R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS



LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1908

## ONT DÉJA PARU :

TOME I. — Gr. in-8° (format de Migne), XII et 706 pages. Prix net : 43 fr.

I. **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (éthiopien et français), par J. PERRUCHON et I. GUIDI, 6 fr. 50. — II et IV. **History of the Patriarchs of the coptic Church of Alexandria** (arabe et anglais), par B. EVETTS, 7 fr., et 8 fr. 35.— III. **Le Synaxaire arabe jacobite** (arabe et français), par René BASSET, 10 fr. — V. **Le Synaxaire éthiopien** (éthiopien et français), par I. GUIDI, 11 fr. 20.
Ce volume a coûté seulement 26 fr. 95 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME II, 690 pages. Prix net : 41 fr.

I. **Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique** (syriaque et français), par M.-A. KUGENER, 7 fr. — II. **Les Évangiles des douze apôtres et de saint Barthélemy** (copte et français), par le Dr E. REVILLOUT, 5 fr. — III. **Vie de Sévère par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia**, suivie d'un recueil de fragments historiques syriaques, grecs, latins et arabes relatifs à Sévère, par M.-A. KUGENER, 11 fr. 90. — IV. **Les versions grecques des Actes des martyrs persans sous Sapor II** (grec et latin), par H. DELEHAYE, S. J., Bollandiste, 9 fr. 50. — V. **Le Livre de Job** (éthiopien et français), par E. PEREIRA, 7 fr. 70.
Ce volume a coûté seulement 25 fr. 90 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME IV, 728 pages. Prix net : 45 fr.

I. **Les Homélies de Sévère d'Antioche** (syriaque et français), fasc. 1, par Rubens DUVAL, 5 fr. 70. — II. **Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus** (textes grecs avec traduction et commentaires, planches), par le Dr C. WESSELY, 7 fr. 90. — III. **Histoire nestorienne inédite** (chronique de Séert) (arabe et français), par Mgr ADDAÏ SCHER, avec le concours de J. PÉRIER, fasc. 1, 6 fr. 20. — IV. **La cause de la fondation des écoles**, par MAR BARHADBŠABBA 'ARBAYA, évêque de Halwan (syriaque et français), par Mgr ADDAÏ SCHER, 5 fr. 50. — V. **Histoire de saint Pacôme** et de **S. Jean-Baptiste** et **Miracle de S. Michel à Colosses**, texte grec avec une traduction française ou latine, traduction française de la Vie syriaque de S. Pacôme, analyse des trois manuscrits palimpsestes, deux planches, par F. NAU, avec le concours de J. BOUSQUET, 10 fr. 25. — VI. **The Life of Severus, patriarch of Antioch, by Athanasius** (éthiopien et anglais), par E.-J. GOODSPEED, with the remains of the coptic version by W. E. CRUM, 9 fr. 50.
Ce volume a coûté 28 fr. 30 (port en sus) aux souscripteurs.

TOME III. — Fasc. 1. — **Recueil de monographies.** — I. **Les histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta**, primats jacobites de Tagrit et de l'Orient (VIe-VIIe siècles), suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'homme, texte syriaque inédit, traduction française par F. NAU. Prix : 7 fr. 15 ; *franco*, 7 fr. 65 (pour les souscripteurs : 4 fr. 50 ; *franco*, 5 fr.).

Fasc. 2. — **Réfutation de Sa'îd Ibn Baṭriq (Eutychius), par Sévère Ibn-al-Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn**, texte arabe, traduction française par P. CHÉBLI, prêtre maronite. Prix : 7 fr. 40 ; *franco*, 7 fr. 95 (pour les souscripteurs : 4 fr. 65 ; *franco*, 5 fr. 20).

Fasc. 3. — **Le Synaxaire arabe jacobite.** — II. **Les mois de Hatour et de Kihak**, par René BASSET. Prix : 18 fr. 05 ; *franco*, 19 fr. (pour les souscripteurs : 11 fr. 40 ; *franco*, 12 fr. 35).

TOME IV. — Fasc. 6. — **The Life of Severus, patriarch of Antioch, by Athanasius**, texte éthiopien inédit, traduction anglaise par E.-J. GOODSPEED. Prix : 9 fr. 50. *franco*, 10 fr. 20 (pour les souscripteurs : 6 fr. ; *franco*, 6 fr. 70).

## *VONT PARAITRE :*

TOME III. — Fasc. 4. — **Sergis d'Aberga**, texte éthiopien inédit, traduction française par S. GRÉBAUT.

(*Voir la suite à la page 3 de la couverture.*)

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS





LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1908

# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

# SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

# SÉVÈRE D'ANTIOCHE

## TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

**Professeur au Collège de France**

---

## HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

# AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du VI$^{e}$ siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales*, qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homélies (homélies LII-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum*. L'homélie LII, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees*, Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que Mgr Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.

# ܡܐܡܪܐ ܕܫܡܘܢܝ ܘܒܢܝܗ̇

ܥܠ ܡܩܒܝܐ

ܡܩܠܣܘܬܗܘܢ ܕܛܠܝܐ ܡܩܒܝܐ ܡܛܠ ܢܨܚܢܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܗܘܢ ܡܣܬܒܪ ܗܝ ܕܡܠܠܬܐ[1] ܡܥܬܪܢܝܬܐ ܕܫܘܥܝܬܐ ܢܬܠ ܠܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܕܪܓܐ ܠܥܠ ܡܢ ܚܫܝܒܬܐ ܡܠܝܠܬܐ: ܢܚܘܐ ܘܡܚܝܠܘܬܐ ܘܒܨܝܪܘܬܐ ܕܡܫܒܚܢܐ ܦܣܩܝܢ ܡܢ ܗܪܟܐ: ܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܚܝܢ܀

ܡܛܠ ܕܐܦ ܨܝܪܐ: ܐܝܢܐ ܕܚܙܬܐ[2] ܡܕܡ ܐܟܣܢܝܐ ܚܕܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܦܘܢܝ ܕܡܕܒܪܢܝܢ: ܕܫܘܦܪܐ ܕܠܐ ܣܟܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܘܒܥܐ ܕܒܚܘܪܐ ܒܓܘ̈ܢܐ ܢܨܝܪ:

1. Vatican n° 141 (= V) ܕܡܠܬܐ. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) ܕܚܙܐ.

## HOMÉLIE LII

### SUR LES MACCHABÉES[1].

Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, Bensly et Barnes, Cambridge, 1895; texte, p. ܓ; traduction, p. xxvii.

ܨܠܡܐ ܟܝܢ ܫܦܝܪܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܘܦܐܝܐ ܢܨܝܪ: ܕܠܘܩܒܠ ܠܦܐܝܐ ܕܗܘܟܢܐ
ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܗܝܢ ܫܦܝܪܐ ܘܪܓܝܓܐ ܐܠܐ ܘܡܢ: ܒܨܝܪܐ ܕܝܢ ܒܗܘ ܕܠܐ ܡܬܡܛܝܐ: ܕܒܥܝ
ܐܘܡܢܘܬܐ ܠܟܠ ܫܠܝܛܘܬܐ (sic) ܠܡܦܩܬܗ ܕܫܘܦܪܐ ܗܘ ܟܝܢܝܐ܀

ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܡܡܠܠܐ ܕܡܠܐ ܨܒܝܢ ܚܢܢ ܕܢܨܘܪ:
* fol. 99 r° a. ܠܫܘܦܪܐ ܦܐܝܘܬܐ * ܪܘܚܢܝܬܐ: ܘܠܡܬܚܡܨܢܘܬܐ ܕܛܠܝܘܬܐ ܘܓܢܒܪܬܐ ܕܚܠܦ ܐܘܣܒܝܐ
ܕܫܒܥܐ ܕܡܢܐ ܛܠܝܐ ܫܦܝܪܬܐ ܦܝܢ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܘܫܦܝܪܢ ܫܦܝܪܬܐ: ܕܐܝܟ ܗܘܢܐ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܝ ܙܒܢܐ. ܕܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܐܝܟ ܠܥܘܡܩܐ ܦܪܝܩܝܢ ܡܢ ܪܒܘܬܗܘܢ
ܕܥܘܒܕܐ: ܘܡܬܪܚܩܝܢ ܘܢܚܬܝܢ ܐܦ ܡܢܗ ܕܟܝܢܐ܀

ܗܘ ܓܝܪ ܕܝܠܦܝܢܢ ܒܠܚܘܕ: ܕܫܒܥܐ ܛܠܝܐ ܕܗܘܘ ܡܢ ܡܘܡܬܐ ܕܥܒܪܝܘܬܐ ܢܦܩܘ:
ܒܗ ܒܬܪܥܐ ܕܥܠܝܡܘܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܒܕܪܓܐ ܕܣܒܠܬܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܘ ܒܫܢܝܐ ܩܠܝܠ ܦܪܝܫܝܢ
ܠܚܕܕܐ: ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ: ܡܝܬܘ ܒܗ ܗܘ ܡܘܬܐ ܚܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܚܠܬܐ
ܫܡܕܪܘ: ܒܙܢܝܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܫܢܕܐ ܫܢܝܩܘ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܐܠܝܥܙܪ ܣܒܐ
ܘܟܗܢܐ: ܘܡܠܦܢܐ ܕܚܫܐ ܕܚܠܦ ܡܝܬܪܘܬܐ ܝܬܝܪ ܐܘ ܕܢܡܘܣܐ: ܘܒܬܪܝܗܘܢ
ܐܡܗܘܢ ܕܡܫܠܡܐ ܗܘܬ ܠܗ ܒܪܘܚܐ. ܕܒܗܝ ܕܓܢܒܪܐܝܬ ܡܣܝܒܪܐ ܗܘܬ ܠܫܢܕܐ
ܕܒܢܝܗ̇: ܐܦ ܗܝ ܒܗܝ ܕܐܡܗܘܬܐ ܐܡܗܘܢ ܕܟܝܢܐ܀

cet objet par des couleurs, peindrait sans doute une image parfaitement belle et convenable qui ressemblerait au modèle si splendide et séduisant, mais qui serait inférieure à son sujet parce que l'art ne peut reproduire exactement la beauté naturelle.

Nous aussi, lorsque par les artifices de la parole, pour ainsi dire, nous
* fol. 99 r° a. voudrons peindre la beauté (εὐπρέπεια) * spirituelle et l'ardeur juvénile et courageuse pour la religion (εὐσέβεια) des sept jeunes gens, nous dirons assurément de belles choses, de très belles choses, mais c'est le propre du sujet que ces choses soient fort éloignées de la grandeur des exploits, qu'elles s'écartent aussi et soient au-dessous de la nature même.

Nous apprenons seulement que les sept jeunes gens, au sortir de l'enfance, s'avançant par la porte de la jeunesse, étaient comme les degrés d'une échelle, à peu de différence d'âge les uns des autres. Mais ces jeunes gens souffrirent tous la même mort pour la religion en subissant des supplices de différentes espèces. Avant eux, *ce fut* Éléazar, un vieillard et un prêtre, qui enseignait les souffrances pour la vertu plutôt que la Loi [1]. Après eux, *ce fut* leur mère, d'un âge avancé, qui elle aussi, parce qu'elle supportait héroïquement les supplices de ses enfants, résista à ses sentiments de mère.

1. Comp. II Macc., chap. IV, 18 et suiv.

ܠܐܢܫܐ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܕܡܪܐ܂ ܠܐܢܫܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܠܐ ܡܬܕܡܪܐ. ܟܠܗ ܠܐܬܟܡܪܬܐ ܕܝܢ ܕܐܢܫܝܢ ܩܠܐ ܣܘܓܐܐ ܕܡܠܐ ܣܘܟܠܐ: ܕܡܟܝܠ ܕܐܬܠܠ ܐܝܟ ܠܪܘܡܗܘܢ. ܠܡܫܬܩܠܐ ܦܪܝ ܡܫܬܠܐ: ܡܠܝܢ ܕܡܢ ܡܘܗܒܐ ܘܡܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܗܘ ܕܡܫܘܚܪܬܐ ܡܫܬܘܕܝܐ ܠܡܡܠܠܘ. ܠܐܪܥܐ ܣܪܩܝܢ ܡܫܬܟܚܝܢ ܠܗܘܢ: ܦܪܚܝܢ ܕܝܢ ܠܫܡܝܐ ܕܫܡܝܐ: ܘܡܬܥܠܝܢ ܒܓܦܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܪܘܡܪܡܝܢ: ܘܠܐ ܒܓܦܐ ܕܒܐܘܡܢܘܬܐ ܘܢܘܟܪܝܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܣܝܡ ܐܝܟ ܒܗ ܐܓܘܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܟܕ ܩܥܝܢ ܥܡ ܢܒܝܐ ܡܩܥܝܢ: ܡܢ ܠܘܬܟ ܬܫܒܘܚܬܢ ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܬܕܟܪܬ ܥܕܬܐ: ܣܘܟܠܐ ܡܕܡ ܕܐܠܗܝ ܘܕܐܪܙܐ: ܡܢ ܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܓܢܒܪܐ ܡܘܕܝܢܐ. ܡܬܚܙܝܐ ܠܝ ܓܝܪ: ܕܛܘܦܣܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܣܒܐ ܓܝܪ ܐܠܥܙܪ ܗܘ ܕܐܬܐ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܒܟܬܒܐ ܥܬܝܩ: ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܠܡܕܘ ܠܗܘ ܠܣܒܐ ܘܠܐܡܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ. ܕܡܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܥܡܡܐ ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܥܩܪܬܐ ܗܘܬ: ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬ ܒܢܝܐ: ܗܝ ܐܦ ܩܕܡܝܬ ܐܬܪܕܝܬ ܡܠܦܐ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܡܩܠܦܢܐ ܗܢܘܢ ܫܪܝܐ ܘܕܒܝܫܘܒܐ ܐܬܘܬܐ ܡܩܕܡܝܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܚܢܐ ܢܒܝܬܐ ܐܡܪܐ. ܕܥܩܪܬܐ ܝܠܕܬ ܫܒܥܐ: ܟܕ ܒܟܘܫܠܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܣܓܝܐܬ ܒܒܢܝܐ ܐܬܡܣܟܢܬ܀

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle âme ne serait pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'imagination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans la grande Église[1]. »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants confesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des modèles : le vieillard Éléazar *est le type* de la Loi qui a vieilli dans l'Écriture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'instruisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept[2] », lorsque cette Église qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. xxi, 26. — 2. I Sam., ii, 5; dans les Septante : ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτά.

* fol. 99 r° b. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܬܚܘܝܘ ܠܟܘܢ ܠܥܝܢ ܚܙܬܐ: ܠܐܣܛܕܝܘܢ ܗܘ ܕܡܝܬܪܘܬܐ: ܠܗܘ ܕܐܦ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܬܚܦܛ ܕܢܣܚܦ ܠܩܕܡܝܬܐ ܠܐ ܐܚܫܟܗ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܢ ܟܠ ܡܙܕܡܪ ܡܪܢܢ: ܒܡܫܡܥܬܐ ܚܕ̈ܬܬܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܛܥܝܡ ܠܗܘܢ ܡܕܡ ܢܩܫ: ܘܡܛܥܡ̈ܢܘܬܗ ܕܫܪܘܬܐ: ܕܥܬܝܩܬܐ ܦܐܫ ܒܚܘܕܪܐ ܕܫܢ̈ܝܐ: ܚܕܬܐ ܕܝܢ ܒܚܒܝܒܘܬܐ ܘܕܠܐ ܣܒܥܘܬܐ܀

ܩܕܡܝܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܝܬܒ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘ ܛܘܪܢܐ ܘܥܘܠܐ ܕܒܟܠ ܕܪܡܬܐ ܥܠ ܪܡܬܐ: ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܥܛܪ ܐܝܬܝܗ ܕܪܡܘܬܐ ܘܡܣܟܢܘܬ ܗܘܢܐ: ܕܢܥܒܕ ܠܗܠܝܢ ܕܟܪܝܗܝܢ ܒܗ: ܕܥܣܩܐ ܠܗܘܢ ܕܢܩܘܡܘܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܒܗ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ: ܪܢܝܢ ܓܝܪ ܠܗܘܢ ܕܢܬܪܝܡܘܢ ܒܐܐܪ: ܘܢܣܩܘܢ ܘܢܗܠܟܘܢ ܥܠ ܪ̈ܫܝ ܛܦܪ̈ܝܗܘܢ[1]: ܘܢܪܝܡܘܢ ܓܒܝ̈ܢܝܗܘܢ: ܘܢܬܬܪܝܡܘܢ ܝܬܝܪ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܐܪ̈ܙܐ ܕܠܒܢܢ: ܗܢܘܢ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܟܕ ܡܨܥܪ ܠܥܩܪܘܬܐ ܘܪܡܘܬܐ ܕܠܗܘܢ ܘܠܫܘܒܗܪܗܘܢ܀

ܩܝܡܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕܪܘܗܝ ܕܝܢ ܡܫܪܝܬܐ ܣ̈ܓܝܐܬܐ: ܕܦܠܚ̈ܐ ܘܕܢܩܫܝ ܪ̈ܘܡܚܐ ܘܡܙܪܙ̈ܝܢ ܒܙܝܢ̈ܐ: ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܕܬܪܡܐ ܕܚܠܬܐ ܠܚܙܝ̈ܐ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܕܝܢ ܡܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܙܢ̈ܝܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܐܘܪ̈ܓܢܐ ܡܫܬܟܚܐ ܘܕܟܠ ܓܢܣ ܕܫܘ̈ܢܩܐ. ܘܦܢܩܣ ܗܘܘ ܪ̈ܘܩܐ

1\. V. ܘܟܠ ܕܪܗܛ.

* fol. 99 r° b. *Mais comment a-t-on représenté à vos yeux ce stade de la vertu, que n'a pas assombri même ce temps qui s'efforce de détruire les anciens principes? Si ce n'est que, chanté par tous, il fait résonner aux oreilles des nouveautés qu'on n'aurait pas encore goûtées. Les mets exquis du repas, l'Ancien *Testament* les *offre* dans le cycle des années, et le Nouveau *les donne* avec amour sans qu'on s'en rassasie.

En tête, Antiochus le tyran, le cruel par excellence, était assis sur un lieu élevé. C'est le propre en effet de la vanité et de la pauvreté d'esprit de faire croire à ceux qui en souffrent qu'il est dur pour eux de se tenir sur la terre elle-même avec les autres hommes. Ils ont à cœur de s'élever en l'air, de monter et de marcher sur la pointe de leurs pieds[1], de lever le front et de s'exhausser le plus possible, semblables aux cèdres du Liban dont parle le Livre divin[2] en flétrissant leur stérilité et leur orgueil.

Autour de lui étaient rangées de nombreuses troupes de soldats et de porteurs de lances, ceints de leurs armes, qui pouvaient inspirer de la crainte aux spectateurs. En avant étaient placés divers instruments de toute

1\. Mot à mot : sur l'extrémité de leurs ongles. — 2. Ps. XXXVI. 35.

ܡܫܚ̈ܠܦܬܐ ܕܡܫܩܠ ܕܬ̈ܫܢܝܩܐ. ܡܢܗܝܢ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܘܠܐ ܡܝܬܪ̈ܬܐ: ܘܒܘܚܪܢ ܒܠܚܘܕ ܠܢܣܝܢܐ ܐܬܝܗܒܘ: ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܫܘܝܘܬܐ: ܕܡܘܬܐ ܡܪܝܪܐ ܘܩܛܝܪܐ ܡܬܐܡܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܬ̈ܠܝܫܐ ܕܝܬܝܪ ܩܛܝܢܝܢ ܐܢ ܡܫܪܐ ܠܡܐܡܪ: ܡܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܠܒܣܪܐ ܐܦ ܠܢܦܫܐ: ܘܒܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܡܢ ܐܣܪܐ ܗܘ ܕܚܘܝܕܐ[1] ܕܐܒܝܬܐ܀

ܩܕܡ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܬܟܬܫܘܬܐ ܒܩܕܡܝܬܐ ܟܗܢܐ ܐܠܥܙܪ ܗܘ ܣܒܐ: ܕܣܝܒܘܬܐ ܡܢ ܐܬܚܘܝܐ ܗܘܐ ܒܣܥܪܐ ܕܚܘܪܐ: ܒܪܥܝܢܗ ܕܝܢ ܥܠܝܡ ܗܘܐ: ܘܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܐܟܘܠ ܡܢ ܕܒ̈ܚܐ ܚܢ̈ܦܐ ܘܡܢ ܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ. ܘܢܟܦܘܪ ܒܦܘܠܚܢܐ ܕܟܝܐ ܗܘ ܕܢܡܘܣܐ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ ܛܪܘܢܐ ܕܐܢ ܠܗܢܐ ܢܙܟܐ: ܠܢܡܘܣܐ ܢܙܟܐ ܐܦ ܠܟܗܢܘܬܐ. ܘܠܡܬܚܪܒܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܥܠܝܗ ܕܗܠܝܢ ܡܩܪܒ ܗܘܐ. ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܩܪܒܐ ܘܠܐ ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܕܠܐ ܚܪܝܢܐ *ܢܩܦܘܢ ܗܘܘ ܠܡܠܦܢܐ ܛܠܝ̈ܐ ܘܬܠܡܝ̈ܕܐ. ܡܬܚܣܪ ܗܘܐ * fol. 99 v° a. ܐܠܐ ܐܬܕܓܠ ܡܢ ܣܒܪܗ ܘܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܗ܀

ܗܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܐܠܥܙܪ ܒܦܓܪܐ ܣܒܐ ܘܡܚܝܠܐ: ܐܬܚܕܬ ܠܘܩܒܠ ܒܫܩ̈ܠܬܐ ܩܫܝ̈ܬܐ: ܚܝܠ ܐܢܘܢ ܠܛܠܝ̈ܐ ܐܦ ܗ̇ܢܘܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܚܡܝܡܝܢ ܒܦܓܪܝܗܘܢ

1. Sic L; Add. 14599, ܒ ܚܘܝܕܐ ܡܥܡܪܗ corrigé en ܒܚܘܝܕܘܬܗ ܗܘ par Bensly, *The fourth Book of Maccabees*, p. ܦܐ, note; V. illisible.

espèce de supplices qui représentaient les différents genres de châtiments. Certains d'entre eux, extraordinaires, ne servaient qu'à titre d'épreuve. Mais tous également menaçaient d'une mort amère et violente. Par des lacérations les plus subtiles, si l'on peut dire ainsi, ils déchiraient en même temps la chair et l'âme. Peu à peu ils détachaient celle-ci du lien de leur union intime.

Au premier rang s'avançait le prêtre Éléazar dont la vieillesse se trahissait à ses cheveux blancs, mais qui était jeune d'esprit. On lui demandait de manger de la chair des sacrifices païens et de la chair de porc, et de renoncer au culte pur de la Loi. Le tyran croyait en effet que, s'il triomphait de lui, il vaincrait aussi la Loi et le sacerdoce, dont la ruine serait la conséquence de la défaite du vieillard. C'étaient ces institutions qu'il attaquait, et non pas en réalité les personnes. * Il pensait aussi que les jeunes gens et * fol. 99 v° a. les disciples suivraient sans résistance leur maître. Mais il fut déçu dans son espoir et dans ses illusions.

Éléazar se rajeunit dans son corps vieilli et affaibli contre les dures calamités. Il fortifia les jeunes gens, eux qui étaient d'un corps ardent et vigoureux. Il prouva que la Loi était spirituelle, que le sacerdoce était su-

ܪܘܚܢܐ ܣܘܟܠܗ ܠܡܣܬܟܠܘ. ܐܦ ܠܒܘܝܐܐ ܡܫܬܥܠܝܬܐ ܘܪܡܬܐ. ܟܕ ܚܘܝܘ ܕܣܒܪܐ ܡܛܫܝܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܙܕܩ ܗܘܐ: ܠܡܚܫ. ܘܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܐܣܟܡܐ ܐܘ ܒܟܬܝܒܬܐ ܩܝܡܝܢ ܗܠܝܢ܀

ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘܐ ܗܘ ܐܠܗܝܟܘܣ. ܟܕ ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܥܠ ܐܠܥܙܪ: ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܫ ܕܐܝܬܘܗܝ ܣܢܐ ܗܘܐ. ܘܥܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܕܒܣܝܡܐ ܗܘܐ ܕܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ ܡܒܣܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܛܝܒܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܫܛܝܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗܿ: ܠܗܿ ܕܢܓܒܐ ܡܘܬܐ ܚܠܦ ܡܐܟܘܠܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܟܦܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܓܘܙܡܘܗܝ ܟܕ ܓܚܟ ܒܗ ܒܓܒܪܐ. ܟܕ ܒܗܿ ܐܦ ܡܕܚܠ ܗܘܐ ܠܗ ܒܥܕܢܐ. ܐܦ ܡܪܚܡ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܫܐ: ܘܐܦ ܟܕ ܕܡܬܪܚܡ ܘܚܐܣ ܥܠܘܗܝ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܡܬܟܦܦ ܘܡܬܬܪܡܐ ܒܗܿ ܒܡܚܝܠܘܬܗ ܘܒܝܩܪܐ ܕܣܝܒܘܬܗ܀

ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܗܘܢ ܠܡܫܡܫܢܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܦ ܡܫܡܫܢܐ ܗܢܘܢ ܫܩܠܝ ܢܝܙܟܐ ܕܚܕܪܘܗܝ: ܟܕ ܐܣܝܪܝܢ ܡܙܝܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܕܗܘܘ ܠܡܠܟܐ: ܘܟܕ ܒܟܠ ܦܘܪܣܐ ܐܝܟ ܕܠܫܘܪܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܚܕܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܣܒܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܬ. ܐܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ: ܘܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ ܟܠ ܟܠܗ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ: ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܢܡܘܣܐ ܕܝܠܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܡܘܣܐ. ܥܒܕܐ ܓܝܪ ܘܡܘܗܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܘ ܕܝܢ ܝܘܠܦܢܐ ܕܒܪ ܐܢܫܐ. ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܡܢ ܒܢܒܝܐ:

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (πολὺς ἦν) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérait ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme* est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse.

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes *Éléazar* et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

ܐܘ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܢܬ ܡܛܠ ܡܘܫܐ. ܘܡܛܠ ܨܘܡܗ ܗܘ ܕܐܪܒܥܝܢ ܘܢܘܗܪܐ:
ܘܕܘܟܝܘܬܐ ܕܩܢܐ ܡܢܗ: ܘܡܛܠ ܪܝܫܗ ܕܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܘܡܛܠ ܥܢܢܐ:
ܘܡܛܠ ܗܘ ܕܡܢ ܬܡܢ ܡܓܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܓܠܝܢܐ: ܘܡܛܠ ܠܘܚܐ ܗܢܘܢ
ܕܟܬܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܗܠܝܢ ܕܒܦܘܫܩܐ ܕܬܪܬܝܢ ܗܘܝ: ܡܢ ܠܓܘ
ܒܡܠܬ ܐܦ ܡܢ ܠܒܪ: ܠܗܢܘܢ ܡܢ ܕܠܡܬܪ ܥܒܝܕܝܢ ܡܦܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܚܘܝܢ
ܠܐܦܐ ܒܪܝܬܐ ܕܟܬܝܒܬܐ: ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܒܩܝܢ ܗܘܘ ܒܗܝܢ ܚܪܝܦܐܝܬ. ܡܘܕܥܢ ܗܘܝ
ܠܥܘܡܩܐ ܐܪܙܢܝܐ ܕܪܘܚܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܬܐ ܠܢ ܡܣܠܝܢܘܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܒܣܪܐ
ܕܚܙܝܪܐ ܕܪܕܝܐ ܘܡܠܦܐ ܠܢ ܕܢܟܠܐ ܠܚܫܐ ܕܟܪܣܬܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܒܥܐ ܒܬܪ
ܗܠܝܢ ܕܒܣܝܡܢ. * ܘܢܛܪ ܗܟܢ ܠܢܟܦܘܬܐ. ܐܝܩܪ ܗܟܝܠ ܐܘ ܠܗܘ * fol. 99 v° b.
ܕܣܡ ܢܡܘܣܐ: ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܘ ܡܕܥܗ ܕܢܡܘܣܐ. ܠܚܝܘܬܐ ܕܝܢ
ܚܣܝܪ ܠܐ ܡܠܠܝܬܐ. ܦܣܝܣ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܕܒܡܬܪܣܝܢܘܬܐ ܕܡܘܗܒܬܗ ܕܟܝܢܐ
ܢܬܦܢܩܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܪܓܬܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ ܠܐ ܡܟܝܢܬܐ. ܠܒܪܢܫܐ ܕܝܢ
ܡܠܝܠܐ. ܠܘ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܨܐ: ܗܠܝܢ ܐܦ ܠܡܥܒܕ ܐܘ ܒܗ ܠܡܐܟܠ:
ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܢܡܘܣܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܢ ܟܠܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܦܣ ܠܗ:
ܡܛܠܗܢܐ ܒܡܠܬ ܕܝܠܗ. ܐܦ ܚܝܘܬܐ ܩܪܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ ܠܒܪܒܪܝܐ: ܠܗܠܝܢ
ܗܢܘܢ ܕܠܟܠܗܝܢ ܠܫܢܗ ܫܢܐ ܡܫܠܡܝܢ: ܟܕ ܠܟܝܢܐ ܘܠܗ ܠܡܫܬܡܥܘ

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu, lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui étaient très grossiers, *ces Tables* montraient la face extérieure de l'écriture, mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profondeurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer * fol. 99 v° b.
ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu, ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir, comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas *permis* de faire ni de manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes les barbares, ceux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

ܕܒܗܘܢ: ܘܡܦܪܐ ܘܡܠܦܢܘܗܝ ܕܠܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܢܚܙܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܣܓܝܐܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܫܠܡ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܒܗܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ * ܡܢ ܚܕܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܠܐ ܡܡܠܠܬܐ ܐܙܕܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܛܢܦ ܠܦܘܡܐ ܕܝܠܝ: ܗܘ ܕܥܕܡܐ ܠܗܕܐ ܣܝܒܘܬܐ ܐܬܢܛܪ. ܐܝܟ ܠܟ ܒܗܠܝܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܐ ܒܘܣܡܗ ܕܢܦܫܝ. ܗܫܐ ܢܣܒ ܡܢܝ ܐܦ ܕܦܓܪܐ ܕܝܠܝ܀ * fol. 100 r° a.

ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܒܡܠܐ ܗܠܝܢ: ܕܐܝܟ ܐܠܝܨܘܢ ܗܘܘ ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܥܘܩܣܐ ܐܬܥܨܝ. ܒܡܫܢܝܬܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܠܝܟ: ܘܡܚܕܐ ܟܕ ܗܕܡܘܗܝ ܡܫܡܫܢܐ ܐܚܝܕܝ ܢܝܙܟܐ ܗܢܘܢ ܡܪܝܪܐ: ܒܟܘܦܐ ܦܫܛܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܣܓܝܘܬܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܚܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܡܣܪܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܠܓܒܘܗܝ ܦܣܩܝܢ ܗܘܘ. ܠܒܣܪܐ ܕܝܠܗ ܡܬܢܣܟܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܕܡܐ ܕܝܠܗ ܪ̈ܕܐ ܗܘܐ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܣܒܐ ܟܕ ܒܥܝܢܐ ܚܙܐ ܠܫܡܝܐ ܘܠܐܘܪܚܐ ܕܫܡܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܟܕ ܡܬܦܪܗܒܐ ܪܗܛ ܙܥܦ ܗܘܐ. ܒܚܠܘܬܐ ܘܒܕܘܥܬܐ ܡܬܥܠܐ ܗܘܐ: ܘܠܚܪܬܐ ܟܕ ܐܦܠܐ ܟܕ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܡܚܝܠܬܐ ܐܘ ܦܚܕܬܐ ܐܬܐܠܨ: ܠܚܘܡܬܐ ܕܢܘܪܐ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܐܬܘܐ ܫܪܟܐ ܕܦܓܪܗ ܐܬܐܟܠ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ ܕܚܠܦ ܥܡܐ: ܘܡܠܐ ܡܫܠܡܢܝܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܠܘܬ ܡ̈ܫܟܢܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܡ̈ܠܐܟܐ ܘܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ ܦܪܚ܀

enseigne que lui seul verra Dieu. Lorsque je suis plongé dans ces pensées et dans beaucoup d'autres, pourquoi trahirais-je la loi de mes pères? Pourquoi * serais-je vaincu par un mets privé de raison? Pourquoi souillerais-je ma bouche qui jusqu'à une telle vieillesse est restée pure? Tu connais par là, ô Antiochus, l'état de mon âme; prends donc maintenant une épreuve de mon corps. » * fol. 100 r° a.

Frappé, comme par des aiguillons, par ces paroles qui étaient pleines de philosophie, *Antiochus* donna l'ordre de lacérer *le vieillard* par des tortures. Aussitôt les serviteurs porteurs de lances, ces cruels, se mirent à frapper du poing, à multiplier les blessures. Par des coups de fouet ils le lacéraient, attaquant ses flancs et déchirant sa chair au point que son sang coulait abondamment.

Le vieillard, fixant ses yeux sur le ciel et courant avec empressement vers la voie céleste, soufflait et suait violemment. A la fin, sans avoir été contraint à exprimer une parole de faiblesse et de lâcheté, il fut livré à l'ardeur du feu. Alors, lorsque le reste de son corps fut consumé, et après la prière pour le peuple et les dernières paroles de l'agonisant adressées à Dieu, il s'envola vers les bienheureuses demeures des anges et des saints Pères.

ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ܆ ܐܝܟ ܕܦܩܕܘ ܡܩܠܣܢܐ ܟܗܢ̈ܐ ܩܒܠܘ ܐܢܘܢ ܠܐܬܠܘ̈ܬܐ ܕܪܒܗܘܢ ܘܡܠܦܢܐ܆ ܘܗܓܘ ܒܗܝܢ ܒܟܠ ܚܦܝܛܘܬ ܘܙܪܝܙܘܬ ܐܬܦܢܝܘ܆ ܘܝܠܦܘ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ܆ ܠܡܣܝܒܪܢܘܬܗ ܕܣܒܐ ܕܒܚܫ̈ܐ ܕܢܣܒ ܐܟܪܙܘܗ̇ ܘܢܛܪܘܗ̇ ܚܦܝܛܐܝܬ܆ ܘܢܛܪܘܗ̇ ܒܥܘܗܕܢܐ ܒܟܠ ܚܬܝܬܘܬܐ ܡܝܬܪ ܥܡܝܢܐ ܚܝܐ ܘܚܦܝܛܬܐ܆ ܟܕ ܠܐ ܡܚܣܪ ܒܟܠ ܒܡܠܬܗ ܥܒܪܘܗ ܐܘ ܛܥܘ܆ ܠܗܕܐ ܕܐܬܠܡܕܘ ܠܗ ܟܕ ܠܐ ܒܠܫܢܐ ܡܬܠܠܗܝܢ ܡܠܦܘܗ ܘܐܫܠܡܘܗ̇܂ ܐܠܐ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܫܢܕ̈ܐ܀

ܟܠ ܚܕ ܓܝܪ ܡܢܗܘܢ ܕܛܠܝ̈ܐ܆ ܐܝܟ ܛܟܣܐ ܕܩܘܡܬܗ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܡܬܝܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܣܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܛܘܪܢܐ ܕܒܗܝ ܡܫܡܫ ܒܪܫܐ ܕܟܠ ܗܘ ܦܘܪܥܢܐ ܡܫܢܐ ܠܗ ܗܘܐ ܠܫܪܟܐ ܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܗܠ ܕܡܣܬܟܠܝܢ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܠܐ ܢܬܪܗܒ ܗܘܐ ܒܕܚܠܬܐ܆ ܟܕ ܠܒܣܪ̈ܐ ܕܐܚܘܗܝ ܚܙܐ ܗܘܐ ܕܡܬܪܣܝܢ ܡܬܦܪܬܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܦܣܩܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܗ ܗܘܬ ܢܦܠܐ ܗܘܬ܆ ܐܠܐ ܠܥܘܡܩܐ ܗܘ ܕܡܕܚܠܢܘܬܐ ܡܬܚܣܢܢܘܬܐ ܕܛܘܒܢܘܬܐ ܕܢܦܠ ܗܘܐ ܒܗܘܢ܆ ܡܚܝܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܢ ܠܡܬܠܒܫܐ ܘܙܝܢܐ ܕܚܫܡܫܬܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܗܘ ܩܕܡ ܓܝܪ ܩܪܝܒܐ ܕܐܚ̈ܐ ܡܬܚܝܒܐ ܗܘܐ܆ ܕܢܬܕܡܐ ܠܪܒܗ ܐܬܘܗܝ ܕܡܚܪܝܒܢܘܬܐ ܕܡܠܦܢܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܪܝܢ܆ ܒܬܪ * ܡܬܚܪܬܐ ܗܘ ܕܡܠܦܢܗ܆ ܐܦ ܕܐܚܘܗ ܕܐܚܘܗܝ ܚܝܒ ܗܘܐ ܕܐܬܠܗܘܢ ܫܩܝܠ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܬܠܬܐ܆ ܐܝܟܢܐ ܐܬܠ

* fol. 100 r° b.

Les jeunes gens, conformément aux instructions des prêtres, accueillirent les combats du maître et les méditèrent avec beaucoup de diligence et d'empressement. Ils connurent mieux que les enseignements de la Loi l'endurance du vieillard dans les souffrances, et ils la prêchèrent avec ardeur. Ils la conservèrent dans leur mémoire avec une exactitude remarquablement vive, sans aucune faute ni oubli. La science qu'ils reçurent, ce n'est pas principalement par la langue qu'ils l'enseignèrent et la transmirent, mais par un courage à la hauteur des supplices.

Chacun de ces jeunes gens fut amené en public suivant le rang de sa taille. Le tyran croyait, par un châtiment imposé à l'aîné, changer les autres en les effrayant. Lequel ne faillirait pas en effet par peur, en voyant les chairs de ses frères cruellement déchirées et mises en pièces? Mais tel ne fut pas le résultat. Au contraire, cette idée de frapper par la peur excita ces vaillants guerriers armés de la piété (εὐσέβεια) à montrer un courage encore plus grand. L'aîné des frères songeait que c'était un devoir pour lui d'imiter son maître. Le second pensait que, outre * le vertueux exemple de son maître, celui de son frère lui imposait aussi une obligation. Le troisième s'efforçait de surpasser ceux qui l'avaient précédé dans le combat et d'être un exemple d'héroïsme pour ceux

* fol. 100 r° b.

ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܕܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܒܕܒܪ: ܘܕܗܘܘ ܐܠܡܘܬܐ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܕܩܪ̈ܒܐ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܠܚܕ̈ܕܐ ܡܫܘܬܦܝܢ ܗܘܘ ܒܐܬܠܐ ܘܒܐܬܠܘ̈ܬܐ: ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܘ ܒܣܗܕܘܬܐ ܒܠܚܘܕ ܕܝܠܗ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܕܚܒܪܗ ܐܚܪܢܐ. ܗܘ ܕܩܕܡ ܢܦܩ ܘܩܕܡ ܐܬܐ: ܥܡܘܕܐ ܡܢܦܫܬܐ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܐܬܐ ܒܬܪܗ. ܘܨܘܪܬܐ ܚܕܬܐ ܕܠܒܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܫܠܝ ܟܬܝܒܐ ܘܣܝܡܐ ܩܕܡܘܗܝ: ܘܣܦܩܐ ܠܡܓܪܓܘ ܠܗ ܠܛܢܢܐ ܫܘܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܐܚܪܝܢ ܟܕ ܥܐܠ ܗܘܘ ܠܐܣܛܕܝܢ: ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܐܚܝܗܘܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܚܫܝܢ ܗܘܘ. ܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܠܗ ܠܗܝ ܕܡܛܝܐ. ܟܕ ܕܚܠܝܢ ܗܘܘ: ܠܘ ܡܢ ܗܝ ܕܒܥܩܒܬܐ ܕܩܕܡܝܗܘܢ ܢܐܙܠܘܢ: ܐܠܐ ܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܒܗ ܒܦܓܪܗܘܢ ܢܚܘܘܢ ܐܚܘܬܐ ܘܫܘܝܘܬܐ ܕܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܒܢܓ̈ܕܐ ܡܫܚܠ̈ܦܐ ܕܐܘܪ̈ܓܢܐ ܡܫܢܩܢ̈ܝܬܐ܀

ܐܢܫ ܡܢ ܓܝܪ ܡܬܝܚ ܗܘܐ ܥܠ ܓܝܓܠܐ ܡܬܥܓܠܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܫܪܐ ܗܘܐ ܡܢ ܡܢ ܐܗܢܐ ܕܫܪ̈ܝܘܗܝ: ܟܕ ܡܢܓܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܒܓܘ ܡܬܥܓܠܢܘܬܗ ܕܚܘܕܪܐ: ܟܕ ܓܘܡܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܫܒܝܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܠܬܚܬ: ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܐܚܪܢܐ ܐܦ ܡܫܬܠܚ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܒܟܠܒ̈ܐ ܕܦܪܙܠܐ: ܐܝܟ ܥܪܒܐ ܕܢܟܝܣܐ: ܡܫܬܠܚ ܗܘܐ ܡܢ ܡܫܟܗ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܦܩܕ ܠܡܦܣܩ ܠܫܢܗ: ܒܨܒܝܢܗ ܠܫܢܗ ܐܦܩ ܘܐܘܫܛܗ ܠܦܘܣܩܐ:

qui restaient. Tous s'étaient associés les uns avec les autres dans les luttes et les combats. Chacun d'eux ne combattait pas seulement pour son propre martyre, mais aussi pour le martyre d'un autre. Celui qui s'était avancé le premier était une colonne animée pour celui qui suivait, et un symbole nouveau de courage qui subitement avait été écrit et placé devant lui, suffisant pour l'entraîner vers un zèle égal. Les derniers, en entrant dans le stade, éprouvaient l'athlétisme de leurs frères encore plus que ceux qui souffraient. Ils se préparaient à l'épreuve imminente, craignant non pas de suivre les traces de leurs devanciers, mais de ne pas montrer dans leur corps leur qualité de frères et la même énergie d'endurance dans les tortures variées produites par les instruments du supplice.

L'un était allongé sur une roue qui disloquait ses articulations en l'entraînant dans la rotation de son cercle, pendant que des charbons ardents, placés au-dessous, le brûlaient en même temps. Un autre était dépouillé de sa peau par des crampons de fer, comme on dépouille un mouton. Un autre, à l'ordre qu'on donnait de lui couper la langue, tirait de lui-même la langue et la tendait pour qu'elle fût coupée, montrant par là que si quelque chose de

ܟܕ ܦܢܝܐ ܗܘܐ ܕܐܦ ܗܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܓܘܫܡܐ ܡܛܫܝܢ ܗܘܘ: ܡܫܬܐܠ ܗܘܐ ܕܠܫܢܕܐ ܢܬܠ܀. ܐܦ ܠܗܕܐ ܐܢ ܒܨܒܝܢܐ ܗܘܐ: ܕܒܓܠܝܘ ܡܦܩܝܢ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܚܦܝܛ ܗܘܐ ܠܡܚܘܝܘ ܕܠܘܩܒܠ ܙܢܝ̈ܐ ܚܕ̈ܬܐ ܕܡܫܢܩ ܕܬܫܢܝ̈ܩܐ: ܣܘܘܚܐ ܕܝܬܝܪ ܚܕܬܐ ܢܚܘܐ: ܘܒܟܠܗܘܢ ܗܕ̈ܡܘܗܝ ܠܚܕܐ: ܘܕܢܣܝܒܪ ܢܣܝ̈ܘܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܠܓܢܒܪܐܝܬ: ܥܕܠܐ ܕܢܦܪܘܩ ܢܦܫܗ ܡܢ ܦܓܪܗ. ܣܒܝܪܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ: ܕܕܚܝ̈ܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܩܛܠܐ ܚܕ ܕܢܬܢܟܣܘܢ: ܗܝ ܕܒܣܝ ܥܡܠ ܠܐܬܕܒܚܘ. ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܚܪܝܢ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܠܡܬܘܠܘ ܘܥܠܝܐ. ܘܐܬܐ * ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܡܬܒܪܬܐ ܢܫܐܘܢ ܥܠ ܦܓܪܗܘܢ: ܘܕܠܘܬ ܣܦܣܪܐ ܕܡܬܚܪ̈ܝܢܐ ܐܟܚܕܐ ܢܐܙܠܘܢ: ܘܢܫܘܕܘܢ ܕܡܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܒܥܠܕܒܒܐ ܘܐܦ ܠܚܝܢܐ ܐܝܟ ܕܠܩܪ̈ܝܒܐ ܕܝܠܗܘܢ܀

* fol. 100 vº a.

ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܕܛܠܝ̈ܐ: ܗܢܘܢ ܓܢܒܪ̈ܐ ܘܓܢܒܪ̈ܐ: ܐܡܬܝ ܠܐ ܡܢ ܗܘ ܕܟܠ ܚܕ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܐܫܬܘܚܪ ܒܬܘܢܝܐ: ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܡܬܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܝܠܗܘܢ ܡܛܝܒܬܐ ܕܟܠ ܠܐܬܟܬܫܘ: ܕܗܠܝܢ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܬܙܕܟܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܢܘܢ ܕܒܟܠܝܠܐ ܕܕܗܒܐ ܟܐܦ̈ܐ ܗܠܝܢ ܡܩܒܥܝܢ ܕܝܩܝܪ̈ܢ ܘܡܫܬܒܚܢ̈ܬܐ ܦܩܚܝܢ: ܠܘ ܡܢ ܓܘܢܐ ܚܕ ܢܣܒܝܢ: ܐܠܐ ܡܢ ܡܫܚܠܦܐ ܘܡܫܟܠܦܐ: ܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܕ ܫܘܦܪܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܛܠܝ̈ܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܫܟ̈ܝܚܬܐ ܐܘܟܝܬ ܕܡܫܟܚܢ̈ܘܬܐ ܕܫܢܕ̈ܐ

caché à l'intérieur était réclamé pour le supplice, il le donnerait aussi, s'il dépendait de sa volonté de le produire. En effet, chacun d'eux avait grand souci de mettre en évidence, en face des nouveaux genres de peines, un empressement encore plus nouveau à être éprouvé dans tous ses membres à la fois et à supporter vaillamment de nombreuses épreuves avant que son âme ne se séparât de son corps. Ils estimaient que c'est souvent le propre des animaux d'être abattus dans un seul massacre, tandis qu'à ceux qui se distinguent par leur énergie il convient surtout de porter sur leur corps de nombreuses marques * de courage, de marcher ensemble vers le glaive des adversaires, et de répandre leur sang aussi bien pour leur ennemi que pour leur parent.

* fol. 100 vº a.

Telle était la puissance des jeunes gens, ces vaillants héros, que je ne m'attarderai pas à faire le récit des actes de chacun d'eux. Telle était l'ardeur, la mieux préparée pour combattre, de ces confesseurs invincibles. De même que les ouvriers qui enchâssent dans une couronne d'or des pierres précieuses et extraordinaires, ne prennent pas des pierres d'une seule couleur, mais de couleurs diverses et variées, pour en faire jaillir un seul éclat; ainsi ces jeunes gens s'élançaient avec joie vers ces inventions de supplice

ܫܘܢܝܐ ܗܘܘ ܘܡܫܚܠܦܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܠܟܠܝܠܐ ܕܤܗܕܘܬܐ ܒܙܢ̈ܝܐ ܡܨܒܬܝܢ ܐܝܟ ܟܐܦ̈ܐ: ܐܝܟ ܕܒܟܐܦ̈ܐ ܡܝܩܪ̈ܬܐ ܦܪܝܫܝܢ ܗܘܘ ܡܬܦܠܓܘܬܐ܀

ܟܕ ܫܬܐ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܐܚ̈ܐ: ܪܗܛܐ ܫܡܠܝܘ: ܘܠܘܬ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܪܗܛܘ ܘܡܛܝܘ: ܗܘ ܐܚܪܝܐ ܘܫܒܝܥܝܐ ܐܫܬܚܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܫܬܐ ܠܣܗ̈ܕܐ ܩܕܡ̈ܝܐ ܡܬܚܡܛ ܗܘܐ: ܘܗܘܐ ܡܠܝܐ ܚܡܝܡܘܬܐ ܠܘܬ ܟܠ ܐܝܟܢܐ ܘܠܡܬܟܬܫܘ ܕܚܠܦ ܬܘܪܬܐ ܘܚܝܠܬܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܝܠ ܡܢܗ ܗܘܐ ܛܘܪܢܐ: ܡܒܝܢܐ ܗܘܐ ܕܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܘܒܫܘܘܕܝܐ ܢܪܦܝܘܗܝ: ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ ܠܫܘܚܕܐ ܒܣܝܐ: ܘܐܡܪ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗ ܐܡܗ ܗܘܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܣ ܥܠܝܗ ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܬܬܐ ܕܗܘܬ ܣܒܬܐ ܘܐܬܟܠܬ ܡܢ ܒܢܝ̈ܗ: ܐܦ ܚܫܒ ܗܘܐ: ܕܟܕ ܗܘܬ ܐܦ ܒܚܙܬܐ ܒܡܠܬܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐ: ܕܬܪܟܟ ܘܬܦܢܐ ܠܐܬܠܝܛܐ. ܛܥܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܣܟܠܐ ܗܘܐ: ܕܗܝ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ: ܕܐܦ ܠܐܚ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܘܬ ܣܗܕܘܬܐ ܡܫܚܬ ܘܠܫܡܝܐ ܫܕܪܬ ܐܢܘܢ: ܐܦ ܪܘܙܐ ܕܝܢ ܡܢ ܩܘܪܒܐ ܐܝܟ ܗܝ ܕܪܒ ܚܝܠܐ ܓܢܒܪܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܗܘܬ: ܒܪܥܝܬܐ ܘܚܣܝܢܘܬܐ ܕܦܠܚ̈ܝܐ ܡܬܟܬܫ̈ܢܐ ܕܚܝܠܬܐ ܡܥܝܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܡܢ ܚܕ ܠܚܕ ܥܒܪܐ ܗܘܬ ܘܚܙܝܐ ܘܕܚܠܐ ܗܘܬ ܕܠܡܐ ܢܦܫܘܢ ܡܢ ܒܢܝ̈ܗ. ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܓܢܒܪܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ: ܘܐܟܚܕܐ ܩܝܡܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܥܡܗܘܢ ܥܠ ܫܘܢܩܐ ܕܒܣܒܪܐ ܕܬܐܒܕ ܒܢܘܪܐ ܐܘ ܬܬܦܣܩ

étranges et variées en ornant de diverses manières la couronne du martyre par des combats aussi variés que les pierres précieuses.

Lorsque six de ces frères eurent achevé leur course et, par leur course, furent arrivés à la couronne de l'appel céleste[1], le septième restait le dernier. Il était surexcité par les six martyres précédents et plein d'ardeur pour combattre et lutter pour la religion. Le tyran qui en avait peur cherchait à l'affaiblir par des caresses et des promesses. Voyant que le jeune homme méprisait ses offres, il ordonna qu'on amenât près de lui sa mère, dont il aurait pitié à cause de son âge et parce qu'elle avait perdu ses fils. Il pensait aussi que celle-ci pourrait par sa présence, et à plus forte raison par sa parole, attendrir, fléchir et ramener à la nature l'athlète. Il échappait à cet insensé que c'était elle qui avait aussi oint les autres *frères* pour le martyre et les avait envoyés au ciel. Et même, près d'eux, à l'instar d'un général ferme et vaillant des guerriers de la religion, elle les exhortait, allant de l'un à l'autre, regardant et craignant qu'un de ses fils ne faiblît et ne chancelât. De chacun d'eux elle faisait un héros et en même temps elle établissait avec eux un pacte pour le supplice, dans l'espérance qu'elle périrait par le feu ou qu'elle serait coupée

1. Cf. Philip., III, 14.

ܒܩܢܝܐ: ܘܦܣܝܩܐ ܡܬܦܣܩܢ ܗܘܬ: ܘܡܬܦܣܩܝܢ ܒܕܡܘܬܐ ܐܝܠܢܐ: ܟܕ ܣܘ̈ܟܐ ܗܠܝܢ
* fol. 100 v° b. ܩ̈ܢܝܐ ܡܢܗ ܢܦܩܘ ܡܬܦܣܩܝܢ. ܘܒܦܣܝܩܬܐ ܐܡܪܐ ܗܘܬ ܗܠܝܢ ܕܦܘܠܘܣ ܡܩܕܫܐ
ܗܘܬ: ܒܢ̈ܝ ܗܠܝܢ ܕܬܘܒ ܡܚܒܠ ܐܢܐ: ܥܕܡܐ ܕܢܬܨܝܪ ܒܟܘܢ ܡܫܝܚܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܘܬ ܒܛܘܫܝܐܝܬ: ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ. ܐܦ ܡܬܪܥܝܐ ܗܘܬ. ܐܦ ܡܦܝܣܐ ܗܘܬ ܘܐܦ ܥܒܕܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܕܒ̈ܢܝܗ ܒܓܠܝܐܝܬ ܩܪܒܬ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܛܪܘܢܐ: ܘܥܒܪܐܝܬ ܒܡܠܬܐ ܡܬܦܣܩܬܐ ܫܕܬ: ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܐܕ̈ܢܘܗܝ ܕܒܪܗ ܐܠܐ ܐܦ ܒܬܪܥܝܬܗ: ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܬܛܫܐ ܡܢ ܡܫܡ̈ܫܢܐ ܒܡܠܬܐ ܗܝ ܐܒܗܝܬܐ ܡܠܠܬ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܬܠܝܛܐ ܡܥܗܕܐ ܠܩܕܡ̈ܝܐ ܐܒܗ̈ܬܐ ܘܠܙܟܘ̈ܬܗܘܢ ܥܬܝ̈ܩܬܐ ܘܠܚܦܝܛܘܬܐ ܫܘܝܬܐ ܢܚܦܛܝܘܗܝ: ܐܘܩܕܬܗ ܘܐܪܬܚܬܗ ܠܝܬܝܪܐܝܬ ܠܠܒܗ ܕܥܠܝܡܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܚܝܪܐ ܗܘܐ: ܠܡܒܠܥܘ ܠܗ ܡܘܬܐ ܗܘ ܡܪܝܪܐ. ܐܝܟ ܕܠܚܡܪܐ ܡܚܠܝܐ ܗܘܐ ܠܡܫܬܝܗ. ܘܫܪܘܢܝ ܡܢ ܐܣ̈ܘܪܐ ܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܩܝ̈ܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܪܝ ܡܬܚܦܛܐܝܬ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܛܥܝܘ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܩܪܒܬܢܝܬܐ ܐܬܦܢܝ. ܫܘܪ ܡܢ ܠܚܕ ܠܕܘ̈ܕܐ ܗܠܝܢ ܕܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܘܗܝ ܥܠ ܢܘܪܐ ܡܫܠܗܒܬܐ ܛܒ ܢܚܬ. ܘܩܕܡ ܠܡܬ ܐܘ ܐܝܟ ܕܪܓܬܐ ܗܘܬ ܐܫܠܡܗ ܠܪܓܬܗ. ܘܐܬܚܒܫ ܒܟܠܗ ܓܘܕܐ ܫܡܝܢܝܬܐ ܕܐܚ̈ܘܗܝ܀

comme un arbre, lorsque ces branches sorties de sa souche seraient tranchées.
* fol. 100 v° b. Bref, elle proférait ces paroles * de saint Paul : « Mes fils, que j'enfanterai de nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous [1]. »

C'est en secret et non pas visiblement qu'elle pensait, exhortait et agissait ainsi. Lorsqu'elle se fut approchée publiquement du plus jeune de ses fils conformément à l'ordre du tyran, elle jeta en hébreu une courte parole non seulement dans les oreilles de son fils, mais aussi dans son esprit. Ce n'était pas pour se cacher des serviteurs qu'elle parla dans sa langue paternelle, mais pour rappeler à l'athlète les premiers Pères et leurs anciennes victoires, et le pousser à un zèle égal. Elle enflamma et fit bouillir extrêmement le cœur du jeune homme qui, dans son ravissement, s'empressait d'absorber cette mort amère comme du vin doux. « Détachez-moi des liens, » criait-il à ceux qui se tenaient auprès de lui. Promptement délié par eux, qui croyaient par erreur qu'il était revenu de ses sentiments belliqueux, il s'élança et plongea dans un des chaudrons placés devant lui sur un feu flambant. Plus tôt qu'il ne le pensait, il réalisa son désir et rejoignit la troupe céleste de ses frères.

1. Gal., IV, 19.

ܘܒܬܪ ܗܢܐ ܠܗܘ: ܐܡܗ ܚܝܠܬܢܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܒܚܫ̈ܐ ܕܕܡܝܢ ܐܬܒܚܢܬ: ܘܒܟܠܝܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܒܢ̈ܝܗ ܐܬܟܠܠܬ: ܒܟܠܝܠܐ ܗܝ ܠܗ ܗܦܟܬ ܠܒܢ̈ܝܗ ܟܕ ܚܘܝܬ ܒܣܘܥܪ̈ܢܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܗܠܝܢ: ܕܡܢ ܐܝܢܐ ܥܩܪܐ ܢܒܥܘ ܘܐܬܪܒܝܘ ܗܠܝܢ ܡܘܥܝܬܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ. ܠܐ ܗܘܝܐ ܡܢܪܬܐ ܗܝ ܕܫܒܥܐ ܫܪ̈ܓܝܢ ܡܨܒܬܐ ܠܡܫܟܢܐ: ܡܢܗܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܡܫܟܢܐ ܕܙܒܢܐ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܝ ܒܫܒܥܐ ܢܗܘܪ̈ܐ ܡܠܝܠ̈ܐ ܕܒܢ̈ܝܗ. ܡܢܗܪܐ ܠܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ܀

ܫܡܥܝܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܐܡܗ̈ܬܐ: ܘܗܟܢܐ ܠܒܢ̈ܝܟܝܢ ܪ̈ܒܝܢ. ܫܒܘܩܝܢ ܐܢܘܢ ܕܢܐܙܠܘܢ ܠܥܕܬܐ: ܘܠܒܒܝܢ ܐܢܘܢ ܠܘܬ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܩܫܝܫ̈ܐ: ܘܠܐ ܬܫܒܩܝܢ ܐܢܘܢ ܒܨܦ̈ܝܬܐ ܗܠܝܢ ܥܠܡܢܝ̈ܬܐ: ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܙܒܢ ܐܢܝܢ ܐܡܪ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܕܠܥܠܡ: ܩܥܐ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܒܦܘܡܗ ܡܡܠܠ. ܐܘ ܠܐܡܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܘ ܠܢܦܫܐ ܓܒܪܝܬܐ ܕܒܦܓܪܐ ܢܫܝܐ. ܐܘ ܠܫܠܡܘܬܐ ܕܐܚ̈ܐ: ܕܚܕܐ ܬܪܒܝܬܐ: ܚܕܐ ܡܝܬܪܘܬܐ: ܚܕܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܚܘܝܘ ܠܢ: ܠܚܕ ܣܒܪܐ: ܚܕ ܡܘܬܐ ܡܝܩܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܢܐܡܪܘܢ ܟܝ ܗܢܘܢ ܕܒܫܘܠܡܐ ܡܕܒܪܝܢ. ܡܢ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܕܟܘܟ̈ܒܐ ܕܒܕܒ̈ܟܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܗ ܒܫܥܬܐ ܒܗ ܐܝܟ ܕܒܗ ܒܡܘܫܚܬܐ ܕܡܠܘܫܐ ܗܘܝܘ ܕܝܢ

Après celui-ci, sa mère fit preuve de courage. Elle qui avait été éprouvée par de pareilles douleurs, qui avait été couronnée par les sept martyres de ses fils, elle aussi se ceignit de la couronne de ses fils, en montrant par les faits eux-mêmes de quelle racine avaient germé et crû ces vaillantes pousses. Le chandelier orné de sept lampes n'éclairait pas le Tabernacle autant qu'elle, par les sept lampadaires doués de raison de ses fils, faisait étinceler l'Église du Christ.

Écoutez cela, ô Mères, et élevez vos fils de la même manière. Laissez-les aller à l'église et encouragez-les à recevoir les enseignements des prêtres. Ne les faites pas étouffer par les préoccupations mondaines. « Ce qui est visible n'a qu'un temps, mais ce qui est invisible est éternel, » s'écrie le Christ en parlant par la bouche de saint Paul [1]. Oh! la mère sainte. Oh! l'âme virile dans un corps de femme. Oh! l'accord des frères qui nous ont montré une même éducation, une même vertu, une même endurance pour la même espérance, la même mort honorable. A ce sujet que nous diront * donc ceux qui tirent l'horoscope d'après le mouvement des planètes? Ce n'est pas sans doute à la même heure comme dans la même station du zodiaque, c'est-à-dire dans la mesure * fol. 101 r° a.

1. II Cor., IV, 18.

ܡܟܣܝܬ ܚܕܐ ܢܘܩܙܬܐ. ܝܠܕܬ ܐܢܘܢ ܐܡܗܘܢ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܒܣܪܘܗܝ ܘܡܢܝܚܝܐ: ܦܢܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܕܚܕܐ ܚܝܠܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܚܘܫܒܐ ܗܘ ܐܚܝܕ ܗܘ ܠܗ ܡܫܟܢ ܕܫܠܝܛܐ: ܟܕ ܚܕ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܒܗܘܢ: ܚܕ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܩܪܐ ܠܗܘܢ܀

ܗܠܝܢ ܟܕ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܢܣܒܘ ܚܦܝܛܘܬܐ. ܩܕܡܘ ܣܗܕܐ ܗܢܘܢ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܪܗܛܘ ܪܗܛܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܕܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܩܕܡ ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ ܛܠܝܐ: ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܪܓܝܓܬܐ ܡܫܒܚܬܐ: ܡܢ ܐܬܘܢܐ ܕܢܘܪܐ ܗܘ ܕܒܒܒܠ. ܘܡܢ ܓܘܒܐ ܕܐܪܝܘܬܐ ܐܬܦܨܝܘ. ܟܕ ܠܒܪܒܪܝܐ ܐܬܚܙܝܘ ܟܝܢܝܐ ܒܢܝ ܐܝܩܪܐ: ܡܛܠ ܕܬܕܡܪܬܐ ܘܡܛܠ ܐܣܪܝܐܝܠ: ܠܘܬ ܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܣܝܡܐ. ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܩܒܝܐ. ܟܕ ܡܛܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܩܕܡܘ. ܘܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܡܬܡܠܟܢܝܬܐ: ܕܗܝ ܐܘܡܢܐ ܘܥܒܘܕܐ ܐܠܗܐ ܗܘ: ܘܟܪܘܙܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܗܝ ܕܡܢ ܟܕܘ ܩܪܒܬ ܗܘܬ: ܡܢ ܐܣܛܕܝܘܢ ܕܐܓܘܢܐ ܐܫܩܠܘ ܠܘܬ ܫܡܝܐ: ܟܕ ܫܘܪܝܐ ܕܚܝܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܡܩܕܡܝܢ ܘܡܠܦܝܢ ܠܢ. ܗܠܝܢ ܕܗܠܝܢ ܡܛܝܒܝܢ ܠܢ. ܘܐܠܘ ܠܐ. ܐܠܐ ܒܝܕ ܡܦܪܢܣܢܘܬܐ ܩܕܡܬ ܘܐܘܒܠܬ ܘܐܬܕܒܪܬ. ܡܢܐ ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܝܗܘܕܝܐ ܗܢܘܢ

d'un seul point, que leur mère les mit au monde. Ce n'est pas non plus, comme disent les sots Manichéens, parce que tous avaient en soi une grande partie d'un seul pouvoir. Mais la pensée dominante était une pensée pieuse (εὐσεβής), qui était une en eux; c'était la même couronne du martyre qui les invitait.

Ces *martyrs*, en tirant leur zèle de la doctrine de la Loi, précédèrent dans leur course les confesseurs de l'Évangile, de même que saint Jean-*Baptiste* précéda le Christ. *Auparavant* aussi les trois jeunes gens et Daniel, l'homme aux nobles aspirations, furent sauvés du four ardent à Babylone et de la fosse aux lions, et ils apparurent aux Barbares comme des êtres vénérables à cause des miracles et destinés à ramener les Israélites à cette Jérusalem qui est située sur terre. Les jeunes Macchabées, précédant la venue du Christ, la résurrection, la Jérusalem spirituelle, dont l'artisan et le créateur est Dieu[1], l'annonce du Royaume des cieux qui était déjà proche, partirent du stade des combats vers le ciel, en instituant les premiers et en nous enseignant l'espoir de la vie future à laquelle ils nous préparaient. Si ce fait n'avait pas précédé, conduit et dirigé *par la Providence*, que n'auraient pas dit ces Juifs aveugles en voyant mourir dans les supplices des

1. Hébr., XI., 10.

ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܣܠܩ ܡܬܚܙܝܢ ܐܫܬܘܕܝܘ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܝܗܘܕܝܐ
ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ: ܗܠܝܢ ܕܣܒܪܐ ܙܟܝܐ ܕܩܝܡܬܐ ܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܥܝܢܐ ܠܡܚܙܐ:
ܗܘ ܕܒܙܠܝܩܘܗܝ ܚܢܢ ܐܬܢܗܪܢ: ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܗܘ ܕܠܘܬܗ
ܩܪܐ ܠܢ. ܕܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

---

# ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܠܬܐ

ܥܠ ܡܪܕܘܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܡܚܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܬܥܝܐ ܕܐܫܬܕܪܬ ܡܢ ܐܠܗܐ ܥܠ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܀

---

ܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ ܕܠܐ ܡܣܬܒܪܝܢ ܐܝܠܝܢ ܟܗܢܐ: ܐܘ ܠܗܢܘܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܕܪܝܫ ܥܡܐ ܐܬܗܝܡܢܘ: ܗܘ ܕܢܫܬܩܘܢ: ܐܦܠܐ ܢܣܒܪ ܕܛܝܒܘܬܐ ܡܕܡ *ܥܒܕܝܢ * fol. 101 r° b.
ܗܠܝܢ ܠܫܡܘܥܐ ܕܦܢܝܢ: ܐܡܬܝ ܕܟܕ ܢܦܩܝܢ ܠܡܨܥܬܐ: ܠܡܐܡܪܘ ܡܕܡ

hommes qui confessaient le Christ? Ces *Juifs* qui n'ont pas d'yeux pour contempler le victorieux espoir de la résurrection, par les rayons duquel nous avons été éclairés grâce à la bonté et à la charité (φιλανθρωπία) de Celui qui nous y convie. A lui la gloire éternelle, amen!

---

## HOMÉLIE LIII

SUR LA CORRECTION, C'EST-A-DIRE LA CALAMITÉ QUI, RAPPORTE-T-ON, FUT ENVOYÉE PAR DIEU A ALEXANDRIE.

Qu'on ne pense pas que les prêtres ou ceux auxquels a été confiée la direction du peuple peuvent sans danger se taire. Qu'on ne s'imagine pas non plus qu'ils font une faveur quelconque * aux auditeurs lorsqu'ils paraissent * fol. 101 r° b. en public pour parler et enseigner. C'est un devoir qu'ils remplissent en agissant ainsi, un devoir qui, non rempli, cause une angoisse extrême à ceux

ܘܢܬܟܣܘܢ. ܣܘܟܠܐ ܓܝܪ ܡܣܬܟܠܝܢ ܟܕ ܗܘܐ ܠܢܒܝܝܢ: ܗܘ ܕܟܕ ܠܐ ܡܬܦܪܟܠܐ:
ܦܘܠܚܢܐ ܪܒܐ ܦܪܝܫܐ ܟܠ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܟܠܝܢ ܠܗ. ܒܥܡܘܣ ܦܩܕ ܓܝܪ ܗܘ
ܢܒܝܐ ܐܡܪ: ܟܗܢܐ ܫܡܥܘ: ܘܐܣܗܕܘ ܠܒܝܬܗ ܕܝܥܩܘܒ: ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ
ܟܠ. ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܦܘܩܕܢܐ ܦܩܕ ܠܢ. ܒܝܐܘ ܒܝܐܘ ܠܥܡܝ ܐܡܪ
ܐܠܗܐ. ܟܗܢܐ ܡܠܠܘ ܒܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܐܠܨܐ ܒܗܝ ܕܩܕܡܝܢ ܙܕܩ ܠܗ ܠܟܗܢܐ.
ܕܒܬܕܟܝܬܐ ܦܪܝܫ ܚܪܝܦ ܘܚܒܝܒܐ: ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܢܬܪ ܚܪܝܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܝܟ
ܕܠܓܠܝܢܐ ܕܡܫܬܠܚܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܥܓܠ ܢܣܒ: ܐܘ ܓܝܪ ܟܘܡܢܐ
ܐܘ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܕܬܪܝܢ ܕܝܢ ܕܠܗ ܠܥܡܐ ܢܣܗܕ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܪܗܣܝܐ ܡܕܡ ܢܡܘܣܝܬܐ
ܘܚܟܝܡܬܐ: ܢܗܘܐ ܠܡܠܠܐ ܘܢܦܠܘܠ. ܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܐܠܐ ܒܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ:
ܐܝܟܢܐ ܕܠܐܕܢܝ ܕܫܡܥܝܢ ܢܓܥ ܡܠܬܐ: ܘܠܐ ܠܚܕܐ ܠܡܫܡܥܬܐ ܬܒܣܡ:
ܐܠܐ ܐܦ ܬܥܒܪ ܘܬܥܘܠ ܠܓܘ. ܘܠܢܦܫܐ ܬܫܕܪ ܠܡܘܬܪܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܦܘܫܩܐ܀

ܡܛܠ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ: ܐܠܐ
ܒܥܕܬܐ ܨܒܐ ܐܢܐ: ܕܚܡܫ ܡܠܝܢ ܒܪܘܚܝ ܐܡܠܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪܢܐ ܐܠܦ: ܐܘ ܪܒܘ
ܡܠܝܢ ܒܠܫܢܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܚܙܩܝܐܝܠ ܢܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪ̈ܝ. ܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant[1]. » Isaïe nous donne le même commandement : « Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem[2]. » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe, mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens[3] : « Mais dans l'Église je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiel[4] inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

ܡܕܚܠܢ ܠܟܠ ܗܿܢܘܢ ܕܒܪܝܫ ܥܡܐ ܩܝܡܝܢ: ܘܠܟܠ ܗܿܢܘܢ ܕܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܚܫܝܫܝܢ: ܘܕܚܠܐ ܪܒܬܐ. ܘܡܚܘܝܢ ܢܗܝܪܐܝܬ ܕܕܐܝܟ ܐܝܠܐ ܡܣܬܟܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܫܬܩܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܡܢ ܕܠܗܿܘ ܕܪܝܫܘܬܐ ܗܿܝ ܕܟܘܡܪܘܬܐ ܡܬܗܝܡܢ. ܕܗܢܐ ܣܩܘܦܘܣ ܠܗ. ܐܘ ܡܛܠ ܗܿܘ ܕܗܫܟܚ ܘܚܝܪ ܒܗ ܒܥܡܐ ܘܚܦܝܛܐܝܬ ܒܥܐ ܠܗ: ܘܟܠܗ ܥܝܢܐ ܐܠܘܗܝ ܡܬܒܩܝܢܘܬܐ ܘܡܦܬܟܢܘܬܐ: ܟܕ ܡܕܒܪ ܒܙܒܢܐ ܘܠܐ ܒܙܒܢܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܠܟܠ ܗܿܢܘܢ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܘܐܠܗܘܢ ܐܝܬܝܗ ܡܪܥܝܬܐ: ܐܘ ܡܛܠ ܕܒܡܕܒܪܐ ܛܘܦܣܐ ܣܝܡ ܩܕܡܝܢ ܘܐܝܟ ܦܪܘܡܝܐ ܘܫܒܝܠܐ ܡܣܡܟ ܕܬܪܝܨܘܬܐ ܕܚܝ̈ܐ. ܐܦ ܡܐܡܪ ܐܦ ܣܡܝܘܢ ܐܘ ܒܝܬ ܐܬܐ: ܗܿܝ ܒܝܬ ܕܠܘܬܗ ܡܫܕܝܢ ܩܫ̈ܬܐ ܓܐܪܐ. ܕܗܘܐ ܡܣܬܟܠܢܘܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܪܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܫܬܐ ܦܠܚܝܢ: ܟܠܗ ܚܘܪܐ ܕܥܝܢܝܗܘܢ ܠܘܬ ܢܝܫܐ ܗܿܘ ܐܘ ܒܝܬ ܕܗܘܐ ܡܬܩܪܐ ܠܗ: * ܟܕ ܡܢ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܘܡܛܠ ܚܝܠܬܢܘܬܐ ܠܓܐܪܐ ܪܕܝܢ ܠܡܫܕܪܘ ܓܐܪܐ. ܗܟܘ ܟܕ ܗܟܘ ܟܕܝܢܐ ܐܦ ܥܡܐ: ܠܘܬ ܟܗܢܐ ܢܗܘܘܢ ܚܝܪܝܢ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܕܗܘܐ ܐܘ ܒܝܬ ܢܝܫܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܕܥܒܕܐ ܕܗܘ ܘܡܠܬܗ. ܘܟܠܗ ܗܘܦܟܘܬܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܢܗܘܘܢ ܡܬܬܪܨܝܢ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ: ܟܕ ܠܐ ܡܬܗܦܟܢܘܬܐ ܘܠܐ ܛܥܝܢܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܗ: ܘܒܠܚܘܕ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܫܡܝܢܝܬܐ ܚܝܪܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܕܒܣܬܪܝ ܛܥܐ ܐܢܐ: ܘܠܗܠܝܢ ܕܩܕܡ * fol. 101 v° a.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre. Celui-ci est appelé sentinelle (σκοπός), ou parce qu'il agit et veille pour le peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lorsqu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique[1], le troupeau soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un σημεῖον, c'est-à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (ὁ σκοπός) est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit[2] : « J'oublie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde * fol. 101 v° a.

1. Cf. II Tim., IV, 2. — 2. Philip., III, 13-14.

ܕܠܣܩܘܦܘܣ ܡܬܡܬܚ ܐܢܐ. ܘܗܢܐ ܐܝܬ ܠܐܬܐ ܕܗܘܐ ܐܘ ܒܝܬ ܢܝܫܐ. ܪܗܛ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܢܬܐ ܕܠܥܠ ܕܐܠܗܐ܀

ܩܪܐ ܕܝܢ ܡܛܠܬܗ ܕܗܘܐ ܠܟܗܢܐ. ܐܦ ܐܝܟ ܬܪܥܝܬܐ ܗܕܐ: ܡܛܠ ܕܥܝܕܐ ܕܢܩܪܐ ܐܝܟ ܠܣܩܘܦܘܣ ܕܗܘܐ: ܠܗܘ ܕܩܐܡ ܥܠ ܫܘܪܐ ܐܘ ܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܪܝܡܐ ܐܚܪܬܐ ܘܥܝܢܐ ܦܬܝܚܐ. ܘܡܬܚܦܛܐܝܬ ܚܐܪ ܘܚܙܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ. ܘܩܕܡܝ ܡܘܕܥ ܠܥܘܠܐ ܘܡܬܐܬܝܬܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܐܘ ܠܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܝܕܥܢ: ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢ ܕܢܐܬܘܢ ܒܥܓܠ. ܡܫܟܚ ܐܢܫ ܠܡܠܬܐ ܗܕܐ ܠܣܩܘܦܘܣ ܒܣܦܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ: ܕܡܬܟܬܒܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ ܗܟܢܐ. ܘܣܠܩ ܛܠܝܐ ܕܗܘܐ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܘܗܐ ܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܓܒܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܬܐ ܕܗܘܐ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܘܐܡܪ. ܓܒܪܐ ܚܙܝܬ ܕܐܬܝܢ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܓܒܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ. ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܥܠ ܐܓܪܐ ܕܬܪܥܐ ܥܠ ܫܘܪܐ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܘܗܐ ܓܒܪܐ ܕܪܗܛ ܠܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܩܥܐ ܕܗܘܐ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ: ܘܕܗܘܐ ܩܐܡ ܗܘܐ ܥܠ ܡܓܕܠܐ ܕܐܝܙܪܥܝܠ: ܘܚܙܐ ܠܐܒܩܐ ܕܟܢܫܐ ܕܝܗܘ ܟܕ ܐܬܐ ܘܐܡܪ ܟܢܫܐ ܚܙܐ ܐܢܐ܀

vers le but (c'est-à-dire le signe); je cours vers la couronne de l'appel supérieur de Dieu. »

Il appelle sentinelle (σκοπός) surtout le prêtre, suivant cette pensée qu'il est d'usage de nommer sentinelle (σκοπός) celui qui se tient sur un mur ou sur un autre lieu élevé, qui fixe ses yeux attentivement et regarde au loin, et qui fait connaître le premier l'irruption et l'approche de l'ennemi ou de quelque autre chose inconnue qui doit arriver bientôt. On peut trouver cette expression (σκοπός) dans le Livre des Rois où elle est décrite d'une manière évidente : « L'enfant sentinelle (τὸ παιδάριον ὁ σκοπὸς) monta et leva les yeux; il vit qu'une nombreuse troupe s'avançait sur la route de Suraïm, du côté de la montagne. La sentinelle vint en informer le roi et elle lui dit : « J'ai vu « des hommes sur la route de Suraïm, du côté de la montagne [1]. » Et dans un autre endroit [2] : « La sentinelle (ὁ σκοπὸς) alla sur le toit des portes vers le mur; elle leva les yeux et elle vit un homme qui courait seul en face d'elle. La sentinelle cria et le fit savoir au roi. » Et encore dans un autre endroit [3] : « Et la sentinelle (ὁ σκοπὸς) se tenait sur la tour de Iezra'el; elle vit la poussière de la troupe d'Iéhu qui s'avançait, et elle dit : « Je vois une troupe. »

1. II Sam., XIII, 34 (Septante, II Rois, XIII, 34). — 2. *Ibid.*, XVIII, 24. — 3. II Rois, IX, 17 (Septante, IV Rois, IX, 17).

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܙܕܩ ܐܦ ܠܡܕܒܪܢܗ ܕܥܡܐ. ܕܟܕ ܐܝܟ ܕܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܪܝܡܬܐ ܩܐܡ ܡܓܕܠܐ ܩܐܡ ܥܠ ܡܓܕܠܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ: ܘܡܬܥܠܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܒܬܐܘܪܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܚܙܝܢ. ܐܦ ܡܬܒ ܥܠ ܟܠ ܡܘܬܒܐ ܗܘܐ ܕܡܬܝܬܒ ܠܟܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܠܥܝܢܐ ܗܘܢܢܝܬܐ. ܕܕܟܝܐ ܘܚܪܝܦܐ ܘܕܢܚܐ ܠܗ ܠܥܠ ܡܢܗܪܐ: ܘܩܕܡܝܐ ܚܙܝܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܠܡܚܘܬܐ ܕܐܬܝܢ. ܐܘ ܠܡܫܠܛܢܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܐܝܟ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܐܘ ܠܟܡܝܢܐ ܕܡܛܫܝܢ. ܐܘ ܠܡܨܕܐ ܕܟܣܝܐ ܕܒܝܫܐ: ܕܢܩܕܘܡ ܢܙܗܪ ܘܢܩܕܘܡ ܢܛܝܒ: ܘܢܕܒܪ ܘܢܬܩܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܕܢܩܘܡܢ ܠܗ ܠܥܡܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܕܒܫܘܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܝܢ ܠܥܡܐ ܟܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܣܥܝܪ ܡܠܦܢܘܬܐ. ܕܟܬܒܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܫܡܗ ܠܗ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܘܩܐ܀

ܡܦܣ ܕܝܢ ܠܗ ܠܟܘܡܪܐ ܕܟܕ ܢܚܙܐ ܩܕܡܝܐ: ܐܦ ܢܣܗܕ ܠܥܡܐ ܒܦܪܗܣܝܐ ܘܒܓܠܝܐ: ܘܟܕ ܡܣܬܒܪ ܝܬܝܪ ܡܢ ܫܝܦܘܪܐ ܫܦܝܪ ܩܠܐ ܘܪܒ ܩܠܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܠܫܡܥܬܐ ܗܝ ܩܫܝܬܐ ܘܡܣܟܪܬܐ ܒܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠܡܐ ܢܩܘܫ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܗ ܠܡܠܬܗ ܕܚܙܩܝܐܝܠ ܢܫܡܥ. ܘܢܕܥ ܕܡܢܐ ܕܚܠܬܐ: ܘܕܐܝܟ ܐܝܠܐ ܡܫܡܫ ܬܒܥܬܐ ܘܢܛܝܪ ܠܟܗܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܗܟܢ ܠܐ ܡܟܪܙܝܢ. ܐܝܟ ܠܗ

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoive de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des ennemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements *qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple. * fol. 101 v° b. C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (σκοπός), comme je l'ai dit.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la parole d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châtiment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est celle-ci[1] : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

1. Ézéch., XXXIII, 1-7.

ܕܡܢ ܗܟܝܠ. ܘܗܘܝܬ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܡܬܝܢܐ ܠܟܠܗ ܕܐܪܥܐ. ܒܪܢܫܐ ܡܟܝܠ ܠܟܗܢ̈ܐ ܟܡܐ. ܘܠܐܡܪ ܠܣܩܘܦܘܣ: ܐܢ ܚܙܐ ܗܘ ܕܐܬܐ ܣܝܦܐ. ܢܬܩܥ ܒܩܪܢܐ ܘܢܘܕܥ ܠܥܡܐ. ܢܬܩܥ ܒܩܪܢܐ ܘܢܘܕܥ ܠܥܡܐ: ܘܐܢ ܫܡܥ ܗܘ ܕܫܡܥ ܩܠܐ ܕܩܪܢܐ. ܘܠܐ ܢܙܕܗܪ ܘܬܐܬܐ ܣܝܦܐ: ܘܢܣܒܝܘܗܝ ܢܦܫܗ ܕܝܠܗ ܒܪܫܗ ܢܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܩܪܢܐ ܠܐ ܐܙܕܗܪ: ܕܡܗ ܥܠܘܗܝ ܢܗܘܐ. ܘܗܘ ܕܐܙܕܗܪ ܢܦܫܗ ܦܨܝ. ܘܣܩܘܦܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܕܐܬܐ ܣܝܦܐ ܘܠܐ ܬܩܥ ܒܩܪܢܐ ܘܠܐ ܐܘܕܥ ܠܥܡܐ. ܘܥܡܐ ܠܐ ܐܙܕܗܪ: ܘܟܕ ܬܐܬܐ ܣܝܦܐ ܘܬܣܒ ܢܦܫܐ. ܗܝ ܡܛܠ ܥܘܠܗ ܠܐ ܢܣܝܒܐ ܕܡܗ ܕܝܢ ܡܢ ܐܝܕܗ ܕܣܩܘܦܐ ܐܬܒܥܐ:

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܚܣܘܡܘܬ̈ܐ. ܐܢ ܟܕ ܫܬܩ ܣܩܘܦܐ ܘܠܐ ܡܙܗܪ ܘܠܐ ܡܘܕܥ: ܟܕ ܚܕܐ ܢܦܫܐ ܒܠܚܘܕ ܐܒܕܐ. ܚܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܕܡܐ ܕܗܝ. ܡܢܐ ܢܥܒܕ ܚܢܢ. ܕܐܝܬܝܢ ܡܢܝܢ ܠܐ ܢܣܒ ܕܡܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܟܘܪܗܢܐ ܟܡܐ ܐܬܚܫܒܢ: ܠܗ ܕܝܢ ܕܥܠ ܪܫܗ ܕܥܡܐ ܠܐ ܡܙܗܪܝܢ ܡܬܩܝܡܝܢ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠ ܟܐܒ̈ܐ ܕܣܝܡܝܢ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܝܢ ܘܚܙܝܢ ܠܥܝ̈ܢܝܢ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܘܡܫܚܠܦ̈ܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܗܘܘ ܐܦܠܐ ܒܙܒܢ̈ܐ ܩܕܡܝ̈ܐ:

« sent pour eux en sentinelle (εἰς σκοπόν). Si la sentinelle voit le glaive venir « sur la terre, qu'elle sonne de la corne et informe le peuple. Si celui qui « entend, entend le son de la corne et ne prend pas garde, le glaive vien- « dra l'atteindre; son sang sera sur sa tête; parce que, en entendant le son « de la corne, il n'a pas pris garde, son sang sera sur lui. Celui qui aura pris « garde sauvera son âme. Quant à la sentinelle (ὁ σκοπός), en voyant venir le « glaive, si elle ne sonne pas de la corne et ne prévient pas le peuple, et si « le peuple ne prend pas garde, lorsque le glaive viendra prendre leur âme, « celle-ci aura été prise à cause de son injustice (ἀνομία), et le sang, je le « réclamerai de la main de la sentinelle. »

En vue de ces menaces — si une sentinelle qui se tait sans prévenir ni avertir, ne périrait-il qu'une seule âme, est coupable du sang de celle-ci — que ferons-nous? Ou plutôt quelle cruelle douleur ne subirons-nous pas, nous qui avons été établis à la tête du peuple? Non seulement nous ne prévenons pas de ce qui arrivera, mais aussi nous avons une langue insensible pour les douleurs posées devant nos pieds et visibles à nos yeux, pour des douleurs étranges et extraordinaires, qui n'existaient pas même dans le temps passé et dont aucune mention ne nous a été transmise par l'histoire

ܗܠܝܢ ܕܐܦܠܐ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܩܪܝܒ ܠܢ ܗܘܘ. ܐܦܠܐ ܠܐܘܣܝܐ ܩܕܝܡ ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܐܬܡܘܬܐ ܗܝ ܠܟܠܗܝܢ. ܡܬܚܫܒܢ ܗܘܝ ܐܘܦ ܒܟܢܫܐ ܗܘܢܝ ܕܩܕܡ ܡܠܟܐ: ܘܐܦ ܕܗܘܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܕܪ̈ܐ. * ܐܘ ܡܕܝܢܬܐ ܐܘ ܐܬܪܘܬܐ. ܐܘ ܫܪܒܬܐ ܘܥܡܡܐ: * fol. 102 r° a. ܕܐܬܒܥܘ ܚܛܗܐ ܕܚܛܝ̈ܐ ܘܐܬܚܫܘ. ܐܘ ܒܡܘܬܢܐ ܐܘ ܒܡܛܪ̈ܐ ܕܠܐ ܡܦܣܩܢܬܐ. ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܕܒܪܕܐ. ܐܘ ܒܐܘܒܕܢܐ ܕܩܡܨܐ. ܘܒܟܦܢܐ ܠܚܘܣܪܢܐ ܕܡܢ ܗܘܪܚܐ: ܘܠܐ ܡܣܬܘܬܐ ܕܡܠܘܗ ܕܐܘܪܚܐ ܠܟܠܝܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܠܐܬܪܘܢ: ܐܘ ܕܒܡܘܬܢܐ ܦܫܝܛܐ ܒܥܠܘ. ܘܡܘܒܕܢܐ ܗܘܝ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܘ ܕܠܫܒܝܐ ܕܒܥܠܕ̈ܒܒܐ ܐܫܬܠܡܘ. ܐܘ ܕܒܫܘ̈ܚܢܐ ܘܒܟܘܡܪ̈ܐ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܐ ܐܬܡܚܝܘ܀

ܕܢܐܙܐ ܕܝܢ ܒܫܐܕ̈ܐ ܒܪ̈ܒܪܝܐ: ܐܫܬܒܩܘ ܕܢܙܝܢܘܢ ܗܟܢܐ ܒܟܢܫܐ ܥܠ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܘ ܕܐܬܪܐ ܡܕܡ. ܣܒܪܬܐ ܕܚܝܠܬܐ ܗܝ ܕܥܕܟܝܠ ܠܐ ܫܡܥܢܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܠܘ̈ܛܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܘܫܐ ܐܡܪ: ܗܠܝܢ ܕܐܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܥܒܪܝܢ ܥܠ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܙܢ̈ܝܐ ܡܫܚܠܦ̈ܐ ܕܡܚܘܬܐ ܩܪܝܬ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܟܘܬ ܗܕܐ ܐܫܟܚܬ. ܐܠܐ ܐܢ ܕܠܡܐ ܗܘ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܘܫܐ. ܢܡܚܝܟ ܡܪܝܐ ܒܫܢܝܘܬܐ ܘܒܥܘܝܪܘܬܐ ܘܒܥܘܩܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܘ ܨܘܪܬܐ ܟܠܗ ܕܡܚܘܬܐ ܗܕܐ ܕܗܫܐ ܐܬܐܬܝܬ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܫܘܚܩܐ

ancienne. Nous avons connu en effet, à une époque peu lointaine et aussi dans les temps anciens, * des villes, des régions, des communautés, des nations, qui ont payé la faute des pécheurs et ont souffert cruellement d'épidémies, de pluies continuelles, du fléau de la grêle, de la dévastation des sauterelles, de la disette qui a entraîné le manque des vivres nécessaires. Elles ont éprouvé une maladie pernicieuse et la perte de beaucoup d'hommes qui en sont morts, ou elles ont été livrées en captivité aux ennemis, ou elles ont été frappées d'ulcères et d'abcès incurables. * fol. 102 r° a.

Qu'il ait été permis aux démons barbares de s'armer ainsi en masse contre tout le peuple d'une ville ou d'une région, c'est une terrible nouvelle dont nous n'avions pas encore entendu parler. Lorsque je parcourais ces malédictions prononcées par Moïse contre ceux qui transgressent les commandements de la Loi et que je lisais les différentes espèces de fléaux, je n'ai rien trouvé de pareil. Mais peut-être citera-t-on cette parole de Moïse[1] : « Le Seigneur te frappera de démence, de cécité et de dérangement d'esprit. » Mais ceci n'est qu'une partie et non pas l'image complète du fléau qui est arrivé maintenant. Il y a en effet dans la calamité même de la dé-

1. Deut., XXVIII, 28.

ܫܢܝܘܬܐ ܐܘ ܫܘܓܢܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܡܬܬܘܣܦܢ ܕܝܢ ܫܒܝܩܢ ܗܟܢ ܘܗܠܝܢ ܐܦ ܗܢܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܒܡܠܬܐ ܡܬܡܠܠܢ ܘܐܦܠܐ ܠܡܫܡܥܬܐ ܡܬܗܝܡܢܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܓܝܪ ܕܢܫܢܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܢܬܪܡܘܢ ܘܢܬܠܫܘܢ ܘܢܦܣܩܘܢ ܠܒܣܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܠܐ ܢܪܓܫܘܢ: ܘܢܗܘܘܢ ܦܩܝܪܝܢ. ܒܝܕ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܐܠܨܝܢ ܠܗܘܢ ܙܕܩ ܕܢܟܬܘܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܣܒܪܘܢ ܕܡܬܝܩܕܝܢ ܘܡܥܒܕܝܢ ܛܦܝܐ: ܓܘܡܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܟܪܒܘܢܝܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܠܒܪ. ܠܒܪ ܡܢ ܦܩܝܪܘܬܐ ܗܝ ܫܐܕܢܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܒܪ ܡܢ ܛܟܣܐ ܟܝܢܝܐ. ܘܠܐܝܢܐ ܡܠܬܐ ܡܨܝܢ ܠܡܫܥܒܕܘ. ܟܐܒܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܡܠܬܐ: ܠܐ ܡܫܡܥܐ. ܠܗܕܐ ܙܕܩ ܕܢܩܪܒ ܡܢ ܠܘ̈ܛܬܐ ܕܡܘܫܐ. ܠܢܒܝܘܬܐ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪܐ. ܢܦܪܫ ܐܠܗܐ ܡܪܝܐ ܠܡܚ̈ܘܬܟ ܘܠܡܚ̈ܘܬܐ ܕܙܪܥܟ: ܡܚ̈ܘܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܘܡܬܕܡܪ̈ܢܝܬܐ: ܘܟܘܪ̈ܗܢܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܡܗܝܡ̈ܢܐ܀ ܕܬܕܡܘܪ̈ܬܐ ܓܝܪ ܗܢܘ ܕܝܠܝܗܝܢ. ܗܢܘ ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܣܟܝܢܘܬܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܕܟܠܢܫ ܓܘܢܝܬܐ ܢܗܘ̈ܝܢ: ܘܢܥܪ̈ܩܢ ܡܢ ܡܬܕܪܟܢܘܬܐ ܕܗܘܢܐ. ܘܢܬܕܡܪ̈ܢ ܟܕ ܡܬܗܘ̈ܝܢ: ܟܕ ܕܝܢ *ܓܕܫ̈ܝ ܗܝܕܝܢ ܢܬܗܝܡ̈ܢܢ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܬܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡ ܕܢܗܘܘܢ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܪܐ ܠܡܚ̈ܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܠܡܬܕܡܪ̈ܢܝܬܐ ܘܡܗܝܡ̈ܢܬܐ ܡܘܫܐ ܢܒܝܐ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܓܘ̈ܡܐ ܕܗܘܢܐ

* fol. 102 r° b.

mence et du dérangement d'esprit. Mais il s'y ajoute encore de ces choses que la parole ne peut exprimer et que l'ouïe ne peut croire. Que des hommes délirent, se jettent à terre, arrachent et déchirent leur chair sans le sentir et deviennent enragés par l'opération de ces démons qui les oppriment, cela mérite que nous l'écrivions. Mais qu'ils s'imaginent qu'ils brûlent et qu'ils rendent éteints des charbons ardents, des χαρβώνια, c'est un fait en dehors de la rage démoniaque et en dehors de l'ordre naturel, et nous ne pouvons soumettre à la parole cette douleur qui est au-dessus de la parole. A cela nous devons rattacher, parmi les malédictions de Moïse, cette prédiction qui dit[1] : « Le Seigneur rendra étranges (παραδοξάσει) tes fléaux et les fléaux de ta postérité, des fléaux grands et prodigieux, et des maladies malignes et certaines. » C'est le propre en effet des prodiges d'arriver en dehors de l'attente et de la pensée universelle et commune, d'échapper à la portée de l'esprit, d'étonner parce qu'ils se produisent et de n'être crus qu'après qu'ils sont arrivés. On n'y croirait pas * avant qu'ils n'aient eu lieu. C'est pourquoi Moïse appelle prodigieux et certains de pareils fléaux. Après ces menaces si terribles, il en introduit une autre qui est encore de beau-

* fol. 102 r° b.

1. Deut. XXVIII, 59.

ܕܣܓܝܐܝܢ. ܐܦ ܗܘ ܕܒܫܘܠܡܐ ܐܬܐܡܪ ܥܠܝܗ ܕܚܣܝܢܬܐ. ܘܟܠ ܟܘܪܗܢܐ ܐܡܪ ܘܟܠ ܡܚܘܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܟܬܝܒܢ ܒܟܬܒܐ ܕܢܡܘܣܐ ܗܢܐ. ܢܝܬܐ ܡܪܝܐ ܥܠܝܟ ܥܕܡܐ ܕܢܘܒܕܟ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܕܩܕܝܡܐ ܗܘܐ ܐܬܐܡܪ ܓܘܢܐܝܬ ܘܓܘܢܣܐܝܬ ܕܢܬܝܢ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ ܐܕ̈ܫܐ ܕܡܚܘܬܐ ܬܡܝܗܬܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪ̈ܢ ܠܢ ܡܫܪܪܐ ܘܡܬܘܕܝܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܗܫܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ: ܐܬܚܙܝ ܗܠܝܢ ܕܒܢܣܝܘܢܐ ܡܢ ܩܕܡ ܠܐ ܐܬܝܕܥܝ. ܟܡܐ ܕܐܬܐܡܪ ܕܐܝܕܥ ܐܢܐ. ܘܠܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܕܩܕܡܐ ܐܬܐܡܪ. ܗܢܘܢ ܕܩܕܡ ܒܩܕܡܝܢ: ܘܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܡܕܡ ܐܝܟ ܛܠܝܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܥܒܕ̈ܢܐ: ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܗܘܘ: ܒܕܚܠܬܐ ܕܬܫܢܝܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܘܠܐ ܡܫܠܡ: ܠܡܥܒܪ ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܢܡܘܣܐ ܡܠܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܣܡܗ ܠܢܡܘܣܐ: ܓܗܢܐ ܘܢܘܪܐ ܕܠܥܠܡ ܠܐ ܓܒܪܘ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܚܛܝܢ ܗܘܘ: ܡܚܕܐ ܘܒܬܪ ܕܚܛܝܬܗܘܢ ܦܪܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܛܠܝܐ ܓܝܪ ܘܕܥܒ̈ܕܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܘ ܕܢܓܚܟܘܢ ܒܬܫܢܝܩܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܪܘܚܩܐ ܦܘܪܥܢܐ ܢܚܟܘܢ: ܡܢ ܡܚ̈ܘܬܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ

coup plus terrible : « Et toute maladie, dit-il[1], et tout fléau qui ne sont pas écrits dans le Livre de la Loi, le Seigneur les amènera sur toi jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. »

La calamité qui a été prédite d'une manière commune et générale, à savoir qu'il arrivera des espèces de fléaux prodigieux, fait certainement partie, il faut le reconnaître, des calamités qui ont été dites pour nous. Pourquoi donc maintenant a-t-on vu en réalité de ces fléaux qui dans les épreuves antérieures ne furent pas connus, autant que je sache? Ce n'est pour rien autre qu'à cause de la prédiction qui avait été faite. Les Anciens des temps lointains et ceux qui, après eux, observaient la Loi de Moïse, alors que les hommes étaient en quelque sorte des enfants et des êtres serviles et n'étaient pas préparés à la crainte du supplice futur et éternel, ceux-là ne pouvaient éviter de pécher. C'est pour cette raison que la Loi et surtout le Législateur ne les menacèrent pas de la Géhenne et du feu éternel. Mais, dès qu'ils avaient péché, aussitôt après leur péché le Législateur les punissait. C'est en effet le propre des enfants et des esclaves de rire des châtiments éloignés. Ils craignent, au contraire, les coups suspendus au-dessus de leur tête et se corri-

1. Deut., XXVIII, 61.

ܠܒܠܚܘܕ ܡܢ ܙܥܘܪܗܘܢ ܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܬܕܚܠܘܢ. ܕܒܢܝܐ ܓܝܪ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇: ܗܝ ܕܐܦ ܒܙܘܥܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܕܐܒܐ ܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܕܚܠܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܠܝܐ ܘܐܝܟ ܕܠܒܢܝܐ: ܒܗ ܒܙܘܥܪܐ ܒܠܚܘܕ ܐܬܝܗ̇ ܡܪܕܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܪܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܟܕ ܡܚܛܝܢ ܗܘܘ: ܡܚܕܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܚܘܬܐ ܕܬܢܩܐ: ܒܗ ܒܟܠܗ ܟܬܒܐ ܕܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬ ܠܡܫܟܚܘ ܕܡܫܬܥܝܢܐ ܒܬܫܥܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܠܬܫܡܫܬܗ ܕܐܠܗܐ ܛܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܢܛܘܪܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ

* fol. 102 v° a. ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ: * ܘܠܘܬ ܕܚܠܬܐ ܕܫܐܕܐ ܗܦܟܝܢ ܗܘܘ: ܒܪ ܫܥܬܗ ܠܐܚܪܢܐ ܫܒܛܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܪܝܒܐ ܫܒܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܠܥܒܕܘܬܐ. ܐܘ ܠܐܢܫ ܡܢ ܒܪܒܪܝܐ ܗܢܘܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ: ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܡܬܪܕܝܢ ܗܘܘ: ܗܝ ܟܕ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܘܠܦ: ܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܥܬܝܩܐ ܒܗܢܐ ܙܢܐ ܐܥܗܕ: ܒܐܓܪܬܐ ܕܠܘܬ ܩܘܪܢܬܝܐ ܕܟܬܒ ܗܘܐ. ܠܐ ܢܙܢܐ ܐܡܟܝܠ ܐܝܟ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܙܢܘ: ܘܢܦܠܘ ܡܢܗܘܢ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܐܠܦܝܢ. ܐܦܠܐ ܢܢܣܐ ܠܡܫܝܚܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܢܣܘ: ܘܡܢ ܚܘܘܬܐ ܐܒܕܝܢ ܗܘܘ: ܐܦܠܐ ܢܪܛܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ

gent. C'est encore le propre des enfants qu'à la menace seule de leur père ils se contiennent et prennent peur. C'est pour cela que, pour les disciples de l'Évangile, comme pour des gens parfaits et des fils, la correction se fait seulement par la menace. Aussi saint Paul, écrivant aux Romains, disait[1] : « Car vous n'avez pas reçu l'esprit de la servitude de nouveau pour craindre, mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption. » Ceux qui autrefois commettaient des péchés étaient aussitôt frappés de châtiments. On trouve le fait constaté historiquement dans tout le Livre inspiré par Dieu. Lorsqu'ils oubliaient le

* fol. 102 v° a. service de Dieu et l'observance des préceptes de la * Loi pour se tourner vers le culte des démons, sur l'heure ils devenaient les esclaves des autres membres de la tribu qui étaient leurs proches voisins, ou de quelqu'un des barbares qui étaient en dehors des frontières; ou ils étaient corrigés par d'autres peines. C'est ce qu'enseigne aussi saint Paul en mentionnant quelques Anciens de la manière suivante dans l'Épître aux Corinthiens[2] : « Ne nous prostituons pas comme se sont prostitués quelques-uns d'entre eux, et il en tomba dans un seul jour vingt-quatre (*sic*)[3] mille. Ne tentons pas non plus le Christ comme quelques-uns l'ont tenté, et ils périrent par les serpents. Ne murmu-

1. Rom., VIII, 15. — 2. I Cor., X, 8-11. — 3. Cf. Nomb., XXV, 9.

[illegible]

rons pas non plus comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur. » Ainsi, pour les raisons qui ont été énoncées, il n'y avait pas d'intervalle entre les péchés et les châtiments dus aux péchés.

Mais, peu à peu au fur et à mesure que le temps s'allongeait, les Prophètes indiquaient par leurs propres paroles les peines du supplice futur et éternel. Isaïe en témoigne, lui qui dit[1] : « Qui vous annoncera le feu qui brûle? Qui vous annoncera le lieu éternel? » Et aussi[2] : « Car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas. » Lorsque nous, qui avons cru à l'Évangile, nous faisions ce qui nous valait l'adoption, par la menace de la Géhenne, c'est-à-dire du feu qui ne s'éteint pas — (on appelle Géhenne cette flamme, à ce qu'il me semble, parce qu'elle existe par droit de naissance[3] et sans diminution; en tout temps elle est rajeunie et elle flambe; elle n'a pas besoin pour nourrir son ardeur de ce qui est nécessaire au feu matériel et visible) — nous refrénions les grands et affreux instincts du péché, et rien de semblable ne nous arrivait tout d'un coup et subitement. Parfois aussi lorsque nous péchions, il se passait ce qui se passa pour les

1. Is., XXXIII, 14. — 2. *Ibid.*, LXVI, 24. — 3. Comme il est remarqué dans une note, l'auteur explique γέεννα par γενεά.

ܐܝܟܢܐ ܕܒܝܘܡܝܗܘܢ ܕܩܕ̈ܡܝܐ: ܐܝܟ ܛܘܦܢܐ ܗܘ ܕܒܝܘܡ̈ܝ ܢܘܚ: ܐܝܟ ܒܪ̈ܩܐ ܡܫܠܗܒܢ̈ܐ ܘܩ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܚܬܘ ܥܠ ܣܕܘܡ: ܐܝܟ ܚܘ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܝܘܡ̈ܝ ܡܘܫܐ: ܕܢܟ̈ܬܬܐ ܕܡܘܬܐ ܢܟܬܝܢ ܗܘܘ܀

* fol. 102 v° b. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܡܛܠ: ܕܟܕ ܗܘ ܕܝܘܡܢ ܕܥܒܕܝܢ ܚܛܗ̈ܐ ܒܟܠܝܘܡ * ܝܩܝܪ̈ܐ ܗܘܝܢ: ܟܕ ܗܘ ܕܙܟܝܢ ܗܘܝܢ ܠܩܕ̈ܡܝܐ ܒܥܘܠܐ ܕܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܕܓܚܟܢ ܡܢ ܠܡܘܥܕܐ: ܕܥܠ ܬܫܢܝܩܐ ܕܥܬܝ̈ܕܢ ܕܢܗܘܘܢ: ܘܐܝܟ ܠܐ ܐܬܚܫܒܘܗܝ ܚܫܒܘܢܐ: ܘܫܛܝܘܬܐ ܐܚܫܒܢܢ ܕܐܬܚܫܒܘܗ ܐܦ ܗܘ ܫܡܗ ܕܓܗܢܐ: ܘܠܗ ܠܡܨܚܩܢܘܬܐ: ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܦܢܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܟܠܚܕ ܡܢܢ: ܐܢܐ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ ܘܙܒܢܗ ܙܥܘܪ ܐܬܒܣܡ: ܘܒܝܕ ܟܠ ܗܢܝ̈ܘܬܐ ܘܥܘ̈ܠܐ ܐ̱ܬܐ ܠܡܬܝܩܕܘ ܐܝܢ ܒܢܘܪܐ: ܒܥܠܡܝܢ ܦܐܐ ܠܝ ܕܡܬܚܙ̈ܝܢ ܒܣܝ̈ܡܘܬܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܙܪܩ ܠܝ ܠܡܐܚܕ: ܠܫܘ̈ܥܝܬܐ ܕܝܢ ܕܥܬܝܕܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܠܐ ܐܬܦܠܓ ܐܢܐ܂ ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܗܝܕܝܢ: ܡܚܘܐ ܠܢ ܡܪܝܐ ܫܘܪܝܐ ܕܫܠܗܒܝܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܗܝܡܢܐ ܠܢ ܘܕܠܐ ܕܥܟܐ: ܓܡܘܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܦܠܛ ܡܬܡܗܐܝܬ ܡܢ ܦܓܪ̈ܐ ܐܢܫܝ̈ܐ܂ ܕܕ̈ܝܘܢܐ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܡܫܬܢܩܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܘܕܥ ܓܠܝܐܝܬ: ܕܕܢܘܪܐ ܗܘ ܕܚܪܬܐ: ܐܚܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܣܝܪܘܬܐ ܘܒܪ ܓܢܣܐ: ܗܘ ܢܘܪܐ ܕܡܫܢܩ ܠܗܠܝܢ: ܗܘ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ

Anciens : le déluge aux jours de Noé; les éclairs enflammants et les foudres qui fondirent sur Sodome; aux jours de Moïse, les serpents dont les morsures étaient mortelles.

* fol. 102 v° b. Mais quand il arriva que, commettant chaque jour * de très graves péchés et surpassant les Anciens par une perversité contraire à la Loi, nous rîmes de la menace des peines futures, nous n'en tînmes aucun compte, nous considérâmes comme une sottise le nom même de la Géhenne, et que nous tournâmes en dérision la chose elle-même comme ne méritant aucune créance, pendant que chacun de nous disait : « Moi, je jouirai de ce monde qui est proche et de courte durée, j'en viendrai par toutes les voluptés et les perversités à brûler éternellement dans le feu; il me plaît de saisir les plaisirs qui sont visibles; quant aux fables de l'avenir invisible, je n'y songe pas », — alors, c'est alors que *le Seigneur* nous montre les commencements de la flamme à laquelle nous ne croyons pas et qui ne s'éteint pas. Il fait sortir d'une manière prodigieuse des charbons ardents des corps humains des démoniaques qui sont torturés de cette manière, afin de faire savoir manifestement qu'avec le feu final est apparenté et de même genre le feu qui tortura ceux-ci et auquel ces ignorants ne croient également pas. « Allez loin de

ܠܐ ܡܬܦܘܣܝܢܐ. ܙܠܘ ܠܟܘܢ ܡܢܝ ܐܡܪ ܐܘ ܠܝܛܐ ܠܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܥܠܡ: ܗܝ ܕܡܛܝܒܐ ܠܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܠܡܠܐܟܘܗܝ܀

ܐܦ ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܪܚܡܬܗ ܐܢܫܘܬܐ ܥܒܕܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܗܐ ܡܢ ܩܪܝܒ ܥܠ ܬܪܥܐ ܐܬܝܐ ܡܬܐܡܬܐ ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܐܚܪܝܐ: ܒܡܢ ܡܪܬܘܬܐ ܕܓܠܝܢ ܝܬܝܪ ܘܡܦܪܫܢ: ܘܒܝܕ ܗܘܠܝܢ ܕܓܠܝܢ ܡܟܐܒܢ: ܡܥܗܕ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ: ܘܠܐ ܒܝܕ ܡ̈ܠܐ: ܐܠܐ ܒܝܕ ܥܒܕ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܥܪܩܢܝܢ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡ ܢܦܠ. ܘܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܥܒܕ ܘܡܬܠܝܢ: ܘܐܦ ܠܡܫܢܩܘ ܡܬܐܠܨ: ܟܕ ܝܨܦ ܕܢܦܠܛ ܠܢ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܝܬ ܠܡܥܪܩ ܡܢܗܝܢ. ܘܕܫܘܠܡܐ ܠܝܬ ܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܚܫܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܚܠ ܡܬܠܠܗܘܢ. ܐܘ ܕܢܠܦ ܢܣܝܢܐ ܕܓܘܙܡܐ. ܘܐܦ ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܐܫܬܡܥܬ: ܕܗܠܝܢ ܕܒܟܐܒܐ ܗܢܐ ܐܟܣܢܝܐ ܐܚܝܕܝܢ: ܦܥܝܢ ܐܝܟ ܥܢ̈ܐ ܘܥܙ̈ܐ: ܢܒܚܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܠܒ̈ܐ: ܘܩܠܐ ܡܠܠ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܦܠܛܝܢ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ. ܘܡܬܬܪܣܝܢ ܬܒܢܐ ܘܥܣܒܐ: ܘܡܬܪܣܝܢܐ ܕܚ̈ܝܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܠܚ̈ܝܘܬܐ. ܡܪܕܘܬܐ ܗܝ ܬܪܝܨܬܐ (*sic*) ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܣܟܠܘܬܐ ܕܝܠܢ: ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܝܟܢܐ ܕܟܬܝܒ: ܒܪܢܫܐ ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ * fol. 103 r° a.
ܐܣܬܟܠ: ܐܠܐ ܐܬܕܡܝ ܠܒܥܝܪܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܘܐܫܬܘܝ ܠܗ: ܘܒܕܡܝܘܬܐ ܐܘ ܒܡܠ

moi, dit-il [1], ô Maudits, vers le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges. »

Il agit ainsi par un grand amour pour l'humanité. En effet, comme le dernier jour arrive déjà près de la porte, par des corrections très claires et manifestes et par des calamités très douloureuses, il nous rappelle ce qui arrivera, non pas par des paroles, mais par des faits, afin que nous ne tombions pas dans des maux inévitables et sans fin. Tout cela, il le fait et l'acquiert, et il est même contraint d'infliger des supplices, préoccupé qu'il est de nous arracher à des maux auxquels on ne peut se soustraire et pour lesquels il n'y a pas de fin. Car, dès le commencement, il a employé la menace dans ce but, pour effrayer plutôt que pour éprouver la menace. Et ceci qu'on a entendu dire : que ceux qui souffrent de cette maladie étrange bêlent comme des brebis et des chèvres, aboient comme des chiens, produisent par leur bouche d'autres cris d'animaux, se repaissent de paille, d'herbe et de nourritures propres à d'autres animaux, ceci est une juste correction de notre sottise. En effet comme * il est écrit [2] : « L'homme, étant dans les honneurs, n'a pas compris; il a été comparé aux bêtes privées de raison et leur a été assimilé. » Et, comme nous * fol. 103 r° a.

1. Matth., xxv, 41. — 2. Ps. xlviii, 13 et 21 (Septante).

ܐܝܟܝܘܬܐ ܕܒܥܝܪܘܬܐ ܗܝ ܕܒܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ: ܒܡ̈ܠܐ ܩ̈ܠܐ ܠܐ ܡܬܝ̈ܕܥܢܝܬܐ ܡܟܣ ܠܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܡܬܐܡܪ ܡܡܠܠܐ ܗܘ ܕܒܟܬܒܐ ܦܪܘܓ: ܕܢܟܣܟ ܦܘܡܐ ܕܝܠܟ ܘܠܘ ܐܢܐ܀

ܠܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܒܪ ܡܢܗ ܕܚܫܐ ܗܢܐ ܩܝܡܝܢ ܣܢܝ: ܢܬܬܣܝܡ ܗܟܢ ܒܫܥܝܘܬܐ. ܟܕ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܒܚܘܣܪܢ ܚܫܝܢ ܠܐ ܡܠܝܠܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܩܠܐ ܕܒܥܝܪܐ ܡܠܐ ܕܚܝܘܬܐ ܠܐ ܡܠܝܠܬܐ ܡܦܩ: ܡܢܟܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܠܐܢܫ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܡܘܬܪܐ ܐܦ ܡܘܬܪ: ܟܕ ܠܚܘܣܢܐ ܘܠܡܚܫܘܬܐ ܠܟܪܝܘܬܐ ܡܥܝܪܐ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܗܘ ܕܢܦܫܐ ܚܝܘܬܐ ܣܟܠܬܐ[1] ܡܩܢܐ ܐܢܬ ܠܟ ܘܠܐ ܡܠܝܠܬܐ: ܘܚܫ̈ܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܒܢܦܫܟ ܐܟܚܕܐ ܠܒܫܬ ܐܢܬ: ܘܦܝܠܝܢ ܕܡܢܝ̈ܢܐ ܡܩܢܐ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܬܪ̈ܐܬܐ ܕܗܘܝܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܬ̈ܘܬܐ: ܘܡܛܠ ܚܘܣܪܢܐ ܘܡܛܠ ܥܘܠܐ ܕܩܪ̈ܝܒܝܟ. ܡܣܬܢܐܐ ܐܢܬ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܡܡܬܘܡ ܡܬܪܚܡ ܐܢܬ. ܘܠܗ ܟܐܢܐܝܬ. ܡܬܪܚܡܢܐ ܓܝܪ ܥܠ ܗܘ ܠܐ ܒܨܒܝܢܐ: ܡܣܬܢܐܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܢ ܒܨܒܝܢܐ ܕܐܢܫ. ܘܗܘ ܓܝܪ ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܡܫܡܥ ܕܢܓܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܦܪܝܫ ܐܢܬ ܡܢ ܐܪܝܐ ܐܡܪ ܠܝ: ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܒܡܛܫܝܬܐ[2] ܐܝܟ ܐܪܝܐ ܒܓܘܪܗ: ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܠܡܚܛܦ ܠܡܣܟܢܐ: ܠܡܚܛܦ ܠܡܣܟܢܐ ܟܕ ܢܓܕ ܐܢܬ

1. L Sic, lire ܣܟܠܬܐ. — 2. ܒܡܛܫܝ̈ܬܐ; V illisible.

n'avons pas même une sensation de la propriété ou de la qualité animale qui est dans notre esprit, il nous reprend par des paroles inintelligibles, en s'écriant comme s'il citait une parole de l'Écriture[1] : « Ta bouche te reprendra et non pas moi. »

Ne nous posons donc pas très méchamment comme des gens qui restent en dehors de cette maladie, alors que, plus qu'eux, nous souffrons du manque de raison. Celui qui émet le cri d'un animal privé de raison ne nuit à personne; au contraire, il est utile en éveillant la pitié et la tristesse chez ceux qui l'entendent. Mais toi, qui possèdes une âme d'animal insensée et privée de raison, qui as revêtu en même temps en toi-même les passions de nombreuses bêtes et qui es aussi varié (πολύμορφος) que les phénomènes appelés signes, à cause de tes défauts et de ton iniquité envers tes proches tu es seulement haï et tu n'es jamais pris en pitié. Et c'est très juste. En effet on prend pitié de ce qui est involontaire, mais on hait ce qui est fait avec intention. Cela indique le châtiment, ceci la méchanceté. En quoi diffères-tu du lion, dis-moi, lorsque, comme dit le prophète David[2] : « Tu es embusqué en cachette comme

1. Cf. Luc, XIX, 22. — 2. Ps. IX, 30, Septante (hébr. X, 9).

ܒܓܘܗ. ܡܟܡܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܠܡܚܛܦ ܡܣܟܢܐ: ܐܟܡܢܐ ܕܢܬܩܪܐ ܡܢ ܐܝܬܝܟ ܐܝܟ ܐܪܝܐ: ܚܛܘܦܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܒܐ: ܐܟܙܪܝܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܓܡܠܐ: ܐܟܘܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܐ: ܦܩܝܪ ܒܟܠ ܠܢܩܒܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܣܘܣܝܐ: ܣܘܣܘܬܐ ܓܝܪ ܦܩܝܪܝܢ ܒܟܠ ܠܢܩܒܬܐ ܗܘܘ ܐܡܪ ܡܛܠ ܐܢܫܝܢ ܐܪܡܝܐ: ܕܕܩܪ ܐܢܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܬܘܪܐ: ܕܡܬܡܬܚܬ ܠܡܒܥܛ ܐܢܬ ܐܝܟ ܚܡܪܐ: ܕܫܘܪ ܐܢܬ ܕܝܢ ܫܛܝܐܝܬ ܐܝܟ ܬܝܫܐ: ܢܟܝܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܬܥܠܐ ܘܡܪܡܝܢܐ ܐܝܟ ܬܥܠܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܟܪܝܐ ܚܕܐ ܢܦܫܐ: ܡܫܟܚܐ ܬܘܒ ܠܡܬܩܪܝܘ ܢܦܫܐ: ܡܛܠܠܟܘܢ ܕܝܢ: ܠܘ ܫܐܕܐ ܡܪܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܫܝܐ ܘܚܡܝܪܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܠܘ ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܕܗ̇ܘ ܕܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܒܥܣܒܐ ܬܗܘܐ ܐܟܠ ܘܬܒܢܐ * ܘܠܘ ܕܒܢܝܢܫܐ ܒܢܝ ܓܢܣܗ ܢܗܘܐ ܡܬܬܪܣܐ. ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܐܦ ܐܡܪ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢ ܢܒܝܐ. ܟܕ ܡܚܣܕ ܠܐܢܫܝܢ ܕܠܩܛܠܐ ܡܬܡܛܝܢ ܗܘܘ: ܗ̇ܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܕܒܚܘ ܒܢܝܢܫܐ. ܬܘܪܐ ܓܝܪ ܐܣܬܘ ܠܗܘܢ܀ *fol. 103 r° b.*

ܢܒܗܬ ܡܢ ܗܟܝܠ. ܘܢܬܬܪܨ ܐ̈ܘ ܪ̈ܚܡܝ ܘܐܚ̈ܐ ܘܢܚܘܪ ܐܦ ܡܢ ܡܚܡܣܢܘܬܐ ܠܢܦܫܢ. ܘܢܒܥܐ ܒܟܐܒܐ ܓܠܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ: ܡܛܠܠܟܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܡܬܪܨܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܘܪ̈ܗܢܐ ܟܣ̈ܝܐ ܕܝܠܢ ܕܢܥܢ ܢܟܦܟ: ܘܢܒܟܐ ܥܠ ܢܦܫܢ ܢܦܫܢ. ܕܟܕ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܦܣܩܝ ܣܟܠܝܢ ܣܢܝ. ܠܡܫܝܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܐܒܝܢ ܘܠܐ ܦܫܠܝܢ ܥܠ ܣܟܠܘܬܐ

un lion dans sa tanière; tu es embusqué pour ravir le pauvre, pour ravir le pauvre en l'entraînant »? Comment doit-on surtout t'appeler, lorsque tu es ravisseur comme le lion, cruel comme le loup, irascible comme le chameau, vorace comme l'ours, ardent pour les femelles comme le cheval — « Ils devinrent des chevaux ardents pour les femelles », dit Jérémie en parlant d'individus [1], — frappant des cornes comme le taureau, t'allongeant pour ruer comme l'âne, sautant sottement comme le bouc, rusé et fourbe comme le renard? Quand une seule âme souffre de tout cela, peut-elle encore être appelée une âme? N'est-elle pas plutôt un démon dur et cruel? Eh quoi! N'était-elle pas bienheureuse l'âme de celui qui devait manger de l'herbe * et de la paille et ne pas se nourrir comme les hommes ses semblables [2]? De même aussi un certain prophète a dit [3] en flétrissant des individus qui s'exposaient au meurtre : « Ils disent : « Immolez des hommes, car les veaux ont manqué. » *fol. 103 r° b.*

Ayons donc honte et corrigeons-nous, ô mes amis et mes frères, et regardons vers notre âme, bien que tardivement. Recherchons par la douleur manifeste et certaine des autres et surtout par l'opération et la correction divines les maladies secrètes de nous-mêmes. Et nous, pleurons sur nous-mêmes, car,

1. Jér., v, 8. — 2. Cf. Daniel, iv, 29, Septante. — 3. Osée, xiii, 2, Septante.

ܗܢܘܢ ܪ̈ܘܪܒܐ ܡܬܛܝܒܝܢ ܚܢܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ: ܘܫܘܠܡܐ ܐܝܬ ܠܗ ܢܬܪܕܐ. ܡܘܬܪܢܐ ܗܘ ܪܒܐ ܠܗܢܘܢ ܕܚܛܘ. ܐܘ ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܐܝܬ: ܐܘ ܡܢܬܐܝܬ ܡܫܬܪܝܢ ܡܢ ܚ̈ܛܗܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܐ ܟܐܢܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܒܟܐܢܘ ܕܚܢܢ ܐܟܚܕܐ: ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܠܟܠܚܕ ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܫܘܐ ܬܩܠ. ܘܫܡܥܝܘܗܝ. ܟܕ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܡܛܠ ܐܘܪܫܠܡ ܐܡܪ: ܒܝܐܘܗ̇ ܡܛܠ ܕܐܬܡܠܝ ܡܘܟܟܗ̇: ܐܫܬܪܝܬ ܚܛܝܬܗ̇: ܡܛܠ ܕܢܣܒܬ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܡܪܝܐ ܟܦ̈ܠܐ ܠܚ̈ܛܗܝܗ̇ ܘܡܛܠ ܗܢܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܒܘܝܐܐ ܡܘܣܦ ܠܗ̇: ܥܡ ܫܘܪܝܐ ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܡܛܠ ܕܒܟ̈ܦܠܐ ܩܒܠܬ ܠܡ̈ܫܢܩܐ ܕܚܘܝܒ ܐܘܟܝ ܚ̈ܛܗܝܗ̇: ܟܕ ܒ̈ܒܠܝܐ ܛܒ ܡܢ ܗܘ ܕܙܕܩ ܐܫܢܩܘܗ̇ ܒܗ̇ ܕܘܝܐܝܬ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܡܪܢ ܒܣܒܪܬܐ ܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܡܥܠ ܠܗ ܠܐܒܪܗܡ: ܕܡܦܢܐ ܦܬܓܡܐ ܒܫܝܘܠ ܠܗܘ ܥܬܝܪܐ ܕܡܬܝܩܕ ܗܘܐ. ܘܕܡܬܟܫܦ ܠܟܒܘ ܒܛܘܦܬܐ ܚܕܐ ܕܠܫܢܗ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ. ܐܬܕܟܪ ܕܩܒܠܬ ܐܢܬ ܛܒ̈ܬܟ ܒܚ̈ܝܝܟ. ܘܠܥܙܪ ܗܘ̇ ܒܝܫ̈ܬܗ ܒܕܡܘܬܐ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܪܟܐ ܡܬܒܝܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܡܬܬܢܓܕ ܐܢܬ ܀

ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܗܘ ܢܣܒܪ ܐܢܫ: ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܠܝܘ ܒܟܐܒܐ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܝܬܝܪ ܡܢܢ ܚܛܘ ܐܬܪܕܝܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܥܣܩܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܡܢ ܗܢܘܢ

pour avoir commis de très graves fautes, nous serons destinés aux supplices futurs et éternels dus aux grands péchés. Que nous soyons corrigés dans ce monde qui est proche et qui a une fin, c'est un grand avantage pour ceux qui ont péché. Car, soit en totalité, soit en partie, ils seront déliés de leurs péchés selon la juste mesure de Dieu, lui qui par justice autant que par amour pour l'humanité pèse à chacun ce qui est dû. Écoute-le lorsqu'il dit par l'intermédiaire du prophète Isaïe au sujet de Jérusalem[1] : « Consolez-la parce que son humiliation a été complète. Sa faute lui a été remise parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double de ses péchés. » C'est pour cette raison qu'il ajoute la consolation à la rémission et au pardon de la faute, parce qu'elle a reçu le double des peines dues à ses péchés, lorsque les Babyloniens l'eurent torturée misérablement plus que de raison. Notre-Seigneur aussi, dans l'Évangile, introduit Abraham qui répond dans le Schéol au riche qui brûlait et sollicitait qu'on calmât sa langue par une seule goutte[2] : « Souviens-toi que, toi, tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare de même ses maux. Maintenant ici il est consolé, mais toi, tu es affligé. »

Qu'on ne s'imagine pas non plus que ceux qui ont été frappés d'une douleur ont été corrigés parce qu'ils avaient péché plus que nous. Dans des cas tels que ceux-ci, *Dieu* commence d'abord par ceux qui notoirement sont près

1. Is., XL, 1. — 2. Luc, XVI, 25.

de lui plutôt que par les autres. On peut entendre Dieu qui dit dans Ézéchiel aux anges des supplices qui étaient sur le point de ravager Jérusalem [1] : « Entrez dans la ville, détruisez et n'ayez pas de pitié; * commencez par mon sanctuaire. » Et lorsque les fils d'Aaron offrirent un feu étranger et qu'ils furent consumés pour cette raison, il dit [2] : « Dans mes proches je serai sanctifié et devant toute l'assemblée je serai loué. » Saint Pierre, le premier chef des Apôtres, a écrit aussi d'accord avec cela [3] : « Il est temps de commencer le jugement par la maison de Dieu. » Si c'est par nous d'abord, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Évangile de Dieu? David chante aussi [4] : « Grand est Dieu et terrible pour tous ceux qui sont autour de lui. »

* fol. 103 v° a.

Sachant cela, prévenons la colère par la pénitence; arrêtons-la lorsqu'elle s'étendra sur le chemin et approchera. N'oublions pas que nous sommes comme des justes et que nous ne méritons pas de souffrir comme ceux qui ont déjà souffert. Dieu qui aime l'humanité, qui est sage et qui attend le retour de nous tous à la vertu, ne dirige pas sur nous tous en même temps la verge qui frappe; mais il s'approche différemment et d'une manière variée de ceux qui pèchent. Ceux-ci, il les frappe et leur rend service en leur remet-

1. Ézéch., IX, 5-6. — 2. Lév., X, 3. — 3. I[e] Ép. de saint Pierre, IV, 17. — 4. Ps. LXXXVIII, 8, Septante

ܠܬܫܢܝܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܡܗܘܐ ܘܕܠܐ ܡܫܠܡ: ܐܘ ܫܪܐ ܟܠܗ ܒܟܠܗ ܐܘ ܒܨܝܪ ܠܗ ܛܒ ܡܩܠܠ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܡܪܕܐ ܠܗܘܢ ܘܡܒܗܬ ܘܡܗܦܟ: ܐܘ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܡܢ ܬܘܚܡܬܐ ܕܡܚܠܐ: ܐܦܠܐ ܥܠ ܒܝܫܘܬܗܘܢ ܐܬܬܘܝܘ: ܡܫܠܡ ܠܗܘܢ ܠܬܫܢܝܩܐ ܐܚܪ̈ܝܐ ܕܟܐܢܘܬܐ: ܐܘ ܗܫܐ ܐܘ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ: ܠܐ ܗܟܝܠ ܠܥܠܡܝܢ ܩܕܡܝܐ ܒܠܚܘܕ ܢܚܘܪ: ܟܕ ܠܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܐ ܡܬܪܥܝܢܢ ܚܢܢ: ܢܦܠ ܠܚܘܫܒܐ ܣܟܠܐ ܢܦܠ: ܘܢܐܡܪ ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟ ܟܬܒ ܚܕ ܡܢ ܢܒܝܐ. ܣܪܝܩܐ ܗܘ ܗܘ ܕܦܠܚ ܠܐܠܗܐ: ܡܢܐ ܡܘܬܪܐ ܕܢܛܪܢ ܢܛܘܪܬܗ ܕܝܠܗ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܗܝܕܝܢ ܢܚܙܐ ܒܓܠܝܐ: ܒܝܬ ܙܕܝܩܐ ܘܒܝܬ ܥܘܠܐ: ܘܒܝܬ ܗܘ ܕܦܠܚ ܠܐܠܗܐ ܘܒܝܬ ܗܘ ܕܠܐ ܦܠܚ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܗܐ ܝܘܡܐ ܐܬܐ ܕܝܩܕ ܐܝܟ ܬܢܘܪܐ ܘܢܓܡܘܪ ܐܢܘܢ ܘܢܗܘܘܢ ܟܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܕܥܒܕܝܢ ܥܘܠܐ ܩܢܝܐ: ܘܢܘܩܕ ܐܢܘܢ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܬܐ: ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ: ܘܠܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗܘܢ ܥܩܪܐ ܕܝܠܗܘܢ

* fol. 103 v° b. ܐܦܠܐ ܣܘܟܐ: ܘܢܕܢܚ ܠܟܘܢ: * ܠܟܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܫܡܝ ܕܢܚ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܘܐܣܝܘܬܐ ܒܟܢܦܘܗܝ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܫܐ ܐܬܐܡܪ ܡܢܝ ܛܒ ܒܪܚܡܬ ܥܡܠܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܥ ܕܠܗܠ ܗܠܝܢ ܕܥܠܡܐ ܕܥܬܝܕ ܢܚܘܪ: ܘܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܢ ܒܠܚܘܕ ܢܬܠܗܐ

tant totalement le supplice futur et éternel, ou en faisant ce supplice très léger. Ceux-là, il les corrige, les fait rougir de honte et les convertit par les châtiments des autres; ou, si par cet exemple ils ne sont pas terrifiés et ne se repentent pas de leur malice, il les livre aux derniers supplices de la justice, soit maintenant, soit dans le monde à venir. Ne regardons donc pas seulement vers les temps anciens. Si nous ne pensons pas à l'avenir, nous tomberons dans de sottes pensées et nous dirons comme un prophète l'a écrit dans un endroit[1] : « Vain est celui qui sert Dieu. Quel profit avons-nous à observer ses observances? » Alors, mais alors nous verrons clairement[2] « entre le juste et entre le pervers; entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. C'est pourquoi voici que le jour vient qui brûle comme un four; et il les flambera; et tous les étrangers et tous ceux qui pratiquent l'injustice deviendront un roseau; et le jour qui vient les brûlera, dit

* fol. 103 v° b. le Seigneur Omnipotent. Et il ne restera d'eux ni racine ni rameau. * Et pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison est dans ses ailes ».

Maintenant, j'ai rapporté ces paroles avec un grand soin (φιλοπονία), afin que nous sachions regarder vers les choses du monde futur et que nous ne

1. Malachie, III, 14. — 2. *Ibid.*, III, 18; IV, 1-2.

ܠܟܐܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܠܦܘܪܥܢܘܬܗ ܗܝ̇ ܕܡܦܠܓܐ ܘܝܗܒܐ ܐܝܟ ܕܘܳܠܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܛܝܢ ܒܛܟܣܐ ܦܐܝܐ. ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܗܫܐ ܡܢ ܟܕܘ: ܕܢܚܙܐ ܘܢܬܒܛܠ ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ ܡܦܝܣܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܚܛܝܢ: ܚܫܐ ܗܘ̇ ܕܐܬܐ ܥܠ ܐܚܪܢܐ: ܠܐ ܢܦܓܘܥ ܠܡܦܓܥܗ̇ ܒܐܘܪܚܐ: ܘܢܪܓܐ ܐܦ ܠܐܚܪܢܐ: ܘܬܐܬܐ ܐܦ ܥܠܝܢ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘ ܣܡܡܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܫܟܚ ܠܡܟܠܐ ܘܠܡܦܣܩܘ ܠܪܘܓܙܐ ܗܘ̇ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܒܫܥܬܐ ܕܨܠܘܬܐ ܗܘ̇ ܕܟܕ ܒܒܥܘܬܐ ܢܬܟܫܦ ܘܢܫܒܚܝܘܗܝ ܠܐܠܗܐ: ܥܡ ܟܗܢܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܡܥܛܪܝܢ ܒܒܣܡܐ ܢܘܩܪܬܐ ܡܩܪܒܝܢ ܕܒܚܬܐ. ܦܘܠܘܣ ܡܢ ܓܝܪ ܟܕ ܠܥܒܪܝܐ ܟܬܒ ܐܡܪ. ܕܢܩܪܘܒ ܠܡܫܡܫܘ ܕܒܚܬܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܒܟܠܙܒܢ ܠܐܠܗܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܦܐܪܐ ܕܣܦܘܬܐ ܕܡܘܕܝܢ ܠܫܡܗ. ܡܕܡܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܡܠܠܝܢ ܥܡܗ: ܘܡܪܛܢܝܢ ܡܓܕܦܢܘܬܐ ܒܢܝ̈ܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܘܢܦܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܠܝ ܒܟܢܫܘܬܐ ܘܡܝܬܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܐܗܪܘܢ: ܣܒ ܦܝܪܡܐ ܘܣܝܡ ܒܗ ܢܘܪܐ ܡܢ ܡܕܒܚܐ ܘܐܪܡܐ ܥܠܘܗܝ ܒܣܡܐ ܘܐܘܒܠ ܡܚܕܐ ܠܡܫܪܝܬܐ: ܘܚܣܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܢܦܩ ܓܝܪ ܪܘܓܙܐ ܡܢ ܡܪܝܐ: ܘܫܪܝ ܠܗ ܠܡܚܒܠܘ ܠܥܡܐ. ܘܢܣܒ ܐܗܪܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܠ ܠܗ ܡܘܫܐ. ܘܪܗܛ ܠܟܢܘܫܬܐ. ܡܢ ܟܕܘ

jugions pas seulement par ce qui est proche la justice de Dieu et sa rétribution qui répartit et donne ce qu'il faut à chacun des pécheurs dans un ordre convenable. Il est bien temps maintenant que nous voyions à nous occuper comment, en donnant satisfaction à Dieu pour nos péchés, nous ne rencontrerons pas en chemin cette douleur arrivée à autrui, laquelle, si nous cherchions à plaire à autrui, viendrait aussi sur nous. Il est, il est en effet des remèdes, au moyen desquels on peut arrêter et interrompre la colère qui vient de Dieu. Pour l'instant, c'est la prière, c'est qu'à l'aide des supplications nous implorions et nous célébrions Dieu de concert avec les prêtres qui font fumer l'encens suivant la loi et élèvent l'hostie. Saint Paul, en écrivant aux Hébreux, dit[1] : « On doit élever en tout temps le sacrifice de louange à Dieu, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. » Lorsque les Israélites, parlant à Moïse et murmurant des blasphèmes, tombaient tout d'un coup en masse et mouraient, Moïse dit à Aaron[2] : « Prends l'encensoir, et mets-y du feu de l'autel; jette dessus de l'encens, porte-le promptement dans le camp et expie pour eux, car la colère est sortie du Seigneur et elle commence à détruire le peuple. Aaron le prit, comme avait dit Moïse, et il courut vers la communauté. Déjà la destruction avait commencé dans le

1. Hébr., XIII, 15. — 2. Nombr., XVI, 46-48.

ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܒܥܡܐ. ܘܪܡܐ ܒܣܡܐ ܘܚܣܐ ܥܠ ܥܡܐ. ܘܩܡ ܒܝܢܬ ܗܢܘܢ ܕܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܘܗܢܘܢ ܕܚܝܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܬܟܠܝܬ ܡܚܒܠܢܘܬܐ܀

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܠܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܫܪܝ ܗܘܐ: ܟܠܐ ܟܘܡܪܐ ܟܕ ܥܠ ܡܢ ܡܨܥܬܐ ܥܡ ܒܣܡ̈ܐ: ܘܠܡܬܚܦܛܘ ܙܕܩ: ܘܒܟܠܙܒܢ ܠܡܩܪܒܘ ܠܨܠܘܬܐ ܐܝܟ ܦܐܪܐ ܕܣܦܘ̈ܬܐ: ܡܬܝܕܥܐ ܕܝܢ ܕܪܫܡܐ ܗܘ ܒܣܡ̈ܐ ܕܨܠܘܬܐ ܕܟܝܬܐ ܘܕܪܝܚܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ ܐܘܕܝܐ. ܬܬܩܢ ܨܠܘܬܝ ܐܡܪ ܐܝܟ ܒܣܡ̈ܐ ܩܕܡܝܟ. ܢܬܚܫܚ ܗܟܝܠ ܗܫܐ ܒܨܠܘܬܐ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܘܐܡܝܢܘܬܐ: * ܘܠܐ ܢܣܒܥ ܟܕ ܢܓܕܫ ܠܢ ܕܢܨܠܐ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܘܢܫܕܐ ܠܨܒܘܬܐ ܡܢ ܠܘܬܢ ܐܝܟ ܕܝܬܝܪܐ: ܐܠܐ ܥܡ ܕܡ̈ܥܐ: ܟܕ ܪܟܢܝܢܢ ܒܘܪܟܐ ܠܐܪܥܐ. ܢܬܟܫܦ ܢܒܥܐ. ܒܗܬ ܐܢܐ ܘܡܟܣܐ[1] ܐܢܐ ܐܦ̈ܝ ܟܕ ܚܢܢ ܟܗ̈ܢܐ ܢܦܠܝܢ ܚܢܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܡܨܠܝܢܢ ܟܕ ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܢܐ ܩܝܡܝܢ ܒܡܨܥܬ ܥܡܐ ܘܦܘܡܟܘܢ ܦܬܝܚ. ܡܫܡܫܢܐ ܩܥܐ ܠܟܠ ܐܟܚܕܐ ܕܢܓܚܢ ܒܘܪܟܐ. ܐܦܠܐ ܒܗܝ ܕܣܘܚܦܐ: ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܫ ܠܐ ܩܥܐ ܗܘܐ ܠܟܠ: ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܟܘܢ ܕܬܬܓܚܢܘܢ ܟܕ ܟܗ̈ܢܐ ܩܝܡܝܢ ܘܦܫܛܝܢ ܠܟܘܢ ܐܝܕܝ̈ܗܘܢ ܠܘܬ ܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܢܨܠܐ ܟܠܢ ܐܟܚܕܐ. ܢܒܪܘܟ ܐܟܚܕܐ. ܢܩܘܫ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܕܢܦܬܚ ܐܠܗܐ ܠܟܠܢ ܬܪܥܐ ܕܫܘܒܩܢܐ܀

* fol. 104 r° a.

1. *L in margine* : ܡܬܟܫܦܝܢ.

peuple. Il jeta de l'encens et expia pour le peuple; et il se tint entre ceux qui étaient morts et ceux qui vivaient, et la destruction s'arrêta. »

La colère qui avait commencé, vous voyez que le prêtre l'arrêta en entrant et en se tenant au milieu avec de l'encens, et qu'on doit s'empresser d'offrir en tout temps la prière comme le fruit des lèvres. On sait d'abord que l'encens est le type de la prière pure et de la bonne odeur (εὐωδία). « Ma prière est pure, dit-il, comme l'encens devant toi. » Usons donc maintenant de la prière avec ardeur et constamment. * Ne soyons pas satisfaits lorsqu'il nous sera arrivé de prier une ou deux fois, et ne rejetons pas la chose loin de nous comme superflue. Mais prions avec des larmes en fléchissant le genou à terre. Supplions; implorons. Je suis honteux et je me voile la face lorsque nous, prêtres, nous sommes prosternés à terre et nous prions, et lorsque je vous vois debout au milieu du peuple et la bouche ouverte. Le diacre crie pour tous également de plier le genou. Même dans le cas contraire : si, pour ainsi dire, il ne criait pas pour tous, vous devriez cependant vous incliner pendant que les prêtres se lèvent et tendent pour vous les mains vers le ciel. Mais prions tous ensemble; agenouillons-nous ensemble; frappons avec soin (φιλοπονία), afin que Dieu ouvre à tous la porte du pardon.

* fol. 104 r° a.

ܐܝܬ ܐܦ ܐܚܪܢܐ ܣܡܐ ܕܡܐܣܐ ܘܟܠܐ ܠܪܘܓܙܐ: ܗܘ ܕܙܕܩ ܠܡܚܠܛܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܨܠܘܬܐ. ܠܡܪܚܡܢܘܬܐ ܕܠܘܬ ܡܣܟܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܠܗܘܢ ܕܢܫܬܘܬܦ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܢ ܠܡܣܟܢܐ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܠܘܬܐ ܕܗ ܐܘܣܦ ܐܦ ܗܠܝܢ ܠܘܬ ܦܬܓܡܐ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܢ ܡܢܝ ܠܥܠ. ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܘܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܠܐ ܬܛܥܘܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܚܐ ܫܦܪܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܠܗܕܐ ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܗܘ ܢܒܝܐ ܡܠܟ ܗܘܐ ܠܢܒܘܟܕܢܨܪ: ܟܕ ܩܕܡ ܚܙܐ ܡܢ ܦܘܫܩܐ ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܕܚܠܡܐ: ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܬܚܠܦ ܠܥܝܕܐ ܕܚܝܘܬܐ ܛܪܘܦܬܐ: ܘܠܕܘܒܪܐ ܕܒܥܝܪܐ ܢܬܚܠܦ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܡܠܦܝܢ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܒܟܐܒܐ ܗܢܐ: ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܘ ܡܠܟܐ: ܡܠܟܝ ܢܫܦܪ ܠܟ: ܘܚܛܗܝܟ ܒܙܕܝܩܘܬܐ ܦܪܘܩ ܘܥܘܠܝܟ ܒܪܚܡܐ ܕܠܘܬ ܡܣܟܢܐ: ܟܒܪ ܬܗܘܐ ܡܓܪܬ ܪܘܚܐ ܠܘܬ ܣܟܠܘܬܟ. ܠܗܠܝܢ ܙܕܩ ܠܡܚܠܛܘ. ܣܡܐ ܗܘ ܪܒܐ: ܘܚܝܠܬܢܐ: ܘܕܡܘܬܪ ܡܟܝܪܢܐ ܠܟܠ ܟܠ ܟܘܪܗܢܐ ܘܡܚܘܬܐ ܀

ܗܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܢܫܬܘܬܦ ܕܠܐ ܫܠܘܐ ܒܕܒܚܬܐ ܕܠܐ ܕܡܐ: ܕܦܓܪܐ ܘܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܫܩܠ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܐܢܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܢܗܦܟܝܘܢ ܠܛܝܒܘܬܐ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܡܐ ܒܪܫ. ܐܦ ܟܕ ܒܛܘܦܣܐ ܘܒܨܠܡܐ ܡܚܘܝ ܗܘܐ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘܐ:

Il y a encore un autre remède qui guérit et contient la colère, et qu'il faut en même temps mêler avec la prière; je veux dire la pitié pour les nécessiteux, par laquelle nous faisons participer les pauvres à nos biens. Saint Paul la fait suivre aussi lorsqu'il ajoute ces paroles à celles qui ont été rapportées plus haut[1] : « N'oubliez pas la bienfaisance et la mise en commun; des sacrifices de ce genre plaisent à Dieu. » Cette vertu, le prophète Daniel la conseillait aussi au roi Nebucadnezar lorsqu'il eut prévu par une sage interprétation des songes que la vie de celui-ci serait transformée suivant les habitudes des carnassiers et la manière de vivre des bestiaux, comme nous apprenons maintenant que c'est le fait de ceux qui sont frappés de cette maladie-ci. Il dit[2] : « C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise; rachète tes péchés par des aumônes et tes injustices par la pitié pour les pauvres; peut-être y aura-t-il de la longanimité pour tes fautes. » Il faut donc y joindre ce grand remède, très puissant et utile pour toutes les maladies et les maux.

Je dis ceci : Nous devons participer sans cesse au sacrifice sans sang du corps et du sang du Christ, lequel enlève le péché du monde, à la seule condition que nous ne détournions pas la grâce. Ce sang fut montré autrefois aussi par une figure et une image, quand l'agneau était immolé pour la

1. Hébr., XIII, 16. — 2. Daniel, IV, 24, Septante.

* fol. 104 r° b.

ܕܐܡܪܐ ܡܬܥܒܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܦܣܚܐ ܗܘ ܕܦܩܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܘܫܐ܆ * ܘܡܐ ܕ
ܐܣܩܘܦܬܐ ܐܘ ܒܗ ܥܡܕܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܬܪܥܐ ܡܬܡܫܚ ܗܘܐ܆ ܐܡܬܝ ܕܒܘܟܪܐ
ܕܡܨܪܝܐ ܡܬܡܚܝܢ ܗܘܘ܆ ܠܡܚܒܠܢܐ ܡܦܪܫ ܗܘܐ ܡܢ ܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ܆ ܘܒܟܠ
ܒܝܬܐ ܕܡܫܝܚ ܗܘܐ܆ ܠܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ܂ ܐܦ ܚܢܢ ܗܟܝܠ܆ ܢܡܫܘܚ ܒܕܡܐ ܐܠܗܝܐ
ܠܬܪܥܐ ܡܬܗܘܢܢܐ ܕܒܝܬܐ ܕܝܠܢ܆ ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܦܘܡܝܢ܇ ܘܗܟܢܐ ܡܢ ܡܚܒܠܢܐ
ܢܦܪܘܩ܆ ܘܟܕ ܦܓܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܐܟܠܝܢ܆ ܘܡܢ ܩܘܕܫܐ ܠܓܘܝܢ
ܕܝܠܢ ܡܡܠܝܢ ܚܢܢ܆ ܠܟܠ ܚܫܐ ܠܐ ܡܠܝܠܐ ܘܚܝܘܬܢܝܐ ܢܪܘܩ ܘܢܛܪܘܕ ܡܢܢ܂
ܘܢܗܘܐ ܠܫܐܕܐ ܗܢܘܢ ܡܩܪܒܢܐ܆ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ܆ ܐܠܐ ܐܦ ܕܚܝܠܐ܂
ܡܝܬܪܐܝܬ ܐܢ ܐܦ ܨܘܡܐ ܢܘܣܦ܆ ܙܝܢܐ ܗܘ ܕܦܐܫ ܚܫܚ ܘܡܝܬܪ܆ ܠܘܩܒܠ
ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ܆ ܘܢܬܦܨܐ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܕܒܗ ܗܢܐ ܕܦܢܝܬ܆ ܘܡܢ ܗܘ ܐܚܪܝܐ ܘܕܥܬܝܕ܂
ܘܢܡܛܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܆ ܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ܂ ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܦܐܝܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ܂ ܐܡܝܢ܀

* fol. 104 r° b.

Pâque que Moïse avait prescrite, * et quand on en enduisait les seuils ou les montants de chaque porte; alors que les premiers-nés des Égyptiens étaient frappés, il écartait des enfants d'Israel l'exterminateur qui ne touchait à aucune maison enduite. Nous aussi, enduisons du sang divin les portes spirituelles de notre maison, c'est-à-dire nos bouches. Ainsi nous échapperons à l'exterminateur et, en mangeant le corps de Dieu et du Verbe qui s'est fait chair et en emplissant de sainteté notre intérieur, nous rejetterons et chasserons de nous toute passion déraisonnable et bestiale; nous serons pour les démons belliqueux non seulement indomptables, mais aussi redoutables, surtout si nous ajoutons le jeûne, cette arme très utile et excellente contre les esprits malins; nous nous sauverons de la colère aussi bien présente que future; et nous mériterons le royaume des cieux par Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel reviennent avec le Père et le Saint-Esprit la gloire, l'honneur et la puissance éternelle [1]. Amen!

1. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

# ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܐܪܒܥܐ

ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܒܥܘܬܐ ܠܬܐܛܪܘܢ ܐܙܠܝܢ. ܘܕܠܘ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܚܙܝܐ ܕܗܠܝܢ ܚܙ̈ܘܐ. ܘܕܘܠܐ ܠܢ ܕܢܩܕܡ: ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܬܝܒܘܬܐ ܠܐܢܢܩܐ ܕܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܘܕܢܫܬܘܬܦ ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܒܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܘܕܚܝ̈ܠܐ.

ܬܘܒ ܠܡܨܥܬܐ ܥܒܪܬ: ܟܕ ܣܦܩܘܬܐ ܡܢܝ ܘܠܐ ܚܕܐ ܐܝܬ ܠܝ: ܠܡܐܡܪ ܐܘ ܠܡܠܦܘ ܡܕܡ ܕܝܘܬܪ: ܟܕ ܡܢ ܥܢܢܐ ܕܨܦܝ̈ܬܐ ܗܘܠܢܝ̈ܬܐ ܡܬܚܫܟ ܐܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܥܕܬܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܠܐ ܗܘܠܢܝܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܦܐܐ ܡܬܥܟܪܐ: ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܒܬܪ ܒܬܪ ܒܡܘܒ̈ܠܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܘܠܐ ܟܗܢ̈ܝܐ ܡܛܥܢܝܢ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܪܘܢ ܠܗܘܢ ܠܓ̈ܘܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܓܘ: ܫܓܘܫ̈ܝܐ ܕܡܢ ܠܒܪ: ܟܕ ܡܬܠܨܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܩܛܝܪ ܡܬܕܒܪ ܐܢܐ ܒܩܛܝܪܐ: ܡܛܠ ܐܢܢܩܐ ܗܕܐ ܕܩܝܡܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܢܘܪܐ ܡܬܠܗܒ ܐܢܐ: ܠܗܕܐ ܗܘܐ ܡܬܕܚܩ ܐܢܐ: ܘܠܘ ܡܢ ܨܒܝܢܝ ܘܡܢܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܐܢ ܐܢܐ ܗܘ ܕܫܘ̈ܚܢܐ ܣܓ̈ܝܐܐ ܘܠܐ ܡܬܡܢܝܢ ܡܢܝ ܢܦܩܝܢ: ܚܫܬܐ

## HOMÉLIE LIV

A CEUX QUI, APRÈS LA PRIÈRE, VONT AU THÉATRE. IL EST CONTRAIRE A LA LOI DE VOIR CES SPECTACLES. NOUS DEVONS PRÉVENIR PAR LES ŒUVRES DE LA PÉNITENCE LA NÉCESSITÉ DU COURROUX QUI A ÉTÉ ÉTABLI, ET PARTICIPER SOUVENT AUX MYSTÈRES SAINTS ET ADORÉS.

De nouveau je me suis avancé, alors que je manque de toute capacité pour parler ou enseigner quoi que ce soit d'utile; alors que je suis obscurci par le nuage des soucis matériels, dans lesquels est liée cette Église sainte et immatérielle d'une manière inconvenable; alors que des personnes la chargent successivement de fardeaux étrangers et non sacerdotaux. Comment les troubles extérieurs ne porteraient-ils pas préjudice aux religieux de l'intérieur? C'est contraint et conduit de force par cette nécessité présente, et comme quelqu'un qui brûlerait dans le feu, que je suis poussé à cela, et non volontairement. Qu'y a-t-il d'étonnant si moi qui fais sortir de moi-même des ulcères nombreux et incalculables, j'ai subi cette douleur sans pouvoir me taire? Lorsque le prophète Jérémie, qui dès le sein de sa

ܗܘܐ ܘܠܐ ܡܬܟܪܝܢ ܐܝܬ ܠܡܫܡܥܘܬܗ: ܐܠܐ ܘܐܦ ܐܪܡܝܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܟܪܣܐ ܕܐܡܗ
* fol. 104 v° a. ܐܬܩܕܫ ܗܘܐ * ܕܡܩܒܠ: ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܥܡܐ ܕܝܠܗ ܕܓܚܟ ܗܘܐ ܡܝܬܝܪܐܝܬ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܆ ܘܠܐ ܕܒܐܫ ܗܘܐ ܠܗ: ܘܒܡܓܚܟܢܘܬܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܕܡܬܒܙܚ ܐܘ ܕܡܬܟܪܐ: ܘܕܐܦܠܐ ܠܘܬ ܪܘܓܙܐ ܗܘܐ ܡܢ ܙܝܥܐ ܗܘ ܕܡܬܚܡܬ ܗܘܐ: ܟܕ ܕܝܢ ܠܡܫܬܩܘ: ܘܠܘܬ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܢܒܝܐ ܒܠܒܗ: ܘܡܬܚܡܡ ܡܬܠܗܒ ܗܘܐ: ܘܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܠܡܡܠܠܘ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܠܡܪܫܥܢܘܬܐ ܘܠܒܝܫܘܬܐ ܐܩܪܐ: ܡܛܠ ܕܗܘܬ ܠܝ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܚܣܕܐ ܘܠܓܘܚܟܐ ܗܘܬ ܟܠܗ ܝܘܡܐ. ܘܐܡܪܬ ܕܠܐ ܐܥܗܕ ܫܡܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܐܡܠܠ ܥܠ ܫܡܗ. ܘܗܘܬ ܒܠܒܝ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܝܩܕܐ. ܘܡܫܬܠܗܒܐ ܘܡܬܐܠܨܐ ܒܓܪ̈ܡܝ. ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܡܣܝܒܪܘ܀

ܣܦܩ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܕܢܗܘܐ ܐܣܪܐ ܕܠܫܢܐ ܕܝܠܝ ܡܚܝܠܐ ܘܒܠܚܘܕ: ܗܘ ܡܫܥܘܠܐ ܗܘ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܥܠܡܢܝܐ: ܐܦ ܫܓܘܫܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܕܗܢܘܢ ܕܠܘܩܒܠ ܡܠܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܐܢܗܘ ܐܝܟ ܐܪܡܝܐ ܐܬܪܥܝܬ. ܕܐܦ ܠܝ ܗܘܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܚܣܕܐ ܘܠܓܘܚܟܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܐܡܪܬ ܕܠܐ ܐܥܗܕ ܫܡܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܐܡܠܠ ܥܠ ܫܡܗ ܕܝܠܗ. ܘܐܨܠܐ ܕܬܪܥܐ ܕܢܛܘܪܬܐ ܢܬܬܣܝܡ ܠܣܦܘ̈ܬܝ ܕܝܠܝ. ܘܐܬܪܥܐ ܩܘܡ ܡܣܟܝܢܐ. ܐܘ ܢܛܪ ܠܗ

* fol. 104 v° a. mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du chagrin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'enflamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il disait[1] : « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Seigneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible, que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui : « J'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

1. Jér., xx, 8 et 9.

ܓܡܝܪܐ: ܘܪܘܪܐ ܓܚܟܐ ܕܩ̈ܠܠ ܕܡܪܢܐ ܐܠܨܘܗ: ܗܘ ܕܐܠܐ ܦܣ ܩܕܡ ܡܟܪܙ ܩܠܝܠ ܒܨ̈ܠܘܬܐ ܟܘ̈ܠܢܝܬܐ ܒܥܕܬܐ ܕܡ̈ܥܐ ܐܚܪܢ. ܘܬܘܕܝܬܐ ܕܚܛ̈ܗܐ ܘܨܘܡܐ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ: ܬܘܪܨܐ ܕܡܢ ܬܝܒܘܬܐ. ܡܛܠ ܡܚܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܟܕܘ ܩܪܝܒܐ ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܒܩܘܪܒܐ ܠܟܠܢ ܡܢ ܪܘܡ ܠܪܫܢ: ܘܐܬܠܝܐ ܕܚܝܠܬܐ ܐܦ ܠܡܫܡܥܘ܀

ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܡܬܬܠܬܘܢ ܕܝܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܟܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܕܐܟܣܟܘܢ ܐܙܠܝܢ. ܠܚܙܘܐ ܕܒܝܬ ܪܗܛܐ ܘܠܗܝܟܠܐ ܕܓܘܚܟܐ. ܐܘ ܕܒܫܡܐ ܕܦܐܝܬ ܝܬܝܪ ܠܓܘܪܓܐ ܕܙܢܝܘܬܐ. ܘܠܬܐܛܪܘܢ ܕܟܠܗ ܦܘܚܙܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ: ܕܐܦ ܡܢ ܨܠܘ̈ܬܐ ܘܡܢ ܟܢܘܫܝܐ ܗܢܘܢ ܕܒܥܕܬܐ ܠܐ ܦܫܬ. ܘܐܦ ܠܡܚܙܝܬܐ ܗܢܘܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦܬ. ܐܠܐ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܢܬ ܠܦܘܠܘܣ ܕܟܬܒ ܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܟܣܐ ܕܡܪܢ ܠܡܫܬܐ. ܘܟܣܐ ܕܫܐܕ̈ܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܒܦܬܘܪܗ ܕܡܪܢ ܠܡܫܬܘܬܦܘ ܘܒܦܬܘܪܐ ܕܫܐܕ̈ܐ. ܘܠܐ ܐܦ ܚܟܝܡܐ ܕܡܫܒܚܐܝܬ ܐܡܪ. ܚܕ ܕܒܢܐ ܘܚܕ ܕܣܬܪ. ܡܢܐ ܡܘܬܪ ܐܠܐ ܐܢ ܠܥܡܠܐ: ܕܥܡܕ ܘܣܚܐ ܡܢ ܡܝܬܐ ܘܗܦܟ ܩܪܒ ܒܗ: ܡܢܐ ܐܘܬܪ ܒܣܚܝܬܗ.

je sois contraint à un silence complet, sinon le rire et la dérision manifeste pour les paroles du Seigneur ne feront pas que je ne prêche avant peu des prières universelles dans l'Église, des larmes, la confession des péchés, le jeûne, et, pour parler simplement, la correction effectuée par la pénitence, à cause de ce fléau déjà menaçant qui, pour ainsi dire, est proche et suspendu au-dessus de notre tête; il est terrible à entendre.

Vous donc, ou plutôt beaucoup d'entre vous, car je ne dois pas vous accuser tous, vous irez au spectacle de l'hippodrome et à ce temple du rire ou, pour le nommer d'un nom peut-être plus propre, de l'ardeur de la prostitution, à ce théâtre de toute luxure. Mais tu diras que tu n'as pas manqué aux prières ni aux assemblées dans l'église, et que tu as pris part de la même manière aux spectacles. Cependant n'as-tu pas entendu S. Paul qui écrit aux Corinthiens[1] : * « Vous ne pouvez pas boire la coupe de Notre-Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas prendre place à la table de Notre-Seigneur et à la table des démons. » Un sage ne dit-il pas très bien[2] : « Un qui construit et un qui démolit, à quoi cela servira-t-il de plus qu'à prendre de la peine? Celui qui prend un bain et se lave à cause d'un mort et qui touche ensuite à celui-ci, quel profit

* fol. 104 v° b.

1. I Cor., x, 21. — 2. Ecclésiastique, xxxi (xxxiv), 27-31, Septante.

ܗܟܢܐ ܒܪܢܫܐ ܕܨܐܡ ܥܠ ܚܛܗܘܗܝ. ܘܬܘܒ ܐܙܠ ܘܥܒܕ ܠܗܝܢ ܗܢܝܢ. ܕܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܥܒܕܝܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܗܟܢܝܢ ܘܡܠܝܢ ܥܘܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢ: ܒܦܬܘܪܐ ܘܒܟܣܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܘܡܫܬܠܛܝܢ. ܘܐܟܠܝܢ ܘܫܬܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܒܗܘܢ ܘܥܒܕܝܢ. ܥܠܝܗܘܢ ܐܦ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ ܕܡܬܩܠܣ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܟܢ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܟܠܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܪܘܫܥܐ: ܒܚܡܪܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܪܘܝܢ܀

ܘܐܝܕܐ ܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܗܝ ܕܠܬܐܘܪܝܐ ܕܪ̈ܟܫܐ ܢܚܙܐ. ܣܓܝܐܬܐ ܘܠܘ ܐܝܕܐ ܕܗܝ. ܠܟ ܦܪܗܣܝܐ ܐܘ ܗܢܐ ܐܦܢܐ ܠܟ ܦܠܢܐ. ܩܕܡܐܝܬ ܡܢ ܓܝܪ: ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܚܙܘ̈ܬܐ. ܠܚܕ ܡܢ ܐܠܗ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܓܠܝܬ ܫܡܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܦܪܝܫ ܘܦܣܝܩ ܐܝܟ ܕܠܐܡܦܪܐ: ܠܦܣܘܕܘܢܘܡܘܣ ܗܢܘܢ ܗܘ ܕܝܩܪܐ. ܠܦܘܣܝܕܘܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܗܢܘܢ ܕܣܘܣܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܠܐܗܪܡܝܣ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܬܟܬܫܢ̈ܐ ܚܕ ܚܕ. ܠܐܪܛܡܝܣ ܕܝܢ ܡܬܟܬܫܢܐ ܗܘ ܕܥܡ ܚܝܘܬܐ. ܘܠܕܝܘܢܘܣܝܘܣ ܕܣܩܢܐ ܕܬܐܛܪܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܢܫܦܪ ܠܐܠܗܐ: ܗܠܝܢ ܕܚܕܘܬܐ ܘܒܘܣܡܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܢܪܗܛ ܠܘܬ ܚܙܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ: ܠܗܠܝܢ ܕܟܕ ܐܬܟܬܒܢܢ ܠܬܫܡܫܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܝܢ: ܟܕ ܟܬܒܝܢ ܗܘܝܢ ܫܛܪ̈ܐ ܕܡܫܡܥܢܘܬܐ ܠܘܬܗ ܘܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܡܬܒܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܫܬܘܬܦܘ ܠܡܠܟܘܬܐ

tirera-t-il de son bain? De même un homme qui jeûne pour ses péchés et qui va ensuite commettre les mêmes fautes. » C'est le fait de ceux qui agissent ainsi contrairement à la loi et sont pleins de perversité. Ils s'imaginent prendre part à la Table et à la Coupe, manger et boire et faire ce qui leur plaît. Le Livre sacerdotal témoigne au sujet de tels gens en disant[1] : « Ils mangent une nourriture d'impiété et s'enivrent d'un vin illicite. »

Et quelle perversité y a-t-il, dira-t-on, à regarder une course de chevaux? Une grande et non pas une quelconque. Je te répondrai librement, ô un tel! Premièrement : tout spectacle est nécessairement consacré à un des dieux qui portent un faux nom (ψευδώνυμος), et donné en son honneur : à Neptune, le spectacle des chevaux; à Mercure, le spectacle des lutteurs qui combattent seuls; à Artémis, celui des lutteurs qui combattent avec les animaux; à Bacchus, les représentations (σκηνή) théâtrales. Comment plairait à Dieu ce qui fait la joie et le plaisir des démons? Comment courrions-nous vers ces spectacles auxquels nous avons légalement renoncé lorsque nous étions inscrits pour le service du Christ, que nous souscrivions à des actes d'obéissance envers lui, et que nous étions préparés à mériter le

1. Prov., IV, 17.

ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܘܦܪܘܩܝܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܬܐܛܪܘܢ. ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܘܦܘܠܚܢܐ
ܕܥܐܕ̈ܘܗܝ: ܗܠܝܢ ܕܟܦܪܢ ܒܗܝܢ. ܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘܐ ܠܐܡܪ ܐܢܫ: ܕܠܘ ܠܐܝܩܪܐ
ܕܫܐܕ̈ܐ ܣܥܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ. ܐܠܐ ܠܘܬ ܒܣܝܡܘܬܐ ܕܝܠܢ. ܐܠܐ ܡܪܓܙܝܢܢ
ܠܗ ܠܒܪܘܝܐ ܕܒܪܐ: ܐܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܐ ܕܦܩܕ ܠܗ: ܢܬܚܫܚ ܒܗܘܢ ܒܚܝ̈ܘܬܐ
ܗܠܝܢ ܠܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ: ܠܗܢܐ ܕܣܘܢܩܢܐ ܡܕܡ ܕܚ̈ܝܐ
ܕܥܠܡܐ * ܐܬܒܪܝ ܐܬܒܪܝ: ܘܠܘ ܠܒܘܣܡܐ ܝܬܝܪܐ ܘܠܐ ܡܚܫܚܐ. ܣܘܣܝܐ ܓܝܪ * fol. 105 r° a.
ܐܬܝܗܒ ܗܘ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܪܟܒܝܢ ܠܗ ܠܚܝܘܬܐ ܗܕܐ ܡܫܡܠܝܢ
ܪܗܛ̈ܝܗܘܢ ܡܣܪܗܒܐܝܬ ܘܢܦܩܝܢ: ܘܠܘܩܒܠ ܩܪ̈ܒܬܢܐ ܕܐܬܝܢ ܠܘܬܗܘܢ ܢܦܩܘܢ:
ܗܘ ܡܥܕܪܢܐ ܘܡܣܝܥܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘܢ. ܒܩܪܒܐ ܗܘ ܕܠܘܩܒܠ ܒܥܠܕ̈ܒܒܐ. ܗܢܐ
ܟܕ ܐܦ ܗܘ ܕܡܢ ܥܠܥܠܐ ܘܥܢ̈ܢܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܐܝܘܒ ܐܡܪ: ܐܘ ܐܢܬ ܣܡܬ
ܚܝܠܐ ܠܣܘܣܝܐ: ܘܠܒܫܬ ܠܨܘܪܗ ܕܚܠܬܐ ܟܕ ܦܚܠ ܠܩܘܕܡܝ ܓܐܪܐ ܡܓܚܟ: ܘܠܐ
ܢܗܦܘܟ ܐܦܘ̈ܗܝ ܡܢ ܦܪܙܠܐ: ܟܕ ܩܪܐ ܕܝܢ ܫܝܦܘܪܐ ܐܡܪ: ܐܗܐ ܐܗܐ: ܡܢ ܪܘܚܩܐ
ܕܝܢ ܡܪܝܚ ܩܪܒܐ: ܟܬܝܒ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡ̈ܬܠܐ ܗܟܢܐ ܒܡܬܠܐ: ܣܘܣܝܐ ܡܛܝܒ
ܠܝܘܡܐ ܕܩܪܒܐ. ܡܢ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܥܘܕܪܢܐ܀
ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܡܥܠܬܗ ܐܬܥܠܠܬ ܗܕܐ ܚܝܘܬܐ ܠܡܕܒܪܐ ܕܚܝ̈ܝ ܒܪܢܫܐ. ܠܗ

baptême divin et salutaire. Ces spectacles sont en effet les pompes de Satan et le culte de ses fêtes auxquelles nous avons renoncé. Deuxièmement : alors même qu'on dirait : « Les représentations ne sont pas données en l'honneur des démons, mais pour notre plaisir. » Mais nous irriterons le Créateur si nous usons des animaux privés de raison d'une manière contraire à ses commandements. Chacun d'eux a été créé pour remplir un besoin quelconque de la vie du monde, * et non pour un agrément excessif et inutile. Le cheval a été donné aux hommes pour que, montés sur cet animal, ils accomplissent rapidement leurs courses et sortent contre les guerriers qui viennent à eux. Il est pour eux un secours et un auxiliaire dans le combat contre les ennemis. C'est aussi ce que dit Celui « qui parlait à Job du milieu de la tempête et des nuages[1] » : « O toi, as-tu posé la puissance dans le cheval et as-tu revêtu son cou de crainte ?.... Marchant à la rencontre de la flèche, il rit et ne se détourne pas du fer..... Lorsque la trompette donne le signal, il dit : Bravo, bravo ! De loin il sent le combat[2]. » Il est écrit de même dans les Proverbes[3] : « Le cheval est prêt pour le jour du combat, c'est le secours de la part de Dieu. » * fol. 105 r° a.

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, XXXVIII, 1. — 2. Job, XXXIX, 19-25. — 3. Prov., XXI, 31.

ܐܝܟܢܐ ܕܬܫܚܩܝܘܗܝ ܡܢ ܒܫܒܥܐ ܣܘܪ̈ܕܝܢ ܡܥܒܪ ܐܢܬ ܠܗ: ܘܡܪ̈ܟܒܬܐ ܠܘܩܒܠ ܡܪ̈ܟܒܬܐ ܡܦܩ: ܘܡܫܚܩ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܠܩܘܠܣ ܓܝܓ̈ܠܘܗܝ: ܘܒܡܦܘܠܬܐ ܕܥܠܬܐ ܘܡܬܐܢܚܬܐ ܚܕܐ ܐܢܬ ܘܡܩܫ ܐܢܬ ܒܐܝ̈ܕܝܐ: ܠܘ ܗܟܢ ܗܘܐ ܦܩܕ ܘܡܠܦ ܠܟ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܐܠܐ ܒܚܘܠܦܐ. ܕܟܕ ܗܟܢܐ ܥܒܕ ܐܢܬ: ܟܬܒ ܠܟ ܡܠܐ ܕܥܪܘܪܘܬܐ ܘܕܥܘܠܐ ܒܠܚܘܕ: ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܙܕܝܩܐ ܚܐܣ ܥܠ ܢܦܫܐ ܕܒܥܝܪܗ.. ܪ̈ܚܡܘܗܝ[1] ܕܝܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘܪ̈ܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ: ܠܘܬ ܣܘܟܠܐ ܐܚܪܢܐ ܚܙܐ: ܟܕ ܓܝܪ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܙܕܩ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܟܪܙܝܢ: ܕܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܢܚܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܡܢܘ ܕܡܬܟܬܫ ܡܬܘܡ ܒܢܦܩܬܗ ܕܡܢ ܕܝܠܗ. ܡܢܘ ܢܨܒ ܟܪܡܐ. ܘܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܠܐ ܐܟܠ. ܡܢܘ ܪܥܐ ܡܪܥܝܬܐ: ܘܡܢ ܚܠܒܐ ܕܡܪܥܝܬܐ ܠܐ ܐܟܠ. ܕܠܡܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܗܠܝܢ ܡܡܠܠ ܐܢܐ: ܐܘ ܐܦ ܢܡܘܣܐ ܠܗ ܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܒܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܟܬܝܒ: ܠܐ ܬܚܒܘܫ ܬܘܪܐ ܕܕܝܫ: ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘܪ̈ܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪܗ ܗܘ ܕܐܡܪ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܢܡܘܣܝܐ: ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܐ ܬܚܒܘܫ ܬܘܪܐ ܕܕܝܫ. ܣܡ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܕܥܠ ܐܘܢܘܡܝܐ ܢܡܘܣܝܐ *ܕܒܛܝܠ ܬܘܪܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ

* fol. 105 r° b.

1. L *in margine* : ܒܥܝܪ̈ܘܗܝ.

et non pas pour que tu l'abîmes en lui faisant faire sept tours du cirque, en faisant sortir chars contre chars, en écrasant ses pieds par la vitesse des roues, ni que tu te réjouisses et applaudisses à une chute misérable et déplorable. Ce n'est pas là ce que te prescrit et t'enseigne le Livre divin, mais le contraire. Lorsque tu agis ainsi, il écrit pour toi les mots de cruauté et d'iniquité en disant[1] : « Le juste a pitié de la vie de ses bestiaux, mais les entrailles des impies sont sans miséricorde. » Ce que dit le sage saint Paul[2] : « Est-ce que Dieu a souci des bœufs? » vise un autre sens. En effet, en parlant aux Corinthiens, il disait qu'il faut « que ceux qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile[3] ». « Qui fait jamais la guerre à ses propres frais? Qui plante une vigne et ne mange pas de ses fruits? Qui paît un troupeau et ne mange pas du lait du troupeau? Est-ce que je dis cela comme un homme? Ou la loi ne le dit-elle pas aussi? Dans la loi de Moïse il est écrit : « Ne mets pas un frein au bœuf qui foule le grain. Est-« ce que Dieu a souci des bœufs[4]? » Voilà donc ce qu'a dit ce commandement légal qui ordonne de ne pas mettre un frein au bœuf qui foule le grain : Dieu a fait la loi non pas parce qu'il avait souci de l'équité (εὐνομία)

1. Prov., XII, 10. — 2. I Cor., IX, 9. — 3. *Ibid.*, IX, 14. — 4. *Ibid.*, IX, 7-9.

ܕܡܣܢܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܕܐ. ܕܢܬܟܠܘܢ ܘܢܬܐܚܕܘܢ ܒܐܕܪܐ: ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܢܥܒܕܘܢ ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܚܦܝܛܐܝܬ. ܘܠܐ ܠܟܪܣܐ ܢܬܦܢܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܘܫ: ܐܠܐ ܠܢ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܡܠܦ. ܕܙܕܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܗܢܘܢ ܕܦܠܚܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܡܠܝܢ ܢܬܬܪܣܘܢ. ܐܘ ܡܛܠܬܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܒܬܪ ܗܕܐ ܐܘ ܡܘܣܦ ܒܬܪܗ ܟܕ ܐܡܪ: ܐܘ ܡܛܠܬܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܐܡܪ. ܡܛܠܬܢ ܓܝܪ ܐܬܟܬܒܬ. ܡܛܠ ܕܟܠ ܕܟܪܐ ܥܠ ܣܒܪܐ ܘܠܐ ܠܗ ܠܟܪܗ ܕܟܪܐ ܠܡܟܪܒ. ܘܗܘ ܕܕܐܫ: ܥܠ ܣܒܪܐ ܕܗܘ ܕܢܣܒ ܡܢܬܐ ܘܬܡܢ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܟܠ ܟܠ ܡܕܡ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܕܒܪ ܠܗܘܢ ܐܝܟ. ܘܟܠ ܡܚܒ ܐܝܟ ܐܠܗܐ: ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܘܓܠܝܐ ܓܝܪ. ܦܬܚ ܐܢܬ ܓܝܪ ܐܝܕܟ: ܘܡܣܒܥ ܐܢܬ ܠܟܠ ܚܝܘܬܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ: ܐܡܪ ܠܘܬܗ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܐܚܕ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ: ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܟܠ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܟܠ ܟܠ ܚܝܣ ܐܢܬ ܠܟܠ ܐܦ ܐܚܪܢܐ ܟܬܒ. ܪܚܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܥܠ ܩܪܝܒܗ. ܪܚܡܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܟܠ ܒܣܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܗܒ ܝܗܝܒ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܝܟ ܚܠܩܐ ܠܡܬܩܛܠܘ ܘܠܡܬܐܟܠܘ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܦ ܒܚܝܝܗܘܢ: ܠܐ ܡܬܚܫܚܝܢܢ ܙܕܩ ܠܢ ܒܡܪܚܡܢܘܬܐ ܒܗܘܢ: ܘܐܦܠܐ ܚܣ ܚܝܣܝܢܢ ܐܠܐ ܠܢ ܒܗܘܢ. ܘܠܓܘܚܟܐ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܕܫܢܕܐ ܘܒܥܨܝܢܘܬܐ ܡܪܝܪܬܐ:

*due aux bœufs. Qu'y a-t-il donc d'odieux à ce que ceux-ci soient entravés et retenus sur l'aire afin qu'ils fassent leur service avec soin et ne s'occupent pas de leur ventre en temps inopportun? Mais, par ce commandement, il nous enseigne qu'il est juste que ceux qui travaillent soient nourris du produit de leur peine. C'est pourquoi il ajoute ensuite[1] : « Ou parle-t-il absolument pour nous? Car c'est pour nous que cela a été écrit, puisque celui qui laboure doit labourer avec espoir, et celui qui foule doit fouler avec l'espoir de prendre sa part de nourriture. » *fol. 105 r° b.

Que Dieu a soin de tout, s'occupe de tout et aime tout en tant que Dieu, c'est chose connue et bien évidente. « Tu ouvres ta main et tu remplis tout animal de bonne volonté (εὐδοκία) », lui dit le prophète des Psaumes[2]. Mais un sage dit aussi[3] : « Comme tu peux tout, tu es miséricordieux pour tous. » Un autre écrit aussi[4] : « La pitié de l'homme est sur son prochain; la pitié de Dieu est sur toute chair. » Ce n'est pas une raison, parce que quelques espèces d'animaux ont été données aux hommes pour être tuées et mangées, pour que, durant leur vie, nous ne devions pas nous servir d'elles avec miséricorde, nous n'ayons pas pitié d'elles, et que, pour un amuse-

1. I Cor., IX, 10. — 2. Ps. CXLIV, 16. — 3. La Sagesse, XI, 24. — 4. Ecclésiastique, XVIII, 13.

ܠܬܓܪܘܬܗܘܢ ܠܫܠܗܝܘܬܐ ܘܠܥܡܠܐ ܘܠܡܘܬܐ ܕܪ̈ܟܫܐ: ܘܗܠܝܢ ܡܢܘ ܘܐܠܘܠܝܢ. ܚܢܢ ܗܘܝܢ ܕܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܐܠܦܝܢ ܚܢܢ: ܗܘܘ ܓܝܪ ܡܪ̈ܚܡܢܐ ܐܡܪ ܐܝܟܢܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܡܪܚܡܢܐ ܗܘ܀

ܕܣܛܢܝܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܚܙܬܐ ܗܝ ܕܪ̈ܟܫܐ ܣܗܕܝܢ ܗܘܝ ܢܟܝܠܘܬܐ ܘܡܘܙܓܐ ܕܢ̈ܟܠܐ ܗܘܝܢ ܕܐܬܥܒܕ: ܘܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܕܡܝܐ ܠܚܪ̈ܫܐ. ܘܩܛ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܚܪ̈ܝܦܐ ܘܩܫܝ̈ܐ ܘܠܐ ܢܡܘܣܝ̈ܐ ܕܢ̈ܟܠܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܬܡܪܚܝܢ ܠܘܩܒܠ ܫܢܝܐ ܕܛܠܝܘܬܐ ܗܝ ܘܟܪܝܗܘܬܐ ܡܚܙܝܬܐ. ܘܡܫܟܚܝܢ ܗܠܝܢ ܕܢܪ̈ܓܙܘܢܗ ܠܐܠܗܐ. ܘܫܘܝܢ ܠܪ̈ܥܡܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܒܪ̈ܩܐ ܡܫܩܠܝܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܐܢ ܢܗܘܐ ܕܚܕܘܬܐ ܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܗܝ ܦܘܪܓܝܐ. ܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗ̇ ܕܝܢܝܢ ܗܘܝܢ ܠܗ̇. ܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ * ܓܝܪ ܡܬܝܕܥ ܐܝܠܢܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܕܓܠ ܦܣܩܐ: ܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܐܢܘܢ ܦܐܪ̈ܐ ܕܐܓܘܢܐ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܟܫܐ: ܚܪ̈ܝܢܐ ܘܓܘܕ̈ܦܐ ܘܐܓܘ̈ܢܐ ܘܕܘܠܒܐ ܕܥܡܐ ܘܩܥܬܐ ܘܪܓܘܡܝܐ ܕܟܐ̈ܦܐ ܘܩܪ̈ܒܐ ܕܒܝܬ ܒ̈ܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܘܩܛ̈ܠܐ ܘܝܩܕ̈ܢܐ. ܟܡܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܗܠܝܢ ܚܕ ܡܢ ܕܚܛ̈ܗܐ: ܘܐܦ ܗܘ ܗܘ ܕܐܠܝܘܗܝ ܠܘܬ ܢܦܠ ܒܗܘܢ ܕܚܙ̈ܝܢܐ ܕܟܝܐ ܢܦܠ. ܐܘ ܓܥܐ ܐܘ ܐܬܚܪܝ. ܐܘ ܓܕܦ: ܐܘ ܠܚܡܬܐ ܘܪܓܙܐ ܘܨܥܪܐ ܡܬܬܓܪܓ: ܘܡܢܐ

ment et un plaisir diabolique, nous fassions un commerce vain et nuisible de l'épuisement, de la fatigue et de la mort des chevaux. Et de qui s'agit-il? De nous qui devons imiter Dieu : « Soyez miséricordieux, dit-il[1], comme votre Père est miséricordieux. »

Diabolique est le spectacle des chevaux, c'est ce dont témoignent les ruses et les moyens astucieux qui y sont pratiqués, cette émulation qui ressemble à de l'enchantement, ces meurtres affreux, cruels et illégaux des fourbes qui se montrent audacieux contre un âge jeune et faible (?). Ces spectacles (?) peuvent grandement courroucer Dieu; ils méritent de nombreux éclats de tonnerre et des éclairs flambants. Alors même que le divertissement serait exempt de pareilles choses, nous en jugerions par ses fruits.

* fol. 105 v° a. « C'est à ses fruits * qu'on connaît l'arbre[2]. » Tel est le décret du Christ, Dieu et sauveur, qui ne ment pas[3]. Or quels sont les fruits de ces combats de chevaux? Des querelles, des blasphèmes, des luttes, la confusion des gens, des clameurs, des attaques à coups de pierres, des guerres entre concitoyens, des meurtres, des incendies. Combien de fois tombe souvent dans un de ces péchés le plus pur des spectateurs? Ou il crie, ou il se querelle, ou il blasphème, ou il se laisse emporter à la colère et à l'outrage. Et quel

1. Luc. VI, 36. — 2. Matth., XII, 33. — 3. Cf. Tit., I, 2.

ܗܘ ܡܥܡܩ ܕܒܝܫܐ ܕܟܠ ܐܦܝ ܗܠܝܢ. ܡܗܦܟܢܘܬܐ ܐܦܝ̈ ܡܬܢܟܪܝܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܐܝܢ ܕܡܢܐ ܢܗܘܐ ܕܢܐܡܪ ܥܫܢ ܡܢܗ܀

ܘܥܠ ܩܥܬܐ: ܫܡܥ ܡܛܠ ܡܠܬܐ. ܗܝ ܕܡܣܬܒܪܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܕܙܥܘܪ ܡܢ ܫܪܟܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܝܐ: ܩܥܬܐ ܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܣܓܝܬ ܠܘܬܝ܂ ܘܚܛ̈ܗܐ ܕܝܠܗܘܢ ܪ̈ܘܪܒܝܢ ܛܒ܂ ܗܕܐ ܣܦܩܐ ܠܡܚܘܝܘ. ܕܐܝܟ ܐܝܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܥܬܐ. ܩܕܡܝܬ ܕܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܛܝܓܘܪܝܐ. ܘܐܦ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܟܪܡܗ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ. ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܘܒܢ̈ܝܐ ܕܝܗܘܕܐ. ܢܨܒܐ ܚܕܬܐ ܚܒܝܒܐ: ܣܟܝܬ ܕܢܥܒܕ ܕܝܢܐ܂ ܥܒܕ ܕܝܢ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ. ܘܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ: ܐܠܐ ܩܥܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ. ܩܥܬܐ ܡܢ ܚܝܒܬ ܩܛܝܓܘܪܝܐ ܐܝܬܝܗ̇܀

ܚܪܝܢܐ ܕܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܒܚ̈ܢ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܐ ܟܠܠ ܒܠܘ: ܚܙܝ ܐܝܟܢ ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܚܙܩܝܐܝܠ ܒܪ̈ܒܬܐ ܕܥܕܠܐ ܣܐܡ ܠܗ̇ ܟܕ ܐܡܪ: ܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܐܝܣܪܝܠ ܠܐ ܢܨܒܘܢ ܠܡܫܡܥܟ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܨܒܝܢ ܠܡܫܡܥܢܝ: ܡܛܠ ܕܟܠܗ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܚܪ̈ܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܩܫ̈ܝ ܠܒܐ. ܡܬܒܥܐ ܐܢܬ: ܕܠܡܢܐ ܚܪܝܢܐ ܥܡ ܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ ܘܥܡ ܩܫܝܘܬ ܠܒܐ ܡܬܡܢܝܐ. ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ

châtiment en résulte-t-il? On détourne et on s'aliène Dieu. Y a-t-il une peine plus dure?

Maintenant écoute au sujet de la clameur qu'on estime être moindre que les autres choses : « Le Seigneur a dit[1] : La clameur de Sodome et de Gomorre s'est accrue vers moi et leurs péchés sont très grands. » Cela suffit pour montrer ce qu'est la clameur. C'est d'abord l'accusation de Sodome et de Gomorre. Le Seigneur dit encore par l'intermédiaire du prophète Isaïe[2] : « Car la vigne du Seigneur Sabaoth est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la vigne plantée récemment, la chérie. J'ai attendu qu'elle fît ce qui est juste; elle a fait l'illégalité, non pas la justice, mais la clameur. » Eh quoi! La clameur est sujette à l'accusation.

La querelle est-elle chose louable? Nullement. Vois comment Dieu, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiel, la place parmi les grands sujets de blâme, lorsqu'il dit[3] : « Les Israélites ne voudront pas t'écouter, car ils ne veulent pas m'écouter, parce que toute la maison d'Israël se compose de querelleurs et de durs de cœur. » Tu te demanderas pourquoi la querelle est rangée avec la désobéissance et la dureté de cœur. Saint Paul place en-

1. Gen., XVIII, 20. — 2. Is., V, 7. — 3. Ézéch., III, 7.

ܟܠܗܘܢ ܒܫܘܝܘܬ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܥܝܩܝܢ ܘܡܪܓܙܝܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܟܬܒ ܓܝܪ ܗܟܢܐ: ܘܠܐ ܬܥܝܩܘܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܚܬܡܬܘܢ ܠܝܘܡܐ ܕܦܘܪܩܢܐ: ܟܠܗ ܡܪܝܪܘܬܐ ܘܚܡܬܐ ܘܪܘܓܙܐ: * ܘܩܥܬܐ ܘܓܘܕܦܐ ܢܫܬܩܠ ܡܢܟܘܢ ܥܡ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ܀

* fol. 105 v° b.

ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܘܬ ܚܙܝܐ ܕܪ̈ܗܛܐ ܐܙܠܝܢ ܚܢܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܢܪ̈ܬܚܢ ܐܝܟ ܙܪܡܐ ܒܝܫܐ ܒܐܓܡܐ: ܘܠܐ ܕܟܕ ܒܫܠܝܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܢܗܘܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܚܢܢ ܠܐܠܗܐ. ܕܢܫܒܘܩ ܠܢ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܚܢܢ: ܐܘ ܠܘܬ ܩܥܬܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܡܠܬܐ ܕܓܘܕܦܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܚܡܬܐ ܕܠܐ ܒܨܒܝܢ ܢܦܫܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܫܦܝܪ ܠܟܘܢ: ܐܦ ܒܗܘܢ ܒܬܐܛܪ̈ܐ. ܐܘ ܒܝܬ ܒܝܬ ܚܙܘܬܐ ܠܚܒܠܐ. ܘܢܚܙܐ ܐܢ ܠܐ ܡܚܣܪ̈ܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܒ̈ܠܢܐ: ܘܠܘ ܐܝܟ ܕܐܬܚܫܒ ܘܐܬܐܡܪ ܒܗ ܘܐܦܝܣ. ܘܡܒܣܡ̈ܢܐ ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܘܡܚܕ̈ܝܢܐ. ܡܫܒܩ ܐܢܐ ܠܗ ܠܐܘܪܟܝܣܛܪܐ ܐܘ ܒܝܬ ܠܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܕܒܓܘܢܐ ܘܡܣܪܚܬܐ: ܗܝ ܕܡܢܬܢܐ ܡܫܠܡܐ ܠܦܓ̈ܪܐ ܕܓܒܪ̈ܐ ܘܠܙܡܝܪ̈ܬܐ ܪ̈ܚܡܝܬܐ ܐܘ ܕܚܘܒܐ: ܕܡܠܦܝܢ ܪܦܝܘܬܐ: ܘܡܫܪܝܢ ܥܘܫܢܗ ܕܢܦܫܐ: ܗܝ ܕܒܗ ܡܥܠܝܢ ܘܣܝܡܝܢ ܠܟܠܗ ܪܘܓܙܐ ܕܟܠܗܝܢ ܚܫ̈ܐ ܣܢܝ̈ܐ. ܘܡܥܒܪܝܢ ܠܗ ܘܩܒܪܝܢ ܠܗ ܒܛܥܢܐ ܘܒܪܘܝܘܬܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ. ܡܢܐ ܢܐܡܪ

semble tous ces vices comme étant de nature à affliger et irriter le Saint-Esprit. En effet il écrit ainsi[1] : « N'affligez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été signés pour le jour du salut. Toute amertume et courroux et colère * et clameur et blasphème soient enlevés de vous avec toute méchanceté. »

* fol. 105 v° b.

Pourquoi donc allons-nous au spectacle de l'hippodrome? C'est pour que tous ces vices bouillonnent à l'instar d'un mauvais courant dans un lac, et non pour que, restant plutôt en repos, nous priions Dieu de nous pardonner lorsque, occupés des affaires du monde, nous sommes entraînés contre notre volonté à une clameur, à une parole de blasphème ou à la colère. Mais, s'il vous plaît, examinons les théâtres, ces lieux de spectacles, et voyons s'ils ne sont pas nuisibles et pernicieux, et non, comme on le pense et le dit, amusants et réjouissants. Je laisse de côté l'orchestre (ὀρχήστρα), c'est-à-dire la danse en groupes et exubérante qui efféminé les corps virils, et ces chants érotiques ou amoureux qui enseignent la mollesse, dissolvent la vigueur de l'âme, dans laquelle ils insèrent et déposent la rage de toutes les vilaines passions, l'enlaçant et l'ensevelissant sous le fardeau et l'ivresse des voluptés. Que dirons-nous des spectateurs des mimes, ces gens du

1. Éphés., IV, 30-31.

ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ ܠܡܬܡܣܟܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܠܝܢ ܡܬܩܢܝܢܬܐ: ܐܪܐ ܠܗ ܠܟܢܫܐ ܘܠܪܘܓܙܐ ܡܪܓܙܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܐܡܬܝ ܕܓܚܟܝܢ ܚܢܢ: ܟܕ ܚܙܝܢܢ ܠܦܪܨܘܦܗ ܕܒܪܢܫܐ ܕܡܬܡܚܐ: ܠܗܘ ܕܐܬܓܒܠ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܢܦܚ ܕܝܢ ܒܦܪܨܘܦܗ ܕܠܗܘ ܢܫܡܬܐ ܕܚܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܩܪܘܗܝ ܟܣܝܐ ܐܦ ܠܡܠܐܟܐ: ܠܗܘ ܕܝܩܪܗ ܕܐܦ ܡܝܩܪܗ ܠܗܘ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ: ܟܕ ܩܡ ܡܢ ܡܝܬܐ ܘܢܦܚ ܒܫܠܝܚܐ ܘܐܡܪ. ܣܒܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܦܪܨܘܦܐ ܗܟܢܐ ܗܘ ܕܐܝܩܪ ܐܠܐ ܕܐܬܥܦ: ܡܫܬܒܚܘ ܕܝܢ ܕܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܐܬܡܚܝ: ܠܐ ܣܒܪ ܐܢܬ ܕܕܚܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܙܘܥܐ: ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܚܝܠܘܬܐ ܕܠܥܠ ܘܡܬܒܙܚܢܐܝܬ ܡܬܡܚܐ ܘܡܬܓܚܟ. ܐܝܟܐ ܐܡܪ ܠܝ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܓܚܟܬ ܐܢܬ: ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܘܠܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܟ ܕܬܒܟܐ ܘܬܐܠܐ܀

ܐܝܟܐ ܐܣܝܡ ܠܥܪܣܐ ܗܝ ܕܟܝܐ: ܘܠܙܘܘܓܐ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܕܡܬܥܒܕ ܠܡܓܚܟܐ. ܘܠܫܘܬܦܘܬܐ ܢܟܦܬܐ * ܕܐܝܟ ܓܝܪܬܐ ܡܬܦܫܚܐ ܒܓܘܚܟܐ: ܘܠܗܕܡܐ ܕܦܓܪܐ ܕܡܬܦܪܣܝܢ. * fol. 106 rº a. ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܐܬܝܠܕܘ ܒܢܝܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܬܢܛܪܐ ܝܘܒܠܗ ܕܓܢܣܢ ܕܝܠܢ. ܘܟܝܢܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܕܡܢܐ ܕܝܠܗ ܕܒܗܬܬܐ ܘܒܣܢܝܘܬܐ ܡܬܓܚܟܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܠܐܪܙܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܟܠܗ ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܕܟܝܘܬܐ܀

ܟܝܬ ܐܘ ܒܪܢܫܐ. ܐܦ ܘܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܢ: ܡܢ ܕܡܘܬܐ ܕܝܠܟ: ܗܝ

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé sur les Apôtres en disant[1] : « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes, lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi, ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?

Où placerai-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un sujet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est * fol. 106 rº a. triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur et de chasteté?

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui

1. Jean, xx, 22.

ܘܐܬܓܒܠܬ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܝܩܪ ܗܘ ܠܒܪܝܬܐ ܕܡܢ ܕܬܪܬܝܢ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ: ܗܝ ܕܡܬܚܠܛܐ ܕܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܓܘܫܡܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܟ. ܠܡܢܐ ܐܢܬ ܓܚܟ ܥܠ ܢܦܫܟ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܫܢܝܐ ܘܕܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܠܒܣܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܒܙܥܝܢ ܐܘ ܐܟܠܝܢ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܓܘܪܐ ܥܠܝܟ ܐܬܓܡܪ ܒܨܥܪܐ ܡܬܒܟܝܬ[1]: ܒܟܐ ܐܢܬ ܘܡܬܬܢܚ ܐܢܬ: ܘܣܒܪ ܐܢܬ ܕܠܐ ܚܝܐ ܗܢܘܢ ܚܝܝܟ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܬܥܝܩ ܠܟ ܐܘ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܬ ܫܡܫܐ: ܘܣܒܪ ܐܢܬ ܕܟܠ ܡܕܡ ܠܥܠ ܘܠܬܚܬ ܟܬܒ ܐܢܬ ܥܠ ܓܘܪܐ: ܦܣܩ ܕܝܢܐ ܡܚܝܒܢܐ ܕܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܥܠܘܗܝ ܗܘ ܓܝܪ: ܘܠܡܘܬܐ ܡܚܘܐ ܐܢܬ ܕܙܥܘܪܐ ܗܘ ܬܫܢܝܩܐ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܘܒܕܝܘܗܝ: ܠܗܘ ܕܚܛܐ ܗܘܐ ܐܢܬ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܠܡܚܙܝܬܐ ܕܒܝܫܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܚܙܐ ܐܢܬ ܒܬܐܛܪܘܢ ܗܘ ܣܢܝܐ ܕܡܓܚܟܢܘܬܐ: ܡܬܓܚܟ ܐܢܬ ܘܡܬܦܫܚ ܐܢܬ ܒܦܘܫܚܐ: ܘܦܘܫܚܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ ܩܪܐ ܐܢܬ ܠܗ ܠܗܝ ܚܙܝܬܐ ܗܝ ܕܐܒܠܐ. ܒܐܝܠܝܢ ܥܝܢܐ ܟܕ ܬܚܙܐ ܠܐܢܬܬܟ ܡܐ ܕܥܠܬ ܠܒܝܬܟ. ܐܝܟܢܐ ܬܬܒܥܝܗ ܠܢܟܦܘܬܐ: ܐܢܬ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝܬ ܚܙܝܐ ܕܦܪܝܨܘܬܐ ܕܚܙܘܢܐ ܣܢܝܐ ܘܠܐ ܦܐܝܐ ܘܢܟܦܐ: ܗܘ ܕܟܢܫ ܪܒܘ ܪܒܘܬܐ ܕܚܫܐ: ܘܡܨܝܪܬܐ ܕܒܝܫܬܐ ܒܬܪܥܝܬܟ ܡܪܒܐ ܐܢܬ: ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܛܡܝܪܐ ܘܝܩܕܐ ܒܩܝܣܐ܀

1. L *in margine* : ܒܨܥܪ.

a été créée par Dieu. Respecte la seconde création divine, pour laquelle le Verbe de Dieu, en prenant un corps de la Vierge, s'est associé à toi. Pourquoi rire de toi-même, comme ceux qui, dans la folie et sans aucun sentiment, déchirent ou mangent leur propre chair? Pourquoi donc, lorsqu'un adultère est commis contre toi d'une manière outrageante, pleures-tu et gémis-tu, et penses-tu que ta vie n'est plus une vie? T'affliges-tu en voyant le soleil, et crois-tu que tout est sens dessus dessous? Écris-tu contre l'adultère une sentence de condamnation à la prison? Déclares-tu que la mort est une faible peine pour lui? Combien de fois voudrais-tu faire périr le pécheur?

Lorsque tu vois des représentations perverses de ce genre dans ce théâtre odieux du jeu, tu éclates de rire, tu te répands en effusions et tu appelles joie et divertissement ce spectacle déplorable. De quels yeux regarderas-tu ta femme lorsque tu rentreras à la maison? Comment exigeras-tu d'elle la chasteté, toi le spectateur de l'impudicité de ces spectacles affreux, inconvenants et immoraux, toi qui as amassé une quantité de milliers de passions et qui nourris dans ton esprit les images des vices comme un feu qui couve et brûle dans les bois?

ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܐܡܪ: ܕܗܐ ܡܥܒܕܢܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܐܬܠܝܛܐ ܦܬܝܚ: ܘܩܪܐ ܠܝ ܠܚܙܬܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܚܝܕ ܗܘܐ: ܐܢܫ ܐܝܬ ܗܘܐ ܣܘܢܩܢܐ ܠܡܠܐ ܗܠܝܢ ܩܕܠܐ. ܐܘ ܡܗܝܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܥܒܕܢ ܗܘܝ. ܕܐܢܢܩܐ ܐܠܘܬܗ ܗܘܐ ܛܝܒܘܬܐ ܘܠܐ ܕܨܒܝܢܟ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܬܝܚ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܘܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܒܪܗܛܐ ܥܒܘܪ ܩܕܡܘܗܝ. ܫܒܘܩ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܡܣܥܪܢܘܬܐ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܡܛܝܒܝܢ. ܚܘܝ ܕܟܠܗܝܢ ܣܪܝܩܢ ܐܢܝܢ ܘܠܐ ܡܘܬܪܢ. *ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܣܦܩܐ ܠܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܬܨܝܕܘ: ܕܗܘ ܕܡܛܝܒ ܘܡܬܩܢ ܒܝܬ ܚܙܬܐ: ܘܡܬܓܪܓܝܢ ܘܡܬܛܥܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܪܘܚܐ ܣܓܝܐܬܐ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܕܐܢܣ ܠܒܘܫܐ ܢܐܡܪ ܕܡܛܠ ܕܚܙܐ ܠܒܘܫܐ ܘܕܗܒܐ ܐܬܢܣܝ ܒܪܥܝܢܗ ܘܐܬܛܥܝ[1]. ܘܗܘ ܕܚܙܐ ܒܥܝܢܐ ܙܢܝܬܐ ܘܠܐ ܢܛܪ ܢܦܫܗ: ܒܫܘܦܪܐ ܕܢܫܐ ܢܬܟܣܐ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܡܢ ܟܠ ܕܝܢ ܢܬܚܫܒ ܕܠܐ ܡܚܝܒ.

ܐܠܐ ܠܐ ܐܬܛܫܝ ܠܐ ܡܬܝܕܥܐ. ܕܗܘ ܕܡܢ ܢܣܝܘܢܐ ܕܒܩܘܪܒܗ ܗܘ ܡܬܪܚܩ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܬܥܕܪ: ܗܘܐ ܐܝܟ ܣܥܘܪܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܠܟܠܝܠܐ ܘܠܦܘܪܥܢܐ ܕܙܟܘܬܐ ܥܠܝܗ ܕܢܨܚܢܐ: ܥܪܘܩ ܗܟܝܠ ܡܢ ܚܙܘܬܐ ܒܟܠܗ ܚܝܠܟ ܡܢ ܚܢܩܐ ܕܢܦܫܬܐ. ܡܢ ܡܥܡܩܐ ܕܣܛܢܐ: ܡܢ ܢܟܠܐ ܡܨܒܬܐ. ܡܢ ܡܘܬܪܢܘܬܐ ܡܪܓܫܬܐ:

1. L ܘܐܬܛܥܝ sic.

« Que faire, dit-il, voici que le théâtre des jeux est ouvert et m'appelle au spectacle! » Mais, s'il était fermé, y aurait-il besoin de ces paroles, ô mon bon? Comment verrais-tu ce qui n'est pas exécuté? Ce serait une grâce de la nécessité et non de ta volonté. Comme il est ouvert, passe devant en courant, avec fermeté et philosophie. Laisse sans les visiter les acteurs qui sont là tout prêts. Fais voir que tout cela est futile et sans utilité. Car il ne suffit pas pour l'excuse de ceux qui sont captés, que l'on prépare et dispose le théâtre, que l'on attire et trompe ceux qui y prennent place avidement. Celui qui dérobe des habits pourrait dire aussi que, ayant vu des habits et de l'or, il a été tenté dans son esprit et a été trompé. Celui qui regarde avec un esprit de fornication sans se tenir sur ses gardes, s'excusera sur la beauté des femmes. Par là peut-il surtout être considéré comme non coupable? * fol. 106 r° b.

Mais on n'ignore pas que celui qui s'éloigne avec fermeté des tentations qui sont à sa portée, méritera, parce qu'il pratique la vertu, la couronne et les récompenses de la victoire. Fuis donc de toutes tes forces les spectacles, la suffocation des âmes, l'abîme de Satan, la ruse parée, la ruse plaisante (εὐπρόσωπος), le dommage qu'on subit insensiblement, la ruine facile, évidente et

[illegible] (sic) [illegible]

* fol. 106 v° a.

certaine. Si quelqu'un t'y entraîne, entraîne-le en sens contraire à l'église en lui disant cette parole de l'Écriture[1] : « Détourne ton pied de la mauvaise voie. Les voies de la droite, Dieu les connaît, mais les voies tortueuses sont celles de la gauche. » Montre-lui très au long par la parole la différence de ces deux voies. Montre la fin de chacune d'elles. Tourne en risée et blâme devant lui l'état passager et le peu de durée de ce divertissement fugitif. Effraie-le, dépeins-lui le futur tribunal du Christ. Amène-le à l'espérance de la bienheureuse vie infinie qui est préparée pour les justes. Enferme-le de tous côtés. Ne manque pas son salut. Ne perds pas la proie. Si tu vois qu'il résiste trop fortement dans la lutte, qu'il s'efforce de triompher dans le mal et que, soit par la ruse, soit par la violence, il cherche à t'entraîner vers le vice, alors aie recours à une juste colère, rejette une amitié ou une compagnie mauvaise, empresse-toi de fuir le méchant. Souviens-toi du Législateur spirituel qui t'ordonne et te commande de te fâcher et non de pécher. Ainsi Phinées se mit en colère et, lorsqu'il eut frappé et percé de sa lance ceux qui commettaient la fornication, * le fléau cessa[2]. Ainsi Moïse, le plus doux et le plus humble des hommes, s'irrita contre ceux qui transgressaient les lois de Dieu, alors qu'il

* fol. 106 v° a.

1. Prov., IV, 27. — 2. Cf. Nomb., XXV, 7-8.

[illegible]

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré [1] se soulevèrent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeuraient désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les injures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattions avec elle pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., XVI, 24 et suiv.

ܐܠܐ ܝܕܥ ܠܐ ܡܛܠ ܐܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܡܡܠܠܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܥܕܬܐ ܕܐܡܪܬ ܠܘܬܟܘܢ. ܟܕ ܡܣܟܝܬ ܕܐܚܙܝܟܘܢ ܒܥܒܕܐ ܕܛܒܬܐ. ܬܘܒ ܡܡܠܠ ܕܥܘܪܩܐ ܕܡܢ ܒܝܫܬܐ ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܐܗܦܟܬ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܘܥܠ ܛܒܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܦܘܠܚܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܛܒܬܐ ܣܢܝܩܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܢܐ ܕܬܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܝܫܢ. ܗܘ ܕܗܐ ܒܐܘܪܚܐ ܡܗܠܟ ܐܦ ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܗܫܐ * ܘܠܐ: ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܡܬܢܣܒ ܠܗ: ܐܠܐ ܕܒܠܥܐ ܠܚܠܝܡܐ ܕܫܠܡܝܢ. ܪܒܐ ܘܪܒܝܐ ܘܐܙܠܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܕܗܝ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܬܐܛܪܘܢ ܢܐܚܕܘܢ: ܐܠܐ ܗܘ ܡܢ ܒܕܘ ܐܦ ܒܝܬ ܡܫܬܝܐ. ܘܒܝܬ ܡܙܒܢܝ ܚܡܪܐ ܘܐܦ ܠܚܢܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܘܕܒܫܝܠܐ ܘܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܗܢܝܐܘܬܐ ܡܢܝܢ: ܘܒܐܒܠܗܘܢ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܕܡܢ ܠܚܡܐ ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܙܪ̈ܥܘܢܐ ܐܣܝܪܐ ܠܡܐܬܝܗܘܢ ܘܡܬܬܪܣܝܢ. ܘܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ.. ܐܠܐ ܐܢ ܕܢܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܟܠܝܘܡ ܥܡܝܩ ܒܬܟܫܦܬܐ ܘܒܒܥܘܬܐ܀

ܢܚܛܘܦ ܗܟܝܠ ܠܐܢܢܩܐ ܗܕܐ. ܘܒܨܒܝܢܘܬܐ ܢܚܘܐ ܬܝܒܘܬܐ ܢܣܒ ܘܐܦ ܐܓܪܐ ܟܕ ܗܝ ܕܥܘܪܩܐ ܡܢ ܪܘܓܙܐ: ܐܦ ܐܓܪܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܕܠܐ ܐܓܪܐ ܗܘ ܗܝ ܕܡܢ ܨܒܝܢܗ ܕܐܢܫ ܢܬܚܫܒ: ܕܐܠܘ ܐܬܝ̈ ܥܠܝܢ ܗܠܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ: ܡܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ

Mais je ne sais pas pourquoi, après le sermon que je vous ai prêché auparavant dans l'église, alors que je m'attendais à vous voir faire de bonnes œuvres, je vous parle encore des moyens d'éviter le mal. Je reviens à parler du vice et de la vertu, parce que nous avons besoin de pratiquer beaucoup les bonnes œuvres pour échapper à cette colère qui est suspendue au-dessus de nous, qui est en route maintenant vers d'autres villes. * Elle ne s'est pas encore éloignée de la ville d'Alexandrie, dont elle continue de dévorer les gens sains, croissant et se propageant, au point que les habitants ferment non seulement les théâtres, mais aussi les cabarets, les maisons des marchands de vins, les boutiques de viandes crues et cuites et de comestibles de toute sorte offrant quelque agrément, et dans leur deuil ne se nourrissent que de pain et de légumes secs; ils ne font rien autre que de supplier Dieu tous les jours par d'ardentes prières.

* fol. 106 v° b.

Saisissons donc cette nécessité pour montrer volontairement de la pénitence et obtenir, outre le bénéfice d'éviter la colère, la récompense due en pareil cas. Ce n'est pas, en effet, sans en être récompensé qu'on songe de son propre mouvement : Si de telles calamités nous survenaient, que ne voudrions-nous pas faire pour y échapper? Avant qu'elles ne surviennent, vivons

ܗܘܝܢ ܕܒܥܝܢ: ܠܗܠ ܦܘܪܫܢܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ: ܘܡܛܠ ܕܐܠܝܢ ܗܠܝܢ ܒܪܚܡܬ ܥܡܠܐ ܘܦܝܠܘܣܘܦܐܝܬ ܐܠܐ: ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܒܡܪܕܘܬܐ ܗܕܐ ܘܒܕܚܠܬܐ ܢܬܦܢܐ: ܣܟܠܐ ܡܚܣܠ ܕܣܟܠܐ ܘܢܘܟܪܝܐ ܢܗܘܐ ܐܠܐ ܕܠܐܠܗܐ. ܘܠܚܒܠܐ ܡܫܡܠܝܐ ܢܫܬܠܡ ܘܒܓܘܡܨܐ ܥܡܝܩܐ ܢܦܠ ܀

ܡܟܝܠ ܓܠܝܐܝܬ ܕܐܪܡܝܐ ܫܟܝܚܐ ܐܝܬ ܠܡܫܟܚܘ ܗܕܐ ܒܟܐܒܐ ܘܡܚܘܬܐ ܐܬܪܕܝ ܐܘܪܫܠܡ: ܕܠܡܐ ܬܦܪܘܩ ܢܦܫܝ ܡܢܟܝ. ܘܠܐ ܐܥܒܕܟܝ ܐܪܥܐ ܠܐ ܡܬܝܬܒܢܝܬܐ: ܗܝ ܕܒܗ ܕܠܐ ܡܬܥܡܪ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܟܕ ܪܬܝܬ ܐܢܐ ܘܙܐܝܥ ܐܢܐ ܩܡܬ ܥܠ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܘܠܗܦܟܬܐ ܗܘ ܕܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ: ܒܪܡܐ ܩܠܐ ܩܪܝܬ ܐܢܐ: ܕܥܕ ܐܝܬ ܠܢ ܙܒܢܐ ܢܥܒܕ ܛܒܬܐ. ܣܓܝ ܓܝܪ ܡܣܬܢܩܝܢܢ ܠܛܘܪܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܬ ܠܢ ܣܘܥܪܢܐ ܣܓܝܐܐ: ܠܚܝܠܐ ܘܠܡܬܚܐ ܕܫܐܕܐ ܕܥܠܝܢ ܡܣܟܝܢ ܚܢܢ. ܒܫܘܪܐ ܕܡܥܕܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܚܢܢ ܠܢ ܢܚܣܢ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ. ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܢܫܪܐ ܓܝܪ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܚܕܪ ܗܠܝܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܗ ܘܢܦܨܐ ܐܢܘܢ. ܐܬܒܩܐ: ܕܛܟܣܐ ܘܚܝܠܐ ܕܡܫܪܝܬܐ ܕܟܠܗ ܚܝܠܐ ܘܕܟܠܗܘܢ ܦܠܚܐ: ܐܝܟܢܐ ܠܢܛܘܪܐ ܕܚܕ ܡܠܐܟܐ ܗܘ ܕܚܕܪܝܟ ܠܟ: ܐܦ ܓܝܪ ܠܟܠ ܚܕ * ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܡܪܝܐ: * fol. 107 r° a.
ܡܠܐܟܐ ܢܩܝܦ ܠܗ ܠܢܛܘܪܬܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܥܠ ܓܒܪܐ ܢܟܦܐ ܡܡܠܠ ܗܘ:

avec vigilance (φιλοπονία) et philosophiquement. Si, par cette correction et par la crainte, nous ne nous convertissons pas, manquerons-nous d'être des sots et des étrangers pour Dieu, d'être livrés à une ruine complète, et de tomber dans la fosse profonde?

On peut trouver ainsi évidente la parole écrite par Jérémie[1] : « Par la douleur et la verge sois instruite, ô Jérusalem, afin que mon âme ne s'éloigne pas de toi, et que je ne fasse pas de toi une terre inculte qui ne soit pas habitée. » Aussi est-ce terrifié et tremblant que je me suis arrêté à ces paroles, et j'ai prononcé à pleine voix ce verset de l'Apôtre saint Paul[2] : « Pendant qu'il en est temps encore, faisons le bien. » Nous avons grand besoin de beaucoup de prévoyance. Nous attendons le choc impétueux des démons contre nous. Fortifions-nous par le mur du secours divin. Quel est ce mur? La crainte de Dieu. « L'ange du Seigneur campera autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera[3]. » Considère que la garde d'un seul ange autour de toi prend la place et la force de tout un camp d'armée et de l'ensemble des soldats. Et aussi à chacun * de ceux qui craignent le Seigneur est attaché un ange pour sa garde. C'est pourquoi, en parlant d'hommes chastes, * fol. 107 r° a.

1. Jérém., VI, 8. — 2. Galat., VI, 10. — 3. Ps. XXXIII (XXXIV), 8.

ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܟ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ: ܐܦ ܒܦܪܟܣܝܣ ܕܝܢ ܕܫܠܝܚܐ: ܟܕ ܦܛܪܘܣ ‖ ܐܬܐܚܝܕ
ܘܐܬܚܒܫ ܡܢ ܗܪܘܕܝܣ ܘܠܒܪ ܡܢ ܡܣܟܝܢܘܬܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܠܬܪܥܐ ܕܒܝܬܐ
ܩܪܒ ܗܘܐ ܘܢܩܫ ܕܝܢ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܠܓܘ. ܠܗܝ
ܠܛܠܝܬܐ ܗܝ ܕܐܘܕܥܬ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܢܐ ܠܡܬܡܗܘ
ܗܘܐ. ܐܡܬܝ ܐܦ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ ܢܛܘܪܐ ܡܦܪܫ ܡܬܠܚܡܐ
ܡܬܚܫܒܐ ܘܦܪܝܫܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܚܙܘ ܠܐ ܬܒܣܘܢ ܥܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܙܥܘܪܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܓܝܪ. ܕܡܠܐܟܝܗܘܢ ܒܫܡܝܐ ܒܟܠܙܒܢ ܚܙܝܢ ܦܪܨܘܦܗ
ܕܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܚܙܐ ܐܢܫ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܦܪܨܘܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܗܘ ܕܠܐ ܐܣܟܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܦܓܪܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ
ܡܬܚܙܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܠܐ ܥܝܕܐ ܗܘ ܠܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܦܪܨܘܦܐ ܠܡܩܪܐ
ܠܣܘܥܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܘܬܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܙܡܪܢܐ. ܠܐ ܬܗܦܟ ܦܪܨܘܦܟ
ܡܢܝ. ܘܐܢܗܪ ܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܟ ܥܠ ܥܒܕܟ. ܚܙܝܢ ܗܟܝܠ ܡܠܐܟܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܬܒܩܝܢ
ܕܐܝܟ ܐܝܕܐ ܗܝ ܣܘܥܪܢܐ ܘܒܛܝܠܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܥܠ ܛܠܝܐ ܘܢܛܪܝܢ ܠܗܘܢ
ܟܕ ܢܛܪܝܢ ܚܦܝܛܐܝܬ ܘܥܝܪܐܝܬ܀

ܐܪܐ ܡܣܬܟܠܢ ܐܢܬܝܢ ܢܫܐ. ܕܟܡܐ ܗܘ ܚܘܣܪܢܐ ܗܘ ܕܡܚܣܪܢ ܐܢܬܝܢ ܠܗܘܢ

nous disons : ton ange. Dans les Actes des Apôtres[1], lorsque Pierre, arrêté et mis en prison par Hérode, eut, contre l'attente de tous, frappé à la porte d'une maison, les gens qui étaient à l'intérieur, perplexes et incrédules, dirent à la jeune fille qui l'annonçait : C'est son ange. Et qu'y a-t-il là d'étonnant, quand chaque petit enfant a son ange gardien déterminé et distinct? Le Seigneur dit dans l'Évangile[2] : « Voyez, ne méprisez pas un de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient en tout temps la face de mon Père qui est dans les cieux. » Non pas comme si l'on voyait la face de Dieu. Comment donc aurait une face celui qui n'a ni forme ni corps? Ou comment verrait-on l'être invisible? Mais c'est l'habitude de la Sainte Écriture d'appeler face l'action que Dieu fait pour nous. Ainsi le Psalmiste a dit[3] : « Ne détourne pas ta face de moi »; et[4] : « Éclaire ta face sur ton serviteur. » Les anges voient donc, c'est-à-dire considèrent quelles sont l'action et la sollicitude de Dieu pour les petits enfants, et ils les gardent en veillant avec soin et vigilance.

Comprenez-vous, ô femmes, quel tort vous causez à ces petits enfants, quand vous les envoyez au théâtre? Vous dépouillez ces êtres que vous aimez

1. Actes des Apôtres, chap. XII. — 2. Matth., XVIII, 10. — 3. Ps. XXVI, 9. — 4. Ps. XXX, 17.

ܠܡܠܐܟܐ ܗܘܝܢ ܪܚܡܬܐ: ܐܘܟܝܬ ܘܡܛܝܒܝܢ ܐܢܬܝܢ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܠܐܬܬܪܐ: ܡܢ ܢܟܠܝܗ
ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܒܝܫܐ ܕܢܣܒܥܘܢ ܠܚܣܝܢ ܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܢܛܘܪܘܬܐ
ܡܠܐܟܝܬܐ ܘܡܛܠܬܐ ܒܢܝܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܠܒܝܫܐ ܠܘܬ ܚܘܣܪܢܐ. ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ
ܒܥܕܬܐ ܕܠܟܠܢܒܝܬܐ ܢܪܗܛ ܐܦ ܕܐܝܠܝܢ ܐܘ ܕܐܡܗܬܐ. ܟܠܢ ܗܟܝܠ ܠܘܬ ܥܕܬܐ
ܢܪܗܛ ܛܠܝܐ ܐܚܝܕܐ ܥܡ ܣܒܐ ܓܒܪܐ ܥܡ ܢܫܐ: ܟܠ ܓܢܣܐ ܘܟܠ ܩܘܡܬܐ:
ܘܗܟܢܐ ܠܢܛܘܪܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܠܐ ܡܬܕܠܚܢܐܝܬ ܠܚܕܪܝܢ ܕܐܝܟ ܒܕܚܒܝܢ. ܝܬܝܪܐܝܬ ܟܕ
ܠܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܒܗܝ ܕܒܚܝܠܐ ܕܗܠܝܢ ܡܬܡܫܚܝܢ ܚܢܢ ܘܡܬܚܝܠܝܢ
ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܠܘ ܡܛܠ * ܢܛܘܪܬܐ ܕܝܠܢ ܒܠܚܘܕ ܡܩܘܝܢ ܡܠܐܟܐ ܠܘܬܢ: * fol. 107 r° b.
ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܡܪܗܘܢ: ܟܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗܘܢ ܟ̈ܠܐ ܡܠܐܟܝܐ ܕܐܝܬ ܒܗܘܢ
ܡܠܟܐ ܕܥܡܪ: ܒܢܦܫܢ ܘܡܬܩܝܡܝܢ ܠܘܬ ܢܦܫܬܐ ܒܗ ܕܝܠܢ ܘܦܓܪ̈ܝܢ. ܘܠܐ
ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܠܝ ܕܕܚܠ ܐܢܐ ܘܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܡܢ ܗܕܐ ܡܬܪܚܩ ܐܢܐ. ܒܠܐ
ܠܝ ܓܝܪ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܐܡܪ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܟܕ ܠܐ ܫܘܐ ܐܟܠ ܘܫܬܐ: ܫܘܦܛܐ ܠܢܦܫܗ
ܐܟܠ ܘܫܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܚܕܐ ܙܒܢ: ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܒܫܢܬܐ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܠܦܬܘܪܐ ܗܘ
ܕܚܝܠܐ ܒܙܗܝܪܘܬܐ. ܘܠܗܕܐ ܐܡܪ ܠܝ ܟܠܝܬܐ ܡܣܬܒܪ ܐܢܬ: ܠܟܘ ܕܐܡܪ ܠܟ
ܫܠܝܚܐ ܕܬܬܕܟܐ ܒܟܠܝܘܡ: ܘܬܬܒܣܡ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܕܠܐ ܠܐ

du secours et de la garde angéliques, et vous les préparez à subir le dommage du Malin. On définirait cela le fait d'ennemies, plutôt que de mères! Courons donc tous à l'église, jeunes et vieillards, hommes et femmes, gens de toute espèce et de toute taille. Rendons ainsi non troublée la garde des anges autour de nous, surtout en participant aux saints mystères, par la puissance desquels nous serons oints et nous serons fortifiés. Alors près de nous demeureront les anges non seulement à cause * de notre propre garde, mais aussi par honneur pour leur Maître; et ils seront fermes et persévérants pour nos âmes et nos corps qui seront comme des habitations angéliques dans lesquelles demeure le Roi. Que personne ne me dise : Je crains la communion des mystères et je m'en écarte. Saint Paul en effet m'arrête lorsqu'il dit[1] : « Celui qui mange et boit d'une manière indigne, mange et boit la condamnation pour lui-même. » C'est pour cette raison que, une fois ou deux par an, je m'approche de la table redoutable avec circonspection. Et c'est cela, dis-moi, que tu regardes comme un empêchement, parce que l'Apôtre te dit : Tu te purifieras chaque jour et tu jouiras de cette nourriture immortelle dont tu ne dois manger ni boire d'une manière indigne.

* fol. 107 r° b.

1. I Cor., xi, 29.

ܫܘܠܡܬ ܠܐܬܘܬܟ ܘܡܠܟܐ: ܘܐܦܠܐ ܚܫܒܢ ܕܠܗ ܐܢܬ ܡܢ ܒܝܬ ܡܠܟܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܬ
ܕܠܐܬܘܬܟ ܒܗܕܪܐ ܕܢܟܦܘܬܐ. ܘܒܗܘ ܐܣܟܡܐ ܢܟܝܦܐ ܘܡܗܠܟܬܐ ܠܐܒܝܢ ܡܟܝܟܐܝܬ:
ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܕܡܢ ܒܝܬ ܡܠܟܐ ܪܚܩܟ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܕܡܬܪܬܐ ܡܚܦܛܟ ܐܡܝܢܐ
ܕܐܦ ܠܡܐܬܘܬܟ[1] ܘܒܗ ܐܡܪ ܕܦܐܐ ܒܢܠܟ ܐܢܬ ܠܡܬܝܩܪܘ ܒܠܘܬܗ. ܘܐܦܠܐ ܚܫܒܢ ܡܢ ܚܕܐ
ܙܒܢ ܒܫܢܬܐ ܩܪܒ ܐܢܬ ܩܕܝܫ ܐܢܬ ܡܕܝܢܐ ܐܢܬ ܐܢܬ ܠܟ ܩܕܡ ܟܠܗ ܫܢܬܐ
ܫܘܠܡܬ ܠܡܘܕܝܢ ܗܘ: ܐܡܝܢ ܕܒܗ ܪܓܐ ܐܢܬ ܠܡܬܩܪܒܘ: ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܗ ܡܟܟܬܐ ܠܚܘܪܦܟ ܕܡܬܚܫܒܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܘܐ ܕܟܠ: ܕܡܢ ܪܓܐ ܕܦܬܝܐ ܚܛܗܐ
ܘܚܘܒܐ ܚܛܗܐ ܕܣܓܝܐܐ ܕܒܢܝܫܬ. ܡܟܝܟ ܠܐ ܫܘܠܡܬ ܡܠܟܟܝܢ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ. ܗܘ
ܚܫܒ ܕܐܡܬܢܝܬ ܩܪܒ. ܩܕܡ ܕܟܠܗ ܡܣܒܐ ܕܟܠ ܦܬܟܐ ܠܡܩܪܒ. ܘܒܫܠܘܬ ܦܠܟܘܬܐ
ܕܗܘܐ ܘܠܘܩܒܠ ܠܡܩܒܠܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܣܓܝܐܘ ܘܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܚܛܗܐ
ܡܬܪܚܩ: ܐܢܬ ܕܝܢ ܡܢ ܚܕܐ ܙܒܢ ܦܣܩܬ ܘܐܬܬܠܟܬ ܡܢ ܗܕܐ. ܘܟܠܗ ܠܗܘܢܐ
ܢܓܝܪܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܘܒܗܡ ܡܬܚܫܒܝܢܬܐ ܘܠܐ ܕܚܝܠܬܐ ܥܒܕ ܐܢܬ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ
ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܗܘ ܝܘܡܐ. ܗܘ ܐܝܢܐ ܕܒܗ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܥܠܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ
ܠܗ ܠܡܠܟܐ: ܐܠܐ ܕܢܫܟܚ ܢܥܝܠܘܗܝ ܠܒܝܬ ܡܥܡܪܐ ܕܝܠܟ܀

ܙܕܩ ܗܟܝܠ ܐܦ ܠܡܬܕܟܝܘ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܐܦ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܠܡܬܩܪܒ ܠܒܝܬܐ.

1. ܠܐܬܘܬܟ (sic.)

Si l'on te rappelait lorsque tu dois te rendre auprès d'un roi, que tu dois faire ton entrée d'une manière convenable, avec une tenue et une démarche modestes, nous ne dirions pas qu'on t'a écarté ainsi de la demeure des rois, mais qu'on t'a plutôt encouragé à y entrer et à y jouir de l'honneur en te présentant d'une manière convenable. Et encore, lorsque tu t'approches une fois par an, tu ne te purifies pas à l'avance pour toute l'année d'une manière digne par ce jour, dans lequel tu veux t'approcher. S'il n'en est pas ainsi, ta subtilité a-t-elle quelque raison d'être? C'est tout le contraire. Lorsque tu as entassé l'impureté de plusieurs mois et un grand amas de péchés, c'est plutôt d'une manière très indigne que tu t'approches. Celui qui s'approche continuellement, sait qu'il est tout préparé pour se présenter devant le Roi, le saluer et le recevoir à l'intérieur; de toutes ses forces et de tout son pouvoir, il évite de nombreux péchés. Mais toi, après avoir fixé une fois pour t'abstenir ensuite, tu envisages un long délai et, avec assurance et sans crainte, tu fais tout ce qui te plaît jusqu'à ce que vienne ce jour dans lequel il n'y aurait pas même une entrée pour le Roi qui trouverait fermée ton habitation.

Nous devons donc nous purifier le plus possible et nous approcher cons-

ܐܦ ܫܡܫܐ ܓܝܪ܆. ܠܥܝܢܐ ܚܠܝܡܬܐ ܐܝܬܘܗܝ * ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܠܐ ܠܗ ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ * fol. 107 v° a.
ܙܪܘ ܠܥܘܪܢ ܠܥܘܠܡܢ ܕܡܣܒܪܢ ܒܚܝܠܐ: ܕܒܚܘܫܒܢ ܟܠܗ ܐܣܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܢܣܬܩܘܢ ܠܒܪܝܩܘܬܗ ܕܨܠܡܐ. ܐܘ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܬ: ܕܕܒܚܬܐ ܗܕܐ
ܡܠܠܝܬܐ ܘܕܠܐ ܕܡܐ: ܐܦ ܒܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܒܝܕ ܕܡܐ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ
ܡܫܬܡܠܝܐ: ܟܕ ܒܟܠ ܚܕ ܝܘܡܐ ܒܨܦܪܐ ܘܒܪܡܫܐ ܠܘܬ. ܚܠܦ ܚܘܣܝܐ
ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܘܐ ܝܕܝܥܬܐ. ܕܚܕܐ ܕܒܚܬܐ ܡܕܡ ܘܗܝ ܗܝ ܗܝ ܐܝܬܝܗ
ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܩܕܡ ܐܝܟ ܕܒܨܦܪܐ ܘܫܘܪܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ: ܐܝܟ
ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܝܢ. ܒܚܪܬܐ ܕܝܘܡܬܐ ܕܥܠܡܐ ܘܒܪܡܫܐ: ܘܪܘܚܢܐܝܬ
ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܡܬܢܟܣܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܗܟܢ ܕܐܦ ܕܒܚܬܐ ܕܐܡܝܢܘܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܘܕܠܐ ܦܣܩ ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܕܡܝܢ
ܠܟ ܕܒܫܢܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ ܒܙܒܢܐ ܚܕ ܠܐ ܡܬܕܒܚܢܐ ܡܩܘܝܐ ܗܘܐ ܗܘ
ܕܒܚܐ. ܡܬܦܣܩܐ ܠܗ ܡܕܝܡܐ ܗܝ ܐܡܝܢܘܬܐ ܕܕܒܚܬܐ. ܒܛܠ ܚܘܣܝܐ.
ܡܕܒܚܐ ܕܠܐ ܬܫܡܫܬܐ ܗܘܐ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܫܩܠ ܗܘܐ ܠܚܛܗܗ ܕܥܠܡܐ: ܕܒܟܠܙܒܢ
ܣܢܝܩܐ ܠܗ ܕܕܟܝܐ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܒܟܡܐ ܠܐ ܡܣܟܠܘܬܐ ܢܦܠܝܢ ܗܘܝܢ: ܐܢ ܠܡܫܩܠܐ
ܕܡܠܐ ܕܠܒܢ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܝܢ ܘܠܐ ܠܢܡܘܣܐ܀
ܟܕ ܗܟܝܠ ܒܟܠ ܐܘܪܚܐ ܕܥܒܕܐ ܛܒܐ ܡܬܦܢܝܢ ܢܫܬܘܬܦ ܒܪܘܚܐ ܗܝ

tamment du Pur. Le soleil est * visible aux yeux sains, mais ce n'est pas une raison pour que ceux qui ont une vue faible dédaignent de se soigner pour être privés complètement de l'éclat des rayons. Ne sais-tu pas que ce sacrifice spirituel et non sanglant se retrouve dans le service légal qui était accompli autrefois au moyen du sang, lorsque, chaque jour matin et soir, il était offert en expiation? Par là on doit savoir qu'il n'y a qu'un seul et même sacrifice qui, suivant la Loi, était offert le matin et au commencement de la connaissance de Dieu, et qui, suivant l'Évangile, était immolé pour la fin des jours du monde et le soir, d'une manière spirituelle et plus complète. Ce sacrifice était appelé aussi sacrifice perpétuel, parce qu'il était offert perpétuellement et sans interruption. Si donc tous te ressemblaient, à toi qui ne te présentes qu'une seule fois dans l'année, le sacrifice demeurerait un sacrifice non sacrifiable, la perpétuité de l'immolation serait interrompue, l'expiation cesserait, l'autel serait sans service. Quel serait celui qui prendrait le péché du monde qui a besoin en tout temps de purification? Tu vois en combien d'insanités nous tomberions, si nous obéissions à nos décisions intimes, et non pas à la Loi. * fol. 107 v° a.

En nous occupant de faire de bonnes œuvres par tous les moyens, parti-

ܡܚܚܝܢܐ ܣܬܠܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܦܫܪ: ܠܐ ܐܦܫܪ: ܕܡܗܝܡܢܐ ܢܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܘܬܦܢܐ ܕܚܝܐ. ܐܝܟܘ ܕܒܪܢܫܐ ܕܢܫܡܐ ܣܬܠܐ ܗܘܐ ܚܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܫܟܚ ܡܢ ܗܘ ܕܢܫܡܘܢ ܐܐܪ. ܐܦ ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܗܝܡܢܢ ܒܗ ܚܝܝܢ ܚܝܝܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܝܢ ܘܐܝܬܝܢ ܕܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

# ܡܐܡܪܐ ܕܫܘܒܩܢ ܘܫܘܒܩܐ

ܣܘܢܛܐܟܛܝܩܘܣ ܐܘ ܟܕ ܕܐܬܛܝܒ ܠܡܐܙܠ. ܡܢ ܠܡܚܪ ܗܘܐ ܕܢܣܥܘܪ ܠܟܢܘܫܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܒܩܘܪܝܐ ܘܒܡܕܝܢܬܐ ܘܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ܀

ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܗܬܐ ܢܣܒ ܠܘܬܢ ܡܙܕܗܪܝܢ ܕܢܫܠܡ. ܠܡܚܪ ܠܒܪܐ ܡܦܩܬܐ ܗܘܝܢ ܕܠܟܢܘܫܬܐ ܘܥܘܡܪܝܗ ܘܕܝܪܬܐ ܒܩܕܝܫܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܘܕܝܪܐ ܚܣܝܕܐ ܕܠܐܝܚܝܕܝܐ ܠܡܫܬ ܠܡܬܟܬܫܘ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ ܘܠܐܘܪܚܬܐ ܕܝܠܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܕܘܝܕ ܡܢ ܡܙܡܘܪ ܐܡܪ. ܪܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘ ܕܒܟܠ

* fol. 107 v° b.

cipons donc au sacrifice vivifiant. Car il n'est pas possible que quelqu'un croie et n'y participe pas, s'il veut vivre de la vraie vie, comme il ne peut vivre sans respirer d'air. C'est pour cela aussi que nous, qui avons cru dans le Christ, nous vivons, nous nous agitons et nous existons par lui [1]. A lui la gloire éternelle. Amen!

## HOMÉLIE LV

Λόγος συντακτικός OU PAROLES D'ADIEU, LORSQU'IL SE PRÉPARAIT A PARTIR POUR VISITER LES SAINTES ÉGLISES DES CAMPAGNES ET DES VILLES ET LES SAINTS MONASTÈRES.

Soucieux de suivre la loi qui nous vient des Pères, nous partirons demain pour visiter les églises saintes des campagnes et des villes et les monastères sacerdotaux des ascètes qui se consacrent à la vie monastique. Dieu dirigera notre marche suivant sa parole que David a rapportée dans les Psaumes [2].

1. Cf. Rom., VI, 8; XIV, 8. — 2. Ps. XXXIX (XL), 3.

ܢܡܘܣܐ ܐܠܐ ܕܗܘ ܐܚܝܕ ܠܗ ܠܟܘܪܣܝܐ ܗܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܬܦܢܐ ܠܡܪܥܝܬܐ ܗܝ ܕܐܬܪܐ ܢܗܘܐ ܣܥܪ. ܘܠܝ ܡܬܚܙܐ ܕܫܦܝܪ ܐܝܬ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܗܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܟܐܢ ܗܘܐ ܕܫܦܝܪ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܟܕ ܥܬܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܟܚܕܐ ܘܡܝܩܪܐ: ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܦܘܩܕܢܐ ܕܐܒܗܬܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܠܐ ܕܟܬܒܐ ܢܛܝܪ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܣܬܡܟ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܢܒܝܐ ܫܡܘܐܝܠ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܦܢܝ ܒܪܡܬܐ ܒܝܬܐ ܒܗ ܘܡܬܥܡܪܐ ܗܘܐ: ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܕܒܚܐ ܘܠܟܗܢܘܬܐ ܟܗܢܝܬܐ: ܟܕ ܕܒܚ ܗܘܐ ܕܒܚܐ ܚܠܦ ܥܡܐ: ܡܬܟܪܟ ܗܘܐ ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܒܕܘܟܝܬܐ ܝܕܝܥܬܐ ܘܡܩܕܫܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ: ܟܕ ܣܥܪ ܗܘܐ ܘܕܐܢ ܠܐܝܣܪܐܝܠ. ܐܝܬ ܠܗ ܓܝܪ ܠܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ ܗܟܢܐ: ܘܕܢ ܫܡܘܐܝܠ ܠܐܝܣܪܐܝܠ: ܒܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܟܠ ܫܢܐ ܒܫܢܐ: ܘܡܬܟܪܟ ܗܘܐ ܒܒܝܬܐܝܠ ܘܒܓܠܓܠܐ ܘܒܡܨܦܝܐ. ܘܕܐܢ ܗܘܐ ܠܐܝܣܪܐܝܠ ܒܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܘܟܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܘܦܢܝܬܗ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܠܪܡܬܐ: ܘܬܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܝܬܗ ܘܕܐܢ ܗܘܐ ܬܡܢ ܠܐܝܣܪܐܝܠ: ܘܒܢܐ ܬܡܢ ܡܕܒܚܐ ܠܡܪܝܐ܀

ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܣܘܥܪܢܐ ܐܘ ܟܘܪܟܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܗܝ ܕܠܗܘܢ ܕܐܬܓܥܠܘ ܠܥܡܐ ܒܪܢܫ ܒܟܠ ܙܒܢ: ܐܦܠܐ ܠܫܠܝܚܐ ܚܣܝܪܐ ܗܘܐ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܦܪܟܣܝܣ ܗܟܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܩܠܝܠ ܝܘܡܬܐ ܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܠܒܪ ܢܒܐ.

Car la loi veut * que celui qui, à quelque époque que ce soit, occupe ce siège apostolique, visite, en quittant la ville, le troupeau du diocèse. J'estime que cette loi est convenable. Comment en effet ne serait-elle pas convenable, elle qui est ancienne et en même temps honorée, qui s'appuie non seulement sur les décisions des Pères mais aussi sur les paroles du Livre inspiré par Dieu? Il est écrit que le prophète Samuel menait à Ramatha la vie ascétique, y avait sa demeure habituelle, faisait le service de l'autel et y exerçait le ministère sacerdotal. Lorsqu'il faisait des sacrifices pour le peuple, il circulait et se rendait dans les lieux célèbres et saints, visitant et jugeant Israël. Le Livre sacerdotal a ces paroles [1] : « Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie. Et il voyageait constamment chaque année, il circulait à Béthel, à Galgala et à Mispa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux saints. Son retour avait lieu à Ramatha; là était sa demeure, et il jugeait là Israël, et il construisit là un autel au Seigneur. »

* fol. 107 v° b.

Cette coutume de visiter et de circuler qui sied à ceux auxquels a été confiée la direction du peuple, ne manquait pas non plus aux Apôtres. Il est écrit dans les Actes des Apôtres [2] : « Après quelques jours, Paul dit à Barnabé :

1. I Sam., VII, 15-17 (Septante, I Rois, VII, 15-17). — 2. Actes des Apôtres, XV, 36.

ܢܦܢܐ ܗܫܐ ܘܢܣܥܘܪ ܠܐܚܐ ܒܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܒܗܠܝܢ ܕܐܟܪܙܢ ܒܗܘܢ ܡܠܬܐ ܕܡܪܝܐ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܕܗܝ ܕܝܢ ܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܘܐܠܨܝܬܐ. ܘܠܐ ܝܬܝܪܬܐ ܘܒܛܝܠܬܐ ܗܝ ܐܬܚܘܝܬ ܡܢ ܩܕܡ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܣܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܕܫܟܝܚ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܚܠܝܛܘܬܐ ܕܥܡܟܘܢ ܪܚܡܝܗ ܕܐܠܗܐ ܠܙܒܢ ܩܠܝܠ ܡܬܦܪܩ ܐܢܐ. ܐܘ ܒܐܝܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܡܬܚܫܚ ܐܢܐ ܠܘܬܟܘܢ. ܐܢ ܩܠܝܠ ܡܢܗ ܝܬܝܪ ܐܘܪܟ ܐܢܐ: ܘܡܢ ܚܙܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܟܗܢܝܬܐ ܡܬܓܠܙ ܐܢܐ. ܐܦܠܐ ܠܗ ܒܗܠܝܢ ܐܡܠܝܢ ܕܠܘܬ ܬܣܠܘܢܝܩܝܐ[1] ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܚܝ ܟܕ * ܝܬܡܝܢ ܠܫܥܬܐ ܡܢܟܘܢ: ܒܦܐܐ ܟܕ ܠܐ ܒܠܒܐ. ܒܝܘܬܪܐ ܗܘܝܢ ܡܬܚܦܛܝܢ: ܘܡܬܪܓܪܓܝܢ ܕܢܚܙܐ ܐܦ̈ܝܟܘܢ ܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܢܘ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܢܬܕܡܪ ܒܚܝܠܗܝܢ ܕܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ: ܒܡܨܥܬܗܝܢ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܦ ܠܬܡܗܐ ܐܬܐ ܐܢܐ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܡܚܠܛܐ ܒܗܝܢ ܚܘܒܐ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܗܘ ܕܐܘܩܕ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܢܘܪܐ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܝܬ ܠܘ ܗܫܐ ܡܢ ܟܕܘ ܕܐܝܩܕܐ ܗܘܬ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܟܠܬܐ ܗܝ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܬܫ̈ܒܚܬܐ ܟܕ ܠܥܕܬܐ ܡܩܕܡܐ ܗܘܬ ܡܨܝܪܐ ܐܡܪܐ ܕܡ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܐ ܢܫܟܚܘܢ ܠܡܕܥܟܘ ܠܚܘܒܐ. ܘܢܗܪ̈ܘܬܐ ܠܐ ܢܫܛܦܘܢܝܗ܀

ܡܬܝܕܥܐ ܕܝܢ ܓܝܪ. ܠܡܬܪܦܝܣܘܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܐܠܗܐ ܒܥܘܙܐ: ܠܐ ܓܝܪ

1. ܠܐܬܣܠܘܢܝܩܝܐ (sic.)

Retournons-nous-en et visitons les Frères dans toute ville où nous avons annoncé la parole du Seigneur, (pour voir) comment ils se trouvent. » On a déjà montré que ce voyage est légal et nécessaire, et non pas superflu et oiseux. Mais vous, dans quel état pensez-vous que je me trouverai lorsque je cesserai pour un peu de temps de me mêler avec vous les amis de Dieu? Ou de quelles paroles me servirai-je si je prolonge un peu trop mon absence et me prive de votre vue sacerdotale? N'est-ce pas de ces paroles que saint Paul écrivait

* fol. 108 r° a.

aux Thessaloniciens en disant[1] : « Nous, ô nos Frères, *qui avons été fait orphelin de vous pour un moment, de vue et non de cœur, nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. » Qui admirerait comme il convient la puissance de ces paroles? Au milieu d'elles je suis saisi d'étonnement lorsque j'y vois mêlée cette charité que le Christ a enflammée, lui qui dit[2] : « Je suis venu jeter le feu sur la terre et je voudrais qu'il brûlât déjà. » C'est au sujet de cette charité que la fiancée du Cantique des Cantiques qui symbolisait à l'avance l'Église, dit[3] : « Beaucoup d'eau ne pourra éteindre la charité et les fleuves ne l'emporteront pas. »

1. I Thessal., II, 17. — 2. Luc, XII, 49. — 3. Cant., VIII, 7

ܩܕܡ ܐܢܐ ܚܪܘܡܝܐ. ܠܝܬܡܘܬܐ ܕܒܫܥܬܐ ܚܕܐ ܕܗܘܬ ܩܪܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܟܕ ܐܬܦܪܫܢ ܐܘ ܟܕ ܐܬܪܚܩܢ ܡܢܟܘܢ܆ ܐܠܐ ܟܕ ܗܘܝܢ ܝܬܡܐ ܡܢܟܘܢ. ܡܚܘܐ ܕܚܘܒܐ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܒܢܝܐ ܘܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘܐ ܩܢܝܢܘܬܐ. ܘܣܓܝܐܐ ܕܚܝܠܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܡܬܠܒܟܝܢ ܕܝܢ ܕܟܝܢܐ ܬܘܒ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܬܘܒ ܡܢ ܗܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܒܐ ܢܣܝܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܝܬܡܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܢܦܫܗ. ܘܡܘܕܥ ܗܘܐ ܕܬܪܬܝܢ ܚܘܒܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ. ܒܚܕ ܙܒܢ ܕܐܒܐ ܘܕܒܢܝܐ. ܘܡܚܒ ܗܘܐ ܐܝܟ ܐܒܐ. ܘܢܬܪ ܗܘܐ ܒܚܘܒܐ ܐܝܟ ܒܪܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܣܝܒܪܘ. ܐܒܐ ܓܝܪ ܐܦ ܢܣܝܒܪ ܦܘܪܫܢܐ ܕܒܢܝܐ. ܒܪܐ ܕܝܢ ܠܐ ܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܘܠܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܒܗܕܐ. ܡܢ ܚܕܐ ܠܒܟܝܐ ܘܠܐܢܚܬܐ ܫܒܩ ܢܦܫܗ. ܐܠܐ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܐܬܝܬܡܢ ܡܢܟܘܢ. ܡܢ ܐܬܢܣܒ ܘܐܬܦܪܩ ܡܢܗܘܢ ܘܐܝܟ ܕܒܐܢܢܩܐ ܐܬܢܓܕ ܒܩܛܝܪܘܬܐ: ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܗܕܐ ܒܬܘܣܦܬܐ ܘܡܬܚܘܬܐ ܕܒܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܕܣܓܝ ܐܬܝܬܡܢ ܡܢܟܘܢ܀

ܕܐܬܪܚܩ ܕܝܢ ܕܒܐܦܐ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܐܘܣܦ. ܒܠܒܗ ܕܝܢ ܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܕܐܦ

En premier lieu, cet abandon qui est très court — je ne dis pas : ce voyage — il l'appelle un orphelinage qui a eu lieu pour un moment. Car il n'a pas dit : Lorsque nous nous fûmes séparé, ou lorsque nous nous fûmes éloigné de vous, mais : Lorsque nous avons été fait orphelin de vous, montrant par là que la charité était comme l'amour filial et paternel, et qu'elle possède la puissance de la nature; bien plus, que chez beaucoup elle est encore plus attachante que celle-ci. Mais ici encore il revient à l'ordre *naturel;* prenant en effet la figure d'un père, saint Paul s'appelait un orphelin et donnait à entendre qu'il possédait en lui les deux amours en même temps : l'amour paternel et l'amour filial, aimant comme un père qui souffrait dans son amour, et comme un enfant qui ne peut supporter l'orphelinage. Un père en effet pourrait peut-être supporter la séparation des enfants, mais un fils n'a ni la philosophie ni la force d'agir ainsi; aussitôt il se laisse aller aux larmes et aux sanglots. Il ne dit pas seulement : Lorsque nous avons été fait orphelin; mais : Lorsque nous avons été fait beaucoup orphelin de vous. Alors qu'il avait été enlevé et arraché à eux et que, comme par la nécessité, il avait été entraîné violemment, il montrait cela par une addition et une extension de la locution dont il se servait : Nous avons été fait beaucoup orphelin de vous.

En second lieu, il a ajouté qu'il a été séparé de vue seulement et non de cœur, indiquant qu'il circulait encore parmi eux en pensée, et se consolait

ܡܢ ܒܛܠܢܘܬܗ ܦܓܪܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ.· ܘܚܡܐ ܡܫܠܗܒ ܗܘܐ: ܥܠ ܒܛܝܠܘܬܐ ܕܡܢ ܚܙܬܗܘܢ ܦܓܪܢܝܬܐ ܢܦܫ ܗܘܐ ܘܡܫܬܠܗܒ ܗܘܐ: * ܡܛܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܐܬܚܦܛܢ ܕܢܚܙܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ: ܒܐܝܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܪܘܢ ܠܗܘܢܐ. ܒܗܝ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܒܗܝ ܕܐܬܚܦܛܢ: ܒܗܝ ܕܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܕܡܫܬܠܗܒ ܗܘܐ ܡܚܘܝܢ ܠܝ ܠܗ ܠܪܚܡܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܪܗܝܛ ܘܪܗܛ ܘܡܬܠܗܒ. ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܘܠܐ ܡܬܟܠܝܢܘܬܐ ܠܡܚܙܐ ܠܗܘ ܕܡܬܪܚܡ.· ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘܐ: ܦܘܠܘܣ ܗܘ ܕܠܡܫܝܚܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܕܚܘܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܡܢܒܥ ܗܘܐ ܪ̈ܕܝܐ ܕܡ̈ܠܐ: ܘܣ̈ܘܟܠܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܘܡܫ̈ܠܗܒܐ. ܡܐ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܢܐ ܐܦ ܐܢܐ ܙܥܘܪܐ ܠܨܠܡܐ ܕܡܝܬܪܘܬܗ ܪܒܬܐ ܕܝܠܗ.· ܘܠܡܣܓܝܐܘܬܐ ܕܫܘܦܪܐ ܕܝܠܟܘܢ ܪܘܚܢܝܐ. ܡܬܚܒܠ ܐܢܐ ܒܢܦܫܝ ܡܛܠܬܟܘܢ.· ܘܗܝܕܝܢ ܟܕ ܐܝܬܝ ܪܚܡܐ ܒܗܬܐ ܘܠܐ ܚܫܚܐ.· ܘܡܬܓܪܪ ܐܢܐ ܘܠܐ ܨܒܝܢܐܝܬ ܡܢܟܘܢ ܡܬܦܪܫ ܐܢܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܛܠ ܕܒܕܡܝܐ ܙܒܝܢܝܢ ܚܢܢ: ܘܒܕܡܝܐ ܪܘܪܒܐ ܣܓܝ ܒܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܙܕܩ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܕܢܪܕܦ ܠܦܘܩܕ̈ܢܘܗܝ ܕܡܪܐ: ܘܢܡܠܐ ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܣܝܡܐ ܩܕܡܝܢ܀

ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܡܟܣܢܘܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܐܡܪ ܡܢ ܒܡ̈ܠܐ ܬܘܒ ܕܦܘܠܘܣ ܡܬܚܫܚ ܐܢܐ.· ܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܠܦ̈ܝܠܝܦܣܝܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ.· ܡܟܝܠ ܐܘ ܚ̈ܒܝܒܝ

* fol. 108 r° b. ainsi. Il brûlait et était enflammé par la perte de leur vue corporelle, * c'est pourquoi il disait : Nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. Dans lequel de ces mots dois-je classer le sens? Dans « surtout »? Dans « Nous étions sollicité »? Dans « par un vif désir »? Tous ces mots me montrent que l'ami était enflammé comme quelqu'un qui serait anxieux, empressé et avide de voir sans mesure et sans restriction celui qu'il aime. Tel était Paul qui possédait en lui le Christ et qui, comme d'une source d'amour divin, répandait des flots de paroles et de sens divins et enflammés. Lorsque, moi le petit, je vois l'image de sa grande vertu et l'abondance de votre beauté spirituelle, je suis frappé dans mon âme à cause de vous, alors que je suis un ami honteux et inutile et que je suis entraîné loin de vous de force et non volontairement. Mais, comme nous avons été rachetés pour un prix, et pour un prix très grand, par le sang du Christ [1], il faut absolument que nous suivions les commandements du Maître et que nous emplissions la voie tracée devant nous.

Je veux vous adresser une courte exhortation en me servant de nouveau des paroles que saint Paul écrivit aux Philippiens [2] : « Donc, mes amis, comme

1. Cf. I Cor., vi, 20. — 2. Philipp., ii, 12.

ܕܫܠܡ. ܐܡܬܝ ܕܒܟܠܙܒܢ ܐܫܬܡܥܬܘܢ: ܠܐ ܐܝܟ ܕܒܡܬܝܬܝܬܐ ܕܝܠܝ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܫܐ ܛܒ ܝܬܝܪܐܝܬ ܒܪܚܝܩܘܬܐ ܕܝܠܝ: ܒܕܚܠܬܐ ܘܒܪܬܝܬܐ ܗܘܘ ܦܠܘܚܘ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܬܕܟܪܘ ܠܝ ܠܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ: ܠܩܘܡܐ ܕܠܠܝܐ. ܠܨܠܘ̈ܬܐ ܪ̈ܡܫܝܬܐ. ܠܪܘܓܙܐ ܗܘܐ ܕܢܚܬ ܥܠܝܢ: ܠܒܥܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܗܢܐ ܡܫܬܡܠܝ̈ܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܥܠܘ ܗܘܐ ܡܢܢ. ܬܪ̈ܬܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܒܫܒܬܐ: ܐܠܨܢ ܠܢ ܕܢܫܬܡܠܝ̈ܢ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܒܟܠܗ ܙܒܢܐ ܗܢܐ ܢܣܝܒܪܝܘܗܝ ܠܗܢܐ ܥܡܠܐ: ܥܕܡܐ ܕܝܠܦܢ ܕܐܫܬܘܙܒܘ ܡܢ ܐܢܫܐ ܗܢܐ ܕܡܚܒܠܬܐ. ܐܚ̈ܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܥܡܠܝܢ ܒܗ ܒܟܘܪܗܢܐ. ܕܚܠܬ ܓܝܪ: ܕܠܥܩܬܐ ܘܡܥܝܩܘܬܐ ܘܡܘܒܠܐ ܐܘܩܪܐ ܠܟܘܢ. ܘܐܬܥܫܢ ܥܠܝܟܘܢ ܡܘܒܠܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܠܦܘܩܕܢܐ. ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܕܨܒܝܢܐ ܕܝܠܟܘܢ ܚܘܘ. ܟܕ ܠܬܐܛܪ̈ܘܢ ܘܠܦܐܓܝܢ̈ܐ ܠܐ ܡܘܬܪ̈ܢܐ ܚܕܘ ܐܩܪܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ܀

ܐܡܝܢܐܝܬ ܘܡܫܡܫܢܐܝܬ ܠܥܕܬܐ ܪܗܛܘ. * ܘܬܡܢ ܟܕ ܐܝ̈ܕܝܟܘܢ ܦܫܛܝܢ ܐܢܬܘܢ. * fol. 108 v° a.
ܠܐܠܗܐ ܐܬܟܫܦܘ. ܕܠܘܬ ܟܠ ܥܒܕܐ ܛܒܐ ܢܕܒܪܟܘܢ ܘܢܥܕܪܟܘܢ. ܠܐ ܬܕܡܟܘܢ. ܕܠܡܐ ܟܕ ܠܐ ܢܛܝܪܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܫܐ̈ܕܐ ܐܝܟ ܒܪ̈ܒܪܝܐ. ܢܫܘܪܘܢ ܥܠܝܟܘܢ ܢܚܙܘܢ. ܠܐ ܟܕ ܠܐ ܡܚܣܢܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܣܪܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ

vous avez obéi en tout temps, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et effroi. » Souvenez-vous de moi pour les offices des psaumes aux séances nocturnes, pour les prières du soir, à cause de cette colère qui était descendue sur nous, pour ces supplications accomplies à cet égard, que nous crûmes devoir faire pendant tout ce mois, deux fois par semaine. Il nous a fallu pendant tout ce temps-là supporter cette fatigue, jusqu'à ce que nous eussions appris que nos frères, qui étaient travaillés par ce mal, étaient délivrés de ce terrible fléau. J'avais craint de vous causer de l'angoisse et des charges, et de vous imposer un fardeau sans que vous satisfassiez au commandement, vous qui aviez montré votre volonté en appelant de la joie les théâtres et les divertissements inutiles.

*Allez à l'église d'une manière constante et suivie. Là, étendant vos mains, * fol. 108 v° a.
suppliez Dieu de vous diriger vers toute bonne œuvre et de vous aider. Ne dormez pas de peur que, pendant que vous ne seriez pas sur vos gardes, les démons, à l'instar de certains barbares, ne s'élancent sur vous. Qu'ils ne voient pas que vous n'êtes pas fortifiés et que vous êtes privés du secours de Dieu. Ils ont une vue perspicace, vigilante, attentive, meurtrière, « car ils ne s'endormiront pas sans faire du mal; le sommeil est écarté de leurs yeux et ils

[illegible]

[illegible]

ne dorment pas », dit ce Livre sacerdotal[1]. De tous côtés fortifiez-vous donc par la foi et la pureté de la chair, en faisant le signe de la croix sur votre front et en revêtissant la puissance des saints mystères comme une cuirasse spirituelle. Par une abondante miséricorde pour les nécessiteux vous vous attirerez la miséricorde d'en haut. Et nous aussi, éloignés de vous, nous vous aiderons, en sollicitant ces hommes qui ont quitté le monde et qui sont près de Dieu, pour qu'ils étendent leurs prières pour vous, des prières pures et rapides que ne retardent ni la matérialité ni la distraction et qui volent vers le ciel.

Nous croyons qu'il y a un seul Dieu dans la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Qu'il soit comme un mur triple et inexpugnable pour la ville, terrible et invincible pour Satan et les démons. Faisons monter par-dessus tout la louange au sauveur de nos âmes, auquel appartiennent la gloire, l'honneur et le pouvoir pour l'éternité[2]. Amen !

1. Prov., IV, 16. — 2. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

# ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܬܐ

ܥܠ ܡܐܬܝܬܗ ܕܠܩܢܫܪܝܢ: ܘܥܠ ܐܘܪܥܗܘܢ ܕܥܡܡܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܗܘ ܫܘܪܝܗ ܒܠܚܘܕ: ܟܕ ܡܛܠ ܫܐܠܬܐ ܡܕܡ ܕܣܥܪܢܐ ܡܕܝܢܝܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܐܬܦܣܩ ܗܘ ܡܐܡܪܐ ܘܡܚܝܪ ܠܚܪܬܐ ܐܬܐܡܪ.

ܐܡܬܝ ܕܡܘܫܐ ܗܘ ܪܒܐ ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܘܥܠ ܠܓܘ ܡܢ ܥܢܢܐ ܥܒܕ ܘܐܪܒܥܝܢ * ܝܘܡܬܐ ܕܠܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܫܡܠܝ: ܘܥܡ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܗܘܐ. ܐܬܬܪܙ ܐܪ̈ܙܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ. ܗܝܕܝܢ ܢܚܬ ܟܕ ܛܥܝܢ ܒܐܝܕܘܗܝ ܠܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܟܬܝܒܢ ܗܘܝ. ܨܒܥܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܠܐ ܦܓܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܠ ܡܐ ܕܟܬܒ ܐܠܗܐ: ܒܪܘܚܐ ܡܬܟܬܒ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܟܠ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܡܪ. ܘܟܕ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܡܦܩ ܗܘܐ ܕܝ̈ܘܐ. ܡܬܝ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܦܢܝ ܦܬܓܡܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܐ ܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܕܝ̈ܘܐ: ܐܪܐ ܡܛܝܬ ܠܗ ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܟܕ ܗܝ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܕܠܡܠܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܡܪ ܡܪܢ. ܕܐܢ ܕܝܢ ܕܐܢܐ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܕܝ̈ܘܐ. ܐܪܐ ܡܛܝܬ ܠܗ ܠܘܬ

* fol. 108 v° b.

## HOMÉLIE LVI

SUR SON ARRIVÉE A KINNESRIN ET SA RÉCEPTION PAR LES FIDÈLES DE LA VILLE. LE COMMENCEMENT SEUL DE CETTE HOMÉLIE AVAIT ÉTÉ PRONONCÉ, LORSQU'ELLE FUT INTERROMPUE A CAUSE D'UNE QUESTION D'AFFAIRE MUNICIPALE ET D'UN TUMULTE, ET ELLE FUT REPRISE SUBITEMENT A LA FIN.

Quand Moïse le Grand fut monté à la montagne du Sinaï, alors qu'il fut entré au milieu du nuage, qu'il fut resté quarante jours * sans prendre de nourriture et qu'il fut avec le Législateur, il devint initié aux mystères de la loi. Alors il descendit, portant dans ses mains ces bienheureuses tables qui avaient été écrites par le doigt de Dieu[1]. Le doigt de Dieu incorporel, c'est le Saint-Esprit. Tout ce que Dieu écrit, est écrit par l'Esprit. C'est pourquoi tout livre divin est dit inspiré par Dieu. Lorsque les Pharisiens disaient de notre Sauveur le Christ qu'il chassait les démons par Beelzeboub, Matthieu dit qu'il leur répondit et leur dit[2] : « Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu,

* fol. 109 v° b.

1. Cf. Ex., XXXI, 18; Deut., IX, 10. — 2. Matth., XII, 28.

ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܟܕ ܟܬܒ ܗܠܝܢ ܕܦܚܡܢ ܐܡܪ ܕܡܪܢ: ܟܕ ܠܡܓܕܦܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܗܘ ܡܦܩ ܫܐܕܐ: ܐܢ ܐܢܐ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܫܐܕܐ: ܩܪܒܬ ܠܗ ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܕܝܢ ܚܪܫܐ ܘܐܫܦܐ ܕܦܪܥܘܢ: ܟܕ ܒܥܘ ܠܡܥܒܕ ܐܬܘܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܕܐܬܥܒܕܝ ܒܐܝܕܗ ܕܡܘܫܐ: ܘܐܬܙܟܘ ܘܬܡܗܘ ܒܚܝܠܗ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܕܡܥܒܕܐ ܗܘܬ ܐܬܘܬܐ: ܗܢܘ ܐܡܪܘ ܨܒܥܗ ܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܡܕܡ ܕܝܢ ܕܥܒܕ ܡܘܫܐ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܘܡܫܡܫܢܐ: ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܚܝܠܘܬܐ. ܠܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗ ܗܘܬ ܪܘܚܐ ܐܝܟ ܒܪܐ: ܘܒܟܝܢܗ ܗܘܬ ܘܒܐܘܣܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܦܚ ܒܬܠܡܝܕܘܗܝ ܟܕ ܐܡܪ: ܩܒܠܘ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܗܢܘ ܕܒܪܫܝܬ ܓܒܠܗ ܠܐܕܡ ܥܦܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ: ܘܢܦܚ ܒܐܦܘܗܝ ܢܫܡܬܐ ܕܚܝܐ. ܟܠ ܡܕܡ ܕܗܘܐ: ܐܒܐ ܗܘ ܥܒܕ ܒܡܠܬܐ ܘܒܒܪܐ ܘܒܪܘܚܐ ܕܡܫܬܘܬܦܐ ܗܘܬ ܘܡܪܚܦܐ ܠܥܠ ܡܢ ܡܝܐ. ܟܕ ܡܢܚܫܐ ܗܘܬ: ܘܡܩܘܡܐ ܗܘܐ ܒܗ ܠܟܠ ܗܘܐ ܠܟܠ. ܐܦ ܚܢܢ ܓܝܪ ܒܗ ܚܝܝܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܢܢ ܘܐܝܬܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܩܝܡ ܩܘܝܡܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ܀

ܟܕ ܗܘ ܕܝܢ ܠܠܘܚܐ ܕܟܬܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܪܘܚܐ ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܡܘܫܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ

c'est que le royaume de Dieu est proche de vous »; Luc, écrivant la même chose, dit que Notre-Seigneur dit aux blasphémateurs[1] : « Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, c'est que le royaume de Dieu est proche de vous. » Lorsque aussi les magiciens et les sorciers de Pharaon cherchaient, comme il est écrit[2], à faire les prodiges qui avaient été accomplis par la main de Moïse et qu'ils furent vaincus, stupéfaits de la puissance invincible de l'Esprit qui opérait ces prodiges : « C'est l'œuvre du doigt de Dieu », s'écrièrent-ils[3]. Ce que Moïse fit comme serviteur et ministre, c'était l'œuvre de la grâce qui opérait par ses mains ces miracles. Mais le Christ, l'Esprit lui appartenait en propre en tant que Fils, il était dans sa nature et de même essence. C'est pourquoi il souffla sur ses disciples en disant[4] : « Recevez le Saint-Esprit. » C'est lui qui au commencement forma l'homme de la poussière de la terre et souffla sur sa face le souffle de vie. Tout ce qui fut, c'est le Père qui le fit par le Verbe et le Fils et par l'Esprit qui y prit part et couvait au-dessus des eaux qu'il frappait, et par lui il donnait l'être à tous. Par lui nous aussi nous vivons, nous nous agitons et nous existons[5]. Il est celui qui maintient l'état de ce qui existe.

* fol. 108 r° a. * Lorsqu'il portait les tables qui avaient été écrites par cet Esprit, Moïse,

1. Luc, XI, 20. — 2. Ex., VIII, 18. — 3. *Ibid.*, VIII, 19. — 4. Jean, XX, 22. — 5. Cf. la fin de l'Homélie LIV.

ܕܚܙܐܘܗܝ ܠܥܡܐ ܕܫܛܐ ܘܨܥܪ ܘܚܛܐ: ܘܥܒܕ ܠܗܘܢ ܚܠܦ ܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ: ܕܡܘܬܐ ܕܬܘܪܐ ܕܐܟܠ ܥܣܒܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܟܕ ܡܒܗܬ ܟܬܒܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܠܣܟܠܘܬܗܘܢ: ܟܕ ܫܕܐ ܐܢܝܢ ܠܠܘܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܬܒܪ ܐܢܝܢ. ܠܥܝܪܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܪܘܝܢ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܐ ܠܗ ܠܪܘܝܐ ܕܪܘܝܢ: ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܟܕ ܬܒܘ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܚܛܘ. ܬܘܒ ܒܠܘܚܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܠܗ ܟܕ ܠܗ ܢܡܘܣܐ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܩܕܡܬ ܡܢ ܫܡܥ ܗܘܐ ܡܘܫܐ. ܣܩ ܠܘܬܝ ܠܛܘܪܐ: ܘܐܬܠ ܠܟ ܠܘܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܐܦܐ: ܢܡܘܣܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܬ: ܕܬܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܡܘܣܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܚܛܝܬܐ: ܠܐ ܗܟܢܐ. ܐܠܐ ܦܣܘܠ ܠܟ ܬܪܬܝܢ ܠܘܚܐ ܕܟܐܦܐ: ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܘܣܩ ܠܘܬܝ ܠܛܘܪܐ ܘܐܟܬܘܒ ܥܠ ܠܘܚܐ: ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠ ܠܘܚܐ ܩܕܡܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܬܒܪܬ. ܟܕ ܗܘܐ ܡܘܕܥܐ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܒܝܕ ܛܘܦܣܐ. ܕܟܕ ܒܫܘܪܝܐ ܓܒܠܗ ܐܠܗܐ ܠܒܪܢܫܐ. ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܒܝܕ ܚܘܕܬܐ ܕܛܠܝܐ ܕܡܢ ܕܪܫ ܬܘܒ ܓܒܠܗ. ܥܠ ܠܘܚܐ ܕܠܒܗ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܟܝܢ̈ܐ. ܗܠܝܢ ܕܓܒܠ ܘܚܕܬ ܗܘܐ ܒܬܪܟܢ. ܢܡܘܣܐ ܕܝܠܗ ܒܩܕܡܝܬܐ ܟܝܢܝܐ ܘܒܚܪܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܘܪܘܚܢܝܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܒܝܕ ܚܛܝܬܐ ܢܬܒܪ: ܠܗܠܝܢ ܟܠܗ ܠܘܚܐ ܕܠܒܐ: ܐܝܟ ܡܢ ܫܟܝܚܘܬܐ ܢܬܒܪ. ܠܗ ܐܬܬܘܒܘ

voyant que le peuple était devenu insensé, injurieux et coupable, qu'il s'était fait, au lieu de la gloire de Dieu, une image d'un bœuf mangeant de l'herbe — c'est ainsi que le Livre raille d'une belle manière leur faute[1] — il jeta ces tables écrites par Dieu et les brisa. Dieu en effet établit la loi pour ceux qui sont éveillés et non pour ceux qui sont ivres. Mais, lorsqu'ils se furent repentis de leur péché, il écrivit de nouveau dans d'autres tables la même loi. D'abord cependant Moïse entendit ces paroles[2] : « Monte vers moi à la montagne et je te donnerai ces tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, tu en feras leur loi. »

Après le péché, il ne parla pas ainsi, mais[3] : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières; monte vers moi à la montagne et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Cette parole montre par un symbole que lorsque Dieu eut créé l'homme au commencement et qu'ensuite il l'eut recréé de nouveau par le nouveau baptême de l'enfant, il écrivit sur les tables de son cœur qui étaient pures, qu'il avait créées et renouvelées ensuite, ses propres lois : d'abord la loi naturelle, et à la fin la loi évangélique et spirituelle. Si quelqu'un brise par le

1. Voir Ex., xxxii. — 2. *Ibid.*, xxiv, 12. — 3. *Ibid.*, xxxiv, 1.

ܡܫܬܘܐ ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܟܬܒܐ ܕܟܬܝܒ ܕܐܠܗܐ ܡܨܒܥܬܐ: ܐܠܐ ܐܢ ܗܘ ܗܘ ܡܢ ܢܦܫܗ ܠܗܠܝܢ ܢܦܣܘܠ ܗܘ ܠܗ ܒܝܕ ܬܝܒܘܬܐ. ܟܕ ܡܥܒܪ ܡܢܗ ܠܣܢܝܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܥܒܕܘ̈ܬܐ ܕܟܝ̈ܬܐ܀

ܐܢ ܗܟܝܠ ܗܘ ܡܠܟܐ ܕܟܠ ܘܡܪܐ. ܠܐ ܐܣܬܠܝ ܐܘ ܐܬܟܠܝ: ܐܠܐ ܐܫܘܝ ܕܠܬܢܝܢܘܬܐ ܘܢܬܠܝܘܗܝ ܢܡܘܣܐ ܕܬܢܝܢܘܬܐ ܡܢ ܕܪܝܫ ܠܥܡܐ ܕܐܪܓܙܗ. ܐܝܢܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܢܗܘܐ ܠܢ: ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܥܦܪܐ ܘܩܛܡܐ ܐܝܬܝܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܟܕ ܠܟܘܢ ܥܢܐ ܚܒܝܒܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܢܫܒܐ ܠܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܢܐܡܪ ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ: ܠܗܘ ܕܫܒܩ ܗܘܐ ܫܓܘܫܝܐ ܕܐܢܫܝܢ. ܠܡܬܢܝܘ ܗܟܝܠ ܙܕܩ ܠܝ ܠܗܠܝܢ ܡܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܡܪ. ܠܟܘܢ ܕܝܢ. ܗܘ ܗܘ ܡܢ ܗܘ ܡܡܠܠܐ. ܠܗܘ * ܕܝܠܗ ܒܠܘ̈ܚܐ ܠܐ ܦܣܝܠܬܐ. ܐܠܐ ܒܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܟܝܢ ܕܠܒܐ ܕܝܠܟܘܢ ܦܣܩ ܐܢܐ ܕܐܣܝܡ ܐܢܐ܀

* fol. 109 r° b.

ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܪ̈ܬܝܢ ܠܝ ܕܠܐ ܐܥܒܪܝܗ ܒܫܬܩܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܠܐ ܠܡܐ ܡܠܐ ܒܟܢܫܐ ܗܢܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܥܕܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܐܚܘܐ ܒܠܚܘܕ ܨܒܝܢܐ ܛܒܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܝ: ܘܐܦ ܠܐ ܡܕܡ ܡܫܟܚܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܡܪ. ܐܘ ܕܐܝܚܝܕܐܝܬ ܡܘܬܪܢܐ. ܚܕܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ

péché ces tables du cœur, il n'est plus digne du même livre écrit par le doigt de Dieu, si ce n'est lorsque lui-même se taille pour lui ces tables au moyen du repentir, en effaçant en lui l'horreur du péché par des œuvres pures.

Si donc le Roi et Maître universel n'a pas refusé et repoussé, mais a daigné donner de nouveau et une seconde fois sa loi au peuple qui l'avait irrité, quelle excuse aurions-nous, nous qui sommes poussière et cendre, comme il est écrit[1], si, à vous les brebis aimées du Christ qui respirez le zèle divin, nous n'adressions pas le même discours qui mit fin au trouble de quelques-uns? Je dois donc répéter les paroles qui ont été déjà dites. Pour vous, c'est le même discours que vous entendrez. Je sais parfaitement bien que ce * n'est pas dans des tables non taillées, mais dans les tables purifiées de votre cœur que je le déposerai.

* fol. 109 r° b.

Beaucoup de raisons m'engagent à ne pas traverser en silence votre ville, mais à faire entendre ma voix dans cette assemblée fidèle et aimant Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, et à montrer seulement la bonne volonté de ma propre pensée, quoique je n'aie à dire rien de puissant ni qui soit particulièrement utile. Une raison beaucoup plus que toute autre m'encourage,

1. Gen., XVIII, 27.

ܠܝ ܡܢ ܒܠܥܕܘܗܝ ܡܫܩܠܬܐ ܠܗ ܘܡܫܬܠܗܒܐ ܘܡܬܬܥܝܪܐ. ܘܡܬܚܫܒܢܐ ܦܢܐ ܠܡܪܗܛܘܬܐ ܕܐܦ ܫܠܛ ܡܢ ܠܫܢܐ ܐܘܪܚܝܗ̈ ܠܡܬܪܗܛ ܘܠܡܪܗܛ: ܐܠܘ ܡܟܢܐ ܗܘܬ. ܠܫܢܐ ܕܝܢ ܡܩܕܡ ܠܡܚܫܒܬܐ. ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܥܠܬܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܥܕܬܐ ܗܕܐ. ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܙܘܦܝܐܝܬ ܘܡܘܕܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܩܒܠܐ ܡܣܝܒܪܘܬܐ ܕܐܚܫܐ ܚܠܦܝܗ̇ ܐܢ ܢܩܪܐ ܙܒܢܐ: ܘܒܕܡܘܬܐ ܕܒܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܛܪܐ ܨܘܪܬܐ ܐܡܗܝܬܐ: ܕܥܕܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܗܝ ܕܒܢܝܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܒܟܠܗ ܦܘܡܐ ܐܫܐܠ ܫܠܡܗ̇: ܘܐܓܦܘܦܝܗ̇ ܐܒܗܝܐܝܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܠܐܒܗ̈ܐ ܪܚܝܡܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܡܫܡܠܝܢ ܡܢ ܒܢܝ̈ܗܘܢ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܢܦܫܗܘܢ ܘܡܚܒܝܢ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܡܢܛܪܝܢ ܕܡܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܝܠܕܘ ܐܢܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܒܨܘܪܬܐ ܘܒܫܘܦܪܐ ܕܦܪܨܘܦܐ ܕܡܝܢ ܘܩܢܝܢ ܕܝܠܝܬܐ ܕܐܒܗ̈ܝܗܘܢ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܠܝܬܐ ܕܥܕܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܗܝ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܗܝ ܕܥܡ ܥܡܢܘܐܝܠ ܥܡ ܦܛܪܘܣ ܩܥܝܐ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܘܚܕ ܡܘܕܝܐ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܠܗ ܗܘ ܠܗ ܐܠܗܐ. ܘܠܗ ܗܘ ܠܗ ܒܪܢܫܐ ܫܪܝܪܐ: ܘܠܐ ܐܚܪܝܢܐ ܘܐܚܪܝܢܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܦܠܓܘܗܝ ܥܘܝܪܐܝܬ ܠܟܝܢܐ ܬܪܝܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܚܝܕܘ

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée. Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas paternellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle crie à Emmanuel avec saint Pierre[1] : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » ; elle confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inexprimable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., XVI, 16.

ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܚܪܢܐ ܒܐܚܪܢܐ ܢܣܬܟܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܨܒܝܢ ܕܦܣܩܝܢ ܠܗ ܒܬܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܘܕܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܬ ܘܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܟܕ ܒܗܝ ܕܐܢܬ: ܟܠܠܝܬ ܓܘܢܝܐ ܘܕܒܝܬ ܒܡܦܩܬܐ * ܐܬܚܫܚ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܡܐ ܡܫܝܚܐ ܠܣܘܪܩܐ ܗܘ ܕܡܬܦܠܚ ܐܠܗܘܬܗ ܕܠܐ ܐܦ ܐܢܫܝܐ ܗܘ. ܘܡܬܩܪܐ ܕܝܢ ܐܬܩܪܝ ܡܫܝܚܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܪܚܩ ܡܢܗ ܟܝܢܗ ܕܗܘܐ ܐܠܗܝܐ ܠܗܘܐ: ܘܟܕ ܠܐ ܣܢܝܩܐ ܐܠܗܘܬܗ ܀

ܠܢ ܡܬܡܫܚ ܗܘܐ ܒܡܫܚܐ ܗܘ ܕܐܪܙܐ. ܐܝܟ ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܢ ܘܐܕܡ ܬܪܝܢܐ: ܘܡܢ ܡܫܕܪ ܠܘܬܢ ܠܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܘܠܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܒܝܕ ܪܘܚܐ: ܘܗܠܝܢ ܕܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܩܕܡ ܘܐܬܐܡܪ ܐܡܪ ܒܙܒܢܝܗܝܢ ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܫܚܢܝ ܡܢ ܡܦܩܢ ܥܠܝܡܘܬܐ ܒܢ ܩܠܐ ܗܠܝܢ ܕܠܡܘܟܟܐ ܘܠܡܬܚܫܚܘܬܐ ܗܝ ܕܣܘܪܩܐ. ܘܠܫܡܗ ܒܗ ܠܫܡܐ ܘܣܘܥܪܢܐ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠܬܝ ܡܠܒܝܗ ܠܟܠܘܗܝ. ܪܘܚܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘ ܒܗ ܕܒܟܝܢܐ ܐܝܬܝܗ ܒܝ: ܡܛܠ ܗܝ ܕܒܪ ܡܢ ܗ̇ܝ ܕܐܘܣܝܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ. ܗܝܐ ܕܟܠܗ ܐܬܬ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܡܢ ܠܒܪ ܒܡܥܒܪܢܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ ܒܕܡܘܬ ܝܘܢܐ ܐܬܬ ܫܪܬ. ܠܘ ܐܝܟ ܗܝ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܒܝ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܫܚܢܝ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܕܡܬܡܫܚ: ܙܒܢܐ ܘܦܢܝܬܐ ܠܟܠܘܗܝ: ܐܠܐ ܠܝ ܡܛܠܬܝ

* fol. 109 v° a.

trouve le Fils du Dieu vivant, de sorte que l'on comprenne un autre dans un autre, comme le veulent ceux qui le divisent. Mais il a confessé : Tu es le Christ et le Fils du Dieu vivant, * en se servant du mot « tu es » dans son sens général et ordinaire. Quant au nom du Christ, c'est celui qui convient à l'abnégation faite pour nous et il est humain. Il fut appelé Christ lorsqu'il fut devenu homme sans avoir éprouvé de changement, sans avoir éloigné de lui sa nature divine et sans qu'il eût besoin de le faire.

* fol. 109 v° a.

Il a été oint pour nous par l'huile mystique (?) comme le principe de notre race et le second Adam, et pour nous envoyer l'adoption de fils et la grâce qui s'opère par l'Esprit. Ces choses avaient été prédites par le prophète Isaïe qui dit pour leur temps[1] : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, à cause duquel il m'a oint. » Il montre évidemment par ces paroles que le Christ a pris sur lui pour nous l'humilité et l'abaissement de l'abnégation, et le nom et l'œuvre. Il dit en effet « l'Esprit », lequel est en moi par nature, parce qu'il est de même essence et divinité. Il est venu sur moi, comme s'il était venu de l'extérieur et s'était posé par les flots du Jourdain comme une colombe, non pas comme s'il n'était pas en moi, mais parce que « il m'a oint ». Pourquoi donc

1. Isaïe, LXI, 1.

ܨܒܝ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܢܩܒܠ ܡܢ ܪܘܚܐ܂ ܡܛܠ ܦܣܩܐ ܕܩܕܝܡ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܕܐܡܪ܂
ܕܠܐ ܠܥܠܡ ܬܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܗܠܝܢ܂ ܡܛܠ ܕܒܣܪܐ ܐܢܘܢ܀

ܟܘܢܝܐ ܕܝܢ ܕܒܪܗ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ ܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܐܠܗܘܗܝ: ܘܠܡܠܬܐ ܦܐܐ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܥܠܡܐ ܐܠܗܐܝܬ ܡܢ ܐܒܐ܂ ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܡܪ܂ ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ܂ ܟܘܢܝܐ ܕܝܢ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܟܒܪ ܥܡܡܐܝܬ܂ ܘܠܘ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܘܕܝܠܢܐܝܬ ܠܚܘܕ ܠܗ܂ ܐܡܝܪܐ ܗܝ ܓܝܪ ܐܦ ܥܠ ܐܝܣܪܝܠ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ܂ ܒܪܝ ܒܘܟܪܝ ܐܝܣܪܝܠ܂ ܐܠܐ ܐܘܣܦ ܕܗܘ ܚܝܐ ܐܡܪ ܕܢܚܘܐ ܗܝ ܕܕܝܠܢܝܐ ܘܦܪܝܫܐ ܘܠܐ ܡܫܘܬܦܐ܂ ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܒܩܝ ܒܗ ܡܠܝ ܢܗܝܪܐܝܬ ܦܛܪܘܣ: ܘܐܬܢܗܪ ܒܚܙܬܐ ܕܪܥܝܢܗ ܒܫܘܦܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܕܛܒ ܢܨܝܚܐ܂ ܘܩܒܠ ܚܙܝܢܐ ܠܘ ܡܢ ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ܂ ܐܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ܂ ܐܫܟܚܗ ܚܝܐ ܡܢ ܚܝܐ ܐܒܐ܂ ܘܡܢ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ܂ ܘܟܕ ܬܡܗ ܗܘܐ܂ ܘܡܠܝܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܪܝܡ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ
ܗܘ * ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ܂ ܗܘ ܕܡܬܡܟܟ ܡܟܝܟܐ ܘܪܡܐ ܡܛܠ ܡܬܥܠܝܘܬܐ ܕܟܝܢܐ * fol. 109 v° b.
ܗܘ ܕܠܥܠ܂ ܗܘ ܕܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܠܐ ܒܚܘܠܛܢܐ܂ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܟܝܬ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܩܢܘܡܐ ܚܕ: ܐܝܟ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܫܬܘܕܥ܂ ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ

a-t-il voulu et accepté d'être oint? Si ce n'est pour nous qui étions privés de l'Esprit, à cause de ce décret ancien de Dieu qui avait dit[1] : « Mon Esprit n'habitera pas dans ces hommes parce qu'ils sont chair. »

L'appellation de « fils du Dieu vivant » convient à Dieu, et au Verbe convient celle de « qui a été engendré avant les mondes divinement du Père ». Car s'il avait dit : Tu es le fils de Dieu, on comprendrait peut-être cette appellation d'une manière générale et non comme propre à lui et lui appartenant particulièrement. Elle est dite en effet d'Israël comme représentant la personne de Dieu : « Mon fils premier-né, Israël[2]. » Mais il ajouta « vivant » pour montrer qu'elle est propre et spéciale, et non pas partagée. Lorsque saint Pierre l'eut considéré en pleine clarté, qu'il fut illuminé dans la vue de son esprit par la beauté si splendide de la divinité et qu'il eut reçu une vision non pas de la chair et du sang, mais une vision d'en haut[3], il trouva qu'il était la vie de la Vie, du Père, et la vraie lumière de la vraie Lumière. Émerveillé et plein de l'Esprit, il s'écria[4] : « Tu es le
Christ, * le fils du Dieu vivant », qui s'est fait humble pour moi et qui est * fol. 109 v° b.
élevé à cause de la sublimité de la nature d'en haut; qui est un de deux sans confusion, à savoir de la divinité et de l'humanité, dans une seule personne et une seule hypostase; tel il est et il est connu. Une doit être

1 Gen., VI, 3. — 2. Ex., IV, 22. — 3. Cf. Matth., XVI, 17. — 4. Matth., XVI, 16; voir ci-dessus, p. 77.

ܡܬܬܘܕܝܢܝܬ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ. ܘܕܡܬܒܣܪ ܒܒܣܪܐ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ: ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ܀

ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܫܦܝܪܬܐ ܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܕܐܡܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܢܚܐ ܗܘܝܐ ܟܝܢܐܝܬ܂ ܐܦ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܕܗܕܐ ܥܕܬܐ ܐܝܟ ܕܒܒܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܕܢܚܐ ܚܙܐ ܐܢܐ: ܘܟܕ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ ܫܟܚܬܗ̇ ܐܢܐ (sic): ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܗܝ ܕܫܠܝܚܐ ܐܡܪ. ܕܠܝܬ ܒܗ̇ ܟܘܡܬܐ ܐܘ ܦܘܚܠܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܝܫܬܐ ܘܕܠܐ ܡܘܡ. ܘܠܐ ܕܠܫܘܦܪܐ ܡܬܛܦܝܢܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܛܦ̈ܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܛܦܝܢ ܒܐܦ̈ܐ ܕܡܝܢܝܬܐ ܙܢ̈ܝܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܗܓܝܓܘܬܐ ܕܠܐ ܩܘܝܡܐ ܘܕܠܐ ܐܠܗܐ ܘܚܠܡܢܝܬܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܕܡܚܠܦܐ ܠܗ̇ ܠܫܘܦܪܐ ܦܠܚܘܬܐ ܐܢܫܝܬܐ ܕܢܣܛܘܪ ܒܚܫܘܟܐ ܕܦܘܠܚܢ ܒܪܢܫܐ ܢܣܛܘܪܝܢܐ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܕܣܢܝܘܬܐ ܘܡܣܪܝܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܬܪܬܝܢܘܬܐ ܕܟܝ̈ܢܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܚܕܝܬܐ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܒܐ ܪܗܛܬ ܠܘܬܝ: ܘܟܕ ܠܒܪ ܡܢ ܬܪ̈ܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܢܦܩܬ ܠܐܘܪܥܝ: ܟܕ ܬܟܝܠܐ ܕܠܐ ܡܕܡ ܫܚܠܦܬ ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܛܘܗܡܝܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܟܕ ܡܚܘܝܐ ܡܝܬܪܘܬܐ ܗܝ ܕܒܥܒ̈ܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢܒܝܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝ ܢܒܝܐ ܐܠܐ ܚܛܝܐ ܘܡܚܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܠܢܒܝܐ

confessée la nature du Verbe et de celui qui s'est incarné dans une chair de même essence que la nôtre, qui possède une âme douée de raison.

Cette belle confession orthodoxe qui se trouve naturellement dans la personne de la mère des églises orientales, je vois qu'elle brille aussi dans la physionomie de cette église comme dans une véritable fille. Et lorsque j'examine avec soin, je la trouve telle que dit l'Apôtre[1] : « Il n'y a en elle ni souillure, ni ride, ni quoi que ce soit de semblable; mais elle est sainte et sans tache . » Elle n'est pas d'une beauté empruntée au fard dont on s'enduit la figure comme font les prostituées, c'est-à-dire de l'imagination instable, athée et rêveuse d'Eutychès. Elle n'altère pas non plus sa beauté (εὐπρέπεια) maternelle par l'obscurité du culte de l'homme nestorien, encore moins par la turpitude et l'horreur judaïque, je veux dire par la dualité des natures. C'est pourquoi elle est accourue avec joie vers moi comme vers un père; elle est venue à ma rencontre, se portant en foule hors des portes de la ville, ayant confiance que je n'avais rien changé à la beauté familiale. Aussi, montrant par ses œuvres une vertu digne de la foi, alors que je ne suis pas un prophète, mais un pécheur et un homme faible, m'a-t-elle accueilli comme un prophète, s'attendant à recevoir le salaire du prophète,

1. Ephés., v, 27.

ܡܩܒܠܢܝ. ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܠܡܫܡܫ ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܕܓܠܘܬܐ ܐܫܬܘܕܝ ܘܐܡܪ: ܕܗܘ ܕܡܩܒܠ ܠܢܒܝܐ ܒܫܡܐ ܕܢܒܝܐ. ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܢܣܒ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܫܡܘܐܝܠ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܐ ܫܠܡܗܘܢ. ܐܦ ܗܕܐ ܐܙܥܩܬ: ܫܠܡܐ ܐܝܬܝܗ ܡܥܠܬܟ ܐܘ ܚܙܝܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ ܡܢ ܒܡܠܐ ܐܘܢܓܠܝܐ ܦܪܥܝܢ ܠܗ. ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܦܪܘܩܢ ܐܡܪܝܢ. ܫܠܡܐ ܠܒܝܬܐ ܗܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܝܬܗ ܕܫܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܗܕܐ: ܬܐܬܐ ܥܠܝܗ ܫܠܡܐ ܕܝܠܢ ܒܠܚܘܕܝܗ. ܘܩܝܡܬܐ ܬܗܘܐ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ. ܐܬܚܙܝܬ ܓܝܪ ܒܫܪܝܪܘܬܐ * ܡܛܠ ܕܩܒܠܬܢܝ ܠܝ ܕܠܐ * fol. 110 r° a
ܡܕܡ ܐܢܐ: ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠܠ: ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܒܪ ܐܝܟ ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܟܕ ܥܠ ܥܝܠܐ ܪܟܝܒ ܗܘܐ: ܘܠܐ ܫܛܬ ܐܦܠܐ ܢܒܬ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܓܠܛܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܐܡܪ܀

ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܬܪܥܐ ܩܐܡ ܡܬܪܣܝܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܡܣܟܢܘܬܐ: ܘܡܥܠܐ ܠܬܚܝܬ ܛܠܠܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܟܕ ܥܪܛܠ ܡܬܟܣܝܐ. ܘܟܕ ܒܟܘܪܗܢܐ ܘܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܡܬܐܠܨ ܡܣܥܪܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܬܘܒ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܬܐܬܐ ܫܠܡܐ ܕܝܠܢ ܥܠܝܗ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܗܘ ܕܐܡܪ: ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܗܘ ܕܡܢ ܠܗܢܐ ܐܝܟ ܕܠܫܘܪܐ ܚܣܝܢܐ ܢܚܕܪܘܢ

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit[1] : « Celui qui accueille un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée : Paix est ta venue, ô voyant! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous disons : Paix à cette demeure! Et comme elle est la demeure de celui qui en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité * parce qu'elle m'a reçu, * fol. 110 r° a
moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé, comme dit saint Paul en écrivant aux Galates[2].

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lorsqu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit[3] : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.

ܠܗ̇: ܕܠܐ ܚܘܣܪܢܐ ܢܛܪܝܗ̇: ܦܢ ܡܫܪܪܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܟܠܗ ܣܢܐܬܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ: ܘܬܚܘܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܟܠܩܝܣ ܐܘ ܟܝܬ ܢܚܫܬܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ: ܘܕܠܐ ܡܕܓܠܐ ܠܗ ܠܫܘܡܗܐ: ܒܗ̇ܘ ܕܙܠܝܩܐ ܡܢ ܘܙܠܓܐ: ܡܚܣܢܬܐ ܘܚܝܠܬܢܝܬܐ ܬܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܟܝܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ: ܠܚܠܘܕܐ ܕܝܢ ܘܐܘܟܠܐ ܠܟܠ ܗܘܝܬܐ ܕܥܘܩܡܐ ܗܪܛܝܩܝܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ̇ܝ. ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܠܗ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܗܐ ܫܡܬܟܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܥܫܝܢܐ. ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܡܚܣܢܬܐ ܘܐܝܟ ܫܘܪܐ ܢܚܫܝܐ ܕܚܣܝܢ: ܘܢܐܡܪ ܟܠܗ ܥܡܐ ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܢܬܠ ܦܢ ܠܝ ܗܠܝܢ ܢܦܩܘܢ ܠܗ̇ܠ ܥܡܐ ܗܢܐ ܐܝܟ ܙܘܕܐ. ܨܠܘ̈ܬܐ ܕܐܝܟ ܟܗܢܘܬܐ: ܢܣܩ ܕܝܢ ܫܘܒܚܐ ܠܡܦܪܢܣܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܗܘ ܕܠܗ ܦܐܝܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

puissant, qu'il la garde de tout dommage; qu'il la sauve de la haine du Calomniateur; et qu'il montre qu'elle a été appelée par les faits mêmes Chalcis, c'est-à-dire d'airain; que cette appellation n'est pas mensongère parce qu'elle brille et resplendit. Qu'elle soit fortifiée et puissante par la pureté de la foi orthodoxe. Qu'elle rejette et repousse la rouille de la perversité hérétique. Lorsque je lui dirai ce que Dieu a dit autrefois au prophète Jérémie[1] : « Voici que je t'ai établie aujourd'hui comme une ville forte et comme un mur puissant d'airain », que tout le peuple réponde : Amen, amen! Et qu'en échange ce peuple me donne à son tour, comme viatique, ses prières sacerdotales. Qu'il fasse monter la gloire au dispensateur de tous les biens, auquel appartiennent la gloire et le pouvoir pour toujours[2]. Amen!

1. Jérémie, I, 18. — 2. Cf. Ép. de S. Jude, 25, et la fin de l'homélie LV.

# ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܒܥܐ

ܥܠ ܗܘ ܕܐܬܟܠܝ ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܢܘܢ ܕܩܢܫܪܝܢ ܠܘܬ ܕܘܟܪܢܐ ܕܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܣܪܓܝܣ ܘܥܠܘܗܝ ܕܗܢܐ ܣܗܕܐ ܘܥܠ
ܒܟܘܣ ܗܘ ܕܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܐܬܢܨܚ ܒܐܬܠܝܛܘܬܐ܀

---

ܗܠܝܢ ܕܚܘܒܢܐܝܬ ܘܪܚܡܬܐܝܬ ܡܩܒܠܝܢ ܠܐܟܣܢܝܐ: ܟܕ ܟܠ ܡܕܡ ܕܫܦܝܪ ܘܝܬܝܪ ܛܒ ܠܡܐܟܠܐ ܘܡܐܟܘܠܬܐ ܡܟܢܫܝܢ: ܥܠܬܐ ܕܫܪܘܬܐ ܘܕܡܫܬܘܬܐ ܥܒܕܝܢ ܠܗ ܠܡܩܒܠܘ ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܐܬܕܒܪ ܗܘܐ ܐܒܪܗܡ: ܟܕ ܩܒܠ ܠܬܠܬܐ ܡܠܐܟܐ ܩܒܠ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܠܗ * ܠܐܠܗܐ ܟܕ ܒܕܡܘܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܘܒܐܣܟܡܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ * fol. 110 r b. ܐܬܚܙܝ: ܘܐܝܟ ܕܒܦܠܐܬܐ ܘܒܛܘܦܣܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܒܗ ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘܡܐ: ܘܗܕܐ ܡܚܘܐ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܒܠܘܛܐ ܗܘ ܕܡܡܪܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܘܣܦ: ܕܟܕ ܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܚܙܐ: ܗܐ ܬܠܬܐ ܓܒܪ̈ܝܢ ܩܝܡܝܢ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܪܗܛ ܗܘ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܬܠܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܠܚܕ ܕܝܢ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܡܡܠܠ ܗܘܐ: ܟܕ ܚܙܐ ܓܝܪ ܐܢܘܢ ܐܡܪ: ܪܗܛ ܠܘܩܒܠܗܘܢ

## HOMÉLIE LVII

AU SUJET DE CE QU'IL FUT RETENU PAR LES FIDÈLES DE KINNESRIN POUR LA COMMÉMORATION DU SAINT MARTYR SERGIUS; ET AU SUJET DE CE MARTYR ET DE BACCHUS QUI EN MÊME TEMPS QUE LUI TRIOMPHA DANS LE COMBAT.

Ceux qui font aux étrangers un accueil affectueux et amical, réunissant tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en aliments et en mets, prennent occasion d'un repas et d'un festin pour recevoir ceux qui sont venus chez eux. Ainsi agit Abraham lorsqu'il accueillit les trois anges, ou plutôt * Dieu * fol. 110 v b. lui-même qui apparut sous la forme d'anges et sous l'apparence d'hommes, et qui en figure et en symbole faisait connaître une seule essence et divinité en trois personnes. C'est ce que montre le Livre sacerdotal en disant[1] : « Dieu lui apparut près du chêne de Mamré », et il ajoute ensuite[2] : « Ayant levé les yeux, il vit et voici que trois hommes se tenaient devant lui. » Il courut vers eux trois en parlant aux trois comme à un seul : « Les voyant, dit le Livre, il courut à leur rencontre en sortant par la porte de sa tente;

1. Gen., XVIII, 1. — 2. *Ibid.*, XVIII, 2.

ܠܐܘܪܥܗܘܢ: ܡܢ ܬܪܥܐ ܕܡܫܟܢܐ ܘܪܗܛ: ܘܣܓܕ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܢ ܐܪܐ ܐܫܟܚܬ ܛܝܒܘܬܐ ܩܕܡܝܟ. ܠܐ ܬܥܒܪܝܘܗܝ ܠܥܒܕܟ: ܘܡܚܕܐ ܕܝܢ ܫܚܠܦܗ ܠܐܣܟܡܐ ܕܡܠܠܬܐ. ܬܘܒ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܬܠܬܐ ܦܬܚ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܡܡܠܠܬܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܢܬܢܣܒܘܢ ܗܫܐ ܡܝ̈ܐ ܘܢܫܝܓܘܢ ܠܪ̈ܓܠܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܒܝܢܐ ܕܟܠ ܕܒܪ ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܪܐ ܕܟܠ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܦܬ̈ܓܡܐ: ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܠܦܢ̈ܝܬܐ ܦܬ̈ܓܡܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܗ̇ܝ ܕܥܒܕܬ ܠܝ ܫܘܠܐ ܡܡܠܠܬܐ ܠܡܐܡܪ: ܕܝܢ ܪܚܡ ܗܘ ܪܚܝܡ ܐܟ̈ܣܢܝܐ. ܠܣܪܐ ܦܩܕ ܕܬܥܒܕ ܠܚܡܐ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܣܬܪܗܒ. ܐܝܟ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܐ ܒܗ ܨܦܬܐ ܠܘܬ ܒܩܪܐ ܐܣܬܪܗܒ: ܘܠܐ ܠܐܚܪܢܐ ܦܩܕ: ܘܗܘܐ ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܥܒܕܐ ܝܠܝ̈ܕܝ ܒܝܬܐ: ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܙܒܝ̈ܢܝ ܟܣܦܐ: ܘܟܕ ܓܒܐ ܥܓܠܐ ܪܟܝܟܐ ܘܛܒܐ ܐܝܬܝ: ܘܗܘ ܝܗܒܗ ܠܛܠܝܐ. ܘܦܩܕܗ ܕܢܛܝܒܝܘܗܝ ܒܥܓܠ ܟܠܗ ܠܡܐܟܘܠܬܐ. ܡܫܬܪܗܒܐܝܬ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ܀

ܘܐܝܟ ܗܘ ܗܟܢܐ ܥܒܕܬܘܢ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܐܝܟ ܐܒܪܗܡ: ܟܕ ܠܡܐܬܝܬܐ ܕܡܟܝܟܘܬܝ ܩܒܠܬܘܢ: ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܡܐܟ̈ܘܠܬܐ ܪܘܚ̈ܢܝܬܐ ܟܢܫܬܘܢ: ܕܡܬܪܣܝܢ ܠܡܬܪܣܝܘ ܠܢܦܫܐ ܡܣܬܟܠܢܐܝܬ: ܘܐܛܝܒܬܘܢ ܦܬܘܪܐ ܡܥܬܪܐ: ܒܬܫܡ̈ܫܬܐ ܕܡܙܡ̈ܘܪܐ: ܒܨܠ̈ܘܬܐ: ܒܐܡܝܢܘܬܐ ܡܩܒܠܬܐ ܕܥܕܬܐ: ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܦܬܘܪܐ ܐܪ̈ܙܢܝܬܐ.

il s'inclina à terre et dit : Seigneur, si certes j'ai trouvé grâce devant toi, ne passe pas devant ton serviteur. » Aussitôt, après avoir changé la forme du discours, il adressait de nouveau la parole aux trois en disant : « Qu'on prenne de l'eau et qu'on lave vos pieds. » En allant à la rencontre, il adressait évidemment ces paroles à Dieu, le Seigneur de tous, et il recevait de Dieu les réponses. Mais ce qui m'a engagé à prendre la parole, c'est que cet ami des étrangers ordonnait avec empressement à Sara de préparer le pain, tandis que lui-même, comme c'était son souci, se hâtait vers le bétail sans donner d'ordres à un autre, alors qu'il avait trois cent dix-huit esclaves nés à la maison[1] et d'autres achetés pour de l'argent. Ayant choisi un veau tendre et excellent, il le remit à un serviteur et lui ordonna de le préparer vivement pour le repas.

Vous aussi, vous avez agi comme Abraham, en accueillant la venue de ma vile personne et en réunissant de toute part des mets spirituels qui puissent nourrir l'âme d'une manière intelligente. Vous avez préparé la table abondante par des services de psaumes, par des prières, par une assiduité constante à l'église, par une communion à la table mystique. Enfin, nous

1. Cf. Genèse, xiv, 14.

ܘܟܠܝܬܘܢ ܟܕ ܠܡܬܦܢܝܘ ܠܢ ܘܐܚܪܢܐܝܬ ܠܐ ܫܒܩܬܘܢ ܠܢ: ܠܡܬܦܢܝܘ ܠܡܥܡܪܢ: ܐܠܐ ܐܢ ܐܦ ܠܗܕܐ ܡܫܬܘܬܐ ܕܚܕܘܬܐ ܢܫܬܘܬܦ ܘܢܚܕܐ ܥܡܟܘܢ ܘܢܥܒܕ ܐܟܚܕܐ ܥܡܟܘܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܐܬܟܬܫܘܬܐ ܕܣܪܓܝܣ * ܣܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܗܘܐ ܡܦܢܐ ܐܢܐ * Fol. 110 v° a. ܠܩܪܝܬܐ ܕܡܫܬܘܬܐ ܕܗܟܢܐ ܐܠܝܨܬܐ ܢܨܝܚܬܐ ܘܥܐܕܐ ܕܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܒܚ. ܐܘ ܟܕ ܫܬܝܩ ܐܢܐ ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܦܬܓܡܐ ܐܢܐ ܠܩܪܘܝ ܕܡܩܪܒܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܕܡܪܬܐ ܘܢܨܝܚܘܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܠܗ ܠܥܐܕܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܟܠܐ ܕܡܢ ܟܪܣܬܐ ܐܗܘܐ ܐܠܐ: ܡܬܝܬܪܐܝܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܠܐ ܒܢܝ ܚܐܪܐ ܢܩܦܝ ܠܦܬܘܪܐ: ܗܠܝܢ ܕܟܪܣܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܡܣܒܥ ܘܠܥܠ ܡܢ ܣܒܥܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܠܫܡܝܐ ܚܙܝܢ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ: ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܗܘ ܕܝܗܒ ܠܣܡܟܐ ܕܚܝܝܢ ܕܝܠܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܢܝܢ ܕܚܫܝܚܢ ܘܡܫܠܡܝܢ ܒܟܠܗ ܗܕܐ ܫܘܚܠܦܐ ܘܡܫܚܠܦܘܬܐ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܟܕ ܨܒܐ ܐܢܐ ܠܡܫܬܩ: ܡܫܬܒܩ ܠܝ ܗܘ ܢܨܚܢܗܘܢ ܕܐܬܠܝܛܘܬܗ ܕܣܗܕܐ܀

ܠܗܢܐ ܕܡܢ ܕܬܘܒ ܡܬܥܗܕ ܠܗ ܒܥܘܗܕܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܕܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ. ܟܕ ܩܐܡ ܩܕܡ ܡܟܣܝܡܝܢܘܣ ܛܪܘܢܐ: ܥܡ ܒܟܘܣ ܒܪ ܦܠܚܘܬܗ ܘܫܘܐ ܒܐܬܠܝܛܘܬܐ. ܛܪܘܢܐ ܗܘ ܣܐܡ ܟܠ ܡܚܫܒܐ ܕܠܘܩܒܠ ܫܦܝܪܘܬ ܕܚܠܬܐ ܢܡܘܣܐ: ܐܦܢ ܢܗܘܐ ܢܡܘܣܐܝܬ ܐܬܬܣܝܡ. ܥܡ ܒܟܘܣ ܕܝܢ ܐܡܪܬ: ܡܛܠ

retenant, vous n'avez nullement permis que nous retournions à notre demeure avant de prendre part à ce festin joyeux, de nous réjouir avec vous et de célébrer en même temps que vous la commémoration des combats de Sergius * le martyr. Comment donc répondrai-je à cette invitation au festin si solennel * Fol. 110 v° a. et à la fête de ce saint si admirable? Est-ce en restant silencieux, sans que j'apporte à ceux qui m'ont invité quelques paroles qui complètent la fête et y ajoutent de l'éclat et de la solennité, afin de ne pas ressembler aux convives gourmands, bien plus à ces parasites ignobles qui s'attachent aux tables et n'ont d'autre préoccupation que de remplir leur ventre au delà de la satiété? Jamais ceux-là n'élèvent leur regard vers les cieux ni ne louent Celui qui a donné pour le maintien de notre existence ces aliments utiles et convenables avec une si grande variété et diversité. Peut-être aussi, si je voulais me taire, cette splendeur des combats du martyr ne me le permettrait pas.

Celui qui est rappelé de nouveau par le souvenir à l'époque de son martyre, il me semble le voir se tenir devant le tyran Maximien avec Bacchus qui avait le même service et l'égala dans le combat. Le tyran érige en loi tout dessein contre la religion (εὐσέβεια), quoique la loi doive être établie légalement (?). J'ai dit : « avec Bacchus », parce que nous ne devons pas dans le discours sé-

ܡܛܠ ܕܠܐ ܙܕܩ ܕܒܣܘܟܠܐ ܢܦܠܓ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܕ̈ܕܐ: ܠܗܠܝܢ ܕܒܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܐܠܦܬ ܐܢܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܫܘܝܐ ܓܝܪ ܐܠܝܢ ܗܘܘ ܒܩܘܡܬܐ. ܒܚܙܘܐ ܒܪܒܘܬܐ. ܒܥܠܝܡܘܬܐ ܒܦܓܪܐ. ܝܬܝܪ ܒܥܠܝܡܘܬܐ ܕܒܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܘ ܦܢܝܢ: ܘܒܛܓܡ̈ܐ ܕܦܠ̈ܚܐ ܕܚܕܪ̈ܝܢ ܗܘܘ ܠܡܠܟܐ. ܩܕܡܝܬܐ ܕܝܢ ܬܟܣܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܕܪܓܐ ܗܘ ܕܪܫܢܘܬܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܕܣܪܓܝܣ ܦܝ ܩܕܡܝܐ. ܬܪܝܢܐ ܕܝܢ ܒܟܘܣ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܦ ܟܠܗ ܕܝܢ ܒܚܕ ܪܥܝܢܐ ܕܫܦܝܪܘܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܡܫܬܘܝܢ ܗܘܘ: ܘܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܡܬܩܪܝܢ ܘܐܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܚܕ ܘܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܓܘܢܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ ܐܬܟܬܫܘ܀

ܐܢܫܝܢ ܓܝܪ ܕܝܢ ܟܬܒܘ ܥܠܝܗܘܢ ܠܘܬ ܡܠܟܐ. ܘܐܟܪܘ ܕܠܐ ܡܕܒܚܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܣܟܝܢ ܠܫܐܕ̈ܐ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܡܢ ܡܪ̈ܫܥܬܐ ܫܟܝ̈ܪܬܐ ܡܬܥܠܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܪܝܢ. ܚܡܬܗ ܕܣܒܝܠܬܗ ܕܗܘ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܢ ܪܚܡܘܬܗ ܕܗܘ. ܐܬܘ ܠܗܕܐ ܦܪܗܣܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܠܐ ܗܝܡܢ: ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܠܘܬ

* fol. 110 v° b.

ܗܝܟܠܐ ܕܙܘܣ ܐܠܗܐ ܛܢܦܐ ܘܕܓܠܐ ܫܡܐ ܐܒܠܗ ܐܢܘܢ: ܘܥܡ ܕܒܢ̈ܝܐ ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܟܡܪ ܡܫܡ̈ܫܢܐ ܕܝܠܗ ܐܟܠ: ܘܢܣܐ ܕܢܣܒ ܠܘܬ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܡܛܫܦܠܬܐ ܐܦ ܠܚܝܠܬܢܐ ܗܠܝܢ: ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܠܐ ܙܕܩ ܠܡܕܒܚܘ ܠܨܠܡ̈ܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ. ܘܠܨܠ̈ܡܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ: ܗܠܝܢ ܕܦܘܡܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܡܠܠܝܢ: ܘܐܕܢ̈ܝܗܘܢ ܠܐ

parer l'un de l'autre ceux que la couronne du martyre a réunis ensemble. Ils étaient semblables par la taille, par la physionomie, par la grandeur. Ils étaient jeunes de corps, encore plus jeunes d'esprit. Ils servaient et étaient comptés au rang des guerriers qui entouraient le roi. Ils occupaient la première place et avaient le grade de commandant, Sergius en tête et Bacchus en second; tous deux étaient d'accord dans un même esprit de piété (εὐσέβεια). Ils étaient dits chrétiens, et ils l'étaient. Ils soutinrent le même combat pour la vérité.

Certains individus écrivirent contre eux au roi en les accusant et en les inculpant, comme de fautes affreuses, de ne faire ni sacrifices ni libations aux démons. Ils enflammèrent la colère de celui-ci qui y était enclin, en disant d'eux : C'est grâce à son amitié qu'ils en sont venus à une pareille licence. Au

* fol. 110 v° b.

commencement le roi n'en croyait rien; ensuite * il les conduisit au temple de Zeus, le dieu impur et au nom mensonger. Il mangea avec ses ministres des sacrifices souillés et il essaya d'exciter aussi ces vaillants à cette nourriture souillée. Il les entendait dire qu'on ne doit pas sacrifier à des idoles inanimées et aux images des démons méchants « qui ont une bouche et ne parle-

ܢܡܫܫܘܢ ܘܦܠܝܢ ܐܣܛܪܘܢܝܬܐ܆ ܘܗܠܝܢ ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ ܟܠܠ ܡܢ̈ܝܚܘܬܗܘܢ
ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܗܘܢ ܓܚܟ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܡܬ ܒܗ ܡܬܬܪܝܡܬ ܪܬܚ ܘܦܩܕ ܕܢܦܣܩܘܢ ܒܪܘܓܙܐ
ܙܝܢܬܐ ܘܡܚܒܘܪܬܐ ܕܩܕܠܗܘܢ܆ ܦܩܕ ܕܢܬܦܣܩܢ ܡܢ ܨܘܪ̈ܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ܆ ܕܢܬܛܥܢ ܕܝܢ
ܡܢ ܨܘܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܙܝܢܬܐ ܗܝ ܕܕܗܒܐ܆ ܗܝ ܕܝܚܝܕܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܡܬܠܐ ܠܡܩܪ̈ܒܐ
ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܡܠܟ̈ܐ ܡܩܪܒܝܢ. ܘܡܢ ܒܟܘܬܝܢܬܐ ܕܢܫ̈ܐ ܡܢ ܠܒܫܝܢ. ܢܬܬܠܒܘܢ
ܒܫܘܩܐ ܗܘܘܐ. ܐܠܐ ܠܗܘܐ ܗܠܝܢ ܡܬܚܡܢܝܢ ܗܘܘ ܠܡܘܒܠܗ. ܡܢ ܒܗܘܢ
ܒܥܘܒܕ̈ܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܡܘܕ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐ ܡܬܙ̈ܟܝܢܐ ܘܕܥܡܪܐ
ܢܠܡܕܘܢ ܗܘܘ ܥܡ ܥܩܡܐ ܠܡܥܩܡܘ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ ܘܠܡܥܒܕ ܐܦܠ ܛܘܪ̈ܐ
ܘܐܘܪ̈ܚܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܕܡܐܢ̈ܘܗܝ܆ ܐܘ ܕܥܡ ܐܠܗܐ ܡܬܟܬܫ ܐܢܬ: ܡܣܒܪ ܐܢܬ ܕܒܐܣܟܡܐ
ܢܫܝܐ ܡܦܬܪ ܐܢܬ ܠܢܦܫ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܚܝܠܬܢܝܬܐ. ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܬܠܒܫ ܚܝܠܐ
ܠܦܓܪ̈ܐ ܠܒܘܫܐ ܢܫܝܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܠܪܥܝܢܐ ܕܝܠܢ ܚܠܝܡܐ ܘܡܫܪܪܐ ܠܐ
ܡܠܒܫ ܐܢܬ ܡܚܝܠܘܬܐ. ܢܚܘܐ ܠܟ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ: ܕܡܢ ܒܝܕ ܡܘܫܐ
ܦܘܩܕܢܐ ܘܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܕܠܐ ܢܠܒܫ ܓܒܪܐ ܠܒܘܫܐ ܕܐܢܬܬܐ:
ܐܝ ܓܝܪ ܠܣܓܝܐܬܐ ܡܢ ܢܫ̈ܐ ܠܐ ܗܘܬ ܟܠܝܬܐ ܠܡܦܩ ܒܪܥܝܢܐ ܕܓܒܪܐ: ܠܐ ܟܝܢܐ ܕܢܫܝܐ
ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܐ ܠܦܓܪܐ ܕܩܛܝܪ ܒܠܒܘܫܐ ܕܢܫ̈ܐ. ܘܥܡ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܣܛܢܐ

ront pas, qui n'entendront pas de leurs oreilles », et autres choses semblables par lesquelles le Prophète des Psaumes[1] se moqua de leur insensibilité et de leur immobilité. Enflammé et bouillonnant d'un mouvement de colère et d'orgueil, il ordonna de couper leur ceinture et d'enlever de leur cou l'ornement d'or qu'il est d'usage d'attacher aux guerriers qui approchent les rois. Ils devaient être conduits dans le marché habillés de tuniques de femmes. Mais à cet égard ils savaient s'opposer à lui en disant par leurs actes mêmes, ces confesseurs invincibles de toute part, qui avaient appris à ruser avec le fourbe, comme dit David[2], et à faire tourner au mieux les stratagèmes du Calomniateur et de ses instruments : « O toi qui luttes avec Dieu, penses-tu par une forme féminine énerver nos vaillantes âmes? Tu peux faire revêtir de force aux corps un vêtement de femme, mais tu n'habilleras pas de lâcheté notre esprit sain et ferme. Nous te montrerons par les faits que nous tenons pour véridique le précepte et le commandement que Dieu a prononcé par l'intermédiaire de Moïse[3] : « Qu'un homme ne revêtisse pas un vêtement de femme. » Si en effet le sexe féminin n'est pas un empêchement pour la plupart des femmes de sortir avec un esprit mâle vers les combats pour la religion (εὐσέβεια) et de ceindre la couronne de la victoire remportée sur le Calomniateur,

1. Ps. CXXXIV, 16-17. — 2. Cf. Ps. XVII, 27, Septante. — 3. Deut. XXII, 5.

ܡܪܐ ܐܬܟܠܟܠܬܝ: ܐܝܟܢܐ ܠܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܕܐ ܡܫܚܠܦܐ ܐܘ ܦܢܘܐ ܓܚܘܟܐ. ܐܘ ܠܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܐܦ ܡܢ ܦܓܪܐ ܕܝܠܢ ܕܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܬܬܠܬܠܐ ܦܪܫܐ ܘܠܐ ܨܒܝܐ ܕܢܩܦ: ܘܗܘ ܕܚܝ ܠܗ ܡܫܠܡܐܝܬ ܐܝܟ ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܡܬܚܫܚܐ ܠܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܟܠܗ ܪܚܝܩܝܢ ܚܢܢ ܕܢܬܚܒܠ ܡܢ ܗܕܐ ܕܐܦ ܠܘܬ ܪܥܝܢܐ ܡܬܥܠܝܐ ܡܬܥܠܝܢ ܚܢܢ. ܘܡܚܕܐ ܒܙܢ ܥܕܠܗ * ܡܬܕܡܝܢܢ ܫܦܝܪܐܝܬ ܠܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܘ: ܟܕ ܡܢ ܝܗܘܕܝܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܡܒܙܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܟܘܒܐ ܐܬܟܠܠ: ܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܡܣܒܪ ܠܐܪܙܐ ܥܡܝܩܐ ܘܡܛܫܝܐ: ܕܗܘ ܕܥܠ ܪܝܫܗ ܠܚܛܝܬܐ ܕܥܠܡܐ ܒܕܡܘܬ ܐܡܪܐ ܫܩܠ ܟܠܗ ܘܫܪܝܗ: ܘܡܫܠܡܐܝܬ ܕܥܒܕܗ ܠܗܝ ܕܟ̈ܘܒܐ ܘܕܪ̈ܕܪܐ ܐܘܥܕܬ ܠܢ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܡ ܨܒܪܘܬܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܐܓܘܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ: ܠܪܦܝܘܬܐ ܘܠܕܚܠܬܐ ܒܗܠܝܢ ܟܘܬܝܢܝܬܐ ܕܢܫ̈ܐ ܢܩܗܐ ܘܢܒܣܐ. ܡܫܝܚܐ ܓܝܪ ܡܥܒܕ ܗܘ ܚܝܠܗ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܒܕܡܝܐ ܐܦ ܗܫܐ: ܐܦ ܒܕܡ̈ܝܢܐ ܒܨܒܘܬܐ ܕܡܢܗ ܗܠܝܢ ܕܝܕܝܥܢ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܐܟ ܗܠܝܢ ܡܬܪܢܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܐܬܠܝܛܐ. ܡܚܝܢ ܡܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܨܥܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ: ܟܕ ܩܪܐ ܐܢܘܢ ܡܚܕܐ ܠܘܬܗ ܗܘ ܛܪܘܢܐ: ܫܪܝ ܕܐܝܟ ܕܠܡܛܥܝܢ ܕܐܬܛܥܝܘ ܒܛܥܝܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܛܘܥܝܝܐ. ܘܒܓܚܟ ܘܒܡܘܩ ܒܪܙܐ

comment cette tunique nous changerait-elle, ô être ridicule? Ne vois-tu pas qu'elle se détache de notre corps qui s'avance vigoureusement et qu'elle ne veut pas y adhérer? Et lui, il la repousse complètement comme ne lui étant pas familière. Mais nous sommes tout à fait loin d'en être endommagés, nous qui nous élevons vers une pensée sublime, et qui tout à coup en un instant * imitons très bien notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. De même que, lorsqu'il fut couronné d'épines par les Juifs athées qui se moquaient de lui, celui-ci annonça au préalable, comme par un symbole, le mystère profond et caché, par lequel il prit sur sa tête, à l'instar d'un agneau, le péché du monde, et effaça complètement ce péché qui avait fait pousser pour nous des épines et des ronces, ainsi nous aussi, par un patient courage dans le combat du martyre, nous émousserons et nous mépriserons la mollesse et la peur dans ces tuniques de femmes. Car le Christ exercera maintenant encore la puissance de Dieu le Père par de semblables phénomènes particuliers. »

* fol. 111 r° a.

Pendant que ces athlètes méditaient et disaient ces paroles et d'autres du même genre, et qu'ils étaient conduits au milieu de la ville, le tyran les appelant subitement près de lui, se mit à les ramener de leur erreur, comme s'ils s'étaient trompés, à rire et à se moquer du grand mystère de la religion. Il

dit : « Quel besoin avez-vous, ô insensés, d'adorer ce fils du charpentier qui naquit d'une vierge souillée par la fornication avant le festin légal (nuptial)? Lui que les Juifs, parce qu'il transgressait la loi et excitait des troubles dans leur peuple, condamnèrent au supplice de la croix. »

A ces mots, les saints, aiguisant par les prières leur langue qui parlait d'une manière divine, dirent : « Ce n'est pas comme vos dieux ridicules qui étaient des hommes misérables et débauchés, sortis d'unions illégales et de l'adultère, que naquit le Christ. Mais, parce qu'il est Dieu, il est véritablement le fils du charpentier; il est de Dieu le Père par son Verbe et sa Sagesse, il est la vie en personne, et il a été engendré de lui avant les mondes sans corps et sans passibilité. Il nous a fabriqués[1] pour le ciel et la terre. Toute créature supérieure du ciel sous forme d'anges, alors qu'elle n'existait pas, il lui a donné l'être. Il a voulu devenir homme sans changer (de nature) et volontairement à cause de nous qui étions perdus (par le péché). Il a été engendré par le Saint-Esprit sans passibilité et sans peccabilité d'une mère vierge. En subissant * dans la chair et volontairement la mort sur la croix, il a fait connaître qu'il avait subi cette mort non pour lui mais pour nous-mêmes, alors qu'il est * fol. 111 r° b.

1. Il semble y avoir ici un jeu de mots entre τέκτων « charpentier » et τεκταίνω « fabriquer, créer », que le traducteur syriaque a cherché à rendre.

ܐܠܐ ܡܬܚܫܚܝܢ ܕܢܚܘܐ ܗܫܒܘܢܗ ܠܗܘܢ: ܒܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܩܡ ܡܢ ܡܝܬܐ. ܘܫܪܐ ܠܐܣܘܪܐ ܕܫܝܘܠ ܘܬܚܘܝܬܐ ܥܒܕܐ ܗܝ ܕܦܓܪܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܒܝܪܝܢ ܗܘܘ ܩܡܘ: ܘܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܪܗܛܘ ܥܠܘ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܚܪܫܐ ܘܕܠܐ ܩܠܐ ܦܠܬ ܗܘ ܛܘܪܢܐ: ܘܡܢ ܬܐܘܠܘܓܝܐ ܗܝ ܒܕܘܢܐ ܡܚܕܐ ܐܬܛܪܦ ܘܡܬܚܫ: ܘܠܡܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܡܢܐ ܕܢܥܒܕ: ܐܠܐ ܐܙܕܟܝ ܡܢ ܓܒܪܘܬܗܘܢ: ܠܐܬܪܐ ܗܘ ܕܒܡܨܥܬ ܢܗܪܝܢ ܕܢܬܕܒܪܘܢ ܗܠܝܢ ܦܩܕ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܐܘܦܪܐܛܣܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗ ܒܢܝ ܐܬܪܐ ܗܘ. ܘܢܫܬܠܡܘܢ ܠܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘ ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܐ ܪܫܐ ܕܛܓܡܐ ܕܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܒܐܬܪܐ. ܗܘ ܕܗܢܘܢ ܩܪܘܗܝ ܗܘܘ ܠܗ ܠܪܝܫܢܘܬܐ: ܐܦ ܠܗܘܐ ܕܝܢ ܣܒܪ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܟܐ ܥܘܠܐ ܕܒܨܥܪܗܘܢ ܘܒܫܝܛܘܬܗܘܢ ܦܩܝܕܘ: ܘܡܢ ܟܠܗ ܗܘ ܕܫܡܥܐ ܗܘܐ ܘܪܕܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܡܥܩܒ ܗܘܐ ܗܘܦܟܗܘܢ ܒܫܐܠܬܐ ܘܒܢܣܝܘܢܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܕܠܐ ܡܬܪܟܢܝܢ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ: ܠܐܠܗܝܐ ܦܩܕ ܣܪܓܝܣ. ܕܢܬܚܒܫ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܒܟܘܣ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܠܡܬܢܓܕܘ ܕܝܢ ܒܓܝܕܐ ܕܬܘܪܐ ܥܠ ܟܪܣܗ ܟܠ ܒܚܨܗ ܦܩܕ: ܡܢ ܒܬܪ ܕܣܝܒܪ ܗܠܝܢ ܕܟܠ ܣܓܝ: ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܡܚܘܬܐ ܐܠܗܘܝܢ ܗܘܝ: ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܠܐ ܡܬܡܢܝܢܬܐ ܒܗ ܣܝܒܪ: ܘܠܐ ܐܦܫܠ

ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Il a délié les liens de l'enfer, et la preuve résulte de ce fait que beaucoup de corps de saints qui étaient enterrés se levèrent et s'empressèrent de se rendre à la ville sainte. »

A ces paroles, le tyran demeura comme muet et sans voix, et par cette théologie il fut en quelque sorte pris de vertige et frappé de paralysie. Il ne savait que faire, mais il était vaincu par leur courage. Il ordonna que ceux-ci fussent conduits vers une contrée de la Mésopotamie que les habitants de l'endroit appellent Euphratésie, et qu'ils fussent livrés à Antiochus qui était le chef des troupes servant dans ce pays et qui avait été appelé par elles à prendre le commandement. Ce roi impie pensait que cet ordre tournerait à leur honte et à leur mépris. Antiochus, se conformant à l'ordre reçu autant que possible et comme il le fallait, les interrogeait et examinait leur conduite au moyen de questions et d'épreuves. Lorsqu'il vit qu'ils étaient inflexibles, il donna l'ordre de mettre aussitôt en prison le divin Sergius. Quant au bienheureux Bacchus, il ordonna de le frapper sur le ventre avec des nerfs de bœuf et de lui appliquer ensuite les mêmes coups sur le dos. Après avoir supporté ces coups nombreux, et pour ainsi dire innombrables, sans faiblir dans son esprit et sans que sa langue laissât échapper une parole faible et lâche, le martyr confia son âme couronnée au Christ, l'auteur du

ܒܐܬܠܝܛܘܬܗ܆ ܐܦܠܐ ܡܬܟܠܬܐ ܕܢܩܘܛܐ ܘܠܐ ܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܦܩ܆ ܒܗܘܢ ܐܬܚܙܝܬ ܟܠܗܘܢ ܗܝ ܡܬܟܠܬܐ܆ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ ܫܡܫܘܢܗ ܕܐܬܚܙܝ. ܟܕ ܦܓܪܗ ܒܚܘܪܒܐ ܫܕܐ ܗܘܐ. ܘܡܬܢܛܪ ܗܘܐ ܡܢ ܚܝܘܬ ܒܪܐ ܕܠܐ ܢܟܝܢ ܗܘܐ ܕܠܐ ܫܘܚܩ܆ ܕܥܕܡܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܥܒܕܐ ܠܡܥܒܕ ܪܚܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܡܢ ܐܚܐ ܢܟܦܐ. ܟܪܟܘܗܝ ܒܟܬܢܐ ܘܡܫܡܘܗܝ ܘܠܩܒܘܪܐ ܐܫܠܡܘܗܝ܀

ܣܪܓܝܣ ܕܝܢ ܡܬܩܪܒ܆ ܡܬܬܠܝܬܐ ܗܘܐ ܠܥܠ ܠܐܬܠܘܬܐ ܕܝܬܝܪ ܡܥܠܝܢ܆ ܟܕ ܒܚܙܘܐ ܕܠܠܝܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ܆ ܘܩܪܐ ܠܡܫܟܢܝܬܐ ܕܛܘܒܬܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ܆ ܘܠܒܘܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܘܚܕܘܬܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ܆ ܕܝܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܩܫܝܐ܆ ܘܣܓܝ * ܚܡܝܡܐ. ܓܢܐ * fol. 111 v° a.
ܡܪܝܪܐ ܕܥܣܩܐ ܘܠܐ ܡܬܡܣܝܒܪܢܐ ܐܬܪܥܝ ܠܗ. ܟܕ ܥܒܕ ܡܣܐܢܐ ܕܡܣܡܪܐ ܚܪܝܦܐ ܡܣܡܪܝܢ ܐܡܪ܆ ܕܢܬܠܒܫܘܢ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܒܗܘܢ ܗܘܐ܆ ܘܕܢܪܗܛ ܩܕܡ ܡܪܟܒܬܗ ܕܝܠܗ܆ ܟܕ ܡܢ ܚܣܢܐ ܚܕ ܠܘܬ ܚܣܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܛܪܕ ܗܘܐ ܕܪܚܝܩ ܗܘܐ ܡܢ ܬܫܥܐ ܡ̈ܝܠܝܢ܆ ܘܗܕܐ ܣܪܓܝܣ ܥܒܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܬܠܒܒ ܘܡܫܬܒܚ ܟܕ ܐܡܪ ܕܐܝܟ ܡܠܦܢܘܬܗ ܕܫܠܝܚܐ܆ ܕܐܣܐܢ ܘܐܣܘܪ ܪ̈ܓܠܝ ܒܛܘܝܒܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܫܠܡܐ. ܪܒܐ ܗܝ ܠܝ ܗܕܐ. ܕܐܬܕܡܐ ܠܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܩܒܥ ܡܛܠܬܝ. ܡܬܬܢܚ ܐܢܐ ܥܠ ܚܣܝܪܘܬ ܕܡܘܬܐ ܕܡܣ̈ܡܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ

combat, tandis que son corps était jeté dans le désert. Ce corps fut gardé miraculeusement par les bêtes féroces sans subir de dommage jusqu'à ce que quelques-uns de ceux qui ont l'habitude de pratiquer la miséricorde divine et quelques Frères chastes l'eussent enveloppé dans un linceul et l'eussent livré à la tombe.

Mais Sergius fut amené à des luttes plus sublimes, lorsque Bacchus lui apparut pendant la nuit, l'appelant aux demeures des bienheureux et lui inspirant un courage inexprimable et de la joie. Ce juge dur et très * cruel * fol. 111 v° a.
imagina pour lui un genre de supplice amer et difficile à supporter. Il fit préparer des souliers cloués avec des clous pointus dans lesquels il ordonna de mettre ses pieds et de le faire courir devant son char, pendant qu'il le chassait d'un fort vers un autre fort voisin qui était éloigné de neuf milles. Sergius faisait cela avec allégresse en disant suivant les instructions de l'Apôtre : « Je chausserai et je lierai mes pieds dans la préparation de l'Évangile de paix[1]. C'est beaucoup pour moi de ressembler aux pieds du Christ notre Sauveur qui furent transpercés à cause de moi. Je gémis encore à cause du manque de ressemblance des clous, parce que mes mains aussi n'ont pas été clouées comme le furent les siennes. » Après s'être fortifié par ces paroles

1. Cf. Éphés., vi, 15.

ܐܦ ܒܐܝܬܝܗ̈ ܐܝܟ ܗܘ ܡܣܬܡܟ ܐܝܠܐ. ܡܢ ܒܗܠܝܢ ܩ̈ܛܠܐ ܕܡܣܬܪܬܐ ܕܚܝܠܬܐ ܡܫܪܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܣܗܕܐ ܡܬܬܡܟܢܐܝܬ ܘܡܫܪܪܐܝܬ ܐܣܬܡܟ: ܠܐܘܪܚܐ ܕܗܘܝܐ ܐܬܪܫܡܬ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܪܗܛܐ ܘܡܫܡܠܐ ܗܘܐ ܗܟܢܐ: ܘܒܠܠܝܐ ܦܣܬܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝ ܐܬܡܚ̈ܝ ܒܡܚ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܘܡܟܐܒܬܐ: ܘܝܬܝܪ ܡܟܐܒܢ ܗܘܘ ܘܚܪ̈ܝܦܢ ܙ̈ܥܘܪܐ: ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܐܣܝ̈ܢ ܗܘܝ܀

ܐܠܐ ܗܓܡܘܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܘܝܬܝܪ ܠܐ ܡܬܚܫܫܢܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܚܝܘܬܐ ܚܝܬܐ: ܡܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܬܦܢܐ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܫܛܝܘܬܗ ܐܘܣܦ. ܘܦܩܕ ܕܐܦ ܒܗܘܢ ܒܡܣܐܢ̈ܐ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܐܣܟܡܐ: ܗܝ ܡܢ ܗܝ ܡܫܘܚܬܐ ܕܐܘܪܚܐ ܢܪܗܛ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܚܝܘܬܐ ܗܘ ܥܠܝܠܐ ܘܥܡܝܠܐ. ܘܗܘ ܡܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܢܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܒܡܕܡ ܐܬܦܠܓ ܐܠܐ ܥܒܕܗ ܡܢ ܐܡܪ. ܐܪܗܛ ܐܦ ܗܫܐ ܠܘܬ: ܐܝܟܐ ܕܩܕܡ ܒܡܕܒܚܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܐ ܒܢܘܠܡܘܬܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܙܡܪܢܐ. ܐܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܥܩܒܐ ܕܝܠܝ ܬܚܕܪܢܝ. ܡܕܟܐܢ ܗܘܝܬ ܦܫܝܪ ܐܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܡܣܒܪ ܗܘܝܬ ܕܡܗܠܟ ܗܘܝܬ: ܘܠܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܫܡܝܐ ܡܕܒܪܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܕܫܠܡ ܪܗܛܗ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܘܗܝܡܢܘܬܗ ܢܛܪ: ܡܬܦܣܩ ܪܝܫܗ. ܘܗܢܐ ܫܘܠܡܐ ܕܐܓܘ̈ܢܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܒܕܘܟܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܠܫܢܗܘܢ

de piété sur lesquelles il s'appuyait avec confiance et fortement comme sur un bâton, ce martyr s'avança et accomplit sa course dans la voie qui lui avait été tracée de cette manière. Dans la nuit, la plante de ses pieds qui avait été lésée à ce point par les piqûres des clous, nombreuses et d'autant plus douloureuses qu'elles étaient étroites et aiguës, fut guérie par la grâce de Dieu.

Cependant ce chef qui avait moins de pitié et de compassion qu'une bête féroce, alors qu'il aurait dû être converti par ce miracle, augmenta sa sottise. Il ordonna que le voyageur vertueux et diligent courût avec les mêmes chaussures, de la même manière, la même étendue de chemin. Celui-là avait parlé. Celui-ci n'hésita nullement; il s'empressa d'obéir en disant : « Je courrai maintenant encore comme devant l'autel du Christ. Non pas « l'illégalité[1] », suivant la parole du Psalmiste, mais la justice de mon talon m'entourera. J'aurais été lâche, si j'avais pensé que je marchais sur la terre et non pas dans la voie qui conduit au ciel. »

Après avoir terminé sa course, comme saint Paul, et gardé sa foi, il eut la tête tranchée. Telle fut la fin de ses combats. Dans un endroit appelé dans

1. Ps. XLVIII, 6, Septante.

ܕܐܬܪܐ: ܠܥܦܪܐ ܡܝܩܪܐ ܕܦܓܪܗ ܐܣܬܠܠ. ܗܘ ܗܟܘܪܐ ܕܪ̈ܒܘ ܐܬܘܬܐ ܘܐܣܝܘܬܐ: ܟܕ ܠܟܠܗ ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܡܣܩܐ. ܒܕܡܐ ܗܘ ܕܪܕܐ * ܡܢ ܥܩܒ̈ܬܗ ܩܕܫܗ: ܘܣܡܝ ܒܗܘܢ ܒܢܛܦ̈ܐ ܠܥܝܢܐ ܗܝ ܠܐ ܡܬܟܚܕܢܝܬܐ ܕܚܘܝܐ ܗܘ ܕܢܛܪ ܠܥܩܒܐ ܕܝܠܢ: ܘܕܝܠܗ ܡܬܢܛܪ ܪܫܗ. ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܐܡܬܝ: ܟܕ ܣܩܘܒܠܐ ܚܘܫ̈ܒܐ ܡܙܪܥ ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܕܝܠܢ ܫܐܕܐ: ܠܫܘܪ̈ܝܐ ܒܕܡܘܬ ܪܫܐ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܛܪ. ܗܘ ܕܝܢ: ܠܥܩ̈ܒܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܗܠܟܬܐ ܕܡܚܫܒ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ ܡܬܝܕ̈ܥܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܠܗ ܢܛܪ: ܟܕ ܒܡ̈ܠܐ ܐܘ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܠܒܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܢܐ ܕܘܟܐ ܢܕܚܝܢ ܒܪܚܡܬ ܗܢܝܐܘܬܐ ܠܓܘ ܫܘܚܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܘܢܘܒܕ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܥܡ̈ܘܪܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܪܐ: ܟܕ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܡܥܪܩܝܢ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܓܢܒܪܘܬܐ: ܘܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܬܗܪ̈ܝܢ ܡܢ ܢܛܘܪܐ ܕܥܩܒܐ: ܠܘܬ ܒܝܬܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܕܣܪܓܝܣ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܘܡܫܒܚܐ ܐܬܝܢ. ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܢܝܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܒܡܫܝܚܐ܀ * fol. 111 v° b.

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬ ܐܝܠܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܐܟܘܠܬܗ ܕܫܪܘܬܐ: ܗܝ ܕܒܗ ܠܟܠܝܬܘܢ ܠܝ: ܟܕ ܚܒܝܒܘܬܐ ܥܬܝܪܝܢ ܐܝܬܝܟܘܢ. ܡܚܘ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܗܕܐ ܫܪܘܬܐ: ܘܗܒܘ ܠܝ ܨܠܘ̈ܬܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܟܕ ܡܬܟܫܦܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܠ ܟܠ: ܕܢܬܠ

la langue du pays Reçâpha il déposa la poussière vénérée de son corps qui opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée[1]. Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses, nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté, il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont inconnues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants[2] du pays, fuyant avec énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu qui se trouve dans le Christ. * fol. 111 v° b.

Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu, vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète. Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire ܥܡ̈ܘܪܐ au lieu de ܥܒ̈ܘܪܐ.

ܛܒܐ ܘܕܫܦܪ ܢܣܡ ܒܥܝܢ ܠܗ: ܗܘ ܕܝܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܠܗܘ ܕܝܠܗ
ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

me favorise d'un retour bon et qui lui plaise vers la ville d'Antioche. A lui appartiennent la gloire et le pouvoir avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et en tout temps pour l'éternité[1]. Amen !

1. Cf. Ép. de S. Jude, 25.

# LES PLUS ANCIENS
# MONUMENTS DU CHRISTIANISME

# LES PLUS ANCIENS
# MONUMENTS DU CHRISTIANISME
# ÉCRITS SUR PAPYRUS

TEXTES GRECS ÉDITÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

le Dr CHARLES WESSELY
Conservateur de la Bibliothèque impériale de Vienne.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 9 novembre 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

# AVERTISSEMENT

Quels sont les plus anciens monuments écrits du christianisme? de quelle époque datent-ils, d'où proviennent-ils et quel est leur caractère? quels sont les renseignements historiques qu'ils nous donnent?

Voilà les questions auxquelles nous nous sommes proposé de répondre dans ces pages. C'est maintenant, seulement depuis quelques années, qu'il vaut la peine d'entreprendre un travail tel que le nôtre; car la réponse aurait été tout autre si nous avions eu la même tâche avant les grandes découvertes des dernières années. Jusqu'à nos jours en effet, les plus anciens monuments écrits du christianisme étaient les vieux manuscrits de la Sainte Écriture, volumes de parchemin datant, probablement, du IV^e^ ou du V^e^ au VI^e^ siècle, dont la date précise est discutée, et qui ont été écrits à une époque où la liberté et la victoire du christianisme étaient acquises. Mais la littérature chrétienne avant l'empereur Constantin, à l'époque des persécutions, datant des premiers siècles, n'avait pas laissé la moindre trace : aucun fragment des exemplaires de la Sainte Écriture ou d'autres ouvrages littéraires, aucun fragment d'un acte relatif aux chrétiens, aucun original d'une lettre chrétienne n'avait survécu; toute notice écrite du nom de Jésus-Christ avait disparu.

Ce fait fut causé, en première ligne, par la fragilité du papyrus, c'est-à-dire de la feuille sur laquelle on a écrit le plus ordinairement dans l'antiquité gréco-romaine : le papyrus servait en effet à la tradition et conservation des pensées humaines et de leur forme visible, qui sont les mots écrits, comme aujourd'hui le papier, et au moyen âge le parchemin. Des milliers de livres, des myriades d'actes publics et privés

ont également disparu parce que le papyrus a péri. Sa qualité fragile souffre en effet de l'humidité beaucoup plus encore que notre papier. Cependant, un pays, l'Égypte, nous a conservé, grâce à son climat particulier, une quantité de papyrus cachés sous le sable du désert et sous la terre des ruines, oubliés depuis des siècles et découverts de nos jours. Nous avons vu de cette manière une résurrection littéraire de l'antiquité, en de vieux exemplaires tels qu'ils ont été écrits sur papyrus, sans l'intermédiaire d'une tradition séculaire qui peut déformer, mutiler et même remplacer les originaux.

C'est dans ces papyrus que se trouvent les plus anciens monuments écrits du christianisme, et nous réunirons ici tout ce qui est antérieur au commencement du IV^e^ siècle ; ce sont les monuments écrits à l'époque du paganisme et des persécutions, des II^e^, II^e^-III^e^, III^e^ et III^e^-IV^e^ siècles.

DIVISION. — Ces anciens monuments écrits se partagent en deux grandes classes : les *actes* et les *fragments littéraires* ou quasi littéraires.

Chacune de ces deux classes est déjà caractérisée par la forme du papyrus sur lequel on a écrit. Il faut d'abord observer que chaque papyrus a deux côtés très différents : l'un a des fibres horizontales (☰) (Recto), l'autre verticales (|||) (Verso).

Les actes sont publics ou privés (ici il s'agit des actes publics de la persécution de 250 et de lettres privées). Les actes publics de moyenne grandeur ont été écrits sur le recto d'un morceau de papyrus découpé d'un rouleau, dans le sens des fibres, dans une seule colonne dont la hauteur est quelquefois plus grande que la largeur. Les lettres offrent le même aspect; elles sont parfois écrites sur plusieurs colonnes, ce qui fait alors agrandir la largeur du papyrus.

Les textes des ouvrages littéraires ont été copiés comme des livres de commerce ou bien sont des copies privées. Les *livres du commerce* étaient écrits en belle *onciale*, sur le *recto* de longs *rouleaux de papyrus*, en beaucoup de colonnes d'écriture dont la largeur variait de 15 à 35 lettresà la ligne (ces deux limites ont été parfois dépassées). Le *verso* a été laissé ordinairement *en blanc*. Si donc nous trouvons un fragment en écriture onciale écrit sur le recto et dont le verso est laissé en blanc, nous pouvons conclure que c'est un fragment d'un rouleau (voyez n° 14).

Les *copies privées* ont été exécutées d'une tout autre manière ; l'écriture n'est pas la belle onciale exclusivement, elle est plus ou moins entremêlée avec la cursive et on se servait souvent du *verso* d'un papyrus dont le recto avait servi pour d'autres textes ou pour des écritures diverses (n° 13). Souvent aussi, pour économiser le papyrus, on le pliait et le reliait à la manière de nos livres, c'est la forme du *codex* dont chaque feuille porte la même écriture sur les deux côtés.

Des abréviations. — L'écriture cursive grecque des actes offre beaucoup d'exemples d'abréviations indiquées par un ς, tandis que les textes littéraires et l'onciale grecque et copte ne connaissent qu'un certain nombre de mots qu'on pouvait abréger. On y trouve une double méthode : l'une est celle des anciens textes grecs qui coupent les mots au commencement sans avoir égard à leur fin, p. ex. ιησ pour ιησους ; πετ pour πετρος, cette méthode est la plus ancienne. L'autre, que l'on rencontre déjà dans les plus anciens textes chrétiens et qui a dominé ensuite pendant le moyen âge, unit sous un trait horizontal le commencement et la fin $\overline{\pi\nu\alpha}$ pour πνευμα ; $\overline{\pi\eta\rho}$ pour πατήρ ; $\overline{\pi\rho o\varsigma}$ pour πατρός ; $\overline{\iota\varsigma}$ pour ιησους ; $\overline{\chi\varsigma}$ pour χριστος ; $\overline{\text{IC}}$ $\text{П}\overline{\text{XC}}$ $\text{П}\overline{\text{OC}}$ pour ΙΗϹΟΥϹ ΠΧΡΙϹΤΟϹ ΠΧΟΕΙϹ. A l'époque où l'abréviation IHC du nom Jésus fut adoptée par les Chrétiens qui parlaient le latin, elle reçut la forme latinisée IHS. En ce qui concerne le génitif 'Ιησοῦ, l'abréviation du nom grec se trouve dans un papyrus magique appartenant à l'auteur (n° 19) $\overline{\iota\eta\upsilon}$ ; si nous latinisons aussi cette forme, nous aurons $\overline{\text{IHV}}$, et c'est peut-être celle qu'a connue Constantin ; car l'original latin du fameux τούτῳ νίκα de l'empereur victorieux : « par celui-ci, tu es vainqueur », au dire d'Eusèbe qui est le principal historien de l'époque constantinienne, semble être une interprétation de IHV, c'est-à-dire I(n) H(oc) V(ince) lu comme abréviation à la manière romaine qui adopta la première lettre des mots pour représenter le mot entier, par ex. HSE, c'est-à-dire H(ic) S(itus) E(st).

Quoi qu'il en soit, les monuments offrant l'abréviation IHC doivent être très anciens.

Nous donnons entre parenthèses ( ), dans notre texte, l'interprétation des abréviations, par ex. 'Ιησ(οῦς), 'Ι(ησοῦ)ς.

Les lacunes sont indiquées par [ ] ; le nombre approximatif des lettres par des points, par ex. [....] lacune de quatre lettres environ.

Mais.... sans parenthèses remplace quatre lettres qui ne sont pas de leçon sûre. Le point mis au-dessous d'une lettre indique que sa lecture est douteuse. Enfin, 'o' signifie que la lettre o est mise au-dessus de la précédente.

Les fautes des textes sont corrigées par l. (lisez).

Les doubles parenthèses [[ ]] indiquent les lettres erronées du manuscrit qui sont à supprimer, [( )] une abréviation dans la lacune.

Les parenthèses aiguës < > caractérisent les mots omis dans les textes et rétablis par nous.

Comme conclusion d'une longue étude de ces fragments, qui sont les plus anciens monuments du christianisme et les plus précieux de tous les écrits qui existent, et qui, par un hasard merveilleux, nous ont été conservés pour témoigner de l'existence du christianisme et de la littérature chrétienne, ainsi que de la propagation rapide et prodigieuse de cette religion, nous pouvons affirmer qu'il serait absurde de douter, même un moment seulement, de l'authenticité de ces textes sur papyrus.

Ch. Wessely.

# TABLE DES PAPYRUS

## CHAPITRE PREMIER

### LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÈCE.



## CHAPITRE II

### LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS.



## CHAPITRE III

### FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES.

## CHAPITRE IV

FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS.



## CHAPITRE V

EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES.



## CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE.

## LES PLUS ANCIENS

# MONUMENTS DU CHRISTIANISME

Entre les pays voisins du berceau du christianisme, l'Égypte fut un des premiers à recevoir l'Évangile et à favoriser sa diffusion rapide dans tous les endroits et dans toutes les classes de la population. Beaucoup de circonstances, et non pas seulement la situation géographique, y contribuèrent, car il y avait entre l'Égypte et la Judée une filiation intime, effet des analogies politiques, administratives et économiques, qui facilita la propagation de la Bonne Nouvelle.

Les deux pays ouverts à l'influence de l'Hellénisme depuis trois siècles furent unis quelque temps sous la dynastie des Ptolémées[1], puis sous la domination romaine. En ce qui concerne les institutions administratives et l'économie publique, plus la connaissance des détails augmente, et plus sont nombreuses les analogies qui s'offrent à l'historien. Je rappelle seulement, comme exemple, l'institution du dénombrement général du peuple dont saint Luc[2] parle au commencement de son évangile; or, la papyrologie qui nous a fait connaître tant de détails de la vie privée et civile de l'Égypte à cette époque-là et qui nous a donné l'occasion d'étudier, d'après plusieurs douzaines d'actes authentiques sur papyrus[3] depuis le commencement de notre ère jusqu'au IIIe siècle, tous les détails du dénombrement général en Égypte,

1. A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, Paris, 1903-5.

2. S. Luc II, 1-4.

3. La littérature sur les *Apographai*, c'est-à-dire les actes de dénombrement général, est assez grande déjà. Je cite le nº 254 des *Oxyrhynchus Papyri* de l'an 20 environ, les papyrus nos 260, 261 du British Museum et le papyrus de Vienne publié dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, IV, 1905 (Leipzig, Avenarius libraire-éditeur), p. 58-83 (*Arsinoitische Verwaltungsurkunden vom I. 72/3*), qui sont relatifs au cens de l'an 62. Voir aussi Kenyon, *Classical Review*, VII, 1893, 110. Viereck, *Philologus*, LII, 219 s. Wilcken, *Ostraca*, I, 450 s. Wessely, *Die jüngsten Volkszählungen und die ältesten Indictionen in Aegypten* dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II, 26-35; *Epikrisis*, p. 9 s. (*Académie impériale de Vienne*, Séances, vol. CXLII, 9, 1900). Le professeur Ramsay dans son livre *Was Christ born at Bethlehem* a expliqué S. Luc II, 1-4, à l'aide des nouveaux éclaircissements papyrologiques.

nous a révélé des analogies assez frappantes dans ce détail d'administration entre l'Égypte et la Judée.

Alors dans les deux pays se trouvait une race indigène opposée à l'Hellénisme et luttant contre son influence politique et civilisatrice, mais s'en rapprochant malgré elle. Le Grec fut, en Égypte comme en Judée, la langue de l'intelligence, et cette identité de la langue usuelle dans les classes dirigeantes et intelligentes favorisa la propagation des nouvelles idées entre les deux pays. Il est aussi à considérer que les Juifs sortis de leur pays et arrivés en Égypte y étaient chez eux, tant l'élément juif était puissant dans la population égyptienne [1]. On sait que la version des Septante naquit en Égypte, où Philon le juif était rival de Platon [2], où les capitales avaient leurs quartiers juifs, et nous devons au hasard de posséder maintenant une connaissance détaillée du ghetto de la rue dite Apolloniou Parembolé de la capitale du Faioum, c'est-à-dire de la ville d'Arsinoé en l'an 72, grâce aux éclaircissements d'un papyrus grec [3]. On a été étonné de voir parmi les portraits encaustiques de l'époque gréco-romaine qu'on a découverts en Égypte à Roubayyat du Faioum, il y a quinze ans environ, tant de physionomies juives et si peu d'indigènes. C'est une marque de la propagation et de l'extension juive même dans les provinces du pays [4].

L'Égypte était bien préparée pour la propagation de la Bonne Nouvelle [5]. Il est très probable que les premiers chrétiens en Égypte furent des Juifs hellénisants et que saint Marc le premier christianisa l'Égypte. Le christianisme était déjà puissant dans ce pays à la mort de saint Marc qui, après avoir prêché l'Évangile en Libye, arriva en Égypte et dans la Thébaïde, évangélisa alors les environs d'Alexandrie et la capitale même; puis, entré dans la Pentapole, il y établit des évêchés et, revenu à Alexandrie après d'autres voyages, il y fut martyrisé en 62 ou 68 [6].

Il serait trop long de donner même un aperçu de l'histoire de l'église chrétienne en Égypte, il suffira d'en rappeler deux grands chapitres seulement; l'un est l'histoire des persécutions, l'autre est celui des hérésies.

1. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, I, 50. E. Schürer, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Iesu Christi*, t. I, 3, Leipzig, 1901, p. 65-70. Th. Reinach, *Textes d'auteurs grecs et romains, relatifs au judaïsme*, réunis, traduits et annotés, Paris, Leroux, 1896; *Juifs et Grecs devant un empereur romain*, Revue des études juives, XXVII, 1893, pp. 70-82; *L'empereur Claude et les antisémites alexandrins d'après un nouveau papyrus*, Rev. ét. juives, XXX, 1895, pp. 161-178; Comptes rend. Ac. Inscr., 1896, XXIV. G. A. Deissmann, *Neuentdeckte Papyrusfragmente zur Geschichte des griechischen Iudentums*, Theolog. Litteraturzeitung, XXIII, 1898, pp. 602-606, *Oxyrhynchus Papyri*, I, n° 33, *papyrus du Louvre* 68.

2. « Ou bien Platon a été philonisant ou Philon platonisant » d'après Suidas.

3. Wessely, *Une colonie juive à Arsinoé au Faioum l'an 72/3 de notre ère :* Congrès des orientalistes, Alger, 1905; *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, I, 1901, p. 8-10; IV, 1905, p. 60.

4. (Theodor Graf), *Antike Porträts aus hellenistischer Zeit* (Vienne); W. M. Flinders-Petrie, Kahun-Gurob and Hawara, London, 1890, pl. I.

5. H. Hyvernat, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, Revue biblique, 1896-1897.

6. Tillemont, *Hist. ecclés.* : Saint Marc; Bolland., *Acta SS.* Iun. VII, p. 12*-14*.

L'Égypte du Ier au IIIe siècle de notre ère offrait au point de vue de la religion païenne l'aspect d'un panthéon de dieux et de déesses, il y en avait d'égyptiens, de grecs et même de romains[1]; partout il y avait des sanctuaires et des temples, dans les villes et les villages du pays, avec des prêtres et prêtresses plus ou moins dotés[2], soumis au règlement administratif[3] qui était dans la main des Romains; ceux-ci avaient pris et réservé pour eux-mêmes les places les plus importantes même dans le culte. Nous connaissons beaucoup de détails de la vie religieuse par les papyrus trouvés à Socnopéonèse[4] dans le Faioum datant du IIe siècle avant J.-C. au IIIe siècle de notre ère; c'était un vieux sanctuaire avec une hiérarchie assez compliquée dont le mécanisme et l'organisation sacerdotale, les détails de la vie intime des prêtres, peu agréables quelquefois[5], nous sont maintenant révélés par les papyrus. Au point de vue de la civilisation, l'ensemble des institutions religieuses et de l'ordonnance du culte qui persistaient dans des idées rétrogrades, accommodées à l'égoïsme sacerdotal, ne fut pas capable d'élever les cœurs, de donner de la force à la foi, de consoler les malheureux, de faire peur aux méchants; aussi leur résistance contre la religion chrétienne fut trop faible pour entraver les progrès de la nouvelle foi, progrès qui attiraient enfin l'attention du pouvoir suprême romain. Elle résista avec vigueur aux persécutions, tant étaient puissantes les racines qu'elle avait poussées en Égypte. Les persécutions les plus importantes furent, après Sévère, celles de Dèce et de Dioclétien, connues par les récits d'Eusèbe; nous en parlerons plus bas encore.

La religion chrétienne en Égypte résista aussi à un autre ennemi, l'hérésie; le schisme de Novat, l'erreur des millénaires[6], l'hérésie de Sabel-

1. « Jupiter Capitolin le dieu de nos ancêtres », dit un papyrus de Berlin du IIIe siècle provenant du Faioum : *Aegyptische Urkunden der (Berliner) Königlichen Museen*, 362, V, 5.

2. Les temples et sanctuaires de la ville d'Arsinoë dans le Faioum sont énumérés dans mon étude topographique : *Die Stadt Arsinoë, Krokodilopolis, in griechischer Zeit*, Académie impériale de Vienne, Séances, vol. CXLV, 4, 1902. Il y avait là, dans une capitale de la province, un Boubasteion, un Demetrion, un Hermaion (temple de Mercure), un Kaisareion (Caesaris templum), un Cléopatreion, Lageion; un Nemeseion, Nymphaion, un temple de l'Osiris d'Isis et d'Harpocrate, un Soknopaiteion (temple du dieu Soknopaios), Sekneptuneion (chapelle ou temple de Sekneptunis, c'est-à-dire du dieu Sebek de Tebtunis), un temple du très grand dieu Suchos, un Paneion, un Sarapeion (temple de Sérapis), un Tychaion (temple de la Fortune), et un très grand dieu éternel dit Petesouchos avec ses prêtres.

3. A ce point de vue on peut citer l'intéressant papyrus A n° 247 de Vienne de la collection archiducale, daté du 24 juillet 234; les préfets d'un village donnent à l'employé des finances le témoignage, comme ce fut l'usage tous les mois, « qu'il n'y a rien à dénoncer de ce qui avait été contre le règlement pendant le mois de juillet de l'an XIII de Sévère Alexandre (a. 234); personne entre les prêtres ou les ordonnés n'a négligé son service religieux ».

4. Nous avons fait une étude spéciale de ces papyrus : *Karanis und Soknopaiu Nesos*, Mémoires de l'Académie impériale de Vienne, vol. XLVII, 4, 1902, p. 171.

5. J'ai publié les actes d'un grand procès relatif à la dénonciation de deux prêtres entre eux dans les *Papyrorum scripturae Graecae specimina isagogica*, Leipzig, Avenarius, 1901; le prêtre condamné dans le procès contre le fisc dut payer une amende assez forte parce qu'il avait occupé un terrain appartenant au fisc. On ne respectait pas beaucoup les prêtres; c'est encore un prêtre, nommé Stotoëtis, qui se plaint que ses débiteurs au lieu de rendre l'argent le menacèrent de mort, lui déchirèrent les vêtements et le bâtonnèrent (Berlin, papyrus 36).

6. Les chiliastes, combattus par Denis, évêque d'Alexandrie, étaient répandus surtout dans le Faioum (Eusèbe, *Hist. Eccl.*, VII, XXIV, 6).

lius y ont trouvé des sectateurs. L'Égypte avait toujours été le pays de la superstition et de la sorcellerie, qui s'étaient alliées avec un mélange d'idées religieuses de diverses époques et de diverses nations : des idées orphiques, sémitiques, iraniennes, égyptiennes, chrétiennes; d'où un syncrétisme qui fut rédigé en système par les Gnostiques. Comme la superstition pénètre partout, les idées gnostiques durent être très populaires; et on en trouve, en effet, beaucoup de traces et beaucoup de monuments encore. Cette superstition s'était emparée aussi des idées chrétiennes, voilà un fait pour l'appréciation de l'influence et des progrès de la religion chrétienne.

Le christianisme en Égypte avait au commencement ses racines dans la société juive hellénisante; il était alors la religion de l'intelligence du pays dont la langue était le grec. Le grec dominait à cette époque en Égypte : il fut la langue des bureaux, des actes et de l'administration [1], du commerce et de la correspondance, de la littérature et de la science; il y avait des académies grecques, deux au moins [2]; la langue égyptienne indigène, repoussée et bannie dans les bureaux et dans la bonne société, alla perdre sa vieille écriture démotique, fille des hiéroglyphes et de l'hiératique par laquelle elle avait été liée au paganisme. Il est donc très probable que la Bonne Nouvelle fut expliquée dans la langue de l'intelligence, c'est-à-dire en langue grecque qui resta la langue liturgique de l'Égypte jusqu'après la conquête arabe; même à l'époque copte, les livres liturgiques étaient très souvent rédigés dans les deux langues : en grec et en copte.

En conséquence, c'est en langue grecque que les plus anciens monuments relatifs au christianisme en Égypte nous sont parvenus.

Énumérons maintenant les classes de ces monuments du christianisme en Égypte, antérieurs à l'époque de Constantin et à la victoire complète de la religion chrétienne sur le paganisme.

Ils sont peu nombreux et encore ne sont-ils connus que depuis peu d'années. Cela tient à ce que durant les trois premiers siècles de notre ère qui nous occupent seuls ici, on écrivait sur papyrus, substance très fragile, des livres et des actes qui pouvaient à peine être en usage durant quelques dizaines d'années. Les livres de la sainte Écriture qui étaient lus le plus souvent étaient aussi usés le plus vite; d'ailleurs, pendant les persécutions on les confisqua et on les brûla; si l'on tient compte de ces causes et du grand

1. Voir à ce point de vue ma *Dissertation sur les actes grecs* dans l'*Étude sur la forme des actes de droit privé en droit romain et dans le très ancien droit français*, par Henri Saboulard, Paris, Duchemin, 1889.

2. Le fameux musée d'Alexandrie et le musée récemment connu d'Hermopolis Magna Ouchmounên. V. le *Corpus papyrorum Hermopolitanorum* dans mes *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, vol. V, 1905, n° 56, 2; 124; Aurèle Ploution, excellence, se qualifie « du musée » comme on dit maintenant « de l'académie » : n° 59.

nombre de siècles qui se sont écoulés depuis lors, on sera étonné non de ce qu'il nous reste si peu de ces documents primitifs, mais bien de ce que quelques-uns aient pu arriver jusqu'à nous.

Nous ne les possédons que depuis quelques années et l'histoire de leur découverte coïncide avec le développement de la papyrologie grecque. Jusqu'en 1881, il n'y avait pas beaucoup de papyrus grecs en Europe[1], 150 environ, assez intéressants pour l'histoire de l'économie publique, du droit et de la vie privée de l'époque ptolémaïque, mais personne ne soupçonnait les trésors de papyrus cachés encore sous la terre égyptienne. C'est en 1881 qu'arrivèrent en Europe des amas de fragments de papyrus brisés, trouvés par les Fellahs, avec d'autres antiquités, en creusant dans les décombres des anciennes villes du Faioum et de Héracléopolis-Ahnas[2]; ces fragments, acquis par l'archiduc Rainer d'Autriche, forment une collection dont le directeur m'a confié la section grecque. De longs et minutieux travaux devaient précéder le déchiffrement des textes parce que les papyrus étaient en complet désordre, tels qu'on les avait trouvés; souvent ils étaient encore collés les uns aux autres; et c'est précisément en décollant un amas de papyrus datant du IIIe siècle de notre ère que je rencontrai en 1884 le premier monument du christianisme égyptien écrit sur papyrus à une époque antérieure à Constantin[3].

En 1888, je publiai le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris, contenant à la ligne 1227 un exorcisme au nom de Jésus-Christ[4]. Ce papyrus date de l'an 300 environ.

Le premier acte authentique de la persécution de Dèce (papyrus du musée de Berlin) fut publié par Fritz Krebs en 1893[5]; je le fis suivre, au commencement de 1894[6], par un autre acte de la même persécution reconstitué par moi à l'aide de cinq fragments de papyrus brisé.

Durant ce temps, on avait fondé en Angleterre une société dont la branche Gréco-Romaine s'occupe avec zèle de l'exploration scientifique de l'antiquité égyptienne. Un des plus remarquables résultats des fouilles exécutées à ses frais par MM. Grenfell et Hunt fut la découverte d'un certain nombre de très

1. Voir l'édition académique des papyrus du Louvre et de la Bibliothèque impériale dans les *Notices et Extraits*, XVIII, 2.

2. On trouvera des détails sur la trouvaille du Faioum dans ma *Lettre à M. E. Revillout sur les contrats grecs du Louvre provenant du Faioum*, dans la Revue égyptologique, III, p. 161 s.

3. Un premier avis a été donné dans la *Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*, 1884, p. 172.

4. Wessely, *Griechische Zauberpapyrus von Paris und London*; Mémoires de l'Académie de Vienne (Denkschriften der philosophisch-historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie), vol. XXXVI, 1888. Wessely, *On the spread of jewish-christian religious ideas among the Egyptians* in The Expositor, IV, p. 194 s.

5. *Sitzungsberichte der Königlich preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, XLVII, 1893, p. 1007-1014 : *Ein Libellus eines Libellaticus vom Jahre 250 nach Chr. aus dem Faijûm.*

6. Wessely, *Ein Libellus eines Libellaticus aus dem Faijûm* (Papyrus Erzherzog Rainer); dans Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3 Jänner 1894, n° 1, de l'Académie de Vienne.

anciens monuments du christianisme en Égypte dont voici la liste d'après *Oxyrhynchus Papyri* :

| | |
|---|---|
| I. Logia Jésou | 2nd or 3rd century A. D |
| II. S. Matthew I | 3rd cent. |
| IV. Theological fragment | 3rd or 4th cent. |
| V. Early Christian fragment | 3rd or 4th cent. |
| CCVIII. S. John I and XX | 3rd cent. |
| CCX. Early Christian fragment | 3rd cent. |
| CCCCIV. Shepherd of Hermas | Late 3rd or 4th cent. |
| CCCCV-VI. Theological Fragments | 3rd cent. |
| CCCCVII. Christian Prayer | Late 3rd or 4th cent. |
| DCLIV. New Sayings of Jesus | 3rd cent. |
| DCLV. Fragment of a Lost Gospel | 3 cent. |
| DCLVIII. Certificate of Pagan Sacrifice | a. 250. |

Voilà donc une douzaine de précieux fragments; notons que onze ne sont datés qu'au point de vue de la paléographie, et que leur valeur est différente.

La collection de Lord Amherst of Hackney à Didlington Hall, Norfolk, formée et publiée par MM. Grenfell et Hunt, possède aussi de précieux fragments de l'antiquité chrétienne sur papyrus, à savoir, suivant les numéros de l'édition de MM. Grenfell et Hunt :

| | |
|---|---|
| II. Christian hymn | first half of the fourth century. |
| III. A Letter from Rome | probably between 250 and 285 A. D. |

Le papyrus n° 713 du British Museum, publié d'abord par MM. Grenfell et Hunt dans les Greek Papyri, Series II : *New classical fragments and other Greek and Latin Papyri,* Oxford, Clarendon Press, 1897, fut l'objet d'une étude spéciale de M. Adolphe Deissmann : *Ein Original-Document aus der diokletianischen Christenverfolgung;* Papyrus 713 des British Museum. Tübingen und Leipzig, Mohr, 1902. *Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian Persecution* (Papyrus 713 Brit. Mus.) edited and explained by A. D., London, Black, 78 pp.

Par le même savant a été éditée récemment une lettre écrite par un chrétien au commencement du IV[e] siècle, conservée dans la bibliothèque de Heidelberg en Allemagne [1].

Enfin, je possède moi-même deux monuments de l'antiquité chrétienne :

1. Veröffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung, I : *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte* herausgegeben von Dr theol. ADOLF DEISSMANN, mit 60 Tafeln in Lichtdruck, Heidelberg, Winter, 1905.

l'un est un acte de la persécution de Dèce de l'an 250, l'autre est une adjuration au nom de Jésus-Christ, exorcisme analogue à celui du grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris. Ces deux papyrus sont encore inédits.

Il m'est signalé aussi un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie en Égypte, contenant un cinquième acte de la persécution de Dèce.

Tous ces papyrus que nous venons d'énumérer et qui sont du plus grand intérêt pour l'histoire du christianisme dont ils représentent les plus anciens monuments, sont dispersés maintenant dans divers musées ou publiés dans diverses collections de papyrus. Cette dispersion m'a suggéré l'idée de former un ensemble de tous les textes de l'antiquité chrétienne sur papyrus qui me sont accessibles et de les offrir au public dans la série de la *Patrologie Orientale* de Mgr Graffin et de M. l'abbé Nau, auxquels j'adresse mes remerciements pour avoir encouragé mon entreprise.

# CHAPITRE PREMIER

## LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÈCE EN L'AN 250

Après la persécution de Sévère, l'Église chrétienne jouit de la paix durant cinquante ans environ. L'empereur Sévère Alexandre, qui mourut si jeune encore, avait été un homme des plus paisibles et des plus tolérants et il semble que les mêmes circonstances favorables pour les chrétiens subsistèrent sous Philippe l'Arabe. Mais tout changea à l'avènement de l'empereur Dèce. Celui-ci, voyant la décadence générale de l'empire, conçut le projet d'un renouvellement de la vieille constitution de l'État, y compris aussi la rénovation de l'ancienne religion romaine et de la foi païenne. Son caractère de soldat le poussait à combattre énergiquement le grand ennemi de son entreprise : le christianisme. Un édit spécial, qui devait être publié partout, ordonna de sacrifier aux dieux en présence de toute la population, hommes, femmes, esclaves, enfants, et même enfants à la mamelle. Dans toutes les villes et dans tous les villages des commissions spéciales surveillaient l'exécution exacte de l'édit. On exigea le sacrifice, les libations, l'encensement des autels et l'usage de la viande des victimes.

Les effets de cet édit furent effrayants. « Partout, dit Grégoire de Nysse, on traînait les chrétiens, hommes, femmes et enfants; on les traînait à la ville, les prisons étaient pleines de ceux dont le seul crime fut leur piété, on maltraita les croyants de toute manière à dessein et de propos délibéré. »

Il s'en trouva de faibles. En présence des persécuteurs, ils tâchaient de diverses manières d'échapper aux tourments. Quelques-uns encensaient les autels, ce sont ceux que les fidèles nommaient *thurificati*, d'autres sacrifiaient (*sacrificati*); une troisième classe, moins coupable, fut appelée *libellatici*, c'est d'eux qu'il s'agit dans la 30e (31e) lettre de la correspondance de saint Cyprien[1] : ... *sententiam nostram dilucida expositione protulimus aduersus eos qui se ipsos infideles inlicita nefariorum libellorum professione prodiderant, quasi hoc euasuri inretientes illos diaboli laqueos uiderentur, quo non minus quam si ad nefarias aras accessissent hoc ipso quod ipsum contestati fuerant tenerentur, sed etiam aduersus illos qui accepta fecissent, licet praesentes cum fierent non adfuis-*

1. Ce sont les mots du clergé Romain.

*sent, cum praesentiam suam utique ut sic scriberentur mandando fecissent, non est enim immunis a scelere qui ut fieret impetrauit, nec est alienus a crimine cuius consensus licet non admissum crimen tamen publice legitur : et cum totum fidei sacramentum in confessione Christi nominis intellegatur esse digestum, qui fallaces in excusationem praestigias quaerit negauit, et qui uult uideri propositis aduersus euangelium uel edictis uel legibus satisfecisse, hoc ipso iam paruit quo uideri paruisse se uoluit* (*Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Cypr. III, I, p. 550-551.)

Il est évident que le nom des *libellatici* doit s'expliquer par son étymologie, par sa formation dérivée du mot *libellus*. Le meilleur commentaire dans la question des *libellatici*, ce sont les *libelli* qui nous sont parvenus de la persécution de l'an 250 sur papyrus d'Égypte.

Il y en a cinq encore : l'un dans la collection archiducale à Vienne, l'autre au musée de Berlin, le troisième, trouvé à Oxyrhynchos, publié par MM. Grenfell et Hunt, le quatrième, inédit encore, à Alexandrie, le cinquième dans la collection de l'auteur. Le mauvais état des papyrus a altéré sensiblement tous ces textes et je commence par celui qui est relativement le mieux conservé, parce qu'il contient à présent encore toutes les parties essentielles du document.

## I

**Provenant du Faioum. A. 250, 14 juin.** (*Voir Planche* I, 4.)

Papyrus de la collection de l'auteur. Hauteur 21cm2. Largeur 6cm5; plié verticalement dans les distances 1, 1.1, 2, 2cm4. Marge supérieure 1cm, inférieure 2cm6, à gauche 0cm5.

Il faut distinguer deux écritures : l'une en caractères fins, évidemment celle d'un scribe ou homme de bureau, qui a écrit le texte avec la date à la fin; l'autre en caractères rudes et d'une encre différente, c'est la signature des représentants de la commission pour surveiller les sacrifices.

MANUS I

[τοῖς ἐπὶ] τῶν θυσιῶν
ἡ[ρημέ]νοις
π(αρὰ) Αὐρηλίας Καμις ἀπὸ
κώμης Φιλαγρίδος κατα
[μέ]νουσα ἐν κώμῃ Θεα
[δελ]φείᾳ(.) αι (lisez ἀεὶ) θύουσα τοῖς
[θεοῖ]ς διετέλεσα καὶ νῦν
[ἐπὶ π]αρ[ό]ντων ὑμῶν
κατὰ τὰ προσταχθέντα
[ἔθυσα καὶ ἔσπεισα]

MANUS I

« A la commission élue pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélie Kamîs, originaire du village de Philagris, demeurant dans le village Théadelphie.

J'ai été toujours dévouée au service des dieux; et maintenant aussi, en votre présence, selon l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée. En conséquence

[καὶ τ]ῶν ϊερείων ἐγευσάμην
[διὸ] καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποση
[μειώσασ]θαι(·) διευτυχεῖτε(.)

MANUS II

Αὐρήλιοι Σερῆνος καὶ
[Ἑ]ρμᾶς εἴδαμεν ὑ
μᾶς θυσιάζοντος (l. -τας)

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Γαίου Μεσσίου Κουίντου
Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
[Εὐτ]υχοῦς Σεβαστοῦ παυνι
κα´´

je vous prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien!

MANUS II

Nous, Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas, nous vous avons vue sacrifier.

MANUS I

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 21 du mois de payni. »

COMMENTAIRE SPÉCIAL

Nous donnons ici les textes avec des accents, des esprits, des signes de ponctuation qui ne sont pas dans l'original, pour faciliter l'intelligence du texte grec. L'explication des abréviations est signalée par des parenthèses ( ), les lacunes du papyrus sont remplies entre crochets [ ]. — L. 3. π' est l'abréviation de παρά comme cela a lieu très souvent dans les papyrus. — L. 3. Après la constitution Antoninienne, la femme Kamis pouvait porter le nom romain d'Aurélie. Elle était originaire de Philagris et demeurait, non loin de son lieu de naissance, à Théadelphie; ce sont là deux villages du Faioum, dont l'un, Théadelphie, était placé au lieu dit maintenant Harît, au sud-ouest du Faioum, dans l'ancien district de la Themistou Méris de l'Arsinoitès Nomus. Dans les papyrus, Philagris est très souvent cité en même temps que Théadelphie, évidemment en qualité de village voisin (cf. Wessely, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne,* L, 1, 1904, p. 69, 156).

Le supplément κατα[μέ]νουσα a été donné en regard d'expressions analogues comme celles des papyrus apud *Fayum Towns,* p. 132, n° 24, l. 13 περὶ τῶν ἐπιξένων καταμενόντων ἐν τῷ ἐποικίῳ; *Greek Papyri,* II, 71 ', 47 (a. 244-8) ἐν ταῖς κώμαις καταμένουσι; 75,5 a. 290-304 Αὐρηλίῳ Ψεντρο[υ]τι Πετενσφωτου ἐξωπυλίτῃ Διοσπό[λ(εως); 80, 10, a. 402 et 81, 10, a. 403 Αὐρηλίῳ Σινου[θ]η Βίκτορος ἀπὸ Ἑρμουπόλεως καταμένοντι ἐν Πανοσπόλ(ει). Notre Aurélie Kamis était native de Philagris et demeurait à Théadelphie; de quelle commission relevait-elle? de celle de son lieu de naissance ou bien de celle de sa demeure? à ce point de vue notre acte n'est pas explicite. Le libellus d'Oxyrhynchos est adressé à la commission des offrandes et sacrifices de la ville par un homme natif de la même ville d'Oxyrhynchos, demeurant sans doute aussi dans la ville. Le pa-

pyrus de Berlin nous offre une situation analogue, un homme natif du village d'Alexandrou Nésos devant la commission du même village. Le libellus de la collection archiducale est douteux à ce point de vue, on y trouve la commission du village de Philadelphie et une famille demeurant dans le faubourg; est-ce le faubourg de Philadelphie ou de la capitale d'Arsinoë? Il est donc probable qu'il s'agit de la commission du domicile; en cas d'identité du domicile et du lieu de naissance il est inutile de le nommer, on a constaté seulement la différence.

En ce qui concerne le nom Kamis, nous citons Καμῆς, fils de Harphaësis, mentionné dans les *Tebtunis Papyri,* I, 118, 5, Καμε(υ) et Καμῆτις apud Spiegelberg, *Noms propres grecs et égyptiens*, p. 47.

Notre Aurélie Kamis agit ici seule, sans tuteur, comme c'était l'usage d'après le droit romain qui dispensa les femmes de la tutelle, seulement en vertu du privilège dit « ius liberorum », p. ex. χωρὶς κυρίου χρηματίζουσα κατὰ τὰ Ῥωμαίων ἔθη τέκνων δικαίῳ, papyrus apud *Corpus Papyrorum Raineri* 176 (a. 255), 9 (a. 271); plus tard Αὐρηλία Μαννους θυγάτηρ Πουσι χωρὶς κ[υρίου] ἀνδρὸς χρηματίζουσα, papyrus apud Grenfell, *Greek Papyri,* second series, 85; Wessely dans les *Wiener Studien zur Klassischen Philologie,* 1902, XXIV.

Les particularités du grec dans notre acte sont aussi celles des papyrus grecs, le ïotacisme αι pour ἀεί; εἴδαμεν au lieu de εἴδομεν, cf. papyrus liturgique apud *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer,* II, 83 ηταμε, c'est-à-dire εἴδομεν; θυσιάζοντος pour θυσιάζοντας.

Les deux personnes qui signaient au nom de la commission se nommaient Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas; le nom Aurélius qu'ils portaient tous deux fut placé en avant et mis au pluriel.

## 2

**Provenant du Faioum. A. 250, 25 juin.** (*Voir Planche* I, 3.)

Papyrus du Musée de Berlin, don de l'empereur Guillaume II, publié par Fritz Krebs : *Aegyptische Urkunden aus den Koeniglichen Museen zu Berlin,* n° 287 et *Sitzungsberichte der Koeniglich preussischen Akademie zu Berlin,* 1893, XLVIII, 1007-1014. Papyrus brun clair, hauteur 20cm5, largeur 8cm9; le papyrus avait été plié verticalement; les parties pliées ont une largeur de 1cm1, 1cm6, 1cm2, 1cm2, 1cm3. La marge supérieure est de 1cm, l'inférieure 2cm2, à gauche 1cm2. Il faut distinguer deux écritures comme dans le numéro précédent.

| MANUS I | MANUS I |
|---|---|
| 1 τοῖς ἐπὶ [τ]ῶν θυσιῶν ἡρη<br>μένοις κώ'μ'(ης) 'Αλεξ'(άνδρου) Νήσου<br>παρὰ Αὐρη'λ'(ίου) Διογένου (l.-ους) Σατα | « A la commission du village Alexandrou Nésos, élue pour surveiller les sacrifices. |

ϐουτος ἀπὸ κώ\`μ'(ης) 'Αλεξάν\`δ'(ρου)
Νήσου ὡς (ἐτῶν) οϐ οὐ\`λ'(ὴ)
ὀφρύι δεξ'(ιᾷ·) καὶ ἀεὶ
θύων τοῖς θεοῖς διετέ
λεσα καὶ νῦν ἐπὶ πα
ροῦσιν ὑμεῖν (l.-μῖν) κατὰ
τὰ προστε[τ]ατα[γ]μ[έ(l.-ταγ.)]
να ἔθυσα [κα]ὶ ἔσ[πεισα]
[κ]αὶ τῶν ἱ[ε]ρείων [ἐγευ]
σάμην καὶ ἀξι[ῶ] ὑμ[ᾶς]
ὑποσημιώσασθαι(·) (l.-μει-)
διευτυχεῖται(·) (l.-τε)
Αὐρή\`λ'(ιος) [Δι]ογένης ἐπιδ[έ(δωκα)]

MANUS II

Αὐρή[\`λ'(ιος)] Σύρος Δι[ογένη]
θύοντα ἅμα ἡ[μῖν?]
κοινωνὸς σεσ-(ημείωμαι)

MANUS I

[(ἔτους)] α' Αὐτοκράτορο[ς] Καί[σαρος]
[Γα]ίου Μεσσίου Κ[ο]ίν[του]
[Τρ]αια[νοῦ Δε]κίου Εὐσ[εϐοῦς]
[Ε]ὐτ[υχοῦς] Σε[ϐ]α[σ]τοῦ
ἐπ[ειφ] ϐ-

Mémoire d'Aurélius Diogène, fils de Satabous, originaire du village Alexandrou Nésos, âgé de 72 ans environ, cicatrice au sourcil droit. Non seulement j'ai été toujours dévoué au service des dieux, mais aussi maintenant, en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien! Moi Aurélius Diogène, j'ai fait la requête.

MANUS II

Moi, Aurélius Syrus, j'ai enregistré Diogène comme sacrifiant avec nous ensemble en qualité de participant.

MANUS I

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 2 épiphi. »

La différence entre notre texte et celui des *Urkunden* de Berlin consiste principalement dans la restitution des lacunes, et surtout dans la signature d'Aurélius Syrus; nous y avons restitué le mot κοινωνός et avons reconnu l'identité de cette signature avec celle du n° 1.

Le village d'Alexandrou Nésos était aussi dans le Faioum; il était situé dans le district dit Themistou Méris, au sud-ouest de l'Arsinoïtès Nomus; il est bien connu par les papyrus de l'époque ptolémaïque, romaine et byzantine (cf. Wessely, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne,* L, 1, 1904, p. 33). Dans les mots κω\`μ', Αλεξαν\`δ' etc. μ et δ sont mises au-dessus de la lettre précédente. v. p. 102 [8].

Le signalement personnel de Diogène a été rédigé ici comme dans les actes juridiques; on y voit figurer le nom du père, l'âge, le signalement de la cicatrice comme c'est toujours l'usage dans les contrats. Le nom Satabous était très ordinaire à cette époque dans les environs de notre village, j'en ai donné une centaine d'exemples dans mon étude sur Karanis et Soknopaiou Nésos, *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XLVII, 4, 1902, p. 136-139. L'in-

dication de la cicatrice était ordinairement comprise dans le signalement. Letronne cite le *Digestes lib.*, XI, tit. IV, 1, 8 : notae autem verbo etiam cicatrices continentur : *Notices et Extraits*, XVIII, 2, p. 185.

A la fin de la requête, nous trouvons la phrase relative à la présentation par Diogène; elle se trouve aussi, d'une manière analogue, dans les actes de dénombrement général et dans beaucoup d'autres actes juridiques.

Une autre phrase des plus fréquentes dans les actes se trouve à la fin de la signature d'Aurélios Syros, c'est σεσημείωμαι, elle est relative à l'inscription dans les listes. Syros a donc enregistré Diogène comme κοινωνὸς τῆς θυσίας en certifiant qu'il l'avait vu participer au sacrifice.

3

**Provenant d'Oxyrhynchos. A. 250, 13 juin.**

Papyrus publié par MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, part. IV (Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch), London, n° 658, p. 49, 1904. Hauteur 15cm5, largeur 7cm. Je copie le texte des éditeurs.

MANUS I

τοῖς ἐπὶ τῶν ἱερῶν [καὶ
θυσιῶν πόλ[εως
παρ' Αὐρηλίου Λ[.....
θιωνος Θεοδώρου μη[τρὸς
Παντωνυμίδος ἀπὸ τῆ[ς
αὐτῆς πόλεως(.) ἀεὶ μὲν
θύων καὶ σπένδων [τοῖ]ς
θεοῖς [δ]ιετέλ[εσα ἔ]τι δὲ
καὶ νῦν ἐνώπιον ὑμῶν
κατὰ τὰ κελευσθ[έ]ν[τα
ἔσπεισα καὶ ἔθυσα κα[ὶ
τῶν ἱερῶν ἐγευσάμη- (l.-ην)
ἅμα τῷ υἱῷ μου Αὐρη
λίῳ Διοσκόρῳ καὶ τῇ
θυγατρί μου Αὐρηλίᾳ
Λαίδι(.) ἀξιῶ ὑμᾶς ὑπ' ο'
σημιώσασθαί (l.-μει-) μοι (.)
(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Γαίου Μεσσίου Κυίντου
Τραϊανοῦ Δεκίου
Εὐσεβοῦ[ς Εὐ]τυχοῦς
[Σεβασ]τοῦ [παυ]νι κ(.)

MANUS I

« A la commission de la ville pour surveiller les offrandes et les sacrifices.

Mémoire d'Aurélius [ ]thion fils de Théodore dont la mère est Pantonymis, originaire de la même ville. J'ai toujours offert aux dieux des sacrifices et des libations; et enfin, aussi maintenant, devant vous, suivant les ordres, j'ai offert la libation, j'ai encensé l'autel et j'ai mangé de la viande sacrée avec mon fils Aurélios Dioskoros et ma fille Aurélie Laïs. Je vous prie de me donner la signature.

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 20 payni. »

MANUS II

[.....]ν( )[ ][]
Incomplet à la fin.

MANUS II

(Suit le commencement d'une signature, la fin est perdue.)

La ville dont il s'agit ici est Oxyrhynchos; elle avait une population mixte, grecque et indigène; la famille mentionnée sur notre papyrus a des noms purement grecs.

L. 6, ἀεὶ μέν est écrit sur un passage corrigé. Le papyrus est mutilé à la fin; il n'est pas possible de distinguer les lettres de la signature, on ne peut savoir si elle était celle d'un membre de la commission ou celle d'Aurélius [ ] thion qui a fait la requête. L. 16 ὑπ'ο' v. p. 102 [8].

## 4

**Provenant du Faioum. A. 250.** (*Voir Planche* II, 7.)

Papyrus de la collection de l'archiduc Rainer à Vienne. Une première notice a été donnée par l'auteur dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3. Jaenner* 1894, nº I, de l'Académie de Vienne. Le papyrus est actuellement très mutilé; il fut reconstitué par l'auteur à l'aide de cinq morceaux; la partie reconstruite a 9ᶜᵐ6 de largeur, 10ᶜᵐ4 de hauteur. Le papyrus avait été plié dans les distances de 2, 2.3, 2.5, 1.8, 1.8 centimètres à partir de la marge supérieure, horizontalement. A gauche il y a un espace blanc de 2ᶜᵐ, au commencement aussi un espace blanc de 1ᶜᵐ.

MANUS I

τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις
κώμης Φιλαδελφίας˙
παρὰ Αὐρηλίων Σύρου καὶ Πασβείου τοῦ
ἀδελφοῦ καὶ Δημητρίας καὶ Σαραπιάδος
γυναικῶν [ἡ]μῶν ἐξωπυλειτῶν(.)
ἀεὶ θύον[τες] τοῖς θεοῖς διετελέ
σαμεν καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
κατὰ τὰ προσταχθέντα καὶ ἐσπίσαμεν (l. -σπεί-)
καὶ [τῶ]ν ἱ[ερείων] ἐ[γευσάμεθα(˙) καὶ]
[ἀξιοῦμεν ὑμᾶς ὑποσημειώ]
σασθαι ἡμῖν διευτ[υχεῖτε]

MANUS I

« A la commission du village de Philadelphie, élue pour surveiller les sacrifices, mémoire d'Aurélius Syrus et Pasbès son frère et de Démétria et Sarapias nos femmes, hors de la banlieue. Nous avons été dévoués toujours au service des dieux, et maintenant, en votre présence, suivant l'édit, nous avons offert la libation et mangé de la viande sacrée; en conséquence, nous vous prions de nous donner la signature. Portez-vous bien!

MANUS II

Αὐρή'λ'(ιος) Σύρος καὶ Πασβῆς ἐπιδεδώ'κ'(αμεν)

MANUS II

Nous, Aurélius Syrus et Pasbès, nous avons fait la requête. Moi, Isi-

'Ισίδωρος ἐγρ(αψα) ὑ(πὲρ) αὐ[τ](ῶν) ἀγρ(αμμάτων) dore, j'ai écrit pour eux, car ils ne savent pas écrire. »

Incomplet à la fin.

Le village de Philadelphie, situé dans l'Hérakleidou Méris de l'Arsinoïtès Nomus, est bien connu par les papyrus dès l'époque ptolémaïque jusqu'au IV[e] siècle de notre ère; il était au nord-est du Faioum, dans les environs du village moderne Er-Roubayyat; c'est là que l'on a trouvé les fameuses peintures encaustiques, portraits de momies (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm,* p. 153-155).

Une famille tout entière figure ici dans cet acte, elle se compose de deux frères et de leurs femmes; ici comme dans les actes de dénombrement général de la population, le chef de la famille fait sa déclaration pour la maison entière. La famille était ἐξωπυλεῖται, elle demeurait « devant la porte », πύλη, de la ville. On trouve, en effet, la mention de la πύλη de Philadelphie dans les quittances relatives à l'impôt et à l'exportation de la ville (voir WESSELY, *Topographie,* p. 154). La même expression existe aussi dans un papyrus apud GRENFELL, *Greek Papyri,* second series, 72,5, a. 290-304, Αὐρηλίῳ Ψεντφο[υ]τι Πεντφωτου ἐξωπυλίτῃ Διοσπό[λ(εως).

La signature des deux frères, Syros et Pasbès, n'était pas autographe, car ils ne savaient pas écrire. Des cas analogues à celui-ci ne sont pas rares dans les actes, on y trouve les phrases ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ γράμματα μὴ εἰδότος, ou ἀγραμμάτου ὄντος, ou φάσκοντος μὴ εἰδέναι γράμματα. Εγρς etc. est écrit en abrégé v. p. 101 [7].

La signature d'un membre de la commission et la date de la requête sont perdues; elle a été écrite évidemment en 250.

### 5

**Provenant du Faioum.**

Le cinquième acte de la persécution qui nous est parvenu est inédit encore, c'est un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie, dont M. Breccia prépare l'édition. Cependant il en existe une notice de M. Seymour de Ricci dans le Bulletin papyrologique, *Revue des études grecques,* 1901, p. 203. « M. Botti a communiqué au II[e] congrès d'archéologie chrétienne à Rome, le 18 avril 1900, un papyrus du Faioum aujourd'hui au musée d'Alexandrie et qui n'est autre qu'un libellus libellatici du III[e] siècle de notre ère analogue à celui du musée de Berlin [M. de Ricci ne connaît pas ici le papyrus de Vienne publié en 1894] : une prêtresse de Petesuchos demande un certificat témoignant qu'elle a sacrifié au dieu ». Voir aussi *Archiv.*, I, 174, n. 1.

Le dieu Petesouchos était une divinité locale du Faioum; je cite ]Χαιρέου [μη(τρὸς) Θαι]σαρίου τῆς καὶ Θεανὼ ἱερεὺς Πετεσούχου θεοῦ μεγάλου μεγάλο[υ] ἀειζώου : Papyrus de Berlin, Urkunden 124, de l'an 187-8. *Aegyptische Zeitschrift,*

1883, p. 164; 1884, p. 136-139. Le « très grand dieu éternel » a donc eu son temple spécial avec ses prêtres et prêtresses.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Maintenant, après avoir présenté les papyrus, nous pouvons faire quelques observations relatives à l'ensemble des textes.

Nous constatons d'abord un fait assez frappant : c'est l'uniformité des libelli, qui évidemment devaient être écrits de la même manière et avec le même formulaire dans toute l'Égypte; car nous trouvons le même dans les divers villages d'une seule province, et aussi dans une autre province comme le district d'Oxyrhynchos et le Faioum.

Il faut donc admettre un motif identique qui a causé cet effet partout. Ce motif est cité dans les textes, il devait être exigé par suite d'un édit (πρόσταγμα); je vois, en effet, dans l'expression κατὰ τὰ προστεταγμένα (2) κατὰ τὰ προσταχθέντα (1. 3), une allusion à l'existence de cet édit impératif qui est nommé aussi κατὰ τὰ κελευσθέντα (4). C'est une rubrique de la langue des bureaux : je cite à cet égard les papyrus 57-62 de mon *Corpus papyrorum Hermopolitanorum,* I, 1905 (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde, V), ce sont des relations relatives à l'administration du gymnase Hermopolitain rédigées κατὰ τὰ κελευσθέντα δι' ὑπομνημάτων ὑπὸ τοῦ κράτιστα ἐπιστρατηγήσαντος Αὐρηλίου Τείρωνος « suivant les ordres de son excellence l'épistratège Aurélius Tiron donnés en forme d'acte » ; alors, le dénombrement général de l'an XXIV de l'empereur Caracalla a été exécuté κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Οὐαλερίου Δάτου τοῦ ἡγεμονεύσαντος, comme le dit un papyrus provenant du nome Heracléopolite et publié par l'auteur dans ses *Studien zur Palaeographie,* etc., II, p. 28. L'édit de Dèce, dont parle saint Cyprien, *ép.* 43, 3, est donc identique au βασιλικὸν πρόσταγμα des Pères grecs. Seulement, il n'est pas dit expressément si l'édit cité dans le papyrus est celui de l'empereur lui-même ou l'édit secondaire des magistrats impériaux, qui exécutaient l'édit suprême en le communiquant aux employés administratifs du second et du troisième ordre. L'expression κατὰ τὰ προσταχθέντα et les autres analogues sont donc incertaines à ce point de vue.

L'édit n'excepta ni les femmes ni les enfants; Aurélie Kamis (1), Démétria et Sarapias (4) et les enfants Aurèle Dioskoros et Aurélie Laïs (3) figurent, en effet, dans les libelli.

Le texte des libelli devait être rédigé d'après un formulaire qui suivait le texte de l'édit; il fut certainement difficile pour les particuliers d'écrire eux-mêmes un acte qui était aussi compliqué; nous connaissons même des personnes qui ne savaient pas écrire (4); les bureaux égyptiens était pourvus de scribes habiles, rien n'était plus commode que de s'adresser à ceux-ci; et si l'on regarde l'écriture de nos libelli qui est bien autre que les caractères irré-

guliers et mal formés des signatures, on reconnaît facilement la main exercée d'un scribe de profession qui a composé le mémoire à la manière officielle et l'a écrit sur papyrus. Cherchons maintenant des actes analogues qui soient sortis des bureaux des scribes dans des circonstances pareilles.

En effet, l'habileté des scribes était assez grande pour résoudre d'une façon satisfaisante les problèmes auxquels avait donné lieu l'édit de 250; car il y avait des actes analogues qui pouvaient servir d'exemples. Nous citons en premier lieu les actes de dénombrement général; nous en possédons encore une quantité suffisante pour en reconstruire le formulaire. Ils sont adressés à une commission constituée dans chaque commune; la requête tout entière a été écrite par les scribes depuis le commencement où nous trouvons le παρά de nos actes, jusqu'à la fin διὸ ἐπιδίδωμι et jusqu'à la date; seulement la signature de celui qui avait fait écrire la requête à son nom est autographe : ὁ δεῖνα ἐπιδέδωκα « un tel j'ai fait la requête ». Une autre analogie nous est donnée par les actes de plainte, dont le formulaire est celui-ci : 1) l'adresse du magistrat auquel on a recours, 2) la plainte qui commence par le nom du requérant παρὰ τοῦ δεῖνος, 3) à la fin διευτύχει, « *porte-toi bien* », adressé au magistrat, 4) la signature autographe du requérant ὁ δεῖνα ἐπιδέδωκα « *un tel j'ai fait la requête* », 5) la date; les paragraphes 1-3 et 5 sont écrits par le scribe.

Nous savons aussi ce que faisaient les magistrats qui avaient reçu les requêtes; par exemple, au-dessous des dénombrements généraux un membre de la commission notait ἀπεγράφη, etc., « il a été dénombré » ou ἔσχον ἴσον εἰς ἐξέτασιν « j'ai reçu le double pour le contrôle » ou σεσημείωμαι « moi un tel j'ai enregistré l'acte » (comparez notre n° 2).

Un formulaire analogue est celui de nos *libelli*, qui ont été écrits par les scribes du bureau, la signature du requérant exceptée. La substance de ce formulaire est la suivante : 1) L'adresse de la requête τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν (ἱερῶν καὶ θυσιῶν, formulaire d'Oxyrhynchus) « *à la commission de surveillance sur les sacrifices* ». Dans le Faioum on ajoute ᾑρημένοις « *à la commission élue* »; très souvent on complète ce titre avec le nom du lieu, de la ville ou du village.

2) Παρὰ τοῦ δεῖνος « *mémoire d'un tel* », nom du requérant indiqué à la manière officielle des actes, avec le nom du père et même celui de la mère, le lieu d'origine et la demeure (voir n° 1), l'indication de l'âge et le signalement personnel (n° 2).

3) Suit alors la requête : « *j'ai été toujours dévoué au service des dieux et maintenant aussi, en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel* (omis, peut-être par une erreur, au n° 4), *j'ai offert la libation* (l'ordre est renversé au n° 3) *et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de me donner la signature. Portez-vous bien* ». Jusqu'ici tout est écrit par le scribe.

4) La signature du requérant dans les n°s 2 et 4 (main différente de celle du scribe).

5) La signature d'un ou de deux membres de la commission (main différente de celle du scribe).

6) La date écrite par le scribe.

En ce qui concerne la commission qui surveillait l'exécution de l'édit de Dèce, nous possédons encore des détails relatifs à sa constitution tirés de saint Cyprien. Celui-ci compare dans la lettre XLIII, 3, son adversaire Felicissimus et sa compagnie avec la commission de l'an 250 : « sed oro vos, fratres, vigilate contra insidias diaboli et pro vestra salute solliciti contra mortiferam fallaciam diligentius excubate. Persecutio est haec alia et alia est temptatio et quinque illi presbyteri nihil aliud sunt quam quinque primores illi, qui edicto nuper fuerant magistratibus copulati, ut fidem nostram subruerent, ut gracilia fratrum corda ad letales laqueos praevaricatione veritatis averterent, eadem nunc ratio, eadem rursus eversio per quinque presbyteros Felicissimo copulatos ad ruinam salutis inducitur, ut non rogetur Deus nec qui negavit Christum eundem Christum quem negaverat deprecetur, post culpam criminis tollatur et poenitentia, nec per episcopos et sacerdotes Domino satisfiat, sed relictis Domini sacerdotibus contra evangelicam disciplinam nova traditio sacrilegae institutionis exurgat, cumque placuerit tam nobis quam confessoribus et clericis urbicis, item universis episcopis vel in nostra provincia vel trans mare constitutis ut nihil innovetur circa lapsorum causam, nisi omnes in unum convenerimus et conlatis consiliis cum disciplina pariter et misericordia temperatam sententiam fixerimus, contra hoc consilium nostrum rebelletur et omnis sacerdotalis auctoritas et potestas factiosis conspirationibus destruatur ». La commission comprenait donc le magistrat ; en Égypte, à la campagne, c'était le maire, κωμογραμματεύς, et cinq personnes des notabilités. Par analogie nous conjecturons que la nôtre ne se constituait pas autrement que toutes les autres ; le maire faisait, pour le magistrat supérieur du nome, une liste de personnes capables d'être membres de la commission ; conformément à ce programme, le préfet du nome installait les membres élus et leur donnait son instruction. Une commission extraordinaire était aussi celle qui exécutait le dénombrement général de la population tous les quatorze ans.

Notre commission avait donc à surveiller les sacrifices à l'occasion du décret de Dèce. Ceux-ci consistaient généralement en trois actes : manger de la viande sacrée, boire du vin sacré et encenser l'autel. Mais c'était aux Chrétiens qu'on en voulait dans le décret de Dèce. Il y en avait qui, ne voulant pas être accusés et martyrisés, succombaient à la persécution en encensant l'autel, ce sont les *thurificati;* en sacrifiant, ce sont les *sacrificati.* D'autres commettaient une faute beaucoup plus légère ; en évitant la faute directe, ils péchaient en gardant les apparences d'obéissance à l'édit, au moyen de ce qu'on appelle les *libelli;* ce sont les *libellatici,* dont parle saint Cyprien aussi

dans sa lettre LV, 14 : « Quae inclementia est et quam acerba duritia libellaticos cum his, qui sacrificaverint, iungere quando is, cui libellus acceptus est, dicat : « Ego prius legeram et episcopo tractante cognoveram non sacrificandum idolis nec simulacra servum dei adorare debere et idcirco, ne hoc « facerem, quod non licebat, cum occasio libelli fuisset oblata, quem nec « ipsum acciperem, nisi ostensa fuisset occasio, ad magistratum vel veni vel « alio eunte mandavi : Christianum me esse, sacrificare mihi non licere, ad « aras diaboli me venire non posse, dare me ob hoc praemium, ne, quod non « licet, faciam. » Nunc tamen etiam iste, qui libello maculatus est, posteaquam nobis admonentibus didicit ne hoc se facere debuisse, *etsi manus pura sit et os eius feralis cibi contagia nulla polluerint,* conscientiam tamen eius esse pollutam, flet auditis nobis et lamentatur et, quod deliquerit, nunc admonetur et non tam crimine quam errore deceptus, quod iam de cetero instructus et paratus sit contestatur. » Il y avait donc des personnes qui, malgré l'édit, ne sacrifiaient pas, et qui pourtant se gardaient de la persécution au moyen des libelli.

Que sont les *libelli* et les *libellatici?* Maintenant, en présence de nos textes, la question est facile à résoudre. Les *libelli* sont des pétitions adressées à la commission pour la prier de donner la signature, le témoignage que le pétitionnaire a sacrifié; la signature constatait qu'un ou deux membres de la commission avaient été témoins oculaires. Les *libellatici* sont des chrétiens qui se procuraient ce témoignage, peu importe par quel moyen, bien qu'ils n'eussent pas sacrifié.

Toutefois, une tout autre question n'est pas encore résolue. Les personnages de nos textes étaient-ils chrétiens ou païens? En ce qui concerne le n° 5 où figure une prêtresse païenne du dieu Petesouchos, il serait très étrange de penser qu'il s'agisse d'une personne accusée d'être chrétienne. Ce fait nous montre une nouvelle analogie avec les actes du dénombrement général de la population; ceux-ci étaient un témoignage de l'*existence* des personnes, présenté par le père de famille ordinairement, tandis que les *libelli* en étaient un de leur *croyance*. Cette analogie nous fait conjecturer qu'en l'année 250 la population tout entière se munit des *libelli* qui remplaçaient à ce moment les actes de dénombrement, lesquels, eux aussi, ont été présentés aux magistrats par tout le monde en même temps. En effet, la différence des dates de nos libelli est assez petite, l'intervalle n'est que de quelques jours seulement, c'est le 20 et 21 *payni* et le second *épiphi* (13, 14 et 25 juin), c'est à cette même époque que la moisson est finie en Égypte et que les hommes sont libres du travail pour la récolte; aussi les actes de dénombrement sont datés par la fin du mois de *mésoré,* comme la fin de l'année civile. Une autre considération favorise encore notre conjecture : cette seule persécution de Dèce nous a légué cinq actes qui nous sont parvenus; il en faut conclure que la quantité des

actes avait été énorme, car il est à remarquer que les actes les plus fréquents d'autrefois ont seuls laissé des spécimens qui aient subsisté jusqu'à nos jours; il y a donc proportionnalité entre les monuments qui nous sont conservés encore, et l'importance de ces monuments; par exemple l'auteur le plus lu dans l'antiquité était Homère, et, en effet, les fragments d'Homère sur papyrus sont proportionnellement les plus nombreux. Or, je conjecture que le nombre de cinq actes identiques de cette même persécution de Dèce nous laisse supposer l'existence d'une quantité énorme de documents analogues, et par conséquent, la présentation générale des *libelli* par toute la population. A cette occasion les mauvais chrétiens, les *libellatici*, trouvaient un moyen pour échapper à la persécution même sans avoir sacrifié.

# CHAPITRE II

## LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS

### LA LETTRE DE PSENOSIRIS

6

**Provenant de Kysis, dans la grande Oasis. Deuxième partie du III^e^ ou commencement du IV^e^ siècle.** (*Voir Planche* III, 11.)

Le papyrus a été trouvé, quelques années après 1890, dans la grande oasis El-Khargeh, en même temps que d'autres papyrus, dont onze sont maintenant au British Museum, parmi eux le nôtre qui porte le n° 713; les textes ont été publiés par MM. GRENFELL et HUNT, *Greek Papyri*, second series, Oxford, Clarendon Press, 1897, n^os^ 68-78, p. 104-125; d'autres papyrus furent acquis par M. A. H. Sayce à Louqsor, dont six sont publiés dans la *Revue des Études grecques,* VII, 1894, p. 300-304. Notre texte porte le n° LXXIII, p. 115-116 dans la publication de MM. Grenfell et Hunt, et fut alors l'objet d'une étude spéciale de M. Adolf Deissmann, *Ein Original-Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung Papyrus* 713 *des British Museum herausgegeben und erklaert,* Tübingen und Leipzig, Verlag von J. C. B. Mohr, 1902, 36 pp. avec une reproduction du papyrus; *Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian persecution* (Papyrus 713 Brit. Mus.) ed. and explained by A. D. with plate, London, Black, 78 pp. Des analyses critiques du travail de M. Deissmann ont été données dans la *Theologische Litteraturzeitung* 1902, n° 7, p. 205-7 (A. Harnack); *Litterarisches Centralblatt* 1902, n° 27, p. 897 (G. Kr.); *Studierstube*, I, 400 (F. Barth); *Bulletin bibliographique du Musée belge* 1903, II, 67-9 (Nicolas Hohlwein); *Revue critique* 1903, n° 1, p. 10-12 (P. Lejay); *Deutsche Litteratur Zeitung* 1902, n° 48, p. 3026 (O. von Gebhardt); *Theologisches Literaturblatt,* XXIV, 17 (Kropatschek); *Goettingische gelehrte Anzeigen* 1903, CLXV, p. 550 (A. Dieterich); *Berliner philologische Wochenschrift* 1902, n° 42, p. 1286-88 (E. Nestle). — P. FRANCHI DE CAVALIERI, *Una lettera del tempo della persecuzione Diocleziana :* Nuovo Bolletino di archeologia Christiana, A. VIII, 1902, p. 15-26. *Un' ultima parola sulla lettera di Psenosiris,* p. 264. — Le papyrus a été lu par MM. Grenfell, Hunt, Deissmann, Kenyon et Wilcken.

Hauteur $21^{\text{cm}}59$, largeur $8^{\text{cm}}255$. Le recto est écrit sur les fibres horizontales du papyrus, l'adresse est sur le verso; on voit la collésis du papyrus (conglutination des pages) de $2^{\text{cm}}5$ largeur près de la marge à gauche, distance de $0^{\text{cm}}7$; l'espace blanc au commencement du papyrus est de $1^{\text{cm}}3$, à la fin $6^{\text{cm}}$ de hauteur, à gauche $7^{\text{cm}}$ de largeur. L'écriture est bonne et assez claire, mais le papyrus est très brun. Il semble avoir été plié sur l'épaisseur d'un centimètre; c'est donc la lettre expédiée et non pas le brouillon de la lettre.

| TRANSCRIPTION LITTÉRALE | TEXTE |
|---|---|
| Ψενοσιρει πρεσβ[. . .]ρω απολλωνι | Ψενοσίρει(l.-ις) πρεσβυτέρῳ(l.-ος) Ἀπόλ- [λωνι |
| πρεσβυτερωαγαπητωαδελφω | πρεσβυτέρῳ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ |
| ενκ̅ω̅ χαιρειν | ἐν Κ(υρί)ῳ χαίρειν(.) |
| προτωνολωνπολλασεασπα | πρὸ τῶν ὅλων πολλά σε ἀσπά |
| ζομαικαιτουσπαρασοιπαντασ | ζομαι καὶ τοὺς παρὰ σοὶ πάντας |
| αδελφουσ εν θ̅ω̅ γινωσκειν | ἀδελφοὺς ἐν Θ(ε)ῷ(·) γινώσκειν |
| σεθελωαδελφεοτιοινεκρο | σε θέλω(,) ἄδελφε(,) ὅτι οἱ νεκρο |
| ταφοιενηνοχασινενθαδε | τάφοι ἐνηνόχασιν ἐνθάδε |
| ειστοεσωτηνπολιτικηντην | εἰς τὸ ἔσω τὴν Πολιτικὴν τὴν |
| πεμφθεισανεισοασινυποτησ | πεμφθεῖσαν εἰς Ὄασιν ὑπὸ τῆς |
| ηγεμονιασ και[.]αυτηνπα | ἡγεμονίας(.) καὶ [τ]αύτην πα |
| ραδεδωκατοισκαλοισκαιπι | ραδέδωκα τοῖς καλοῖς καὶ πι |
| στοισεξαυτηστωννεκροτα | στοῖς ἐξ αὐτῆς τῶν νεκροτά |
| φωνειστηρησινεστανελ | φων εἰς τήρησιν ἔστ' ἂν ἔλ |
| θηουϊοσαυτησνειλοσκαι | θῃ ὁ υἱὸς αὐτῆς Νεῖλος καὶ |
| οτανελθησυνθεωμαρτυρη | ὅταν ἔλθῃ σὺν θεῷ μαρτυρή |
| σισοιπεριωναυτηνπεποι | σι(l.-σει) σοι περὶ ὧν αὐτὴν πεποι |
| ηκασινδηλω[.]ον[..]μοι | ήκασιν(.) δήλω[σ]ον [δέ] μοι |
| κ.[...]περιωνθελεισενταυ | κ[αὶ σὺ] περὶ ὧν θέλεις ἐνταῦ |
| θαηδεωσποιουντι | θα ἡδέως ποιοῦντι(.) |
| ερρωσθαισεευχομαι | ἐρρῶσθαί σε εὔχομαι |
| ενκω—θω— | ἐν Κ(υρί)ῳ Θ(ε)ῷ(.) |

ADRESSE AU VERSO

| | |
|---|---|
| απολλωνι × παραψενοσιριο[·] | Ἀπόλλωνι × παρὰ Ψενοσίριο[ς |
| πρεσβυτερω × πρεσβυτερου εν κ̅ω̅ | πρεσβυτέρῳ × πρεσβυτέρου ἐν Κ(υρί)ῳ |

Annotations critiques : Ligne 1. D'après M. Kenyon, il est certain que le nom est Ἀπόλλωνι et non Ἀπολλωνίῳ. — Ligne 19. Il y a un petit reste de lettre

après κ, on pourrait y voir un υ ou un α mutilé (comparer au και de la ligne 15). En conséquence on peut suppléer κύ[ριε] ou κ[αὶ σὺ]; mais le mot κύριος, etc. dans notre papyrus n'a jamais été écrit en toutes lettres, on s'attendrait plutôt à voir κε pour κυριε, analogue à κω pour κυριω; aussi la phrase à la fin de la lettre est identique à celle qui se trouve dans le papyrus 113, l. 30 des *Oxyrhynchos Papyri* : περὶ δὲ καὶ σὺ ὧν θέλεις δήλου μοι ἡδέως ποιήσοντι (.) ἔρρωσο. v. *Deissmann*, 21, n. 51.

TRADUCTION

« Psenosiris le prêtre offre son salut au prêtre Apollon son cher frère dans le Seigneur.

Avant tout je te salue infiniment, toi et toute ta compagnie des frères en Dieu.

Je voudrais que tu saches, mon frère, que les fossoyeurs ont apporté ici dans l'intérieur la Politiké qui a été déportée dans l'oasis par l'ordre de la préfecture (de l'Égypte) et j'en ai fait de suite remise à de braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier pour la garder jusqu'à ce qu'arrive son fils Neilos; celui-ci, quand il sera arrivé avec l'aide de Dieu, t'attestera tout ce qu'ils lui ont fait.

Et toi aussi, fais-moi savoir ce que tu veux (que je fasse pour toi) ici; car tu sais que je le fais avec plaisir.

C'est mon vœu que tu te portes bien
en Dieu le Seigneur.

Au prêtre Apollon — par Psenosiris le prêtre dans le Seigneur. »

COMMENTAIRE

D'après les indications paléographiques, la lettre doit avoir été écrite dans la deuxième partie du IIIe ou au commencement du IVe siècle de notre ère; c'est à cette même époque que furent écrits les autres papyrus provenant de Kysis; à savoir les fragments III et IV de Sayce en 242, les numéros V de Sayce et 71 de Grenfell-Hunt entre 244 et 249; n° 68 Grenfell-Hunt en 247; I de Sayce en 249; un fragment mentionné par Sayce après son n° VI entre 254 et 259; n° 69 de Grenfell-Hunt en 265; n° 70 de Grenfell-Hunt en 269; n° 72 de Grenfell-Hunt date de 290 ou 293 ou 299 ou 303 ou 304; n° 74 de Grenfell-Hunt de 302; n° 75 de Grenfell-Hunt de 305; n° 76 de Grenfell-Hunt de 305 ou 306; n° II de Sayce de 304 ou 305 ou 306; n° 78 de Grenfell-Hunt de 307 de notre ère. Mais il est évident que notre papyrus, appartenant aux archives des fossoyeurs de Kysis, avait été écrit par un chrétien à un autre à une époque caractérisée par d'ardentes persécutions contre les chrétiens; c'est-

à-dire durant les persécutions de Dèce, de Gallus, de Valérien et de Dioclétien. M. Deissmann s'est décidé pour la dernière par la considération générale que le christianisme semble être déjà développé dans la grande Oasis, indice d'une époque postérieure pour notre lettre.

Kysis, identique à Douche el-Qal'a, se trouvait tout au sud de la grande Oasis. C'est là que vivait le prêtre Apollon ; car la lettre qui lui a été envoyée a été trouvée dans les archives des fossoyeurs à Kysis. Celui qui l'envoie, l'autre prêtre, était dans l'intérieur du pays (l. 9 ἐνθάδε εἰς τὸ ἔσω). L'ensemble des indices que la lettre a été échangée entre des chrétiens est assez clair pour nous, car un presbyteros (prêtre) écrit à l'autre qui est son *frater in Domino* et qui est accompagné par des autres *fratres in Deo;* son salut est aussi *in Domino Deo;* le nom de Jésus-Christ est omis, mais il faut observer que les phrases de la lettre sont pesées à dessein ; la lettre est écrite avec précaution évidemment pour le cas où elle serait lue par un païen : celui-ci pouvait alors ne pas comprendre le mot *presbyteros* — qui signifiait aussi un maire ou un homme plus âgé homonyme, — le salut au nom du Seigneur — qui pouvait être aussi un Seigneur Dieu des païens, — *les frères chéris* — expression de politesse assez fréquente, — les braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier — où le païen pouvait voir la phrase des bureaux, où ὑγιῶς καὶ πιστῶς était dans le vocabulaire de la langue des édits et des décrets, car même l'ensemencement des domaines par la corvée devait être fait, au dire les bureaux égyptiens, ὑγιῶς καὶ πιστῶς « *savamment d'une manière à laquelle on peut se fier* ».

L'époque des persécutions est celle où l'on pèse les phrases, et cette époque est aussi indiquée par la notice sur la déportation dans l'Oasis, πέμπειν εἰς τὴν ὄασιν, comme c'est l'expression technique dans notre papyrus conforme à la langue du codex Iustinianus (IX, 47,26). La pauvre déportée se nommait Politikè, nom restitué par Deissmann ; si M. Franchi de' Cavalieri veut interpréter le mot πολιτική par « la dame originaire d'Alexandrie » ou « la dame concitoyenne » dans le sens des Chrétiens qui forment un grand état de Dieu, il faut observer que le terme technique était au contraire ἀστή, car ἀστός signifiait le « civis Alexandrinus », celui qui était citoyen d'Alexandrie ou qui possédait les droits d'un citoyen d'Alexandrie, par exemple, papyrus grec apud *Corpus papyrorum Raineri* I, p. 24, VI, 6 Αὐρηλίῳ Ἀμμωνίῳ τῷ καὶ Ἀπολλωνίῳ ἀστῷ καὶ ὡς χρηματίζει ῥήτορι. Le papyrus porte ici τὴν Πολιτικήν, avec l'article τήν, et ce n'est pas une faute contre le parler grec tel qu'il était à cette époque dans l'Égypte : voir Deissmann, *der Artikel vor Personennamen in der spaetgriechischen Umgangssprache,* dans la *Berliner philologische Wochenschrift,* 1902, n. 47, p. 1467 [1].

1. Il y avait en Égypte beaucoup de πόλεις, villes, mais un seul ἄστυ qui était la capitale, Alexandrie (Étienne de Byzance s. v. ἄστυ); il y avait par conséquent des πολιτικοί, citadins, et des ἀστοί, citadins d'Alexandrie. Naturellement, les Alexandrins, étant aussi citadins, pouvaient parfois être appelés πολιτικοί. Cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 198.

La déportation dans l'Oasis équivalait à la déportation dans une île : *est quoddam genus quasi in insulam relegationis in provincia Aegypto in Oasin relegare*, Digestes, XLVIII, 22,7. La déportation de Politiké a été exécutée par ordre administratif de la préfecture, ἡγεμονία, c'est la même expression que nous trouvons dans un papyrus apud Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde,* II, p. 15 Αὐρηλίας Διδύμης Σαραπί[ω]νος Παθερμοίτου μετὰ κυρίου τοῦ συγχωρηθέντος αὐτῇ ὑπὸ [τ]ῆς ἡγεμονίας Αὐρηλίου Λυκάονος τοῦ καὶ Σαραπίωνος.

M. Deissmann nous a guidé jusqu'ici; il nous dépeint le roman de notre pauvre déportée d'un style qui n'est pas sans couleur (l. c., p. 28-31) : Politiké, une dame noble chrétienne, devant le tribunal de son excellence le préfet d'Égypte, accusée d'être chrétienne, doit choisir entre le sacrifice offert au génie de l'empereur et le bonheur terrestre, entre la confiscation de toute sa fortune et la déportation en cas de désobéissance. Mais Politiké résiste à la tentation, elle n'a pas sacrifié, elle a été déportée par l'ordre de la préfecture dans l'Oasis. Elle arrive enfin à Kysis, elle y trouve un prêtre chrétien nommé Apollon, qui la protège, elle y trouve aussi une petite communauté de chrétiens et parmi eux des fossoyeurs croyants à qui on se peut fier; elle leur a été recommandée par le prêtre Psenosiris, frère en Dieu d'Apollon, car dans l'intérieur de l'Oasis la vie d'une chrétienne déportée devait être plus paisible qu'à Kysis; conduite par des fossoyeurs de Kysis et envoyée par Apollon à l'intérieur près de Psenosiris, elle fut confiée par celui-ci à la garde de quelques fossoyeurs bons et discrets jusqu'au moment où Neilos, le fils de la déportée, que l'on attendait, fût arrivé, sans doute pour soulager l'exil de sa mère. Cette affaire si compliquée étant terminée, Psenosiris en fait la relation à son frère en Dieu Apollon, à Kysis où l'on a trouvé sa lettre, 1600 ans après, parmi les autres documents relatifs aux affaires des fossoyeurs.

Cependant il existe une tout autre interprétation de la lettre de Psenosiris. On a trouvé aussi dans ces archives des fossoyeurs de Kysis une autre lettre qui a été analysée et confrontée avec la nôtre par M. Dieterich. Il nous faut d'abord donner le texte, suivant l'édition de MM. Grenfell et Hunt, *Greek Papyri,* second series, LXXVII, p. 121-123 (British Museum, papyrus DCCXVII) :

[Μέλας.....] Σαραπίωνι καὶ Σιλβανῷ
[... ...χ]αίρειν(.) ἀπέστιλα(l.-στει-) ὑμῖν
[διὰ τοῦ ν]εκροτάφου τὸ σῶμα τοῦ
[ἀδελφοῦ] Φιβίωνος καὶ ἐπλήρωσα
[αὐ]τὸν [το]ὺς μισθοὺς τῆς παρακομι
δῆς τοῦ σώματος ὄντας ἐν δραχμαῖς

« Mélas offre son salut à Sarapion et Silvanus; je vous ai envoyé par le fossoyeur le corps mort de votre frère Phibion et je lui ai payé les frais du transport du mort, cela fait trois cent quarante drachmes en vieil argent. Mais je suis très étonné que vous

τριακοσίαις τεσσαράκοντα παλαιοῦ
νομίσματος καὶ θαυμάζω πάνυ
[ὅτι] ἀλόγως ἀπέστητε μὴ ἄραντες
[τὸ σ]ῶμα τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν ἀλλὰ
σ[υ]νλέξαντες ὅσα εἶχεν καὶ οὕτως
ἀπέστητε(.) καὶ ἐκ τούτου ἔμαθον
ὅτι οὐ χάριν τοῦ νεκροῦ ἀνήλθατε
ἀλλὰ χάριν τῶν σκευῶν αὐτοῦ(.)
φροντίσατε οὖν τὰ ἀναλωθέντα ἑτοι
μάσαι(.) ἔστι δὲ τὰ ἀναλώματα(·)

ayez laissé l'affaire sans aucune raison, que vous n'ayez pas eu soin du corps mort de votre frère; que vous vous soyez, au contraire, emparés de tout ce qu'il avait possédé et que vous l'ayez alors abandonné. J'en tire la conclusion que le motif de votre empressement n'a pas été le soin de votre frère mais l'avidité de ses biens. Il faut donc, en conséquence, que vous payiez les dépenses, dont voilà la liste :

τιμ(ὴ) φαρμάκου παλ(αιαὶ) (δραχμαὶ) ξ
τιμ(ὴ) οἴνου τῇ πρώτῃ
ἡμέρᾳ χό(ες) β παλ(αιαὶ) (δραχμαὶ) λϐ
[ὑπ(ὲρ)] δαπάνης ἐν ψω
μίοις καὶ προσφαγίοις (δραχμαὶ) ιϛ
[τ]ῷ νεκροτάφῳ εἰς τὸ ὄρος
με[τ]ὰ τὸν γεγραμμένον
μισθόν(,) χο(ῦν) ἕνα (δραχμαὶ) κ
ἐλαίου χό(ες) β (δραχμαὶ) ιϐ
κρ[ι]θῆς (ἀρτάϐη) α (δραχμαὶ) κ
τιμ(ὴ) σινδόνος (δραχμαὶ) κ
καὶ μισθοῦ ὡς πρόκ(ειται) (δραχμαὶ) τμ
(γίνεται) ἐπὶ τοῦ λ[όγο]υ τῆς
ὅλης δα[πά]νης παλαιοῦ
νομίσματος δραχμαὶ
πεντακόσιαι εἴκοσι
γί(νεται) (δραχμαὶ) φκ
[π]ᾶν οὖν ποιήσετε ὑπηρετῆσαι τὸν
μέλλοντα ἐνεγκ[εῖ]ν τὸ σῶμα
ἐν ψωμίοις καὶ [οἰ]ναρίῳ καὶ ἐλαίῳ
καὶ ὅσα δυνατὸν ὑ[μῖ]ν ἐστιν ἵνα μαρ
τυρήσῃ μοι(.) μη[δ]ὲν δὲ δωλῆτε
]ων.. [.....]μένων ἐν ἀργυρί[ῳ] διὰ τὸ ἐμὲ μ..[....] εν.|
]εδ.[.......]π.[...]και [...]τα.[......]... παχων κη
]πι....... ὑμᾶς ε[......] ἐρρῶσθ[αι ὑμᾶς εὔχομαι

L'adresse au verso :

[Σαρ]απί[ωνι] καὶ
[Σι]λϐανῷ ἀδελφοῖς × Μέλας χι( )
Φιϐίωνος

| | |
|---|---|
| Pour les épices de l'embaumement. | 60 drachmes d'argent vieux |
| pour le vin, le premier jour, 2 *Choés*... | 32 drachmes d'argent vieux |
| pour la nourriture, du pain et des légumes . . . . . . . . . . . . . . . | 16 drachmes |
| pour le fossoyeur à la montagne, outre son salaire comme il est écrit, 1 *Choun* . . . . . . . . . . . . . . | 20 drachmes |
| de l'huile, 2 *Choés*. . . . . . . . . . . | 12 drachmes |
| une artabe (33 litres, 3), d'orge. . . . | 20 drachmes |
| pour le sindon (le linceuil). . . . . . . | 20 drachmes |
| et pour le salaire susdit . . . . . . . . | 340 drachmes |
| cela fait pour le compte de toutes les dépenses, en argent vieux, cinq cent vingt drachmes, c'est-à-dire . . . . | 520 drachmes |

Il faut absolument que vous serviez à celui qui portera le mort, du pain, du vin et de l'huile et tout ce qui est en votre pouvoir pour qu'il m'en donne l'assurance. Il ne vous faut pas tromper...

28 du mois de pachon... Portez-vous bien.

Adresse : A Sarapion et Silvanus, frères de Phibion, par Mélas.... »

L. 24 l. χο(ῦς) εἶς. — 37 οσα corr. — 38 l. δηλῶτε Grenfell-Hunt; peut-être : δολ(οῦ)τε [περὶ τ]ῶν [ἠναλω]μένων ἐν ἀργυρί[ῳ]

---

Nous relevons ici les analogies suivantes avec la lettre de Psenosiris :

| | |
|---|---|
| Psenosiris l. 7 οἱ νεκροτάφοι | Mélas l. 3 [διὰ τοῦ ν]εκροτάφου |
| 8 ἐνηνόχασιν | 35 ἐνεγκ[εῖ]ν τὸ σῶμα |
| 8-9 ἐνθάδε εἰς τὸ ἔσω | 22 εἰς τὸ ὄρος et 13 ἀν-ήλθατε |
| 11-12 παραδέδωκα | 2 ἀπέστιλα ὑμῖν |
| 14 ἔστ' ἂν ἔλθῃ | 13 ἀν-ήλθατε |
| 16 μαρτυρήσι σοι | 37-38 μαρτυρήσῃ μοι |

Une autre analogie, d'après M. Dieterich, consiste en ce que les deux lettres concernaient un transport de corps morts; Politiké était donc, d'après cette opinion, une personne morte, l'expression τὴν Πολιτικήν correspond à τὸ σῶμα τοῦ [ἀδελφοῦ] Φιβίωνος, « la Politiké » devait alors signifier « le cadavre de la Politiké » par abréviation. L'opinion de M. Dieterich semble supposer qu'il y avait, après un transport de morts, une espèce d'audition de témoins pour constater que le mort avait été soigné décemment, et pour être sûr que l'argent destiné à l'embaumement de la momie n'avait pas été détourné de son but.

Mais l'hypothèse de M. Dieterich semble être basée sur un malentendu; d'après l'analyse de M. Deissmann (*Studierstube*, I, 1903), les deux lettres de Mélas et de Psenosiris ont un caractère tout différent. Il aurait été inutile de dire que Politiké avait été déportée dans l'Oasis par l'ordre du gouvernement, s'il s'agissait du transport de sa momie et non de la Politiké vivante. Alors, d'après l'opinion de M. Dieterich, Neilos devait être témoin envers Apollon pour garantir la réalité des dépenses pour la momie de la Politiké : cependant, Neilos n'était pas un fossoyeur comme c'est le cas du témoin garantissant dans la lettre de Mélas : il était, au contraire, un parent, comme Sarapion et Silvanus, qui eux-mêmes n'étaient pas les fossoyeurs, mais les frères du Phibion mort. Donc, l'analogie superficielle des deux lettres ne rend pas probable cette hypothèse de M. Dieterich.

Nous connaissons, au contraire, un papyrus qui semble corroborer l'opinion de M. Deissmann ; c'est un mémoire relatif à un transport de déportés condamnés aux carrières, mémoire datant de la même époque des persécutions de Dioclétien, analogue à ce que raconte Eusèbe dans son livre sur les martyrs Palestiniens, quand on transportait les chrétiens d'Égypte aux carrières et aux mines. Ce n'est évidemment qu'une vague hypothèse si je dis que dans le nombre des jeunes déportés de notre papyrus pouvait s'être trouvé un chrétien ; mais je donne le texte comme analogue à la lettre de Psenosiris, je le donne aussi comme spécimen d'un *acte relatif à une déportation.*

C'est un papyrus, inédit encore, de la riche collection archiducale à Vienne, où il porte le numéro 290 de l'exposition. Hauteur 7<sup>cm</sup>5, largeur 13<sup>cm</sup>, le papyrus est mutilé à la fin.

6[a]

[....]χῳ τῶι καὶ Βασιανῶι πρ[αιποσίτῳ τοῦ τοσούτου πάγου]
Ἑρμοπολείτου(.)
[παρὰ ’Α]πόλλωνος Πεκύσιος μητρὸς
[τῆς δεῖνα λῃ]στοπιαστοῦ ἀπὸ κώμης Πακη
[τοῦ? Ἑρμοπολί]του(.) ὁμολογῶ ὀμνὺς τὴν τῶν κυ
[ρίων ἡμῶν Αὐ]τοκρατόρων καὶ Καισάρων τύ
[χην παραστή]σειν τῇ πρὸ ε- καλανδῶν Μαρ[τίων]
[τοὺς ὑπογ]εγραμμένους ἐργάτας ϛ- ἀ[πὸ]
[τῆς αὐτῆς κ]ώμης ἀποστελλομένους ε[ἰς]

« A [ ]khos qui est aussi appelé Bassianos, pr[éfet d'un tel district du nome d]'Hermopolis. [Mémoire d'A]pollon, fils de Pekysis dont la mère [est une telle, pre]neur de malfaiteurs, originaire du village Paké [du nome d'Hermopolis?]. En jurant par la fortune de nos sei[gneurs em]pereurs et césars, je reconnais la garantie de l'arrivée des 6 travailleurs énumérés plus bas, originaires [de notre v]illage, le 25 février, à déporter dans les mines des envi-

| | |
|---|---|
| [τὰ περὶ Μαξι]μιανόπολειν (l.-λιν) μέ- | rons de Maximianopolis et de leur |
| ταλλα καὶ π[αρα] | remise aux magistrats des mi- |
| [δοῦναι μέχρι] α· νωνῶν Μαρτίων τοῖς | nes jusqu'au 7 mars. Voilà leurs |
| ἐφεστ[ῶσι] | noms : |
| [τοῖς μετάλ]λοις εἰσὶ δέ(.) | |
| B]ελληους (ἐτῶν) λε | [un tel, fils de B]elles, âgé de 35 ans; |
| ]ειτος (ἐτῶν) λ | [un tel, fils de...]is, âgé de 30 ans; |
| ]ος (ἐτῶν) κγ | [un tel, fils d'un te]l, âgé de 23 ans; |
| ]κος (ἐτῶν) λ | [un tel, fils de...]x, âgé de 30 ans; |
| ]νος (ἐτῶν) κ | [un tel, fils de...]on, âgé de 20 ans; |
| ]ος (ἐτῶν) κϐ | [un tel, fils d'un te]l, âgé de 22 ans. |
| [οὓς] καὶ παραστήσω ἀμέμ[πτως ἀπο] | Je garantis que ces personnes travail- |
| [πληροῦντ]ας τὴν χρείαν καὶ παραμένον | leront sûrement comme il faut et |
| [τας μὴ ἀπο]λιπομένους ἄχ[ρις] ἀμεί[ψ]εως | qu'elles resteront [là...] jusqu'à leur |
| [αὐτῶν ].... | échange. » |

Le titre du fonctionnaire de police, ληστοπιαστής, *preneur de malfaiteurs*, est connu par d'autres papyrus de l'époque romaine; il est analogue à εἰρηνάρχης, εἰρηνοφύλακες, ἐπὶ τῆς εἰρήνης, ἀρχινυκτοφύλακες, ἀρχιφύλαξ, πεδιοφύλακες, ὀρεοφύλακες que je trouve dans un papyrus de la Bibliothèque Nationale de Paris provenant d'Akhmîm. — La position exacte de la ville de Maximianopolis n'est pas connue; ce doit être une dénomination momentanée en l'honneur de cet empereur, comme le fut, par exemple, Théodosioupolis en l'honneur de l'empereur Théodosius, etc. D'après l'indication de ce nom, le papyrus doit avoir été écrit entre 283 et 304 environ, sous l'empereur Maximien ou peu de temps après.

Un autre document tout à fait analogue a été publié par M. Girolamo Vitelli, *Papiri Greco-Egizi,* volume primo, Papiri Fiorentini Fasc. I (1905), n° 3, p. 16-17. Il a été écrit au mois de juillet-août 301, à la même époque que le document précédent : ce qui nous fait penser encore plus aux persécutions des empereurs Dioclétien et Maximien et à la condamnation des chrétiens au travail forcé des carrières. Le papyrus mesure 12$^{cm}$ de largeur, 24$^{cm}$5 de hauteur; la marge supérieure a 1$^{cm}$5, l'inférieure 4$^{cm}$5, à gauche 2$^{cm}$5; il a été plié verticalement. Je reproduis ici le texte de l'édition de Vitelli.

6$^{b}$

Αὐρηλίῳ Ὠριγένει στρα(τηγῷ) Ἑρμοπ[ολ](είτου)
παρὰ Αὐ(ρηλίων) Πακησιος Στεφάνου μητρὸς Λ.... (peut-être E[υτο]ς)
καὶ Σιλϐανοῦ Παχυμιος μητρὸς Ἑλένης ἀμφοτέ
ρων κωμαρχῶν κώμης Σενομϐω(.) [Ἀν]αδίδο

μεν καὶ προσαγ'γέλλομεν τοὺς ἑξῆς ἐγ' γε[γρ]αμμένους
ἐργάτας ἀπελευ[σο]μένους εἰς τὸ κατὰ Ἀλα[6α]στρίνην
μέταλλον πρὸς ἄμειψιν τῶν ἐκεῖσε προαπ[οστ]αλέντων
ἐργατῶν ὄντ[α]ς εὐθέτους καὶ ἐπιτηδείους κ[ιν
δ[ύν]ῳ ἡμῶν κ[αὶ] πάντων τῶν ἀπὸ τῆς κώμη[ς
ἐξ ἀλληλεγ'γυης          Εἰσὶ δὲ Αὐρ(ήλιοι)
Ευτις Σιλ6ανοῦ
[Ι. . . .τ Τ]ασυτιος
Οὕσ[πε]ρ [ἐγγυ]ώμεθα καὶ παρ[α]στή[σ]ο[με]ν ἀμέμ
πτ[ως] ἀπ[οπλη]ροῦντας τὴν ἐγ'χειρισθεῖσαν
α[ὐτο]ῖς ἐργατείας χρείαν καὶ μὴ ἀπολιμ[π]ανομένους
τῶν ἐκεῖσε [ἄχ]ρι κελεύσεως ἤτοι ἀμ[εί]ψ[εως] Ἐὰν δὲ
ἀφυστερή[σ]ωσι καὶ μὴ παραστήσωμε[ν, ἡ]μεῖς
αὐτ[ο]ὶ τὸν [ὑπὲρ] αὐτῶν λόγον ὑπομ[εν]οῦμεν
καὶ ἐπερ(ωτηθέντες) ὡ[μολ]ογ(ήσαμεν.) (Ἔτους) ιζ καὶ (ἔτους) ις
τ[ῶν κυρίων ἡμ]ῶν Διοκλητιανοῦ καὶ [Μαξ]ιμιανοῦ
Σε6αστῶν καὶ (ἔτους) ἐ]νάτου τῶν κ[υ]ρ[ίων ἡ]μῶν
Κ[ωνσταντίου καὶ Μαξι]μι[α]ν[οῦ τῶν ἐπιφανεστάτων
Καισάρων ὑπατείας] Φλ(αυίου) Ποστουμίου Τιτι[ανοῦ τὸ 6- καὶ
Ο[ὐιρίου Νεπωτ]ιανοῦ          μεσορη[.](.)
ἐπιδεδώκ(αμεν) Αὐρ(ήλιος) Ὡρ[ί]ων ἔγρα(ψα) ὑπ(ὲρ) α-(l.-αὐτῶν) φασκ(όντων)
μὴ εἰδ(έναι) γρά(μματα.)

TRADUCTION

« A Aurélius Origènes, préfet du nome d'Hermopolis. Mémoire offert par Aurélius Paësis, fils de Stéphane, dont la mère est Eys(?), et Aurélius Silvanus, fils de Pachymis, dont la mère est Hélène, tous les deux maires du village de Senombo. A savoir, nous annonçons l'arrivée des travailleurs dont les noms sont ci-dessous, aux carrières dans les environs d'Alabastrine; ils doivent relever les travailleurs qui y ont été envoyés auparavant; ils sont en bon état et habiles; nous en sommes responsables en garantissant l'un pour l'autre, nous deux et toute la population du village. Voici leurs noms :

Aurélius Eutis, fils de Silvanus;
Aurélius I... t, fils de Tasytis.

Nous répondons pour eux et nous ferons en sorte qu'ils accomplissent sans reproche les devoirs dont on les charge, et qu'ils ne s'en aillent de ce lieu jusqu'à ce qu'on leur en donne l'ordre ou qu'on les relève. Mais s'ils sont en retard ou si nous ne faisons pas l'arrangement, nous en sommes responsables nous-mêmes. Questionnés, nous donnons notre assentiment à tout.

An XVIII, qui est aussi XVII, de nos seigneurs, des Augustes Dioclétien et Maximien, et an IX de nos seigneurs, des Césars illustres Constance et Maximien. Sous le consulat de Flavius Postumius Titianus II[e] consulat et de Virrius Nepotianus, au mois de mésoré. Nous avons fait le mémoire; Aurélius Orion a écrit pour eux, car ils prétendent ne pas savoir écrire. »

---

Pour revenir à la lettre de Psenosiris en la comparant avec les deux actes de déportation que nous venons de publier, nous trouvons donc un certain nombre d'analogies. Dans la lettre de Psenosiris nous lisons les phrases essentielles et même les mots analogues à la langue officielle des actes de déportation :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Psenosiris | οἱ νεκροτάφοι ἐνηνόχασιν ἐνθάδε εἰς τὸ εἴσω | Actes | παραστήσειν ἀπελευσομένους εἰς τὰ ... μέταλλα |
| | πεμφθεῖσαν εἰς Ὄασιν | | ἀποστελλομένους εἰς, et προαποσταλέντων |
| | παραδέδωκα εἰς τήρησιν | | παραμένοντας μὴ ἀπολιπομένους, et μὴ ἀπολιμπανομένους |

Ces analogies semblent corroborer l'opinion de M. Deissmann, qui conclut à la déportation de la chrétienne Politiké, et il est frappant aussi que les deux actes de déportation que nous connaissons maintenant, datent de la même époque, époque célèbre dans l'histoire des persécutions. Quoi qu'il en soit, la lettre de Psenosiris se range parmi les plus anciens monuments écrits du christianisme.

## 7

### LA LETTRE DE ROME

**Provenant du Faioum. III[e] siècle, entre 265-281.** (*Voir Planche* III, 10.)

Ce papyrus, appartenant à la collection de Lord Amherst et publié dans les *Amherst Papyri, being an account of the Greek Papyri in the collection of the... Lord Amherst of Hackney... by* Bernard P. Grenfell and Arthur S. Hunt, Part. I, p. 28-30, se place certainement parmi les plus intéressants documents de l'histoire de la propagation du christianisme. Il mesure 20[cm]9 de hauteur et 23[cm]5 de largeur. Un côté, dont les fibres du papyrus marchent horizontalement (Recto), contient une lettre écrite à Rome et envoyée dans le Faioum, où elle a été trouvée; l'autre côté servait alors pour faire une copie de quelques passages de la sainte Écriture. Le papyrus, suivant les indications paléographiques, doit avoir été écrit au III[e] siècle; il faut observer

aussi la manière de dater dans la lettre du Recto, II[e] col., ligne 25 : [(ἔτους).] » παυνι η̄ ; c'est avant le règne de Dioclétien seulement, qu'une date rédigée suivant l'ancienne manière de dater pendant la première époque des empereurs romains, est admissible.

Mais il est à déplorer que l'état actuel de conservation de la lettre ne soit pas satisfaisant. Nous donnons ici à gauche la transcription de MM. Grenfell et Hunt, et à droite un essai de restitution du texte qui est purement hypothétique.

Col. I, restes de 10 lignes perdues.

Col. II.

| | |
|---|---|
| κ[........] νουν σου ης ανν[. | κ[ 9 lettres ]νουν σου ἧς ἂν ν[. |
| ..[.... ἐξο]διασαι την κριθην[ | ..[τιμῆς ἐξο]διάσαι τὴν κριθὴν [τὴν] |
| εκ του [.....] λογου [και] μη το αυτ[ο] | ἐκ τοῦ [τοιούτου] λόγου [καὶ] μὴ τὸ αὐτ[ὸ] |
| φροντ[.....]νοιον και ειρητω. [..]ο | φρον. [ 5 l.]ν οἷον καὶ εἰρητω.[..]ο |
| εν θηκ.[..].. στελλομενων προς | ενθηκ.[..]..στελλομένων πρὸς |
| αυτον α[πο] της Αλεξανδρειας και | αὐτὸν ἀ[πὸ] τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ |
| προφασε[ις] και αναβολας και ανα | προφάσε[ις] καὶ ἀναβολὰς καὶ ἀνα |
| δοσις ποιη[σα]μενος ουχ οιομαι αυτ[ο]- | δόσ(ε)ις ποιη[σά]μενος οὐ(κ) οἴομαι αὐτ[ὸ]ν |
| ταυτα.... αιτιας ουτος πεφρονι | ταῦτα δίχα [1] αἰτίας οὕτ(ω)ς πεφρον(η) |
| κεναι ει δε και αν νυν αυτη η περισ | κέναι εἰ δὲ καὶ ἂν νῦν αὕτη ἡ περισ |
| σοτης η συμβεβηκυια μη ποιησαι | σότης ἣ συμβεβηκυῖα μὴ ποιῆσαι |
| λογον ις το καλως εχειν τ..ειν ευ | λόγον (ε)ἰς τὸ καλῶς ἔχειν τ..ειν ευ |
| ανεχομαι ει δε ε.... αρτοις πα | ἀνέχομαι εἰ δὲ ε .... ἄρτοις πά |
| λι πεπρασιν ο [[.]]ειᵉⁿσ[.]υ δια μ[ι]κρον γε | λι πεπρασιν ο \`εν'εισ[.]υ διὰ μ[ι]κρὸν γε |
| νεσθαι προς την [..]ε[..].ν Νιλον | νέσθαι πρὸς τὴν [..]ε[..].ν Ν(ε)ῖλον |
| και τον πατερα Απολλωνι<ο>ν εις | καὶ τὸν πατέρα Ἀπολλώνι(ο)ν εἰς |
| α..τ.....α επεστειλαν τε | α..τ.....α ἐπέστειλάν τε |
| παραχρ[ημ]α το αργυριον εξοδιασ | παραχρ[ῆμ]α τὸ ἀργύριον ἐξοδιασ |
| θηναι ϋμιν ο και καταγαγειται | θῆναι ὑμῖν ὃ καὶ καταγάγ(ε)τ(ε) |
| ις την Αλεξανδριαν ωνησαμε | (ε)ἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ὠνησάμε |
| νον αονας παρ υμιν εν τω Αρσινο | νο(ι ὀθ)όνας παρ' ὑμῖν ἐν τῷ Ἀρσινο |
| [ε]ιτη(.) τουτο γαρ συνεθ[έ]μην Πρει | [ε]ίτη(.) τοῦτο γὰρ συνεθ[έ]μην Πρει |
| μειτεινω ωστε το αργυριον αυτ[ω] ις | μειτείνῳ ὥστε τὸ ἀργύριον αὐτ[ῷ] (ε)ἰς |
| τ[ην] Α[λε]ξανδρειαν εξωδιασθηναι | τ[ὴν] Ἀ[λε]ξάνδρειαν ἐξοδιασθῆναι |
| [(ετους).] ''παυνι η̄ απο Ρωμης | [(ἔτους).]'' παυνι η' ἀπὸ Ῥώμης |

Col. III.

| | |
|---|---|
| καλως ουν ποιησαντ[ες | καλῶς οὖν ποιήσαντ[ες ἐν Ἀρσινοίτῃ] |

1. restitué par M. Deissmann, *Beilage zur Münchener Allgem. Zeitung*, 31 octobre 1900.

| | |
|---|---|
| ωνησαμενο[ι] τα οθον[ια | ὠνησάμενο[ι] τὰ ὀθόν[ια δότωσάν τι] |
| νες εξ ημ̣[ω]ν τον α[ | νες ἐξ ἡμ[ῶ]ν (l. ὑμῶν) τὸ να[ῦλον (ε)ἰς Ἀλεξάνδρει] |
| αν συν αυτοις εξορμ̣[ | αν σὺν αὐτοῖς ἐξορμ[ᾶσθαι πρὸς |
| Μαξιμον τον παπα[ν και | Μάξιμον τὸν πάπα[ν καὶ? Πριμιτῖνον |
| τον αναγν[ωσ]την και[ | τὸν ἀναγν[ώσ]την καὶ [ἐν Ἀλεξανδρείᾳ |
| πωλησαντ[ες] τα οθο[νια | πωλήσαντ[ες] τὰ ὀθό[νια ταῦτα μὴ ἔξο |
| διασητε το αργυριον[ | διάσητε τὸ ἀργύριον [τῷ Πριμιτί] |
| νῳ η Μαξιμῳ τῳ παπ[α̣ | νῳ ἢ Μαξίμῳ τῷ πάπ[α̣ εἰ μὴ] |
| λαμβανοντ[ε]ς παρ αυτ[ου | λαμβάνοντ[ε]ς παρ' αὐτ[οῦ ἀποχαγράμματα τῆς] |
| επιθηκ̣.̣.̣[ | ἐπιθήκ[ης καὶ οὗτος παρὰ τοῦ] |
| πωλο̣.[...]νου αρ̣[ | πωλ[ησομέ]νου ἄρ[ας τῶν ὀθονί] |
| ων το αργυριον παρακο[ | ων τὸ ἀργύριον παρακο[μιζέτω |
| δους αυτο Θεονα ινα συν[ | δοὺς αὐτὸ Θε(ω)νᾷ ἵνα σὺν [τούτῳ παρα] |
| γενομενος ις της Αλεξ[ανδριαν | γενόμενος (ε)ἰς τὴν Ἀλεξ[άνδρ(ε)ιαν ἐγὼ] |
| ευρο αυτο ις τα αναλωμα[τα μη] | εὕρ(ω) αὐτὸ (ε)ἰς τὰ ἀναλώμα[τα μὴ] |
| ουν αμελησητε αδελφο[ι | οὖν ἀμελήσητε, ἀδελφο[ί διὰ ταχέ] |
| ων τουτο ποιησαι ινα μη[ Πρειμι] | ων τοῦτο ποιῆσαι ἵνα μὴ [ὁ Πρειμι] |
| τεινος δια την εμην προ[ | τεῖνος διὰ τὴν ἐμὴν πρό[φασιν πλεῖον ἐν] |
| τη Αλεξανδρεια διατριψη̣[ | τῇ Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψῃ [κἀγὼ ἐπανίω] |
| επι την Ρωμην αλλ ως ημας[ πα] | ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἄλλως ημας[ πα] |
| ρατευξι`ν' παπα και τοις κατα[ | ρατευξιν παπα̣ και τοις κατα[ |
| τατοις προ[.].[..].τεισ...[ | τατοις προ[.].[..].τεισ...[ ἀσπάζομαι |
| και παντας....ναταξου[ Ἀ] | καὶ πάντας [..ἀ]νὰ τάξιν(?) [καὶ Ἀ] |
| γαθοδου[λ.. ερρ]ωσθαι υ[μας ευχομαι | γαθόδου[λον ἐρρ]ῶσθαι ὑ[μᾶς εὔχομαι |
| ]απαλα.[ | ἐ]ν πολλ[οῖς χρόνοις] |

La lettre est assez obscure. Une personne chrétienne de Rome voulant partir pour Alexandrie et y trouver de l'argent pour ses dépenses (C. III, l. 15, 16) écrit à ses amis dans le Faioum pour une affaire d'argent. Elle semble y avoir à sa disposition une certaine somme d'argent qui résulte d'une vente d'orge peut-être (C. II, l. 2). Mais cet argent est dans le Faioum, comment le faire venir à Alexandrie? Voilà pourquoi notre lettre est adressée aux amis dans le Faioum; ils sont priés d'acheter des toiles pour cette somme chez eux au Faioum, de les transporter à Alexandrie et de les vendre, sans doute à un prix plus élevé, de donner la somme reçue contre une quittance à Maxime ou bien à Primitinos, qui est actuellement à Alexandrie; mais pour qu'il ne perde pas de temps, celui-ci doit verser l'argent à un nommé Théonas, qui

le donnera à celui qui vient de Rome dès qu'il le rencontrera; ce dernier, lui aussi, était pressé de rentrer à Rome.

La lettre dont l'auteur parle avec une certaine autorité a été l'objet de plusieurs remarques de M. Harnack, *Sitzungsberichte*, Berlin. Akademie, 1900, p. 984-995, qui a identifié notre Maxime avec l'évêque d'Alexandrie de ce nom (265-281) et Théonas avec le successeur de Maxime. Évidemment la lettre doit avoir été écrite au IIIe siècle.

7a

Au-dessus de la seconde colonne, il y a trois lignes d'écriture en onciale du IIIe ou IVe siècle; ce sont quelques mots de l'Épître aux Hébreux I, 1 :

πολυμερῶς κ(αὶ) πολυ[τρό]πως
παλε (l. πάλαι) ὁ θ(εὸ)ς λαλήσ[α]ς το[ῖς π]ατρά
[σιν] ἡμ[ῶ]ν ἐν τοῖς προ[φ]ήτα[ις]

« Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les prophètes à plusieurs fois et en plusieurs manières. »

7b

Le *verso* du papyrus contient le commencement de la Genèse dans les versions des Septante et d'Aquila (Genèse I, 1-5), comme l'a constaté M. Rendel Harris. L'écriture onciale, entremêlée avec des éléments caractéristiques de la cursive, date du commencement du IVe siècle.

εν αρχη εποιησεν ο θ̅ς̅ τον ουρανον και την γην
η δε γη ην αορατος κ(αι) ακατασκευαστος
κ(αι) σκο[τ]ος επανω της αβυσσου και π̅ν̅α̅ θ̅υ̅
επεφερετο επανω του υδατος κ(αι) ειπεν
ο θ̅ς̅ γε[νη]θητω φως κ(αι) εγενετο φω[ς]
και ειδεν ο θ̅ς̅ το φ[ω]ς οτει (l. ὅτι) καλον και δι[ε]χω
ρισ[ε] ο θ̅ς̅ ανα μεσ[ο]ν του φωτος και ανα
με[σον] του σκοτους και εγενετο εσπερα
και ε[γεν]ετο πρωι ημερα μεια (l. μία)
εν κεφαλεω (l.-αίῳ) εκτισεν θ̅ς̅ συν τον ουρανον
και τ[η]ν γην η δε γη ην κενωμα και [ο]υ
θεν και [ε]ιπεν θ̅ς̅ [γ]ε[ν]ηθήτω φω[ς και]
εγεν[ετ]ο φως [κ(αι) ειδε]ν θ̅ς̅ το φω[ς ο]τι αγα
θον..διεχ[ωρισεν] θ̅ς̅ μετοξυ φω[τος]
κ(αι) μετοξυ του [σκοτο]υς και εγενετο εσ[π]ερα
και [.... π]ρωι η[μ]ερα πρωτη-

L'usage de οὐθέν (l. 12) correspondant à οὐδέν, et de μετοξύ (l. 14. 15) correspondant à μεταξύ, est bien connu par les papyrus (v. Croenert, *Memoria Graeca Herculanensis*, p. 155). Les variantes du texte des Septante ne sont pas importantes, seulement le papyrus a omis après σκότους dans les lignes 8 et 15 les mots « *Dieu nomma la lumière, jour; et les ténèbres, nuit* ». Le texte entier de la version d'Aquila est ici donné pour la première fois jusqu'à la fin du vers. 5.

## 8

### LETTRE DE JUSTIN A PAPNOUTHIOS

**Provenant de l'Égypte. IVe siècle.**

Ce papyrus, qui appartenait autrefois à la collection de Reinhardt, est conservé maintenant à la bibliothèque de Heidelberg. Hauteur 21cm3, largeur 12cm; l'écriture de la lettre marche parallèlement sur les fibres horizontales; la marge à gauche mesure 2cm, l'inférieure 4cm. Alors, on a plié le papyrus verticalement, les bandes ont la largeur de 0.8, 1.5, 1.6, 1.7, 1.7, 1.5, 1.6, 1cm6; la troisième bande porte au verso l'adresse qui est écrite verticalement. Le commencement du papyrus est perdu.

D'après les indications paléographiques et orthographiques et d'après celles du style, le papyrus date de la première partie du ɪᴠe siècle. Il a été édité dans les *Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung I. Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte herausgegeben von* Dr Adolf Deissmann, p. 94-104, et nous n'avons qu'à reproduire l'excellente édition de M. Deissmann.

| | |
|---|---|
| Texte du papyrus Restitution : | [Τῷ κυρίῳ μου καὶ ἀγαπητῷ] |
| [3 lignes perdues] | [ἀδελφῷ Παπνουθίῳ Χρηστο] |
| .[le reste perdu ] | [φόρου Ἰουστῖνος χαίρειν] |
| η.[ 7 lettres perdues] φην[.]ιπ[...]. | [ ] |
| ..] | ἤ[ν ἔδει γρα]φῆν[α]ι π[ρὸς τὴν] |
| σηνχρ[ 5 lettres ]ητανκυριεμου | σὴν χρ[ηστότ]ηταν, κύριέ μου |
| αγαπιτεπιστευομεν γαρ | ἀγαπ(η)τέ(.) πιστεύομεν γὰρ |
| τηνπολιτια[..]ου εν νουρανω | τὴν πολιτ(ε)ία[ν σ]ου ἐνν (l. ἐν) οὐρανῷ(.) |
| εγιθενθεορουμενσετον | ἐ(κε)ῖθεν θε(ω)ροῦμέν σε τὸν |
| δεσποτηνκαικενονα[.]ρωπ[.] | δεσπότην καὶ κ(οι)νὸν (π)ά[τ]ρω[να](.) |
| ιναουνμηπολλαγραφωκαι | ἵνα οὖν μὴ πολλὰ γράφω καὶ |
| φλυαρησω εν γαρ[..]λλη | φλυ(ρ)αρήσω — -ἐν γὰρ [πο]λλῇ |
| λαλιαουκεκφευξοντα[.] | λαλιᾷ οὐκ ἐκφεύξοντ[αι] |
| ηαμαρτιη-παρακαλω[.]υν | (τ)ὴ(ν) ἁμαρτί(α)ν, — παρακαλῶ [ο]ὖν, |

| | |
|---|---|
| δεσποταιναμνημον[.]υησ | δέσποτα, ἵνα μνημον[ε]ύῃς |
| μοιειστασαγιασσουευχασϊ | μοι εἰς τὰς ἁγίας σου εὐχάς(,) ἵ- |
| ναδυνηθωμενμεροστον | να δυνηθῶμεν μέρος τ(ῶ)ν (ἁμ) |
| αρτιωνκαθαρισεωσειςγαρ | αρτιῶν καθαρίσεως(.) εἷς γάρ |
| ιμειτοναμαρτουλον παρακα | (ε)ἰμι τ(ῶ)ν ἁμαρτ(ω)λῶν (.) παρακα- |
| λωκαταξιωσονδεξεσθαι | λῶ(.) καταξίωσον δέξεσθαι |
| τομικρονελεουδιατουαδελ | τὸ μικρὸν ἐλ(αί)ου διὰ τοῦ ἀδελ- |
| φουημωνμαγαριου πολλα | φοῦ ἡμῶν Μα(κ)αρίου(.) πολλὰ |
| προσαγωρευπαντεστουσα | προσαγορεύ(ω) πάντ(α)ς τοὺς ἀ |
| δελφουσημωνενκ̅ω̅ερρω | δελφοὺς ἡμῶν ἐν Κ(υρί)ῳ(.) ἐρρω- |
| μενονσεηθι | μένον σε ἡ θ(ε)ί |
| απρονοια ̀φ ́υλαξα[.] | α πρόνοια φυλάξα[ι] |
| επιμεγιστονχρο | ἐπὶ μέγιστον χρό |
| νον εν κ̅ω̅ χ̅ω̅ | νον ἐν Κ(υρί)ῳ Χ(ριστ)ῷ |
| κυριε αγαπητ[.] | κύριε ἀγαπητ[έ](.) |

Verso [7 lettres] μουκαιαγαπητωαδελφωπαπνουθιωχρηστοφορ[..]
παρ ιουστινου

[τῷ κυρίῳ] μου καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ Παπνουθίῳ Χρηστοφόρ[ου]
παρ(ὰ) Ἰουστίνου

TRADUCTION

« Moi, Justin, j'offre mon salut à mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, [.....] à votre bonté, cher seigneur. Votre vie est celle d'un citoyen du ciel, nous en sommes convaincu; en conséquence, nous te regardons comme notre seigneur et protecteur de tous. Mais je ne veux pas écrire et parler trop, car « la multitude des paroles n'est pas exempte de péché »; or je vous prie, seigneur, de faire mention de moi dans vos saintes prières pour que nous puissions être participants de la purification de nos péchés; car moi je suis un des pécheurs. Je vous prie. Veuillez agréer ce peu d'huile par notre frère Macaire. Mille saluts à tous nos frères dans le Seigneur. Que la providence de Dieu conserve votre santé, cher seigneur, le plus longtemps au nom du Seigneur Christ. »

Adresse : A mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, lettre de Justin.

Les personnages de la lettre sont inconnus, mais ils sont évidemment chrétiens. Justin cite dans la lettre, qui est du reste rédigée avec les formules épistolaires de cette époque, un passage de la sainte Ecriture : Proverbes x, 19.

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Dès la première époque, le commerce épistolaire a été de la plus grande importance pour le christianisme; il y avait des lettres pour l'instruction des croyants, pour la corroboration de la foi, des lettres pour consoler et d'autres pour organiser. Le christianisme allait vaincre l'idolâtrie, grâce à sa supériorité divine et grâce aussi à sa grandiose organisation, qui unissait le monde par son idée. La lettre envoyée de Rome, écrite vers l'an 250, adressée à des chrétiens du Faioum en Égypte, nous donne la preuve, aujourd'hui encore, de l'alliance intime entre des membres très éloignés de l'Église dont chacun devait tendre vers son but idéal.

Une autre lettre (n° 6) nous révèle le ton intime entre les chrétiens au temps des persécutions.

# CHAPITRE III

## FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES

### SAINT MATTHIEU, CH. I. SUR PAPYRUS

### 9

**Provenant d'Oxyrhynchos. Probablement du III^e^ ou du commencement du IV^e^ siècle.** (*Voir Planche* I, 1.)

D'après les indications paléographiques, c'est un des plus anciens fragments d'un manuscrit des évangiles canoniques. Il a été publié par MM. Grenfell et Hunt dans les *Oxyrhynchus Papyri*, vol. 1, n° 2, p. 4-6. C'est une feuille arrachée d'un codex en papyrus (non pas d'un rouleau) formé de doubles feuilles pliées; la moitié de gauche est perdue maintenant.

Figurons-nous une feuille de papyrus; un côté a des fibres horizontales (☰), l'autre des verticales (||||); plions cette feuille : elle formera quatre pages, dont la première aura des fibres horizontales, la deuxième des verticales, la troisième des verticales, la quatrième des horizontales. Le tout petit reste de la première page ne contient que le commencement de trois lignes :

ЄΓЄΝ[
ΠΑΡ[
ΜΗΤ[

L'écriture de la deuxième page est entièrement perdue. La troisième page est la première du texte de saint Matthieu, la quatrième est la seconde. La ligne du manuscrit contenait 26-30 lettres environ, la troisième page avait 29 lignes d'écriture. Si nous supposons que notre feuille n'a pas été liée avec une autre feuille mise entre la deuxième et la troisième page, nous ne trouvons pas vers la fin d'un autre évangile un passage qui puisse être comparé avec le reste des 3 lignes si ce n'est saint Luc, 24,30 : ἐγέν[ετο ; cependant ce reste est trop médiocre pour qu'une telle identification soit vraisemblable. La succession des évangiles dans l'antiquité a été celle que nous avons maintenant ou celle-là : Matthieu, Jean, Luc, Marc (voir aussi Tertullien *Adv. Marc.* 4,2 fidem ex apostolis Joannes et Matthaeus insinuant, ex apostolicis Lucas et Marcus instaurant).

Le papyrus a été trouvé un ou deux jours après la découverte des Logia d'Oxyrhynchos, dans les environs des ruines qui avaient couvert les Logia. On rencontre dans ce manuscrit les abréviations ordinaires de Ι(ησου)ς Χ(ριστου)ς υ(ιο)ς πν(ευμ)α κ(υριο)ς, dans ce cas, au commencement des mots le Ι a deux points. Une fois on a écrit une ponctuation : page A, l. 17 ; un esprit à la page B, l. 14. Les noms propres étrangers portent à la fin une apostrophe, usage fort bien connu par les manuscrits grecs en onciale (voir Wessely, dans l'édition du *Dioscurides, codex Aniciae Iulianae*, Leyde, 1906, p. 138 ss.). Je donne ici le texte d'après les premiers éditeurs. Le manuscrit ne distingue pas les mots à leur fin.

TEXTE DE LA PREMIÈRE PAGE DE SAINT MATTHIEU

A

ΒΙΒΛΟϹ ΓΕΝΕϹΕΩϹ ΙΥ ΧΥ ΥΥ ΔΑΥΙΔ [ΥΙΟΥ
ΑΒΡΑΑΜ ΑΒΡΑΑΜ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ [ΙϹΑΑΚ
ΪϹΑΑΚ Δ[Ε] ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ Τ[ΟΝ] ΪΑΚΩΒ [ΙΑΚΩΒ
ΔΕ ΕΓ[Ε]ΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΪΟΥΔΑΝ Κ[Α]Ι Τ[ΟΥϹ
Α[Δ]ΕΛΦΟΥϹ ΑΥΤΟΥ ΪΟΥΔΑϹ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
ϹΕΝ ΤΟΝ ΦΑΡΕϹ ΚΑΙ ΤΟΝ ΖΑΡΕ ΕΚ ΤΗϹ ΘΑ
ΜΑΡ ΦΑΡΕϹ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΕϹΡΩΜ
ΕϹ[ΡΩ]Μ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ [Α]ΡΑΜ ΑΡΑΜ
ΔΕ [Ε]ΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΑΜΜΙΝΑΔΑΒ ΑΜ
Μ[Ι]ΝΑΔ[Α]Β ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΝΑΑϹϹΩ̄
ΝΑΑ[Ϲ]ϹΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ϹΑΛ[Μ]ΩΝ
ϹΑΛΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[Η]ϹΕΝ ΤΟΝ ΒΟΕϹ ΕΚ
ΤΗϹ ΡΑΧΑΒ ΒΟΕϹ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ Ϊ
ΩΒΗΔ' ΕΚ ΤΗϹ Ρ[Ο]ΥΘ ΪΩ[ΒΗ]Δ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
ϹΕΝ ΤΟΝ ΪΕϹϹΑΙ ΪΕϹϹ[ΑΙ Δ]Ε ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ
ΤΟΝ ΔΑΥΪΔ ΤΟΝ ΒΑϹΙΛΕ[Α ΔΑΥ]ΙΔ ΔΕ ΕΓΕΝ
ΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ϹΟΛΟΜΩΝΑ ΕΚ ΤΗϹ ΟΥΡΕΙΟΥ·ϹΟ
ΛΟΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ[Ϲ]ΕΝ ΤΟΝ ΡΟΒΟΑΜ ΡΟΒΟ
ΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ Τ[Ο]Ν ΑΒ[ΕΙ]Α ΑΒΕΙΑ ΔΕ
ΕΓΕΝΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΑϹΑ[Φ] ΑϹΑΦ ΔΕ ΕΓΕΝ
ΝΗϹΕΝ ΤΟΝ ΪΩϹΑΦΑΤ' ΪΩϹΑΦΑΤ' ΔΕ ΕΓΕΝ
Ν[Η]ϹΕΝ ΤΟΝ ΪΩΡΑΜ ΪΩΡΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[ΗϹ]Ε̄
[ΤΟΝ] ΟΖΕ[Ι]ΑΝ ΟΖΕΙΑϹ ΔΕ ΕΓΕ[Ν]ΝΗϹ[ΕΝ
. . . . . . . . . . . . . . . . . . .
ΜΕΤΑ ΔΕ ΤΗ]Ν ΜΕ
ΤΟΙΚΕϹΙΑΝ ΒΑΒΥΛΩΝΟϹ ΙΕΧΟΝΙ[ΑϹ ΕΓΕ̄
]·
ΖΟΡΟΒΑΒΕΛ Δ[Ε
. . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

TEXTE DE LA DEUXIÈME PAGE DE SAINT MATTHIEU

B

[TON] CAΔΩ[K C]AΔΩK ΔЄ ЄΓЄNNHCЄN TO[N
[AXЄIM] AXЄIM ΔЄ ЄΓЄ[N]NHCЄN TON ЄΛIOY[Δ
[ЄΛIOY]Δ ΔЄ ЄΓ[Є]NNH[C]ЄN TON ЄΛЄAZAP ЄΛЄ
A[Z]AP ΔЄ [Є]ΓЄNNHCЄN TON MAΘΘAN MAΘΘA[N
ΔЄ ЄΓЄNNHCЄN TON [Ï]AKΩB ÏAKΩB ΔЄ
[Є]ΓЄNNHCЄN ÏΩCHΦ TON ANΔPA M[A
PIAC ЄΞ HC ЄΓЄNNH[Θ]H IC O ΛЄΓOMЄNOC [XC]
ΠACAI OYN ΓЄ[NЄ]AI AΠO ABPAAM ЄΩC
ΔAYIΔ ΓЄNЄAI IΔ KAI AΠO [Δ]A[Y]IΔ' [Є]ΩC THC
MЄTOIKЄCIAC BABYΛΩNO[C] ΓЄ[NЄAI] IΔ KA[I
AΠO THC MЄT[O]IKЄCIAC BAB[Y]ΛΩN[O]C ЄΩC
TOY XY ΓЄNЄAI IΔ TOY ΔЄ IY XY H ΓЄNЄ
CIC OYTΩC HN MNHCTЄYΘЄICHC THC MH
TPOC AYTOY M[API]A[C] TΩ [IΩ]CHΦ ΠPIN H CYN
ЄΛΘЄIN AYTOY[C] ЄYPЄΘ[H] ЄN ΓACTPI ЄXOY
CA ЄK [ΠNC] A[ΓIOY IΩCHΦ ΔЄ O] ANHP AY
THC Δ[I]KAI[OC ΩN KAI MH ΘЄΛΩN AYTHN
ΔЄIΓMA[T]Є[ICAI ЄBOYΛH ΘH ΛAΘPA
AΠOΛY[CAI AY]THN [T]AYTA[ΔЄ AYTOY ЄN
[Θ]YMH[ΘЄNTOC I]ΔOY AΓ[ΓЄΛO]C KY [K]A[T
O]NAP ЄΦANH A]YTΩ [ΛЄΓΩN IΩC[H]Φ
[YIOC Δ]AYIΔ M[H] ΦO[BHΘHC] ΠAP[AΛAB]ЄI
[M]APIAN T[HN] ΓYNAI[KA COY] TO ΓA[P ЄN AY
[TH ΓЄN]NHΘЄN Є[K] ΠNC [ЄCTIN] A[ΓI
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
MЄ[ . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

En ce qui concerne les variantes des plus anciens manuscrits du Nouveau Testament, le papyrus offre un texte excellent en suivant la classe qui est représentée par le codex Vaticanus et par le Sinaiticus. Voici les variantes :

A. 1 ΔAYIΔ (papyrus) : variantes Δαυείδ et Δαβίδ
2 ЄΓЄNNHCЄN : ἐγέννησε
6 ZAPЄ : Ζαρά
9 AMMINAΔAB : Ἀμιναδάβ
12 BOЄC : Βοόζ
13 IΩBHΔ : Ὠβήδ
16 ΔЄЄΓЄNNHCЄN : δὲ ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε
17 COΛOMΩNA : Σολομῶντα
OYPЄIOY : Οὐρίου
19 ABЄIA : Ἀβιά
20 ACAΦ : Ἀσά

B. 4 MAΘΘAN : Ματθάν
6 IΩCHΦ : τὸν Ἰωσήφ
8 ΓЄNЄAI : αἱ γενεαί
9 IΔ : δεκατέσσαρες
12 TOYΔЄ IY XY : τοῦ δὲ Χριστοῦ, τοῦ δὲ Χριστοῦ Ἰησοῦ
ΓЄNЄCIC : γέννησις
13 MNHCTЄYΘЄICHC : μνηστευθείσης γὰρ
18 παραδειγματίσαι
23 Μαριάμ.

## 10

### SAINT JEAN, CHAPITRES I ET XX (FRAGMENTS)

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit entre 200 et 300 environ.**

Comme le précédent, ce papyrus est le reste d'un livre en forme de codex; une ligne avait 23-27 lettres environ, une page 28 lignes au moins. La feuille a été pliée; la première page, où l'écriture est perpendiculaire aux fibres du papyrus (|||), contient le texte de saint Jean, chap. I, 23-31; la deuxième, avec l'écriture parallèle aux fibres (☰), chap. I, 33-41; la troisième, comme la précédente aux fibres horizontales (☰), chap. XX, 11-17; la quatrième, qui est aussi mutilée, — écriture perpendiculaire aux fibres (|||), — chap. XX, 19-25. D'après les indications de notre feuillet le manuscrit tout entier devait avoir l'évangile de saint Jean sur 25 feuilles, dont 22 contenaient les 18 chapitres perdus entre la première et la seconde partie de notre papyrus.

La paléographie de ce papyrus ne présente pas de différences avec celle du précédent. L'écriture offre le caractère du III[e] siècle de notre ère. Je reproduis ici la première édition de MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, II, 208, p. 1-8.

PREMIÈRE PAGE

Saint Jean I, 23 [εγ]ω φων[η] βο[ωντος εν τη ερημω
[ευ]θυνατ[ε την οδον κ̅υ̅ καθως ει
24 [π]εν ησα[ιας ο προφητης και απεσ
[τ]αλμενοι[ ησαν εκ των φαρισαι
25 [ω]ν και ηρω[τησαν αυτον τι ουν βα
πτιζεις ει[ συ ουκ ει ο χ̅ς̅ ουδε ηλιας
26 ουδε ο προ[φητης απεκριθη αυτοις ο
ϊωανν[ης λεγων εγω βαπτιζω εν υ
δατι μ[εσος υμιν στηκει ον υμεις
27 ουκ οιδα[τε ο οπισω μου ερχομε
[ν]ος [ο]υ ο[υκ ειμι αξιος ινα λυσω αυ
του τον [ιμαντα του υποδηματος
28 ταυτα εν β[ηθανια εγενετο πε
ραν του ϊο[ρδανου οπου ην ο ϊωαν
29 [ν]ης βαπτι[ζων τη επαυριον βλε
πει τον ι̅η̅ν̅[ ερχομενον προς αυτον
και λεγει [ιδε ο αμνος του θ̅υ̅ ο αιρω̅
30 την αμαρ[τιαν του κοσμου ουτος
εστιν ϋπερ[ ου εγω ειπον οπισω μου

ερχεται α[νηρ ος εμπροσθεν μου
I, 31 γεγον[εν οτι πρωτος μου ην καγω
ουκ ηδ[ειν αυτον αλλ ινα φανερω
θη[τω ισραηλ δια τουτο · ηλθον ε
γ[ω. . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . .

DEUXIÈME PAGE

33 [καγω ουκ ηδειν αυτον] αλλ' ο π[εμ
[ψας με βαπτιζειν εν υ]δατ[ι] ε[κει
[νος μοι ειπεν εφ ον αν ι]δης το [πνα
[καταβαινον και μεν]ον επ αυ[τον
[ουτος εστιν ο βαπτιζ]ων εν π[νι α
34 [γιω καγω εωρακα και μεμ]αρτυρηκα ο
35 [τι ουτος εστιν ο εκλεκτο]ς του θυ τη ε
[παυριον ιστηκει ο ιωανν]ης και εκ
36 [των μαθητων αυτου δ]υο και εμ
[βλεψας τω ιηυ περιπατο]υντι λεγε[ι
37 [ιδε ο αμνος του θυ και ηκο]υσαν δι δυο
[μαθηται λαλουντος και η]κολουθη
38 [σαν τω ιηυ στραφεις δ]ε ο ιης και θε
[ασαμενος αυτους ακ]ολουθουντας
39 [λεγει αυτοις τι ζητει]τε ʽοι δε' ειπαν αϋ
[τω ραββει ο λεγεται ερ]μηνευομε
[νον διδασκαλε που μεν]εις λεγει
40 [αυτοις ερχεσθε και οψε]σθε ηλθαν
[ουν και ειδαν που μενει κ]αι παρ αυτω
[εμειναν την ημεραν] εκεινην [ω]
41 [ρα ην ως δεκατη ην ανδ]ρεας ο α
[δελφος 15 lettres δ]υο των
[ακουσαντων παρα ιωαννο]υ και α
[κολουθησαντων. . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . .

TROISIÈME PAGE

. . . . . . . . . . . . . . .
XX, 11 μνημ[ειω εξω κλαιουσα ως ουν εκλαιεν
12 παρεκυ[ψεν εις το μνημειον και θεω
ρει δυο[ αγγελους εν λευκοις καθεζομε
ν[ους ενα προς τη κεφαλη και ενα προς
τ[οις ποσιν . . . . . . . . . .

3 lignes perdues.

xx, 13 μου[ και ουκ οιδα που εθηκαν αυτον
14 ταυτα[ ειπουσα εστραφη εις τα οπι
σω και[ θεωρει τον ιην εστωτα και ου
κ ηδει[ οτι ιης εστιν λεγει αυτη ιης
15 γυναι [τι κλαιεις τινα ζητεις εκεινη
δοκου[σα οτι ο κηπουρος εστιν λεγει
αυτω[ κε ει συ εβαστασας αυτον ειπε
μοι π[ου εθηκας αυτον καγω αυτον
16 αρω[ λεγει αυτη ιης μαριαμ στραφει
[σα εκεινη λεγει αυτω εβραιστι ραβ
β[ουνι 11 lettres λεγει αυτη ιης
17 μ[η μου απτου ουπω γαρ αναβεβηκα προς
τ[ον πρα . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

QUATRIÈME PAGE

. . . . . . . . . . . . . . . . . .
xx, 19 ηλθ]εν [ο
[ιης και εστη εις το μεσο]ν `και´ λεγει
20 [αυτοις ειρηνη υμιν και τ]ουτ' ειπω
[εδειξεν τας χειρας και την πλε]υ
[ραν αυτοις εχαρησαν ουν οι μαθητ]αι ϊ
[δοντες . . . . . . . . . . . . .

3 ou 4 lignes perdues.

xx, 22 λαβετε π]να α
23 [γιον αν τινων αφητε τας αμ]αρτιας
[αφεωνται αυτοις αν τινων] κρατητε
24 [κεκρατηνται θωμας δε εις εκ τω]ν δω
[δεκα ο λεγομενος διδυμος ου]κ ην
[μετ αυτων οτε ουν ηλθ]εν ιης
25 [ελεγον αυτω οι μαθηται εω]ρακα
[μεν τον κν ο δε ειπεν αυτοι]ς εαν
[μη ιδω εν ταις χερσιν τον τυ]πον
. . . . . . . . . . . . . . . . . .

VARIANTES DU TEXTE.

Pag. 1, l. 5 (S. Jean i, 25). Tous les autres manuscrits ajoutent καὶ εἶπαν αὐτῷ avant τί οὖν; le papyrus a omis cette phrase qui a un sens identique avec la précédente.

L. 8 (i, 26). ιωανν[ης : Ἰωάνης.

L. 10 (i, 27). Il est évident que le papyrus avec les manuscrits ℵBCL a omis αυτος εστιν après οιδατε.

L. 11 (i, 27). Le mot ἐγώ qui se trouve dans les manuscrits avant ουκ ou après ειμι n'existait pas dans le papyrus.

Pag. 2, l. 7 (i, 34). La leçon ο εκλεκτο]ς est à préférer à ὁ υἱό]ς suivant les indications que nous donne la grandeur de la lacune.

L. 12 (i, 37). αυτου qui est placé dans les mss. devant οἱ δύο μαθηταί ou après δύο ou après μαθηταί n'a pas existé dans le papyrus.

L. 15 (i, 39). οἱ δέ existe aussi dans tous les autres mss. Les points sur αυ[τω signifient qu'il faut mettre ce mot.

L. 16 (i, 39). μεθερμηνευόμενον ABCL etc.

L. 22 (i, 41). Ici le texte est différent de celui des éditions : ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου εἷς τῶν δύο.

Pag. 3, l. 18 (xx, 16). L'omission de εβραιστι comme dans les mss. AEGK etc. ne peut être conciliée avec la grandeur de la lacune.

L. 19 (xx, 16). La leçon ordinaire : ῥαββουνί, ὃ λέγεται διδάσκαλε. λέγει αὐτῇ [ὁ] Ἰησοῦς est trop longue.

Pag. 4, l. 3 (xx, 20). τοῦτο MSS.

L. 4 (xx, 20). Les variantes αυτοις τας χειρας... πλευραν αυτου ne sont pas admissibles dans le texte du papyrus.

L. 5 (xx, 20). Le papyrus a placé, conformément à ℵ, οὖν avant ἦλθεν et omis ἄλλοι avant μαθηταί.

Pour résumer, nous pouvons dire que le texte du papyrus est bon et qu'il est parent du ms. ℵ.

## II

### ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, CHAP. I, 1-7

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit au commencement du IV^e siècle.** (*Voir Planche* II, 8.)

Le papyrus a été trouvé avec un contrat de l'an 316 et c'est aussi d'après les indications paléographiques et le caractère cursif des dernières lignes, l'époque où le nôtre fut écrit. Mais ce n'est pas le fragment d'un livre qui nous est parvenu, c'est plutôt une copie qui n'affecte pas la valeur d'un manuscrit régulier. Le papyrus mesure 251 millimètres de hauteur et

199 millimètres de largeur. Dans la marge supérieure de 20 millimètres en haut du papyrus est le numéro 1, première page. Le papyrus semble avoir été plié dans les distances de 2cm5, 3cm5, 3cm5, 3cm5, 4cm2 dans la direction verticale contre celle des fibres horizontales du papyrus. Les abréviations et les autres particularités paléographiques sont celles des manuscrits onciaux.

Nous reproduisons le texte de la première édition de MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, II, n° 209, plate II, p. 8-9.

Α

ΠΑΥΛΟC·ΔΟΥΛΟC ΧΡΥ ΙΗΥ ΚΛΗΤΟC ΑΠΟCΤΟΛΟC·ΑΦѠΡΙC
ΜЄΝΟC ЄΙC ЄΥΑΓ'ΓЄΛΙΟΝ ΘΥ Ο ΠΡΟЄΠΗΓ'ΓЄΙΛΑΤΟ ΔΙΑ Τ[Ѡ]Ν ΠΡѠ
ΦΗΤѠΝ ΑΥΤΟΥ ЄΝ ΓΡ[Α]ΦΑΙC ΑΓ'ЄΙΑC ΠЄΡΙ ΤΟΥ ΥΥ ΑΥΤΟΥ ΤΟΥ
ΓЄΝΟΜЄΝΟΥ ЄΚ' CΠ[.Є]ΡΜΑΤΟC ΔΑΥΔ' ΚΑΤΑ CΑΡΚΑ ΤΟΥ ΟΡΙCΘЄΝ
ΤΟC ΥΥ ΘΥ ЄΝ ΔΥΝΑΜЄΙ ΚΑΤΑ ΠΝΑ ΑΓΙѠCCΥΝΗC ЄΞ ΑΝΑC
ΤΑCЄѠC ΝЄΚΡѠΝ ΙΗΥ ΧΡΥ ΤΟΥ ΚΥ ΗΜѠΝ ΔΙ ΟΥ Є[Λ]Α[Β]Ο
ΜЄΝ ΧΑΡΙΝ ΚΑΙ Α[Π]ΟCΤΟΛѠΝ ЄΙC ΥΠΑΚѠΟΝ ΠΙCΤЄΟC ЄΝ
ΠΑCΙ ΤΟΙC ЄΘΝЄC[Ι] ΥΠЄΡ ΤΟΥ ΟΝΟΜΑΤΟC ΙΗΥ ΧΡΥ ΠΑCΙΝ
ΤΟΥC ΟΥCΙΝ ЄΝ [Ρ]ѠΜΗ ΑΓΑΠΗΤΟΙC ΘΥ ΚΛΗΤΟΙC [Α]ΓΙΟΙC
ΧΑΡΙC ΗΜΙΝ ΚΑΙ Є[.]ΙΡΗΝΗ ΑΠΟ ΘΥ ΠΡΟC ΗΜѠΝ ΚΑΙ ΚΥ ΧΡΥ
ΙΗΥ

L. 1. L'apposition après Παυλος est mise entre deux points; on trouvera sur cet usage dans les anciens manuscrits en onciales de nombreuses observations dans l'édition de Dioscurides de Leyde (Sijthoff), p. 167-197.

L. 2. 3. 4. Pour distinguer la fin des mots étrangers (Δαυδ'), des syllabes et des mots où il y a une pluralité de consonnes ou deux consonnes identiques, on mettait une espèce d'apostrophe dans l'onciale : εκ' σπερματος, ευαγ'γελιον, προεπηγ'γειλατο et même, par erreur, αγ'ειας; beaucoup d'analogies sont énumérées dans l'édition de Dioscurides, mentionnée plus haut, p. 137-150.

L. 5, lisez ἁγιωσύνης, — l. 6, l. πίστεως, — l. 9, l. τοῖς οὖσιν.

Une variante du texte régulier est ΧΡΥ ΙΗΥ au lieu de ΙΗΥ ΧΡΥ dans la dernière ligne.

A la fin du feuillet, il y a quelques lignes d'écriture à plume hâtive qui semblent être un exercice d'écriture cursive (seconde main) :

Αὐρήλιος Παῦλο[ς ..]νυνισιου τῶν παρὰ γενήματος
περὶ τῶν γενημάτων [...]ου ἐπὶ τοῦ λογείας ..[.]των
χαι

Au verso : π[...]ση ἀπόστολος
(1re main) Α

J'ai reproduit ici la leçon des MM. Grenfell et Hunt. On pourrait conjecturer dans la seconde ligne : [καὶ τ]οῦ ἐπιλοί(που) λογείας; cependant ce travail ne peut avoir pour résultat de donner des phrases entières; les mots ainsi rétablis présentent un sens plus ou moins insignifiant.

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les papyrus que nous venons de reproduire montrent que nous possédons encore de précieux fragments des livres canoniques du Nouveau Testament qui datent de l'époque entre 200 et 300 environ. En ce qui concerne la qualité du texte, nous n'y trouvons que de petites variantes qui ne sont pas plus grandes que celles des manuscrits en onciales déjà connus. L'histoire diplomatique du Nouveau Testament est arrivée maintenant, grâce aux papyrus, jusqu'au IIe ou au commencement du IIIe siècle.

# CHAPITRE IV

## FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS

### 12

### LES SOI-DISANT LOGIA DE JÉSUS

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture de l'époque entre 150 et 300.**

Feuillet arraché d'un livre écrit en forme de codex (non pas rouleau) de papyrus (hauteur 15$^{cm}$, largeur 9$^{cm}$) trouvé dans les ruines d'Oxyrhynchos par MM. Grenfell et Hunt, publié sous le titre : B.-P. Grenfell and A. S. Hunt, ΛΟΓΙΑ ΙΗΣΟΥ *sayings of our Lord from an early greek papyrus*, London, *Egypt Exploration Fund*, 1897; republié en 1898 dans les *Oxyrhynchus Papyri*, pars I, p. 1-3. Cf. Adolf Harnack, *Ueber die jüngst entdeckten Sprücke Jesu*, Freiburg i. B., Mohr, 1897 et *Two Lectures on the Sayings of Jesus*, par les professeurs W. Lock et W. Sanday, Oxford, Clarendon Press, 1897, qui ont énuméré la littérature qui s'en est occupée comme Holtzmann, *Theolog. Iahresbericht*, XVII, 1897, p. 115 ss.; XVIII, 1898, p. 148 ss., et Ehrhard, *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung*, I, 124 ss., en critiquant ou suppléant la première publication; on y trouve les noms illustres de MM. Harnack, Batiffol, Zahn, Heinrici, Swete, Rendel Harris, Conybeare, James, Turner, Taylor, J. B. Mayor, etc. [1].

1. Je cite les dates bibliographiques conformément à E. Preuschen, *Antilegomena*, Giessen, 1905, p. 119 s. :

Abbot, E. A., *The logia of Behnesa or the New Sayings of Jesus : American Journal of Theology* 1898, 1-28.

Badham, *Athenaeum, August*, 7, 1897.

Batiffol, *Revue d'histoire et de littérature relig.*, 1897, p. 434-438, *Revue biblique*, 1897, p. 515.

Blass, *Evangelische Kirchenzeitung*, 1897, p. 498-500.

Bruston, *Les paroles de Jésus récemment découvertes en Égypte*, Paris, 1898.

Causse, *Les nouveaux Logia de Jésus*, Paris, 1898.

Cersoy, *Revue biblique*, 1898, p. 415-420; *L'Univers Catholique*, 1898, p. 150-153.

Chiapelli, *Nuova Antologia*, 1897, p. 524-534.

Cross, *The Expositor*, 1897, II, 257-267.

Davidson, *Internat. Journ. of Ethics*, octob. 1897.

Esser, *Der Katholik*, 1898, I, 26-43, 137-151.

Harris, *The Logia and the Gospels : The Contemporary Review*, 1897, 341-348.

Cette même ville d'Oxyrhynchos a aussi été l'origine d'un de nos actes de la persécution de Dèce en 250.

TEXTE SUR LES FIBRES VERTICALES DU PAPYRUS (VERSO)

ια

ΚΑΙΤΟΤЄΔΙΑΒΛЄΨЄΙC
ЄΚΒΑΛЄΙΝ ΤΟ ΚΑΡΦΟC
ΤΟ ЄΝΤѠΟΦΘΑΛΜѠ7
ΤΟΥΑΔЄΛΦΟΥCΟΥΛЄΓЄΙ
Ι̅C̅ ЄΑΝ ΜΗ ΝΗCΤЄΥCΗ
ΤΑΙΤΟΝ ΚΟCΜΟΝΟΥΜΗ
ЄΥΡΗΤΑΙΤΗΝΒΑCΙΛЄΙ
ΑΝΤΟΥ Θ̅Υ̅ ΚΑΙЄΑΝΜΗ
CΑΒΒΑΤΙCΗΤЄ ΤΟ CΑΒ7
ΒΑΤΟΝ ΟΥΚ ΟΨЄCΘЄΤΟ-
Π̅Ρ̅Α̅ ΛЄΓЄΙ Ι̅C̅ Є[C]ΤΗΝ

ЄΝΜЄCѠ ΤΟΥ ΚΟCΜΟΥ
ΚΑΙЄΝCΑΡΚЄΙѠΦΘΗΝ
ΑΥΤΟΙCΚΑΙЄΥΡΟΝΠΑΝ
ΤΑCΜЄΘΥΟΝΤΑC ΚΑΙ
ΟΥΔЄΝΑЄΥΡΟΝΔЄΙΨѠ-
ΤΑЄΝΑΥΤΟΙCΚΑΙΠΟ7
ΝЄΙΗΨΥΧΗ ΜΟΥ ЄΠΙ7
ΤΟΙC ΥΙΟΙC ΤѠΝ Α̅Ν̅Ѡ̅Ν̅
ΟΤΙ ΤΥΦΛΟΙЄΙCΙΝΤΗΚΑΡ
ΔΙΑ ΑΥΤѠ[Ν]ΚΑΙΟΥΒΛЄ
ΠΟΥCΙΝ

TEXTE SUR LES FIBRES HORIZONTALES DU PAPYRUS (RECTO)

Є

[····]··[·Τ]ΗΝΠΤѠΧΙΑ-
[ΛЄΓ]ЄΙ [Ι̅C̅ ΟΠ]ΟΥ ЄΑΝ ѠCΙΝ
[····]Є[···]ΝΑΘЄΟΙΚΑΙ
[·]ΠΟΥ Є[··]ЄCΤΙΝΜΟΝΟC
[··]ΓѠ ЄΓѠЄΙΜΙ ΜЄΤΑΥ
Τ[ΟΥ] ЄΓЄΙ[·]ΟΝΤΟΝΛΙΘΟ-
ΚΑΚЄΙЄΥΡΗCЄΙCΜЄ
CΧΙCΟΝΤΟΞΥΛΟΝΚΑΓѠ
ЄΚЄΙ ЄΙΜΙΛЄΓЄΙ Ι̅C̅ ΟΥ
ΚЄCΤΙΝΔЄΚΤΟCΠΡΟ
ΦΗΤΗCЄΝΤΗΠ̅Ρ̅Ι̅Δ̅ΙΑΥ

Τ[Ι]Ο ΥΟΥΔЄΙΑΤΡΟCΠΟΙЄΙ
ΘЄΡΑΠЄΙΑCЄΙCΤΟΥC
ΓЄΙΝѠCΚΟΝΤΑC ΑΥΤΟ-
ΛЄΓЄΙ Ι̅C̅ ΠΟΛΙCΟΙΚΟΔΟ
ΜΗΜЄΝΗЄΠΑΚΡΟΝ
[Ο]ΡΟΥCΥΨΗΛΟΥC ΚΑΙ ЄC
ΤΗΡΙΓΜЄΝΗΟΥΤЄΠЄ
[C]ЄΙΝΔΥΝΑΤΑΙΟΥΤЄΚΡΥ
Β]ΗΝΑΙ ΛЄΓЄΙ Ι̅C̅ ΑΚΟΥЄΙC
[Є]ΙCΤΟЄΝѠΤΙΟΝCΟΥΤΟ
ΔЄЄΤЄΡΟΝCΥΝЄΚΛЄΙCΑC

HEINRICI, *Theologische Literaturzeitung*, 1897, p. 449 ss.
HOLTZMANN, *Protestantische Monatshefte*, 1897, p. 385-392.
JAMES, M. R., *The Contemporary Review*, 1897, p. 153-160.
JACQUIER, *L'Univers Catholique*, 1897, p. 562-572; 1899, p. 161-183; *Mélanges de littérature et d'histoire relig. publ. à l'occasion du jubilé episcopal* de Mgr de Cabrières, I, 1899, p. 49-79.
JÜLICHER, *Göttinger Gelehrte Anzeigen*, 1897, p. 921-929.
PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11.
REDPATH, *The Expositor*, 1897 june, 224-230.
ROBINSON, *The Expositor*, 1897 juli, 417-421.
SHOLZ, *Theologische Quartalschrift*, 1900, 1-22.
SWETE, *Expository Times*, 1897, p. 544-550.
TAYLOR, *The Oxyrhynchus Logia and the Gospel*, Oxford, 1899; *Oxyrhynchus*, Oxford, 1905.
WEISS, *Theologische Rundschau*, 1897, p. 227-236.
WRIGHT, *Bibliotheca sacra*, 1897, p. 759, p. 759-770.
ZAHN, *Theologisches Litteraturblatt*, 1897, p. 417-420, p. 425-431.

*Logion I. Verso, l.* 1-4 ... καὶ τότε διαβλέψεις (variante διαβλέψειας) ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ του ἀδελφοῦ σου. C'est mot à mot saint Luc VI, 42 : ὑπόκριτα ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; cf. saint Matthieu VII, 5... καὶ τότε διαβλέψεις τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου « [ôte premièrement la poutre de ton œil], et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu qui est dans l'œil de ton frère ».

*Logion II. Verso, l.* 4-11. Λέγει Ἰησοῦς· ἐὰν μὴ νηστεύσητε τὸν κόσμον, οὐ μὴ εὕρητε τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ· καὶ ἐὰν μὴ σαββατίσητε τὸ σάββατον, οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα. Il est facile de faire l'observation paléographique que l'usage des *abréviations* soi-disant liturgiques est déjà très fréquent dans notre papyrus, à savoir : π[ατέ]ρα, π(ατ)ρίδι, Ἰ(ησοῦ)ς, θ(εο)ῦ, ἀν(θρώπ)ων ; alors nous y trouvons des *variantes de l'orthographe vulgaire :* νηστεύσηται, εὕρηται, σαρκεί; dans les lignes 3, 9, 17, 18 du Verso il y a à la fin un *supplément calligraphique* : 7 ; à la fin des lignes il y a aussi le trait horizontal au lieu de N.

Examinons d'abord les phrases de notre logion : εὑρεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ est analogue à ζητεῖτε τὴν βασιλείαν saint Luc XII, 31 ; Matth. VI, 33 — οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα à ἑώρακε τὸν πατέρα saint Jean XIV, 9, αὐτοὶ τὸν θεὸν ὄψονται Matth. V, 8. — νηστεύειν τὸν κόσμον « jeûner en ce qui concerne le monde » est une expression allégorique, on s'attendrait plutôt à ἀποτάσσεσθαι τῷ κόσμῳ, cf. Luc XIV, 33 ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι ; l'expression veut dire « se départir du monde » ; cf. νηστεύειν κακότητος, Empédocles chez Plutarque, *De cohibenda ira* (fin). Une autre expression métaphorique est σαββατίζειν τὸ σάββατον « vivre une vie sainte et pure dans le service de Dieu, conformément à sa loi » ; on peut comparer, avec Harnack, Justin dans le Dialogue avec Tryphon, 12 : σεσαββάτικε τὰ τρυφερὰ καὶ ἀληθινὰ σάββατα τοῦ θεοῦ. Ἐὰν μνηστεύσητε est une conjecture de MM. Kipp, Gebhardt et Weiss, elle est contre le parallélisme de la construction. Au lieu de τὸν κόσμον, Preuschen a conjecturé τοῦ κόσμου comme chez Clément d'Alexandrie, III, 15, 99 : μακάριοι οἱ τοῦ κόσμου νηστεύοντες.

*Traduction du second logion :* « Jésus dit : Si vous ne vous défaites pas du monde, vous ne trouverez pas le royaume de Dieu; et si vous ne fêtez pas la fête de Dieu, vous ne verrez pas le Père. »

*Logion III. Verso, l.* 11-21 : Λέγει Ἰησοῦς· ἔ[σ]την ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου καὶ ἐν σαρκὶ ὤφθην αὐτοῖς καὶ εὗρον πάντας μεθύοντας καὶ οὐδένα εὗρον διψῶντα ἐν αὐτοῖς καὶ πονεῖ ἡ ψυχή μου ἐπὶ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων ὅτι τυφλοί εἰσιν τῇ καρδίᾳ αὐτῶ[ν] καὶ οὐ βλέ[πουσιν...

*Traduction :* « Jésus dit : J'entrais dans le milieu du monde et je fus regardé en chair par eux; et je trouvais que tous sont ivres, et je ne trouvais personne parmi eux qui eût soif; et mon âme est attristée des fils des hommes parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas ». *Le reste manque.*

Seule la plainte de Jésus-Christ que les hommes sont aveuglés est connue dans les évangiles. L'expression ἡ ψυχή μου πονεῖ est analogue à Jean XII, 27 ἡ ψυχή μου τετάρακται; Math. XXVI, 38, Marc XIV, 34 περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου; cf. ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ Isaïe LIII, 10. Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων existe chez saint Marc III, 28. Mais le *logion* est d'ailleurs inconnu et apocryphe dans sa totalité. Reitzenstein (*Poimandres*, Leipzig, Teubner, 1904, p. 240) y a découvert l'influence des idées égyptiennes à l'époque du syncrétisme; il compare la phrase εὗρον πάντας μεθύοντας avec celle du Poimandres § 27 ὦ λαοί, ἄνδρες γηγενεῖς, οἱ μέθῃ καὶ ὕπνῳ ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες καὶ τῇ ἀγνωσίᾳ τοῦ θεοῦ, νήψατε, παύσασθε δὲ κραιπαλῶντες, θελγόμενοι ὕπνῳ ἀλόγῳ « ô nations, ô hommes produits de la terre, vous vous êtes perdus dans l'ivresse et le sommeil et l'ignorance de Dieu; jeûnez, cessez d'être ivres, enchantés par un sommeil qui vous a enlevé la raison ». § 29 καὶ ἐτράφησαν ἐκ τοῦ ἀμβροσίου ὕδατος « ils ont bu de l'eau de l'immortalité »; VII (VIII), § 1 ποῖ φέρεσθε, ὦ ἄνθρωποι, μεθύοντες, τὸν τῆς ἀγνωσίας ἄκρατον [λόγον] ἐκπιόντες ὃν οὐδὲ φέρειν δύνασθε, ἀλλ' ἤδη αὐτὸν καὶ ἐμεῖτε· στῆτε νήψαντες, ἀναβλέψατε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας — § 2 ὅπου οὐδὲ εἷς μεθύει, ἀλλὰ πάντες νήφουσιν ἀφορῶντες τῇ καρδίᾳ εἰς τὸν ὁραθῆναι θέλοντα — § 3 ἵνα μήτε ἀκούῃς περὶ ὧν ἀκούειν σε δεῖ, μήτε βλέπῃς, περὶ ὧν βλέπειν σε δεῖ : « hommes, où allez-vous donc dans votre ivrognerie, ayant bu le vin pur de l'ignorance? il vous est trop fort, vous ne le supportez pas. Tenez, jeûnez en regardant par les yeux de la nature intellectuelle... personne n'y est ivre, mais tous jeûnent en regardant par l'intellect celui qui veut être vu — afin que tu n'écoutes pas ce qu'il te faut écouter et que tu ne regardes pas ce qu'il te faut regarder ». L'ivrogne dans le traité de Pseudo-Hermès Trismégiste est donc l'ivrogne mental, l'être incapable de saisir la gnose, l'intelligence spirituelle, comme dans notre logion.

La mauvaise impression causée par notre logion provient du commencement qui nous rappelle les évangiles gnostiques; car il est évidemment absurde de faire dire à Jésus en même temps qu'il est l'incarnation divine entrée dans le monde, et, d'autre part, tout d'une haleine, πονεῖ ἡ ψυχή μου « mon âme est attristée »; dans ce cas l'idée de Dieu entré dans le monde est tirée de la théologie hellène (Reitzenstein, l. c., p. 240).

La fin du logion manque; nous citons la conjecture du Dr Taylor βλέ/πουσιν αὐτῶν τὴν ταλαι/πωρίαν καὶ τ]ὴν πτωχείαν; mais la lacune entre le verso et le recto du papyrus semble avoir été plus grande, 5 ou 7 lignes.

*Logion IV. Recto*, 1... τὴν πτωχείαν « la pauvreté ». Le reste est illisible.

*Logion V. Recto*, 2-9. Le logion n'est pas encore reconstruit définitivement. Voilà les différentes manières dont on peut lire le commencement (les variantes des déchiffreurs sont écrites au-dessus) :

Π
L. 2 (recto) ]-ΟΥⲈΑΝⲰϹΙΝ
Ψ
Γ
ΗΛ
ΙΧ
L. 3 [· · · ·]Ⲉ[· · ·]ΝΑΘⲈΟΙΚΑΙ

Ⲱ
L. 4 [· ·]ΠΟΥⲈ[· ·]ⲈϹΤΙΝΜΟΝΟϹ
Γ
Π
L. 5 [· ·]ΤⲰⲈΓⲰⲈΙΜΙΜⲈΤΑΥ
L. 6 Τ[ΟΥ]ⲈΓⲈΙ[Ϲ]ΟΝ ΤΟΝΛΙΘΟ- etc. [1]

L. 5. [Ⲉ]ΓⲰ n'est pas suffisant pour combler la lacune. L. 6. ΑΥ[Τ[ⲰΝ] était trop grand pour la lacune; une trace de Υ est encore visible. — On lit ici ordinairement ἔγει[ρ]ον, mais la ligature de ο avec la lettre précédente est encore visible, c'était plutôt σ que ρ; on pourrait conjecturer, si on lit ρ, que ο était écrit extraordinairement gros.

Le dernier essai de reconstruction a été celui de MM. Blass et Reitzenstein (*Poimandres*, p. 239) : [Λέγ]ει [Ἰ(ησοῦ)ς· ὅπ]ου ἐὰν ὦσιν [β'(l. δύο) οὐκ] ε[ἰσὶν] ἄθεοι, καὶ [ὅ]πο[υ] ε[ἷς] ἐστιν μόνος [αὐ]τῷ, ἐγώ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. ἔγει[ρ]ον τὸν λίθον κἀκεῖ εὑρήσεις με, σχίσον τὸ ξύλον κἀγὼ ἐκεῖ εἰμι. « Jésus dit : là où il y en a deux, ils ne sont pas sans dieu (ou impies), et où il y a un homme tout seul, je suis avec lui. Otez la pierre, vous m'y trouverez (au-dessous de la pierre); fendez le bois, aussi moi j'y suis[2]. »

Je commence par la fin. Là les deux branches de la parabole sont trop inégales dans la reconstruction des éditeurs; si l'on fend le bois, on trouve quelque chose dans son intérieur, mais ce n'est pas dans l'intérieur d'une pierre que l'on trouve quelque chose, en ôtant la pierre; évidemment ⲈΓⲈΙ Ϲ]ΟΝ du papyrus n'est pas l'ⲈΓⲈΙ[Ρ]ΟΝ des éditeurs et je lis plutôt ⲈΓΞΙ[Ϲ]ΟΝ, c'est-à-dire ἔγξυσον « taillez une pierre et vous m'y trouverez; fendez le bois, aussi moi j'y suis ». Un passage analogue a été allégué chez Harnack par le Docteur Lisco, c'est *Ecclésiaste* x, 9 ἐξαίρων λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς « celui qui remue des pierres hors de leur place en sera blessé et celui qui fend du bois en sera en danger », mais c'est une analogie purement superficielle; elle nous montre seulement qu'on aimait à combiner les deux choses les plus ordinaires dans les parallèles, les pierres et le bois.

1. Voilà les essais de restitution de notre passage :
ὅπ]ου ἐὰν ὦσιν [β'(l. δύο) οὐκ] ε[ἰσι]ν ἄθεοι, καὶ [ὅ]που ε[ἷς] ἐστιν μόνος, [λέ]γω. Blass.
ὅπ]ου ἐὰν ὦσιν [β' ἢ γ' (l. δύο ἢ τρεῖς) ἐκ]ε[ῖ εἰσιν με[τὰ θεοῦ, καὶ [εἴ]που ε[ἷς] ἐστιν μόνος, [ἰδοὺ ἐ]γώ. Jülicher.
ὅπ]ου ἐὰν ὦσιν, [οὐκ] ε[ἰσι]ν ἄθεοι, καὶ [ὥσ]περ ε[ἷς] ἐστιν μόνος, [οὕτω ἐγώ. Harnack.
« où] il y en a [deux, ils ne] s[ont] pas sans Dieu, et [o]ù il y a u[n] seul, moi, [je le d]is, je suis avec lui ». Blass.
« où] il y en a [deux ou trois, l]à [ils sont av]ec Dieu, et [o]ù il y a u[n] seul, [me voilà], je suis avec lui ». Jülicher.
« où] ils sont, ils [ne] s[on]t [pas] sans Dieu, et [ain]si [comme] u[n] est seul, moi je suis avec lui ». Harnack.
ὅπου ἐάν correspond à ὅπου ἄν de la syntaxe attique.

2. D'après une observation de M. R. Reitzenstein, *Ein Zitat aus den* Λογια Ιησου, *Zeitschrift fuer neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums* VI, (1905), p. 203, la sentence ἔγειρον τὸν λίθον κἀκεῖ εὑρήσεις με se retrouve dans une glose de l'*Etymologicum Gudianum* dans un état de déformation. On pourra conjecturer alors que les Logia de Jésus (ou leur source) ont été lus encore aux vᵉ ou viᵉ siècles parce que les textes théologiques ne sont pas entrés avant cette époque dans la littérature grammaticale et lexicographique.

Une tout autre question est celle-ci : on peut interpréter les mots que nous venons de restituer dans leur sens ordinaire, et ce sens est évidemment du panthéisme, qui substitue la personne de Jésus à Dieu. Une autre explication est celle de Harnack. Si quelqu'un est seul en vérité, s'il a renoncé au monde, Jésus est certainement chez lui ainsi que dans les choses les plus ordinaires autour de lui, comme sont une pierre ou du bois; même pendant son travail quotidien il le trouvera aussi certainement que la pierre et le bois qui sont l'objet de son travail : καὶ ὥσ[πε]ρ ε[ἷς] ἐστιν μόνος [οὕ]τω ἐγώ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. ἔγειρον etc. (suivant la leçon de M. Harnack).

Certainement, ceux qui voudront défendre l'importance attribuée à cette collection de sentences prétendues prononcées par Jésus, auront besoin d'une explication allégorique de ces mots dont le sens panthéisant était autrement évident. Mais une fois déjà, nous avons eu l'occasion d'observer que ces prétendus logia ne sont qu'un mauvais mélange de reflets du vrai et de déformations, et ici nous voyons aussi une sentence vraie dans un état défiguré. La vraie sentence originaire nous est connue, la voici : « Car là où il y en a deux ou trois assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Matth. XVIII, 20). On en a d'abord tiré la conclusion que même où il y en a un seul, Jésus est présent avec lui ε[.] εστιν μονος [..]τω ἐγώ εἰμι μετ' αὐτ[οῦ]. Alors, on a motivé ces deux sentences, la vraie et la déformée, par une argumentation qui plaisait aux Égyptiens parce qu'elle rappelait des idées énoncées maintes fois dans les vieux hymnes sacrés; cette argumentation usait du panthéisme comme il est exprimé dans l'hymne de El-Khargué et aussi dans le livre gréco-égyptien attribué à l'Hermès Trismégiste, *Poimandres;* voilà cette idée : Dieu et même son serviteur s'il est uni avec Dieu et devenu fils de Dieu, est partout, il est dans le ciel, dans la terre, dans l'eau, dans l'air, dans les êtres vivants, dans les plantes, etc., il est partout (vid. Reitzenstein, *Poimandres,* p. 240). Ces aberrations de l'imagination égyptienne ont déformé complètement la sentence originale.

Le commencement de notre paragraphe n'est pas encore restitué avec évidence. Nous avons rencontré, un peu plus haut, νηστευσηται et ευρηται pour νηστεύσητε, εὕρητε, et ici je pense reconnaître ΕΟΙΚΑΙ pour ἔοικε. Si c'est ainsi, nous aurions vaincu la difficulté qui existe dans le mot ΑΘΕΟΙ ΚΑΙ· car l'idée de la méchanceté — ce que signifie ἄθεοι — n'est pas conforme à ce que l'on attendait avant la sentence « si c'est un homme seul, je suis avec lui ».

Donc notre paragraphe nous offre beaucoup de difficultés, tant à cause de l'état de mutilation du texte que du sens mystique que l'on peut reconnaître dans la sentence.

*Logion VI. Recto,* 9-14. Λέγει Ἰησοῦς· οὐκ ἔστιν δεκτὸς προφήτης ἐν τῇ πατρίδι αὐτ[ο]ῦ οὐδὲ ἰατρὸς ποιεῖ θεραπείας εἰς τοὺς γινώσκοντας αὐτόν. *Traduction :* « Jésus dit : Un

prophète n'est pas bien reçu dans sa patrie, aussi un médecin ne guérit pas ceux qui le connaissent ». La première sentence est connue par saint Marc vi, 4; saint Matth. xiii, 57; saint Luc iv, 24; la seconde est facile à comprendre si l'on compare l'ensemble du récit de saint Marc et saint Matthieu : « beaucoup de ceux qui l'entendaient (Jésus) étaient dans l'étonnement et ils disaient... celui-ci n'est-il pas charpentier fils de Marie, etc. Et ils étaient scandalisés à cause de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il *guérit* quelque peu de malades en leur imposant les mains » (S. Marc)... et il ne fit là guère de miracles à cause de leur incrédulité (S. Matthieu). Le logion nous offre un superflu, une exagération de la sentence originale, qui est tirée de saint Marc et de saint Matthieu.

*Logion VII. Recto*, 15-20. Λέγει Ἰησοῦς, πόλις ᾠκοδομημένη ἐπ' ἄκρον [ὄ]ρους ὑψηλοῦ καὶ ἐστηριγμένη οὔτε πε[σ]εῖν δύναται οὔτε κρυ[β]ῆναι.

*Traduction* : « Jésus dit : Une ville bâtie et fortifiée sur une haute montagne ne peut ni tomber ni être cachée ». Saint Matthieu v, 14 offre la même sentence mais beaucoup plus logique, simple et primitive : « une ville située sur une montagne ne peut point être cachée » οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. Et cette sentence, exagérée par un superflu de phrases, est déformée ici jusqu'à être illogique; car il est illogique de dire : « une ville ne peut pas tomber ». Il semble que la déformation a commencé par la confusion avec une autre parabole, celle de la maison construite et fondée sur la roche et qui n'est point tombée (Matth. vii, 24-27). Il est évident que notre passage est un récit altéré.

Le dernier *Logion VIII. Recto* 20-22 : Λέγει Ἰησοῦς· ἀκούεις [ε]ἰς τὸ ἓν ὠτίον σου τὸ [δὲ δεύτερον συνέκλεισας] est dû à la reconstruction de M. Swete : « Jésus dit : Vous entendez d'une oreille, [l'autre étant fermée] ». M. Zahn a conjecturé : ἃ ἀκούεις εἰς τὸ ἓν ὠτίον σου τὸ [δεξιόν.

Si on considère d'une façon générale les *Logia d'Oxyrhynchos* qui ont excité tant de bruit à l'époque de leur découverte, on constate que leur valeur est médiocre. On s'était placé, pour apprécier cette valeur, à quatre points de vue en ce qui concerne leur origine et histoire : 1) que nous avions ici une collection originale de sentences de Jésus et non pas un extrait d'une histoire de la vie de Jésus analogue à celle des évangiles; 2) que notre collection n'est pas hérétique; 3) que notre collection est indépendante des quatre évangiles dans leur état actuel; 4) que notre collection pouvait avoir été faite même durant le Ier siècle de notre ère. D'autre part, la qualité de notre collection comme extrait d'un évangile apocryphe perdu a été constatée par Harnack, qui lui comparait le caractère de l'évangile selon les Égyptiens; par Batiffol,

qui pensait à l'évangile selon les Hébreux; par Zahn, qui voulait reconnaître les traces caractéristiques de l'évangile des Ebionites. On a voulu aussi découvrir une certaine analogie de la langue des Logia avec celle de l'évangile selon saint Jean. Mais M. Reitzenstein a constaté, au contraire, que tout ce qu'on a énuméré à ce point de vue n'est pas caractéristique en faveur d'une analogie prétendue avec saint Jean, mais est commun dans la mystique grecque à l'époque de l'hellénisme (*Poimandres*, p. 242).

J'ai publié, il y a trois années, de nouvelles sentences de Diogène de Sinope, le cynique fameux. On possède aussi une collection de sentences de l'Hermès et du Bon Génie (Agathodémon) provenant de l'Égypte; ce sont originairement des sentences dont la source est Héraclite, mais elles sont déformées et augmentées d'une manière analogue à celle que nous avons retrouvée dans les déformations de notre collection de prétendues sentences de Jésus. Il y avait donc toute une littérature de sentences en Égypte, des sentences déformées et apocryphes, ayant le caractère d'anecdotes ou de gnomologies, seulement il y avait une différence dans la grandeur des déformations. Naturellement le meilleur moyen pour déformer et supposer les sentences était de proposer des noms apocryphes comme auteurs; mais quand il s'agissait d'une personne historique fameuse, l'affaire n'était pas aussi simple; il fallait donc respecter un certain milieu historique, il fallait conserver le style et même quelques mots caractéristiques du récit original. Plus on trouvera d'exemples d'une telle rédaction soignée, plus on sera autorisé à conclure qu'elle procède d'une réalité historique. Ainsi cette collection de sentences déformées ou apocryphes de Jésus provenant d'Oxyrhynchos, qui, cependant, contient aussi un certain nombre de sentences véritables, corrobore l'authenticité de l'histoire des évangiles; elle nous montre la grandeur du mouvement chrétien et l'intensité de la propagation de la Bonne Nouvelle, qui devaient être arrivés déjà même dans une ville de deuxième ordre en Égypte, loin des centres de la civilisation à cette époque-là.

## 13

### LES SOI-DISANT NOUVEAUX LOGIA DE JÉSUS

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du IIIe siècle.** (*Voir Planche* II, 9.)

Notre texte a été écrit sur le verso d'un acte relatif à divers terrains, écrit à la fin du IIe ou au commencement du IIIe siècle. Ce fut souvent l'usage en Égypte, pour utiliser l'autre côté du papyrus, laissé blanc, d'écrire la copie d'un texte intéressant sur le verso d'un ancien acte écrit au recto. Je cite comme exemple le plus connu la copie de l'*Athénaion Politéia* écrite sur le verso d'un livre de dépenses. L'écriture est une belle onciale qui affecte le caractère calligraphique des manuscrits sur papyrus; dans les lignes 5, 9,

25 et 37, il y a même des arabesques pour remplir l'espace blanc. Le texte doit être copié d'après un très vieil original, car il y a des fautes corrigées et des fautes à corriger : l. 18 υμεις; l. 25 οτι inséré sur la ligne; l. 20 γνωσθε, lisez γνώσεσθε; l. 8 βασιλευση pour βασιλεύσει; l. 23 επερωτησε pour ἐπερωτῆσαι; l. 31 θεθαμμενον pour τεθ. Une seule abréviation se trouve, c'est Ιης pour Ἰησοῦς; cette abréviation est plus ancienne que Ις; de même on ne trouve pas encore l'abréviation des mots οὐρανός (l. 11, 12) et πατρός (l. 19), qui a été plus tard ουνος et προς. Le paragraphe de chaque Logion est indiqué à la marge à gauche entre les lignes; c'est un trait horizontal (paragraphos).

Le papyrus mesure 244 millimètres de hauteur, 87 millimètres de largeur. Les éditeurs, MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri* III, p. 1-22, n° 654 (plate I), ont eu le concours de MM. Blass, Harnack, Bartlet et Badham. Nous avons profité de leur savant commentaire et aussi des notices de M. Deissmann (*Allgemeine Zeitung*, Beilage 162, 18 juillet 1904); voir aussi W. G. Horder, *Newly found words of Jesus*, London, S. C. Brown, 1904; Taylor C., *Oxyrhynchus. Sayings of Jesus found* in 1903, Oxford, Clarendon Press, 1905.

TEXTE (SUR LES FIBRES VERTICALES — VERSO — DU PAPYRUS)

ΟΙ ΤΟΙΟΙ ΟΙ ΛΟΓΟΙ ΟΙ[
ΛΗCΕΝ ΙΗC Ο ΖΩΝ Κ[
ΚΑΙ ΘΩΜΑ ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ[
ΑΝ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΤΟΥΤ[
ΟΥ ΜΗ ΓΕΥCΗΤΑΙ ⸎ ]
ΜΗ ΠΑΥCΑCΘΩ Ο ΖΗ[
ΕΥΡΗ ΚΑΙ ΟΤΑΝ ΕΥΡΗ[
ΒΗΘΕΙC ΒΑCΙΛΕΥCΗ ΚΑ[
ΗCΕΤΑΙ ⸎ ΛΕΓΕΙ Ι[
ΟΙ ΕΛΚΟΝΤΕC ΗΜΑC[
Η ΒΑCΙΛΕΙΑ ΕΝ ΟΥΡΑ[
ΤΑ ΠΕΤΕΙΝΑ ΤΟΥ ΟΥΡ[
ΤΙ ΫΠΟ ΤΗΝ ΓΗΝ ΕCΤ[
ΟΙ ΪΧΘΥΕC ΤΗC ΘΑΛΑ[
ΤΕC ΫΜΑC ΚΑΙ Η ΒΑC[
ΕΝΤΟC ΫΜΩΝ [·] CΤΙ[
ΓΝΩ ΤΑΥΤΗΝ ΕΥΡΗ[
ΕΑΥΤΟΥC ΓΝΩCΕCΘΑΙ[
ΫΜΕΙC
ΕCΤΕ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟC ΤΟΥ Τ[
ΓΝΩCΘΕ ΕΑΥΤΟΥC ΕΝ[
ΚΑΙ ΫΜΕΙC ΕCΤΕ ΗΠΤΟ[
ΟΥΚ ΑΠΟΚΝΗCΕΙ ΑΝΘ[
ΡΩΝ ΕΠΕΡΩΤΗCΕ ΠΑ[
ΡΩΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ ΤΗ[
ΟΤΙ
CΕΤΕ ΠΟΛΛΟΙ ΕCΟΝΤΑΙ Π[
ΟΙ ΕCΧΑΤΟΙ ΠΡΩΤΟΙ ΚΑΙ[
CΙΝ ΛΕΓΕΙ ΙΗC ⸎. [
ΘΕΝ ΤΗC ΟΨΕΩC COΥ ΚΑΙ[
ΑΠΟ COΥ ΑΠΟΚΑΛΥΦΗCΕΤ[
ΤΙΝ ΚΡΥΠΤΟΝ Ο ΟΥ ΦΑΝΕ[
ΚΑΙ ΘΕΘΑΜΜΕΝΟΝ Ο Ο[
[··]ΕΤΑΖΟΥCΙΝ ΑΥΤΟΝ Ο[
[··]ΓΟΥCΙΝ ΠΩC ΝΗCΤΕΥ[
[·····]ΜΕΘΑ ΚΑΙ ΠΩC[
[·····]ΑΙ ΤΙ ΠΑΡΑΤΗΡΗC[
[····]Ν ⸎ ΛΕΓΕΙ ΙΗC[
[·····]ΕΙΤΑΙ ΜΗ ΠΟΙΕΙΤ
[·····]ΗC ΑΛΗΘΕΙΑC ΑΝ
[··········]Ν Α[·]ΟΚΕΚΡ[
[··········]ΚΑΡΙ[··]ΕCΤΙΝ
[ 12 lettres ]Ω ΕCΤ[
[ 14 lettres ]ΙΝ[
. . . . . . . . .

1. Littérature des « Nouveaux Logia » :
Batiffol, *Revue biblique*, 1904, p. 481-493.
Bruston, *Fragments d'un ancien recueil de paroles de Jésus*, Paris, 1905.

INTRODUCTION. LIGNES 1-5

{οἱ} τοῖοι οἱ λόγοι οἱ[ 10 lettres οὓς ἐλά]
λησεν Ἰη(σοῦ)ς ὁ ζῶν κ[
καὶ Θωμᾷ καὶ εἶπεν [αὐτοῖς· Πᾶς ὅστις
ἂν τῶν λόγων τούτ[ων ἀκούσῃ θανάτου
οὐ μὴ γεύσηται.

*Traduction :* « Voilà les mots, les [(*lacune*)] que Jésus a prononcés quand il vivait à [.....] et à Thomas et il leur disait : Quiconque entend mes paroles ne mourra pas. »

Nous trouvons dans les évangiles canoniques la même sentence et les mêmes phrases, mais à divers passages : saint Jean VIII, 52 ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ οὐ μὴ γεύσηται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα « si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point ». Cf. Matth. XVI, 28 ; Marc IX, 1 ; Luc IX, 27.

Le commencement de l'introduction est évidemment corrompu ; on pourrait comparer saint Luc XXIV, 44 εἶπεν δὲ πρὸς αὐτούς· οὗτοι οἱ λόγοι οὓς ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ἔτι ὢν σὺν ὑμῖν « il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais quand j'étais encore avec vous ». Mais pour corriger οιτοιοιοι en οὗτοι οἱ il faut deux changements ; nous préférons donc τοῖοι οἱ λόγοι qui n'en exige qu'un seul. Dans la lacune de la 1re ligne, on pourra donner comme supplément un adjectif qui représente le mot « admirables » ou « divins », etc. (θαυμάσιοι, Grenfell, Hunt ; ἀληθινοί, Swete ; ἀληθεῖς, Batiffol ; τελευταῖοι, Wilamowitz-Moellendorff).

2e ligne. Les suppléments proposés pour la lacune sont κ[ύριος ou κ[αὶ ἀποθανών (Swete), κ[υρίως (Batiffol) en s'inspirant des mots précédents « Jésus [le Seigneur] », « Jésus quand il vivait [et après sa mort] ». Mais il faut aussi considérer que la phrase [καὶ Θωμᾷ] « et à Thomas » exige un autre datif parallèle à Thomas et cela présente de telles difficultés que la grandeur de la lacune contredit les suppléments proposés. En conséquence, il faut chercher une phrase qui corresponde à ce qui suit καὶ Θωμᾷ. Voici les trois corrections qu'on a proposées à ce sujet : 1) On a cherché un nom propre analogue à Thomas, par

HEINRICI, *Theologische Studien und Kritiken*, 1905, 188-210.

HENNECKE, *Handbuch der Apokryph.* 1904, XII ss., p. 17-20.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11. *Zur Vorgeschichte des Evangelienkanons Programm*, Darmstadt, 1905.

SWETE, *Expository Times*, 1904, p. 488-495.

ZAHN, *Neue Funde aus der alten Kirche.* 1) Allerlei aus Aegypten. 2) Bruchstueck eines verlorenen Evangeliums. 3) Neue Ausspruche von Jesu : Neue Kirchl. Zeitschrift, XVI, 1905, p. 94-105, 165-178.

HILGENFELD, Die neuesten Logia-Funde von Oxyrhynchus : *Zeitschrift fuer wissenschaftliche Theologie*, XLVIII (N. F. XIII), 1905, p. 343-353.

LIETZMANN, *Kleine Texte fuer theologische Vorlesungen und Uebungen*, Bonn, Marcus und Weber, Heft 8 : Apocrypha I. Evangelien. Heft 11 : Apocrypha III. Agrapha, Neue Oxyrhynchus logia von Erich Klostermann.

exemple Philippe ou Matthieu; ceux-ci sont connus par les apocryphes comme compagnons de Thomas (Φιλίππῳ καὶ Θωμᾷ; Ματθίᾳ ou Ματθαίῳ καὶ Θωμᾷ). 2) Ou bien, une phrase pour distinguer Thomas entre les autres disciples comme dans le passage de saint Jean xx, 26 ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν « ses disciples étant dans la maison et Thomas avec eux ». Mettons, par exemple, τοῖς τε ἄλλοις, ou τοῖς ι´ (δέκα) μαθηταῖς καὶ Θωμᾷ « aux autres disciples et à Thomas ». 3) Dans les actes apocryphes de Thomas, celui-ci a le double nom Ἰούδας ὁ καὶ Θωμᾶς; on en a tiré pour ici le supplément Ἰούδᾳ τῷ[ καὶ Θωμᾷ « à Judas qui est appelé aussi Thomas » et, par suite, dans le suivant : αὐτ[ῷ ὁ κύριος ὅστις]. Une dernière manière de résoudre la difficulté était de changer θωμα, par exemple κ[αὶ δόξα αὐτοῖς] καὶ θαῦμα « voici les paroles de Jésus; qu'on leur offre la gloire et l'admiration ».

Quoi qu'il en soit, on peut tirer de cette introduction la conclusion que nous possédons ici un fragment du commencement du texte entier. Et, en effet, une marge de trois centimètres est laissée en blanc en côté du texte dans le papyrus.

LOGION I. LIGNES 5-9

[λέγει Ἰη(σοῦς).]
μὴ παυσάσθω ὁ ζη[τῶν 8 lettres perdues ἕως ἂν]
εὕρῃ καὶ ὅταν εὕρῃ[ θαμβηθήσεται καὶ θαμ]
βηθεὶς βασιλεύσει κα[ὶ βασιλεύσας ἀναπα
ήσεται.

La restitution du texte est donnée par deux passages de Clément d'Alexandrie, Stromat. II, 9, 45 ᾗ κἂν τῷ καθ' Ἑβραίους εὐαγγελίῳ ὁ θαυμάσας βασιλεύσει γέγραπται καὶ ὁ βασιλεύσας ἀναπαήσεται et Stromat. V, 14, 96 ἴσον γὰρ τούτοις (c'est-à-dire Platon, *Tim.*, p. 90) ἐκεῖνα δύναται· οὐ παύσεται ὁ ζητῶν ἕως ἂν εὕρῃ, εὑρὼν δὲ θαμβηθήσεται, θαμβηθεὶς δὲ βασιλεύσει, βασιλεύσας δὲ ἀναπαήσεται. C'était donc là aussi un fragment de l'évangile selon les Hébreux.

Comme supplément de la lacune dans la 6e ligne, on a proposé : ὁ ζη[τῶν τὴν ζωὴν (Grenfell, Hunt), τὸν πατέρα (Swete), τοῦ ζητεῖν (Preuschen). Au lieu de θαμβηθήσεται Swete a conjecturé θαμβείσθω.

*Traduction* : « [Jésus dit : ] Que celui qui cherche ne cesse pas [de chercher (*ou* : Celui qui cherche la vie, *ou* : Qui cherche le père), jusqu'à ce qu'il ait] trouvé, et quand il trouve, [il s'étonnera, alors quand il s'é]tonne, il aura le royaume, et quand il [aura le royaume], il continuera d'être roi. »

Notre passage, qui est connu depuis longtemps comme fragment de l'évangile selon les Hébreux, a été l'objet de nombreuses dissertations savantes dont la dernière est celle de Harnack (dans les *Sitzungsberichte der Berliner Akademie*, 1904, p. 175-179). Le sens n'est pas encore clair.

### LOGION II. LIGNES 9-21

Je cite les suppléments qui ont été donnés hypothétiquement. Les premiers éditeurs, MM. Grenfell et Hunt, donnent :

λέγει Ἰ[ησ(οῦς·) . . . . . τίνες
οἱ ἕλκοντες ἡμᾶς [εἰς τὴν βασιλείαν εἰ
ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ ἐστιν; . . . . . .
τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ τῶν θηρίων ὅ
τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν ἢ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ
οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης οὗτοι οἱ ἕλκον
τες ὑμᾶς, καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν
ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι [καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν
γνῷ ταύτην εὑρή[σει . . . . . . . . .
ἑαυτοὺς γνώσεσθε [καὶ εἰδήσετε ὅτι υἱοί
ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[. . . . .
γνώσ<εσ>θε ἑαυτοὺς ἐν[. . . . . .
καὶ ὑμεῖς ἐστε ηπτο[

*Traduction :* « Jésus dit : (Vous me demandez : Qui sont ceux) qui nous attirent au royaume, si le royaume est dans le ciel?... Les oiseaux du ciel et les animaux qui sont sous la terre et ceux qui sont sur la terre et les poissons dans la mer (ce sont ceux qui vous) attirent et le royaume des cieux est en vous et chacun qui se connaît soi-même le trouvera... vous vous connaîtrez et vous saurez que vous êtes les fils du père... et vous vous connaîtrez... »

ἕλκειν (l. 10) serait donc dans le même sens que ἑλκύειν chez saint Jean vi, 44 ἐὰν μὴ ὁ πατὴρ... ἑλκύσῃ αὐτόν et xvii, 32 πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. En ce qui concerne le passage sur la connaissance de soi-même, M. Badham cite Clément, *Pédagog.*, iii, 1 ἦν ἄρα ὡς ἔοικε πάντων μέγιστον μαθημάτων τὸ γνῶναι αὑτόν· ἑαυτὸν γάρ τις ἐὰν γνῴη θεὸν εἴσεται « la plus grande science est évidemment la connaissance de soi-même ; car celui qui se connaîtra soi-même, connaîtra Dieu ».

La difficulté au commencement est de comprendre le vrai sens de ἕλκειν; le commencement a été restitué d'une tout autre manière par M. Bartlet : λέγει Ἰ[ησ(οῦς)· μὴ φοβείτωσαν] οἱ ἕλκοντες ὑμᾶς [ἐπὶ τῆς γῆς, ὑμῶν γὰρ] ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ καὶ ὑφ' ὑμῖν ἔσται] τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν ζῶον ὅ]τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν τά τε ἐπὶ γῆς καὶ] οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης.

*Traduction :* « Jésus dit : N'ayez pas peur] si l'on vous poursuit [sur la terre ; car] le royaume dans le ciel [est le vôtre et vous deviendrez les maîtres] des oiseaux dans le ciel et de tout animal qui est au-dessous et au-dessus de la terre et des poissons de la mer ». La fin manque dans cet essai de res-

titution, où il est difficile de comprendre comment la maîtrise de tout genre d'animaux doit être une récompense pour les persécutions.

Un autre essai, fondé sur l'usage de la langue des évangiles, est celui de M. Deissmann :

λέγει Ἰ[(ησ(οῦς) πῶς λέγουσιν (saint Marc xii, 25; Luc xx, 41)
οἱ ἕλκοντες ἡμᾶς (ou ὑμᾶς) [εἰς τὰ κριτήρια (saint Jacques ii, 6; Matth. x, 17; Marc xiii, 9), ὅτι
ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ ἐστιν; μήτι δύνανται (saint Luc vi, 39)
τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ ἐπιγινώσκειν
τί ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν; καὶ τί ἐν τῷ οὐρανῷ]
οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης; οὕτως οἱ (saint Luc xii, 21) ἕλκον]
τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασ[ιλεία ὅμως μέντοι (saint Jean xii, 42; cf. Luc x, 11)]
ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι[ν. καὶ ὃς ἐὰν τὰ ἐντὸς ὑμῶν]
γνῷ, ταύτην εὑρή[σει (cf. Matth. x, 40). . . . . . .
ἑαυτοὺς γνώσεσθε [ἐνώπιον τοῦ θεοῦ (Luc xvi, 15) καὶ υἱοί]
ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[ελείου ἐν οὐρανῷ (Matth. v, 48)]
γνώσ<εσ>θε ἑαυτοὺς ἐν[ώπιον τῶν ἀνθρώπων (Luc xvi, 15)]
καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡ πτο[εῖσθε (saint Luc xxi, 9)

Suivant l'opinion de M. Deissmann, ces paroles sont adressées aux apôtres dans le même sens que celles qui ont été prononcées à l'occasion de leur mission évangélique; comme les apôtres disaient : « Le royaume est arrivé », les adversaires leur répondirent : « Votre royaume est dans le ciel, mais ce royaume du ciel est une connaissance des oiseaux », en manifestant leur ironie et cependant, en même temps, la faiblesse de leur intelligence, qui n'est capable de saisir que le sens littéral des mots.

*Traduction :* « Jésus dit : Que disent ceux qui vous traînent aux tribunaux (les persécuteurs) sur le royaume dans le ciel : « Les oiseaux du ciel « ne sont pas capables de connaître ce qu'il y a sur la terre, et les poissons « de la mer ce qu'il y a dans le ciel »; c'est ainsi que parlent vos persécuteurs. Mais pourtant, le royaume existe, il existe en vous-mêmes, et celui qui connaît ce qui existe en vous, le trouvera; connaissez-vous vous-mêmes devant Dieu et vous serez les fils du père parfait qui est aux cieux; connaissez-vous vous-mêmes devant les hommes, et vous serez là où il vous faut avoir peur. » Pour la fin comparez saint Luc xvi, 15 : « Vous vous justifiez vous-mêmes devant les hommes : mais Dieu connaît vos cœurs : c'est pourquoi ce qui est grand devant les hommes est en abomination devant Dieu. »

La restitution du savant professeur Deissmann est très artificielle et il est à craindre que les paroles prétendues de Jésus au commencement ne soient trop entrelacées avec celles des interlocuteurs supposés, qui tournent en ironie

les paroles de Jésus; ce serait alors un style anormal pour la simplicité des Logia.

Une troisième restitution est due à M. Swete, qui a comparé saint Luc xvii, 21 ; xx, 36 et Matthieu v, 48.

λέγει 'I[ησ(οῦς)· Τίνες εἰσὶν]
οἱ ἕλκοντες ὑμᾶς[ πρὸς τὴν βασιλείαν;]
ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ· οἱ δὲ ἐπὶ γῆς καὶ]
τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν κτίσμα ὅ]
τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν καὶ ἐν τῷ Ἅιδῃ καὶ]
οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης, οὗτοι οἱ ἕλκον]
τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν]
ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι[ν καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν]
γνῷ, ταύτην εὑρή[σει· ἐὰν γὰρ ἀληθῶς]
ἑαυτοὺς γνώσεσθε, [υἱοὶ καὶ θυγατέρες]
ἐστὲ ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ π[αντοκράτορος καὶ]
γνώσεσθε ἑαυτοὺς ἐν[τὸς τῆς πόλεως ὄντας·]
καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡ πτ[όλις

*Traduction :* « Jésus dit : Qui sont ceux qui vous attirent au royaume? le royaume dans le ciel. Tout ce qui est sur la terre et les oiseaux du ciel et tout être qui est au-dessous de la terre et dans l'enfer, et les poissons de la mer, ce sont ceux qui vous attirent. Et le royaume des cieux est au milieu de vous (S. Luc xvii, 21) et chacun qui se connaîtra lui-même, le trouvera. En vérité, si vous vous connaissez vous-mêmes vous serez fils et filles du Père tout-puissant et vous vous reconnaîtrez comme citoyens au milieu de (sa) cité et c'est vous qui êtes la cité. »

Le sens des phrases restituées par conjecture et aussi celui de l'ensemble n'est pas satisfaisant; à la fin de sa restitution M. Swete mêle le grec de l'époque de l'Hellénisme avec le grec d'Homère (πτόλις).

En profitant des restitutions de M. Bartlet, nous sommes conduit pour le commencement, aux conjectures suivantes : Λέγει 'I[ησ(οῦς· μὴ φοβείτωσαν] οἱ ἕλκοντες ὑμᾶς [εἰς κριτήρια· ὑμῶν γὰρ] ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ.

*Traduction :* « Jésus dit : N'ayez pas peur de ceux qui vous traînent aux tribunaux; car vôtre est le royaume dans le ciel. » D'une part, οἱ ἕλκοντες doit avoir un supplément logique pour en définir le sens, voilà pourquoi M. Deissmann a proposé εἰς τὰ κριτήρια ou συνέδρια, ceux qui vous traînent aux tribunaux des juges, des prêtres etc.; d'autre part cette phrase est en même temps l'idée opposée au règne du ciel.

Dans ce qui suit, il y a évidemment plusieurs contrastes : les oiseaux du ciel et les poissons de la mer; le ciel et ce qui est au-dessous de la terre:

mais ces deux contrastes exigent qu'un troisième suive, analogue aux deux précédents; voici un nouvel essai de reconstitution :

τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ οὐ γιγνώσκουσι
τί ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν οὐδὲ τί ἐπὶ τῆς γῆς
οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης οὐδὲ οἱ θλίβον
τες ὑμᾶς καὶ (l. ὅτι) ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν
ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι

*Traduction :* « Les oiseaux du ciel n'ont pas la connaissance de ce qui est sous la terre, ni les poissons de la mer de ce qui est sur la terre, ni vos persécuteurs de ce que le règne des cieux est au milieu de vous. » Le reste est encore moins sûr.

LOGION III. LIGNES 21-27

λέγει Ἰησ(οῦς)
οὐκ ἀποκνήσει ἄνθ[ρωπος. . . . . . . . . . ( 9 lettres perdues)
ρων ἐπερωτῆσαι πα[. . . . . . . . . . . . . (13 l.)
ρων περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς . . . . . . . . . . (12 l.)
σετε ὅτι πολλοὶ ἔσονται π[ρῶτοι ἔσχατοι καὶ
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ[ . . . . . . . . . . (13 l.)
σιν

MM. Grenfell et Hunt ont comparé comme parallèle saint Marc x, 31 (Matth. xix, 30) πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι « mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers »; saint Luc aussi xiii, 30 a la même phrase.

Une restitution entière a été donné par M. Swete, qui compare les Actes des apôtres i, 7; Marc x, 31; Matth. vii, 14 :

[λέγει Ἰησ(οῦς)·]
οὐκ ἀποκνήσει ἄνθ[ρωπος περὶ τῶν και]
ρῶν ἐπερωτῆσαι πα[ρρησιαζόμενος λη]
ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς δόξης· ὑμεῖς δὲ σιωπή]
σετε· ὅτι πολλοὶ ἔσονται π[ρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [ὀλίγοι εὑρήσου]
σιν

« Jésus dit : Quelqu'un ne tardant pas [à] demander [sa fortune, parlera sans gêne et sans cesse] sur sa place [d'honneur ; mais vous, taisez-vous]; car beaucoup qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers, et peu [auront la chance de trouver]. » Le sens de ces mots n'est pas clair.

Le vrai procédé de restitution a été trouvé ingénieusement par M. Deissmann; c'est le passage de saint Luc XIV, 7 qui a été utilisé par lui et qui donne, en effet, la clef pour l'interprétation du passage; voilà son essai de restitution :

[λέγει Ἰησ(οῦς)·]
οὐκ ἀποκνήσει ἄνθ[ρωπος κληθεὶς σώφ]
ρων ἐπερωτῆσαι πά[ντως ἕνα τῶν κλητό]
ρων περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς δοχῆς ποῦ ἀνακλιθή]
σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται [πρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [δόξαν εὑρήσου]
σιν

« Jésus dit : Un homme sage invité ne tardera pas à demander sa place à la table à un des servants; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers et on leur fera honneur. »

La marche de la restitution est très bien commencée par M. Deissmann, seulement il y a quelques difficultés philologiques. Car il est évident que la séparation du mot σώφ-ρων n'est pas admissible dans l'orthographe de notre papyrus. Une étude attentive du passage de saint Luc XIV, 7-11 et l'observation de la phraséologie grecque nous fera perfectionner l'excellent travail de M. Deissmann. Relisons d'abord saint Luc :

XIV, 7 Ἔλεγε δὲ πρὸς τοὺς κεκλημένους παραβολήν, ἐπέχων πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο, λέγων πρὸς αὐτούς· 8 ὅταν κληθῇς ὑπό τινος εἰς γάμους, μὴ κατακλιθῇς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν· μήποτε ἐντιμότερός σου ᾖ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ, 9 καὶ ἐλθὼν ὁ σὲ καὶ αὐτὸν καλέσας ἐρεῖ σοι· δὸς τούτῳ τόπον· καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον κατέχειν. 10 ἀλλ' ὅταν κληθῇς, πορευθεὶς ἀνάπεσον εἰς τὸν ἔσχατον τόπον· ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκληκώς σε, εἴπῃ σοι· φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον· τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον τῶν συνανακειμένων σοι. 11 ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

« 7 Il proposait aussi aux conviés une similitude, prenant garde comment ils choisissaient les premières places à table; et il leur disait :

« 8 Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié, 9 et que celui qui aura convié et toi et lui, ne vienne, et ne te dise : Donne ta place à celui-ci, et qu'alors tu ne commences avec honte de te mettre à la dernière place. 10 Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. 11 Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »

Nous retrouvons dans ce passage la sentence de l'élévation de ceux qui s'abaissent qui est dans les lignes 25-27 du papyrus, ainsi que le mot τόπος de la ligne 24 du papyrus; suivant cette indication nous aurons à suppléer dans la même ligne τῆ[ς κλισίας, et à la suite κλιθή]σετ(αι). La préposition περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς κλισίας exige un verbe, dont le reste est le ]ρων précédent, qui doit former la dernière syllabe d'un participe; et il est très probable que c'est ἀπο]ρῶν; en profitant de ce que nous venons de trouver, nous figurons ainsi la phrase qui est à rétablir : « Un homme, qui est de distinction, ne tardera pas à demander quand il sera convié et quand il ne connaîtra pas sa place à table; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les derniers seront les premiers et on leur fera honneur ».

Voici les mots grecs :

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος [(ὢν) τῶν ἐντιμοτέ]
ρων ἐπερωτῆσαι πα[ρὰ τοῦ δείπνου ἀπο]
ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς κλισίας ποῦ κλιθή]
σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται π[ρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
οἱ ἔσχατοι πρῶτοι κ[αὶ φανεροὶ ἀποβαίνου]
σιν

L'élocution de saint Luc est beaucoup plus claire et plus simple que le papyrus qui a condensé tout dans une seule phrase.

### LOGION IV. LIGNES 27-31

La restitution évidente a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

λέγει Ἰησ(οῦς)· [πᾶν τὸ μὴ ἔμπροσ
θεν τῆς ὄψεώς σου καὶ [τὸ κεκρυμμένον
ἀπό σου ἀποκαλυφ<θ>ήσετ[αί σοι. οὐ γάρ ἐσ
τιν κρυπτὸν ὃ οὐ φανε[ρὸν γενήσεται
καὶ τεθαμμένον ὃ ο[ὐκ ἐγερθήσεται

Ligne 29. Swete a omis σοί : ἀποκαλυφ<θ>ήσεται. οὐ γάρ. Il n'est pas nécessaire de corriger ἀποκαλυφήσεται comme il est écrit dans le papyrus; car on trouve dans le grec de cette époque une formation analogue de l'aoriste, ἀποκαλυφείσης (Wessely, *Karanis et Soknopaiu Nesos,* Mémoires de l'Académie de Vienne, XLVII, 4, p. 6).

*Traduction :* « Jésus dit : [Tout ce qui n'est pas en fac]e de toi et [ce qui est caché] devant toi, te sera découv[ert; car il n'y a rien] de caché qui ne [se découvrira] pas et d'enseveli qui n[e sera pas ressuscité]. »

Les parallèles sont saint Matthieu x, 26 οὐδὲν γάρ ἐστιν κεκαλυμμένον ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται « il n'y a rien de caché qui ne se

découvre, ni rien de secret qui ne vienne à être connu » ; Luc xii, 2 οὐδὲν δὲ συγκεκαλυμμένον ἐστὶν ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται ; Marc iv, 22 οὐ γάρ ἐστιν κρυπτὸν ἐὰν μὴ ἵνα φανερωθῇ οὐδὲ ἐγένετο ἀπόκρυφον ἀλλ' ἵνα ἔλθῃ εἰς φανερόν. La première partie seulement de notre sentence est analogue à ce que nous offre le papyrus. Le sens figuré de θάπτειν est extraordinaire, les phrases des évangiles canoniques sont beaucoup plus claires.

### LOGION V. LIGNES 32-42

Une transcription de ce passage qui est trop mutilé a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

[ἐξ]ετάζουσιν αὐτὸν ο[ἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ]
[λέ]γουσιν· πῶς νηστεύ[σομεν καὶ πῶς ... (3 lettres perdues)
[. . . . ]μεθα καὶ πῶς [ ... ... ... ... (14 l.)
[. . . .κ]αὶ τί παρατηρήσ[ομεν ... ... . (8 l.)
[. . . . . ]ν; λέγει Ἰησ(οῦς)· [ ... ... ... (12 l.)
[. . . . . ]ειται μὴ ποιεῖτ[ε ... ... ... (11 l.)
[. . . . . ]ης ἀληθείας ἀν[ ... ... ... .. (13 l.)
[... ... ...]ν ἀ[π]οκεκρ[υ ... ... ... ... (12 l.)
[... ... μα]κάρι[ός] ἐστιν [... ... ... . (13 l.)
[... ... ... ...]ω ἐστ[ι ... ... ... ... (12 l.)
[... ... ... ... ..]ιν [ ... ... ... ... (13 l.)

Ligne 34 : προσ/ευξόμεθα conjecture de MM. Grenfell et Hunt. M. Barnes a essayé une restitution du reste :

κ]αὶ τί παρατηρή[σομεν ἵνα ζωὴν
[ἔχωμε]ν; λέγει Ἰησ(οῦς)· [ὡς ποιοῦσιν οἱ
[ὑποκρ]ειταὶ μὴ ποιεῖτ[ε ὑμεῖς· τῇ γὰρ
[ὁδῷ τ]ῆς ἀληθείας ἀν[θίστανται, τὸν δὲ
[μισθὸν τὸ]ν ἀ[π]οκεκρ[υμμένον ἀθετοῦ
[σιν(.) καὶ μα]κάρι[ός] ἐστιν [ᾧ ὁ μισθὸς
[ἐν τῷ οὐραν]ῷ ἐστ[ιν

*Traduction :* « [Ses élèves] l'interrogent en [di]sant : Comment [nous faut-il] jeûner et comment[... pri]er et[... qu'est-ce qu'il nous faut obser[ver pour obtenir la vie ?] Jésus dit : [Il ne vous faut pas le faire comme les hypocr]ites ; car ils em[pêchent la voie de] la vérité, ils faussent le salaire qui] est cach[é. Bien]heureux celui [à qui] est [la récompense dans le ciel]. » — — Il va sans dire que le texte de M. Barnes n'a pour base qu'une hypothèse.

Une autre restitution est celle de Swete :

[ἐξ]ετάζουσιν αὐτὸν ο[ἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ]
[λέ]γουσιν· πῶς νηστεύ[σωμεν, καὶ πῶς προς]
[ευξώ]μεθα; καὶ πῶς [ἐλεημοσύνην ποιήσω]
[μεν; κ]αὶ τί παρατηρησ[ώμεθα τῶν τοι]
[ούτω]ν; λέγει Ἰησ(οῦς)· [βλέπετε μὴ τὸν μισθὸν]
[ἀπολ]εῖτ(ε). μὴ ποιεῖτ[ε μηδὲν εἰ ]
[μὴ τὰ τ]ῆς ἀληθείας (·) ἂν [γὰρ ποιῆτε ταῦτα γνώσε]
[σθε μυστήριο]ν ἀ[π]οκεκρ[υμμένον(·) λέ ]
[γω ὑμῖν· μα]κάρι[ός] ἐστιν[ ὃς ἂν ...
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Traduction* : « [Ses disciples lui demandent et [di]sent : Comment [nous faut-il] jeûner [et comment pri]er et comment [faire l'aumône?] et observer de telles chose[s? Jésus dit : [Faites attention que vous ne perd]iez pas la récompense]; il vous faut faire [seulement ce qui est] vrai; car [si vous faites ainsi vous connaîtrez le mystèr]e cach[é. Je vous dis : Bien]heureux est [celui qui... »

Ce cinquième logion a été construit autrement que les précédents : ceux-ci n'avaient au commencement que les deux mots : « Jésus dit » λέγει Ἰησοῦς; mais ici une longue introduction précède qui fait connaître à quelle occasion les paroles ont été prononcées. A la fin de l'introduction suivent les mots solennels : « Jésus dit ». Il faut remarquer ce fait important.

---

En ce qui concerne l'ensemble de notre collection des prétendues paroles de Jésus, il y a plusieurs questions. Évidemment, le texte est celui d'un ouvrage de la littérature chrétienne, c'est un fragment du commencement de cet ouvrage; l'écriture fine est l'onciale qui nous indique la qualité du fragment comme littéraire; l'analogie avec le fameux papyrus de l'Athénaion Politéia de Londres nous montre aussi que notre exemplaire n'a pas été destiné au commerce des livres, qu'il a été un livre copié par un homme privé et, comme l'Athénaion Politéia était un ouvrage littéraire qui méritait d'être copié, ainsi notre collection devait être un ouvrage précieux de la littérature chrétienne.

Cet ouvrage peut-il être identifié avec un autre dont la connaissance nous soit parvenue d'ailleurs? Comme nous l'avons vu, les lignes 5-9 contiennent un passage qui a existé dans l'évangile selon les Hébreux. Mais le commencement de notre ouvrage n'est pas d'accord avec cette observation; on s'attendrait plutôt à l'Évangile de saint Thomas, puisque ce sont les paroles prononcées à [.....] Thomas. En tout cas on ne peut dire que nous possédons là un fragment d'une collection de paroles de Jésus.

Ce fragment contenant le commencement, est-il à combiner avec les premiers soi-disant Logia provenant d'Oxyrhynchos? En ce qui concerne les manuscrits, ils n'ont évidemment aucun rapport entre eux; l'un, c'est le nôtre, est écrit sur le verso d'un rouleau, l'autre est une feuille d'un codex qui portait le texte sur le recto et le verso. Cependant la question des exemplaires n'est pas la même que celle des textes, qui offrent le même style ayant les mots: « Jésus dit » au commencement des paragraphes. On ne peut décider cette question ni par oui ni par non.

Notre collection de paroles de Jésus offre-t-elle un aspect d'une plus grande authenticité que celle d'autres récits? Certes non. Cette question est absolument à *nier;* comme nous l'avons vu plus haut, le récit des évangiles canoniques est infiniment plus clair que les passages analogues du papyrus.

Quel est le caractère de notre ouvrage? Pour l'apprécier justement, il nous faut constater maintenant *une singularité de notre texte qui n'a pas encore été observée.*

Les premiers éditeurs avaient déjà attiré l'attention sur un fait remarquable du commencement du papyrus. On y trouve plusieurs fois la mention du « règne du ciel » et ils en tiraient l'hypothèse que notre collection aurait eu cette idée comme principe unissant (p. 12). Cette observation est juste, mais il en résulte tout autre chose; pour entrer dans le détail, dans le I[er] Logion, l. 8, on trouve le mot βασιλεύσει; dans le second, l. 11, ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῷ (l. 15 ἡ βασ[ιλεία). Donc ici est *répété* le même mot ou la même racine du mot et la même idée du règne; or *cette répétition caractérise les ouvrages sentencieux* de l'antiquité : *les sentences sont enchaînées* par la répétition des phrases principales[1]. Je cite comme exemple le livre des Proverbes où même la traduction française fait encore paraître la singularité de la composition de l'original :

XVIII, 6. Les *lèvres du fou* entrent en querelle et sa *bouche* appelle les combats.

XVIII, 7. La *bouche du fou* lui est une ruine et ses *lèvres* sont un piège pour son âme.

XVIII, 20. Le ventre de chacun sera rassasié du fruit de sa *bouche;* il sera rassasié du revenu de ses *lèvres.*

XVIII, 21. La mort et la vie sont au pouvoir de la *langue* et celui qui l'aime mangera de ses fruits.

XXXI, 19. Elle met ses mains au fuseau et ses *mains* tiennent la quenouille.

XXXI, 20. Elle tend sa *main* à l'affligé et avance ses *mains* au *nécessiteux.*

1. Voir l'ouvrage important de M. D. H. MUELLER, *Die Propheten. Die Grundzuege der ursemitischen Poesie in den Choeren der griechischen Tragoedie.* Vienne, Hoelder, 1896.

XXXI, 21. Elle *ne craint* point la neige *pour* sa famille; car toute sa famille est vêtue de *vêtements* doubles.

XXXI, 24. Elle se fait du *linge*, et le vend, etc.

— 25. La force et la magnificence est son *vêtement*, etc.

La littérature des sentences grecques connaît aussi ce principe; nous le trouvons déjà dans la partie sentencieuse des œuvres d'Hésiode (voir l'édition Koechly et Flach); par exemple dans les deux phrases v. 493-499 et v. 500-503 correspondent θῶκον καὶ λέσχην v. 493 et ἥμενον ἐν λέσχῃ v. 500, κενεὴν ἐπὶ ἐλπίδα v. 498 et ἐλπὶς οὐκ ἀγαθή v. 500 (édition Rzach). Une autre grande collection de sentences de plus de douze cents vers, est le poème de Théognis qui est à diviser en deux grandes parties : l'une est la collection des sentences authentiques de l'ancien auteur, l'autre est un amas de vers analogues d'autres auteurs ou de variations du thème principal de Théognis et même de remarques satiriques. Mais la critique philologique a distingué les deux parties par l'emploi de diverses répétitions; une sentence est enchaînée à l'autre par l'analogie des mots ou des idées (v. Welcker, édition de Théognis, p. 105 ss.; Schneidewin, préface, p. 52; Nietzsche, *Rheinisches Museum*, XXII, p. 161 ss., Sitzler, édition, p. 6 ss.). Ainsi, on a trouvé dans le commencement de l'ancien poème de Théognis, représenté par les vers 19-22, 26-48, 51-56, 69-78, 83-84, 91-94 de la collection actuelle des manuscrits, des répétitions nombreuses que nous allons énumérer :

Κύρνε v. 19, v. 27, v. 39, v. 43, v. 53, v. 69, v. 76, v. 78, v. 92;
κακοῖσι v. 31, v. 35 etc.;
πόλις ἄνδρα v. 39, πόλιν ἄνδρες v. 43;
εὐθυντῆρα κακῆς ὕβριος ἡμετέρης v. 40, ὑβρίζειν τοῖσι κακοῖσιν v. 44;
πόλει v. 52, πόλις v. 53;
Μήποτε, Κύρνε, κακῷ πίσυνος βούλευε σὺν ἀνδρί v. 69; παύροις οὖν πίσυνος v. 75;
παυροὶ πιστόν v. 74, πιστὸς ἀνήρ v. 76;
διχοστασίῃ v. 78, δίχ' ἔχει νόον v. 91;
γλώσσῃ v. 85, v. 91.

Cet enchaînement, qui est à constater dans chacune des phrases sans exception, se trouve depuis le commencement jusqu'à la fin du poème de Théognis.

La marque caractéristique de tous les ouvrages sententieux, comme nous venons de le constater, se trouve aussi dans notre collection de sentences attribuées à Jésus; dans une paire de sentences il y a chaque fois un mot identique ou une formation dérivée de la même racine ou la répétition de la même idée, mais variée dans la succession des sentences. Seulement, l'état de mutilation nous empêche de reconnaître la totalité de l'enchaînement, dont voici les indications :

Logia 1 et 2 : ici βασιλεύσει, ligne 8 du 1er Logion, correspond à βασιλεία, ligne 11 du second Logion.

Les trois parties du second Logion : βασιλεία, ligne 11, correspond à ἡ βασ[ιλεία, ligne 15; ἐν οὐρα[νῷ, ligne 11, à τοῦ οὐρ[ανοῦ, ligne 12; γνῷ, ligne 17, à γνώσεσθε, ligne 18, γνωσθε, ligne 20. Nous pourrions ajouter aussi ἕλκοντες, ligne 10, et [θλίβον]τες ou [ἕλκον]τες, ligne 15. Le reste du second Logion est trop mutilé pour nous faire reconnaître l'enchaînement avec le 3e.

Logia 3 et 4 : L'enchaînement semble être produit par le mot φανερός que l'on peut suppléer dans la ligne 26 : ἔσχατοι πρῶτοι καὶ φ[ανεροὶ ἀποβαίνου]σιν et ὃ οὐ φανε[ρὸν γενήσεται, l. 30. Aussi, la construction des phrases par leurs antithèses produit une espèce d'analogie : πρῶτοι ἔσχατοι, ἔσχατοι πρῶτοι, l. 25, 26 : κρυπτὸν φανερόν, τεθαμμένον ἐγερθήσεται, l. 30, 31.

Logia 4 et 5. Malgré l'état de mutilation du texte, l'enchaînement est encore facile à reconnaître : κρυπτόν, ligne 30, [τὸ κεκρυμμένον], ligne 28, correspondent à ἀ[π]οκεκρ[υμμ..., ligne 39 du 5e Logion.

Donc l'existence de l'enchaînement est évidente [1].

Quelle conclusion peut-on tirer de notre découverte? L'une est que le caractère de notre collection de sentences comme ouvrage de la littérature grecque chrétienne est constaté d'une manière définitive, car elle est formée d'après les règles usuelles des ouvrages sentencieux; ce fait est indiqué déjà par les circonstances extérieures du papyrus et par l'introduction du commencement du texte.

La deuxième conclusion est importante pour l'appréciation de la valeur de cet ouvrage. Si nous lisons des passages analogues dans les évangiles canoniques où Jésus prononce une série de sentences, par exemple dans la prédication de Jésus-Christ sur la montagne, une phrase est en connexion avec l'autre par l'ordre logique des pensées et par une rhétorique qui est aussi simple que puissante. Ici, à défaut de connexion logique, une suite de mots identiques doit être le lien extérieur des sentences qui n'ont pas d'autres rapports entre elles. Ainsi notre collection est un *ouvrage de qualité inférieure aux évangiles canoniques*.

1. En ce qui concerne la première collection des Logia d'Oxyrhynchos, cette espèce d'enchaînement est beaucoup plus difficile à constater. La première page seulement porte cette caractéristique :
ὀφθαλμῷ (ligne 3) correspond à ὄψεσθε (l. 10) et ὤφθην (l. 13),
τὸν κόσμον (l. 6) à τοῦ κόσμου (l. 12).

## 14

### LE FRAGMENT RELATIF AU RENIEMEMT DE SAINT PIERRE APPARTENANT A LA COLLECTION DE L'ARCHIDUC RAINER

**Provenant probablement du district d'Héracléopolis. IIIe siècle.**

Le texte de ce petit fragment est écrit sur les fibres horizontales (☰) du papyrus, le verso est laissé en blanc; indications évidentes que nous possédons là un débris d'un rouleau. L'écriture est une onciale posée, dont le caractère paléographique représente le type du IIIe siècle; les indications paléographiques ont été étudiées par moi dans la revue de théologie catholique d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*), XI, 1887, p. 507-515. J'ai trouvé ce fragment dans un dossier provenant du district d'Héracléopolis, les papyrus s'étant collés l'un à l'autre depuis longtemps; le verso de notre fragment adhérait au verso d'un contrat de bail provenant du village dit Peenamea du district d'Héracléopolis daté de l'an 5 de l'empereur Sévère Alexandre (a. 221-235; ce contrat est publié maintenant dans le *Corpus Papyrorum Raineri*, I, 36). Ainsi, c'est à tort qu'on l'appelle le fragment du Faioum parce que l'indication de la trouvaille est tout autre.

J'en ai donné la première notice dans la revue mensuelle autrichienne pour l'Orient, a. 1884, p. 172 (*Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*). Bickell en a fait l'édition dans la revue d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*, IX, 1885, p. 498-504; *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, I, 1887, p. 54-61; II, 1888, p. 41; V, 1892, p. 78). Une édition définitive est celle de M. Harnack, dans les *Texte und Untersuchungen*, V, 4, p. 483-497 [1].

La hauteur du fragment est de 35 millimètres, la largeur de 43 millimètres; ce tout petit fragment est déchiré des quatre côtés.

Ici nous donnons le texte d'après une nouvelle revision.

1. Littérature (v. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XIV, 1897, pp. 409 s.).
Hort, *Times* du 25 juin 1885.
Bickell, *Times* du 3 juillet 1885; *Zeitschrift für Katholische Theologie*, 1886, p. 208-9; 1887, p. 516; voir plus haut.
Warfield, *Independent*, 30 juillet 1885, 23 septembre 1886.
Woodruff, *Andover Review*, 1885, septembre.
Duchesne, *Bulletin critique*, 1885, n° 13.
Hilgenfeld, *Kein neuentdecktes Evangelium, Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, 1886, p. 50-56.
Schanz, *Theologische Quartalschrift*, Tübingen, 1885, H. 4.
Volkmar, *Theologische Zeitschrift aus der Schweiz*, III, 1, p. 40-42.
Stokes, *Expositor*, 1885 August, p. 132 ss.
Nösgen, *Zeitschrift für Kirchliche Wissenschaft und Kirchliches Leben*, 1885, p. 462-470.
Usener, *Religionsgeschichtliche Untersuchungen*, I, 1889, S. 99, A. 3.
Zahn, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, II, 781 ss.
Chiapelli, *Studii di antica letteratura* (1887), p. 3 ss.
Preuschen, *Antilegomena* (1905), n° 9.

. . . . . . . . . . . .

]ΞΑΓΕΙΝΩϹ·····ΟΤΙΑ[
]ΤΗΝΥΚΤΙϹΚΑΝΔΑΛΙϹ[
]ΤΟΓΡΑΦΕΝΠΑΤΑΞΩΤΟΝ[
]ΠΡΟΒΑΤΑΔΙΑϹΚΟΡΠΙϹΘΗϹ[
]Υ ΠΕΤ ΚΑΙ ΕΙΠΑΝΤΕϹΟ[
]ΝΑΛΕΚΤΡΥΩΝΔΙϹΚΟΚ[
]····[

. . . . . . . . . . . . .

L. 1. Après de longues études, je suis convaincu que le commencement est Ξ, non Φ (ni Π, Δ, Κ). Le reste de l'écriture est trop épais pour λ ou μ. Les conjectures de Bickell, φαγειν ou μεταλ]λαγειν, ne sont pas admissibles.

Après ως suit le reste d'une lettre : ο, α, ε seraient possibles; puis une lettre est totalement perdue sans avoir laissé de trace. Suit un reste d'une ligature, π ou τ avec ε ou ω; enfin une lettre effacée. Ce passage a été lu par Bickell ainsi : ΕΞΙΗΓ ou ΕΞΕΘ. La fin ΟΤΙΑ figure chez Bickell comme Ο Ν|ΠΑ ou ΟΥϹΠΑ; mais les mots ἐξῆγον πά[ντες ou ἐξ ἔθους πά[ντες ne sont pas d'accord avec les restes de l'écriture.

L. 5. ΠΕΤ avec les deux points est écrit à l'encre rouge. La couleur du π est un peu noircie, ετ et les deux points sont d'un rouge sans mélange.

L. 7. Bickell lit ici ]ΠΑΡΝ[; mais les restes de l'écriture n'admettent aucune lecture évidente; seul le π du commencement est admissible.

Pour la reconstruction du texte il faut profiter d'une circonstance très avantageuse pour nous; car le passage de Zacharie XIII, 7 qui est cité ici nous donne la mesure de la partie perdue : πατάξω τὸν [ποιμένα καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθησ[ cela fait treize lettres environ qui ont disparu dans la lacune. Comment faut-il distribuer ces lettres entre les deux lignes voisines? Le commencement de la sixième ligne nous montre que la lacune y mesure trois lettres au moins : πρί]ν; comparez aussi la l. 5 το]ῦ.

Reproduisons d'abord les passages analogues des évangiles : saint Matthieu XXVI, 30-34 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. τότε λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· [31] πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ· γέγραπται γάρ· « πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται (var. διασκορπισθήσονται) τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης ». [32] μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. [33] Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Εἰ καὶ πάντες (var. εἰ πάντες) σκανδαλισθήσονται ἐν σοί, ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι. [34] ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με. « [30] Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. [31] Alors Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés à cause de moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. [32] Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. [33] Et Pierre,

prenant la parole, lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à cause de toi, je ne le serai jamais. [34] Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. »

Saint Marc XIV, 26-30 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. [27] καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ὅτι πάντες σκανδαλισθήσεσθε [ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ·] ὅτι γέγραπται· Πατάξω τὸν ποιμένα· καὶ τὰ πρόβατα διασκορπισθήσεται. [28] ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. [29] Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη αὐτῷ· εἰ καὶ πάντες σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' οὐκ ἐγώ. [30] καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι σὺ σήμερον ταύτῃ τῇ νυκτί, πρὶν ἢ δὶς ἀλέκτορα φωνῆσαι τρίς με ἀπαρνήσῃ. « [26] Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. [27] Et Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés en moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. [28] Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. [29] Et Pierre lui dit : Quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant point. [30] Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'aujourd'hui, en cette propre nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. »

Dans l'Évangile de saint Luc, il n'y a que deux versets à comparer : XXII, 34 ὁ δὲ εἶπεν· λέγω σοι, Πέτρε, οὐ φωνήσει σήμερον ἀλέκτωρ ἕως τρὶς ἀπαρνήσῃ μὴ εἰδέναι με et XXII, 39 καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη κατὰ τὸ ἔθος εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν· ἠκολούθησαν δὲ αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ : XXII, 34. « Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que premièrement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. XXII, 39. Puis il partit, et s'en alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent ». — Saint Jean est d'accord avec saint Luc en mettant cette scène avant le départ pour la montagne des Oliviers; il offre le passage XIII, 38 ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσῃ ἕως οὗ ἀρνήσῃ με τρίς « en vérité, en vérité, je te dis que le coq ne chantera point que tu ne m'aies renié trois fois ».

Les variantes des manuscrits dans le passage de saint Matthieu n'offrent rien de particulier.

Saint Marc, XIV, 27 : l'analogie avec le passage de l'Évangile de saint Matthieu a produit l'insertion de ἐν ἐμοί ou ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ou ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Il y a ici aussi, comme chez saint Matthieu, la variante διασκορπισθήσονται. Dans XIV, 29 εἰ καί est représenté par d'aussi bons manuscrits que καὶ εἰ. En XIV, 30, il y a de bons manuscrits qui omettent σύ.

Pour revenir à la *reconstruction* de notre texte sur papyrus, nous avons vu que le *commencement* est aussi *mutilé* que la *fin;* la *grandeur* des deux lacunes étant *ainsi constatée,* 12 lettres environ sont à suppléer. Mais à l'époque où le papyrus fut écrit, on ne pouvait diviser les lettres d'un mot comme bon il semblait; il y avait au contraire *des règles pour la séparation des syllabes*. On préférait une voyelle à la fin : πυ[κνός, λυ[πρός, γρα[πτός, ἑ[φθός, πρα[κτός, ἐ[χθρός, excepté les combinaisons de σ : ἐσ[τίν (ou πάρε[στιν) et les doubles

consonnes : πολ[λά, πράτ[τειν, et dans les mots composés avec des prépositions εἰς, πρός, σύν, ἐν : πρόσ]οδος (Croenert, *Memoria Graeca Herculanensis*, p. 10-13).

En profitant de ces observations, il est facile de voir que le nombre des diverses manières de suppléer les lacunes du papyrus doit être restreint à celles qui satisferont à la règle. Nous commençons à restituer les premières lignes avec l'aide du texte des évangélistes :

ὅτι ἅ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ
θε κατὰ] τὸ γραφὲν πατάξω τὸν [ποιμέ
να καὶ τὰ π]ρόβατα διασκορπισθήσ[εται..

Le texte du papyrus a plus d'analogies avec celui de saint Marc, seulement la phrase ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτί est au compte de l'autre auteur.

Dans la 5ᵉ ligne το]υ πετ est une abréviation de τοῦ Πέτρου, dont les analogies sont celles-ci : αυτ· = αὐτῶν, *Papyrus magique de Leyde*, W. 1 a 31; μοῦ· = Μουσέως, idem 2 a 16; α· = ἕν, idem, 18 a 31; β· = δίς, idem, 4 a 32; π̤π̤ = πόππυξον, *Papyrus magique de la Bibliothèque nationale*, l. 578. La proposition subordonnée

εἰ (ou λέ)
(γοντος ou)πόντος δὲ το]ῦ Πέτ(ρου) καὶ εἰ πάντες ο[ὐκ ἐγώ

exige une proposition principale. Et, en effet, d'après l'indication de la grandeur de la lacune, il manque cinq lettres environ entre ἐγώ et πρί]ν; c'est pourquoi Usener a conjecturé ὁ κ(ύριο)ς, mais c'était trop court; προσθείς de Bickell ne se laisse pas diviser d'après les règles de la séparation des syllabes (*voir plus haut*); εἶπεν de Hilgenfeld et εἶπεν ὁ κ(ύριο)ς de Preuschen suffisent pour le sens; pour moi je conjecture par analogie avec les *Logia d'Oxyrhynchos* : λέ/γει Ἰ(ησοῦ)ς, Jésus dit.

La restitution exacte de la fin sera difficile à cause de la mutilation considérable du papyrus; voilà ce qu'on a proposé : ὁ ἀλεκτρυὼν δὶς κοκ[κύξει καὶ σὺ] [πρῶτον τρὶς ἀ]παρν[ήσῃ με... (Preuschen); mais le commencement est certain d'après les indications paléographiques qui offrent πρὶ]ν ἀλεκτρυών; πρὶν] ἢ ἀλεκτρυὼν δὶς κοκκ[ύσει σήμ.ερον] [σὺ τρίς με ἀ]παρνήσῃ (Usener); ὁ ἀλεκτρυὼν δὶς κοκκύξει καὶ σὺ πρῶτον τρὶς ἀπαρνήσῃ με (Bickell).

La construction de la période est maintenant celle-ci : ὡς [lacune], ὅτι etc., [εἰπόντος το]ῦ Πέτρου etc. [λέγει Ἰησοῦς] etc. Il est facile de voir que la lacune après ὡς doit être remplie par un verbe, mais c'est εἶπεν seulement qui pourrait satisfaire aux conditions actuelles. Le passage écrit sur notre papyrus qui a été tant étudié, semble être littéralement celui-ci :

ἐν δὲ τῷ ἐ]ξάγειν ὡς ε[ἶ]πε[ν] ὅτι ἅ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ

θε κατὰ] τὸ γραφέν(·) πατάξω τὸν[ ποιμέ
να καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθήσ[εται εἰ
πόντος το]ῦ Πέτ(ρου·) καὶ εἰ πάντες ο[ὐκ ἐγώ, λέ
γει Ἰς· πρὶ]ν ἀλεκτρυὼν δὶς κοκ[κύσει τρὶς
σὺ σήμερόν με ἀ]π[αρνήσῃ

*Traduction :* « [Pendant la s]ortie, comme [il disait] : Vous serez t[ous cette] nuit scandalis[és selon] ce qui est écrit : Je frapperai le [berger et les] brebis seront dispers[ées, et comme] Pierre [disait :] Quand même tous, m[oi non; Jésus dit : Avant] que le coq ait chanté deux fois, [tu me renieras aujourd'hui trois fois]. »

D'après cette restitution qui est fondée sur des observations philologiques et paléographiques, notre texte offre une analogie assez grande avec le dernier Logion d'Oxyrhynchos; comme dans celui-ci, la parole de Jésus λέγει Ἰησοῦς a reçu un préambule qui nous raconte les circonstances dans lesquelles elle a été prononcée.

D'après cette restitution, le texte du papyrus de Vienne, qui a évidemment le caractère d'un extrait où tout est abrégé en propositions subordonnées à une principale, qui est celle d'une sentence prononcée par Jésus, est à ranger dans la série des soi-disant Logia qui offrent le même caractère, où tout est condensé dans une seule parole prétendue de Jésus.

## 15

### FRAGMENT D'UN SOI-DISANT ÉVANGILE PERDU

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du IIe ou IIIe siècle.** (*Voir Planche* II, 6.)

Plusieurs petits fragments, dont deux contigus, sont les restes d'un rouleau de papyrus qui a été écrit en colonnes; seulement nous n'en avons que deux, entre lesquelles est un espace vide de 6 millimètres environ. Les lignes, un peu irrégulières, comptent de quatorze à seize lettres; une colonne avait au moins vingt-trois lignes. L'écriture est une belle onciale, le rouleau semble avoir été un manuscrit destiné au commerce de livres littéraires; en considération de ces circonstances, j'assignerais notre papyrus plutôt au IIe qu'au IIIe siècle. Le texte suivant est celui de MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri,* IV, 22-28, n° 655.

Hauteur des fragments a + b + c : 12cm, largeur 7cm5.

Ie COLONNE

| | | |
|---|---|---|
| Fragment a. | [···]ΠΟΠΡΩΙΕ[····· | ἀ]πὸ πρωὶ ἕ[ως ὀψὲ |
| | [····]ΕΑΦΕΣΠ[····· | [μήτ]ε ἀφ' ἑσπ[έρας |
| | [····]ΡΩΙΜΗΤΕ[··· | [ἕως π]ρωὶ μήτε [τῇ |

| | | |
|---|---|---|
| | [······]ΜΩΝΤΙΦΑ[ | [τροφῆ ὑ]μῶν τί φά |
| | [········]ΤΗϹΤ[· | [γητε μήτε] τῇ στ[ο |
| | [·······]ΤΙЄΝΔΥ[· | [λῇ ὑμῶν] τί ἐνδύ |
| Fragment b. | [··]ϹΘЄ‖[···]ΛΩΚΡЄΙ[· | [ση]σθε [πολ]λῷ κρεί[σ |
| | [···]ЄϹ·‖[···]ΤΩΝ[·· | [σον]ές [ἐστε] τῶν [κρί |
| | ΝΩΝΑΤΙ [······]ΥΞΑ[· | νων ἅτι[να α]ὐξά |
| | ΝЄΙΟΥΔЄΙ‖[······]ΥΤ·[· | νει οὐδὲ π[ονεῖ ἑα]υτ[οῖς |
| | ЄΝЄΧΟΝΤ ···]ΝΔ[· | ἐν ἔχοντ[ες ἐ]νδ[υ |
| | ΜΑΤΙЄΝ[·····]ΚΑΙ | μα(.) τί ἐν[δοιάζεσ]θαι (l.-εσθε?) |
| | ΥΜЄΙϹΤΙϹΑΝΠΡΟϹΘΗ | ὑμεῖς(;) τίς ἂν προσθ<εί>η |
| | ЄΠΙΤΗΝЄΙΛΙΚΙΑΝ | ἐπὶ τὴν ἡλικίαν |
| | ΥΜΩΝΑΥΤΟ[··]ΩϹЄΙ | ὑμῶν(;) αὐτὸ[ς δ]ώσει |
| | ΥΜЄΙΝΤΟЄΝΔΥΜΑΥ | ὑμῖν τὸ ἔνδυμα ὑ |
| | ΜΩΝΛЄΓΟΥϹΙΝΑΥ | μῶν(.) λέγουσιν αὐ |
| | ΤΩΟΙΜΑΘΗΤΑΙΑΥΤΟΥ | τῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ(·) |
| | ΠΟΤЄΗΜЄΙΝЄΜΦΑ | πότε ἡμῖν ἐμφα |
| | ΝΗϹЄϹЄΙΚΑΙΠΟΤЄ | νὴς ἔσει καὶ πότε |
| | ϹЄΟΨΟΜЄΘΑΛЄΓЄΙ | σε ὀψόμεθα(;) λέγει(·) |
| | ΟΤΑΝЄΚΔΥϹΗϹΘЄΚΑΙ | ὅταν ἐκδύσησθε καὶ |
| | ΜΗΑΙϹΧΥΝΘΗΤЄ | μὴ αἰσχυνθῆτε(.) |
| | . . . . . . . . | |

L. 1-7. Le passage analogue des évangiles canoniques est saint Matthieu VI, 25 μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε; aussi saint Luc XII, 28. Ici cette sentence est *déformée par une paraphrase de rhétorique.*

L. 7-13. Saint Matthieu ne fait pas suivre cette sentence immédiatement après la précédente : c'est trois paragraphes plus bas VI, 28 καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε; καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνουσιν· οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν· » et pourquoi êtes-vous en souci du vêtement? Apprenez comme croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ». — A la l. 10 la lettre après οὐδέ peut se lire π ou ν ou κ; les premiers éditeurs ont conjecturé ν[ήθ]ει, mais cela ne suffit pas à la grandeur de la lacune. Le reste de la ligne offre deux lettres, dont la première est Γ ou Ϲ ou Τ d'après les premiers éditeurs; moi j'y vois la moitié d'un Υ et dans la suivante un Τ, non Ι suivant l'opinion des éditeurs. — L. 12. Ici les éditeurs hésitent entre ἐν[δεῖτε] καὶ ou ἐν ἔχοντ[ες ἐ]νδ[υ]μάτιόν [ἐστε] καί. Mais à la fin de la ligne on pourra aussi lire ΘΑΙ et la grandeur de la lacune est aussi en faveur de ἐν[δοιάζεσ]θαι.

L. 13-15. Comparez saint Matthieu VI, 27 τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα; saint Luc XII, 25 τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν. Ce passage précède dans les évangiles le paragraphe relatif à la parabole des lis.

L. 15-16. La construction grecque n'est pas assez claire ici ; on s'attendrait plutôt au lieu de αὐτός à un substantif ὁ πατήρ ou ὁ θεός d'après l'opinion des éditeurs. Aussi on pourrait joindre les deux sentences : *Celui qui* (ὅς) *peut ajouter une coudée à votre taille, celui-ci vous donnera votre vêtement.*

Comme passage analogue on peut citer saint Matthieu VI, 31-33 μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες τί φάγωμεν ἢ τί πίωμεν ἢ τί περιβαλώμεθα... οἶδεν γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρῄζετε τούτων ἁπάντων· ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν; aussi saint Luc XII, 29-31. Il faut constater que les éléments du VI$^{e}$ chapitre de saint Matthieu sont confondus et mal disposés dans notre papyrus.

L. 17-23. Ici un texte parallèle nous manque. Les éditeurs ont comparé un passage attribué à l'évangile selon les Égyptiens conservé chez Clément d'Alexandrie et reconstruit par Harnack (*Chronol.*, I, p. 13) : τῇ Σαλώμῃ πυνθανομένῃ μέχρι πότε θάνατος ἰσχύσει εἶπεν ὁ κύριος· μέχρις ἂν ὑμεῖς αἱ γυναῖκες τίκτετε. ἦλθον γὰρ καταλῦσαι τὰ ἔργα τῆς θηλείας. καὶ ἡ Σαλώμη ἔφη αὐτῷ· καλῶς οὖν ἐποίησα μὴ τεκοῦσα; ὁ δὲ κύριος ἠμείψατο λέγων· πᾶσαν φάγε βοτάνην τὴν δὲ πικρίαν ἔχουσαν μὴ φάγῃς. πυνθανομένης δὲ τῆς Σαλώμης πότε γνωσθήσεται τὰ περὶ ὧν ἤρετο ἔφη ὁ κύριος· ὅταν οὖν τὸ τῆς αἰσχύνης ἔνδυμα πατήσητε καὶ ὅταν γένηται τὰ δύο ἕν, καὶ τὸ ἄρρεν μετὰ τῆς θηλείας οὔτε ἄρρεν οὔτε θῆλυ; les deux phrases ὅταν ἐκδύσησθε καὶ μὴ αἰσχυνθῆτε et ὅταν τὸ τῆς αἰσχύνης ἔνδυμα πατήσητε ont, d'après l'opinion des éditeurs, un rapport mystique avec la Genèse III, 7, et l'ensemble des idées serait que *le règne de Jésus-Christ restitue l'état d'innocence des hommes* tel qu'il a été avant le premier péché.

Fragment d. Hauteur 3$^{cm}$ 6; largeur 32 millimètres.

]TIN
ε
]ѠTINѠ
]OCMѠ
]H
]CTIN

DEUXIÈME COLONNE

Fragment c. Hauteur 5$^{cm}$ 7 ; largeur 13 millimètres.

Θ[
ΛЄ[
O[
TA[
ΓY[
KA[

N·[
KA[
HM[
CI[
[
[

Fragment b. ЄΛ[ — 41 ἔλ[εγε τὴν κλεῖδα
THC[ — τῆς[ γνώσεως ἐ

| | | |
|---|---|---|
| ΚΡΥΨ[ | | κρύψ[ατε· αὐτοὶ οὐκ |
| ЄΙϹΗΛ[ | | εἰσήλ[θατε καὶ τοῖς |
| ЄΙϹЄΡ[ | | εἰσερ[χομένοις οὐ |
| ΚΑΝ[ | 46 | κ ἀν[εώξατε . . . . |
| ΔЄΓЄΙ[ | | |
| ΜΟΙΩ. | | |
| ΚЄΡΑΙ. | | |
| ΡΑ[ | | |

Fragment e. Hauteur 3^cm 7 ; largeur 1^cm 5. Il semble être de la fin de la colonne.

...

ΚΟ[

| Fragment f. | Fragment g. | Fragment h. |
|---|---|---|
| .... | .... | .... |
| ]ΚΑ[ | ]Κ·[ | ]Є[ |
| .... | ]ΑΙ[ | .... |
| | .... | |

La restitution des lignes 42-46 est due à M. Bartlet qui a comparé saint Luc xi, 52 οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς ὅτι ἤρατε (variante ἐκρύψατε) τὴν κλεῖδα (var. κλεῖν) τῆς γνώσεως· αὐτοὶ (var. καὶ αὐτοὶ) οὐκ εἰσήλθατε καὶ τοὺς εἰσερχομένους (var. εἰσπορευομένους) ἐκωλύσατε.

Voici la *traduction* du papyrus autant qu'elle est possible à cause de l'état de mutilation :

« Ne soyez pas en souci, d]epuis le matin j[usqu'au soir n]i depuis le soir [jusqu'au] matin, ni [de v]otre[ nourriture] de ce que vous man[gerez ni] de votre vê[tement de ce] que vous [se]rez vêtus. Vous [êtes] [beau]coup plus exce[llen]ts que les [l]is qu[i c]roissent et ne t[ravaillent pas pour e]ux, [(cependant)] ils on[t un v]êt[e]ment. Pourquoi [flottez]-vous en [doute]? Qui entre vous peut ajouter une coudée à sa taille? (Dieu qui le peut,) cel[ui]-ci vous [d]onnera votre vêtement.

« Ses disciples lui disent : Quand nous apparaîtrez-vous? et quand vous verrons-nous? Il répond : Si vous vous déshabillez sans avoir de confusion (c'est-à-dire si vous êtes innocents comme dans le paradis).....

« (L. 42-46 :) [Malheur à vous, docteurs de la loi!] dis[ait-il ; ayant] caché [la clef] de la [science, vous-mêmes n'êtes point] entrés [et vous n'avez pa]s ou[vert la porte à ceux qui] entr[ent]. »

---

Pour apprécier la valeur de ce fragment nous recourons à l'analyse logique du texte. Dans le récit que saint Matthieu donne du sermon sur la

montagne, le passage relatif aux oiseaux du ciel et aux lis des champs est inséré pour donner un exemple : Jésus enseigne de ne se défier jamais de la Providence du Tout-Puissant. Ici tout est bouleversé : ce que saint Matthieu dit dans le chapitre VI, ỷ 31 pour finir sa conclusion, est mis en tête; la parabole des oiseaux manque; l'analogie avec les lis des champs est mal disposée; à peine peut-on trouver une continuité à la fin de notre passage, c'est par une conjecture que j'ai suppléé les mots « Dieu le peut » après la sentence que personne ne peut ajouter une coudée à sa taille, pour restituer une cohérence logique qu'il faut deviner et qui réellement n'existe pas dans le papyrus.

La mauvaise impression est augmentée encore par le passage suivant; l'incohérence du récit relatif à la question des disciples avec le précédent est inexplicable, si l'on adopte l'opinion des éditeurs que le texte du papyrus soit un reste d'un évangile perdu (fragment of a lost Gospel).

Pour moi, je ne puis adopter cette opinion; le caractère de ce fragment est tout différent.

A mon avis, il faut constater que le verbe λέγειν se rencontre plusieurs fois; un récit, précédé, sans doute, par l'indication que Jésus a dit ces mots, — ce qui est maintenant perdu dans la lacune, — est à la tête de notre texte; alors ce qui suit est introduit par les mots λέγουσιν — λέγει; une troisième fois ἔλεγε commence le récit. J'y reconnais le *style caractéristique des soi-disant Logia, collections de sentences prétendues de Jésus,* dont voici un nouvel exemple. Sous ce point de vue, le style évidemment décousu de notre fragment cadre avec le caractère d'extraits et de sommaires des textes complets des évangiles. Et, heureusement, nous possédons encore la meilleure preuve pour l'évidence de notre hypothèse. Comme nous l'avons exposé plus haut et plus au long, les collections antiques de proverbes et de récits sentencieux sont caractérisées par l'emploi et l'enchaînement de mots identiques; ces mots sont le seul lien qui unisse d'une façon superficielle les sentences voisines. Cet indice existe aussi ici; le premier récit contient les mots ἐνδύσησθε, ἔνδυμα, le suivant ἐκδύσησθε; ici sont réunies des *sentences où il s'agit de l'habillement.* Vainement chercherait-on un lien logique entre les deux passages.

En conséquence, le nouveau texte est d'une médiocre valeur.

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les collections de prétendues paroles de Jésus contiennent des éléments de valeur bien différente. Les passages qui sont des récits conformes à ceux des évangiles ou des extraits de récits analogues aux évangiles sont d'une certaine importance pour constater l'antiquité de la tradition des évan-

giles. Cependant si la garantie des évangiles leur manque, il s'en faut défier, car une critique prudente nous montre qu'il y a là des sentences que le style altéré ou les idées déformées rendent suspectes : elles demandent donc une mûre réflexion. Mais, en général, ces collections corroborent l'ancienneté et l'existence d'une littérature chrétienne et constatent la propagation considérable du christianisme à une époque reculée.

# CHAPITRE V

## EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES

Les papyrus magiques prirent origine à l'époque du syncrétisme des anciennes religions; les idées religieuses des divers peuples et des divers pays, longtemps déjà en rapport entre eux, se rencontraient et se compénétraient; il en résulta un mélange de tout genre d'idées, et, comme la religion altérée est toujours alliée à la superstition, qui captive la raison des masses sous son joug, les idées superstitieuses de toute race et de toute époque régnaient dans les esprits pendant les derniers siècles du paganisme, comme une maladie générale elles furent répandues dans tous les rangs de la population, chez tous les peuples du vaste empire, dans toute région du monde antique. La superstition fut pratiquée très souvent sous le couvert de la magie; la magie avait son rituel et ses ritualistes, et maintenant nous possédons encore une bibliothèque de livres magiques écrits sur papyrus, ainsi que des amulettes magiques écrites sur papyrus.

La religion chrétienne, à cette époque, était déjà si connue et si répandue, que les auteurs des livres magiques ne pouvaient s'en écarter; Jésus-Christ était déjà respecté même par ceux qui ne connaissaient pas la doctrine chrétienne et rien ne saurait mieux témoigner que le christianisme était à côté des anciennes religions une puissance idéale de premier rang que les adjurations respectueuses au nom de Jésus-Christ qui se trouvent dans les papyrus magiques.

Nous transcrivons ces adjurations, qui, pour nous, sont de précieux témoignages de l'influence du christianisme qui devait avoir pénétré déjà dans les masses.

### 16

### PREMIER EXTRAIT DU PAPYRUS MAGIQUE DE PARIS

Le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale n° DLXXIV forme un fort cahier de grandes feuilles de papyrus contenant un rituel magique et les adjurations pendant les actions magiques. L'écriture montre que notre

livre a été écrit vers l'an 300 ; mais le texte, qui est évidemment mal copié, doit être beaucoup plus vieux. Le papyrus est intéressant aussi pour les égyptologues parce qu'il contient au commencement une longue adjuration en langue égyptienne à transcription grecque : c'est un des plus anciens textes coptes. L'édition intégrale a été faite par moi dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne* en 1888, vol. XXXVI, p. 27 ss. Le passage suivant qui nous intéresse maintenant s'y trouve à la page 51 :

Ligne 1227 πρᾶξις γενναία ἐκβάλλουσα δαίμονας(.)
du papyrus λόγος λεγόμενος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ
βάλε ἔμπροσθεν αὐτοῦ κλῶνας ἐλαίας
1230 καὶ ὄπισθεν αὐτοῦ σταθεὶς λέγεις(·)
χαῖρε φνουθι ν Αβρααμ· χαῖρε πνου
τε ν Ϊσακ χαῖρε πνουτε ν Ϊακωβ
Ϊησους πι Χρηστος πι αγιος ν πνευμα
ψιηρινφιωθ εθσαρηϊ ν Ισασφε
1235 εθσαχουν ν Ισασφι·ενα Ιαω Σα
βαωθ μαρετετενσομ σωβι σα
βολ ἀπὸ τοῦ δ(ε)ῖ(να) σατετεννουθ παϊ
π ακαθαρτος ν δαιμων πι σαδανας (sic)
εθηϊωθφ ἐξορκίζω σε etc.

*Traduction :* « Voilà une bonne méthode pour chasser les démons : Invocation que l'on prononce au-dessus de sa tête (du possédé), mais mettez devant lui des branches d'olivier et, étant derrière lui, vous dites :

« Salut au dieu d'Abraham, salut au dieu d'Isaac, salut au dieu de Jacob, Jésus-Christ, le saint, l'esprit fils du père au-dessus des sept, au dedans des sept. Apportez Iao Sabaoth, que votre force se moque de cela (hors d'autres) jusqu'à ce que vous ayez chassé ce démon impur Satan qui est sur lui (le possédé). Je vous adjure, etc. »

Le texte principal est grec, cependant l'adjuration doit être prononcée en langue égyptienne. Nous reproduisons ce passage égyptien en lettres coptes d'après M. Revillout :

ⲭⲁⲓⲣⲉ ⲫⲛⲟⲩϯ ⲛ̄ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ· ⲭⲁⲓⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲛ̄ⲓ̈ⲥⲁⲕ ⲭⲁⲓⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̄ⲓ̈ⲁⲕⲱⲃ
ⲓ̇ⲏⲥⲟⲩⲥ ⲡⲓⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ ⲡⲓ ϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛ̄ ⲡⲛⲉⲩⲙⲁ
ⲡϣⲏⲣⲓ ⲛⲫⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲁϧⲣⲏⲓ̈ ⲛ̄ ⲓⲥⲁⲥⲫⲉ
ⲉⲧⲥⲁϧⲟⲩⲛ ⲛ̄ ⲓⲥⲁⲥⲫⲓ·ⲉⲛⲁ ⲓⲁⲱ ⲥⲁ

ⲃⲁϣⲱⲑ ⲙⲁⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛϭⲟⲙ ⲥⲱⲃⲓ ⲥⲁ
ⲃⲟⲗ ⲁⲡⲟ ⲧⲟⲩ ⲇ(ⲉ)ⲓ(ⲛⲁ) ϣⲁⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲩϫ ⲡⲁⲓ
ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛ̄ⲇⲁⲓⲙⲱⲛ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ
ⲉⲧϩⲓⲱⲧϥ

La langue égyptienne offre beaucoup de difficultés ici au commencement, qui a été analysé par M. Revillout (*Mélanges d'archéologie égypt. et assyr.*, III), par A. Erman (*Zeitschrift für aegyptische Sprache und Alterthumskunde*, XXI, 1883, 3), et Fr. L. Griffith (*Zeitschrift für aegypt. Sprache*, etc., XXXVIII, 1900, 1 : *The Old Coptic magical texts of Paris*). Notre passage a été objet d'une autre étude de M. F. Legge : *A coptic spell of the second century* (Proceedings of the Society of biblical archeology, May 1897, p. 183-187 : novembre 1897, p. 302) et de W. E. Crum (*ibidem*, Febr. 1898, p. 102); celui-ci a corrigé la l. 1234 : ⲉⲧⲥⲁϩⲣⲏⲓ ⲛ ⲛ ⲓϣⲁϣϥⲓ et 1235 ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲛ ⲛ ⲓϣⲁϣϥⲓ ⲉⲛⲁ; alors ϣⲟⲡⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁⲡⲟ ⲧⲟⲩ ⲇⲉⲓⲛⲁ ϣⲁⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲩϣⲧ (? read ⲛⲟⲩϣⲡ) mais il remarque : « but the exact force of ⲥⲁⲃⲟⲗ here escapes me »; mais il existe la phrase ⲛⲟⲩϣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ou ⲛⲟⲩϣⲡ ⲥⲁⲃⲟⲗ (ⲛⲥⲁⲃⲟⲗ) abigere, avertere, excutere (Peyron). Peut-être faut-il changer l'ordre des mots.

Dans ce passage, les dialectes coptes différents (Memphitique et Sahidique) sont mêlés ensemble; ⲫⲛⲟⲩϯ, dialecte Memphitique, est tout près de ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ, dialecte Sahidique, ce qui est bien remarquable. On en peut conclure que le texte original avait une longue histoire; peut-être a-t-il été transcrit du démotique, où le même trait de l'écriture a été prononcé différemment dans les diverses régions du pays. Cette adjuration semble donc être un des plus anciens vestiges de la propagation du christianisme en Égypte.

Nous ajoutons à ce texte en langue égyptienne un très ancien fragment copte.

## 17

### UN TEXTE DE LA LITTÉRATURE COPTE CHRÉTIENNE

**Provenant de la moyenne Égypte. III^e siècle.**

C'est un fragment d'un codex copte couvert sur les deux côtés d'une écriture onciale très fine qui a le caractère paléographique du III^e siècle. J'ai trouvé ce fragment, qui appartient à la collection archiducale de Vienne où il porte le n° 1865 (copte), en 1884, dans une foule de papyrus grecs qui provenaient de la moyenne Égypte, Héracléopolis et Antinooupolis. Le dialecte copte a une certaine analogie avec celui d'Akhmim (Panopolis). Malheureusement, le sens

de ce texte nous échappe à cause de la mutilation complète du papyrus, dont la hauteur est de 55 millimètres, la largeur de 44 millimètres ; marge supérieure 1$^{cm}$. Une première notice du texte a été donnée par M. Krall, *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, p. 54.

Écriture sur les fibres horizontales du papyrus (☰). Recto :

]ⲡⲣϩⲓϫⲛ ⲡ[
]· ⲥⲓⲙⲱⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟ[ⲥ
]ⲡϥϩⲟ ⲁϩⲣⲏⲓ ⲁϥϯ[
]·ⲛⲧⲛⲁϭ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲉϥⲡ[
]·ⲁⲡ ⲁⲃⲁⲗ· ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥ[
]ⲉⲛⲁⲧϥ̄ⲧⲁⲡⲣⲟϩⲣ·[
]··ϯⲉⲁⲩⲙ̄ⲡⲉϥⲓ[ ·
]··[...]··ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲡ[
]· ⲉⲓⲛⲁⲉⲓⲧ · ϩⲁⲛ·[

Écriture sur les fibres perpendiculaires (|||||). Verso :

]ⲟⲩⲱϣⲉ[
]ϩⲏⲡ· ⲙⲛⲡⲧ··[
]ⲉⲩⲉ ⲛ̄ⲡⲧⲏⲣϥ· ⲡⲉ[
ⲛ ]ⲧⲁⲕ ⲡⲉⲡⲉⲧϣⲁ[
]ⲛⲉⲓ̈ⲗⲉ ⲉⲧⲛⲁⲥⲟⲩ[
]ⲛ̄ⲧⲉⲥⲙⲏⲉ· ⲡⲣⲉϥ[
]ⲛⲉⲛ ⲡⲟⲩⲁⲓ̈ⲛⲉ·[
]ⲱⲧⲛ̄ ⲛ̄ⲱⲛϩ ⲧⲏⲣ[
]·ⲕ·ⲛⲧⲁⲕⲡⲉ ⲡⲣⲉϥ[
]ⲛⲉ· ⲟⲩⲡⲛ̄[ⲁ] ⲁⲃⲁⲗ[

Le dialecte de notre fragment et celui des papyrus d'Akhmîm a plusieurs mots communs : ϯⲉⲁⲩ, ⲟⲩⲁⲓ̈ⲛⲉ, ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲁⲃⲁⲗ, ⲁϩⲣⲏⲓ. Quand celui-ci sera mieux connu, on fera un essai d'interprétation du nôtre avec plus de chances.

## 16ª

### DEUXIÈME EXTRAIT DU PAPYRUS MAGIQUE DE PARIS

p. 96 [120] de mon édition.

πρὸς δαιμονιαζομένους Πιβήχεως δόκιμον.
λαβὼν ἔλαιον ὀμφακίζοντα μετὰ βοτάνης
μαστιγίας καὶ λωτομήτρας ἕψει μετὰ γαμψούχου
ἀχρωτίστου λέγων· ϊωνηλ. ωσσαρθιωμι.
εμωρι. θεωχιψοϊθ. σιθεμεωχ. σωθη.
ιωη. μιμιψωθιωωφ. φερσωθι αεηιουω
ιωη. εωχαριφθα. ἔξελθε ἀπὸ τοῦ δ(ε)ῖ(να) κοιν(όν).
τὸ δὲ φυλακτήριον ἐπὶ λαμνίῳ κασσιτερινῷ
γράφε· ϊαηω. αβρασωθιωχ. φθα. μεσεν
τινιαω. φεωχ. ιαηω. χαρσοκ. καὶ περίαπτε
τὸν πάσχοντα παντὸς δαίμονος φρικτὸν ὃ φο
βεῖται στήσας ἄντικρυς ὅρκιζε. ἔστιν δὲ ὁ ὁρκισμὸς
οὗτος. ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ θ(εο)ῦ τῶν Ἑβραίων
Ἰησοῦ. ιαβα. ιαη. αβραωθ. αϊα : θωθ. ελε.
ελω. αηω. εου. ιιιβαεχ. αβαρμας. ϊαβα
ραου. αβελβελ. λωνα. αβρα. μαροια. βρακι
ων. πυριφανη. ὁ ἐν μέσῃ ἀρούρης καὶ χιόνος
καὶ ὀμίχλης. ταννητις καταβάτω σου ὁ ἄγ
γελος. ὁ ἀπαραίτητος. καὶ εἰσκρινέτω τὸν
περιπτόμενον δαίμονα τοῦ πλάσματος τούτου
ὃ ἔπλασεν ὁ θ(εὸ)ς ἐν τῷ ἁγίῳ ἑαυτοῦ παραδεί
σῳ ὅτι ἐπεύχομαι ἅγιον θ(εὸ)ν ἐπὶ αμμων
ιψεντανχω λό(γος·) ὁρκίζω σε λαβρια. ιακουθ.
αβλαναθαναλβα. ακραμμ. λό(γος·) αωθ. ιαθα
βαθρα. χαχθαβραθα. χαμυν ξ′χ′ ελ. αβρω
ωθ. σὺ αβρασιλωθ. αλληλου. ϊελωσαϊ·
ιαηλ. ὁρκίζω σε τὸν ὀπτανθέντα τῷ
Οσραηλ. ἐν στύλῳ φωτινῷ καὶ νεφέλῃ ἡμε
ρινῇ καὶ ῥυσάμενον αὐτοῦ τὸν λόγον ἔργου
φαραὼ καὶ ἐπενέγκαντα ἐπὶ φαραὼ τὴν
δεκάπληγον διὰ τὸ παρακούειν αὐτόν(.) ὁρκί
ζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον λαλῆσαι ὁποῖ
ον καὶ ἀνῇς ὅτι ὁρκίζω σε κατὰ τῆς σφραγῖ

δος ἧς ἔθετο Σολομὼν ἐπὶ τὴν γλῶσσαν
τοῦ Ἰηρεμίου· καὶ ἐλάλησεν καὶ σὺ λάλησον
ὁποῖον ἐὰν (l. ἂν) ἧς· ἐπ(ε)ουράνιον ἢ ἀέριον
f. 33 Verso εἴτε ἐπίγειον εἴτε ὑπόγειον ἢ καταχθόνιον
ἢ ἐβουσαῖον ἢ χερσαῖον ἢ φαρισαῖον λάλησον
ὁποῖον ἐὰν (l. ἂν) ἧς ὅτι ὁρκίζω σε θεὸν φωσφό
ρον ἀδάμαστον τὰ ἐν καρδίᾳ πάσης ζωῆς
ἐπιστάμενον τὸν χουοπλάστην τοῦ γένους
τῶν ἀνθρώπων τὸν ἐξαγαγόντα ἐξ ἀδήλων
καὶ πυκνοῦντα τὰ νέφη καὶ ὑετίζοντα τὴν γῆν
καὶ εὐλογοῦντα τοὺς καρποὺς αὐτῆς ὃν εὐλο
γεῖ πᾶσα ἐπουράνιος δύναμι(ο)ς ἀγγέλων
ἀρχαγγέλων ὁρκίζω σε μέγαν θ(εὸ)ν Σαβα
ωθ. δι' ὃν ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς ἀνεχώ
ρησεν εἰς τὰ ὀπίσω καὶ ἐρυθρὰ θάλασσα
ἣν ὥδευσεν Εἰσραήλ· καὶ ἔσται ἀνόδευτος
ὅτι ὁρκίζω σε τὸν καταδείξαντ`α' τὰς ἑκατὸν
τεσσεράκοντα γλώσσας καὶ διαμερίσαντα
τῷ ἰδίῳ προστάγματι ὁρκίζω σε τὸν τῶν αὐ
χενίων γιγάντων τοῖς πρηστῆρσιν κατα
φλέξαντα ὃν ὑμν(ε)ῖ ος (del.) οὐρανὸς τῶν οὐρανῶν
ὃν ὑμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ Χερουβὶν
ὁρκίζω σε τὸν περιθέντα ὄρη τῇ θαλάσσῃ
τεῖ`χ'ον (l.-ος) ἐξ ἄμμου καὶ ἐπιτάξαντα αὐτῇ μὴ ὑπερ
βῆναι καὶ ἐπήκουσεν ἡ ἄβυσσος καὶ σὺ ἐπά
κουσον πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον ὅτι ὁρκίζω σε
τὸν συνσ(ε)ίοντα τοὺς τέσσαρας ἀνέμους ἀπὸ
τῶν ἱερῶν αἰώνων οὐρανο(ε)ιδῆ θαλασσο
ειδῆ νεφελοειδῆ φωσφόρον ἀδάμαστον
ὁρκίζω τὸν ἐν τῇ καθαρᾷ Ἱεροσολύμῳ ᾧ τὸ
ἄσβεστον πῦρ διὰ παντὸς αἰῶνος προσπαρά
κειται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ Ιαεω
βαφρενεμουν λό(γος) ὃν τρέμει γέννα (l. γέεννα) πυρὸς
καὶ φλόγες περιφλογίζουσι καὶ σίδηρος
λακᾷ καὶ πᾶν ὄρος ἐκ θεμελίου φοβεῖται
ὁρκίζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον τὸν ἐφο
ρῶντα ἐπὶ γῆς καὶ ποιοῦντα ἔκτρομα τὰ
θεμ(έ)λια αὐτῆς καὶ ποιήσαντα τὰ πάντα
ἐξ ὧν οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι(.) ὁρκίζω δὲ σὲ τὸν
παραλαμβάνοντα τὸν ὁρκισμὸν τοῦτον χοιρίον
μὴ φαγεῖν καὶ ὑποταγήσεταί σ[ο]ι πᾶν πνεῦμα

καὶ δαιμόνιον ὁποῖον ἐὰν (l. ἂν) ᾖ(ν) ὁρκίζων δὲ
φύσα ᾆ ἀπὸ τῶν ἄκρων καὶ τῶν ποδῶν ἀφαι-
ρῶν τὸ φύσημα ἕως τοῦ προσώπου· ὁ γὰρ λόγος
ἐστὶν ἑβραϊκὸς καὶ φυλασσόμενος παρὰ κα-
θαροῖς ἀνδράσιν :

*Traduction :* « Méthode de Pibechis pour les possédés.

« Prenez de l'huile qui sent l'aigre avec la plante Mastigia et Lotometra, cuisez-le avec la plante Sampsoukhos (Origanum Maiorana L.) qui est sans couleur en disant : « Ioel Ossarthiomi Emori Theokhipsoith Sithemeokh « Sothe Joe Mimipsothiooph Phersothi Aeēioyō Joe Eokhariphtha. Sortez de « celui-ci (N. N.) » et d'autres mots comme vous voulez. A cette action magique il faut porter une amulette, c'est une lame d'étain et vous y écrivez : Iaeo Abraothiokh, Phtha, Mesentiniao, Pheokh, Iaeo, Kharsok ; il la faut lier autour du possédé, cette amulette, qui est épouvantable pour chaque démon. Alors prononcez l'incantation devant lui. Voilà l'incantation : Je vous adjure au nom de Jésus, du dieu des Hébreux iaba iae abraoth aia thoth ele elo eou iiibaekh abarmas iabaraou abelbel lona abra maroia brakion ; vous apparaissez dans le feu ; vous êtes au milieu de la terre, de la neige et des nuages. Tannetis. Que descende votre ange inexorable ; qu'il emporte le démon qui vole autour de cette créature que Dieu a créée dans son Saint Paradis, car j'adore le saint Dieu sur Ammonipsentankho. Formule : Je vous adjure labria iakouth ablanatha nalba. akramm. Formule : Aôth iatha bathra khakhthabratha khamyn zel (ou : khel) abrooth, vous êtez abrasiloth allelou ielosai iael. Je vous adjure par celui dont (I)sraël a vu l'indice dans une colonne de feu, et pendant le jour, dans un nuage, celui qui l'a sauvé du Pharaon et qui a envoyé sur le pharaon les dix plaies parce qu'il ne l'a pas entendu. Je vous adjure, tout démon, de parler langue quelconque que ce soit. Je vous adjure par le sceau que Salomon a mis sur la langue de Jérémie, et il a parlé ; ainsi parlez aussi, vous démon quiconque que vous soyez, céleste ou aérien ou sur la terre ou au-dessous de la terre ou dans l'enfer, Ébouséen ou terrestre ou Phariséen ; parlez, qui que vous soyez ; car je vous adjure par Dieu qui porte la lumière, indomptable, qui sait tout ce qui est dans le cœur de tout être vivant, qui a fait le genre humain de la terre, celui qui forme les nuées et les épaissit, qui envoie la pluie à la terre, qui bénit les fruits ; toute force des anges et archanges dans le ciel fait son éloge. Je vous adjure par le grand Dieu Sabaoth qui a fait se reculer le fleuve Jourdain, qui a fait passer Israël par la mer Rouge, qui est infranchissable pour toujours. Je vous adjure par celui qui a fait paraître les cent quarante langues et les a distribuées à son ordre ; je vous adjure par celui qui a brûlé de ses foudres le (chef?) des géants râblés ; le ciel des cieux vous fait des éloges, le chœur des Chérubins

vous fait des éloges; je vous adjure par celui qui a mis des montagnes autour de la mer en forme de mur sablonneux et qui lui a donné l'ordre de ne pas les passer; l'enfer l'a entendu, entendez aussi, vous démon quelconque, car je vous adjure au nom de celui qui fait ébranler les quatre vents par les saints éons aériens, ou donnant l'aspect de la mer ou celui de nuées; lui qui porte la lumière, l'indomptable. Je vous adjure par Dieu de Jérusalem pur, le feu éternel qui ne s'éteint jamais lui est allumé, à son saint nom, Iaeo baphrenemoun. (Formule :) La géhenne du feu tressaille devant vous, les flammes flambent, le fer frémit, chaque montagne tremble sur sa base; je vous adjure, démon quelconque, par celui qui regarde d'en haut la terre et qui fait trembler sa base, qui a créé tout d'un rien à l'existence. Je vous adjure par celui qui a accepté la promesse solennelle de ne pas manger de la viande de porc, et tout mauvais esprit et démon quel qu'il soit sera soumis.

« Pendant l'adjuration il faut souffler de toute sa force depuis les pieds jusqu'à la tête et le démon s'en ira. Mais il faut garder cette incantation, elle est en hébreu, et les hommes purs la gardent. »

Ce passage du papyrus magique de Paris contient des allusions à l'Exode XIII, 21 (colonne de feu); Jos. III, 15 (le Jourdain), Exode XIV, 22 (mer Rouge) et a connaissance des coutumes juives; il est intéressant aussi pour apprécier la forme sous laquelle le nom de *Jésus* circulait parmi les païens. On comprend alors comment il fut possible que des accusations de magie fussent dirigées contre les premiers chrétiens (cf. Le Blant, *Recherches sur l'accusation de Magie etc.*, Nogent-le-Rotrou, 1869). La doctrine astrologique et magique était déjà chez les Samaritains et les Esséniens (ce sont donc les hommes purs de notre papyrus magique), où se formait alors une hérésie dont parle Eusèbe dans l'*Histoire évang.*, IV, 7 (11); III, 26 (27) : « Le diable se servit de ces hommes hérétiques comme instrument pour offrir aux incroyants l'occasion de maudire les vérités divines, car ce bruit (de magie) qui en sortait se répandit comme un outrage de tout nom chrétien; voilà ce qui causait principalement chez les païens de cette époque l'opinion absurde et méchante en ce qui nous concernait. »

## 18

### EXTRAIT DU PAPYRUS V DE LEYDE

**Écrit vers l'an 300.**

Un autre papyrus qui appartient à la bibliothèque magique dont nous avons parlé plus haut et qui offre beaucoup d'analogies avec celui de Paris est le papyrus V de Leyde, dont la première édition a été faite par M. Conrad Leemans, *Papyri Graeci musei antiquarii publici Lugduni Batavi*, tomus II, Lug-

duni Batavorum, apud E. J. Brill, 1885. Il contient dix-sept colonnes d'écriture; le passage dont il s'agit ici, s'y trouve dans la sixième colonne, p. 23 de l'édition. Un nouveau chapitre qui commence à la ligne quinze contient les mots :

(l. 15) Ὀνειρητὴν (l.-ραιτ-) λεγόμενον πρὸς αρ ....... αθαρου.
(l. 16) Ἐπὶ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἔλαιον λαϐὼν ἐπίλεγε τὰ ὀν[όματα] .... βρεξε, καὶ κοιμῶ
(l. 17) πρὸς ἀνατολὰς ἔχων τὴν κεφαλήν(.) Ἰησοῦς Ανου[η]......

Le dernier mot semble être Ἄνουϐις. — *Traduction :* « Méthode pour faire un rêve; il faut réciter à... Prenez de l'huile dans la main gauche en disant avec cela la formule : ... brexe; alors allez coucher la tête tournée vers l'Orient. Jésus Anou[bis]. »

Si la leçon Anoubis[1] qu'on a proposée est bonne, nous pourrons constater un nouvel exemple du mélange des religions à l'époque du syncrétisme; c'était alors un passage analogue à l'invocation Ζεῦ Ἥλιε Μίθρα Σάραπι (Voir Wessely, dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XXVI, 1888, p. 174 (150) ou εἷς Ζεὺς Σάραπις des papyrus magiques et des amulettes, où, d'une seule haleine, sont identifiés les dieux des Grecs, des Égyptiens, des Perses et des Syriens.

## 19

### EXTRAIT D'UN PAPYRUS MAGIQUE APPARTENANT A L'AUTEUR

**Provenant du Faioum. Écrit vers l'an 300.**

C'est un grand papyrus très brun écrit en deux colonnes évidemment par une personne qui ne savait pas trop de grec; à la fin il y a un passage en langue et écriture coptes qui est intéressant au point de vue de la paléographie; ainsi le papyrus offre beaucoup d'analogies avec le grand texte magique de la Bibliothèque Nationale. Dans le grec la fin des mots est indiquée par des traits obliques. Le passage qui contient la mention de Jésus-Christ est au commencement.

[ἐπικ]αλοῦμαί' σε' θεὲ' πάντω[ν]'
[ ]. . . των' ὑπέρ τε πάσης
[ἀ]ρχηνς' (l.-ῆς) καὶ ἐξουσίας' καὶ κυριό'
τητος' καὶ παντὸς' ὀνόματος'
ὀνομαζωμενω' (l.-νε) καθημενου (l.-νε)
ἐπάνω' Χαιρουϐιν (l.-Χε-) ἔμπροσθεν'
. . . του διὰ τοῦ' κυρίω' (l.-ου) ἡμῶν'
Ιηυ Χρου (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ) ἀγαπημένου' (l. ἠγ.) παιτος' (l.-δός) etc. etc.

1. A. Dieterich, *Papyrus Magica*, p. 805.

*Traduction* : « Je vous invoque, ô Dieu de tous... dont le nom est au-dessus de toute puissance et autorité et domination et tout nom, qui êtes assis au-dessus des Chérubins... (je vous invoque) par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils chéri, etc. »

En ce qui concerne le passage ἠγαπημένου παιδός, il y a une analogie assez fréquente dans les évangiles : υἱὸς ἀγαπητός saint Matthieu III, 17 ; XII, 18 ; XVII, 5 ; IX, 7 ; Luc III, 21 ; IX, 32 ; XX, 13 ; II Pierre I, 17. Je cite aussi saint Luc XII, 11 συναγωγὰς καὶ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ; Tit. III, 1 ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι : Papyrus magique de Paris, l. 1193 διαφύλαξόν μ[ε] τόνδε ἀπὸ πάσης ὑπεροχῆς ἐξουσίας : le même papyrus, l. 3061, connaît les Chérubins : ὃν ὑμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ χερουβιν.

Le mot θεέ est écrit sans abréviation ; ceci a lieu une fois seulement à la l. 1048, dans le papyrus magique de Paris à la l. 1445, les autres six passages (999, 1164, 1195, 1200, 3106) offrent la forme θε.

# CHAPITRE VI

## TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

### 20

### FRAGMENT D'UN PAPYRUS D'AKHMIM

**Akhmîm en Haute-Égypte. IIIe siècle.**

Ce fragment, qui est actuellement à la Bibliothèque Nationale de Paris, a été trouvé par M. Maspero dans les fouilles exécutées à Akhmîm (Panopolis) avec un lot de vieux papyrus grecs dont le verso est couvert de textes coptes qui ont été publiés par M. Urbain Bouriant dans les *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire,* tome I, 1889, p. 243-304. « Il y a là entre autres des fragments de l'Exode, en bachmourique (3 feuillets), et un fragment de la Sagesse de Jésus fils de Sirach, en bachmourique (1 feuillet), qui n'ont pas été écrits sur des feuilles de papyrus vierges; à cette époque,... probablement les moines coptes, chargés de la copie de ces livres, les transcrivirent sur des papyrus ayant déjà servi à des scribes grecs...: le procédé était très simple; le copiste copte prenait un beau manuscrit grec, le découpait en feuilles de la grandeur qu'il désirait, puis réunissait et collait ces feuilles deux à deux » (Bouriant, p. 244-245). L'antiquité des textes coptes est constatée surtout par des indices philologiques, c'est un des plus anciens monuments qui existent du copte. A la même époque, probablement vers la fin du IIIe siècle, doit avoir été écrit aussi un fragment grec de la littérature chrétienne qui est rédigé d'une manière tout à fait analogue à celle des fragments coptes. Il est écrit sur le *verso* du papyrus, l'écriture est sur les fibres verticales (hauteur 25cm, largeur 11cm). L'onciale est entremêlée de beaucoup d'éléments cursifs. Les accents et les esprits sont remarquables.

Α
ΥΧΟΜΑΙΔΕΜΗΕΙϹΠ·Ω[···]ΑΓΕϹΘΑΙΤΟΝΛΕΓΟΜΕΝΟΝΑ[·]Λ΄ΕΙϹ
ϹΩΤΗΡΊΑΝΕΙΔΕΜΗΔΕΧΗΕΙϹϹΩΤΗΡΙΑΝΑΚΟΥϹΑΙΤΩΝΛΕ
ΓΟΜΕΝΩΝΕΙϹΚΡΊΜΑ·Α[·]ΤΟϹ Ο ΙΗϹ ΕΔΙΔΑΞΕΝΟΤΙΗΠΑΡΟΥ
ϹΙΑΑΥΤΟΥΕΙϹΚΡΊΜΑΗΝΙ[Ν]ΑΟΙΜΗΒΛΕΠΟΝΤΕϹΒΛΕΠΩ
ϹΙΝΚΑΙΟΙ·ΒΛΕΠΟΝΤΕϹΤΥΦΛΟΙΓΕΝΩΝΤΑΙ·ΑΥΤΟϹΟΛΟΓΟϹ

ΤΟΥΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥΕΔΙΔΑΞΕΝΟΤΙ ΙΗ̅C̅ ΟΥΜΟΝΟΝΕΙCΑΝΆC
ΤΑCΙΝ ΕΛΉΛΥΘΕΝ·ΑΛΛΑΚΑΙΕΊCΠΤΏCΙΝΕΛΗΛΥΘΕΝΪΔΟΥ
ΓΑΡΟΥΤΟCΚΕΙΤΑΙΕΙCΠΤΩCΙΝΚΑΙΑΝΑCΤΑCΙΝΠΟΛΛΩΝΕΝ
ΤΩΕΪ́CΡΑῊΛΚΑΙΕΙCCΗΜ··ΝΑΝΤΙΛΕΓΌΜΕΝΟΝŌΡΑΜΗΠΟ
ΤΕΟΪΛΟΓΟΙΟῨΤΟΙΛΕΓΟΝΤ·Ι[·]ΑCΟΙΕΙCΠΤΩCΙΝ

L. 3. Α[·]ΤΟC; C est corrigé, il y avait d'abord α.
9. La troisième lettre Є semble être barrée.

TEXTE

[ε]ὔχομαι δὲ μὴ εἰς π[τ]ῶ[σιν] ἄγεσθαι τὸν λεγόμενον ἀ[λ]λ' εἰς σωτηρίαν εἰ δὲ μηδ' ἔχῃ εἰς σωτηρίαν ἀκοῦσαι τῶν λεγομένων εἰς κρῖμα· α[ὐ]τὸς ὁ Ἰησ(οῦς) ἐδίδαξεν ὅτι ἡ παρουσία αὐτοῦ εἰς κρῖμα ἦν [ἵ]να οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσιν καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται· αὐτὸς ὁ λόγος τοῦ εὐαγγελίου ἐδίδαξεν ὅτι Ἰησ(οῦς) οὐ μόνον εἰς ἀνάστασιν ἐλήλυθεν ἀλλὰ καὶ εἰς πτῶσιν ἐλήλυθεν· ἰδοὺ γὰρ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημ[(ε)ῖο]ν ἀντιλεγόμενον. ὅρα μήποτε οἱ λόγοι οὗτοι λέγ(ω)ντ[α]ι .α σοι εἰς πτῶσιν.

« Je prie que le nommé ne soit amené à son humiliation mais à son salut; mais quand il ne sait pas entendre ce qui est dit pour son salut, que ce soit pour son jugement. Jésus même a enseigné que sa présence est pour exercer le jugement afin que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Les mots mêmes de l'évangile montrent que Jésus n'est pas arrivé seulement pour le relèvement mais aussi pour la chute : « voici, ce-« lui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs « en Israël et pour être un signe auquel on contredira ». Faites attention que ces mots ne soient pas dits pour votre chute. »

Le fragment est relatif à deux passages des évangiles; l'un est cité mot à mot : saint Luc II, 34 καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· ἰδού, οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον « et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici, celui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira ». L'autre est saint Jean IX, 39 καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται (cf. XII, 47 οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον) « et Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour exercer le jugement afin que ceux qui ne voient point voient et que ceux qui voient deviennent aveugles »; « car je ne suis point venu pour juger le monde, mais

pour sauver le monde ». Seulement le commencement est un peu changé à cause du style dans le passage de saint Jean.

A la fin, ligne 10, ασοι semble être une déformation de καὶ σοί.

## 21

### UNE PRIÈRE CHRÉTIENNE

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e^ ou du commencement du IV^e^ siècle.**

Ce papyrus mesure 45 millimètres de hauteur et 157 millimètres de largeur; l'écriture est une onciale rustique. Nous reproduisons le texte d'après l'édition des *Oxyrhynchus Papyri*, vol. III, p. 12-13, n° 407 de MM. Grenfell et Hunt. La phraséologie de la prière est celle de la sainte Écriture; on peut comparer Psaume cxlvi, 6, 9; Apoc. xiv, 7; Matth. vi, 13.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

ὁ θεὸς ὁ παντ[ο]κράτωρ ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν
καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς
βοήθησόν μοι ἐλέησόν με [[εξ]] ἐξάλιψόν (l.-λει-) μου τὰς
ἁμαρτίας σῶσόν με ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι
αἰῶνι διὰ τοῦ κυρίου κα[ὶ] σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ δι' οὗ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνω[ν] ἀμήν

« O Dieu tout-puissant qui as créé le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'il y a, aidez-moi, ayez pitié de moi, pardonnez-moi mes péchés, sauvez-moi dans le présent et dans le futur par Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par lequel est la gloire et la puissance à jamais. Amen! »

Écriture sur les fibres verticales (Verso).

προσευχή Prière. Suivent quelques notices relatives à un compte :
(δραχμαὶ) ͵βρλς drachmes 2136.
χωρ( ) λί(τραι) (πέντε ἥμισυ) ... livres 5½.

Voir sur les grands chiffres en drachmes notre étude dans les *Séances de l'Académie de Vienne,* CXLIX, 5 (Altersindizium im Philogelos).

## 22

### FRAGMENT DU PASTEUR D'HERMAS (SIMILIT. X)

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e^ siècle.**

Ce sont trois petits fragments d'un feuillet de papyrus, endommagé et mutilé. L'écriture est une belle onciale dans le caractère du iii^e^ siècle.

L'identification ingénieuse de ce fragment est due au savant M. V. Bartlet; la première édition a été faite par MM. Grenfell et Hunt dans les *Oxyrhynchus Papyri,* n° 404, III, p. 7-9. C'est le plus ancien papyrus qui offre des fragments du livre d'Hermas, les autres datent d'une époque postérieure. Ce sont un papyrus de la collection de Lord Amherst, éd. Grenfell-Hunt, pars II, p. 195-200 (IV<sup>e</sup> siècle), contenant Visions I, 2-3; III, 12-13; Mand. XII, 1; Similit. XII, 2, 12, 17, 30; *Un papyrus de Berlin,* éd. Diels et Harnack, *Acad. Berlin. Sitzungsberichte,* 1891, I, pp. 427-431, contenant Similit. II, 7-10; IV, 2-5; enfin le numéro suivant [1].

Le texte grec du livre d'Hermas n'est pas connu entièrement; par le codex Sinaiticus de Tischendorf, nous possédons le texte de la Vision I, 1 jusqu'au Mandat. III, 2 et des fragments de Mandat. III et IV; ajoutez neuf feuilles d'un manuscrit du mont Athos qui ont été découvertes par M. Lambros. Elles contiennent, avec trois autres feuilles qui avaient été enlevées de ce même manuscrit et vendues à Leipzig par le fameux Simonides, le texte grec jusqu'à Similit. IX, 30, § 2. Mais Simonides possédait deux prétendues copies du texte entier, qui sont des falsifications; le texte grec qui existe dans le nouveau papyrus de Lord Amherst est tout différent du texte falsifié par Simonides. Pour le texte nous ne possédons que des versions, une Vulgate latine, une autre version latine du codex Palatinus, et une éthiopienne [2]. — Voici le texte du papyrus d'après l'édition de MM. Grenfell et Hunt.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

Fragm. a et b — [... ... ... ἐν κ]ω̅ ἐὰν [μὲν οὖν
[καθαρὸν τὸν οἶ]κόν σου ε[ὕρωσι
[μετὰ σοῦ παρα]μενοῦσι[ν ἐὰν δὲ
[... ... ... ... ]αμβαροντ[
5 [. . . . . . . ἀποχ]ωρήσουσιν.[..
[. . . . αἱ γὰρ πα]ρθέν[οι] αὗτ[αι
[14 lettres perdues ἀ]γαπῶσιν τ[
[ 10 lettres λέγω αὐτῷ·] ἐλπ[ί]ζω [κ̅ε
9 [ 19 lettres ]τα .[..
une ligne perdue
Fragm. c — 11 [ 14 lettres ]τας εις τ[..
[ 14 lettres ]σαι ὥσπε[ρ δὲ
[οὗτος ᾧ παρέδωκ]άς με οὐ [μέμ

1. Hauteur 7cm8 largeur 5cm3, marge inférieure 1cm2.

2. Des fragments d'une version copte sahidique sont publiés par M. Delaporte dans la *Revue de l'Orient chrétien* 1905 et 1906.

[φεταί με οὐδὲ α]ὗται μέμψ[ον
[ταί με λέγει τ]ῷ ποιμένι οἶδ[α
[ὅτι δοῦλος το]ῦ θυ θέλει ζῆ[ν
[καὶ τηρήσει τὰ]ς ἐντολὰς τ[α]ύ[τας
[καὶ τὰς παρθέ]νους ἐν καθαρότη
[τι καταστήσει τ]αῦτα εἰ[πὼν τῷ
[ποιμένι πάλι]ν παρέδ[ω]κέν με
[καὶ τὰς παρθέ]νους καλέσας
[ 10 lettres λ]έγει αὐταῖς

Texte sur les fibres verticales (Verso).

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Fragm. a et b [ 5 lettres]ν[..]ιδ[
[. . .].[.]ι.[.]ν[
[. . .]λ[.].....[
[.]τωδ[..]..αλ[
[.]ν. εσ[..]α..[
[.]ωρ.[
[..]..[
Fragm. c [..].[
[.]...[.]υ[
[.].π.ω[

[.]..[.]ν.[
[.]...υτα[
[.].τιν . . . . .[
[.].τη.ισ..[
[..]ω. αυγειν[
..[.]σενα . σμ[
λ[.]..... αι[
ὡς μ[ὴ] δυνάμ[ενοι
ἔνοχοι γείν[ονται τούτου τοῦ
αἵ[μ]ατος ποι[εῖτε οὖν

C'est un fragment de la X[e] Similitude; le Recto correspond au paragraphe 3,2-5, dont voici le texte latin (versio vulgata) : le messager du Pasteur présente à Hermas les vierges en disant : « omnes habentes gratiam apud dominum. igitur si habuerint domum tuam puram, tecum permanebunt; sin autem pusillum aliquid inquinationis acciderit, protinus a domo tua recedent. hae enim virgines nullam omnino diligunt inquinationem. dico ei : spero me, domino, placiturum eis, ita ut in domo mea libenter habitent semper. et sicut hic, cui me tradidisti, nihil de me queritur, ita neque illae querentur. ait ad pastorem illum : video, inquit, servum dei velle vivere et custoditurum haec mandata, et virgines has habitatione munda conlocaturum. haec cum dixisset iterum pastori illi tradidit, et vocavit eas virgines et dixit ad eas... » (p. 114 de l'édition de HILGENFELD).

(Verso, *Similit.* X, 4,3) : « qui novit igitur calamitatem huiusmodi hominis et non eripit eum, magnum peccatum admittit et reus fit sanguinis eius. facite igitur, etc. » (p. 114, l. 27 de HILGENFELD).

Les variantes du texte grec sont considérables : l. 15 οἶδα = scio comme dans le codex Palat. et l'éthiopien, video versio vulg.; 18 ἐν καθαρότητι = in

puritate de la version éthiopienne, la version latine offre *habitatione munda* (in *habitationem mundam*); 22 les versions n'offrent rien devant λέγει; 41 ἔνοχοι est le pluriel, cependant les versions offrent *reus*.

## 23

### FRAGMENT THÉOLOGIQUE CONTENANT UN PASSAGE DU PASTEUR D'HERMAS (MANDAT. XI, 9-10)

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du IIIe-IVe siècle.**

Ce fragment a été publié par MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, I, p. 8-9, nº V. C'est un feuillet, fragment d'un codex, écrit sur les deux côtés en onciale rustique de la fin du IIIe ou du commencement du IVe siècle. Les abréviations πνα κς ις χς pour πνεῦμα, κύριος, Ἰησοῦς, Χριστός s'y trouvent ainsi que l'apostrophe pour distinguer le mot δαυιδ' (verso, l. 14) comme un nom d'origine étrangère. Hauteur du papyrus 12 centimètres, largeur 114 millimètres. Le passage du Pasteur d'Hermas a été constaté par F. C. Conybeare (*Athenaeum*, 9 juillet 1898), A. Harnack (*Academ. Berlin. Sitzungsberichte*, 14 juillet 1898) et V. Bartlet (*Athenaeum*, 6 octobre 1898). Je reproduis le texte de MM. Grenfell et Hunt, l. c. et II, p. 317 s.

#### ÉCRITURE

| sur les fibres horizontales (Recto). | sur les fibres verticales (Verso). |
|---|---|
| . . . . . . . . | . . . . . . |
| τιν . .[ τότε ὁ ἄγγε] | [... ... ...] κ[ |
| λος τοῦ πν(εύματο)ς τοῦ προφητ[ι | [.]ν πν(ευμ)[....]. ν[ |
| κοῦ ὁ κείμενος ἐπ' αὐτῷ | επε[ |
| π[λη]ρ[οῖ τὸν ἄνθρωπ]ον καὶ | εαν [.....]ω[ |
| πλησθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖ | κα[. . . . .] τε[ |
| νος τῷ πν(εύματ)ι τῷ ἁγίῳ λα | λικο[. . . .] Δαυ[ιδ' |
| λεῖ καθὼς ὁ κ(ύριο)ς βούλετε (l.-ται) | εμετ.[. . . .] με[ |
| οὕτως φανερὸν ἔστε (l.-ται) τὸ | μασ[. . . . .] ει.[ |
| πν(εῦμ)α τῆς θειότητος(.) τὸ γὰρ | τισθ.[.....]ολ[ |
| προφητικὸν πν(εῦμ)α τὸ σω | ουτε...[.]ου |
| μάτειόν ἐστιν τῆς προ | καλυψε ι[ σοι[.....].ε |
| φητικῆς τάξεως ὃ ἔστιν | [τ]ου ανθ[ρω]πο[υ |
| τὸ σῶμα τῆς σαρκὸς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ | π ουρανιοις μ[ |
| τὸ μιγὲν τῇ ἀνθρωπότη | ο δαυιδ' εν πν(ευματ)ι[.....ι[ |
| τι διὰ Μαρίας(.) ὅτι δὲ | κ(υριο)ν αυτον εις.[ |
| δοχῇ δεκτικόν ἐστιν | |

Le texte de Hilgenfeld (édition de 1887, p. 53) offre des variantes; au commencement : πίστιν θείου πνεύματος καὶ ἔντευξις γένηται πρὸς τὸν θεὸν τῆς συναγωγῆς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τότε ὁ ἄγγε]λος, semble être perdu le passage καὶ ἐντ. jusqu'à τότε; — l. 3 ὁ κείμενος πρὸς αὐτόν; — l. 5 πληρωθεὶς ὁ ἄνθρωπος; — l. 6-7 λαλεῖ εἰς τὸ πλῆθος; — l. 8 οὕτως οὖν. Le passage cité du Pasteur (Mandat. XI, 9-10) ne contient que quelques lignes.

L'ouvrage semble avoir eu pour sujet un traité sur l'esprit prophétique; il est perdu comme beaucoup d'autres de l'antiquité chrétienne.

*Traduction :* « ... › à ce moment, l'ange de l'esprit prophétique qui est sur lui remplit l'homme et celui-ci, comme il est plein du Saint-Esprit, parle comme le veut le Seigneur; ainsi paraîtra l'esprit de la divinité. › Car l'esprit prophétique et l'essentiel de l'ordre prophétique, c'est le corps charnel de Jésus-Christ qui par sainte Marie est devenu homme... »

## 24

### VIEUX FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 210

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III[e] siècle.**

Fragment d'un feuillet de papyrus arraché d'un codex. Hauteur 173 millimètres, largeur 87 millimètres.

L'écriture est une onciale irrégulière; on y trouve les abréviations πρς πατρός, ιη[. Ἰησοῦς, θυ θω θεοῦ θεῷ, ανθρπο[ ἄνθρωπο[ et ]μθω qui n'est pas claire. Nous reproduisons le texte de MM. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, n° 210, vol. II, p. 9-10.

ÉCRITURE

| sur les fibres horizontales (Recto). | sur les fibres verticales (Verso). |
|---|---|
| . . . . . . . . . . | . . . . . . . . . . . . . |
| [..]αρτη[...]αλ[ | ]μ[ |
| [.].εξει ϊ[...]ναπ[ | ]ν[ |
| [..]ρσιν ου δυνατα[ι | ]ωπελ[ |
| [υ]πομειναι δε πο[ | ]αγαθο[ |
| [.]ταξε αγγελος πα[ | ]ελεγε α[ |
| [πε]ρι αγγελου λεχ[ | ]υ πρς ϋ[ |
| τι[.]ς ημειν τα αδ[ | ]ν αγα[θ |
| ναται συ[ | ]το[ |
| ουτος τα[ | ]προι[ |
| ετι εξει α[ | αγα]θον το[ |
| τι απ[ | ]ενεγ'κο] |

δου[
οπε[
deux lignes perdues
16 σειντ[
. . . . . . . . . . . . . .

]θ̄ς̄ ο[...] αλλα[
]α ιη̄[. κ]αι ερει τ[
αγα]θους [εν]εγ'κει ο[
ε]νεγ[κ. α]γαθος[
καρ]πος δ[εν]δρου αγαθου
]υπο[.. α]γαθου εγω ειμι
]το ειμι εικων της
]ος εν μορφη θ̄ῡ
]δια ως εικων αυ
]μθω θ̄ω̄ τω
]ν του ειναι
]ειται ορατα
]ντα του αι[.
]ϊδεν οτι
]σαν ϊδεν
]ενος επ[.
]ανθρπο[.
. . . . . . . . . . . . . .

Dans les lignes 14-17 du verso, il semble être fait allusion à saint Matthieu VII, 17-19 et saint Luc VI, 43-44, passages relatifs à l'arbre connu par ses fruits. L. 19 du verso est peut-être en relation avec Phil. I, 6 ὃς ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων. Cet ouvrage théologique perdu semble avoir été un récit ou une homélie.

## 25

### FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 405 (IRENAEUS, CONTRA HAERESES, III, 9)

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du IIe et IIIe siècle.** (*Voir Planche* I, 5.)

Ces sept fragments d'un rouleau écrit dans une belle onciale, sont évidemment les restes d'un exemplaire du commerce littéraire. La marge supérieure de l'écriture comptait 16 millimètres, l'espace vide entre deux colonnes d'écriture 1 centimètre. Les abréviations θς χς ιησ s'y trouvent également comme les traits angulaires caractérisant les passages cités de l'évangile, connus par les plus anciens manuscrits. Les fragments sont tout petits; le plus grand mesure 5cm de largeur, 8cm5 de hauteur. M. J. Armitage Robinson (*Athenaeum*, 24 octobre et 7 novembre 1903) a identifié le texte avec celui d'Irénée dont nous ne possédons que la traduction latine; voir aussi Rendel Harris, *Athenaeum*, 14 novembre 1903. Nous reproduisons le texte de MM. Grenfell et Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. IV, p. 264, Appendix II.

I<sup></sup>re COLONNE

[4 lettres perdues].[..]..[10 lettres
Χρί]
[στοῦ] σου [ὤμοσεν κ(ύριο)ς τ]ῷ Δ[αυ]
[εἰδ ἀ]λήθ[εια]ν κα[ὶ ο]ὐ μὴ ἀθε
[τ]ή[σε]ι [α]ὐτὸν ἐκ κ[αρ]ποῦ τῆς
κοιλίας σου θήσ[ομ]αι ἐπὶ θρό
[νου σου κα]ὶ π[άλιν]· γνωστὸς
[ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ θ(εὸ)ς κ]αὶ ἐγενή
[θη ἐν εἰρήνῃ ὁ τό]πος αὐτοῦ
[καὶ τὸ κατοικητήρ]ιον αὐτοῦ
[ἐν Σιὼν ὁ ὑπὸ τῶν] προφη[τ]ῶ(ν)
[κηρυσσόμενο]ς καὶ ὑπὸ τοῦ
[εὐαγγελίου. ]ταγγελ[λ]όμε
[νος καὶ ὁ υ(ἱὸ)ς ἐκ] παρθέν[ου]
[ 10 lettres ]ου καὶ τὸ [ἄσ]
[τρον Ἠσαίας μὲν οὕ]τως [ἐ
[προφήτευσεν· ἀνατε]λ[εῖ

II<sup></sup>e COLONNE

. . . . . . . . . . .
[.....λίβ]αν[ον δὲ ὅτι θ(εὸ)ς ὁ
[καὶ γν]ωστὸς [ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ]
[γεν]όμενος κ[αὶ ἐμφανὴς τοῖς]
μὴ ζητοῦσιν [αὐτὸν καὶ ἐπὶ]
τοῦ βαπτ[ισμοῦ φησι Ματθαῖ]
> ος· ἀνεώ[χθησαν οἱ οὐρανοὶ]
> καὶ εἶδεν τ[ὸ πν(εῦμ)α τοῦ θ(εο)ῦ κατα]
> βαῖνον ὡς π[εριστερὰν καὶ]
> ἐρχόμενον ε[ἰς αὐτὸν καὶ]
> ἰδοὺ φων[ὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν]
> λέγουσα(·) σὺ ε[ἶ ὁ υ(ἱό)ς μου ὁ ἀγα]
> πητὸς [ἐ]ν ᾧ [εὐδόκησα(·) οὐ]
γὰρ τότε ὁ Χ(ριστὸ)ς [κατέβη εἰς)
τὸν Ἰ(ησοῦ)ν οὐδ' ἄ[λλος μὲν ὁ Χ(ριστὸ)ς]
ἄλλος δὲ Ἰ[(ησοῦ)ς ἀλλὰ ὁ λόγος τοῦ]
θ(εο)ῦ ὁ σωτ[ὴρ πάντων καὶ κυ]
ριεύω[ν οὐρανοῦ καὶ γῆς]

Col. I, l. 12. Le texte latin porte ici *annuntiatus;* mais ἐ]παγγελ[λ]ό[μενος ne va pas, parce que la première lettre est τ ou γ.

L. 13-14. Le texte latin est beaucoup plus long : *et huius filius qui ex fructu ventris David, id est ex David virgine et Emmanuel, cuius et stellam,* etc.

Col. II, l. 28. Le texte de saint Matthieu est cité sous la forme que nous offre le manuscrit D : σὺ ε[ἶ etc., au lieu de οὗτός ἐστιν ὁ υἱός μου ἀγαπητός et ὡς (l. 25) au lieu de ὡσεί; saint Irénée a donc connu le texte qui est maintenant représenté par le codex Bezae.

L. 31. Le texte latin est : *in Iesum, neque alius quidem Christus.*

## 26

### DEUXIÈME FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 406

**Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle.** (*Voir Planche* I, 2.)

C'est un fragment d'un feuillet arraché d'un codex en papyrus ; les deux côtés, en effet, sont remplis d'une belle onciale, écriture épaisse du III^e siècle. La hauteur du papyrus est de 105 millimètres, sa largeur de 65 millimètres ; la marge supérieure mesure 32 millimètres, la gauche 2 centimètres. Texte de Grenfell-Hunt.

ÉCRITURE

sur les fibres verticales (|||) Verso, sur les fibres horizontales (☰) Recto.

παχυν[θ]η γὰρ [ἡ καρδία τοῦ
λαοῦ τούτου κ[αὶ τοῖς ὠσὶν
βαρέως ἤκου[σαν καὶ τοὺς
ὀφθαλμοὺς α[ὐτῶν ἐκάμ
μυσαν μή π[οτε ἴδωσιν τοῖς
ὀφθαλμοῖς αὐ[τῶν καὶ τοῖς ὠ
σὶν ἀκούσωσι[ν καὶ τῇ καρδίᾳ
συνῶσιν καὶ ἐ[πιστρέψωσιν
κα[ὶ] ἰ[ά]σομαι α[ὐτούς
τ[...]εχ[.].[.]οιε[
[....]ει[...]ον[
... ... ...]σι

]φησί(ν)
]..οσ...κω
].α
]συ.[.]..[.]σανυ
]. ἄλλοθεν λαλῶ
]αὐτῶν γάρ
]..ρ[... ... ...
]ωπου υἱος θυ
]ος εστρνος Χς
]σ[.....]ρο

Le passage ἐπαχύνθη γάρ, etc., est Isaïe VI, 9 cité dans l'évangile de saint Matthieu XIII, 15 et dans les Actes des Apôtres XXVIII, 27. Ici le texte est conforme à celui du Nouveau Testament, tandis que celui des Septante offre αὐτῶν après ὠσίν. Par une faute assez fréquente dans le grec de cette époque, ἰάσομαι est écrit au lieu de ἰάσωμαι.

Au recto, l'abréviation ἐσταυρωμένος Χ(ριστό)ς est extraordinaire.

## 27

### UNE INTERPRÉTATION DE MOTS HÉBREUX DE LA SAINTE ÉCRITURE (ONOMASTICON SACRUM)

**Écriture du commencement du IVe siècle.**

Ce papyrus appartient à la bibliothèque de Heidelberg (nº 1359), fonds Reinhardt; sa provenance est inconnue. Hauteur 172 millimètres, largeur 105 millimètres; marge supérieure 25 millimètres, marge gauche 2 centimètres. L'écriture est sur les fibres horizontales. On a plié le papyrus verticalement en deux, puis horizontalement suivant des distances de 15 millimètres à 3 centimètres. M. Deissmann, le premier éditeur qui l'a savamment commenté, pense que ce fut une amulette ou une copie; ce n'est pas un fragment d'un livre de commerce, car il a la forme d'un feuillet de codex sans avoir l'écriture sur les deux côtés comme c'est le caractère d'un codex.

D'après l'introduction du *Liber interpretationis hebraicorum nominum* de saint Jérôme, écrit entre 386 et 392, deux auteurs grecs s'étaient occupés

du même sujet, Philon et Origène; les étymologies de ces deux auteurs ont été l'original dont notre papyrus nous conserve un extrait écrit cinquante ans environ après Origène, quatre-vingts ans avant saint Jérôme. Voici le texte et l'extrait du commentaire de M. Deissmann, *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung* 1905, p. 86-93, Tab. 57^c. L'ordre est alphabétique.

| TEXTE | | TRANSCRIPTION | |
|---|---|---|---|
| ΑΡΙΜΑ | ΪΗϹΟΥϹ ΪΩϹΩΤΗΡΙΑ | αριμα | Ἰησοῦς Ἰω σωτηρία |
| ΑΡΙΗΛ | ΦΩϹΜΟΥΘ̄Ῡ | αριηλ | φῶς μου θεοῦ (l.-θεός) |
| ΑΖΑΗΛ | ΙϹΧΥϹΘ̄Ῡ | αζαηλ | ἰσχὺς θεοῦ |
| ·····(mot effacé) | | | |
| ΙΩΜΑΝ | ΙΑΩΠΙϹΤΙϹ | ιωμαν | ιαω πίστις |
| ΙΩΒΑΒ | ΙΩ ΠΑΤΗΡ | ιωβαβ | ιω πατήρ |
| ΗΛΙΗΛΙϹΑΖΑΧΘΑΝΙ : Θ̄Ε̄ΜΟΥΘ̄Ε̄ ΜΟΥΕϹΤΙΜΕΕΝΚΑΤΕΛΙΠΕϹ | | ηλι ηλι σαζαχθανι sic : | θεέ μου θεέ μου ἐς τί με ἐνκατέλιπες |
| ΑΝΑΗΛ | ΧΑΡΙϹΘ̄Ῡ | αναηλ | χάρις θεοῦ |
| ΪΟΥΔΑ[Ϲ]ΪΑΩΕΞΟ[ΜΟ]ΛΟΓΗϹΙϹ | | ιουδας | ιαω ἐξο[μο]λόγησις |
| [Ι]ΕΡΑΗΛ | ΟΙΚΤΙΡΜΟΥ | ιεραηλ | οἰκτιρμοῦ |
| [Ι]ΕΦΘΑΕ | ΪΑΩΔΙΑΝΟΙΞΙϹ | ιεφθαε | ιαω διάνοιξις |
| [Ι]ΩΝΑΘΑΝ | ΪΑΩΔΟΜΑ | ιωναθαν | ιαω δόμα |
| [Ι]ΕΡΟΒΟΑΛ | ΔΙΚΑϹΜΟϹΑΝΩΤΕ-ΡΟ[Ϲ] | ιεροβοαλ | δικασμὸς ἀνώτερος |
| [Ι]ΩϹΗΦ | ΪΑΩΠΡΟϹΘΕΜΑ | ιωσηφ | ιαω πρόσθεμα |
| [ΗϹ]ΑΙΟΥ | ΕΠΑΡϹΙϹΙΑΩ | ησαιου | ἔπαρσις ιαω |
| [···]·ΛΑΜ | ΚΑΤΑΠΑΥϹΙϹ | ].λαμ | κατάπαυσις |
| ΪΑΧΑΖ | ΪΑΩΚΡΑΤΟϹ | ιαχαζ | ιαω κράτος |
| [Ι]ΑΚΙΝ | ΪΑΩΑΝΑϹΤΑϹΙϹ | ιακιν | ιαω ἀνάστασις |
| | ΪΑΩ | | ιαω |
| [···]Ρ· | [···]Ι·· | | |
| ΚΑΤΗϹ | ΑΓΙΟΝ | κατης | ἅγιον |
| ΜΑΑΝΑ | ΕΚΠΑΡΑΚΛΗϹ[ΕΩϹ] | μαανα | ἐκ παρακλήσ[εως] |
| ΜΑΓΑΒΑΗΛ | ΔΙΑΓΑΘΟΝΘ̄[Ϲ̄] | μαγαβαὴλ | δι' ἀγαθὸν θ[εός] |
| ΜΕΛΕΧΕΙΗΛ | ΒΑϹΙΛΕΥϹ[ΜΟΥ Θ̄Ϲ̄] | μελεχειηλ | βασιλεύς [μου θεός |
| ΗΛ[Ι] | Θ̄Ϲ̄ΜΟΥ | ηλι· | θεός μου |

On trouve des passages analogues dans les *Onomastica Sacra*, édition de *Lagarde* qui contient le *Liber interpretationis* de saint Jérôme, l'*Onomasticum Coislinianum*, plusieurs Onomastica *Vaticana* et les Glossae *Colbertinae;* il faut citer aussi les étymologies du manuscrit Q des Septante, dit Onomasticon *Marchalianum* chez Klostermann dans la *Zeitschrift für alttestamentliche Wissenschaft* XXIII (1903), p. 135-140; les étymologies de Philon le Juif sont

étudiées par C. Siegfried, *Philo von Alexandria*, 1875, et *Philonische Studien* chez Merx, *Archiv für wissenschaftliche Erforschung des Alten Testaments*, II, 2 (1872), p. 143-163.

L. 1. L'étymologie σωτηρία κυρίου est philonienne (Siegfried, Philo, p. 366); au lieu de κυρίου le papyrus offre ιω ου ιαω.

L. 2. La même étymologie est dans le Marchalianus, qui a pour original les étymologies d'Origène. Αριηλ φῶς μου offrent les gloss. *Colbert*, p. 201[30] et Αρι φῶς μου les mêmes, p. 201[42].

L. 3. Comparez Αζαηλ ἰσχὺς θεοῦ, *Colbert*, p. 201[29] (cf. *Vatican*, p. 186[98] f).

L. 4. Ιωμαν ἀοράτου πίστις *Coislin*, p. 170[6] sq.

L. 6. Lisez Ιωαϐ, aussi Ιωαϐ ἀόρατος πατήρ *Coislin*, p. 170[93] sq.

L. 7. Le passage de la sainte Écriture est Matth. xxvii, 46; Marc xv, 34; ηλι ηλι λειμα σαϐαχθανι θεέ μου θεέ μου ἱνατί με ἐγκατέλιπες *Vatican*, p. 175[14] sq.

L. 9. Comparez αναηλ χάρις θεοῦ ταπείνωσις θεοῦ *Coislin*, p. 162[23] sq.

L. 10. Comparez Philon (Siegfried, p. 366) κυρίου ἐξομολόγησις; *Clément d'Alexandrie* σώζων τὴν πρὸς θεὸν ὁμολογίαν; *Vatican*, p. 193[14] Ιουδας· ἐξομολόγησις ἢ ἱκάνωσις κυρίου etc.

L. 11. A comparer Ιερεμεηλ οἰκτιρμὸς θεοῦ *Vatican*, p. 192[88] et à corriger ici Ιεραμαηλ et οἰκτιρμὸς θεοῦ.

L. 12. De même Ιεφθαε· ιαω διάνοιξις, ἠπατημένος *Coislin*, p. 169[75].

L. 13. Comparez Ιωναθαν· ἀοράτου συντέλεια, ἀοράτου δόμα, περιστερά, περιστερᾶς δόμα *Coislin*, p. 171[8] sq.

L. 14. Comparez Ιεροϐααλ· πειρασμὸς θεοῦ, ἀνώτερος, δικασμὸς ἀνώτερος *Coislin*, p. 169[63] f.

L. 15. L'étymologie de Philon est κυρίου πρόσθεσις ou πρόσθεμα (Siegfried, p. 193, 366). Ιωσηφ· ιαω προσθήκη, ἀοράτου ἔξοδος, ἀοράτου δεξιά, ἔξοδος, ἴαμα, πρόσθεμα *Coislin*, p. 171[16] sq.

L. 16. La restitution est fondée sur Ησαιας σκιασμὸς ἢ ἔπαρσις θεοῦ *Colbert*, p. 202[79].

L. 18. Corrigez Ιωαχαζ selon Ιωαχας ἀοράτου, κράτος ἀοράτου, δύναμις ἀοράτου κατάσχεσις *Coislin*, p. 170[99] sq.

L. 19. Un passage analogue est Ιακιν ἀνάστασις, ἀοράτου ἀνάστασις, πάλη *Coislin*, p. 167[31] sq.

L. 22. κατης est une faute pour καδης. Philon offre l'étymologie καδδης ἅγιος (Siegfried, p. 367). Καδης ἅγιον ἅγια *Coislin*, p. 171[23] et ainsi tous les autres interprètes.

L. 23. Le passage : Manaa requies, chez saint Jérôme, p. 39[12], a pour variante Maana requies et Manaa consolatio (c'est le grec παράκλησις) vel requies est une autre interprétation, le même p. 39[12]. Les lexiques grecs n'offrent pas cette étymologie.

L. 24. Lisez ματαβαηλ et comparez Meetabel quam bonus deus chez saint Jérôme, p. 8[23].

L. 25. Comparez saint Jérôme : melchihel rex meus deus, p. 8[28]. Μελχηλ βασιλεία θεοῦ *Vatican*, p. 195[17].

TRANSCRIPTION LATINE ET TRADUCTION

| | | | |
|---|---|---|---|
| ARIMA | Jésus Jéhova est le salut | IONATHAN | Iéhova le présent |
| ARIEL | Dieu est ma lumière | IEROBOAL | la justice supérieure |
| AZAEL | la force de Dieu | IOSEPH | Iéhova l'addition |
| IOMAN | Jéhova est la foi | ESAIE | élever son cœur à Dieu |
| IOAB | Jéhova le père | ]·LAM | le repos |
| ELI ELI ‹LAMMA› SA‹B›AKHTHANI | | I‹O›AKHAZ | Iéhova la force |
| Mon dieu, mon dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? | | IAKIN | Iéhova la résurrection |
| | | KADES | saint |
| ANAEL | la faveur de Dieu | MAANA | la consolation |
| IOUDAS | Iéhova est la confession | MATABAEL | que Dieu est bon |
| IER‹AMA›EL | la commisération de dieu | MELEKHIEL | Dieu mon roi. |
| IEPHTHAE | Iéhova est la porte | ELI | mon Dieu |

## 28

### VIEIL HYMNE CHRÉTIEN

**III[e] et IV[e] siècles.**

Cet hymne est écrit dans une seule grande colonne de 195 millimètres de hauteur et 24[cm]3 de largeur sur le recto d'un grand morceau de papyrus, qui a 26[cm]4 de hauteur et 31[cm]3 de largeur. Les marges ont 2 centimètres à gauche, 1[cm]9 en haut, 5 centimètres en bas, 5 centimètres à droite. Ce sont vingt-quatre vers d'écriture en ordre alphabétique, car l'hymne est acrostiche. Chaque vers consiste en trois parties dont chacune commence par la même lettre. La construction métrique a pour base deux principes : l'un est celui de l'ancienne poésie grecque, l'emploi alternatif de syllabes longues et brèves ; l'autre est l'accentuation des syllabes. Les deux systèmes pratiqués en même temps rendent difficile l'exact établissement du mètre qui doit se représenter par le schéma ⏑̆⏑ — ⏑⏑ — ⏑⏑⏑ ⏑́⏑ ou ⏑̆⏑ ' ⏑⏑ ' ⏑⏑ ' ⏑. Les syllabes accentuées comptent dans le vers comme les longues, par exemple :

— ' ⏑ ⏑ ' ⏑ — ' —
λουσάμενος ἐν Ἰορδάνῃ

La longueur des voyelles brèves produite par la position devant deux consonnes ne se compte pas :

— ' ⏑ ⏑ ' ⏑ ⏑ ' —
ἣν ὥρισε σοὶ ὁ δεσπότης

Les diphtongues et voyelles longues qui ne sont pas accentuées mais voisines des autres syllabes accentuées comptent pour brèves :

◡ ◡ ′ — ′ ◡ ◡ ′ ◡
ὁ λαβὼν ζωὴν αἰωνίαν

Évidemment, c'est l'art métrique populaire qui a été ainsi protégé comme le rythme dans les chants latins des églises romaines.

Voici le texte qui a été publié par MM. Grenfell et Hunt dans les *Amherst Papyri*, Pars I, London, 1900, p. 23-28.

*Transcription du papyrus :*

[...]α.υνθνανειποσ' : αθανατ [21 lettres perdues] νατονζωηνιναλαβησ
βαρυνθεσμονεφυγεσανομου[:]βα[20 l. ]ινικαυτον προσαγαπην
γαμονηλυθεσβασιληος : γαμονκ.ν.[..]λ. [14 l.]. ϊναμησαφενισησ
δυσιρημασιμηκετιλαλει : διχατωνεπισει [15 l.].[...]...ολας
ερχονται τινε`σ'προβατινοισ : ενσχημασινεσωθενλ[13 l.].τεμακροθεν
ζητιζησαι μεθαγιων : ζ[.]τιζωην ϊναλαβη : ζη[15 l.] φυγη
ηνεμαθεσελπιδακρατι : ηνωρι[.]ενσεοδεσποτη [14 l.].λον
θσηλυθενπολλακομισασ : θανατο[.]τριτοπηματελεσα [11 l.]. ετι... αδουσ
ισοπαθωνεπιτουτοισ : ϊπωνοτινωταπαρεχω : ϊνα..θαν[..]ουπεριπεση
καλαεισινταθεσματουθυ : καταπαντατυποισυπομεν[..] : καληνζωηνϊναλαβησ
λουσαμενοσενιορδανη : λουσαμενοσενιτυποισ : λουτρον[.]ο καθαρσιονεχει
μεινασεπιραζετοενορι : μεγαλωσδυποπα`θ'ουνομου....νησαυτοσειη
νυνειργασαικληρονομιασ : νυνκερονεχ[..]σοτι[....]νυντοισπινωσινμεγαλοσ
ξενουσειπενθσδιατρεφιν : ξενουσκαμηδυνμενουσ : [......]ετοπυριναφυγη
ονεπεμψενπατηρϊναπαθη : ολαβωνζωηναι[.]νια[......]ρατοσαθανασιασ
παισινδ[.]υηγ'γελιζελεγων·πτωχοιβασιλιανε...[......]ειναικληρονομι`ασ'
ραπιζ[.....]ενιτυποισ : ροπηνιναπανταπαρεχει[......]ανατονινολεση
συθα[....]ναστασινιδησ : συτοφωσιναιωνι[.]νι[.....].φωτωνιναλαβησ
τα[.]εα[....]αυλαλυπομενων : τα δεσκιρτηματα..[9 l.]ρφοβερονπαρανομοισ
υποτη[.]χαρινηλθεσακοπωσ : υπακουεπενησιν [14 l.]νοσμηκετιλαλι
[14 l. ]τιτοπυρφοβερονεισαιχρον [16 l.] οπυρπαρανομοισ
[22 l. ]χσκαιστεμαθαγιω [13 l.]πυρπαρανομοισ
[23 l. ]ων'ψαλμουσμεθαγιων : ψυχην.[.]τεπαντοτετρεφειν
[22 l. ] : ωνελαθεσμηκετιλαθησ : ωνειπενσοιϊναλαβησ
[23 l. ]ανατονουκετιδυνη

Voici un essai de restitution de notre texte :

1 [Α...]..υν θ(εὸ)ν αν . . . . . Ἀθάνατ[◡′◡◡′— Ἀθά]νατον ζωὴν ἵνα λάβῃς.
2 Βαρὺν θεσμὸν ἔφυγες ἀνόμου Βα ◡′◡◡′◡◡′ — Β◡◡′ καὐτὸν πρὸς ἀγάπην·
3 Γάμον ἤλυθες βασιλῆος Γάμον κ ◡◡′◡◡′ — Γ◡◡′ἵνα μή σ' ἀφανίσῃς.

4 Δυσὶ ῥήμασι μηκέτι λάλει, Δίχα τῶν ἐπισ' ⏑⏑' — Δ ⏑⏑' ⏑⏑' ⏑⏑ ολᾶς.

5 Ἔρχονταί τινες προβατίνοις Ἐν σχήμασιν ἔσωθεν λ[ύκοι, Ἐπιγνώσεσθέ] τε μακρόθεν.

6 Ζήτει ζῆσαι μεθ' ἁγίων, Ζ[ή]τει ζωὴν ἵνα λάβῃ<ς>, Ζή[τει τὸ πῦρ ἵνα] φύγῃ<ς>.

7 Ἣν ἔμαθες ἐλπίδα κράτει· Ἣν ὥρισέ σ[ο]ι ὁ δεσπότη[ς] Ἡμέραν οὐδενὶ δη[λῶ]ν.

8 Θ(εὸ)ς ἤλυθε πολλὰ κομίσας. Θανάτο[υ] τριτόπημα τελέσα[ς Θ ⏑⏑' ⏑⏑' ] ⏑⏑' ους

9 Ἰ(ησοῦ)ς ὁ παθὼν ἐπὶ τούτοις εἰπὼν ὅτι νῶτα παρέχω Ἵνα μὴ θαν[άτ]ῳ περιπέσῃ<ς>.

10 Κάλ' εἰσὶ τὰ θεσμὰ τοῦ Θ(εο)ῦ· Κατὰ πάντα τύποις ὑπομέν[ει] Καλὴν ζωὴν ἵνα λάβῃς.

11 Λουσάμενος ἐν Ἰορδάνῃ, Λουσάμενος ἐνὶ τύποις, Λουτρὸν [τ]ὸ καθάρσιον ἔχει.

12 Μείνας ἐπειράζετ' ἐν ὄρει. Μεγάλως δ' ὑπὸ ' ⏑⏑' — Μ ⏑⏑' — ' — — αὐτὸς εἴη<ς>.

13 Νῦν ἔργασαι κληρονομίας, Νῦν καιρὸν ἔχεις ὅτι [δίδως] Νῦν τοῖς πεινῶσι μεγάλως.

14 Ξένους εἶπε θ(εὸ)ς διατρέφειν, Ξένους κα<ὶ> μὴ δυν<α>μένους [Ξένιζ]ε τὸ πῦρ ἵνα φύγῃ<ς>.

15 Ὃν ἔπεμψε πατὴρ ἵνα πάθῃ, Ὁ λαβὼν ζωὴν αἰ[ω]νί[αν, Ὁ λαβὼν κ]ράτος ἀθανασίας.

16 Παισὶν δ' [ε]ὐηγγέλιζε λέγων· Πτωχοὶ βασιλείαν λάβ[ωσιν Παῖδες] εἶναι κληρονομίας.

17 Ῥαπισ[μένος] ἐνὶ τύποις Ῥοπὴν ἵνα παντὶ παρέχῃ [Ῥήξας θ]άνατον ἵν' ὀλέσῃ.

18 Σὺ θα[νὼν ἵ]ν' ἀνάστασιν ἴδῃς, Σὺ τὸ φῶς ἵν' αἰώνι[ο]ν ἴ[δ]ῃς, Σὺ θ(εὸ)ν] φώτων ἵνα λάβῃς.

19 Τὰ [δ'] ἀ[νάπ]αυλα λυπο<υ>μένων, Τὰ δὲ σκιρτήματ' ἀ[πίστοις, Τὸ δὲ πῦ]ρ φοβερὸν παρανόμοις.

20 Ὑπὸ τὴ[ν] χάριν ἦλθες ἀκόπως· Ὑπάκουε πένησιν [αἰτοῦσιν, Ὑπερηφά]νως μηκέτι λάλει.

21 [Φοβερόν ⏑⏑' ἐσ]τι τὸ πῦρ, Φοβερὸν εἰς ἀεὶ χρόνι[ον, Φοβερόν γε τ]ὸ πῦρ παρανόμοις.

22 [Χ(ριστὸ)ς ⏑⏑' ⏑⏑' — ] Χ(ριστὸ)ς καὶ στέμμαθ' ἁγίω[ν Χ(ριστὸ)ς καὶ] πῦρ παρανόμοις.

23 [Ψ ⏑⏑' ⏑⏑' ⏑⏑' — Ψάλλ]ων ψαλμοὺς μεθ' ἁγίων Ψυχὴν [λέ]γε πάντοτε τρέφειν.

24 [Ω ' ⏑⏑' ⏑⏑' — ] Ὧν ἔμαθες μηκέτι λάθῃ Ὧν εἶπέν σοι ἵνα λάβῃς.

25 [Μαθὼν δὲ τὰ γράμματα ταῦτα τρεῖν θ]άνατον οὐκέτι δύνῃ.

Les restitutions du texte sont dues à MM. Grenfell et Hunt; seulement j'ai suppléé des lacunes dans les lignes 5, 7, 16, 17, 19, 22, 23 et 25.

δ? π? π?

Dans la 1[re] ligne, on peut lire après θ(εὸν) α ν ε ι ν οσ΄ ; le trait à la fin marque le commencement d'un nouveau vers, cf. l. 21 πυρ΄.

L. 2. A cause des circonstances métriques, il faut changer l'ordre des mots βαρὺν ἔφυγες θεσμὸν ἀνόμου ⏑⏑' ⏑⏑ — ⏑⏑' —. Après la lacune, on peut hésiter

ν?

η? λ?

dans la leçon : ]ινικαυτον, etc.

L. 3. Les éditeurs comparent saint Matthieu VI, 16 ἀφανίζουσιν γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν.

L. 5. Cf. saint Matthieu VII, 15 ψευδοπροφητῶν οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσιν λύκοι ἅρπαγες. J'ai restitué ἐπιγνώσεσθε d'après saint Matthieu VII, 16, 20.

L. 7. Cf. ὁρίζει ἡμέραν Épître aux Hébreux IV, 7; ὁρίσας τοὺς καιροὺς Actes des Apôtres XVII, 26.

ˈνω ?

νε ? λλ ?

L. 8. On peut lire à la fin de la ligne ].ετιρη. αδους.

L. 10. Le mètre semble être celui-ci : καλά εἰσιν τὰ θεσμὰ τοῦ θεοῦ ⏑⏑ˈ⏑⏑ˈ⏑⏑ˈ⏑ et dans l. 11 : λουσάμενον ἐν Ἰορδάνῃ —ˈ⏑⏑ˈ⏑⏑ˈ—

L. 16. Lisez παισὶν δ' εὐηγγέλιζε λέγων —ˈ⏑⏑ˈ⏑⏑ˈ— ; ἕλωσι est le subjonctif employé pour le futur comme il l'est souvent dans le grec du moyen âge.

L. 18. Cf saint Jean I, 17 τοῦ πατρὸς τῶν φώτων (Grenfell-Hunt).

L. 19. σκιρτήματα est le tressaillement comme dans le néo-grec.

TRADUCTION

1. « ... Afin que tu reçoives la vie éternelle.

2. Tu as échappé à la constitution de l'Injuste,

3. Tu es venu à la noce du roi.

4. Ne parle pas d'une manière ambiguë.

5. Il y en a qui viennent en habits de brebis étant au dedans des loups : vous les connaîtrez de loin.

6. Tâche de vivre avec les saints, tâche afin que tu reçoives la vie, tâche afin que tu échappes à l'enfer.

7. Tiens-toi à l'espérance que tu as connue. Personne ne connaît le jour que Dieu t'a fixé.

8. Dieu est arrivé portant (le salut) après avoir vaincu la mort d'une triple victoire.

9. Jésus a souffert pour cela disant : J'offre mon dos (aux plaies) afin que tu reçoives la vie.

10. La loi de Dieu est belle ; qu'elle soit l'exemple à suivre afin que tu reçoives la bonne vie.

11. (Jésus) lavé dans le Jourdain, lavé comme exemple (du baptême), a le bain de l'innocence.

12. Il restait à la montagne où il fut induit en tentation.

13. C'est maintenant que tu peux devenir héritier. Maintenant est le temps que tu donnes, maintenant, richement aux pauvres.

14. Dieu a commandé de donner de la nourriture aux mendiants ; sers les mendiants et les faibles pour que tu échappes à l'enfer.

15. (Jésus est celui) que le Père a envoyé pour qu'il souffre, qui a la vie éternelle, qui a la gloire de l'immortalité.

16. Il a évangélisé les enfants en disant : Les pauvres auront le règne (du ciel), deviendront fils héritiers .

17. Fouetté comme exemple, pour que tu aies la prépondérance dans tout, il a brisé (les chaînes) de la mort pour qu'elle n'existe plus.

18. Afin que tu voies après ta mort la résurrection, afin que tu voies la lumière, afin que tu aies une place chez le père de la lumière.

19. Jésus est le repos pour ceux qui sont affligés, il est l'épouvante [pour les incroyants], il est le feu épouvantable pour les injustes.

20. Tu es arrivé à la faveur sans peine. Entends les mendiants, s'ils t'implorent. Ne parle pas fièrement.

21. Le feu (de l'enfer) est épouvantable, il est affreux pour jamais, il est affreux pour les injustes.

22. Christ... est le soutien des saints, Christ est l'enfer pour les injustes.

23. ... Si tu parles des psaumes avec les saints, sois persuadé que c'est toujours la nourriture de l'âme.

24. ... N'oublie pas ce que tu as appris, afin que tu reçoives ce que Dieu t'a promis. [Si tu as appris cette écriture, il ne te faut plus tressaillir] devant la mort. »

## CONSIDÉRATIONS FINALES

En ce qui concerne l'histoire du christianisme, la papyrologie nous a donné de précieux renseignements au point de vue de l'histoire de la propagation de la Bonne Nouvelle, de l'accroissement rapide de l'Église, du mouvement de l'esprit chrétien, de l'histoire de la littérature chrétienne et du texte de la sainte Écriture.

Nous rencontrons les *vestiges du Christianisme dans les régions* de l'Égypte *les plus diverses,* dans le Faioum, à Oxyrhynchos, dans la Haute-Égypte; partout où il y a des papyrus il y a aussi des vestiges du christianisme *déjà dès le* II^e^ *et le* III^e^ *siècle.* La *correspondance* chrétienne entre *Rome* et le Faioum nous montre l'unité et l'immense grandeur du monde chrétien dès le III^e^ siècle. Le *nom de Jésus-Christ* est respecté même par la superstition païenne. Plusieurs actes datant de la *persécution* rappellent à notre mémoire un des plus lugubres épisodes de l'histoire.

La *littérature chrétienne* au II^e^ et au III^e^ siècles fut féconde et répandue : on trouve des fragments de traités et de commentaires théologiques connus et inconnus, des *ouvrages savants ainsi que des ouvrages populaires.* Il est très important de remarquer que, grâce aux papyrus, l'histoire diplomatique et paléographique du texte du Nouveau Testament remonte presque au II^e^ siècle, *moins de cent cinquante ans après la rédaction des originaux.*

# INDEX

## DES PASSAGES DE LA SAINTE ÉCRITURE



### AUTRES LIVRES.



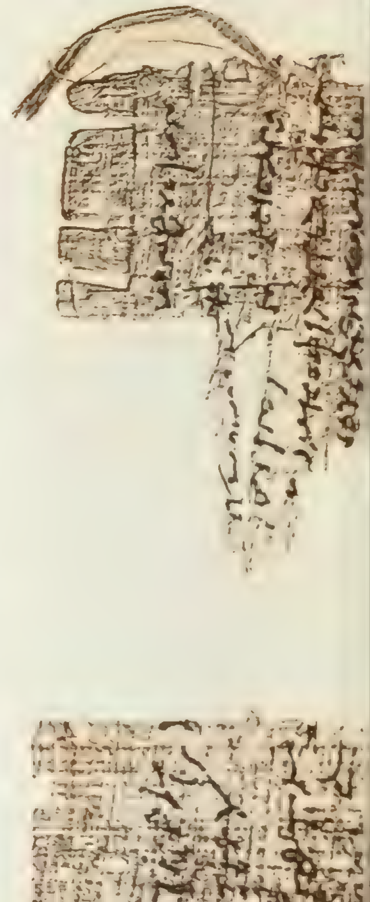
1. Voir pages 9 et 10 la table des papyrus.

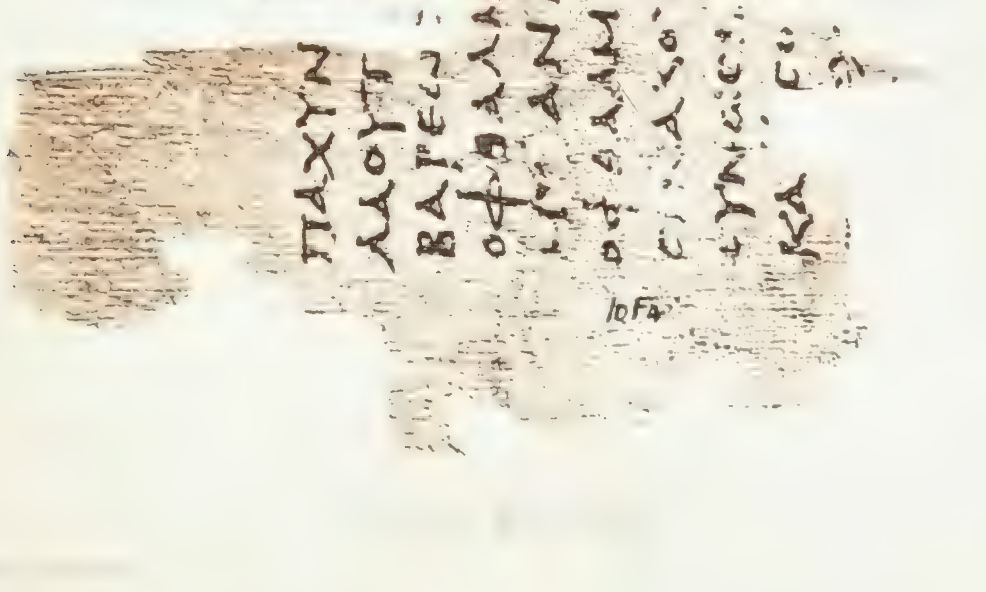
# ERRATUM

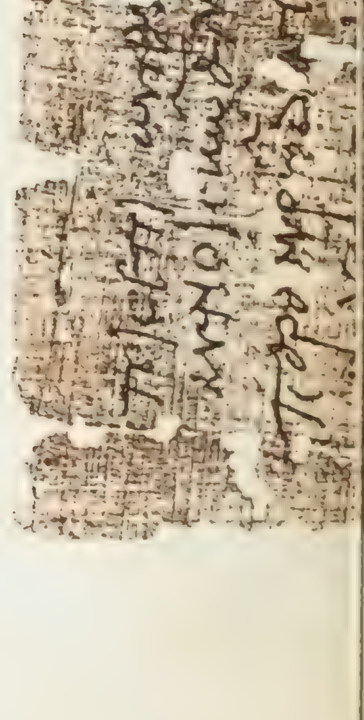
Page 103, [9], av.-dern. ligne, *au lieu de* « saint Jean aux Romains », *lire* « saint Paul aux Romains ».

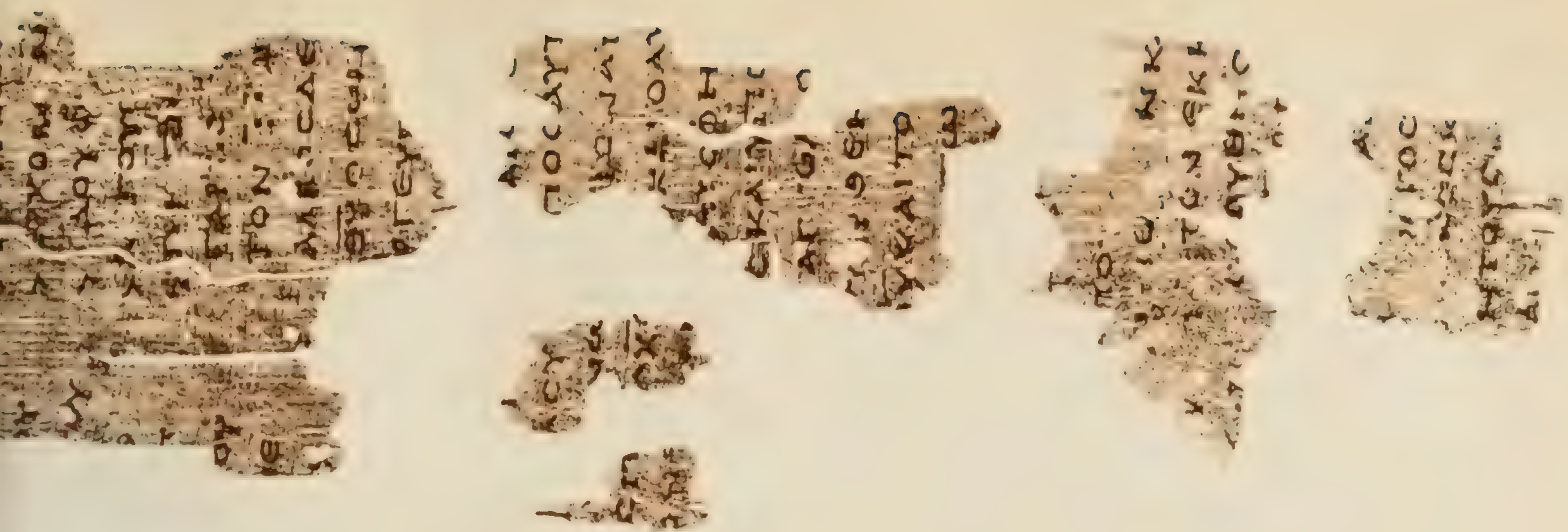


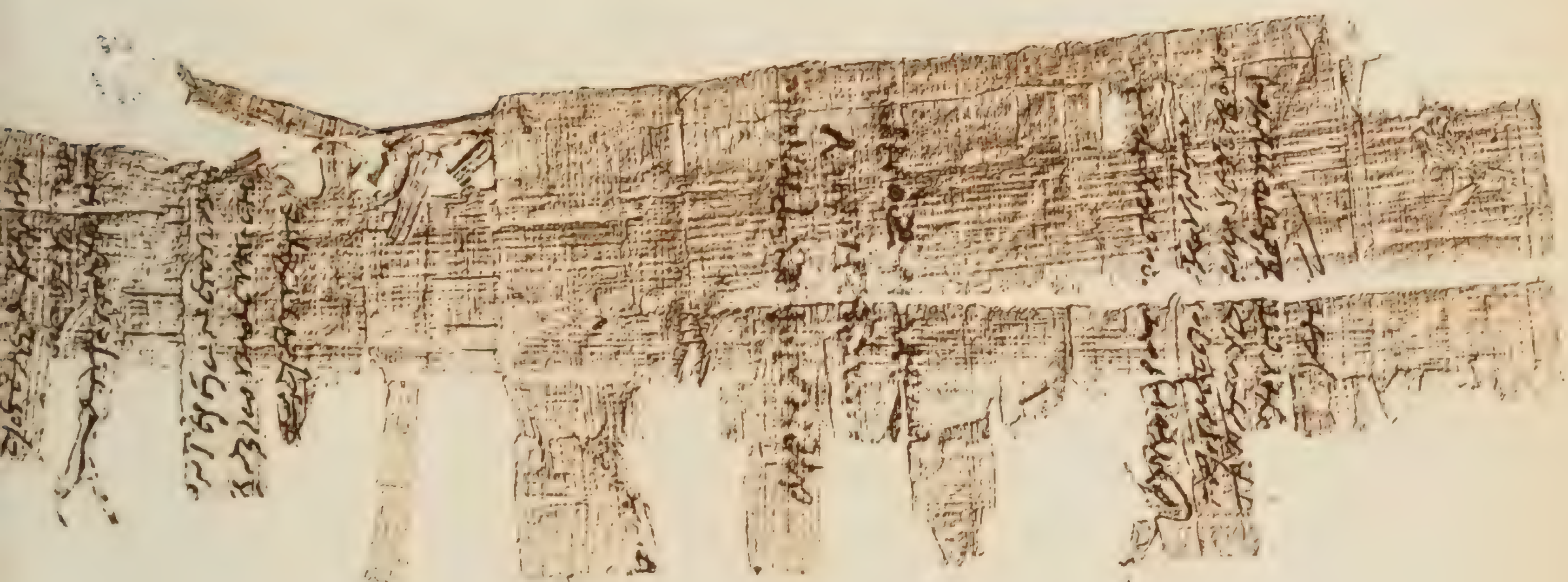


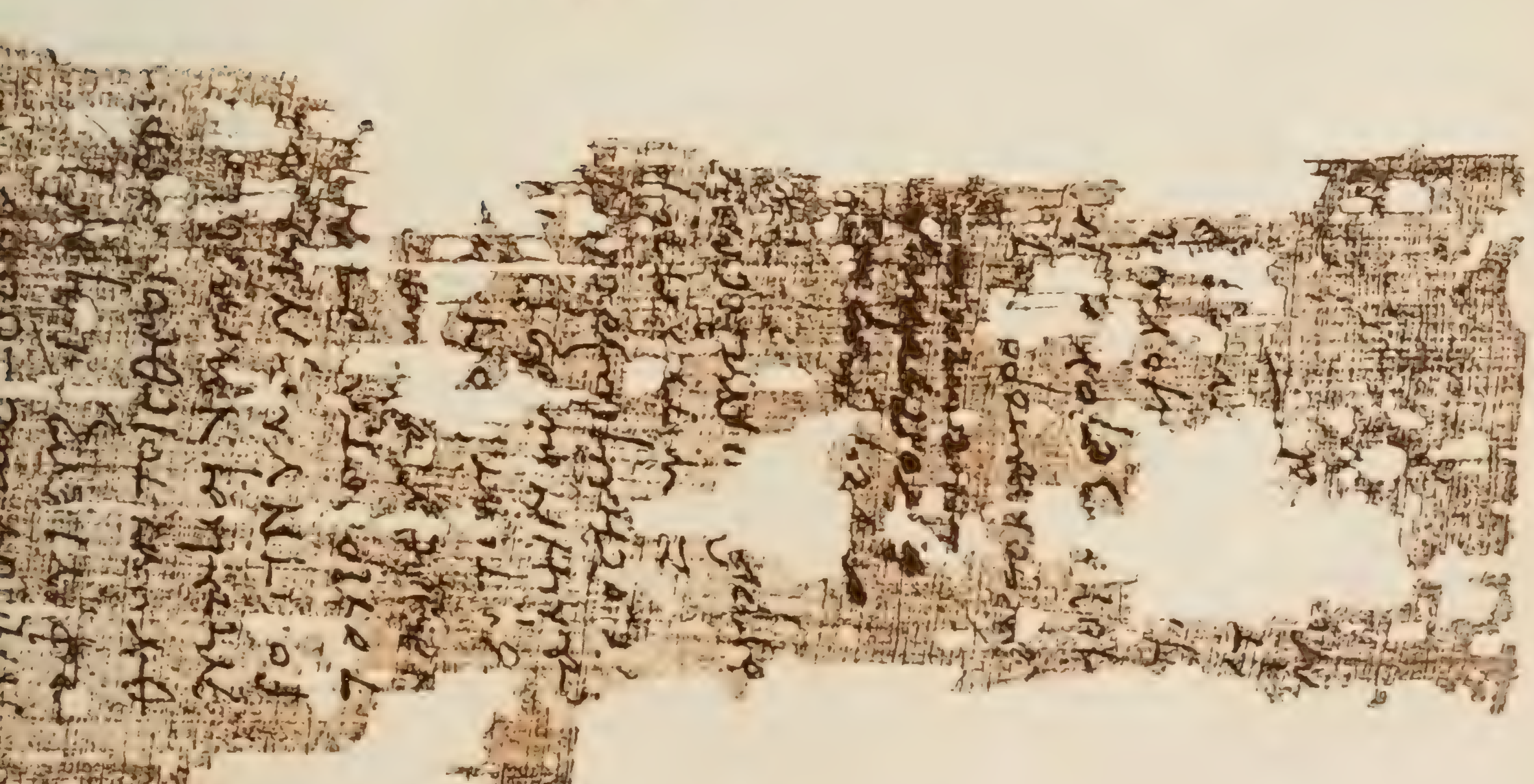


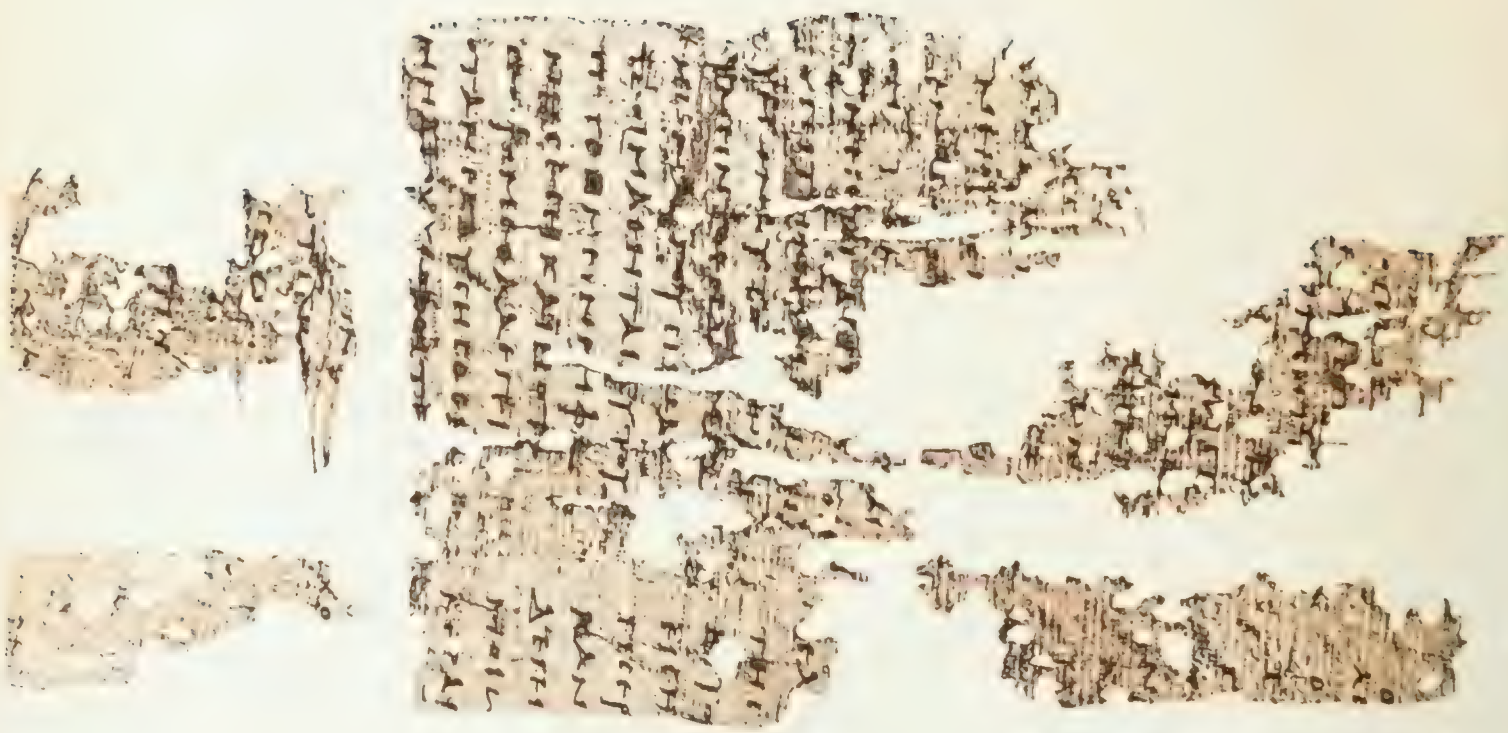








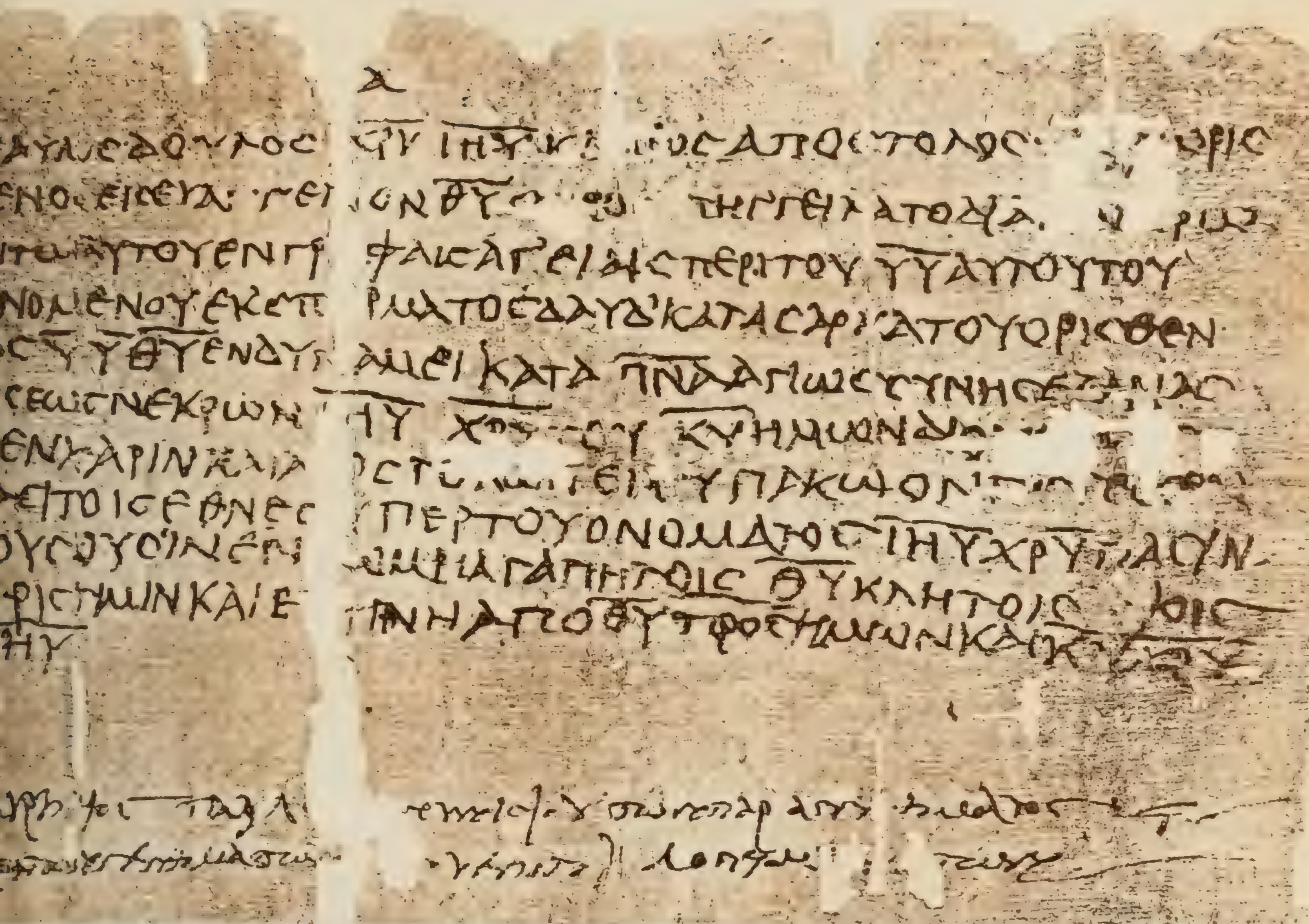




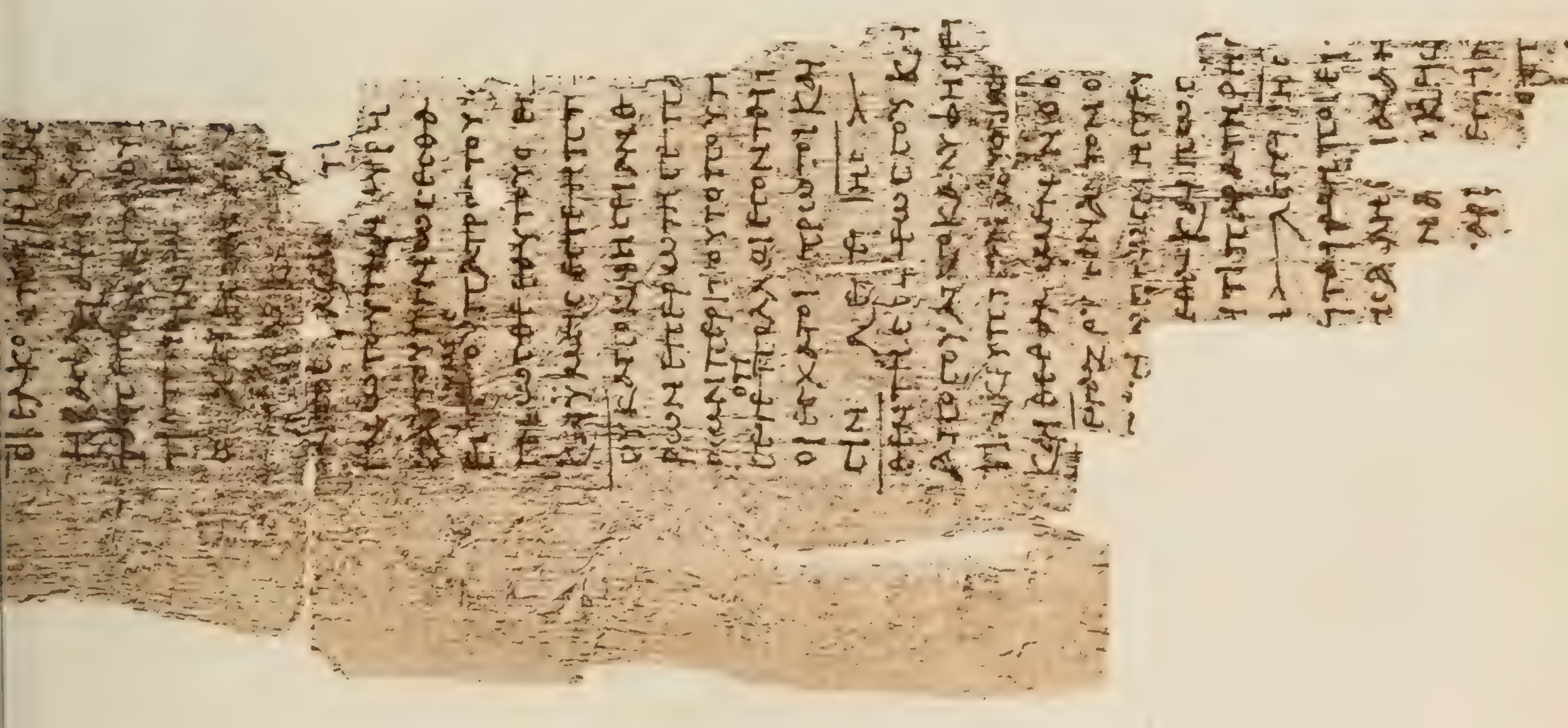






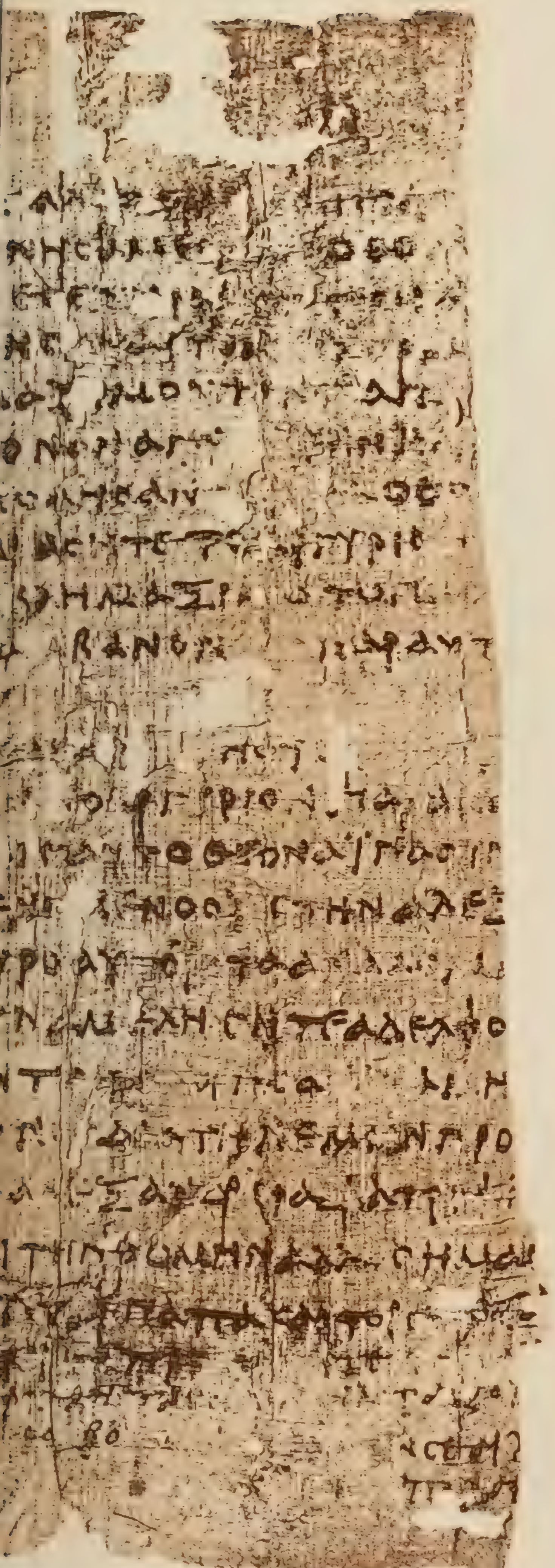


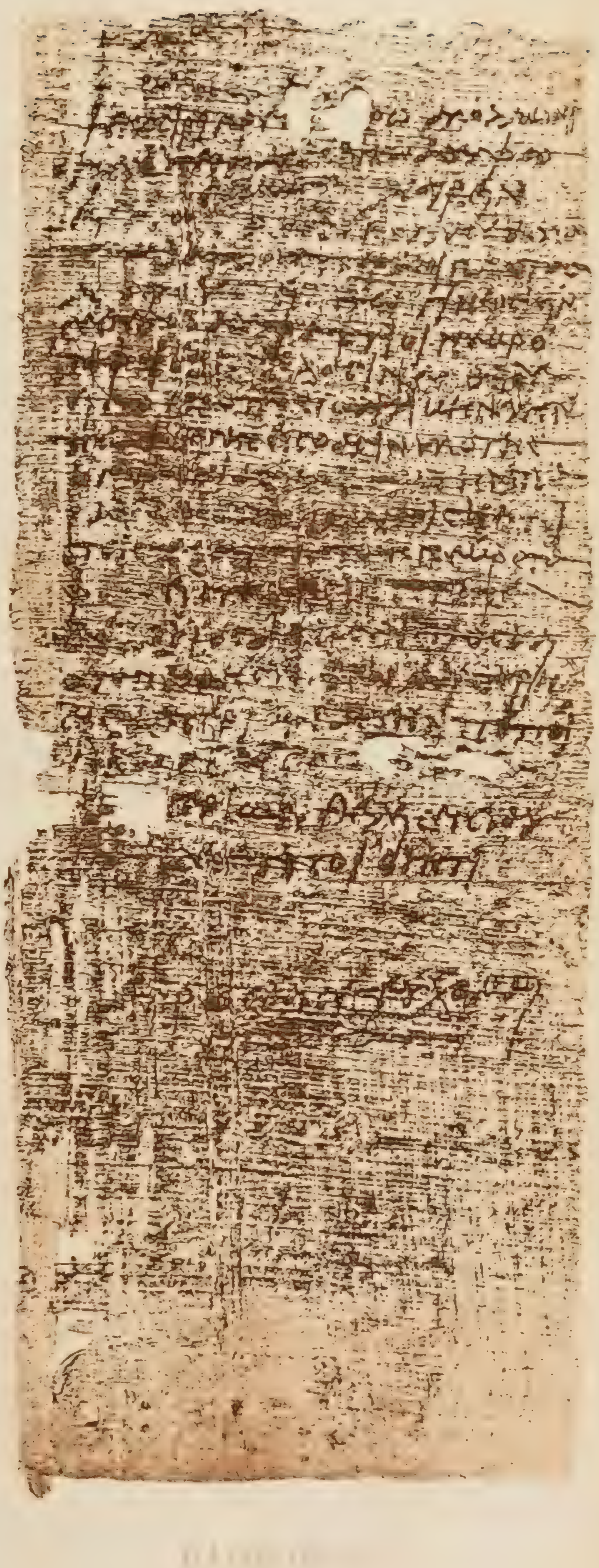
8 ( Page [illegible] )



9 ( Page [illegible] )







# HISTOIRE
# NESTORIENNE INÉDITE
## (CHRONIQUE DE SÉERT)

# HISTOIRE NESTORIENNE INÉDITE

## (CHRONIQUE DE SÉERT)

PREMIÈRE PARTIE (I)

PUBLIÉE PAR

Mgr ADDAI SCHER

Archevêque Chaldéen de Séert (Kurdistan)

AVEC LE CONCOURS DE M. L'ABBÉ J. PÉRIER

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 29 Mars 1907.

G. LEFEVBRE,
Vic. Gén.

# INTRODUCTION

Le commencement de cette Histoire nous est parvenu dans un manuscrit unique, conservé à la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Nous l'avions copié en 1902, quelques mois avant d'être consacré évêque de Séert. Nous avons eu encore la bonne fortune de trouver dans notre bibliothèque de Séert bien des feuilles de ce même document; aussi croyons-nous que le manuscrit de Mossoul appartenait primitivement à notre bibliothèque de Séert. Dans cette édition, A désigne notre copie, et S désigne les feuilles conservées dans notre bibliothèque; nous les avons numérotées nous-même.

Le manuscrit de Mossoul mesure 24 centimètres sur 17; le commencement et la fin manquent. Il a été relié à neuf. Voici quelques-unes de ses particularités :

1° L'écriture est ancienne, grosse et assez claire; mais bien des lettres ne sont pas marquées de points, et beaucoup d'autres ont été faussement ponctuées dans la suite par une main inhabile. L'encre dont on s'est servi pour mettre ces points postérieurs l'indique clairement : elle est beaucoup moins noire que celle dont s'est servi le copiste.

2° Le copiste n'a pas mis sur la plupart des lettres كى, écrites sous la forme de ط, le trait qu'on y met ordinairement. Ainsi il a écrit طان au lieu de كان.

3° Il a supprimé la lettre Aliph qui doit terminer la troisième personne du masculin pluriel des verbes : par exemple كتبو au lieu de كتبوا.

4° Il a laissé partout sans points la lettre ة ajoutée à la fin des mots féminins : par exemple حكايه au lieu de حكاية.

Telles sont les particularités du manuscrit. Quant aux fautes de grammaire et d'orthographe, elles sont nombreuses. La forme des noms propres surtout a été défigurée. Les corrections ont été mises en note. Nous n'avons pas relevé les fautes qui ne changent nullement le sens des phrases : par exemple, هاولا, امن, بنا, اخى, بركه etc. au lieu de هَؤُلَاءِ, de آمن, de بنى, de اخا, de بارك etc. Mais nous avons ponctué le texte lui-même là où les lettres n'étaient pas marquées de points; de même, nous avons partout ajouté la lettre Aliph à la fin de la troisième personne masculin pluriel des verbes : autrement les notes seraient presque aussi longues que le texte lui-même.

C'est nous qui avons numéroté les chapitres, pour donner plus de facilité aux renvois.

Le manuscrit A est formé de deux parties distinctes : la première, qui contient les événements de l'an 364 à l'an 422, est postérieure à la dernière; elle commence par les mots : وكان ايضا رجل يستقى (chap. 35) et finit par : ...ولم يكن بقى من المطارنة والاساقفة الذين كانوا فى ايام (chap. 76). La deuxième partie, qui va depuis 250 jusqu'à 363, est, au contraire, antérieure à la première; elle commence par les mots : وانفرد فونطوس القس رئيس البيعة برومية (chap. 1.) et finit par : وليس يجب ان تهجم على قوم لم تعرف كيف قوتهم من ضعفهم. (chap. 34).

La grandeur du manuscrit, ainsi que son écriture, sont absolument les mêmes dans les deux parties. Celui qui a relié à neuf le manuscrit aurait donc interverti l'ordre des cahiers. Nous constatons ces interversions dans beaucoup d'autres manuscrits, qui ont été eux aussi reliés à nouveau. Quelques relieurs ne savaient pas lire; ou bien, s'ils savaient par exemple le syriaque, ils ne comprenaient point l'arabe, et vice versà. Pour suivre l'ordre chronologique, mais surtout pour rendre au manuscrit son état primitif, nous venons donc, à notre tour, de renverser, dans cette édition, l'ordre des cahiers.

L'auteur de l'ouvrage nous est inconnu; il est postérieur au patriarche Išoʿ barnoun († 828) qu'il cite. Son livre aurait même été divisé en plusieurs volumes. Dans ce premier volume que nous éditons, et qui contient les événements des premiers siècles du christianisme, il déclare qu'il parlera aussi de Grégoire patriarche (606-609) et de Grégoire, métropolitain de Nisibe († 612). Notre bibliothèque de Séert contient le second volume de cet ouvrage, qui va depuis 484 jus-

qu'à 650[1]. Les feuilles qui manquent à la fin du premier volume et au commencement du second devaient certainement comprendre les événements de l'an 422 à l'an 484; de même, les feuilles qui manquent au commencement du premier volume devaient contenir les événements des deux premiers siècles et de la première moitié du troisième.

L'histoire anonyme, qui se trouve à notre bibliothèque de Séert, est, avons-nous dit, la suite de cette histoire que nous éditons ici. Voici nos raisons :

1° L'écriture et le format des feuilles sont absolument les mêmes dans les deux mss.

2° L'ordre des chapitres est encore le même.

3° Le titre de la plupart des chapitres commence dans les deux mss. par les mots : خبر او ذكر فلان : « Histoire ou souvenir de ... »

4° Dans les titres des chapitres sur les patriarches, après le nom de chaque patriarche est indiqué aussi dans les deux mss. son rang numérique. Bien plus, M'ana, le dernier patriarche qui soit mentionné dans le premier volume, nous est présenté comme étant le dix-septième des patriarches; et Acace, le premier patriarche qui figure dans le titre d'un chapitre du second volume, nous est présenté comme étant le 21e des catholicos. Les feuilles qui manquent dans les deux mss. devaient donc contenir l'histoire des catholicos Marabokht, Dadišo' et Baboï qui seraient aussi les 18e, 19e et 20e patriarches. Nous croyons donc pouvoir conclure, comme nous l'avons indiqué précédemment, que les manuscrits de Séert et de Mossoul ne forment qu'un seul ouvrage.

L'auteur de l'ouvrage, avons-nous dit, est postérieur à Išo' barnoun patriarche; peut-être même a-t-il appartenu à la première moitié du XIIIe siècle. Car, à la page 263 du second volume, que nous éditerons aussi, après avoir parlé de la mort de Siroé, roi de Perse, il ajoute ces mots : « ainsi qu'il est arrivé de nos jours à Ath-Thâhir, que Dieu sanctifie son âme » كما جرى في زماننا للظاهر قدس الله روحه. Le Calife Thâhir mourut en 1226; notre auteur serait donc son contemporain. Dans cette hypothèse, on pourrait peut-être l'identifier avec Išo'yahb Bar Malkoun,

1. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert avec notes bibliographiques*, Mossoul, 1905.

ou Sabrišoʿ Bar Paulos, ou Salomon de Bassorah : car ces trois personnages étaient les plus féconds écrivains nestoriens de la première moitié du XIII$^e$ siècle.

Toutefois la susdite phrase pourrait être du copiste et non de l'auteur : car, entre elle et la phrase précédente, il y a un blanc de 12 millimètres. Certes, le copiste a laissé de pareils blancs dans plusieurs endroits de son manuscrit; mais ces blancs ne se trouvent qu'entre des phrases ou plutôt entre des paragraphes complètement distincts, ce qui n'est pas le cas ici. Quoi qu'il en soit, il est du moins certain que notre auteur vivait après le IX$^e$ siècle.

L'auteur a le défaut de se répéter; par exemple il raconte deux fois, avec plus ou moins de détails, ce qu'il a déjà dit sur saint Éphrem. Il recueille des documents plus ou moins authentiques, quelquefois même contradictoires, sur plusieurs personnages, sans indiquer ce qui est certain ou du moins ce qui paraît le plus croyable. Son livre contient encore beaucoup de récits légendaires, racontés déjà par les écrivains antérieurs : tels sont les actes du pape saint Sylvestre, l'histoire de saint Eusèbe, pape et martyr, etc. L'ouvrage toutefois, surtout le second volume, est précieux par les renseignements peu connus qu'il nous fournit sur l'Église Nestorienne et sur les rois Sassanides.

Addai Scher,
Archevêque Chaldéen de Séert.

Note des éditeurs. — L'introduction et le texte arabe annoté nous ont été adressés par M$^{gr}$ Scher. Le texte a été traduit en premier lieu par deux prêtres maronites : M$^{gr}$ Younés et M. Basile. Durant la publication, M. l'abbé Dib nous a rendu le service de corriger l'arabe. M. l'abbé Jean Périer a bien voulu revoir à la fois le texte et la traduction française, et donner les bons à tirer. Les notes suivies de la lettre S sont dues à M$^{gr}$ Scher. On en a ajouté quelques autres pour aider le lecteur.

## ١ (خبر اوليفرانيوس الملك)

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

. . . . [*] وانفرد فونطوس القس رئيس البيعة برومية وقال انه ليس توبة لمن كفر بعد العماد[1]. ومنع مَن يتوب ويقوم على المسح والرماد من دخول البيعة. وعاضده قوم على ما اعتقده وقالوا انه لا توبة لمن كفر فى وقت المكروه. واجتمع برومية ستون اسقفاً وحرموه وشيعته واخرجوه من البيعة. ثم رجع الملك جالاسيوس عن مذهبه وعامل النصارى بما عاملهم به دقيوس. ثم مات. ومدة ملكه سنتان. وملك بعده اوليفانيوس واشرك ابنه جالاسيوس فى الملك. فاحسن الى النصارى فى اول ايّامه. وكان روساء البيعة يلازمون * A p. 38.

1. Ms. العماذ.

## I. — (Histoire de l'empereur Valérien).

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

* Le prêtre Novatien (*Fountous*) [1], chef de l'Église à Rome, se sépara en disant qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui apostasient après le baptême et il défendit l'entrée de l'Église à ceux qui faisaient pénitence en s'imposant le cilice et la cendre. Plusieurs soutinrent son opinion et dirent qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui ont apostasié pendant la persécution. Soixante évêques se réunirent alors à Rome : ils l'excommunièrent avec ses partisans et le firent sortir de l'Église. * A p. 38.

L'empereur Gallus (*Djâlâsious*) [2] changea ensuite sa manière d'agir et traita les Chrétiens comme les avait traités Dèce (*Daqious*). Puis il mourut, après avoir régné deux ans. Il eut pour successeur Valérien (*Oulifânious*) qui s'associa son fils Gallien (*Djâlâsious*). Au commencement de son règne, il fut bien-

1. Élie de Nisibe, dans ses ouvrages d'histoire, l'appelle Notus; Bar Hébræus l'appelle Nabatus, et Théodore Bar Kouni, dans son *Livre des scolies,* l'appelle Notius. Tous ces auteurs ont identifié Novat l'Africain et le Romain Novatien, fondateurs de l'hérésie novatienne. Ce qu'ils racontent doit être appliqué à Novatien de Rome et non pas à Novat d'Afrique. S. — 2. Gallus, empereur romain mort en 253, eut pour successeur Émilien. Celui-ci, tué après quatre mois de règne, fut remplacé par Valérien; puis vint Gallien, fils de ce dernier. S.

مجلسه ويكرمهم. ثم اطغاه رجل من اهل مصر ساحر كما فعل يانوس وهرمّس بفرعون. وحسن له القبيح واشار عليه بقتل النصارى لانّهم يعادون السحرة ويبغضون آلهة الروم. وأوثانهم. فقبل منه. ونقله عن الجميل كما قال الرسول الطاهر فولوس. تفسد الاخبار الرديّة النيّات الجميلة. واطلق هذا الملك الساحر ان تقتل الاطفال كما يولدون وتشقق مصارينهم ليعمل بذلك سحره. فلما فعل هذا لحقته العقوبة كما قال النبيّ لبني اسرائيل. هم اختاروا طريقهم ومضوا على اياديهم[1] الرديّة وايضاً انا اختار فضحهم وهلاكهم يقول الله.

٢ موت اوليفرانيوس الملك

في السنة الحادية عشرة لمملكة شابور بن اردشير قصد بلاد الروم واقام بها مدة
وخرب عدة مدن * وظفر بالملك اوليفرانيوس واخذه اسيراً وجاء معه الى بلاد النبط. * A p. 39.
فعتل من الغمّ ومات هناك. ورجع من كان نفاه اللعين اوليفرانيوس من الاباء الى كراسيهم.

1. Ms. ايادهم.

veillant pour les Chrétiens. Les chefs de l'Église étaient toujours dans son palais; et il les honorait. Mais un magicien d'Égypte (*Miṣr*) le pervertit comme Jannés et Jambrés (*Yânous* et *Harmas*) avaient perverti Pharaon[1]. Il lui montra le mal comme s'il était le bien et lui conseilla de tuer les Chrétiens, disant qu'ils étaient les ennemis des magiciens et qu'ils haïssaient les dieux des Romains et leurs idoles. Gallien l'écouta et cessa de faire le bien, selon la parole de l'apôtre saint Paul : *Les mauvaises paroles corrompent les bonnes intentions*[2]. Ce roi sorcier ordonna alors de tuer les enfants au moment de leur naissance et de leur ouvrir les intestins pour pratiquer la sorcellerie. Mais il fut puni de tels actes, selon les paroles du prophète aux fils d'Israël : *Ils ont choisi leur voie et accompli leurs œuvres abominables; et moi aussi, je choisis leur déshonneur et leur perte, a dit le Seigneur*[3].

II. — Mort de l'empereur Valérien (Oulifranious).

Dans la onzième année de son règne[4], Sapor (*Sâbour*) fils d'Ardaschir envahit le pays des Romains; il y séjourna longtemps et détruisit plusieurs villes.
* A p. 39. * Il vainquit l'empereur Valérien (*Oulifrânious*) et l'emmena captif dans le pays des Nabatéens (*An-Nabaṭ*). Valérien y tomba malade de tristesse et y mourut. Les Pères exilés par le maudit Valérien revinrent alors dans leurs villes épiscopales. Et Sapor quitta le pays des Romains, emmenant avec lui les

1. Cf. II Tim., III, 8. — 2. I Cor., XV, 33. — 3. Isaïe, LXVI, 3-4. — 4. En 252. Cf. Noeldeke, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden*, Leyde, 1879, p. 31.

ولمّا انصرف سابور من بلاد الروم ومعه السبي اسكنهم بلدان العراق والاهواز وفارس وفى المدن التي بناها ابوه. وبنى هو ثلث مدن واشتق لها اسماء من اسمه. احدها فى بلد ميشان وسماها سدشابور وهي دير محراق. والثانية فى بلد فارس واسمها الى وقتنا هذا سابور. وجدّد بناء جنديسابور وكانت قد خربت. وسمّاها انطيشابور. وهذه تسمية من الجمع بين اليونانى والفارسي. ومعناها انت بدل سابور. وبنى مدينة ثالثة على دجلة وسماها مروحابور وهى عكبرا ونواحيها. واسكن فى هذه المدن قومًا من السبي ودفع اليهم اراضي يعمّروها ومنازل يسكنوها. وكثر النصارى فى بلد الفرس بهذا السبب. وبنيت الديارات والبيع. وكان فيهم كهنة سبوا من انطاكية. فسكنوا جنديسابور واختاروا ازدق الانطاكي فجعلوه اسقفًا عليهم. لان ديمطريوس فطرك انطاكية اعتل ومات من الغمّ. وكان قد خرّج منها قبل هذا السبي الثاني وصار الفطرك على انطاكية بعدما سبي ديمطريوس فطركها فولي الشمشاطيّ. وقد شرح دانيال بن مريم خبره شرحًا بليغًا. وبنى سابور ايضًا مدينة بكشكر وسمّاها حسرشابور. واسكنها قومًا من اهل المشرق. وكان السبب فى بنائها انّه كان لما قصد فارس اجتاز فى برية كشكر. فرأى شيخًا كبيرًا

captifs, qu'il fit habiter dans les pays de l'Irac, de la Susiane (*Al-Ahwâz*), de la Perse et dans les villes bâties par son père. Il bâtit lui-même trois villes et leur donna des noms formés du sien. L'une était dans le pays de Maišân; il l'appela Sod Sapor[1] : c'est (actuellement) Deir Maḥrâq; la seconde, en Perse, s'appelle encore aujourd'hui Sapor. Il rebâtit Gondisapor, qui était tombée en ruines, et l'appela Anti Sapor[2], nom formé du grec et du persan et qui signifie : Tu es l'équivalent de Sapor (?). Il bâtit une troisième ville sur les bords du Tigre; il l'appela Marw Ḥabor : c'est (actuellement) 'Akoborâ et ses environs. Il fit habiter ces villes par des captifs, à qui il donna des terres à cultiver et des demeures à leur usage. Aussi les Chrétiens se multiplièrent en Perse; ils y bâtirent des monastères et des églises. Il y avait parmi eux des prêtres, emmenés captifs d'Antioche. Ils habitèrent Gondisapor et choisirent comme évêque Azodoc d'Antioche, parce que Démétrius, patriarche d'Antioche, était tombé malade et était mort de tristesse. Avant ce second exil, et après le premier exil de Démétrius, Paul de Samosate était devenu patriarche d'Antioche. Daniel ibn Mariam a raconté toute son histoire. Sapor bâtit aussi une ville dans le pays de Kaškar, l'appela Ḥasar Sapor et la fit habiter par des Orientaux. Comme cause de la construction de cette ville on raconte le fait suivant : Quand Sapor se rendit en Perse, il traversa le

1. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 40. — 2. Sans doute *Andêw-i-Sapor* (*Antiochia Saporis*). D'après Tabari, Sapor donna à cette ville le nom de Beh-az-Andêw-i-Sapor. Les Syriens l'appelaient Beit Lapat. Cf. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 41-42.

يلتقط حطباً. فغيّر الملك زيّه وسأله عن بلده ونسبه وهل يمكن ان يبنى فى هذا الموضع مدينة. فقال له الشيخ. ان امكن ان اتعلم انا الكتابة على كبر سنّي يهيّا ان تبنى هاهنا مدينة. فامر الملك ان يعلم الشيخ علم المجوسيّة ويقدم الى معلمي الزمزمة بالعناية الى ان يرجع من اصطخر. فتعلم الشيخ وبنيت المدينة.

وتفرق النصارى فى سائر البلدان وكثروا بالمشرق. وبنى يرانشهر[1] التى هى كرسىّ مطارنة فارس بيعتان وسميّت واحدة بيعة الروم والاخرى كرمابون[2]. وكان يصلى فيهما باليونانيّة والسريانيّة. وعوض الله الروم عما لحقهم من السبى والعبوديّة بما صاروا فيه من حسن الحال. وعظم امرهم فى بلادهم اعنى بلاد الفرس. وحصلوا باكثر مما كانوا فيه من طيب العيش فى بلادهم. ولم يهملهم الله كما قال النبى لبنى اسرائيل يعزيهم عند اكتناف عساكر سنحاريب عليهم وسبيه العشرة الاسباط وانقطاع رجائهم. فقال لهم. ان نسيت المراة جنينها ولم ترحم حشاها وجاز ان تنسى فانى لا انساك. فهوذا قد كتبتك على يدى واسوارك[3] قدامى دائماً. وكما قال داود. وكتبت لهم رحمة عند مَن سباهم.

1. وبني فىّ ايرانشهر? او بيرانشهر? او فى يرانشهر. — 2. كرمانون? — 3. Ms. اسرارك.

désert de Kaškar et y rencontra un vieillard qui ramassait du bois. Le roi se déguisa et vint le questionner sur son pays et sur sa famille. Il lui demanda aussi s'il était possible de bâtir une ville en cet endroit. Le vieillard lui répondit : « Si je peux, malgré mon grand âge, apprendre à écrire, il l'est possible de bâtir une ville ici. » Le roi ordonna alors de confier le vieillard à des maîtres pour lui apprendre avec soin la religion des mages et des adorateurs du feu, jusqu'à ce que lui reviendrait d'Iṣṭakhr. Le vieillard apprit à écrire et la ville fut bâtie.

Les Chrétiens se répandirent dans tout le pays et devinrent très nombreux en Orient. A Yarânšahr, siège épiscopal des évêques de Perse, ils bâtirent deux églises : l'une appelée église des Romains, l'autre des Karamaniens ; on y célébrait les offices en grec et en syriaque. Dieu dédommagea les Romains en adoucissant la peine de l'exil et de la servitude par le bien-être. Leurs affaires prospérèrent en Perse et ils eurent une situation plus aisée que dans leur pays. Dieu ne les abandonna pas, selon la parole du prophète aux fils d'Israël, les consolant au moment de l'invasion de l'armée de Sennachérib, de la captivité des dix tribus et de la ruine de leur espérance : *Si la femme oublie son enfant qui est encore dans son sein, si elle n'a pas pitié du fruit de ses entrailles, s'il se peut qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublierai pas : voici que j'ai inscrit ton nom sur ma main ; et tes murs sont toujours devant moi* [1]. David a dit aussi : *J'ai mis pour eux la miséricorde dans le cœur de ceux qui les ont amenés*

1. Isaïe, XLIX, 15.

ورزق الله هاولاء الروم محبة الفرس لهم. واقتنوا ارضين بغير ثمن. وانتشرت بهم النصرانيّة فى بلد المشرق. واتصل بجالاسيوس وهو بالمغرب خبر ابيه[1]. فانفذ الى سابور هدايا جليلة. فقبلها وبعث اليه بابيه[2] فى تابوت. وصار بينهما مودة واستقامت امور اهل المملكتين. وكتب جالاسيوس الى سائر اهل مملكته بالاحسان الى النصارى وردّ من نفاه ابوه.

وفى هذه الايام ظهر صابلوس من اهل مصر. واخترع وابتدع مقالته التى يقول فيها ان الاقانيم مستعارة عن قوى بلا اشخاص بل قنوم واحد وجوهر واحد يسمّى فى العتيقة هذا الشخص الواحد باسم الاب واضع السنن. وفى وقت الحديثة تزيّا بالابن. وفى وقت السليحين تزيّا بروح القدس. والجميع قنوم واحد وشخص واحد. وتبعه على ذلك خلق كثير. فجمع ديانوسيوس فطرك الاسكندريّة ثمنية وعشرين اسقفاً وحرمه وسائر من يعتقد مذهبه. * واحتيل على جالاسيوس فقتل. وكانت مدة ملكه خمس عشرة سنة منها فى ايام ابيه[3] احدى عشرة سنة وبعده اربع سنين. * A p. 40.

1. Ms. ابنه. — 2. Ms. بابنه. — 3. Ms. ابنه.

*en captivité*[1]. Dieu gratifia ces Romains de l'affection des Perses : ils possédèrent des terres sans en payer le prix et propagèrent le christianisme en Orient. Gallien (*Djâlâsious*), qui était en Occident, apprit que son père était mort ; il envoya alors de magnifiques présents à Sapor, qui les reçut et lui fit parvenir (le corps de) son père dans un cercueil. Les deux souverains devinrent amis et les affaires des deux royaumes furent prospères. Gallien écrivit à tous ses sujets, leur disant d'être bienveillants envers les Chrétiens. Il rappela ceux que son père avait exilés.

En ce temps-là, parut Sabellius d'Égypte. Il imagina une doctrine d'après laquelle les personnes sont employées pour désigner des forces sans réalité personnelle. Il n'y a qu'une seule personne et qu'une seule substance. Dans l'Ancien Testament, cette personne unique est appelée le Père, auteur des lois ; dans le Nouveau Testament, elle a paru sous la forme du Fils, et, du temps des Apôtres, sous la forme du Saint-Esprit : les trois ne font qu'un seul suppôt, qu'une seule personne. Il eut beaucoup de partisans. Denys, patriarche d'Alexandrie, réunit alors vingt-huit évêques et l'excommunia avec tous ceux qui croyaient en sa doctrine.

* Gallien fut tué à la suite d'un complot. Il avait régné quinze ans, dont onze du vivant de son père et quatre après sa mort. * A p. 40.

1. Ps. cv, 46.

## ٣ خبر الجواري الروميات

لما رجع سابور من بلاد الروم بالغنائم والسبي حسده الملوك المخالفون له الذين فى اقاصى حدود مملكته. وعملوا على قصده ومحاربته. فاهدى الى اولاخس ملك الكفراثنتن جواهرًا وثيابًا حسنة لا يوجد مثلها فى مملكته وثلثمائة جارية ابكارًا ممن سباهم من الروم اختارهن والبسهن الثياب الفاخرة والجواهر النفيسة. وانفذ معهن رسلًا. وتقدّم اليهن [ان] يتعاهدهن فى الطريق. وان يغتسلن فى كل ثلثة ايام لئلا يتغير الوانهن. فلمّا حصلوا فى الطريق وعلمن انّهن يهدين الى الملك الاعجمى اخترن الموت على الحياة. وتشاورن فيما بينهن فى اتلاف انفسهن ليتخلصن من نجاسة المسويس. فقصد بهن الرسل بعض الانهار الكبار الكثيرة الماء ليغتسلن فيه وبعد عنهن. فاخذ بعضهن بيد بعض واغرقن انفسهن. فلم يتخلص منهن الا اليسير فاخذهن الرسل واوصلوهن. فاستقامت

١

## III. — Histoire des jeunes filles romaines[1].

Lorsque Sapor revint du pays des Romains, emmenant des captifs et du butin, les rois ses adversaires qui habitaient sur les frontières les plus reculées lui portèrent envie et résolurent d'aller le combattre. Il envoya alors à *Ouliâḥin* (?), roi des *Kafrathnatan*[2], des diamants et des habits très beaux comme on n'en trouvait pas de pareils dans son royaume. Il lui envoya aussi trois cents jeunes filles vierges, de celles qu'il avait prises captives chez les Romains. Il les choisit, les revêtit d'habits magnifiques et de diamants et les fit accompagner par des ambassadeurs. Il leur ordonna de prendre soin d'elles pendant la route et de se baigner tous les trois jours, de peur que leur couleur ne changeât. Lorsqu'elles furent en route et qu'elles apprirent qu'elles étaient envoyées comme présents au roi barbare, elles préférèrent la mort à la vie et délibérèrent comment elles échapperaient à la corruption de ce roi. Les ambassadeurs les menèrent près d'un grand fleuve pour qu'elles s'y baignassent et s'éloignèrent d'elles. Alors, se tenant toutes par la main, elles se noyèrent. Un très petit nombre seulement fut sauvé : les délégués

1. Même histoire dans Jean d'Asie, *The third part of the eccles. History*..., VI, 6; mais elle se passe ici sous Chosroès I^er^ et elle porte à deux mille le nombre des captives. — 2. S'agit-il des Ephtalites ou Huns Blancs?

الحال بينه وبين سابور. ومات سابور بن اردشير. وكانت مدة ملكه اثنين وثلاثين سنة.

٤ خبر مانى وشرح امره.

اول امره. ان اباه كان اسمه فسق[1] وامه اسمها نوشيت[2]. وسمّياه لما ولد قوريقوس. فلما صار له سبع سنين خرج فى السبي. فابتاعته امراة بعض العرب يقال لها سوسبه. وكان زوجها قد تخرج فى علوم اهل مصر ويرى راى فيثاغوروس. وله تلميذ يقال له يوذوروس. فتوفي زوج المراة. وتزوجت بتلميذه. فحملها والصبى الذى ابتاعته. واحتال حتى يتخلص الى بابل. وقال للفرس انّه مولود من العذراء وانّه رأى بين الجبال. ووضع اربعة كتب سماها باسماء. احدها المملو السرائر. والثانى الانجيل الصحيح. والثالث معدن الكنوز. والرابع راس[3] الجدال والمغالبة. ولم يزل يطغى الناس بسحره. وكان ذلك فى

1. كذا فى الاصل وجاء هذا الاسم فى كتاب اسكوليون تاليف تادوروس بركوني « فطيق » فان تادوروس بر كوني يسمي كتابه هذا ܐܣܟܘܠܝܘܢ ؟روس. — 2. Ms. نوشيب. — 3. ܡܨܪ ܒܬܥܪ.

les prirent et les firent parvenir au roi. Depuis ce moment, il y eut entente entre lui et Sapor. Et Sapor, fils d'Ardaschir, mourut après avoir régné trente-deux ans.

## IV. — Histoire de Manès (Mani)[1].

Son père s'appelait Phesaq[2], et sa mère Noušith[3]. Ses parents l'appelèrent Cubricus (*Qourbiqous*). A l'âge de sept ans, il fut emmené captif et acheté par une femme arabe, nommée Sousabeh[4], dont le mari avait étudié la science des Égyptiens et suivait la doctrine de Pythagore; et il avait un disciple appelé Térébinthe (*Yaoudhourous*). A la mort de son mari, la femme épousa son disciple qui l'emmena avec l'enfant qu'elle avait acheté. Le disciple tenta de se sauver jusqu'à Babylone (*Bâbil*); et il dit aux Persans qu'il était né de la Vierge et qu'il avait eu des visions[5] dans les montagnes. Il composa quatre livres : l'un intitulé « Les mystères »; le second « Le véritable Évangile »; le troisième « Mine des trésors »; et le quatrième « Principe des discussions ». Il tyrannisait les hommes par ses sorcelleries. Cela se passait sous le règne de Philippe

1. Cf. Socrate, *H. E.*, I, xxii. — 2. En syriaque ܦܬܩ et ܦܛܩ. Cf. Pognon, *Inscriptions mandaïtes...*, fasc. II, Paris, 1899, p. 125 et Michel, *Chronique*, I, p. 117. — 3. En syriaque ܢܘܫܝܬ (ܢܘܫܝܬ), Michel, *Ibidem*. — 4. En syriaque ܣܩܘܬܝܢܐ : c'est sans doute le nom du mari « Scythianus » qui a été attribué par erreur à la femme. Cf. Michel, *Ibid.*, p. 198, note 5. — 5. Au lieu de رأى, lire : ربى ou تربى : « il avait été élevé dans les montagnes ».

ملك فيليفوس ملك الروم وملك سابور بن اردشير. وعلم الناس القول بالاهين مخلوقين
والاقرار بصانعين خيّر وشرير. فالخيّر هو الصالح النيّر. والشرّير هو الطالح الظلمي.
وجمع مالاً جليلاً ومضى الى سعير النار. فاخذت زوجته سوسبه كتبه وماله ومال الزوج
الاول وهويت مانى. وكان حسن الوجه. فامكنته من جمع ذلك ومن الكتب. واتخذته
لنفسها زوجاً ثالثاً. فتخرج بتلك الكتب وتعلم. وكان زوجها التلميذ قد القحه بكفره.
وانفقت هى عليه مالاً كثيراً حتى مهرته. وامعن فى طلب العلوم. وتوفيت سوسبه من قبل
ان تبلغ مرادها منه. فحمل المال والكتب وقصد السوس بلدته التى بها مولده. وسمى
نفسه مانى. وادعى وضع تلك الكتب واظهر النصرانية. فصيّره اسقف الاهواز قسيسا
وصار بها معلماً ومفسراً للكتب. وكان يجادل الوثنيّين واليهود والمجوس وجميع من
خالف النصرانيّة. ثم ادعى هذا المنافق انّه الفارقليط. وزاد فى نجاسة علوم السحر.
واتخذ لنفسه اثني عشر تلميذاً على مثال تلاميذ المسيح. وابطل بعث الاجساد وقيامتها
وادعى ان النار والماء والشجر لها ارواح. فمن قلع شجرة او اطفى ناراً او اراق ماء

(l'Arabe), empereur des Romains, et de Sapor fils d'Ardaschir. Il enseigna la croyance en deux dieux créés et en deux créateurs, le bon et le mauvais. Le bon, c'est le dieu bienfaisant et illuminateur; le mauvais, c'est le dieu méchant et oppresseur. Il amassa beaucoup d'argent et vint à Saʿir an-Nâr. Sa femme Sousabeh lui prit alors ses livres, son argent et l'argent de son premier mari, et elle aima Manès qui était beau. Elle lui donna toute sa fortune avec les livres et le prit pour troisième mari. Il étudia ces livres à fond et s'instruisit; le second mari de sa femme l'avait déjà gagné à son impiété. Sousabeh lui donna beaucoup d'argent pour le doter et il s'adonna aux sciences; mais elle mourut avant d'avoir obtenu ce qu'elle voulait de lui. Alors il prit l'argent et les livres et vint à Suse (*As-Sous*) [1], son pays d'origine; il se fit appeler Mâni, prétendit être l'auteur de ces livres et fit semblant d'être chrétien. L'évêque de la Susiane (*Al-Ahwâz*) l'ordonna prêtre. Il y enseigna, interprétant les livres et discutant avec les païens, avec les Juifs, avec les mages et avec tous ceux qui attaquaient la religion chrétienne. Puis, cet hypocrite prétendit être le Paraclet. Il entra plus avant dans la science impure des devins et, à l'exemple du Christ, s'adjoignit douze disciples. Il nia la résurrection des corps et soutint que le feu, l'eau et les arbres ont des âmes et que celui qui déracine un arbre, éteint un feu ou répand de l'eau, tue une âme. Selon lui, le soleil et la lune sont deux vaisseaux qui portent les âmes dans un lieu de bonheur. Il

1. ܫܘܫ, Michel, *Chronique*, I, p. 117.

فقد قتل نفسًا. وان الشمس والقمر مركبان يحملان الانفس الى ناحية صالحة. وابتدع اشياء قبيحة لم تذكر لقبحها.

وسمى بعض تلاميذه توما وأدى ووجه بأدى * الى اليمن ليكفر الناس بخرافاته. ووجه بالمسمى توما الى الهند وبقى عنده رجل من تلاميذه اسمه ماري واقام معه بالسوس فرجع اللذان انفذهما الى اليمن والهند فاعلماه انّه لم يغتر احد بقولهما ولا قبلوا خطبهما فغضب لذلك وتداخله الغيظ فترك النصرانيّة التى كان يظهرها نفاقًا وابتدع البدع الفظيعة. وحينئذ ادعى انّه الفارقليط الذى وعد المسيح تلاميذه بارساله اليهم. وخرج مع تلاميذه وجعل يطوف البلاد ويقول ان الذى كان يقوله اولًا ان الله يعرف بثلثة اقانيم وان الذى كان بشربه لم يزل عنه وانّه كونان احدهما الله ينبوع الخير ومعدن النور والصلاح والاصلاح. والاخر الهيولى مكون الشر ومعدن الجهل والظلمة والطلاح. وان الله هو ذاهب علوًا بلا نهاية. والشرّير لم يزل ذاهبًا الى اسفل بلا نهاية. وانّهما من الوسط متاهيان وهما جسمان. وان مكون الشر اضطرب فى بعض الاحايين وهاج اولاده بعض على بعض وهم الشياطين والعفاريت والنار والماء. فلم يزل يجاذب * A p. 41.

soutint encore beaucoup d'autres doctrines abominables que la pudeur nous a empêché de rappeler.

Il appela deux de ses disciples, Thomas et Addaï. Il envoya Addaï * dans le Yémen[1] pour amener les hommes à croire à ses fables, et Thomas dans les Indes. Un autre de ses disciples, appelé Mâri, resta près de lui et demeura avec lui à Suse. Puis, les deux qu'il avait envoyés au Yémen et dans l'Inde revinrent, lui disant que personne n'avait été séduit par leur doctrine, que personne n'avait voulu accueillir leurs discours. Il se mit alors en colère, abandonna la religion chrétienne qu'il avait fait semblant de pratiquer et inventa les nouveautés les plus perverses. Il prétendit qu'il était le Paraclet que le Christ avait promis d'envoyer à ses disciples. Il partit avec ses adeptes, parcourant les pays et enseignant que dans la doctrine qu'il avait déjà prêchée, par exemple, que Dieu est connu sous l'aspect de trois personnes, il n'avait point, quant à lui, changé d'opinion. Dieu se compose de deux êtres : le premier, Dieu, est la source du bien, la mine de la lumière et des bienfaits ; le second, la matière, est le créateur du mal, la source de l'ignorance, des ténèbres et de la méchanceté. Dieu va toujours en haut et cela à l'infini, le principe mauvais va toujours en bas et cela à l'infini : tous deux s'éloignent à l'envi du centre ; et ils sont deux corps. Le créateur du mal fut un jour très agité : ses enfants, qui sont les démons, les esprits malfaisants, * A p. 41.

1. Dans le ܒܝܬ ܐܬܐܡ, Michel, *ibid.*, p. 117.

بعضهم بعضاً حتى وصلوا الى بلدة الصالح. فلمحوا نوره فحسدوه. وقالوا فأته. فان كان عنده طعاماً اكلناه. او شراباً شربناه. وعزموا على ذلك. فلما رأى الاله وهو الصالح ذلك اقتطع نصيباً منه فالقاه اليهم. فانكشف الكون للشرّير نصيب الاله. فاختلط به وامتزج. فكان من امتزاجه به هذا العالم. واجزاء الله محبوسة فى اجزاء الشرّير. وان الله سيسترجع نصيبه الذى صار الى الشرّير ويضمه الى كونه قليلاً قليلاً ويتولق[1] من الشرّير بقدر ما لا يقدر على معاودة محاربته ثانية.

وكان هذا اللعين الطاغى الكافر لعنه الله بما افترى عليه يجحد القيامة ويقول ان المسيح هو ابن ذلك الاله الصالح وانه هو رسوله الى الاجزاء التى صارت من كونه الى الشرّير ليبشرها انها تتخلص من حبس الشرّير وتصير اليه. ويقول ان الارواح تتناسخ. وادعى انه رسول المسيح وانه من ذات نفسه. فلمّا اطغى الناس وفشا امره وكفره قتله سابور وصلبه على باب السوس فلعنه الله ولقاه ما يستحق.

ولما مات سابور بن اردشير ملك ابنه هرمز بعده. وكان جميل الامر حسن الرعاية.

1. ? يتورع ? او يتولى.

le feu et l'eau, se mirent en colère les uns contre les autres et, dans leur collision, s'entraînèrent jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus dans le séjour du dieu bon. Ayant vu sa lumière, ils lui portèrent envie, et dirent : « Allons! s'il a de la nourriture, nous la mangerons; s'il a de la boisson, nous la boirons »; et ils tentèrent de le faire. Lorsque le dieu bon vit cela, il prit une partie de lui-même et la leur jeta. L'être, partie divine, fut alors dévoilé au dieu mauvais; il s'y mélangea, et de ce mélange sortit le monde actuel. Les parties de Dieu sont emprisonnées dans les parties du dieu mauvais : mais Dieu reprendra sa part, qui a été prise par le dieu mauvais; peu à peu, il la réunira à son être et se débarrassera du principe mauvais, en sorte que celui-ci ne puisse plus le combattre de nouveau.

Ce maudit, cet impie, cet infidèle (que Dieu le maudisse à cause de ses mensonges!) niait la résurrection. Il disait que le Christ est le fils de ce dieu bon, et que lui, il était son apôtre auprès de ses parties qui furent prises à son être par le dieu mauvais, pour leur annoncer qu'elles seront sauvées de la prison du dieu mauvais et reviendront à leur principe. Il enseignait aussi la métempsycose. Il prétendait qu'il était l'apôtre du Messie et qu'il était sorti de son essence. Lorsqu'il eut trompé les hommes et répandu partout son impiété, Sapor le fit tuer et attacher sur une croix, à la porte de Suse[1]. Ainsi, Dieu le maudit et lui donna ce qu'il méritait.

A la mort de Sapor, fils d'Ardaschir, son fils Hormizd lui succéda[2]. Il

1. A la porte de ܒܝܬ ܠܦܛ, Pognon, *loc. cit.*, p. 126. — 2. En l'an 271.

مشفق على الضعفا. فبقي فى الملك سنة وعشرة اشهر ومات. ولما مات قورنليوس فطرك رومية وصار بعده لوقيوس مدة ثمانية اشهر ومات. فوقع الاختيار على اسطفانوس تلميذه وكان خيّرًا فاضلًا. فدبر البيعة سنتين ومات. وفى ايامه وقع الكلام فى انه هل يجب ان يعمد من يرجع من المذاهب الى الاعتقاد الصحيح ام لا. لان الرسم كان جاريًا ان يصلى عليهم ويرسم بين اعينهم بالدهن فقط. فلمّا كثر الخوض فى ذلك جمع قوفريانا مطران افريقية تسعة وعشرين اسقفًا وعمل عشرين قانونًا اوجب فيها ان يعمد كل من كفر بالتثليث المقدس. واقتدى عليه وفعل ذلك بامر اسطفانوس فطرك رومية. ودبّر سرسيوس [1] فطرك الاسكندرية تلميذ اورغانيس. وكان هذا الرجل فيلسوفًا عالمًا. وقد كتب الى اسطفانوس يعرفه انه يجب ان يعمد من يرجع من سائر المذاهب الى الايمان الصحيح. ودبر ديانوسيوس كرسى الاسكندرية احدى عشرة سنة ومات. وله عدة كتب قد عملها فى الرد على صابلوس وعلى الموياى [2] الذى كان فى كرسيه. ولما مات اسطفانوس فطرك رومية صار مكانه كرسطوس [3] مدة اربع سنين ومات.

1. ديانوسيوس. — 2. (Nepos)? تصحيف نيفوس. — 3. كزسطوس.

était bon, administrait bien son royaume, était compatissant pour les faibles. Il régna un an et dix mois, et il mourut. — A la mort de Cornélius[1], patriarche de Rome, Lucius[2] lui succéda pendant huit mois et mourut. On choisit alors Étienne[3], son disciple; il était bon et vertueux, il gouverna l'Église pendant deux ans et mourut. Pendant son pontificat, on discuta pour savoir s'il fallait rebaptiser ou non les hérétiques convertis à la vraie foi; car l'usage était seulement qu'on leur imposât les mains et qu'on leur fît des onctions sur le front. Lorsque les discussions se multiplièrent, Cyprien, primat d'Afrique, réunit vingt-neuf évêques et fit vingt canons dans lesquels il ordonnait de rebaptiser quiconque aurait renié la foi dans la Sainte Trinité. Il suivit ces canons; et il fit cela sur l'ordre d'Étienne, patriarche de Rome. — Denys, disciple d'Origène, était alors patriarche d'Alexandrie. C'était un savant philosophe; il écrivit à Étienne pour lui dire qu'il fallait rebaptiser tous les hérétiques convertis à la vraie foi. Denys gouverna l'Église d'Alexandrie pendant onze ans et mourut[4]. Il a composé plusieurs livres pour réfuter Sabellius et Népos (*Al-Mouyâi?*) qui étaient dans sa ville épiscopale[5].

A la mort d'Étienne, patriarche de Rome, Sixte[6] (*Karisṭous*) lui succéda

1. Cornélius, pape de 251 à 252. — 2. Lucius I^er^, pape de 252 à 253. — 3. Étienne I^er^, de 253 à 257. — 4. En 264. — 5. L'auteur, par anachronisme, veut peut-être parler des Manichéens et non du novateur, évêque d'Arsinoé, qui s'appelait Népos. — 6. Sixte II, pape de 257 à 259.

وصار بعده ديانوسيوس تلميذه. وكان خيّرًا فاضلًا. فمكث فى كرسيه تسع سنين ومات.
* ولمّا مات قلوديوس ملك الروم ملك بعده اولبريابونو الثانى. وكان فهمًا عالمًا يلازم * A p. 42.
مجلسه الحكماء. فقال فى بعض الايام للفلاسفة وقد حضروا ليسلموا عليه. كونوا يا هاولاء متواضعين لمن تتعلمون عليه. واجعلوا انفسكم فى كل الدهر متعلمين. واعلموا انكم ما ادركتم مجلس علم الكل فعظموا واكرموا من تتعلموا منه ولا تعدّوا انفسكم فى جملة البلغاء من الفلاسفة لئلا يلحقكم الزلل. فقالوا له. ما احسن ما قال الملك. وانه الواجب ان يكون الانسان دائمًا متعلمًا. لانّا قد رأينا الممدوح فى الفلسفة قد قال. ان الشمس فى جوهرها سوداء. واتلف نفسه واحرق ما وضعه من الكتب ورأينا آخر مثله وعنداميوس الفيلسوف. وفى ايامه اجتمع ستون اسقفًا بانطاكية وحرموا فولى الشمشاطى فطركها لما ظهر عنده من فساد الاعتقاد وتغير الامانة.

pendant quatre ans et mourut. Après lui vint son disciple Denys[1]. Il était bon et vertueux, fut patriarche pendant neuf ans et mourut.

* A p. 42. * A la mort de Claude[2], empereur des Romains, Aurélien II[3] (*Aoulabriâbounou*) lui succéda. Il était intelligent et savant, et les philosophes fréquentaient son palais. Un jour qu'ils étaient venus pour le saluer, il leur dit : « O vous tous, soyez humbles devant ceux qui vous instruisent. Apprenez tous les jours et sachez que vous ne possédez point la science parfaite. Glorifiez et honorez vos maîtres, et ne vous comptez pas au nombre des grands philosophes, de peur que vous ne soyez un jour humiliés. » Ils lui répondirent : « L'empereur a parlé juste : il faut que l'homme s'instruise tous les jours, car nous avons vu un homme, célèbre dans la philosophie, affirmant que le soleil est noir de sa nature; mais il se tua et on brûla les livres qu'il avait composés. Nous en avons vu un autre semblable et, avec lui, le philosophe 'Andâmius[4]...

Sous le règne d'Aurélien, soixante évêques se réunirent à Antioche et excommunièrent son patriarche Paul de Samosate, à cause de ses fausses doctrines et du changement qu'il introduisait dans la foi.

1. Denys, de 259 à 269. — 2. Claude II, empereur (268-270). — 3. Aurélien (270-275), le premier et le seul empereur romain de ce nom. — 4. Le sens de ce passage est obscur, probablement par suite d'une lacune

## ٥ شرح حال فول الشمشاطى

فى ايام اورلينوس الملك مع ابنه[1] جالاسينوس كان اورلينوس قد تشدد على النصارى وعسفهم وقتل منهم. فممن قتل فريان[2] الشاهد. وهو الذى غزاه اردشير ملك الفرس. واسره واخذه الى بلده. فلما شاهد[3] جالاسيوس ما نزل بابيه[4] رجع عن راى الاب[5] فى النصارى وآمنهم واستعان بهم وكان فولى الشمشاطى فطركًا على انطاكية. فاظهر قوله بان الله انما يوصف بالاب والابن وروح القدس على المجاز. وان المسيح لم يكن من مريم وانه انسان محض لا لاهوت فيه فاجتمع عليه عدّة من الاساقفة. وكان قد جمع مالًا جليلًا. فتعزز بوالى انطاكية وطالب الرواهب ان يقلن على المسيح سيدنا المدارش. وكان الاباء يهزؤون بكلامه. فلما اجتمعوا لنفى الذئب من بين الغنم وحرموه اظهر التوبة. فلما تفرق عنه الجمع عاد الى كفره. فعادوا الى اجتماعهم ووجهوا الى ديونوسيوس

1. Ms. مع ابيه. — 2. قوفريان. — 3. Ms. *add.* اخو. — 4. Ms. باخيه. — 5. Ms. الاخ.

## V. — Histoire de Paul de Samosate.

Lorsque Valérien (*Aouralinous*) régnait avec son fils Gallien (*Djâlâsinous*), il avait persécuté les Chrétiens et tué plusieurs d'entre eux, dont le martyr Cyprien. Valérien fut attaqué et emmené en captivité par Ardaschir, roi de Perse[1].

Quand Gallien vit ce qui était arrivé à son père, il cessa de traiter les Chrétiens comme son père les avait traités; il leur rendit la tranquillité et demanda leur secours.

Paul de Samosate était alors patriarche d'Antioche. Il inventa une doctrine d'après laquelle Dieu n'est appelé Père, Fils et Saint-Esprit que dans un sens figuré. Le Christ n'est pas né de Marie; il est seulement homme et ne possède point la divinité. Plusieurs évêques se réunirent alors contre lui. Mais il avait recueilli une grande somme d'argent, avec laquelle il gagna la faveur du gouverneur d'Antioche; il obligea les religieuses à chanter ses hymnes sur Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les Pères raillaient ses discours; et quand ils se furent réunis pour chasser le loup du milieu des brebis et pour l'excommunier, il simula le repentir. Puis, quand la réunion fut dissoute, il revint à son impiété. Les évêques se réunirent de

1. Il a été dit plus haut que ce fut Sapor, fils d'Ardaschir, qui emmena Valérien en captivité. S.

فطرك الاسكندرية فى الحضور. فاحتج بكبر سنه وضعف حركته. وأعلمهم انه قد حرمه. وان كان بعيدًا عنهم فانه كالحاضر معهم. وحرموه ثانية وقطعوه. وامتنع عن الخروج من انطاكية. وعاونه السلطان هناك بالرشا. فاستغاث النصارى الى اورلينوس. فامر باخراجه كرهًا. ولم يزل منفيًا الى ان مات لا قدّس الله روحه والحمد لله على اراحة العالم من مذهبه. وكان فى هذا المجمع جريغوريوس ذوالعجائب. وصيّر مكان[1] فولى رميوس[2] بن اخى ديمطريوس. وكانت مدة فارليانوس خمس سنين وقتل فى السنة السادسة. وكان النصارى فى ايامه ساكنين. وصار بعده ططوس[3] بغير رضى روساء المملكة. فقتل بعد ستة اشهر. وغصب بعده على الملك فلورينوس وقاومه رؤساء الروم. ووقع التخليط العظيم بينهم. وقتل من بعد ذلك بسنة.

1. Ms. مكانه. — 2. دمنوس. — 3. تاكيتوس.

nouveau et ils écrivirent à Denys, patriarche d'Alexandrie, le priant d'assister au concile. Denys prétexta qu'il en était empêché par sa vieillesse et son impotence. Il leur disait qu'il avait excommunié Paul et que, malgré son éloignement, il était pourtant au milieu d'eux. Les évêques excommunièrent Paul une seconde fois. Mais il ne voulut point quitter Antioche, et il fut soutenu par le gouverneur de cette ville, à qui il avait donné de l'argent. Les Chrétiens demandèrent alors le secours d'Aurélien (*Aouralinous*)[1] qui ordonna de le chasser malgré lui. Il demeura en exil jusqu'à sa mort. Que Dieu ne sanctifie point son âme, et grâce lui soit rendue pour avoir délivré le monde de sa doctrine! Grégoire le Thaumaturge assistait à ce concile; et Domnus, neveu de Démétrius, succéda à Paul. Aurélien (*Fâriliânous*) régna cinq ans et fut tué durant la sixième année. Pendant son règne, les Chrétiens étaient tranquilles. Après lui, vint Tacite (*Ṭiṭous*)[2] malgré les chefs de l'empire; il fut tué au bout de six mois. Après lui, Florien (*Flourinous*) arriva au trône par la force; mais il fut combattu par les chefs des Romains, qui étaient en proie à l'anarchie, et tué après un an de règne[3].

1. L'auteur confond sans cesse et transcrit souvent avec la même orthographe les noms des deux empereurs Valérien (253-260) et Aurélien (270-275). Le concile d'Antioche eut lieu en 268 et Paul maintint son autorité jusqu'à la prise de cette ville par Aurélien en 272. — 2. Tacite (275-276). — 3. Florien fut tué par ses soldats après deux mois de règne (276).

٦ خبر الطاهر القديس مار جريغوريوس فاعل العجائب.

هذا القديس ذكرنا الله بصلواته من اهل فونطوس. وتتلمذ لاورغانيس المفسر مدة طويلة. وسلك طريقة القديسين من صغره. واقام فى كرح[1] منفرداً. ووهبه[2] الله عمل المعجزات وابراء المرضى. وظهرت فضائله ومعجزاته فسمى فاعل العجائب. ولما جعل اسقفاً على فونطوس وجد فى المدينة من المومنين بسيدنا المسيح سبع عشرة نفساً. فلم يزل ينقل اهلها الى الايمان بسيدنا المسيح ويعمدهم حتى لم يوجد فى المدينة وقت موته ممن يخالف دين النصرانية غير سبع عشرة نفساً. وكان ممن اجتمع على حرم فولي. وكان له اخ يسلك طريقته * فصار ايضاً اسقفاً. ولما ملك ورهاران بن سابور احسن الى النصارى وعدل فى جميع الرعيّة. وكان مجلس فى راس كل شهر للنظر فى امورهم. وذلك فى السنة التى قتل فيها فلورينوس ملك الروم. وكانت مدته فى الملك عليهم ثلث سنين وثلثة اشهر. ولما مات صار مكانه قلوسوس بربوس[3]. فاستقامت الامور له وقتل اعداه

* A p. 43.

1. Ms. كرخ. — 2. Ms. ووهب. — 3. اى بروبس.

## VI. — Histoire de saint Grégoire le Thaumaturge.

Ce saint (qu'il prie Dieu pour nous) était originaire du Pont. Il fut pendant longtemps disciple d'Origène le commentateur. Dès son enfance, il imita les saints et vécut solitaire dans une cellule. Dieu lui accorda le don de faire des miracles et de guérir les malades. Ses vertus et ses miracles se manifestèrent et il fut appelé thaumaturge. Lorsqu'il fut nommé évêque du Pont[1], il n'y avait dans la ville que dix-sept personnes croyant en Notre-Seigneur Jésus-Christ : il passa tout son temps à en convertir les habitants à la foi en Notre-Seigneur et à les baptiser; si bien qu'au moment de sa mort, dix-sept personnes seulement n'avaient pas embrassé la religion chrétienne. Il fut du nombre des évêques qui se réunirent pour excommunier Paul. Il avait un frère qui marchait sur ses traces * et qui devint aussi évêque. — Lorsque Bahrâm (*Warhârân*), fils de Sapor, monta sur le trône[2], il se montra bienveillant envers les Chrétiens et administra son royaume avec justice. Au commencement de chaque mois, il tenait un conseil pour examiner les intérêts de ses sujets. Il commença à régner l'année où fut assassiné Florien (*Flourinous*), empereur des Romains, et il régna pendant trois ans et trois mois. Lorsqu'il mourut, Probus[3] (*Qlousous Borbous?*) lui succéda et, les circonstances

* A p. 43.

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. En 273. Les historiens font de ce Bahrâm un fils d'Hormizd, mais il était bien fils de Sapor. Cf. Noeldeke, *Geschichte*, p. 49, n. 1. — 3. Texte défectueux. — Bahrâm I^er^ régna de l'an 273 à l'an 276 et Florien en 276. Celui-ci eut pour successeur Probus (276-282).

وقصد محاربة البربر ومات مسموماً. ومدة ملكه ست سنين وشهور. وكان فى ايامه برومية موتان عظيم من ايلول والى آخر اذار. وكان اقوى اسباب كثرة الموت وقوع الثلج العظيم. وصار فى هذه الايام الفطرك على رومية فيلجس مدة ست سنين. ثم صار بعده اوطيخوس مدة سنة واحدة. ثم صار بعده حانوس[1] مدة خمس عشرة سنة.

### ٧ خبر القديس مار اوجين.

فى هذا الزمان ظهر ذو الطوبى مار اوجين بارض القبط. واصله من جزيرة هناك تسمى قلوسما. وكان غواصاً فى البحر يخرج الجواهر ويبيعها[2] ويفرق ثمنها[3] على المساكين. ومكث على هذا خمساً وعشرين سنة. وكان يمشى على الماء بين يدى المراكب كما يمشى الانسان على الارض اليابسة. ورأى فى بعض الاوقات مثال كوكب يسعى بين يديه على الماء. وخرج اللصوص فى بعض الايّام ليقطعوا على المركب وكان فيه مال كثير. فسجد لله وصلى وتضرع. فهبت ريح تخلص بها المركب من ايديهم وطرحته[4] الى الجزيرة التى

1. خايوس. — 2. Ms. ويبيعه — 3. Ms. ثمنه — 4. Ms. وطرحه.

le favorisant, il tua ses ennemis et alla combattre les barbares. Il mourut empoisonné, après avoir régné six ans et quelques mois. Pendant son règne, la mortalité augmenta considérablement à Rome, depuis le mois de septembre jusqu'à la fin de mars. La principale cause des décès fut la grande quantité de neige qui était tombée. En ce temps-là, Félix fut patriarche de Rome pendant six ans[1]. Eutychien lui succéda pendant un an[2]; il eut pour successeur Caïus pendant quinze ans[3].

### VII. — Histoire de saint Eugène[4].

En ce temps-là parut saint Eugène (*Aoudjin*) dans le pays des Coptes. Il était originaire d'une île appelée Clysma (*Qalousmâ*)[5]. Il était plongeur dans la mer; il en tirait les perles, les vendait et en distribuait le prix aux pauvres. Il exerça ce métier pendant vingt-cinq ans. Il marchait sur l'eau, devant les vaisseaux, comme l'homme marche sur la terre ferme; et un jour il vit comme une étoile marcher devant lui sur l'eau. Une autre fois, les pirates voulurent attaquer un vaisseau dans lequel il y avait une très grande somme d'argent : il se mit alors à prier, à supplier Dieu, et il s'éleva une tempête qui arracha le vaisseau aux mains des pirates et le jeta sur l'île habitée par le saint. Les

1. Félix Ier, pape de 269 à 274. — 2. Eutychien, pape de 275 à 283. — 3. Caïus, pape de 283 à 296. — 4. Cf. Bedjan, *Acta mart. et sanct.*, III, Paris, 1892, p. 376-480. — 5. Près de Suez.

فيها القديس. فعجب القوم مما شاهدوا ودفعوا اليه ثلثين مثقالاً ذهبًا. فبنى بذلك عمرًا في موضعه. وانتشر خبره فى المواضع. فانتقل من مكانه الى دير فخوم فى بريّة اسقاطي ووجد الاخوة قد شجروا تنّورًا يخبزون. واخذ الاسطام واخرج ما فيه من الجمر ووقف فى وسطه يصلي. ثم خرج من هناك وتبرك من الآباء الذين فى تلك البرية. وانضمّ اليه سبعون نفسًا ووافوا معه نصيبين. وسكن بالقرب من الجبل المعروف بالازل. وعمل هذا القدّيس آيات كثيرة تتضمنها قصته ولما كثر قصد الناس له بنى عمرًا فى هذا الجبل واجتمع فيه الرهبان وأبرأ ابنًا لقردون عامل نصيبين من علة كانت به من غير دواء. فاعتمد[1] هو واهل بيته. وكتب الى قسطنطين ملك الروم يخبره. وتنبّأ هذا القدّيس على ما يجرى فى البيعة من امر اريوس[2] وما يصير من آخر امره مع الثلثمائة والثمنية عشر ثم أرى ان سبيله ان يطوف مع اولاده المواضع لينقلوا الناس الى الايمان الصحيح. فنقلوا خلقًا بقردى واربدى[3] ونصيبين فى ايّام سابور المبغض للنصارى. ولمّا شاخ ترك

1. Ms. فاعتمذ. — 2. Ms. امريوس. — 3. بازبدى.

hommes qui étaient dans le vaisseau furent émerveillés par le fait dont ils étaient témoins et donnèrent au saint trente talents d'or. Avec cet argent il construisit là un monastère; et sa réputation se répandit dans toute la contrée. Il quitta alors son pays et vint au monastère de Pacôme dans le désert de Scété (*Asqâṭi*). Il y trouva les frères chauffant un four pour cuire le pain; il prit le fourgon, sortit toute la braise et, se tenant debout au milieu du four, il fit sa prière. Il partit de là après avoir demandé la bénédiction de tous les Pères qui vivaient dans ce désert. Soixante-dix personnes le suivirent et vinrent avec lui jusqu'à Nisibe (*Naṣibin*). Il habita tout près de la montagne appelée Izala (*Azal*). Ce saint accomplit des prodiges innombrables, racontés dans son histoire[1]. Comme ses visiteurs devenaient très nombreux, il bâtit sur cette montagne un monastère où les moines se réunirent. Il guérit d'une maladie incurable le fils de Cerdon (*Qardoun*)[2], gouverneur de Nisibe. Ce dernier reçut alors le baptême avec toute sa famille; et il écrivit à Constantin, empereur des Romains, pour le lui faire savoir. Ce saint annonça à l'avance ce qui se passerait dans l'Église à cause d'Arius et comment se terminerait son affaire avec les trois cent dix-huit. — Il comprit ensuite qu'il devait parcourir les pays avec ses enfants, pour convertir les hommes à la vraie foi. Ils en convertirent un grand nombre à Qardou (*Qardâ*), à Beit Zabdê (*Bâzabdâ*)[3] et à Nisibe, pendant le règne de Sapor, ennemi des Chrétiens. Lorsqu'il fut très avancé en âge, il quitta ses disciples. Chacun d'eux alla où Dieu (qu'il

1. Éditée par Bedjan, *loc. cit.* — 2. ܩܪܕܘܢ. — 3. ܩܪܕܘ ܒܙܒܕܝ. Qardou et Beit Zabdê sont deux bourgades voisines dans la Mésopotamie (Yâqout, *Moʿdjam al-boldân*, IV, p. 56).

تلاميذه ومضى كل واحد الى حيث احب الله عز وجل. وبنوا الاعمار والبيع والديارات. ثم استناح ودفن فى عمره. وكان له اختان احدهما تسمى تقلا والاخرى تسمى اسطراطلنقا[1]

## ٨ ذكر الملافنة اعني العلماء

كان فى ايام شحلوفا وفافا الجاثليقين بالشرق واسطفانوس فطرك برومية من العلماء الافاضل دودى[2] مطران البصرة. وفارق كرسيّه ومضى الى الهند. وتلمذ بها خلقاً كثيراً. وجذيمهب مطران جنديشابور. وعبديشوع اسقف كشكر ويوحنا اسقف ميشان واندراوس اسقف دير فحراق. وابراهم اسقف تستر. وميلاس الرازى اسقف السوس. وهاولاء الذين اجتمعوا على معاتبة فافا. وفى نواحي الروم انطونيس اسقف لاذيقيا. وتوما[3] فطرك الاسكندرية. وطيمثاوس صاحب انطاكية. وبالاسكندرية قورنوس[4] واخيلى

1. داود. — 2. اسطرطانيقا : راجع كتاب سيرة الشهداء طبعة بيجان : المجلد : ٢ : ص : ٤٧٣ (طالع العدد ٢٢ من هذا الكتاب). — 3. تاونيس. — 5. فيريوس.

est puissant et grand!) le désirait; et ils bâtirent des monastères, des églises et des couvents. Puis il mourut et fut enseveli dans son monastère. Il avait deux sœurs, dont l'une s'appelait Thècle[1] (*Taqlâ*) et l'autre Stratonice (*Asṭrâṭalniqâ*)[2].

## VIII. — Noms des docteurs.

Du temps de Sahloupas et de Papas, les deux métropolites d'Orient, et d'Étienne, patriarche de Rome, vivaient les éminents docteurs : David, évêque de Bassorah (*Al-Baṣrah*), qui quitta son siège et partit pour l'Inde où il convertit une foule de personnes; Gadhimhab[3], évêque de Gondisapor; Ebed-Jésus[4], évêque de Kasker; Jean[5], évêque de Maišân; André, évêque de Deir Maḥrâq; Abraham, évêque de Schouschter (*Tostar*); Milès ar-Razi[6], évêque de Suse (*As-Sous*). Ce sont ceux qui se réunirent pour blâmer Papas. Dans le pays des Romains, vivaient Anatolius (*Anṭounis*)[7], évêque de Laodicée; Théonas (*Toumâ*)[8], patriarche d'Alexandrie; Timaeus (*Ṭimâthâous*)[9] d'An-

1. ܬܩܠܐ. — 2. ܐܣܛܪܛܘܢܝܩܐ; Bedjan, *loc. cit.*, p. 473. — 3. ܓܕܝܡܗܒ martyrisé avec Siméon bar Sabbaé en l'an 341. Cf. Bedjan, *Acta mart.*, II, p. 131. S. — 4. Les Grecs le nomment Archélaüs. S. — 5. Cf. Bedjan, *loc. cit.*, II, p. 131. — 6. Cf. Bedjan, *loc. cit.*, II, p. 260-275; Sozomène, *Hist. eccl.*, II, xiv. — 7. Cf. Bar Hébræus, *Hist. eccl.*, II, 62. S. — 8. Cf. Eusèbe, *H. E.*, V, xxxii. S. — 9. Cf. Michel, *Chronique*, I, p. 198.

القسان. وبقيسارية اغيفوس. وما زال جميعهم يقاومون اصحاب مذاهب سيمون ومرقيون وماني

*٩ ذكر ملك بهرام بن وهواران[1] بن سابور. *A p. 44.

لمّا ملك هذا الرجل على الفرس فى سنة تسعين وخمسمائة لتاريخ الاسكندر احسن الى الناس. فسر به الجند وقصد فى اول مملكته الاهواز. وبحث عن اعتقاد النصارى كما فعل جدّه سابور. وكان يعرف طرفاً منه. لانه تربى فى كرخ جدان على ما قال ميلاس الرازى وتعلم شيئاً من لغة السريانية. فاحضر جماعة من الاباء وسائلهم[2]. وشرحوا له المذاهب. فقال لهم انّى اراكم تعظمون هذا الواحد الذى تعترفون به وترفعونه جدّاً. لكن قد جهلتم بمنعكم الالهة الربوبية والسجود لها. ثم تغيرت نيّته عما كان عليه. ووجد المانويّة يدعون انّهم نصارى ويتزيّون بزيّهم ويكرهون التزويج والتناسل. وكذلك الجاثليق والاساقفة بهذه الصورة. وظن لفساد نيّته ان الاعتقادين متفقان. فامر بقتل

1. ورهاران. — 2. Ms. سايلهم.

tioche. A Alexandrie vivaient les deux prêtres Piérius (*Qournous*) [1] et Achillas, et, à Césarée, Agapius (*Aghifous*)[2]. Tous combattirent sans relâche les hérésiarques Simon, Marcion et Manès.

IX. — *Histoire de Bahram [II] fils de Bahram [Ier] fils de Sapor[3]. *A p. 44.

Lorsque cet homme régna[4] en Perse, en l'an 590 d'Alexandre, il fut bienveillant envers ses sujets; et ses soldats furent très contents de lui. Au début de son règne, il vint dans la Susiane (*Al-Ahwâz*)[5]. Il examina la religion chrétienne, comme avait fait son grand-père Sapor : il en possédait quelques éléments, car selon Milès ar-Razi[6], il avait été élevé à Karka de Djoddan (*Karkh Djoddân*) et il y avait appris un peu de syriaque. Il fit venir quelques Pères, les interrogea; et ils lui expliquèrent les doctrines. Il leur dit alors : « Je vois que vous regardez comme grand cet être unique que vous reconnaissez et que vous exaltez, mais vous vous trompez en défendant d'adorer les dieux. » Puis il changea d'opinion. Voyant que les Manichéens se disaient chrétiens, s'habillaient comme eux et méprisaient le mariage et la procréation des enfants comme le métropolite et les évêques, il crut, à cause de ses mauvaises intentions, que les deux religions

1. Cf. Eusèbe, *Hist. eccl.*, VII, xxxii. — 2. Cf. Michel, *Chronique*, I, p. 200. — 3. Cf. Noeldeke, *Geschichte...*, p. 48-49 et 415-416. — 4. D'après Noeldeke, il aurait commencé à régner en 276/7. — 5. Cf. Noeldeke, *Geschichte*, p. 12, n. 4. — 6. Cf. Assémani, *B. O.*, III, i, 51. S.

المانويّة وهدم بيعهم. فتعدّى المجوس الى النصارى بغير تمييز وقتل قنديرا الرومية زوجته لاعتقادها النصرانية. وقتل ذا الطوبى قاريبا بن حننيا. وتسلط المجوس على النصارى. ولحق فافا اذيّة عظيمة ومكاره شديدة. فتظلم النصارى الى بهرام الملك مما جرى عليهم. فاحب ان يعرف الفرق بينهم وبين المانويّة. وسألهم عن السبب فى امتناع الجثايق والاساقفة عن التزويج واقامة النسل فى العالم. وقال ان كان هذا نجسا محرمًا عندهم فقد استحقوا القتل لقصدهم اخراب الدنيا. وان كان حلالًا حسنًا فلم يمتنع روساؤهم منه ويكرهونه. فاجاب النصارى ان المانوية يعتقدون الهين قديمين وان الارض ذات حياة ولها روح. والانفس تنتقل من جسم الى آخر. ويرون ان التزويج نجس. والنصارى فيعترفون بالاه واحد خالق الكل قديم لم يزل. ويرون التزويج ويستحسنونه. وقد امروا به فى كتابهم. وانّما يمتنع منه روساءهم لئلا يشغلهم عما نصبوا له من النظر فى امور الرعية وملازمة الصلاة والدعاء للعالم واهله وللملك وللمملكة. وانما يتزيّا المانويّة بزيّ النصارى ليستتر امرهم. فاستحسن الملك ما قالوه وأمر

étaient identiques. Il ordonna donc de tuer les Manichéens et de détruire leurs églises. Les mages persécutèrent alors les Chrétiens sans distinction. Il fit tuer *Qandîrâ* sa femme, qui était d'origine romaine, parce qu'elle croyait à la religion chrétienne; il fit aussi tuer le bienheureux Qâribâ, fils d'Ananie. Les mages opprimèrent alors les Chrétiens; et Papas[1] endura de très grandes souffrances. Les Chrétiens se plaignirent au roi Bahrâm de ce qui leur arrivait. Il désira savoir alors quelle différence il y avait entre eux et les Manichéens. Il leur demanda pour quelle cause le métropolite et les évêques se privaient du mariage et de la procréation des enfants dans le monde. Il disait : « Si cela est mauvais et défendu chez eux, ils méritent la mort, parce qu'ils veulent anéantir le monde; et si c'est bon et permis, pourquoi leurs chefs s'en privent-ils et le méprisent? » Les Chrétiens répondirent que les Manichéens croient en deux dieux anciens; qu'ils croient aussi que la terre est animée et possède une âme, que les âmes se transportent d'un corps à l'autre, et que le mariage est mauvais. Les Chrétiens croient en un seul Dieu, créateur de tout, éternel. Ils enseignent que le mariage est bon et ils l'ordonnent dans leurs livres. Mais leurs chefs s'en privent afin que le mariage ne les empêche pas de faire ce pour quoi ils ont été établis, à savoir : la direction de leurs ouailles, la prière et l'intercession pour le monde et ses habitants, pour le roi et le royaume. Les Manichéens s'habillent comme les Chrétiens pour se cacher. Le roi alors agréa leur

1. Patriarche de Séleucie, de 558 à 637 de l'ère des Grecs (247-326), GISMONDI, *Maris, Amri et Slibæ, De Patriarchis...*, p. 9, ou de 266 à 335, BAR HÉBR., *Chron. eccl.*, II, p. 28.

بالكف عنهم. وزال عما كان عليه ومات. ومدّة ملكه تسع عشرة سنة وعشرة اشهر

وفى ايامه ملك على الروم فروس[1] وجعل ابنيه قورونيوس ونومرينوس معه فى المملكة. وافردهما بناحية الشام. واقام هو برومية وايطاليا. وقال لابنيه ثلثة اشياء لا يجب للملك والقاضي والعامل ان يستحي منها ولا يأنف من استعمالها قيامه من مجلسه لابيه المسلم عليه. وقيامه على دابته لانتظار رجاله. ورفعه من اولاده فى حياته. وبعد ثلث سنين من ملكه صار الى نواحى نصيبين. فتغير عليه الهواء ومات وحمل الى رومية. وقتل ابنه قورونيوس فى ذلك الوقت بناحية برقا. فلما رأى نومرينوس انّه خلط معه فى الملك دوقلطيانوس احتال عليه وقتله وتفرد بالملك. واشرك معه فى المملكة مخسمينوس وزوجه ابنة قسطنطين الملك. وكان ليّناً متواضعاً. وانقسمت المملكة الى اربعة اقسام[2] وسمّى كل واحد منهم قيصر. وكانت البيعة واهلها فى اول ايامهم ساكنة حتى لحقهم

1. قروس. — 2. فى هذه الجمل نقص والمعنى مبهم.

réponse et ordonna de ne plus les persécuter. Il changea donc de conduite et mourut après avoir régné pendant dix-neuf ans et dix mois [1].

De son temps, Carus régna sur les Romains; il s'associa ses deux fils Carinus et Numérianus [2], à qui il donna le pays de Syrie; pour lui, il resta à Rome et en Italie. Il disait à ses deux fils : « Il y a trois choses dont le roi, le juge ou le gouverneur ne doit pas rougir et qu'il ne doit pas manquer d'accomplir, à savoir : se lever de son siège devant son père venant pour le saluer; attendre ses hommes sur sa monture; établir ses enfants dans une charge pendant sa vie. »

Après trois ans de règne, il vint dans la région de Nisibe (*Naṣibin*), et à cause du changement de climat, il mourut et fut porté à Rome. Et en ce temps-là son fils Carinus fut tué dans la région de Margue (*Barqâ?*). Lorsque Numérianus vit qu'il lui avait donné Dioclétien (*Douqlaṭiânous*) comme collègue pour l'empire, il complota contre lui, le tua et régna seul. Puis il s'adjoignit Maximien, qu'il maria avec la fille de l'empereur Constantin; et il était doux et humble. Le royaume fut divisé en quatre parties [3]. Et chacun d'eux fut appelé César. — Au commencement de leur règne, l'Église était en paix,

1. Pendant dix-sept ans, d'après Bar Hébræus, *Histoire des dynasties*, éd. Salhani, p. 131. S. — Éd. Pococke, p. 132. — 2. Probus fut tué en 282. Carus lui succéda et s'associa ses deux fils : Carinus et Numérianus. S. — 3. Ce passage est incomplet et obscur. Numérien, le premier, fut tué par Aper. Puis Carinus fut tué par les siens à Margue, près du Danube, dans la Haute-Mœsie. Tillemont, *Histoire des empereurs*, Paris, 1723, III, p. 586 et IV, p. 6. Dioclétien régna en 284 et s'associa d'abord Maximien, puis Constance Chlore et Galère. C'est Constantin qui avait épousé la fille de Maximien. On voit que cette page, comme plusieurs autres, fourmille d'erreurs.

نذير اهمال الله كما قال النبى تركت بيتى تركت ميراثى اسلمت حبيبة نفسى فى ايدى اعدائها. وكما قال ايضًا ترك الرب صهيون ورمى الى الارض اكليل اسرائيل ودخل الشيطان فى دوقلطيانوس وصهره وابنه. وحملهم على قصد النصارى. وكتبوا فى السنة الثالثة عشر لدوقلطيانوس فى عيد الفصح الى خلفائهم فى سائر النواحى بهدم البيع والديارات واحراق الكتب ونهب منازل الاساقفة والقسان وسائر النصارى ان لم يقربوا للاصنام. وان
* A p. 45. يعذبوا باصناف العذاب. فقتل * خلق كثير منهم ورجم آخرون وطرح قوم للسباع وعذبوا بانواع العذاب. وكان هذا البلاء ببلاد الشام ومصر ونصيبين. وأمر الا يستعان بالنصارى فى شيء من الاعمال. فأريقت دماء النصارى فى هذه البلاد مثل الماء. وانتقل قوم كثيرون من عظم ما لحقهم من العذاب عن النصرانية فزعًا لا اختيارًا. لان الملعون دوقلطيانوس قال لا ادع فى مملكتى ذكرًا للنصرانية. ومكث على ذلك سنتين. ثم تعطف الرب على شعبه كما قال النبى لبني اسرائيل بعد السبي لا تخف يا يعقوب اسرائيل الذى اجبت دعوتك باسمى. لو صارت آثامك مثل الغبار وخطاياك مثل الغمام ان عبرت فى الماء فانا

jusqu'à ce que Dieu la négligea, selon les paroles du prophète qui a dit : *J'ai délaissé ma maison, j'ai abandonné mon héritage et livré la bien-aimée de mon âme entre les mains de ses ennemis* [1]; — et aussi : *Le Seigneur a abandonné Sion et jeté par terre la couronne d'Israël* [2]. — Le démon entra dans Dioclétien, dans son gendre et dans son fils et les poussa à persécuter les Chrétiens. Et le jour de Pâques, dans la treizième année de Dioclétien, ils écrivirent à leurs lieutenants dans tous les pays, leur disant de détruire les églises et les monastères, de brûler les livres et de démolir les maisons des évêques, des prêtres et de tous les Chrétiens, s'ils n'offraient pas des sacrifices aux idoles, et de leur faire endurer tous les supplices. Un grand nombre de chré-
* A p. 45. tiens furent tués : * les uns furent lapidés; d'autres furent jetés aux bêtes féroces; ils furent soumis à tous les supplices. Ce malheur frappa la Syrie, l'Égypte et Nisibe, et il avait ordonné de ne demander aucun service aux Chrétiens. Dans ces régions, leur sang fut répandu comme l'eau; un grand nombre renièrent leur foi par crainte de la cruauté des tourments et non librement; car le maudit Dioclétien avait dit : « Je ne laisserai point de trace de la religion chrétienne dans mon royaume », et il fit cela pendant deux ans [3]. Puis Dieu eut pitié de son peuple, comme a dit le prophète aux fils d'Israël après la captivité : *Ne crains pas, ô Jacob d'Israël; j'ai écouté ta prière en mon nom. Quand même tes péchés deviendraient comme la poussière, et tes fautes comme les nuages, lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te*

1. Jérémie, XII, 7. — 2. Lament., II, 5. — 3. On sait que la persécution de Dioclétien dura dix ans en tout (303-313).

معك. والانهار لا تغرقك. وان مشيت على النار لم تحرقك ولهيب النار والقتل لا يدانيك[1]. وتحرك على هاولاء الكفرة الاعداء من كل جهة وقصدوهم. وفقد دوقلطيانوس عقله. وكان يخرج من قصره ويطوف الاسواق. ثم صار اليه حايوس بن قورينوس[2] الذى قتل دوقلطيانوس اباه. وواصل اليه فى قصره مع جيشه. فاخذه وثقب فكه الاسفل كما يفعل بالبهائم الضارية. وشده بحبل مع اصابع رجله. ونهب قصره واخربه. وكافاه الله على فعله ومات. وكانت مدّته فى الملك عشرين سنة وعمره اثنتان وسبعين سنة ولمّا اتصل بمخسمينوس صهره وهو بقيليقيا ما جرى اعتل وفقد ايضاً عقله. فقتله اصحابه.

وفى ايّام دوقلطيانوس صار فى فطركة الاسكندريّة بعد تادوربا[3] فطروس. وكان خيراً فاضلاً. فداوم الصلاة والمسألة للمسيح فى تخليص البيعة واهلها من مملكة دوقلطيانوس

1. كذا فى الاصل. وهاك الاية مثلما هى مكتوبة فى الترجمة البسيطة: « اذا عبرت فى الماء فانا معك. والانهر لا تغرقك. ان مشيت على النار فلا تكتوى واللهيب لا يحرقك » اشعيا: ٤٣: ٢. — 2. خايوس بن قيورينوس؟ لكننا لم نقف على شيء من ذكره فى كتب التواريخ التى بايدينا.

*submergeront pas; et si tu marches sur le feu, il ne te brûlera pas; ni le feu ni la mort n'approcheront de toi* [1]. Les ennemis vinrent de tout côté pour combattre ces impies. Dioclétien devint fou; il quittait son palais et courait à travers les rues. Puis Caius, fils de Curinus (?), dont le père avait été tué par Dioclétien, vint l'assiéger dans son palais avec son armée; il le saisit, lui perça la mâchoire inférieure comme on le fait aux bêtes féroces et la lui attacha avec une corde aux doigts du pied; puis, il pilla son palais et le démolit. Ainsi Dieu le récompensa selon ce qu'il avait fait : il mourut après avoir régné vingt ans[2]; il était âgé de soixante-douze ans. Quand cette nouvelle parvint à son gendre Maximien qui était en Cilicie, il tomba malade et devint également fou. Ses compagnons le tuèrent.

### [Histoire de S. Pierre d'Alexandrie.]

Pendant le règne de Dioclétien, Pierre (*Faṭrous*) succéda à Théonas[3] (*Tâdourbâ*); il était bon, vertueux et il ne cessait de prier et de demander au Christ de sauver l'Église et ses enfants du gouvernement de Dioclétien. Pendant le

1. Isaïe, XLIII, 1-2. Cf. I, 18 et XLIV, 22. — 2. En l'an 313. S. Ce récit de la mort de Dioclétien semble personnel à l'auteur. Cf. Tillemont, *Histoire des empereurs*, IV, p. 53-55. — 3. Théonas, de 282 à 300; Pierre, de 300 à 311. Cf. Eusèbe, *Hist. eccl.*, V, XXXII. On possède de cette histoire de S. Pierre d'Alexandrie une version latine

وفى ايامه ظهر اريوس اللعين. واشاع مقالته فى الاسكندريّة وافسد قلوب الناس. فحرمه فطروس الفطرك وارى فى المنام ألا يحله. وفى السنة الحادية عشر من فطركة فطروس انفذ دوقلطيانوس خمسة نقباء الى الاسكندريّة ليقتله. فلما وقف المومنون على ذلك عملوا على الايقاع بهم ودفعهم عن فطركهم. فمنعهم خوفًا على الرعيّة منهم ومن اذيّتهم. ووقف اريوس على الخبر وكره ان يقتل الفطرك وهو محروم. فجمع جمعًا كثيرًا ومضى الى فطروس الفطرك وهو فى الحبس يسأله حله من الحرم وسجدوا على الارض فلم يجبهم.

وقال لهم اريوس محروم مقطوع فى هذا العالم وفى العالم المزمع. وقال لاخيلا والخسندروس القسين الذين دبرا بيعة الاسكندريّة بعده. قد اظهر لى انى استشهد فى هذا الوقت. وانكما ترثان[2] هذا الكرسى بعدى. ولا تظنا انى غير رحيم ولا متالم بسبب الخاطيين اذ كنت خاطئًا. ولكن اريوس مملو عذرًا ولم يقلع عن مذهبه عن

1. Ms. تريّان.

temps de son patriarcat, parut le maudit Arius qui répandit sa doctrine à Alexandrie et corrompit les cœurs des hommes. Le patriarche Pierre l'excommunia et il vit en songe qu'il ne devait pas l'absoudre. Dans la onzième année du patriarcat de Pierre, Dioclétien envoya cinq espions à Alexandrie pour le tuer. Lorsque les fidèles eurent connaissance de cela, ils résolurent de les saisir et de les éloigner de leur patriarche; mais il les en empêcha de peur d'attirer leurs persécutions sur son troupeau. Lorsque cette nouvelle parvint à Arius, qui, étant excommunié, ne désirait point que le patriarche fût tué, il réunit plusieurs personnes et vint trouver le patriarche Pierre en prison, le priant de l'absoudre; et ils se prosternèrent par terre devant lui, mais il ne leur répondit pas.

Il leur dit : « Arius est excommunié et séparé dans ce monde et dans le monde futur. » Et il dit à Achillas et à Alexandre, les deux prêtres qui gouvernèrent l'Église d'Alexandrie après lui : « J'ai su par révélation que je serai martyrisé ces jours-ci et que vous me succéderez sur le siège patriarcal. Ne croyez pas que je sois sans pitié et que je ne souffre pas à cause des pécheurs, alors que je suis pécheur moi-même; mais Arius est plein de ruse et n'a pas abandonné sincèrement sa doctrine. Je n'ai pas voulu

(cf. Surius au 25 novembre); deux textes grecs publiés par Combefis (*Illustrium Christi martyrum lecti triumphi,* Paris, 1660) et par Viteau (*Passions des saints... Pierre d'Alexandrie...,* Paris, 1897), et une version syriaque conforme au second texte grec, Bedjan, *loc. cit.,* V, p. 543-564.

حقيقة. ولم اختر انا اجزامه ولكن رايت فى هذه الليلة فى منامى غلامًا حدثًا من ابناء
عشرين سنة داخلًا عليّ من الباب ووجهه يلمع كالشمس وقد أضاء البيت * من نوره * A p. 46.
وعليه صدرة كتان مشقوقة من صدره الى ذيله بنصفين وقد جمعها بيده الى صدره
لئلا يظهر بدنه فلما رايته بهذه الصورة توجعت وقلت من خرق ثيابك يا سيّدي فقال
اريوس خرقهما فاحذر من ان يقعد فى البيعة بعدك لانك تسال فى امره وتقدّم الى
تلميذيك فانّهما يدبران البيعة بعدك بالا يقبلاه لانك تستشهد وقد عرّفتكما وحذرتكما
وقد علمتما ما لحق جماعة من الآباء من ميليطوس فاحتفظا بالرعية التى اقامكما[1]
روح القدس عليها اساقفة فلمّا سمع تلميذاه وجماعة من المومنين كلامه انصرفوا عنه
ووجه الى رسل الملك فى المصير اليه ليلًا لامتثال ما امروا به حذرًا من فتنة تقع
وسالهم ان ياذنوا له فى المضى الى البيعة فاذنوا ومضى فى الليل وسجد على قبر مرقوس
الرسول وصلى وانصرف اليهم فضربت عنقه ورأت امراة عاتو[2] كانت تعبد الله قائلا
يقول لها فطروس رئيس الاثنا عشر وفطروس فطرك الاسكندريّة آخر الشهداء الذين

1. Ms. اقامتكما. — 2. كذا فى الاصل ولم نتبين معناها.

le contraindre. Mais cette nuit j'ai vu en songe un jeune homme, âgé à peu près de vingt ans, entrer chez moi par la porte. Son visage brillait comme le soleil, et la maison était éclairée * de sa lumière. Il portait une tunique de coton fendue en deux parts depuis le haut de la poitrine jusqu'au bas; et il l'avait repliée sur sa poitrine avec ses mains, pour que son corps ne fût pas mis à découvert. Quand je l'ai vu dans cet état, j'ai souffert, et je lui ai dit : « Maître, qui a déchiré tes vêtements? » Il répondit : « Arius « les a déchirés; fais en sorte qu'il ne te succède pas dans l'Église, car tu « répondras pour lui. Ordonne à tes deux disciples, qui gouverneront l'Église « après toi, de ne point le recevoir, car toi, tu vas subir le martyre. » Je vous ai avertis; et vous savez ce que quelques Pères ont souffert de la part de Mélèce (*Militous*). Gardez donc le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques. » Après avoir entendu ses paroles, ses deux disciples et un certain nombre de fidèles sortirent de chez lui. Et, de peur de susciter des troubles, il envoya dire aux délégués de l'empereur de venir le trouver pendant la nuit pour accomplir ce qui leur était commandé. Il leur demanda la permission d'aller à l'église, et ils le lui permirent. Il y vint pendant la nuit, se prosterna sur le tombeau de l'apôtre Marc (*Marqous*), pria et revint à eux : il eut alors le cou tranché [1]. Une femme... qui priait Dieu, vit quelqu'un qui lui disait : « Pierre, chef des douze, et Pierre, patriarche d'Alexandrie, le dernier des martyrs que Dioclétien fait tuer. » Or il arriva * A p. 46.

1. Le 25 novembre 311.

يقتلهم دوقلطيانوس واتفق اجتياز قوم فى الليل فوجدوه مطروحًا فلفوه فى ثيابهم وحملوه الى البيعة ودفنوه مع الفطاركة عند قبر مرقوس الانجيليّ الرسول عليه السلام وفى هذا الوقت ضرب قرقلينوس[1] فطرك روميّة مرتين بالسياط ونفي وكذلك فعل باوسابيس الذى كان بعده خمس سنين وكانت مدة فرقلينوس الفطرك ست عشرة سنة

١٠ خبر اريوس الطاغى وسبب موته وما جرى من اصحابه.

لما قتل فطروس اسقف الاسكندرية قوي امر اريوس. واظهر مقالته بحضرة الخسندروس الذى صار بعده فى الفطركة باسكندرية. وقال ان الابن مخلوق قبل كل شيء. واحتج بما قاله سليمان عن الحكمة ان الرب خالقها اول خلقه من قبل افعاله كلها. جعل هذا الكلام عن الكلمة وغير ما كان فى الانجيل من ذكر الاب والابن وروح القدس فى دعوة الشعوب وتعميدهم[2]. وعلم الناس بالاسكندرية الا يقولوا الحمد

1. مرقلينوس. — 2. Ms. وتعميذهم.

qu'une troupe de gens passèrent pendant la nuit et le trouvèrent étendu par terre. Ils l'enveloppèrent dans leurs vêtements, le portèrent dans l'église et l'ensevelirent avec les patriarches près du tombeau de Marc, l'évangéliste et l'apôtre. En ce temps-là, Marcellin (*Qarqallinous?*), patriarche de Rome, fut flagellé deux fois et exilé; l'on fit de même à Eusèbe (*Aousâbis*) qui lui succéda pendant cinq ans. Marcellin fut patriarche pendant seize ans[1].

## X. — Histoire de l'hérésiarque Arius, cause de sa mort et conduite de ses partisans.

Lorsque Pierre, évêque d'Alexandrie, fut tué, Arius devint plus audacieux et proclama sa doctrine devant Alexandre qui lui succéda dans le patriarcat d'Alexandrie[2]. Il dit que le Fils a été créé avant toute chose, et il allégua les paroles de Salomon sur la sagesse : *Dieu l'a créée au commencement de la création avant toutes ses œuvres*[3]. Il attribua ces paroles au Verbe et changea le texte de l'Évangile qui nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit à propos de la vocation des nations et de leur baptême. Il prêcha aux habitants d'Alexandrie de ne point dire : *Gloire au Père, au Fils et au*

1. L'auteur, après plusieurs autres, confond ici, comme si ce n'était qu'un seul pape, Marcellin qui occupa le siège de Rome de 296 à 304 et son successeur Marcel I[er] qui, après un interrègne de trois ans et demi, gouverna l'Église de 308 à 309. — 2. Achillas (311-312) succéda à Pierre, puis vint Alexandre (312-326). — 3. Eccli., XXIV, 14.

للاب والابن وروح القدس. فجمع الخِندروس مائة وعشرين اسقفاً وحرمه ومن اعتقد مذهبه وكان فى جملتهم اوسايس مطران قيسارية الذى عمل حساب الاخرانيقون. فلما استناح الخسندروس صار مكانه على فطركة الاسكندرية اثاناسيوس الكبير الذى زادوا فى لقبه مصباح البيعة. واحتمل من اريوس واصحابه المضض الشديد والمكروه المتصل. فاجتمع اوسابيس القيصرانى واوسابيس الحمصى واورغانيس وسالوا اثاناسيوس ان يطلق اريوس من كتافه فلم يفعل. * فكتبوا الى الملك. واعلموه ان اريوس قد رجع عن طغيانه. وانما كان قد احتال بمكره ان كتب امانته التى ابتدعها فى عقله على صدره فى قرطاس تحت ثوبه. وكان يجعل يده على صدره. ويحلف انه مقرّ بهذه الامانة الصحيحة امانة الرسل المهذبين. فلما احكم هذه الحيلة عزم اوسابس واصحابه ان يدخلوه البيعة ويقبلوه. فمنعهم اثاناسيوس فطرك الاسكندرية. ولجأ فى الليل الى الله وساله ان يكفيه امر اريوس ومقالته المفسدة او يقبضه اليه ولا يريه اثاره فى البيعة. وفعل ذلك فى ليلة الاحد التى عزم القوم على ادخاله البيعة فى صبيحتها. فسمع الله صلواته واجاب * A p. 47.

*Saint-Esprit.* Alexandre réunit alors cent vingt évêques et l'excommunia avec tous ceux qui soutenaient sa doctrine. Au nombre des évêques, il y avait Eusèbe de Césarée, qui fit le comput du Chronicon [1]. A sa mort, Alexandre eut pour successeur dans le patriarcat d'Alexandrie Athanase le Grand, qu'on surnomme encore le flambeau de l'Église. Il fut continuellement opprimé et persécuté par Arius et ses partisans. Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Émèse [2] et *Ourighânis* [3] se réunirent et demandèrent à Athanase de délier Arius de ses liens; mais il ne le fit pas. * Ils écrivirent alors au roi et lui dirent qu'Arius avait abandonné son erreur. De fait, Arius avait imaginé un moyen perfide : il écrivit la profession de foi qu'il avait inventée, sur un papier qu'il cacha sur sa poitrine sous ses vêtements et, mettant sa main dessus, il affirmait avec serment qu'il reconnaissait cette vraie foi, foi des saints apôtres. Lorsqu'il eut imaginé ce stratagème, Eusèbe et ses partisans résolurent de l'introduire dans l'église et de le recevoir. Mais Athanase, patriarche d'Alexandrie, les en empêcha. Pendant la nuit, il eut recours à Dieu et lui demanda de le délivrer d'Arius et de sa doctrine erronée, ou de le rappeler à lui et de ne point lui laisser voir ses traces dans l'Église. Il fit cela pendant la nuit du dimanche, jour choisi pour l'introduction d'Arius. Dieu entendit sa prière et écouta sa demande. Arius vint de très bonne heure, car il espérait s'introduire dans l'église malgré le patriarche * A p. 47

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Surtout Eusèbe de Nicomédie. — 3. Est-ce Grégoire de Béryte? Théognis de Nicée?

دعاءه. وبكر اريوس وهو يقدّر دخوله البيعة بالصغر[1] من اثاناسيوس الفطرك. فدخل المستراح[2] للبراز فزل جوفه كله فى ساعة ومات. وقوم قالوا ان ذلك لحقه فى الطريق وهو ماض الى البيعة. وذلك انه وجد وجعًا فى جوفه. فالتمس موضعًا للبراز. فلما دخل اليه تقطعت امعاؤه وخرجت مع شربه ومات بهذه الميتة لا رضى الله عنه. وهرب اصحابه لما نزل بهم من الخزي. وحمد القديس الله الذى اجاب دعوته واراح بيعته من بلسه[3].

وقال قوم ان هذا الطاغى كان شماسًا باسكندرية فى ايام قسطنطين. ولما اتصل بفطروس الفطرك ما يعتقده حرمه. وتوفى فطروس بالقتل. وصار مكانه الخسندروس. فتوصل اليه اريوس حتى اطلقه من حرمه وحل وثاقه وجعله ايضًا قسًا. فلم يلبث الا قليلًا حتى تداخله الحسد للفطرك الخسندروس على علمه ومعرفته. فلما كان فى بعض الايام امره الفطرك الخسندروس ان يخطب خطبة العيد. فبينما هو يخطب اذ قال قول سليمان بن داود ان الرب خلقنى اول خلائقه. فساله بعض من حضر عن تاويل هذا القول. فقال. انما عنى بهذا القول المسيح الابن. لانه مخلوق قبل الخلائق كلها. ثم

1. بالغصب ? اوغصبًا ? — 2. Ms. المشنراح. — 3. بوسد ? او بأسد ? او سمه ?

Athanase. Étant entré dans les lieux d'aisances, toutes ses entrailles sortirent de lui en un instant, et il mourut. Certains disent que cela lui arriva sur la route, pendant qu'il se rendait à l'église : comme il souffrait d'une douleur d'entrailles, il chercha un cabinet d'aisances et, y étant entré, ses entrailles se déchirèrent et sortirent avec ce qu'il avait bu : il mourut de cette mort. — Puisse Dieu ne pas lui pardonner! — Les amis d'Arius confus et honteux prirent alors la fuite. Le saint rendit grâces à Dieu qui avait agréé sa demande en délivrant son Église de la méchanceté d'Arius.

Certains disent que ce tentateur était diacre d'Alexandrie sous le règne de Constantin. Lorsque le patriarche Pierre connut sa doctrine, il l'excommunia. Mais Pierre fut tué, et Alexandre lui succéda[1]. Arius parvint à se faire absoudre par Alexandre, qui rompit ses liens et de plus l'ordonna prêtre. Au bout de quelque temps, il porta envie à Alexandre à cause de sa science et de son érudition. Alexandre lui ordonna un jour de prêcher le sermon de la fête. Comme dans son discours il citait ces paroles de Salomon, fils de David : *Le Seigneur m'a créé le premier de ses créatures*[2], quelques assistants lui en demandèrent l'interprétation. Il répondit que ces paroles désignaient le Messie, le Fils, car il a été créé avant toutes les créatures; et il répéta cela dans

1. Cf. *supra*, p. 242 et p. 244, note 2. L'auteur reprend la même histoire, sans doute d'après une autre source. — 2. Eccli., XXIV, 5.

انه كرر ذلك فى خطبة اخرى. فمنع وجميع القسان من ان يخطبوا فى الاسكندرية. فلما ناظره القوم على رايه اخبرهم ان المسيح عنده عبد مخلوق وان الابن بدأ يخلق روح القدس فلما عرف فطرك الاسكندرية جمع مائة اسقف من اساقفة مصر وما يليها وحرموه وجميع من يرى رايه. وكتب بما عمله الى فطرك القسطنطينية. وكتب اريوس الفاجر الى اوسابيس اسقف نيقاموذيّة وساله نصرته. واعلمه ان جماعة من الاساقفة على رايه. ثم مضى اريوس الى رومية ودخل على الملك وشكا ما لحقه من فطرك اسكندرية وان اعتقاده هو الحق وان جماعة من الاساقفة[1] مثل اوسابيس صاحب قيسرية فلسطين وتاذوطوس صاحب لاذقية وفلونسوس[2] صاحب صور واثاناسيوس صاحب عين دربة[3] فكتب الى اساقفة جميع الامصار بالحضور واخبار هذا اللعين كثيرة طويلة واوردنا اليسير منها لئلا يخلو هذا المجمع من ذكره فيه فمن احب ان يقف على كنهها فلينظر فيما جمعه سقراطيس من اموره فانها على اتم شرح وتاذوروس المفسرقد شرح ايضًا قبح مذهبه فى كتابه المعروف بالجواهر ونحن نذكر

1. هنا جملة ناقصة. — 2. فولينوس. — 3. عينازربة.

un autre discours. Il lui fut alors défendu, ainsi qu'à tous les prêtres, de prêcher à Alexandrie. Quand les gens le questionnèrent sur son opinion, il leur dit que, pour lui, le Christ était un serviteur créé et que le Fils commença par créer le Saint-Esprit. Lorsque le Patriarche d'Alexandrie en eut connaissance, il réunit cent évêques d'Égypte et des environs; ils l'excommunièrent[1] avec tous ses partisans; et il écrivit au patriarche de Constantinople pour lui dire ce qu'il avait fait. Arius le pervers écrivit à Eusèbe, évêque de Nicomédie, le pria de lui prêter secours et lui fit savoir que plusieurs évêques avaient la même opinion que lui. Puis, Arius partit pour Rome[2], alla voir l'empereur et lui dénonça les manœuvres du patriarche d'Alexandrie contre lui. Il lui dit que sa doctrine était la véritable, (doctrine soutenue d'ailleurs)[3] par plusieurs évêques, comme Eusèbe de Césarée en Palestine, Théodore (*Tâdhouṭous*) de Laodicée, Paulin de Tyr et Athanase d'Anazarbe. Il (l'empereur) écrivit alors à tous les évêques d'Égypte de se présenter devant lui. Les anecdotes de l'histoire de ce maudit sont trop nombreuses et trop longues; nous en avons donné ici un résumé afin de le mentionner dans ce recueil. Celui qui désire connaître son histoire à fond pourra lire le recueil de Socrate qui donne tous les détails sur ce sujet[4]. Le commentateur

1. En l'an 320 ou 321. S. — 2. Arius partit pour Nicomédie, résidence des empereurs. S. — 3. Il manque ici quelques mots dans le texte, mais le sens de la phrase est certain. S. — 4. Socrate est une des sources principales de l'auteur. Cf. Socrate, *H. E.*, I, *passim*.

بعض ما كان من اخبار اصحابه وشيعته لانهم لم يتركوا ايقاع المكاره على من كان يخالف مذهبهم السخيف فمنها انهم احتالوا على القديس اوسطاتيس الاسقف بان جعلوا لامراة حامل جعلًا ولقنوها ان تدّعى على القديس انه احبلها فاجابتهم الى ما ارادوا فلما شنعت بذلك واجتمع مع القديس خلق عظيم من اصحابه وجماعة من شيعة اريوس اللعين حضرت المراة الفاجرة وادعت ان الاسقف لامسها فاحبلها فطالبها الفطرك باحضار شهود على ذلك والاسقف المقروف ساكت لا ينطق فقالت المراة ما اعجب امرك ايها الفطرك اذ تطلب مني شهودًا على مضاجعته لي فقال جماعة ممن حضر صدقت لكن يجب ان تحلف هذه المراة ان الذى ادعته على هذا الاسقف حق
* A p. 48. وانها لم يدسها عليه احد ولا وضعها * على ذلك مخلوق فحلفت الفاجرة ان اوسطاتيس احبلها وكان ذلك الذى احبلها حقًا اسمه هذا الاسم وكان صائغًا فاحرم القديس من ساعته وحل من درجة كهنوته وطرد عن كرسيه ورعيته فما مضى على ذلك الا اليسير من الزمان حتى صرعت المراة والح الشيطان عليها فى تخبيطها لا باختياره لكن لاجل

Théodore (*Tâdhourous*)[1] a également raconté tout au long l'erreur d'Arius dans son livre intitulé « les Perles ». Nous rappellerons encore quelques anecdotes de l'histoire des amis d'Arius et de ses partisans, car ils n'ont pas cessé de persécuter ceux qui combattaient leur doctrine insensée. L'une de leurs manœuvres perfides fut dirigée contre le saint évêque Eustathe (*Aousṭâtis*)[2]. Ils soudoyèrent une femme enceinte et lui inspirèrent d'accuser le saint de l'avoir rendue telle. Elle leur obéit. Quand elle eut répandu cette fausse nouvelle contre le saint et qu'un grand nombre d'amis et de partisans d'Arius le maudit se furent réunis, la prostituée se présenta, accusant l'évêque de l'avoir rendue enceinte par ses œuvres. Le Patriarche lui demanda d'amener des témoins : l'évêque accusé gardait le silence. La femme dit alors : « Tu m'étonnes, ô Patriarche, en me demandant des témoins de ses actes avec moi. » Quelques assistants dirent : « Elle a raison ; mais il faut que cette femme jure qu'en accusant l'évêque, elle dit la vérité, et que personne ne l'a
* A p. 48. poussée ni excitée * contre lui. » Elle jura alors qu'Eustathe l'avait rendue enceinte ; et de fait, celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre de ce nom. Le saint fut tout de suite excommunié, dépouillé de son sacerdoce et éloigné de son siège et de ses ouailles. Peu de temps après, cette femme fut possédée par le démon qui la torturait continuellement, non qu'il s'y fût dé-

1. Est-ce Théodore de Mopsueste? — 2. Ce même Eustathe devint évêque d'Antioche vers 323 ; il mourut en exil en 337. S.

صلوات القديس وتضرعه امام الله فلما اتصل ذلك ودام وزاد الامر بالمراة فى الليل والنهار علمت ان ذلك لما فعلته من الدعوى الكاذبة على القديس اوسطاتيس الاسقف فاسرعت الى الفطرك وفى مجلسه جماعة من اصحابه فاعلمته ان جماعة من اصحاب اريوس حملوها على ما فعلت وارغبوها فيما بذلوا لها وان الاسقف بريّ مما قالته بل الذى احبلها رجل صائغ اسمه اوسطاتيس وكان جماعة ممن حضر وقت الحكم عليه وان كانوا اساقفة فهم يبطنون اعتقادهم على مذهب اريوس ومظهرون خلافه لاجل الاسقفية لانهم صاروا اساقفة بالرشا وان هاولاء المنافقين قالوا لقسطنطين ان اثاناسيوس قد خلع طاعتك عن عنقه وراسلناه ان يحضر معنا مجلسك فلم يجب الى ذلك ولا رفع بك راساً فانفذ الملك من احضره فورد ومعه قسيسان احدهما يعرف بطيماثاوس وكان حصيفاً فلما ورد احتال هاولاء المنافقون ان وافقوا امراة حسناء بهية ان تدعى على اثاناسيوس بحضرة الملك والاساقفة حضور انه احبلها وجعلوا لها على ذلك حملة كثيرة من الدنانير فلما حضر القوم مجلس الملك دخلت المراة مستغيثة الى الملك وقالت

terminé lui-même, mais à cause des humbles prières du saint devant Dieu. Comme cela allait toujours en augmentant, le jour et la nuit, elle comprit que c'était par suite de l'accusation mensongère qu'elle avait portée contre le saint évêque Eustathe. Elle vint alors en hâte chez le Patriarche qui était en compagnie de plusieurs de ses amis; elle lui fit savoir que quelques partisans d'Arius l'avaient portée à faire ce qu'elle avait fait et l'y avaient amenée en la payant. Elle ajouta que l'évêque était innocent et que celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre nommé Eustathe.

Plusieurs de ceux qui avaient assisté au jugement d'Eustathe, bien qu'étant évêques, croyaient intérieurement à la doctrine d'Arius; mais ils se montraient ses adversaires pour conserver leur dignité, car ils étaient devenus évêques en donnant de l'argent. Ces imposteurs dirent à Constantin : « Athanase ne veut plus t'obéir; nous lui avons écrit de se présenter avec nous chez toi : il n'a pas répondu et n'a pas fait attention à toi. » L'empereur envoya alors le chercher; et il vint accompagné de deux prêtres, dont l'un, nommé Timothée, était d'un jugement solide. A son arrivée, ces imposteurs s'entendirent avec une jolie femme pour qu'elle vînt devant l'empereur et les évêques accuser Athanase de l'avoir rendue enceinte; ils lui donnèrent pour cela une grosse somme d'argent. Quand ils furent tous réunis devant l'empereur, la femme entra et implora son secours en disant : « Le Patriarche Athanase m'a fait violence et je suis enceinte de lui. Il m'a chassée, il ne me donne aucun secours et ne me reconnaît pas. » Le prêtre Timothée lui dit alors :

ان اثاناسيوس الفطرك فجرني وانا حامل منه وقد رفضني ولا نفقة يعطيني ولا يقرّ بي ايضًا فبادر طيماثاوس القسيس وقال لها انا ويحك فجرت بك قالت نعم ياعدو الله وقبضت عليه وحلفت ان هذا اثاناسيوس الفطرك لامسني فعلم الملك ومن حضر ذلك انها حيلة من المنافقين والمعتقدين لمذهب اريوس وبهت القوم وان كانوا لا يبهتون كما قال ارميا النبي

واحتالوا ايضًا بان اجتمع جماعة من الاساقفة وغير ذلك وأخفوا ارسانيوس الاسقف كان عليهم وعمدوا الى رجل قد مات فقطعوا كفه وصاروا الى الملك وادعوا ان اثاناسيوس قتل اسقفهم ارسانيوس وهذه كفه فوقع الناس فى ورطة وصاروا بين مصدق ومكذب فمضى طيماثاوس القس الحصيف ولم يزل يحتال ويبذل الرغائب حتى ظفر بارسانيوس الاسقف المدعى انه قتل فاحضره مجلس الملك وهو مشحون بالفطاركة والاساقفة فقال لهم اتعرفون ارسانيوس الاسقف قالوا نعم فاظهره لهم وأراهم يديه وقال لهم أترى ارسانيوس كان له من بين العالم يد فاضلة ولم يدعوا بعد ذلك المكر والحيلة بكل ما لهم اليه سبيل حتى انهم قالوا للملك ان اثاناسيوس منع عنك الميرة التى كانت

« Malheur à toi, est-ce moi qui t'ai fait violence? » Elle répondit : « Oui, ô ennemi de Dieu », et le saisissant, elle jura en disant : « Voici Athanase, le patriarche, qui a abusé de moi. » L'empereur et les assistants surent alors que c'était un stratagème imaginé par les imposteurs, partisans d'Arius. Ces hommes furent confondus, bien qu'ils ne soient jamais confondus, selon la parole du prophète Jérémie [1].

Ils combinèrent encore un autre stratagème : Plusieurs évêques et autres personnes cachèrent Arsène, leur évêque; et trouvant un homme mort, ils lui coupèrent la main et la portèrent à l'empereur, prétendant qu'Athanase avait tué Arsène, leur évêque, et que cette main était la sienne. Les gens furent donc dans l'incertitude : les uns affirmaient, les autres niaient. Le prêtre avisé Timothée partit alors; il ne cessa d'employer des stratagèmes et de donner des présents jusqu'à ce qu'il eût trouvé l'évêque Arsène, qu'on prétendait avoir été tué. Il le fit venir dans le salon de l'empereur, qui était rempli de patriarches et d'évêques, et il leur dit : « Connaissez-vous l'évêque Arsène? » Ils répondirent : « Oui. » Il le fit paraître devant eux, leur montra ses deux mains, et ajouta : « Est-ce que, par hasard, Arsène possédait une main de trop? » Après cela, ils ne cessèrent d'employer tous les artifices de la perfidie et de l'imposture, jusqu'à ce qu'enfin ils dirent à l'empereur : « Athanase a défendu de t'envoyer le blé qu'on te portait d'Égypte (*Miṣr*); car il a écrit (aux Égyp-

1. Cf. Jérémie, vi, 15.

تحمل اليك من مصر وكتب اليهم يحرمهم ان حملوا اليك شيئا فقبل الملك قولهم لان الميرة كانت تاخرت بالاتفاق فنفاه عن كرسيه ستة اشهر فلما حضرت الملك الوفاة رأى فى منامه ما ازعجه وارهبه جدّا فرعب من ذلك وامر من ساعته برده الى كرسيه واوصى انّه متى توفى اثاناسيوس دفن الى جانب قبره فى الايوان فأعيد القديس الى كرسيّه بعد ان ادعى اعداؤه ان الملك لم يدر ما امر به لمتزايد علته فناصر[1] لليانوس فطرك رومية ورده ثمّ لما استاح دفن الى جانب قبر الملك فى الايوان فأعيد القديس وقد كان تراءى[2] للناس كانّه يحادثهم وكان موت قسطنطين الملك في السنة الثلثين لملك سابور الملك الثامن من ملوك الفرس واحتالوا ايضًا بان سألوا الملك الصبي الارعن ان يتقدّم اليه بان يدفع اليه بيعة من بيعه فلم يجبه القديس الى ذلك واسترخى عزم قسطنطين بميله الى المنافقين لمخرقتهم فاطلق أيديهم فيه وكمنوا له فى مواضع ليقتلوه كما فعل اليهود بفولوس فلما احس بذلك ركب فى البحر وهرب فلقته جماعة من اعدايه

1. Ms. ناصب. — 2. Ms. ترايا.

tiens), les menaçant de l'excommunication s'ils t'envoient quelque chose. » L'empereur ajouta foi à leurs paroles, parce que de fait, l'impôt était en retard. Il l'exila loin de son siège pendant six mois. Mais quand arriva l'heure de la mort, l'empereur eut un songe qui le troubla et lui fit grand'peur. Il s'effraya et ordonna sur-le-champ de faire rentrer Athanase dans sa ville épiscopale. Il prescrivit dans son testament de l'ensevelir, quand il serait mort, dans le palais, à côté de son tombeau. Le saint rentra dans son patriarcat. Auparavant, ses ennemis avaient prétendu que l'empereur n'avait pas su ce qu'il ordonnait à cause de sa maladie. Mais Jules (*Liliânous*), patriarche de Rome, soutint Athanase et le renvoya à Alexandrie. Puis, quand il mourut, il fut enseveli dans le palais à côté du tombeau de l'empereur. Le saint revint donc, alors qu'il était déjà apparu aux gens comme conversant avec eux. L'empereur Constantin mourut dans la trentième année du règne de Sapor[1], le huitième roi des Perses. Une autre fois, ils demandèrent à l'empereur de permettre à l'enfant le plus sot de se présenter à lui et de lui demander une de ses églises; mais le saint ne donna pas satisfaction à sa demande. Constantin[2] céda alors aux imposteurs et leur donna toute liberté d'action contre lui : ils se cachèrent dans un endroit pour le tuer, comme les Juifs avaient fait contre Paul. Quand il apprit cela, il monta dans une barque et prit la fuite sur la mer. Quelques-uns de ses ennemis, l'ayant rencontré, ne le

1. L'année 340 correspond à la 30e année du règne de Sapor II. C'est la date de la mort de Constantin II, que l'auteur confond peut-être avec son père, Constantin le Grand, mort en 337. — 2. Cf. SOCRATE, *H. E.*, III, XIII-XIV.

* A p. 49. فلم يعرفوه * لان الله ستره عن اعينهم وقالوا أرايت فى طريقك الفاجر اثاناسيوس قال لهم نعم قد تقدّمكم فامعنوا فى السير وقد لحقتموه وتخلص منهم ويحكى انه فى صباه كان يلعب مع الصبيان ويقول لهم انا اسقف عليكم ويسمّي بعضهمْ قسانًا وشمامسة فنظر اليه القديس الخسندروس فطرك اسكندريّة فقال له سيكون منك هذا على الحقيقة فكان كما قال

١١ خبر فقيوطيس[1] الراهب

كان فى ايام دوقلطيانوس الملك قبل قسطنطين بريّة مصر راهب يقال له فقيوطيس[1] وكان فاضلًا يظهر الايات والمعجزات فقيل لهايرفودس[2] عامل تلك الناحية فى سببه وانّه يعلم النصارى مخالفة الملك ويضع من آلهته فانفذ اليه من يحضره وعرف القديّس ذلك وانه يستشهد فلما حضر بين يدي اللعين احضر له آلة العقوبة وحلف انه ان لم ينتقل عن دين النصرانيّة ويكفر بالمسيح ليعذبنّه اشد العذاب فلم يفكر فى كلامه ولا التفت الى تهدّده ولا خاف توعده فاوقع به المكروه فلما رأى عبره عليه ثقله بالرخام وطرحه

1. ففنوطيس. — 2. اريانوس.

* A p. 49. reconnurent pas, * car Dieu l'avait caché à leurs yeux; mais ils lui dirent : « As-tu rencontré sur ton chemin l'impie Athanase? » — « Oui, leur répondit-il, il vous a devancés; continuez à marcher, et vous l'atteindrez. » C'est ainsi qu'il leur échappa. L'on raconte qu'étant petit, il jouait avec les enfants et leur disait : « Je suis votre évêque. » Et il nommait parmi eux des prêtres et des diacres. Saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, l'ayant considéré, lui dit : « Oui, en vérité, tu seras évêque »; et il fut comme il avait dit.

### XI. — Histoire du moine Paphnuce (Faqioutis).

Sous Dioclétien, qui était empereur avant Constantin, il y avait dans le désert de l'Égypte un moine nommé Paphnuce[1]. Il était pieux, faisait des miracles et des prodiges. On parla de lui à Arianus[2] (*Hâiarfoudas*), gouverneur de cette région, et on lui dit qu'il enseignait aux Chrétiens la désobéissance à l'empereur et qu'il méprisait les dieux. Il l'envoya chercher. Le saint avait su cela et il savait aussi qu'il allait subir le martyre. Quand il arriva devant le maudit, ce dernier fit venir l'instrument du supplice et jura de lui faire subir les plus affreux tourments, s'il n'abandonnait pas la religion chrétienne et ne reniait pas le Christ. Mais lui ne fit attention ni à ces paroles ni à ces menaces et il n'en eut pas peur. Il le soumit alors à la torture, et comme il vit qu'il méprisait la souffrance, il l'attacha sur une pierre de

1. Cf. Bedjan, *Acta mart. et sanct.*, V, p. 514. S. — 2. Cf. Bedjan, *ibid.*

فى الماء فلم يغرق بل طفا على الماء وعجب الناس من ذلك وقويت قلوب المؤمنين بما شاهدوه ولما اعيته الحيل فى امره انفذه الى الملك دوقلطيانوس فامر بصلبه فمكث على الخشبة مدة لا يترك الصلاة والتسبيح من فيه الى ان مات صلواته تكون حافظة للمؤمنين

١٢ خبر الشاهدين مر سرجيس ومر بكوس

كان سرجيس القدّيس قريباً للعين مكسميانوس ونديماً له وخاصّاً به وكان الطاهر مربكوس يتلوه فى المنزلة والمحل وكانا فى خدمته وهما يعتقدان النصرانيّة وكان كل واحد منهما يعرف امر صاحبه فسعى بهما الى مكسيميانوس كما سعى بدانيال النبى الى ملك بابل فمضى الى الموضع الذى فيه رؤساء الالهة لتقريب القرابين على رسمه وتاخر عنه الطاهران فوجه فى طلبهما فوجدا فى موضع وهما يصليان فاحضرهما وسألهما عن اعتقادهما فذكراه له فطالبهما بالانتقال عنه والمقام على عبادة الهته ورفق بهما فلم يفعلا واقاما على امرهما فتقدّم ياخذ ما عليهما من لباس خدمة الملك وعذبهما بانواع العذاب

marbre et le jeta à l'eau. Il ne fut point noyé, mais il surnagea. Les gens furent émerveillés; et les cœurs des fidèles furent fortifiés à cause de ce qu'ils avaient vu. Quand il ne sut plus que faire contre lui, il l'envoya à l'empereur Dioclétien. Ce dernier ordonna de le crucifier; et il demeura longtemps sur la croix, ne cessant de prier et de chanter jusqu'à sa mort. Que ses prières préservent les fidèles.

## XII. — Histoire des deux martyrs Mar Sergius et Mar Bacchus.

Saint Sergius (*Sardjis*) était parent du maudit Maximien et son commensal et il était attaché à son service. Saint Bacchus (*Bakous*) venait après lui en dignité. Ils le servaient, tout en croyant à la religion chrétienne; et chacun d'eux connaissait l'état de l'autre. Ils furent desservis auprès de Maximien, comme il arriva au prophète Daniel chez le roi de Babylone. L'empereur vint dans l'endroit où se trouvaient les chefs des dieux pour offrir les sacrifices selon sa coutume. Les deux saints restèrent en arrière. Il envoya les chercher, et ils furent trouvés en prière dans un endroit [écarté]. Il les fit venir et les interrogea sur leur croyance; et ils le lui dirent. Il leur demanda alors d'abandonner leur foi pour adorer ses dieux; car il avait pitié d'eux. Mais ils n'en firent rien et demeurèrent dans leur religion. Il les fit donc dépouiller des vêtements que portaient les serviteurs de l'empereur et leur fit subir tous les genres de supplices dans l'espoir de les convertir. Mais cela ne les

طمعاً فى رجوعهما فلم يؤثر ذلك فيهما واقاما على الامتناع فانفذهما مكسيميانوس اللعين الى عامله بالفرات وكان قريباً لمار سرجيس وأمره بقتلهما فعاود العامل كلامهما والرفق بهما فلم يرجعا فضرب مر بكوس بالسياط الى ان مات وعذب مر سرجيس ثم ضربت عنقه وألقى جسدهما للحيوان المفترس فلم يقربوهما واخذ قوم من المؤمنين كانوا هناك جسديهما فدفنوهما بالرصافة وبنوا عليهما بيعة هى الان موجودة وهى على شاطئ الفرات. صلواتهما تحفظنا

وفى ايام دوقلطيانوس ملك على الفرس بهرام بن بهرام وهو المسمّى شاهنشاه وكان ضعيف الجسم كثير العلل فأحسن الى النصارى وأمر ببناء البيع التى هدمت فى ايام ابيه بسبب المانويّة ومات بعد اربعة اشهر من ملكه ولم يخلف ولداً يملك بعده فملك بعده نرسى بن سابور وكان شيخاً كبيراً فهماً عاقلاً وعمل أشياء كثيرة فى المملكة ظهر فيها عقله وكان تملكه فى السنة التاسعة لدوقلطيانوس وفى السنة الخامسة من مملكته قصد نواحى الروم والارمن فهزم ولم يلحق النصارى اذيّة فى ايّامه ومات ومدة ملكه تسع

toucha pas et ils persévérèrent dans la résistance. Maximien le maudit les envoya alors dans le pays de l'Euphrate à son procureur, qui était parent de Sergius; et il lui ordonna de les tuer. Le procureur leur parla à son tour et voulut les sauver; mais ils ne cédèrent pas. Mar Bacchus fut flagellé jusqu'à ce qu'il mourut; Mar Sergius fut d'abord soumis à la torture, puis il eut le cou tranché. Il jeta leurs corps aux bêtes féroces, mais elles ne s'en approchèrent pas. Les fidèles qui étaient là prirent leurs corps, les ensevelirent à Reṣâfa et bâtirent sur leur tombeau une église qui se trouve encore aujourd'hui sur les bords de l'Euphrate [1]; que leurs prières nous préservent!

Du temps de Dioclétien, Bahrâm, fils de Bahrâm, surnommé Schâhanschâh, régna sur les Perses [2]. Il était faible de corps et sujet à toutes les maladies. Il fut bienveillant envers les Chrétiens et il ordonna de rebâtir les églises démolies du temps de son père à cause des Manichéens. Il mourut après quatre mois de règne et ne laissa pas d'enfant pour lui succéder. Narsès (*Narsi*) fils de Sapor régna après lui [3]. C'était un vieillard intelligent et sage; il fit dans le royaume beaucoup de choses qui montrèrent son intelligence. Il monta sur le trône dans la neuvième année de Dioclétien; et dans la cinquième année de son règne, il vint au pays des Romains et des Arméniens, mais il fut vaincu. De son temps, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Il mourut après avoir régné neuf ans. Son fils Hormizd (*Hormoz*) lui

1. Reṣafa ou Sergiopolis. — 2. Cf. Noeldeke, *Geschichte*, p. 49-50 et 415-416. Le chroniqueur parle ici de Bahrâm III (293), fils de Bahrân II. — 3. En 293.

سنين وملك بعده هرمز ابنه واستبدّ برايه فى تدبير الامور ولم يلتفت الى المجوس وقصد الروم ليطلب ثار ابيه فتاذى به دوقلطيانوس ولم يلحق النصارى فى ايامه اذيّة ثم مات ومدّة ملكه سبع سنين وايام

### ١٣ خبر القدّيس سالبسطروس فطرك روميّة

كان الفطرك بروميّة فى ذلك الوقت ميليطوس[1] مدة ثلث سنين فلما مات اختير مكانه سالبسطروس وعمره اربعون سنة وكان خيّرًا فاضلًا فتلمذ خلقًا وقاوم اصحاب دوقلطيانوس وصبر على مكروههم وهتك سحر كهنة الاصنام وأظهر قبيح افعالهم وقطع خلقًا من اليهود بمناظرته وتنبأ على هلاك دوقلطيانوس وما يلحقه

### ١٤ * خبر التنّين * A p. 50.

كان بروميّة فى ايام مقام الاثيم مكسيطس بقرب جبل منها تنّين عظيم يجتمع اليه السحرة والمعزمون فى كل سنة فى شهر ايار ويقربون له جارية بكرًا وكان اكثر اهل

1. ملخياديس.

succéda [1]. Il se montra indépendant dans ses idées sur l'administration des affaires et n'écouta pas les Mages. Il fit une expédition contre les Romains pour venger son père, mais Dioclétien lui infligea des pertes. Sous son règne, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Puis il mourut [2], après avoir régné sept ans et quelques jours.

### XIII. — Histoire de saint Sylvestre, patriarche de Rome [3].

En ce temps-là, Miltiade (*Miliṭous*) fut patriarche de Rome pendant trois ans [4]. A sa mort, on choisit à sa place Sylvestre [5], qui était âgé de quarante ans. Il était bon et pieux; il convertit beaucoup de monde, résista aux amis de Dioclétien et supporta leur persécution. Il démasqua les divinations des prêtres des idoles et montra leurs mauvaises actions. Il convainquit beaucoup de Juifs par ses controverses. Il prédit la mort de Dioclétien et ce qui devait lui arriver.

### XIV. — * Histoire du dragon [6]. * A p. 50.

Sous le règne de l'impie Maxence (*Maksiṭis*), il y avait à Rome, près d'une colline, un énorme dragon. Tous les ans, au mois de mai, les devins

1. En 303. — 2. En 311. — 3. Cf. Land, *Anecdota syriaca*, III. — 4. De 311 à 314. — 5. Sylvestre, pape de 314 à 335. — 6. Cette histoire du dragon a été empruntée par les Syriens aux écrivains grecs et latins.

رومية قد مرضوا مما يصعد اليهم من نفسه وتغيّرت الوانهم لذلك وكان هذا التنّين فى مغارة ينزل اليها ثلثمائة وستين درجة فلما رأى القدّيس صورة أمرهم خاطب اهل المدينة فى الرجوع عن ضلالهم فضمن جماعة من وجوههم الدخول فى النصرانيّة ان كفاهم امر هذا التنّين فسأل ربّه معاونته على ما يريده وعمل شهرًا فرأى فى نومه فطروس وفولوس الرسولين المغبوطين يخاطبانه ويقولان له امض الى باب المغارة وخذ معك ثادورى ويولنس القسين وثلثة انفس شمامسة واعملوا هناك رازينًا فاذا تقرب الناس فانزل الى المغارة ولا تخف وليكن معك اقفال من الحديد فانك تجد فى المغارة ابوابًا من نحاس كبارًا وفيها حلق[1] فاقفلها بالاقفال التى معك وقل هكذا امر فطروس وفولوس رسولا المسيح ان تكون هذه الابواب مغلقة الى يوم ظهور سيدنا المسيح لذكرة السلم وخذ المفاتيح وادفنها فى الارض ففعل سالبسطروس ما أمر به وليس يشك الناس انه سيموت من رائحة فم التنّين حتى صعد سالمًا وفى يده المفاتيح فحمد الله كل من حضر واعتمد[2] منهم خلق كثير وتوقف منهم جماعة خوفًا من مكسطيس

1. Ms. خلق. — 2. Ms. واعتمذ.

et les enchanteurs se réunissaient autour de lui et lui offraient une jeune fille vierge. La plupart des habitants de Rome étaient tombés malades à cause de l'odeur de son haleine qui montait vers eux; leurs couleurs en étaient changées. Ce dragon vivait dans une caverne où l'on descendait par trois cent soixante degrés. Le saint, voyant l'état des habitants de la ville, les pressa d'abandonner leur erreur. Plusieurs notables assurèrent qu'ils se convertiraient à la religion chrétienne, si le saint les débarrassait de ce dragon. Alors il demanda à Dieu de l'aider dans son entreprise et s'en occupa pendant un mois. Il vit en songe les deux bienheureux apôtres Pierre et Paul, qui lui disaient : « Va jusqu'à la porte de la caverne, et, ayant pris avec toi les deux prêtres Théodore (*Thâdourâ*) et Jules (*Youlnos*) avec trois diacres, célébrez-y la messe. Lorsque le peuple sera rassemblé, descends dans la caverne et ne crains pas. Prends avec toi des serrures de fer, car tu trouveras dans la caverne de grandes portes en cuivre pourvues d'anneaux. Ferme-les avec les serrures et dis : « C'est ainsi que Pierre et Paul, les deux apôtres du Christ, ont ordonné que « ces portes soient fermées, jusqu'au jour de l'apparition de Notre-Seigneur le « Christ, en souvenir du salut accordé. » Prends ensuite les clefs et cache-les dans la terre. » Sylvestre fit ce qui lui était commandé : le peuple restait persuadé qu'il mourrait à cause de l'odeur de la gueule du dragon, jusqu'à ce qu'il fut remonté sain et sauf, tenant les clefs dans sa main. Tous les assistants rendirent alors grâces à Dieu et beaucoup reçurent le baptême. D'autres y sursirent par crainte de Maxence. Mais le saint leur dit comment il périrait et comment l'empereur Constantin arriverait au pouvoir; et ils écou-

فعرّفهم القديس ما يتوقعه من هلاكه وما يتجدّد لقسطنطين الملك فسكنوا اليه وكما خلص الله اهل بابل من عبادة التنين بدانيال النبى هكذا خلص الله اهل رومية على يدى سالبسطروس فطركهم

## ١٥ ذكر خبر الملك قسطنطينوس

كان الملك قد اشترك فيه اربعة ملوك دوقلطيانوس ومكسميانوس ومكسانطيس بن دوقلطيانوس وقسطنطين [1] فاما دوقلطيانوس ومكسميانوس فكانا على المشرق اعنى ارمينية ومصر والشامات الى قسطنطينيّة وكان امرهما واحداً واما مكسطيس فكان على روميّة وما يليها من البلدان مفرداً واما قسطنطين [2] فكان على قسطنطينية وهى بوزنطيّة وفى هذه الايام عصى اهل مصر واهل اسكندريّة فوجه دوقلطيانوس اليهم بالجيوش فاهلكوهم وفى السنة الحادية عشر ملك نرسى على الفرس مدة سبع سنين ثم ملك بعده هرمز خمس سنين وفى السنة التاسعة عشر لملك دوقلطيانوس هدمت بيع النصارى وقتل منهم خلق كثير واستمر المكروه والقتل عليهم ثمان سنين وفى هذه السنين استشهد فطروس فطرك

1. قسطنطيوس. — 2. قسطنطيوس.

tèrent ses conseils. De même que Dieu avait sauvé les habitants de Babylone du culte du dragon, par le prophète Daniel, ainsi il sauva les habitants de Rome par les mains de Sylvestre, leur patriarche.

## XV. — Histoire de l'empereur Constantin.

L'empire avait été partagé entre quatre empereurs : Dioclétien, Maximien, Maxence (*Maksânṭis*), fils de Maximien Hercule (*Douqlaṭiânous*?) et Constance Chlore (*Qosṭanṭin*). Dioclétien et Maximien avaient ensemble l'Orient, c'est-à-dire l'Arménie, l'Égypte et la Syrie (*Asch-Schâmât*) jusqu'à Constantinople. Maxence gouvernait tout seul Rome et les pays voisins; Constance avait Constantinople [1], qui est Byzance. En ce temps-là, les habitants de l'Égypte et d'Alexandrie se révoltèrent. Dioclétien envoya des armées contre eux; mais ils les firent périr. Et dans la onzième année, Narsès régna en Perse pendant sept ans; puis, après lui, Hormizd (*Hormoz*) régna pendant cinq ans. Et dans la dix-neuvième année de Dioclétien, les églises des Chrétiens furent démolies; un grand nombre d'entre eux furent tués, et la persécution dura huit ans contre eux. A cette époque, fut martyrisé Pierre, le patriarche d'Alexandrie qui excommunia Arius. Cette année-là, il y eut une telle famine que la mesure (*si'r*) de blé coû-

1. Constance régnait alors sur les Gaules, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la Mauritanie. S.

اسكندرية الذي حرم اريوس وفى هذه السنة عرض جوع شديد حتى بلغ سعر[1] من الحنطة الفان وخمس مئة درهم ولما هلك دوقلطيانوس ومكسميانوس اللذان تشبها بشابور فيما عاملا به النصارى بعد ان هربا من خارجيين خرج احدهما بالمشرق والاخر بالمغرب وفقدا عقلهما واختلطا بالعامة وعزلا وصار مكانهما سوروس ومكسميانوس اخر فلحق النصارى منهما امر عظيم وقتل خلق كثير منهم وقتل سوروس بعد سنة من ملكه فملك بعده قسطنطين الكبير وهو ابن قوسطوس وكان متواضعاً ليّناً واهل النصرانيّة فى نواحيه بغالاطية[2] ساكنون وفى اعماله سالمون مما يلحق غيرهم وكانت زوجته هيلانى من اهل نصيبين وكانت تمنعه من استعمال ما كان يامره به دوقلطيانوس ومكسميانوس من آرائهم وتحضه على الاحسان الى الناس وتسال ربّها دائماً ان ينقل زوجها عن عبادة الاصنام الى الايمان بالنصرانيّة فمكث فى ملكه اثنتى عشرة وقبل وفاته بثلث سنين ملك قسطنطين ابنه ثم مات وكان عمره سبعاً وخمسين سنة وعمر هيلانا تسعين سنة

فحصلت مملكة الروم باسرها لقسطنطينوس فى سنة ست عشرة وستمائة للاسكندر وهى السنة الثالثة والسبعون والمائتان لصعود سيّدنا المسيح الى السماء ووافى ارض غالاطية

1. Ms. شعر. — 2. بغالِيا.

tait deux mille cinq cents drachmes. Et lorsque Dioclétien et Maximien, qui avaient imité Sapor dans leurs agissements contre les Chrétiens, furent vaincus et mis en fuite par deux rebelles sortis, l'un de l'Orient, l'autre de l'Occident, ils devinrent fous, se confondirent avec le peuple et furent destitués. Sévère (*Saourous*) et un autre Maximin[1] leur succédèrent. Ils persécutèrent les Chrétiens et en firent tuer un grand nombre. Après un an de règne, Sévère fut tué[2], et Constantin le Grand, fils de Constance (*Qousṭous*), lui succéda. Constance était humble et doux, et dans son pays des Gaules (*Ghâlâṭiyah*) les Chrétiens vivaient en paix; ils étaient à l'abri, dans ses états, de la persécution qui atteignait ceux des autres pays. Hélène, son épouse, était originaire de Nisibe (*Naṣibin*), elle l'empêchait de faire ce qu'ordonnaient Dioclétien et Maximien et l'exhortait à faire du bien aux hommes. Sans cesse elle demandait à Dieu de convertir son mari de l'idolâtrie à la foi chrétienne. Il régna douze ans, et, trois ans avant sa mort, son fils Constantin commença à régner. Puis il mourut, âgé de cinquante-sept ans[3]; Hélène, quand elle mourut, avait quatre-vingt-dix ans.

Alors, tout l'empire Romain échut à Constantin (*Qosṭanṭinous*), en l'an 616 d'Alexandre, qui équivaut à l'an 273 de l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ au ciel. Il (Constantin) vint dans le pays des Gaules qu'il avait habité

1. Sévère (*Flavius Valerius Severus*) et Maximin Daïa créés césars en 305. — 2. En 307. — 3. Le père de Constantin mourut le 25 juillet 306. S.

التى كان مع ابيه فيها الى نيقاذومية وكانت امراته مجسيما ابنة دوقلطيانوس * فاستعصى * A p. 51.
عليه مكسطيس بروميّة ومكسميانوس بالشام وعذبا النصارى وهدما البيع وكان مكسطيس
يشق بطون الصبيان ويخرج اجوافهم يعمل بها السحر بمعاونة الكهنة السحرة فاشتدّ على
قسطنطينوس امره وخشى منه لكثرة رجاله واراد ان يسير لمحاربته ولم يكن بعد
عرف النصرانيّة وكانت امه تستر امرها منه وتخاف ان تظهر له اعتقادها وتديم المسالة
للمسيح ان يهديه الى الايمان به فبينا هو يفكر ويقول اى الالهة اظفرنى بهذا العدوّ
واعاننى عليه اياه اعبد فلما كان بعد ست ساعات من النهار رفع راسه الى السماء فرأى
اسطوانة من نور مثال الصليب وعليها المكتوب ان بهذه الصورة ترزق الظفر ويقال انه
راى ذلك جميع من كان معه فعلم ان هذه الصورة ليست الا للنصارى فاعتقد من....
الايمان ثم انه نام فرأى فى منامه السيّد المسيح وهو يقول له اتخذ يا قسطنطين مثل
تلك الصورة التى رأيتها نهاراً وليمض بها صاحب جيشك بين يديك فانك تغلب
عدوّك فعمل صليباً من الذهب ورصعه بالجوهر وجعله على راس علمه فظفر بعساكر

avec son père, à Nicomédie (*Niqâdhoumiyah?*)[1]. Sa femme était Maximiana (*Madjsimâ*) fille de Dioclétien[2] (*Douqlatiânous*). * Maxence, à Rome, et Maximin * A p. 51. (*Maksimiânous*), en Syrie, se révoltèrent contre lui, tourmentèrent les Chrétiens et détruisirent les églises. Maxence éventrait les petits garçons, leur arrachait les entrailles et en tirait des augures avec l'aide des devins. Il parut dangereux à Constantin qui le craignait à cause de la multitude de ses soldats et qui voulut aller le combattre. Il ne connaissait pas encore le christianisme. Sa mère s'en cachait à ses yeux et avait peur de lui révéler sa foi. Elle demandait avec constance à Notre-Seigneur de le convertir à la foi du Christ. Lui-même, il réfléchissait et disait : « Le Dieu qui me donnera la victoire sur cet ennemi, et m'aidera contre lui, sera mon Dieu. » A la sixième heure du jour, il leva la tête et vit une colonne de lumière en forme de croix qui portait cette inscription : « Par ce signe tu vaincras. » On dit que tous ceux qui étaient avec lui virent la même chose. Il sut que ce signe ne pouvait convenir qu'aux Chrétiens et il embrassa[3]... la foi. Puis, endormi, il vit en songe le Seigneur qui lui disait : « Prends, ô Constantin, la forme de l'emblème que tu as vu en ce jour; que le général de ton armée le porte devant toi et tu vaincras ton ennemi. » Il fit donc faire une croix en or, l'incrusta de diamants et la plaça sur son étendard. Il triompha des armées

1. Sens obscur. Constantin était à Nicomédie. Quand Dioclétien abdiqua l'empire, l'an 205, Constantin suivit son père Constance en Gaule et en Bretagne. S. — 2. Constantin épousa successivement Minervine et (en 307) Flavia *Maximiana* Fausta. Cette dernière était fille de Maximien Hercule (Cf. Tillemont, *Histoire des empereurs*, IV, p. 84 et 100). — 3. Lacune de deux mots dans le texte.

عدوّه وغرق مكسطيس وكانت مدّته اثني عشرة سنة ثم عاد من الحرب بعد اربع سنين واخذ الصليب بيده وبنى مدينته التى سمّاها باسمه قسطنطينيّة ومن ذلك الوقت صار ملوك الروم يخرّجون فى عساكرهم الصليب فى يد صاحب جيشهم

ومما كان سبب ايمانه ايضاً انه كان ظهر فى جسد قسطنطين الوضح فاتاه[1] قوم من الكفرة وقالوا ان اردت ان يزول عن جسمك البرص فاذبح اطفال المدينة....[2] بدمائهم فاخذ اطفالاً كثيرة فذبحها....[3] فارتفعت الضجة فى المدينة وكثرت المناحة فسمع ذلك فرحمهم وأطلق من كان أخذ. فلما أجنّه الليل رأى رجلين يقولان له ان اردت ان تطهر من برصك فأحضر سالبسطروس الاسقف فانّه مختف عنك خوفاً منك فهو يبرئ برصك. فلما أصبح طلب الاسقف وجدّ فى طلبه وحرص على احضاره حتى ظهر له فلما دخل عليه قال له اين الها النصارى اللذان رايتهما الليلة فى المنام فقال له الاسقف ان

1. Ms. فاباه. — 2. هنا بياض فى الاصل وتكون الكلمة : واسبح. — 3. هنا كلمتان قد محيتا.

ennemies, et Maxence se noya[1] : il avait régné douze ans. Constantin revint de la guerre après quatre ans, porta la croix dans sa main, et fit construire sa ville qu'il appela de son nom : Constantinople. Depuis lors, les Romains prirent l'habitude de faire précéder leurs armées de la croix, portée par leur chef[2].

Il y eut encore un autre motif de la conversion de Constantin[3] : La lèpre ayant fait son apparition sur sa chair, des impies vinrent le trouver et lui dirent : « Si tu veux guérir, égorge les enfants de la ville (et prends un bain) dans leur sang. » Il fit donc prendre et égorger plusieurs enfants[4]... Un grand tumulte s'éleva alors dans la ville, et il y eut beaucoup de pleurs. Ce qu'ayant entendu, il fut saisi de compassion et relâcha les enfants captifs. La nuit venue, il vit deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, fais venir l'évêque Sylvestre qui se cache par crainte de toi : il te guérira. » Le lendemain il fit donc rechercher activement l'évêque jusqu'à ce qu'il l'eût en sa présence. Alors, il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus en songe cette nuit? » — « Ceux que vous avez vus pendant votre sommeil,

1. En 212, le 28 octobre. S. — 2. Ce premier récit de l'apparition de la croix semble inspiré par Socrate, *H. E.,* I, II. Cf. Michel le Syrien, *Chronique,* I, p. 239-240. M. Wessely propose de voir dans cette légende une interprétation du monogramme IHV écrit sur la croix : au lieu de Ἰησοῦ on aurait lu I(N) H(OC) V(INCE). Cf. *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* dans la Patrologie Orientale, IV, page 101. — 3. L'auteur a fait de nombreux emprunts aux *Actes apocryphes de S. Sylvestre.* Voir l'étude que leur consacre Mgr Duchesne dans le *Liber Pontificalis,* I, p. CIX sqq. Une recension syriaque de ces actes a été publiée par Land. *Anecdota syriaca,* III, p. 46-76. — 4. Lacune.

اللذين رأيتهما فى هجوعك هما بشريان وليسا بالاهين واسمهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح مخلص الكل وانفذ الاسقف فأحضر من البيعة صورتيهما فقال الملك حقًا ان هاتين الصورتين هما اللتان رأيتهما فى منامي فوعظه الاسقف وكشف له برهان دين النصرانيّة فاعتمد[1] من يده ففي الحال ذهب عنه برصه وسقط من جسمه مثل قشور السمك واعتمد[1] معه اثنان وخمسون الفًا من الرجال سوى الصبيان والنساء وذلك فى السنة الحادية عشرة لملكه وتمكن الايمان فى قلبه وهدم بيوت الاصنام وامر بناء البيع واعتمدت[2] مكسمنا[3] امراته وحسن ايمانها وازال القديس سالبسطروس ما اعتاده اهل رومية من تسمية الايام بالكواكب السبعة لانهم سموا الاحد الشمس والاثنين القمر والثلثاء المريخ والاربعاء عطارد والخميس المشتري والجمعة الزهرة والسبت زحل ولما اتصل بمكسميانوس ما جرى على مكسطيس خضع للملك قسطنطينوس وانفذ اليه الهدايا الجليلة وساله الصفح عنه وتقدّم بفتح البيع والديارات فى اعماله فانكر عليه السحرة وكهنة الاصنام ما فعله واستهزؤوا * به[4] ...فعاود المخالفة وآذى النصارى وانفذ[5] اليه لوقينوس زوج اخته فاوقع * S p. 9.

1. Ms. واعتمذ. — 2. Ms. واعتمذت. — 3. وفى الصحيفة ٥٠ جاء مجسيما. — 4. فى نسختنا هنا نقص. — 5. اى قسطنطين.

répondit l'évêque, ne sont pas deux dieux, mais deux mortels : ils s'appellent Pierre et Paul (*Fatrous* et *Foulous*), disciples du Christ, Sauveur de tous les hommes. » Et l'évêque fit apporter leurs images de l'église. « En vérité, dit alors le roi, ces deux images sont bien celles que j'ai vues pendant mon sommeil. » L'évêque le prêcha et lui démontra la vérité de la religion chrétienne. Constantin reçut alors le baptême de la main de l'évêque. Immédiatement la lèpre le quitta et, de son corps, tomba quelque chose comme des écailles de poisson. Cinquante-deux mille hommes reçurent le baptême avec lui, sans compter les femmes et les enfants. C'était en la onzième année de son règne. La foi s'enracina dans son cœur; il détruisit les temples païens et fit élever des églises. Sa femme Maximiana (*Maksiminâ*) se fit baptiser aussi et devint bonne chrétienne. Sylvestre mit fin à l'habitude qu'avaient les Romains d'appeler les jours de la semaine des noms des sept astres; car ils appelaient le premier, Soleil; le second, Lune; le troisième, Mars (*Mirrîkh*); le quatrième, Mercure (*'Oṭârid*); le cinquième, Jupiter (*Moschtarî*); le vendredi, Vénus (*Az-Zoharah*); le samedi, Saturne[1] (*Zoḥal*). Maximin, ayant appris ce qui était arrivé à Maxence, se soumit au roi Constantin, lui envoya de beaux présents et lui demanda pardon. Il fit aussi ouvrir les églises et les couvents dans ses provinces. Les devins et les prêtres païens lui reprochèrent cette conduite et le méprisèrent[2]..... * Il se révolta alors de nouveau et persécuta * S p. 9.

1. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, p. 240. — 2. Lacune.

بعسكره وظفر به وقتله واولاده واباد السحرة وبنى البيع والديارات واكرم النصارى واقام بالشام وكتب قسطنطينوس الى سائر اصحابه بصيانة النصارى وازالة ما كان يلحقهم من الملوك الكفرة وبناء البيع وبقى قسطنطينوس من السنة التى غلب فيها مكسمينوس وهى السنة السابعة لملكه الى السنة الحادية عشرة بغير معموديّة[1] يبنى البيع ويعتقد الايمان الصحيح لانه احب ان يعتمد[2] فى الاردن موضع عماد[3] السيّد المسيح مخلصنا وكتب قسطنطينوس الى اوسابيس القيسرانى يامره ان يقلع بيوت الاصنام ويمحو اثارها ويبنى
* S p. 10. مكانها البيع وانفذ اليه الاموال الكثيرة الجليلة للنفقة * ففعل ذلك واخرب الابنية الاولى وجدّدها واحكم بناها وكبّر البيع وأوسعها وكتب الى الملك اعلمه ولما رأى اليهود ما جرى اعتراهم الحسد وقالوا ان الله الواحد أبرأ الملك من برصه لا المسيح. فاضطرب قلبه وداخله التغير واراد ان يعرف الحق فجمع من روسائهم اثني عشر[4] رجلًا. وجمع من الاساقفة اثني عشر[4] اسقفًا. فتناظروا بين يديه وهو يسمع فعرف صحة

1. Ms. معموذية. — 2. Ms. يعتمذ. — 3. Ms. عماذ. — 4. Ms. اثنا عشر.

les Chrétiens. Constantin envoya contre lui Licinius (*Louqinous*), son beau-frère, qui tailla son armée en pièces, en triompha, le tua avec ses enfants, extermina les devins, éleva des couvents et des églises, honora les Chrétiens et résida en Syrie. Constantin écrivit aussi à ses amis de protéger les Chrétiens, de faire cesser les maux dont les accablaient les rois infidèles et d'élever des églises. Constantin ne fut pas baptisé depuis l'année de sa victoire sur Maximin Daïa, la septième de son règne[1], jusqu'à la onzième, tout en faisant élever des églises et en embrassant la vraie foi, car il voulait recevoir le baptême dans le Jourdain où le Christ lui-même s'était fait baptiser. Il écrivit à Eusèbe de Césarée pour lui ordonner de détruire les temples des païens, d'en effacer jusqu'aux traces et d'élever à leur place des églises; il lui envoya
* S p. 10. de grandes sommes d'argent pour couvrir les frais. * Eusèbe obéit : il détruisit les anciennes constructions, les éleva de nouveau avec plus d'art, agrandit les églises et écrivit à l'empereur pour l'en informer. Les Juifs, ayant vu ce qui arrivait, en conçurent beaucoup de jalousie et dirent : « C'est le Dieu unique qui a guéri l'empereur de la lèpre et non point le Christ. » Le cœur de l'empereur fut alors troublé et devint hésitant; il voulut connaître la vérité et, à cet effet, il rassembla douze de leurs chefs et douze évêques chrétiens, lesquels discutèrent en sa présence. Il démêla la vérité des preuves apportées par les évêques d'avec la faiblesse des arguments des Juifs et, s'attachant

1. Maximin Daïa, vaincu par Licinius, allié de Constantin, s'empoisonna à Tarse, sept ans après l'avènement de Constantin (313).

قول الاساقفة وضعف حجة اليهود فلزم النصرانيّة واجتهد فى اظهار الحق وابطال ما سواه.

## ١٦ وجود الصليب والمسامير

ثم ان هيلانى ام الملك قسطنطينوس توجهت الى اورشلم فى عسكر جرّار ومعها
الاموال الجليلة والستور الدّيباج الفاخرة والالات السريّة للمذابح من الذهب * والفضة فلمّا * S p. 11.
حصلت فى اورشلم بحثت عن الصليب وعن المسامير التى سمر بها يدا سيّدنا وافرغت
وسعها فى ذلك حتى وجدته كله بوساطة اوسابس الاسقف وكان اليهود الكفرة قد
دفنوا ذلك فى بئر وجعلوا مزابل اهل البلد عليها حتى صارت مع طول الزمان كالجبل
العظيم فاستخرجتها بنثر الاموال فانتهبها الناس وكشف البئر واخرج منها الصلبان الثلثة
والمسامير وامتحنت الصلبان بان تركتها على امراة ميّتة كانت هناك منذ الزمن الطويل.
فلمّا....[1] ها صليبا اللصين لم تتحرك ونهضت لما جعل عليها صليب المسيح لوقتها.

1. هنا كلمتان ممحوتان ; اقرا : جعل عليها.

fortement à la religion chrétienne, il travailla avec zèle à faire triompher la vérité et à détruire l'erreur.

## XVI. — Découverte de la croix et des clous[1].

Hélène (*Hilânâ*), mère du roi Constantin, alla à Jérusalem, avec une nombreuse armée, des richesses magnifiques, des voiles, des étoffes précieuses, de riches ornements en or et en argent pour les autels. * Une fois à Jérusalem, elle * S p. 11.
fit chercher la croix et les clous qui percèrent les mains de Notre-Seigneur et fit tant qu'elle les trouva avec l'aide de l'évêque Eusèbe. Les Juifs impies avaient enfoui tout cela dans un puits sur lequel ils avaient accumulé les ordures de la ville, tellement qu'avec le temps c'était devenu comme une grande montagne. Hélène prodigua l'argent : les ouvriers enlevèrent cet amas épais qui couvrait le puits, et les trois croix furent retirées ainsi que les clous. Pour éprouver les croix, elle leur fit toucher une femme morte depuis longtemps : quand les deux croix des larrons la (touchèrent), elle ne remua point. Mais au contact de la croix du Christ, elle se leva instantanément. La reine fidèle confia

1. Les textes relatifs à la sainte Croix ont été réunis par Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonae, 1734. M. Nestle a publié les textes syriaques, *De sancta Cruce*, Berlin, 1889. Cf. Bedjan, *Acta martyrum*, III, p. 175 sqq. M. Tixeront a donné un essai de synthèse dans *Les origines de l'église d'Édesse*, Paris, 1888, p. 161 sqq.

فاودعت المومنة الصليب للاسقف وصاغت من المسامير لجاماً لفرس ابنها وذلك تكميلاً
* S p. 12. لنبوة قيلت فى ذلك فالهمها الله تعالى ذلك ورجع * اوسابس عن اعتقاده وحرم
اريوس ومن يعتقد مذهبه واحرقت كتبه باسرها وكتب قسطنطينوس الى سائر اعماله
باحراق كتبه فمن خالف ذلك عوقب العقوبة الشديدة.

## ١٧ اخبار هيلانا المومنة وولدها قسطنطينوس المظفر

هذه الملكة المومنة المباركة هيلانى من اهل الجزيرة من ك...[1] الرها من قرية
تعرف بكفر فحار وكانت تنصرت على يد برسميا اعنى ابن الاعمى اسقف الرها.
وتلقنت الكتب الطاهرة وذلك بالرها واتفق ان رجلاً من ولد ملوك الروم يدعى
والنطينوس بن قسطوس بن دارسميس بن دقيوس بن قلوديوس الملك انفذه ملك

1. ان حروف هذه الكلمة الباقية ممحوة. واظن ان الصواب : كورة.

la croix à l'évêque et fit avec les clous un mors pour le cheval de son fils : Dieu lui inspira d'agir ainsi pour accomplir une prophétie qui avait été
* S p. 12. faite à ce sujet[1]. Eusèbe revint * de son hérésie, anathématisa Arius et ses partisans : tous les livres de ce dernier furent brûlés. Constantin écrivit à toutes ses provinces pour ordonner, sous peine des plus graves châtiments, de brûler les livres d'Arius.

## XVII. — Hélène la Fidèle et son fils le Victorieux[2].

Hélène, cette reine fidèle et bénie, était originaire d'Édesse (*Ar-Rohâ*) en Mésopotamie, d'un village appelé Kafar Faḥâr[3]. Elle s'était faite chrétienne grâce à Barsamyâ[4], c'est-à-dire « le fils de l'aveugle », évêque d'Édesse, où elle avait appris les livres saints. Il arriva qu'un homme, d'une famille d'empereurs romains, nommé Valentin (*Wâlanṭinous*), fils de Castus, fils de Dar Samis, fils de Dèce (*Daqious*), fils de l'empereur Claude II (*Qloudious*), fut

1. Zacharie, XIV, 20. — 2. Un bon nombre des faits de ce chapitre se retrouvent dans la *Vie de Constantin et d'Hélène* qui figure dans les ménologes grecs. Cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 162-168 : *Les constructions Palestiniennes dues à sainte Hélène*. — 3. Une autre tradition la fait naître à Drépane en Bithynie ou encore à Naïs. Certains écrivains anglais la font naître en Angleterre. S. — 4. Cf. Rubens Duval, *La Littérature syriaque*, p. 122-126. Les actes de Barsamya furent « vieillis » de près de deux siècles, et on en fit un contemporain de Trajan.

الروم فى بعض الاوقات ليتعهد * المدن والكور التى تلي بلاد الشرق من ممالك الروم. * S p. 13.
وكان من جملتها بلد هذه المرأة فلما حصل فيه بصر بها فاعجب بجمالها وخطبها الى
اهلها فزوجوه اياها ونقلها الى بلده واتفق افضاء الملك اليه فعنيت هذه المباركة برفع
البلاء عن النصارى فى مملكة زوجها وكان وثنيًا وكان يطيعها لمحبته لها ولا يعلم حقيقة
مذهبها فولدت له ابنًا سماه قسطنطين فنشا على دين ابيه ومات الاب ورتب قسطنطين
ملكًا مكانه وكانت النصرانيّة فى بلاد الشام وغيرها من الاصقاع فى اذى صعب نحو
مائتين وسبعين سنة وذلك من السنة الخامسة عشر لطيباريوس قيصر الى السنة التاسعة
عشرة لدوقلطيانوس فلم تر هيلانا اظهار دينها لابنها وقوده اليه خوفًا عليه لحداثة سنه
ولئلا * ينتشر عليه من اصحابه ما يهلك به او يقتل[1] ضبطه لما يدخل فيه ولا يوفيه حقه. * S p. 14.
فلما كان فى السنة السابعة من ملكه فى شهر كانون الثانى خرج عليه جيوش البربر
ونزلوا على نهر يعرف بدوبانيس ليغزوا الروم ويخربوا بلادهم وقال قسطا ان

1. ?يقل.

envoyé par l'empereur romain pour visiter * les pays d'Orient attenant à l'empire. La patrie de cette femme faisait partie de ces pays. Une fois arrivé, cet homme vit Hélène qui lui plut par sa beauté, il la demanda en mariage à ses parents : ils lui accordèrent sa main et il la conduisit dans son pays. Il arriva qu'il devint empereur[1]; alors cette femme bénie travailla à défendre les Chrétiens dans l'empire de son mari qui était païen. Il lui obéissait parce qu'il l'aimait et il ignorait sa religion. Elle lui donna un fils qu'il appela Constantin et qui grandit dans la religion de son père. Son père mort, Constantin régna après lui. Depuis environ deux cent soixante-dix ans, le christianisme était en butte à toutes les persécutions en Syrie et en d'autres provinces, c'est-à-dire depuis la quinzième année du règne de Tibère (*Ṭibârious*) César, jusqu'à la dix-neuvième année du règne de Dioclétien. Hélène ne crut pas devoir révéler sa religion à son fils ni l'y convertir, craignant sa jeunesse, * l'influence funeste de ses amis, son inconstance après son baptême et un manque de fidélité. * S p. 13. * S p. 14.

Au mois de janvier, en la septième année du règne de Constantin, des armées barbares entreprirent de le combattre et vinrent sur le Danube[2]

1. Constance Chlore, époux d'Hélène, était fils d'une nièce de Claude II. Nous ne voyons pas qu'il ait été appelé Valentin. — 2. Je ne sais si l'auteur entend parler ici des armées de Maxence ou bien des peuples barbares que Constantin battit en Gaule et en Germanie. S'il veut parler de ces derniers, le fleuve mentionné serait le Danube. Mais si l'auteur veut désigner les armées de Maxence, ce fleuve serait le Tibre. Il résulte du contexte que l'auteur parle de ce dernier, à moins de supposer ici une phrase omise.

قسطنطين غزا مكسطيس لانه عصا عليه برومية ولم يتابعه وغلب على المدينة فبرز اليه
قسطنطين فى جيشه ونزل بحيث يقاربهم من هذا النهر عازما على لقائهم وعرف
وفور الجيش وعدته وقوته وعظمه فجبن عن مقارعته وانتهى اليه عزم العدو على
مباكرته فرأى قسطنطين فى منامه كان فى السماء ضياء عظيماً وبرقاً مهولاً وفى خلله
* S p. 15. صليب مؤلف من كواكب * وبينه منها كالكتابة تقرأ انك تغلب بهذا المثال وقوم قالوا
انه رأى ذلك نهاراً وذلك فى اليوم التاسع عشر من ايار وفيه يعمل اليونانيون ذكراناً
لظهور الصليب فى السماء وايشوعبرنون الجاثليق يقول فى مسائل ماقاريس الشماس ان
الصليب رآه قسطنطين بالقرب من مضربه ممتداً عليه كالرمح من كواكب متميزة وفى
راس الرمح صورة الصليب من كواكب غير مشتبكة[1] ومكتوب من الكواكب عليه انك
بهذا المثال تغلب ولان عادة اليونانيين واكثر الطوائف شد العذب فى اسافل اسنة

1. Ms. غير مشسكة.

(*Doubânis*), pour piller les Romains et dévaster leur pays. Costa[1] (*Qousṭâ*) dit que Constantin attaqua Maxence parce que ce dernier s'était révolté contre lui à Rome, ne l'avait pas reconnu comme empereur et s'était emparé de la ville. Constantin donc alla contre eux avec son armée et s'arrêta à proximité d'eux, près de ce fleuve, résolu à les attaquer. Mais il sut que l'armée ennemie était forte, nombreuse et puissante : il eut peur d'en venir aux mains. Il apprit aussi que l'ennemi était décidé à l'attaquer de bon matin. Alors, il vit en songe une grande lumière au ciel, des éclairs effrayants et
* S p. 15. une croix composée d'astres * avec cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». D'autres disent qu'il eut cette vision pendant le jour, et que c'était le 19 mai. Les Grecs célèbrent à cette date l'apparition de la croix au ciel. Išo'barnoun, l'évêque métropolitain, dit[2] dans ses « Questions du diacre Macaire (*Mâqâris*) » que Constantin vit la croix près de sa tente et étendue sur elle, à l'instar d'une lance composée de différentes étoiles ; et, à la pointe de la lance, la forme de la croix en astres distincts. Les astres en forme de lettres donnaient cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». C'est l'habitude chez les Grecs et la plupart des nations d'entourer d'une bande pendante le bois de leurs lances, au-dessous du fer : voilà pourquoi, la croix

Bar Hébræus, dans sa chronique syriaque, appelle aussi ce fleuve Danubius (éd. Bedjan, p. 60) ; même chose dans l'histoire de la découverte de la Croix (Bedjan, *Acta*, I, p. 326). S. — 1. Costa, historien qui sera encore cité plus bas. — 2. On voit que l'auteur compile ici tout ce qu'il a trouvé sur Constantin, sans se préoccuper de concilier les divers récits. S.

الرماح ما يشدّ النسطور فوق انبوب الصليب الذى هو مركوز عليه سستجة يجرى
مجرى العذبة لاجل ان الصليب ظهر كانه مركب على راس رمح وقال * قوم ان شدّ * S p. 16
السستجة فى اسفل الصليب شبيه بما فعله سيّدنا من شدّ وسطه بالمنديل عند غسل ارجل
تلاميذه وذلك على سبيل التواضع ثم نعود الى تمام الخبر فارتاع لذلك قسطنطين
ارتياعًا شديداً وجمع من صحبه من اهل العلم والكهانة فقص عليهم روياه وسألهم فى
عرض ذلك عن الشكل الذى رآه ولمن هو من الالهة التى تعبدها الروم فلم يكن
فيهم من عنده علم ذلك ولا معرفته فامر بصياغة شكل الصليب من الذهب بحسب الرؤيا
وان يوضع على راس علمه. فلما فرغ من ذلك قصد القوم واوقع بهم ونكأ[1] فيهم
وقتل ملكهم وخلقًا منهم وانهزم الكل[2] الباقى.

وقسطا بن لوقا يقول ان قسطنطين لما ظفر بعدوه جعل يفكر * ويقول أترى اى * S p. 17.
الالهة اعاننى على قهر عدوى وهزيمته فبينما هو يفكر ويروى فى ذلك رفع راسه
الى السماء وذلك فى نصف من النهار فرأى الصليب فى السماء كمثال النار وفيه كتابة ان
بهذا الشكل تغلب وان جماعة من اصحابه رأوا ذلك معه فعجبوا ثم رأى فى المنام

1. Ms. انكاء. — 2. الكل ؟ او اسفل ؟ اى انه يريد انهزام الباقى الى اسفل النهر.

étant apparue sur le haut d'une lance, les Nestoriens attachent au bâton qui porte la croix un petit voile qui tient lieu de la bande pendante. D'autres prétendent * que cette bande au bas de la croix sert à représenter ce que * S p. 16.
fit Notre-Seigneur en se ceignant d'un linge, lorsqu'il lava, par humilité, les pieds de ses disciples.

Revenons à notre récit. Constantin donc s'effraya beaucoup de cette vision; il réunit les savants et les devins qui l'accompagnaient, leur en fit part, leur demanda ce que pouvait être ce signe qu'il venait de voir, et auquel des dieux adorés par les Romains il pouvait appartenir. Aucun devin ne le sut. Constantin fit fabriquer une croix en or, semblable à celle qu'il avait vue, et donna ordre qu'elle fût portée sur son étendard : puis il fondit sur les ennemis et les tailla en pièces : il tua leur roi et le reste prit la fuite.

Costa (*Qousṭâ*), fils de Luc (*Louqâ*), dit que Constantin, ayant triomphé de l'ennemi, se prit à réfléchir * et à dire en lui-même : « Quel est donc le Dieu * S p. 17.
qui m'a aidé à vaincre mon ennemi et à le mettre en déroute? » Préoccupé de ces pensées, vers le milieu du jour il leva la tête vers le ciel et il y vit la croix, brillante comme le feu, avec cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». Plusieurs de sa suite la virent aussi, en même temps que lui, et en furent étonnés. La nuit suivante, il vit en songe quelqu'un qui lui disait : « Cisèle dans l'or la forme de cette croix : par elle, tu vaincras tes ennemis. »

فى تلك الليلة كأن قائلًا يقول له صغ مثل هذا الشكل من ذهب فانك تقهر به أعداءك. ودخل قسطنطين رومية فاضطرب النصارى بها واختفى اوسابيس اسقفها وعاود قسطنطين سوال الكهان وخدم بيوت الاصنام عن امر الصليب فما اجابوه بشيء يعتمد عليه لكن ذكر سدنة البيوت انه فى اليوم الذى ظهرت له هذه العلامة عرض
* S p. 18. ان تساقط كثير من الاصنام * وتكسرت فارتاع لذلك قسطنطين ونمى الخبر فى ذلك الى النصارى برومية فدسوا اليه من عرّفه ان الذى رآه هو شكل الصليب الذى صلب عليه المسيح ففكر فى ذلك وسال عنه خفيًا فعرف حقيقته فحلا فى قلبه الايمان وامن اوسابيس اسقف رومية على نفسه فحضره واستشرحه دين النصرانيّة فشرحه له فقوي ذلك فى نفسه واصطبغ من يد هذا الاسقف هو وزوجته وكان اسمها مكسميا ابنة دوقلطيانوس واعتمد اكثر اصحابه وقوم قالوا انه كان بقسطنطين وضح فلما اصطبغ طهر وقوم قالوا انه لما دخل روميّة المدينة هرب النصارى الذين كانوا بها فأتاه
* S p. 19. قوم من الحنفاء وقالوا له ان اردت ايها * الملك ان تطهر من برصك فاذبح اطفال هذه المدينة واغتسل بدمائهم فامر بذلك فلما اخذت الاطفال ارتجت المدينة بالبكاء والنوح.

Constantin entra dans Rome. Alors, les Chrétiens s'en émurent et Eusèbe, évêque de cette ville, se cacha [1]. Constantin questionna une seconde fois les prêtres et les ministres des temples païens au sujet de la croix. Ils ne lui répondirent rien de sûr. Mais les gardiens des temples lui rapportèrent que le jour où cette forme lui était apparue, un grand nombre d'idoles étaient
* S p. 18. tombées * et s'étaient brisées. Constantin s'en effraya. La chose se divulgua parmi les Chrétiens de Rome qui lui envoyèrent dire en secret que le signe qu'il avait vu était la forme de la croix sur laquelle le Christ avait été attaché. Il réfléchit sur tout cela, s'en informa secrètement et apprit la vérité. Alors, la foi lui parut douce au cœur; il fit rassurer l'évêque Eusèbe, se le fit présenter et le pria de lui exposer la religion chrétienne. Eusèbe répondit au désir du roi qui se fortifia dans sa conviction et se fit baptiser avec sa femme qui s'appelait Maximiana, fille de Dioclétien [2]. La plupart de ses amis furent aussi baptisés. On raconte que Constantin avait la lèpre et que, une fois baptisé, il en guérit. D'autres disent qu'à l'entrée de Constantin dans la ville de Rome, les Chrétiens qui s'y trouvaient prirent la fuite. Des Hané-
* S p. 19. fites vinrent et lui dirent : « Si tu veux, ô * roi, guérir de ta lèpre, égorge les enfants de cette ville et prends un bain dans leur sang. » Le roi donna des ordres à cet effet. Mais quand on se saisit des enfants, la ville retentit de

1. Eusèbe, élu pape en 309 ou 310, mourut au bout de quelques mois. Maxence ne périt qu'en 312. — 2. Cf. *supra*, p. 259, n. 2.

فرحمهم الملك وعفا عنهم فلما اجنه الليل رأى فى منامه رجلين يقولان له انك ان اردت ان تنقى من برصك فوجه واحضر اوسابيس اسقف رومية لانه مستتر منك هارب من خوفك فجئ به فهو يبرئك من برصك ووضحك فلما أصبح الملك امر بطلب الاسقف فأحضره وقال له الملك اين الها النصارى اللذان رأيتهما الليلة فى المنام قال له الاسقف ايها الملك ان اللذين رأيتهما ليسا بالاهين بل هما بشر مثلك وهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح اله الالهة وانفذ الاسقف الى البيعة فأتاه بصورتهما.
فلما رآهما * الملك قال حقا ان هذين اللذان رأيتهما البارحة فى منامي وعند اصطباغ * S p. 20.
الملك سقط من جسمه مثل قشور السمك ونقي من برصه وقوم قالوا ان عدد الذين اصطبغوا مع قسطنطين اثنا عشر الف نسمة وآخرون قالوا اثنان وخمسون الفا وذكر قوم ان الذى تولى صبغة قسطنطينوس هو سالبسطروس فطرك قسطنطينيّة وان ذلك كان فى السنة الحادية عشرة لملك قسطنطين وسنة ثمان وعشرين وستمائة لذي القرنين.

ومن بعد ذلك أبعد قسطنطين اليهود عن مملكته والوثنيّين عن الخدمة فى المراتب السلطانيّة وقبض ايديهم ووضع منهم وذلك بعد ان جمع علماءهم وعلماء المومنين
وتجادلوا فى الدين بحضرة * الملك فبرز اهل الحق واندحض حزب الباطل وعني الملك * S p. 21.

pleurs et de lamentations. L'empereur, saisi de pitié, épargna les enfants. La nuit venue, il vit en songe deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, envoie chercher Eusèbe, évêque de Rome, car il est caché, fuyant par crainte de toi : fais le venir, il te guérira de la lèpre. » Le lendemain, le roi ordonna qu'on fît chercher et venir Eusèbe, et il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus cette nuit? » L'évêque lui répondit : « Les deux que tu as vus, ô roi, ne sont pas des dieux, mais deux hommes comme toi : ce sont Pierre et Paul, disciples du Christ, Dieu des dieux. » Et l'évêque fit présenter au roi l'image des deux apôtres, prise dans l'église.
Le roi l'ayant vue, * s'écria : « Vraiment ce sont ceux que j'ai vus la nuit * S p. 20.
dernière pendant mon sommeil! » L'empereur étant baptisé, il tomba de son corps comme des écailles de poisson, et il fut purifié de sa lèpre. Selon les uns, le nombre de ceux qui furent baptisés avec l'empereur, était de douze mille; selon d'autres, il était de cinquante-deux mille. D'après certains auteurs, ce fut Sylvestre, patriarche de Constantinople, qui baptisa Constantin, en l'an 11 de son règne, et en l'an 628 d'Alexandre (*Dhoul-Qarnaïn*).

Ensuite Constantin éloigna les Juifs de son empire, et les païens des fonctions de l'État. Il les affaiblit et abaissa leur crédit, après que leurs
savants et les savants des Chrétiens réunis en sa présence * eurent dis- * S p. 21.

بالفحص عن امر الصليب واخراجه عناية انتهت الى ان كلف هيلانى والدته المسير الى
بيت المقدس والاهتمام بهذا الامر الى ان يتسهل كشفه وصرف المراعاة الى ما استهدم
من بيت المقدس و رم ما شعث منه فسارت هيلانا واستصحبت اوسابيس صاحب رومية.
ووصلت الى الموضع فى اليوم الثامن والعشرين من ايار من سنة احدى وثلثين وستمئة
للاسكندر وحكم قوم ان اوسابيس الذى اجتمع معها هو اسقف بيت المقدس وان
فطرك رومية لم يصحبها واستدعت عند ورودها بيت المقدس الخسندروس اسقفها.
* C p. 22. وكان قد نقل هذا الاسقف من الاسكندريّة الى بيت * المقدس لفضله ونسكه وحميته
للدين واعلمته هيلانا بما وردت له وامرت باستدعاء وجوه اليهود وعلمائهم ومشايخهم
والمتقدّمين فيهم فحضروا وقد كان عرض لهم فى وقت الاستدعاء الفكر فى امر
الصليب وان من اجله التمسوا فقال لهم احدهم ويعرف بايهوذا بن شمعون ان ابي
اخبرنى بموضعه وانبانى بحال المسيح وما جرى فى امره من القتل والصلب وذلك على
سبيل الحسد من الاحبار والكتبة له واوصانى بالدلالة عليه متى ظهر من يلتمسه ودلني

cuté ensemble en matière religieuse. Les défenseurs de la vérité eurent raison des sectateurs de l'erreur. Le roi s'appliqua à la recherche de la croix, si bien qu'il chargea sa mère Hélène d'aller en Terre Sainte pour s'occuper de cette affaire et relever les ruines du lieu saint. Hélène partit, emmenant avec elle Eusèbe, évêque de Rome. Elle arriva à Jérusalem le 28 mai de l'an 631 d'Alexandre[1]. Quelques-uns disent qu'Eusèbe, qui l'accompagnait, était évêque de Jérusalem (*Baït al-Moqaddas*) et que l'évêque de Rome ne vint pas avec elle. En arrivant à Jérusalem, elle fit appeler Alexandre, évêque de cette ville, lequel, à cause de sa valeur, de sa piété et de son zèle religieux, avait été
* S p. 22. transporté d'Alexandrie à Jérusalem[2]. * Hélène lui fit part du but de son voyage et ordonna qu'on rassemblât les notables des Juifs, leurs savants, leurs rabbins et leurs chefs. Ils se présentèrent. Ils se doutaient déjà qu'ils étaient appelés pour la question de la croix. L'un d'eux, nommé Judas[3], fils de Siméon (*Schim'oun*), leur dit : « Mon père m'a appris l'endroit de la croix et m'a instruit sur le Christ et sur sa mort et comment il fut crucifié par la jalousie des grands prêtres et des scribes; il m'a recommandé d'indiquer ce lieu quand il y aurait quelqu'un pour le demander. Sa croyance au Christ et sa véracité me déterminèrent à croire aussi en lui. Il m'a appris encore ce qui

1. La découverte de la croix eut lieu vers 326, et Eusèbe, pape, était mort en 310. S.
2. L'évêque de Jérusalem était alors Macaire (312-331). Alexandre, évêque d'Alexandrie, n'a point été transporté à Jérusalem. S. — 3. Voir *Textes orientaux inédits du martyre de Judas Cyriaque, évêque de Jérusalem,* par I. Guidi dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1904, p. 79 et 310.

من اعتقاده فيه وتصديقه به ما حداني على مطابقته فى الايمان به واخبرني ايضًا بحال
احد تابعيه المعروف كان باسطافانوس وانه كان عمه وان اليهود * قتلوه رجما لما نادى * S p. 23.
بشعاره ودعا الى الاعتراف به وان سئلت عنه دللت عليه فقال له اليهود انت وشأنك.
وحضر القوم مجلس هيلانا وسألتهم عن الصليب فاجمعوا على ايهوذا هذا وانه العارف
بحاله دونهم فاعتمدته بالسؤال فوسوس الشيطان له باليهوديّة الراسخة فيه ان يرجع
عن معتقده وجحد انّه يعرف له موضعًا فالجأته بالتخويف له بالقائها اياه فى جب تحبسه
به الى ان يموت جوعًا وعطشًا الى الاعتراف به فبادر الى الموضع فاحتفره ففاح له
روائح ذكيّة ووصل حفره الى ثلثة صلبان فابرزها وسئل عن المسامير فعاود الحفر
والطلب فوجدها ايضًا وعددها اربعة وتقدّمت هيلانا بتمييز صليب السيّد المسيح من
جملتها * ليزول الشك فيه فبينا هم فى ذلك أقبل قوم وبين ايديهم سرير ميت فقال * S p. 24.
ايهوذا الان نعرف ايها هو صليب المسيح قال ذلك على سبيل التجربة وتقدّم بحط
السرير فحطوه فوضع على الميت صليبين واحدًا بعد آخر فلم يوثرا اثرًا فجعل
الثالث عليه فنهض الميّت وكثر الضجيج بالتسبيح والتهليل والشكر لله تعالى على تلك
النعمة فصفحته هيلانى بالذهب ورصعته بالجوهر واتخذت له تابوتًا من الذهب اودعته فيه

arriva à l'un des disciples du Christ, nommé Étienne, qui était l'oncle de mon père et que les Juifs * lapidèrent pour avoir cru publiquement en lui et avoir * S p. 23. appelé les hommes à le reconnaître. Si donc on m'interroge au sujet de l'endroit de la croix, je l'indiquerai. » Les Juifs répondirent : « Fais ce que bon te semblera. » Hélène les rassembla et les interrogea sur la croix. Ils lui répondirent tous que Judas était seul capable de la renseigner. Elle le questionna donc, mais le démon, lui rappelant le judaïsme fortement enraciné dans son âme, lui suggéra de renoncer à sa foi; et il déclara ignorer l'endroit de la croix. Elle le menaça de le jeter dans un puits, où il mourrait de faim et de soif, et le força ainsi à confesser l'endroit. Il y courut et creusa la terre : il en sortit une odeur suave. Le déblaiement donna d'abord trois croix que le juif livra; puis, interrogé sur les clous, il reprit le déblaiement et les trouva aussi, au nombre de quatre. Hélène procéda à la vérification de la croix de Notre-Seigneur * pour lever tout doute. A ce moment, parurent des hommes, portant * S p. 24. un cercueil. « Maintenant, dit Judas, nous saurons quelle est la croix du Christ. » Il disait cela pour tenter la croix. Il fit arrêter le cercueil et plaça sur le mort deux croix, successivement, sans aucun résultat. Il approcha la troisième et le mort de se lever. Les voix retentirent alors pour louer Dieu et le remercier de cette grâce. Hélène recouvrit la croix de plaques d'or et l'incrusta de diamants; elle lui fit une châsse en or et la laissa à Jérusalem.

وتركته بيت المقدس وقوم قالوا ان هيلانى حملته معها الى عند الملك ابنها الى قسطنطينية
وقيل ان كسرى بن هرمز لما فتح مدينة دارا وتوجه الى بيت المقدس احضر
* S p. 25. اسقفها وساله عن الصليب الذي وجدته * هيلانى وخلفته عندهم فذكر له الاسقف ان
اليهود اغتصبوه فدعا كسرى وجوههم وعاقبهم فاحضروه اياه فحمله كسرى الى
تياذاسيس بن موريقي الملك وحكي ان اليونانيين كانوا اذا توجهوا الى الحرب
اخرجوا امامهم الصليب فلما قصد كسرى انوشروان الروم جهزوا اليه عسكرًا فى البحر
وجعلوا الصليب فى بعض المراكب الذي فيه خزانة المال فهبت ريح عاصف خطفت
بالمركب من بحر الروم الى بعض سواحل بحر خراسان فاخذ المركب والصليب فيه
وحمل الى كسرى فظنه من الات الحرب فاودعه خزانته وعرفت شيرين المومنة
زوجة الملك كسرى حاله وكانت تسرّ اعتقاد دين النصرانيّة فاستوهبت الصليب من
* S p. 26. الملك فوهبه لها فلما * عرف ملك الروم حال الصليب وحصوله في يد كسرى نزل على
حكمه فى كثير من اقتراحاته وساله رد الصليب عليه فاجابه الى ذلك فحزنت شيرين

D'autres disent qu'Hélène la porta, avec elle, au roi son fils, à Constantinople.

On rapporte que Chosroès (*Kisrâ*), fils d'Hormizd, ayant conquis la ville de Dara [1] et étant parti pour Jérusalem, fit venir l'évêque de cette ville et l'inter-
* S p. 25. rogea sur la croix [2] qu'Hélène y avait découverte * et laissée. L'évêque lui répondit que les Juifs s'en étaient emparés de force. Chosroès manda leurs notables et les punit. Alors, ils la lui livrèrent. Il la porta à Théodose (*Tiâdhâsis*), fils de l'empereur Maurice [3]. On dit que les Grecs, en partant pour la guerre, se faisaient précéder de cette croix. Quand Chosroès Anouchirwân [4] voulut attaquer les Grecs, ceux-ci équipèrent une flotte et placèrent la croix dans le vaisseau qui portait le trésor. Un vent violent souffla et emporta ce vaisseau depuis la mer des Grecs jusqu'aux rivages de la mer du Khorâsân. Le navire avec la croix furent capturés et portés à Chosroès qui, ayant pris la croix pour une machine de guerre, la plaça dans son arsenal. Šîrîn, la croyante, femme du roi Chosroès, l'apprit (elle cachait sa croyance en la religion chrétienne) et demanda la croix au roi qui la lui donna. Quand
* S p. 26. * l'empereur des Grecs sut ce qu'était devenue la croix et qu'elle était tombée entre les mains de Chosroès, il lui fit beaucoup de concessions et lui demanda

1. Chosroès II, fils d'Hormizd, régna de 590 à 628 et conquit Dara en 604. S. — 2. L'auteur réunit ici toutes les relations qu'il a trouvées concernant le transport de la croix en Perse. S. — 3. Empereur grec (582-602) tué avec ses fils par Phocas. — 4. Chosroès I, surnommé Anouchirwan, avait régné de 531 à 579. L'auteur confond ici les deux Chosroès, car Šîrîn nommée plus bas était l'épouse de Chosroès II. Peut-être a-t-il cru comme Bar Hébræus (*Hist. des dynasties*, éd. Salhani, p. 152) que le surnom d'Anouchirwân avait été donné également à Chosroès II. S.

لذلك وتناولت قطعة من اليد المكسورة من الصليب للتبرك بها ومنها اخذ نصارى المشرق على ما حكي ما هو فى ايديهم الى الان من خشبة الصليب وذكر شاهدوست اسقف الطيرهان فى امر الصليب ان هرقل لما عاين اتصال الحروب مع الفرس تقدّم بحمل جميع ذخائر الملوك من الشام وانفذ مع ذلك الصليب من بيت المقدس الى القسطنطينية فى البحر فهبت ريح عظيمة على المراكب فالقتها الى الاسكندريّة فاستولوا عليها واخذوا ما فيها وانفذوه الى المدائن وكان الصليب فى جملة الماخوذ فاشتدّ ذلك * على هرقل واغتم من اجله وتوجه لقتال الفرس وكان ملكهم مقيمًا بدسكرة الملك * S p. 27.
فى طريق خراسان فلما قرب هرقل منه هرب من بين يديه وصار الى المدائن وقطع جسر تامرّا وديالى[1] ووافى هرقل ونزل على جسر النهروان فبادر كسرى بانفاذ الصليب اليه مع جمع كثير من النصارى وسالهم مسالته الكف عنه فلما شاهد الصليب سكن غضبه وشفع النصارى فيما سالوه وصالح كسرى

وحكى قسطا بن لوقا ان هيلانى لما اشخصت الى اورشليم الفت خشبة الصليب

1. Ms. دجلة.

la croix en retour. Chosroès répondit à ses désirs. Sirin en eut du chagrin et prit un morceau détaché du bras pour en être bénie. C'est à ce morceau, dit-on, qu'il faut rattacher tout ce qui se retrouve de la croix entre les mains des chrétiens d'Orient. Šahdost, évêque de Ṭirhân, dit au sujet de la croix qu'Héraclius (*Haraql*), vu la continuité des guerres avec les Perses, procéda à l'enlèvement de tous les trésors royaux de Syrie et les envoya par mer à Constantinople, avec la croix, qu'il prit à Jérusalem. Un vent violent souffla et jeta les vaisseaux sur Alexandrie. Les Perses s'en emparèrent, en prirent le contenu et envoyèrent le tout à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâïn*), ainsi que la croix. Héraclius en eut beaucoup de peine * et de chagrin et il partit pour combattre les Perses. Le roi de ces derniers résidait à Daskarat al-Malik [1], sur la route du Khorâsân. A l'approche d'Héraclius, il prit la fuite, vint à Séleucie-Ctésiphon et passa le pont du Tâmarrâ et Dayâlâ [2]. Héraclius vint camper sur le pont du Nahrawân. Alors Chosroès lui envoya la croix avec une foule de chrétiens qu'il chargeait de demander à Héraclius de s'éloigner. A la vue de la croix, Héraclius s'apaisa, accepta l'intervention des chrétiens et fit la paix avec Chosroès. * S p. 27.

Costa, fils de Luc, raconte qu'Hélène, une fois à Jérusalem, trouva la

1. Daskarat al-Malik, petite ville sur le chemin du Khorâsân, ainsi appelée parce qu'elle était une des résidences préférées de Hormizd, fils de Sapor, fils d'Ardaschir (Yaqout, *Moʿdjam al-boldân*, II, p. 575). — 2. Tâmarrâ et Dayâlâ sont les deux noms d'une seule et même rivière près de Bagdâd (Yaqout, *o. c.*, I, p. 813 et II, p. 638).

مكسورة بنصفين فاخذت احد النصفين وانفذته الى قسطنطينوس ولدها وخلفت النصف
* S p. 28. الاخر بفامية. ثم ان ملوك الروم ارادوا اخذ ذلك من فامية فلم يتركهم * اهل المدينة.
وصالحوهم على نصفه وبقي فى المدينة الربع منه وفى زمان يوسطوس غزت الفرس
الروم واخربوا مدينة فامية واخذوا الفرس الربع الباقي من الصليب وحملوه الى
المدائن وفى ايام هرقل سأل هرقل سهربران[1] ان يوجه ذلك اليه. فانفذه ووصله هرقل
باقيه وغشاه ذهبًا وهو الان هناك تام. وذكر ان بدن الصليب من خشب التين. ويقال
ان عند وصول الصليب الى الملك تفرق[2] اهل مملكته منه باحدى يديه وصيغ مكانها
من الذهب. وعرفت الآية فى خشبه ان النار لا توثر فيه. والذي فى ايدي الناس فى
جميع اقطار الدنيا هو من ذلك المتفرق. والنسطور يعملون ذكران وعيد الصليب فى
* A p. 52. اليوم * الثالث عشر من ايلول وهو مثل اليوم الذي وجدت فيه الصلبان الثلثة. والملكية
يعملونه فى اليوم الرابع عشر وهو مثل اليوم الذى فيه ظهرت آية الصليب بقيام الميت.
وذكر قوم ان فى يوم وجوده وهو اليوم الثالث عشر ظهرت الآية فيه وفى اليوم الرابع
عشر نصبته هيلانى فى بيعة اورشليم. وفكرت هيلانى فيما تصنع بالمسامير. فالهمت قول

1. ?شهربراز. — 2. Ms. تعرق.

croix brisée en deux parts égales. Elle en prit une qu'elle envoya à son fils et laissa l'autre à Apamée (*Fâmyah*). Les empereurs romains voulurent s'em-
* S p. 28. parer de celle-ci. Mais les gens d'Apamée s'y refusèrent. * Ils finirent cependant par en accorder la moitié, et le quart resta à la ville. Au temps de Justinien (*Yousṭous*), les Perses firent la guerre aux Romains et détruisirent la ville d'Apamée : ils prirent le quart qui restait de la croix et le portèrent à Séleucie-Ctésiphon. Héraclius demanda ce quart à Saharbarâz[1] qui le lui envoya. Héraclius le joignit à l'autre moitié et le fit recouvrir d'or. On l'y conserve en entier, encore aujourd'hui. On dit que le bois de la croix est du bois de figuier. On dit aussi qu'à l'arrivée de la croix, les sujets de l'empereur s'en partagèrent un bras, lequel fut remplacé par un bras en or. Le bois de la croix se fait connaître par le miracle suivant : le feu n'a sur lui aucune prise. Les fragments de la croix dispersés dans le monde entier proviennent de ce partage.
* A p. 52. Les Nestoriens fêtent la croix le 13 * septembre, anniversaire de la découverte des trois croix. Les Melchites la fêtent le 14, anniversaire du miracle fait par la croix pour la résurrection du mort. Quelques-uns disent que le même jour, le 13, eurent lieu et la découverte de la croix et le miracle, et que le 14, Hélène la plaça dans l'église de Jérusalem. Hélène se demanda ce qu'elle devait faire des clous. Dieu lui rappela la parole du prophète Zacharie[2],

1. Roi sassanide, régnait en 629. — 2. Zacharie, xiv, 20.

زكريا النبى انه تكون على لجام فرس الملك قديس الرب فصاغتها لجاماً تستعمله الملوك عند ملاقاتهم الحروب المنهظة

وحسن ايمان ايهوذا الذى دل على الصليب واعتمد[1] وافضى امره فيما بعد الى ان أسيم اسقفاً على بيت المقدس وذلك كان بعد وفاة الخسندروس وسمى عند انتقاله الى دين النصرانية قرياقس وكانت هيلانى نذرت قديماً انّه ان تنصر ابنها ونصر الدين ان يحج الى بيت المقدس ويصلى فيه ويبنى البيع على آثار المسيح فوفت بنذرها وقضت نسكها فقال لها ذات يوم الخسندروس أراك ايّتها الملكة مهتمة بالبناء. والدين على شفاً لكثرة اهل البدع فيه ومن قد أضل خلقاً من اهليه ومنذ وقع اغفال قطع دابر[2] هولاء المارقين وفض جموعهم ودحض بدعهم غلبوا على هذه البلاد فهدموا الابنية واهلكوا من اقام على هذا المذهب وضل من بقى اختياراً او ضرورة والعناية بهذا الباب اولى والنظر فيه افيد فكتبت هيلانى الى قسطنطين ابنها تصف له مقالة الخسندروس الاسقف وتساله[3]....

1. Ms. اعتمذ — 2. Ms. دالبر. — 3. قد سقط من هنا صحيفة او اكثر.

disant qu'ils seraient pour le mors du cheval du roi, saint du Seigneur. Elle en fit donc un mors dont se servent les empereurs pour les guerres importantes.

Judas, qui avait indiqué l'endroit de la croix, crut sincèrement et reçut le baptême. Plus tard, il fut même sacré évêque de Jérusalem, après la mort d'Alexandre; au baptême, il reçut le nom de Cyriacus (*Qiriaqos*). Hélène avait fait vœu que si son fils se faisait chrétien et protégeait le christianisme, elle irait en pèlerinage à Jérusalem pour y prier et élever des églises aux endroits consacrés par le passage du Christ. Elle exécuta son vœu et satisfit sa dévotion. Alexandre lui dit un jour : « Je vois, ô reine, que vos préoccupations vont aux constructions, tandis que la religion est agonisante, à cause du grand nombre d'hérésiarques qui en détournent tant d'adeptes. Depuis qu'on néglige d'exterminer ces corrupteurs, de disperser leurs assemblées et de réfuter leur doctrine, ils ont prévalu dans ce pays, détruit les édifices et fait périr les fidèles. Le reste a embrassé l'erreur, soit librement, soit par contrainte. Il serait plus logique et plus utile de vous préoccuper de ce côté de la religion. » Hélène en écrivit donc à son fils, l'informa des paroles d'Alexandre et lui demanda[1]...

1. Lacune.

## ١٨ (ذكر خبر مجمع نيقية)

.... احد من الجمع كله لكن الظنة كانت قد سبقت الى بعضهم فوقع التمييز لهم. فاختير منهم[1] من عليه سمة الفضل وآثار المحن فى اجسادهم من المخالفين واصحاب البدع فبلغت عدّتهم ثلثمائة وثمنية عشر رجلًا من فطرك ومطران واسقف وقس وقال قوم انه لم يحضر بنيقية سوى هذا العدد المذكور فقط وكان فيهم اسقف مرعش وبه اثار عظيمة ممن كان حبسه من اصحاب اريوس لانه تحصل فى ايديهم يتردد فى العذاب اثنتان وعشرون سنة حتى انتهوا فى امره الى ان قطعوا يديه ورجليه واذنيه وجدعوا انفه وشفتيه وسملوا عينيه وقلعوا اسنانه وكان ما بقى من جسده الطاهر كالعود المحترق بالنار سوادًا ويبسًا وكان فيهم سطون[2] ونيقطيوس[3] القسيسان خليفتا صاحب روميّة. والخسندروس صاحب الاسكندريّة وماقاريس صاحب اورشليم وجرمانوس صاحب سامرة.

1. Ms. منهم. — 2. بيطون. — 3. بيقنطيوس.

## XVIII. — (Le concile de Nicée).

..... Aucun de toute cette assemblée; mais on en avait déjà désigné quelques-uns par la pensée et on les avait distingués. On les choisit donc parmi ceux que leurs vertus et les traces des supplices reçus sur leurs corps, de la part des ennemis et des hérétiques, mettaient au premier rang. Leur nombre atteignit 318 : patriarches, archevêques, évêques et prêtres. Quelques-uns disent que seuls ces 318 furent présents à Nicée. Parmi eux, se trouvait l'évêque de Marasch qui portait les marques affreuses des plaies reçues dans la prison, car les sectateurs d'Arius s'étaient emparés de lui et, pendant vingt-deux ans, l'avaient continuellement torturé; ils lui avaient enfin coupé les mains, les pieds, les oreilles, le nez et les lèvres; ils lui avaient crevé les yeux et arraché les dents. Ce qui restait de son corps ressemblait, par sa noirceur et sa sécheresse, à une branche de bois brûlée par le feu. Il y avait aussi parmi eux Viton (*Bitoun*?) et Vincent (*Biqaṭious*?), les deux prêtres qui représentaient l'évêque de Rome; Alexandre, évêque d'Alexandrie, Macaire, évêque de Jérusalem, Germain de Samarie, Eusèbe de Damas[1] (?), Anatolius d'Émèse (*Ḥimṣ*), Eustathe (*Asṭâthis*) d'Antioche, Zénobius de Séleucie (*Ṣiqiliyah*?)[2], Jacques de Nisibe : ce dernier était d'un grand mérite. On dit qu'au

1. L'auteur veut-il parler de Magnus (B. H. Cowper, *Analecta Nicæna*, p. 8) ou bien d'Eusèbe de Césarée? S. — 2. Zénobius de Séleucie? (*Ibid.*, p. 9). S.

واوسابيس صاحب دمشق وانطوليس صاحب حمص واسطائيس صاحب انطاكية.
ودوماسس صاحب صقلية ويعقوب مطران نصيبين وكان من الفضل بمنزلة جليلة.
وحكي انه اقام فى ذلك اليوم حيث[1] الجمع ميتاً وحضر مار افريم المعلم وتياذوروس
صاحب طرسوس وهو غير المفسر وكان ممن تخلف من جملة من استدعى صاحب
رومية وتاخر فافا الجاثليق لكبر سنه وضعف حركته فارسل بشمعون برصباعى
ومرشهدوست للنيابة عنه وقوم قالوا استناب شمعون ويعقوب مطران نصيبين وقيل ان
يعقوب مطران نصيبين استصحب معه مار افريم المعلم ليخصم به اريوس لان مار افريم
لم يكن من جملة الاباء فيستدعى وايشوعبرنون الجاثليق يذكر ان رئيس هذا المجمع
كان اوسطائيس صاحب انطاكية واليا مطران مرو وشهدوست اسقف الطيرهان يذكران
انه حضر هذا المجمع من المشرقيين شهدوست الاركدياقون ويعقوب صاحب نصيبين ومر
جورجيس[2] اسقف سنجار ويوحنا مطران باجرمى.
* وحينئذ تقدم قسطنطينوس الملك ببناء مجلس عظيم لهم وان ينصب فيه الكراسى على * A p. 53.
عددهم واجمع القوم وجلسوا على مراتبهم فاقبل الملك قسطنطين اليهم وابتدأ باسقف
مرعش فقبل الارض بين يديه وموضع كل عضو قد قطع منه وفعل بكل واحد

1. Ms. حدث. — 2. ? جيورجيس.

Concile, ce jour-là, il ressuscita un mort. Saint Éphrem fut aussi présent, ainsi que Théodore, évêque de Tarse (non point l'interprète). Parmi ceux qui, appelés par l'évêque de Rome, n'assistèrent pas au Concile se trouvait Papas, le patriarche, à cause de son grand âge et de son impuissance à se mouvoir; il se fit représenter par Siméon bar Ṣabbâé et Mar Sahdost. D'autres disent qu'il se fit représenter par Siméon et Jacques, évêque de Nisibe. On dit aussi que Jacques, évêque de Nisibe, se fit accompagner par le savant Éphrem pour qu'il réfutât Arius, car saint Éphrem ne comptait pas parmi les Pères pour être appelé. Išo'barnoun le métropolite rapporte que le président du concile fut Eustathe, évêque d'Antioche. Élie, évêque de Merw, et Šahdost, évêque de Ṭirhân, racontent que parmi les Orientaux qui assistèrent à ce Concile, il y avait l'archidiacre Sahdost, Jacques, évêque de Nisibe, Georges, évêque de Sindjar, et Jean, évêque de Beit Garmaï [1].

* Constantin fit donc aménager pour eux une grande salle et la garnit * A p. 53. de sièges selon leur nombre. Ils siégèrent selon leurs dignités. Constantin alla vers eux et, commençant par l'évêque de Marasch, il baisa la terre devant lui, ainsi que l'endroit de chacun de ses membres mutilés. Il fit de même pour

1. Voir l'histoire de Karka de Beit Slokh dans Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, 507; Hoffmann, *Auszüge*, p. 46.

منهم مثل ذلك حتى اتى على جميعهم وجلس على كرسى دونهم وخاطبهم فى النظر للدين واهله واقرار الحق مقره واظهار ما يجب التمسك به والاعتقاد له مما اخذ عن الرسل وكان جميع هذا القول منه بخضوع واستكانة وتناول سيفه وقضيبه وخاتمه فالقاه بين ايديهم وقال لهم ان الله عز وجل سلطكم على الكهنوت وسلطنى على الملك واليوم فلكم السلطان من الله تعالى على الكهنوت والملك وانا مذعن بالطاعة لكم واتباع امركم فاحكموا بالحق المطابق لامر الله ومشية مسيحه فانكم سبب حياة من يحيى وهلاك من يهلك الى الابد وانظروا كل من كان من المخالفين * الذين يسمون هاراسيس اعنى الفرق ممن لم تبدّل الكتب الالاهية ولا زاد فيها ولا نقص فاحضروه وناظروه وبصروه فلعل ان يثبت الى الحق ويلحق باهله فاما الاضداد والمخالفون والمتجاهرون بالخلاف ومن حرف الكتب وبدل الايمان فاجتنبوهم وامنعوهم الدنوّ منكم ولا تخالطوهم فى مناظرة ولا غيرها الا من آمن منهم وتاب واقلع وأناب وتحقق ذلك فيه ووثق به منه فلما سمع الجمع ذلك منه دعوا له وخيروه خيراً على ما ظهر من حسن نيته وقوّة امانته وصدق عنايته وتقوض[1] مجلسهم فى ذلك اليوم وهو التاسع من

* A p. 54.

1. تفاوض ؟ او استفاض ؟.

tous les autres jusqu'au dernier. Puis, s'asseyant sur un siège inférieur aux leurs, il les exhorta à examiner les questions concernant la religion et les fidèles, à démontrer la vérité et à définir les articles de foi qu'il faut confesser d'après la doctrine des Apôtres. Il dit ces paroles avec soumission et avec calme. Il prit ensuite son épée, son sceptre et son anneau, qu'il déposa à leurs pieds en disant : « Dieu vous a donné le pouvoir sur le sacerdoce et m'a donné le pouvoir sur l'empire. Mais, aujourd'hui, Dieu vous donne le pouvoir sur le sacerdoce et sur l'empire. Je vous suis soumis et je suivrai vos ordres. Jugez selon la vérité conforme à l'ordre de Dieu et à la volonté de son Christ. Vous êtes la cause de la vie de ceux qui vivent, et celle de la perdition de ceux qui se perdent, et cela pour l'éternité. Voyez aussi parmi ceux qui sont dissidents * et qu'on nomme hérétiques, s'il ne s'en trouve pas qui auraient dénaturé les livres divins, en y ajoutant et y retranchant; faites-les venir et discutez avec eux pour leur ouvrir les yeux; peut-être reviendront-ils sincèrement à la vérité et à ses partisans. Quant à ceux qui sont manifestement ennemis de la vérité, qui auraient dénaturé les Écritures et altéré la foi, évitez-les et ne les mêlez pas à vos discussions, excepté ceux qui seraient revenus de leurs erreurs et auraient donné des marques rassurantes de leur vrai repentir et de leur conversion sincère. » L'assemblée, ayant entendu ces paroles du roi, le combla de ses vœux et de ses bénédictions pour la droiture

* A p. 54.

حزيران سنة خمس وثلثين وستمائة لذى القرنين والسنة الحادية والعشرون من ملك قسطنطينوس.

واتفردوا من بعد ذلك اليوم للمباحثة والمذاكرة والجدال والمناظرة واقامة الحجج الصحيحة والبراهين الواضحة حتى استقر بينهم ما اتفق عليه جمهورهم مما طابق الانجيل الطاهر والا مشرعن[1] الرسل وبحسب ما يضمنه كتاب الخندروس الاسقف المذكور. ودوّنوا ذلك فى صحف وسموه الايمان وقيل ان مدة مقامهم كان على ذلك ثلث سنين وامروا ان يتلى هذا الايمان فى المجامع امام القداس وعند استقرار ذلك لهم اجمعوا على حرم اريوس اللعين فكتب الملك الى جميع الاساقفة ورؤساء البيعة منشوراً يعلمهم فيه حال اريوس فى حرمه وابعاده ويامرهم بان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته وكان نسخة ما كتب به الملك.

من قسطنطينوس الملك الى كلمن لقيه كتابنا هذا من الاساقفة والمطارنة ومن دونهم من الكهنة والعمال وسائر العامة سلام اما بعد فان اريوس الفاجر تشبه بالشيطان الشرير

1. كذا فى الاصل ولم نتبين معناها.

de son intention, la sincérité de sa foi et l'ardeur de son zèle. Elle délibéra ce jour-là : c'était le 9 juin [1] de l'an 635 d'Alexandre [2], en la vingt et unième année du règne de Constantin.

Depuis ce jour, les membres de l'assemblée s'isolèrent pour discuter, s'entretenir, échanger des vues et apporter des preuves solides et claires; jusqu'à ce qu'ils fussent pleinement d'accord sur ce qui était conforme au saint Évangile, aux traditions (?) des Apôtres et à la lettre du susdit évêque Alexandre. Ils mirent tout cela par écrit et l'appelèrent la foi. On dit que l'assemblée dura trois ans [3]. Ils ordonnèrent la lecture de cette foi aux réunions avant la messe, puis ils prononcèrent tous l'anathème contre Arius le maudit. Le roi écrivit à tous les évêques et chefs de l'Église une circulaire pour leur communiquer l'anathème prononcé contre Arius et leur prescrire de brûler tous les livres de ce dernier. Voici le texte de la lettre du roi [4] :

« De Constantin, empereur, à tous ceux qui recevront notre présente lettre, évêques, archevêques, prêtres, fonctionnaires, et à tous nos sujets, salut. Arius l'imposteur, se faisant le suppôt de Satan le très méchant, a violé la foi, s'est séparé des fidèles et a inventé une hérésie inconcevable. Voilà

1. D'autres disent le 19 juin; d'autres encore le 20 mai. S. Cf. Héfélé, *Histoire des conciles,* trad. fr., I, p. 267-269. — 2. Ou plutôt 636 (325). S. — 3. Les opinions diffèrent sur la durée du Concile de Nicée. S. Voir Héfélé, *Histoire des Conciles,* trad. fr., *ibid.* — 4. Cf. Socrate., *H. E.,* I, ix.

وشق عصا الدين وخالف المؤمنين وابتدع بدعة لم يسبق الظن اليها ولذلك نزلت به النازلة وحلت عليه البلايا الهائلة * وينبغى ان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته * A p. 55. واقاويله حتى لا يكون لها اثر ولا ذكر ومن وجد فى منزله او فيما تحويه يده شيئ من هذه الكتب والمصنفات بعد امرنا هذا فقد عرض نفسه لعقاب الدنيا والدّين ولا يجعل احد على نفسه سبيلًا والسلم.

وحكى قوم انه كان اذا عدّ الاباء باسمائهم الفوا ثلثمائة وسبعة عشر فاذا عدّت اشخاصهم كانوا ثلثمائة وثمنية عشر فعلموا ان سيّدنا جل اسمه كان حاضرًا معهم لقوله. ان كل اثنين او ثلثة اجتمعوا على ذكري فانا معهم وحكى شاهدوست اسقف الطيرهان ان العنية التى تقال فى رمش الميلاد وهى ليلدا تميها من قول بعض الاباء الذين حضروا هذا المجمع ثم تفرق الاساقفة الى بلادهم بعد ان قرروا من الفرائض والاوامر ما وجدوا بالناس أمس حاجة اليه فمن قوانينهم التى تتفق النسطور والملكية واليعقوبية على صحتها عشرون قانونًا هى مدوّنة مفردة عن القوانين التى تجدها الملكية واليعقوبية وهى ثلثة وسبعون قانونًا منسوبة الى نقل ماروثا اسقف ميافرقين وحكي ان الاباء فى

* A p. 55. pourquoi il s'est attiré des malheurs et des calamités effroyables. * Il faut donc brûler tous ses livres, écrits et maximes, pour n'en laisser subsister aucune trace. Quiconque, après notre présent édit, aurait conservé, dans sa demeure ou en sa possession, un écrit d'Arius, s'exposera aux châtiments des pouvoirs civils et religieux. Que personne ne donne prétexte à ces châtiments. Salut. »

Quelques-uns rapportent que les Pères du Concile, en comptant leurs noms, se trouvaient au nombre de 317, et qu'en comptant leurs personnes, ils étaient 318. Ils comprirent donc que Notre-Seigneur (que son nom est grand!) était présent parmi eux, ainsi qu'il l'avait dit : *Si deux ou trois se réunissent en mon nom, je serai parmi eux*[1]. Šahdost, évêque de Tirhân, dit que l'hymne[2] chantée la veille[3] de Noël : *Lialdâ Tmîhâ*[4] a été composée par l'un des Pères de ce Concile. Les évêques rentrèrent dans leurs pays après avoir défini les dogmes les plus nécessaires. Parmi leurs canons sur lesquels s'accordent les Nestoriens, les Melchites et les Jacobites sont 20 canons, écrits à part de ceux qu'admettent les Melchites et les Jacobites : ceux-ci comptent 73 canons, provenant de la copie de Marouta, évêque de Maipheracat[5]. On dit que les Pères du Concile demandèrent à Eusèbe, évêque de Césarée, de dresser un calendrier pour les fêtes, le Carême et la Pâque, cet

1. Matth., XVIII, 20. — 2. ܥܘܢܝܬܐ. — 3. ܪܡܫܐ. — 4. ܠܝܠܕܐ ܬܡܝܗܐ. — 5. Cf. BRAUN, *De Nicaena synodo*, et HÉFÉLÉ, *op. cit.*, I, p. 351 sqq.

المجمع سالوا اوسابيس القيساراني ان يعمل زيجًا يعلم منه مواقع الاعياد والصوم والفصح
لمعرفته بالحساب وقالوا له قد فرغنا نحن من تثبيت الايمان وقد بقى عليك ما يتعلق
بمعرفتك بحسابنا مما يتنزه به النصارى عن مسئلة[1] مخالفتهم فيما يتعلق باعيادهم فأجابهم
الى ذلك وانفرد فى بعض الجزائر ثلث سنين مفرغًا وسعه فى مسئلة الله تعالى اعانته عليه
حتى يهيا له عمل الحساب المعروف * بالاخرانيقون ذكرنا الله بصلواتهم اجمع. * A p. 56.

## ١٩ صفة مدينة القسطنطينية

تقدم قسطنطينوس بنفي اليهود من سائر اعماله واحب ان يبني لنفسه مدينة فالتمس
موضعًا فى نفس مملكته ووسطها وشاور الحكماء والعلماء والفهماء فى ذلك فلم يجدوا
موضعًا أوفق ولا اطيب من بوزنطية التى كان بوزوس بناها فى ايام عوزيا وايتامار[2]
ملكي بني اسرائيل فبناها وسماها باسمه وكانت مبنيّة على سبعة جبال بين الجبل
والجبل لسان ما يخرج من البحر الاكبر ومن جانب الماء الى الجانب الاخر سور حصين
منيع وكان طولها وقت ما بناها بوزوس عشرة اميال فزاد فيها قسطنطينوس ميلين.

1. Ms. مسلة. — 2. ? يوثام.

évêque étant très compétent en mathématiques. Ils lui dirent : « Nous avons fini de définir les dogmes : il vous reste à faire ce qui mettrait tous les Chrétiens d'accord pour leurs fêtes ». Il répondit à leur désir et, s'isolant dans une île, il y passa trois ans, demandant à Dieu de l'inspirer pour exécuter le comput connu * sous le nom de « Chronicon[1] ». Que Dieu nous fasse participer aux mérites de leurs prières à tous. * A p. 56.

## XIX. — Description de la ville de Constantinople.

Constantin ordonna de chasser les Juifs de toutes ses provinces. Puis, il voulut se bâtir une ville : il chercha donc au cœur de son empire un endroit convenable, il consulta les sages, les savants et les gens expérimentés. Ils ne trouvèrent pas d'endroit plus sain ni plus convenable que Byzance, ville bâtie par Byzus (*Bouzous*) du temps d'Osias et de Joatham, rois d'Israël[2]. Il la fit élever et lui donna son nom. Elle s'étendait sur sept montagnes, séparées les unes des autres par un petit golfe sortant de la grande mer. Un rempart imprenable l'entourait d'un côté de la mer à l'autre. Byzus l'avait faite de dix milles de longueur. Constantin l'agrandit de deux autres milles.

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Cf. Bar Hébræus, *Histoire des dynasties*, éd. Pococke, p. 67.

وبناها وجوّدها وسراها وجعلها دار مملكته وتقل اليها التجار لانها وسط بلاد الروم وقريبة من بلاد الفرس ورومية وجعل على باب المدينة مقبرة للملوك ومقبرة للفطاركة وميادين للعب . ونصب فى اولها صورة رجل من نحاس راكب على فرس من نحاس وعلى راسه تاج من الذهب ونقل اليها ذخائر الملوك وعظام الشهداء وخشبة الصلبوت. وعمل على حافتي الماء برجين عظيمين ونصب عليهما مثل المنجنيق من حديد على سبيل ما يقاتل[1] بهٔ الملوك وجعل بينهما سلسلة من الحديد عظيمة وعمل سبع سلاسل كباراً حديداً تحيط بالموضع لتكون بمنزلة السور فتمنع سفن الاعداء من الوصول الى المدينة وتصير مثل السور لسفن الروم لا يمكن ان يبنى هناك سور لكثرة الماء وعمقه
* A p. 57. وهو * يحيط بالمدينة من ثلث جوانب والجانب الغربى فى البر والسور مبنيّ من الماء الى الماء وكان فيها بيع وديارات كثيرة فعمّرها وجدّدها ونقل اليها عظام يوسف بن يعقوب وكرسى يوحنا الانجيلى وجعل من البيع اثنتين على اسم السيدة مارت مريم

1. Ms. يقابل.

Il l'éleva, l'embellit, l'orna [1] et en fit sa résidence impériale. Il y transporta les commerçants, car elle est au milieu des pays grecs et proche de la Perse et de Rome. Aux portes de la ville, il fit un cimetière pour les rois, un autre pour les patriarches, et des hippodromes pour les jeux. A son entrée, il plaça une statue équestre, toute en airain, dont le cavalier portait un diadème d'or. Il y transporta les trésors des rois, les ossements des martyrs et le bois de la croix. Sur les deux rives, il fit deux grandes tours sur lesquelles il plaça des mangonneaux en fer comme ceux que les rois emploient pour la guerre; il les relia ensemble par une chaîne de fer. Il fit sept grandes chaînes de fer, pour entourer l'endroit, servir de remparts et empêcher les vaisseaux ennemis d'arriver jusqu'à la ville : elles devaient aussi servir de rempart aux flottes des Grecs, car il n'était pas possible d'élever des murailles en ce lieu, à
* A p. 57. cause de l'abondance et de la profondeur des eaux qui * entourent la ville de trois côtés, tandis que le côté ouest tient à la terre. Les remparts allaient des eaux aux eaux. Il y avait beaucoup d'églises et de couvents. Il la bâtit et la transforma, y transporta les ossements de Joseph, fils de Jacob, et le siège de Jean l'évangéliste [2]. Il y consacra deux églises à la Vierge Marie [3], dont l'une était l'Anastasie (*As-Saṭisâ*) et l'autre Sainte-Sophie.

1. Le mot du texte est peut-être tiré de السرق ou de سراى, mot persan qui signifie palais. On pourrait traduire : « il y contruisit des palais ». S. Lire plutôt سورها « il l'entoura de murailles ». — 2. Cf. l'*Histoire de Joseph*, éditée par le R. P. Bedjan, p. 354-368. Ce transfert aurait été fait, d'après la légende, par Théodose et Arcadius. S. — 3. ܡܪܬܝ ܡܪܝܡ.

احداهما السطيسا والاخرى اسوفيا وحيطان هذه البيعة كلها ملبسة بخشب الصندل. والمذبح مصفح بالذهب مرصع بالجواهر وجعل فى المدينة اسواقًا مربعة وعمل من ملك بعده من الملوك للجانب الغربى من المدينة ابوابًا من ذهب وهذه الامور كلها المذكورة على ما رأى فى كتاب وجد فى بيت الاباء عن مار ابا الجاثليق قدس الله روحه بما شاهده من ذلك عند مضيه الى القسطنطينية

ولما اقام لقسوس[1] بالشام وتمكن دخله الحسد فعصى على قسطنطين فصبر عليه ورفق به بسبب اخته فلم يرجع وهدم البيع بانطاكية وحبس النصارى وامر ان لا يطعموا شيئًا فلما اتصل بقسطنطينوس لم يحتمله واثر صلاح الناس على محبة اخته فقصده وظفر به واخذه حيًا وطمع فى رجوعه فلما تبيّن غدره قتله وزاد فى الاحسان الى اخته لتسلو من مصيبها وأمر الا تمنع اولادها مما يلتمسونه

1. ليقينيوس.

Les murs de cette dernière église étaient revêtus de bois de santal, l'autel était plaqué d'or et incrusté de diamants. Il fit dans la ville des places carrées. Un de ses successeurs fit des portes en or pour le côté ouest de la ville. Tout cela est pris dans un livre trouvé à Beit Abé, d'après Mar Abâ le patriarche (que Dieu sanctifie son âme !). Il avait vu ces choses lorsqu'il fit le voyage de Constantinople [1].

Licinius, établi en Syrie et devenu puissant, se révolta contre Constantin, car il était devenu jaloux de l'empereur. Constantin attendit et le prit en pitié à cause de sa sœur [2]. Mais Licinius ne se corrigea pas : il détruisit les églises d'Antioche et emprisonna les Chrétiens, en défendant de les nourrir. Constantin, l'ayant su, ne le supporta plus et préféra le salut des Chrétiens à l'amour de sa sœur : il se dirigea donc contre lui, le vainquit, le prit vivant et essaya de le convertir. Puis, ayant constaté la trahison de Licinius, il le tua : il multiplia ses bienfaits envers sa sœur pour lui faire oublier son malheur et donna ordre d'accorder à ses neveux toutes leurs demandes.

1. Mar Aba alla à Constantinople entre 525 et 533. S. — 2. Constantia, sœur de Constantin, était mariée à Licinius. Cf. Socrate, *H. E.*, I, II, III, IV.

٢٠ صفة مدينة رومية الداخلة

مما عاينه الاب القديس مريعقوب مطران نصيبين

قال هى مدينة مربعة طولها ثمنية وعشرون ميلًا فى مثلها وثلثة ارباعها الى البحر والربع الاخر الى البر ولها عشرون بابًا من النحاس ملبسة بالذهب وعليها سوران عرض حيطانهما ستة عشر ذراعًا وارباعهما سبعون ذراعًا وبين السورين نهر يقال له قسطنطية[1] يخرق البلد مركب عليه طلسمات وهى طبول من نحاس دور كل طبل منها ستة واربعون ذراعًا وعددها عشرة الاف طبل فاذا خرج عدوّ لهم من بلد بعيد لقصد هذه المدينة ارتهجت الطبول من نفسها او طنت طنينًا عظيمًا اعظم مما يكون من اصوات الدبادب . فيسمع الملك الصوت فى داره وبينه وبين موضع تلك الطبول خمسة عشر ميلًا. وعمق ذلك النهر ثلثة وتسعون ذراعًا وعرضه مائة وخمسون ذراعاً وفى هذه المدينة الف سوق للتجار شرقية وغربية وفيها ثلثة صفوف اساطين رخام ابيض دور كل اسطوانة مائة ذراع وطولها ثلاثون ذراعًا وفوق الاساطين عبارات من رخام ابيض يجرى فيها

1. ان النهر الذى يمر برومية اسمه تيبر.

## XX. — De la description de la ville intérieure de Rome[1]

D'après le récit de saint Jacques de Nisibe, qui l'avait vue.

Il dit : C'est une ville carrée, longue de 28 milles et large de 28. Les trois quarts sont du côté de la mer, et le quatrième, du côté de la terre. Elle a 20 portes d'airain recouvertes d'or; deux remparts l'entourent, dont les murs ont 16 coudées d'épaisseur et 70 coudées de hauteur (?). Un fleuve, appelé Constantiyah (!), sépare les remparts, traverse la ville, portant des *Ṭalsimât,* c'est-à-dire des tambours d'airain qui ont chacun 46 coudées de circonférence : il y a 10.000 tambours. Quand un ennemi, venant d'un pays lointain, se dirige contre cette ville, les tambours battent d'eux-mêmes, faisant un bruit beaucoup plus fort que celui des tambours ordinaires. Le roi entend ce bruit de sa maison, bien que les tambours soient à 15 milles. Ce fleuve a 93 coudées de profondeur et 150 de largeur. Il y a dans la ville 1.000 bazars de commerce pour les Orientaux et les Occidentaux. Elle a trois rangées de colonnes en marbre blanc, dont chacune a 100 coudées de contour

1. On trouve une description différente chez Land, *Anecdota syriaca,* III, p. 323.

ماء البحر وتسير فيها السفن التى ترد بالتجار من سائر النواحى وتتقدّم الى دكاكين البيع وفيها الف ومائتان وسبعون حماماً فاذا كان فى يوم السبت على تسع ساعات من النهار غلقت سائر الاسواق ورفع البيع والشراء ويوفر الناس على حضور البيعة ليلة الاحد ويوم الاحد الى ان يتقربوا ولا تفتح الاسواق الى غداة يوم الاثنين وفى هذه المدينة مجلس للملك يجلس فيه الاحكام والمظالم سعته مائة وعشرون جريباً حيطانه وسقوفه ملبّسة بصفائح الذهب وله اثنان وسبعون زوجاً من الابواب الذهب وستمائة باب من النحاس والحديد والصفر وفى هذه المدينة البيعة المبنيّة على اسم فطروس وفولوس الرسولين الطاهرين طولها ثلثمائة ذراعاً وعرضها وعلوّها خمسون ذراعاً وقد ذكر عن العجائب التى فى هذه المدينة ما يطول الكتاب بشرحه

٢١ * ذكر حساب الاخرانيقون وما جرى فى وضعه * A p. 58.

لما اجتمع الاباء الثلثمائة والثمنية عشر لعقد الامانة وتقرير ما اتفقوا عليه منها وكتبوا به الى الآفاق نظروا الى تغيير اليهود للنصارى فى استعلامهم اوقات اعيادهم وصومهم

et 30 coudées de hauteur. Les colonnes portent des aqueducs en marbre blanc pour les eaux de la mer, où passent les flottes des commerçants : celles-ci viennent de tous les pays et arrivent jusqu'aux bazars. Il y a aussi 1.270 bains. Chaque samedi, à la neuvième heure du jour, les bazars sont fermés et l'on cesse toute vente et tout achat. Les gens affluent dans les églises, la veille, et le jour du dimanche pour communier, et l'on n'ouvre les bazars que le lundi matin. En cette ville, le roi a une salle du trône pour entendre les plaintes et rendre la justice. Elle a 120 mesures (*djarib*) de large; les murs et le plafond sont recouverts de plaques d'or; elle a 72 paires de portes en or, 600 portes d'airain, de cuivre et de fer. A Rome se trouve aussi l'église des saints apôtres Pierre et Paul, qui a 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et de hauteur. On rapporte tant de merveilles sur cette ville qu'il serait trop long de les raconter dans ce livre.

## XXI. — * Du Chronicon et de l'histoire de sa composition [1]. * A p. 58.

Quand les trois cent dix-huit Pères se réunirent pour définir la foi et pour établir les dogmes sur lesquels ils étaient tombés d'accord, et qu'ils en écrivirent à tous les pays, ils tournèrent leur regards sur les variations des Juifs

1. Cette histoire est développée dans le ms. syriaque de Paris, n° 13, fol. 188. On y trouve ensuite la manière d'exprimer tous les nombres en syriaque et un petit traité de comput.

وفطرهم منهم فسألوا اوسابيس القيسراني ان يستخرج لهم حسابًا يستدلوا به على ما يريدونه من معرفة الاعياد والصوم والفصح والفطر فانفرد فى جزيرة وتوحّد فيها ثلث سنين والاباء يقربون عنه الصلوات ويسألون المسيح ان يسدّده ويرشده نحو الصواب فمكث طول هذه المدّة صائمًا نهاره معملًا فكره قائمًا ليله يسأل المسيح ان يفتح له عين قلبه فسمع الله دعاء جماعتهم فأوضح له جميع ما دعت الضرورة الى معرفته وعاد اوسابيس ودفع اليهم حساب الاخرانيقون الذى فى ايدى النصارى الى الان والى ان تقوم الساعة لا يحتاجون الى الرجوع فى معرفته الى اليهود ولا الى غيرهم من اهل التنجيم والحساب ابدًا.

٢٢ ذكر ما جرى فى امر الفصح والقيامة

لما كان بعد ذلك وقع التشاجر بين اسقف اسية وبين فيقطون اسقف رومية بسبب يوم الفصح واى يوم ينبغى ان يكون فاجمع رأي الاساقفة عن آخرهم انه يجب ان يعمل فى اليوم الرابع عشر من الشهر القمري اى يوم اتفق وقال فيقطون ان الواجب

dans les renseignements qu'ils donnaient aux Chrétiens pour l'époque des fêtes, du Carême et de la Pâque. Les Pères demandèrent à Eusèbe de Césarée de dresser un calendrier qui leur permît de connaître les jours des fêtes, les jeûnes et la Pâque. Il s'isola donc dans une île pendant trois ans. Les Pères ne cessaient de prier Jésus-Christ de lui inspirer le bien et le vrai. Eusèbe, de son côté, jeûnant tous les jours, faisant travailler son intelligence, priant toutes les nuits, demandait à Dieu de l'éclairer. Dieu exauça leurs prières : il inspira à Eusèbe tout ce qu'il était nécessaire de connaître à ce sujet. Eusèbe revint et remit aux Pères le comput du Chronicon qui est encore entre les mains des Chrétiens, et jusqu'au dernier jour, ils n'auront plus besoin ni des Juifs, ni des astrologues, ni des mathématiciens.

## XXII. — De la Pâque et la Résurrection.

Après cela[1], une discussion s'éleva entre l'évêque d'Asie[2] et Victor[3], évêque de Rome, sur le jour de Pâques et sur la date où il tombait. Tous les évêques furent d'avis que la Pâque devait être célébrée le quatorzième jour du mois lunaire, quel que fût ce jour. Victor dit qu'il fallait célébrer la

1. La controverse pascale dont parle ici l'auteur est antérieure au concile de Nicée. Cf. Héfélé, *Histoire des Conciles,* I, p. 302 et 306 sqq. — 2. C'était Polycrate d'Éphèse. Mais ce contemporain du pape Victor paraît avoir été confondu par l'auteur avec saint Polycarpe de Smyrne (†169), nommé quelques lignes plus bas. — 3. Victor, pape de 185 à 197.

ان يكون الفطر والقيامة يوم الاحد لانه اول يوم خلق فى العالم وهو الابتداء وفيه انبعث سيدنا المسيح من القبر وفيه تكون القيامة ويظهر المسيح ثانيًا وكتب اليهم فوليقرفوس الفطرك انى قبلت هذا من المصباحين المدفونين باسيا وهما يوحنا الانجيلي وفيلفوس وكان اساقفة بيت المقدس لا يعملون هذا العيد على هذه الحال ثم اصطلح جماعتهم على ذلك.

ويحكى ان بعض اساقفة بيت المقدس أحال الماء زيتًا وذلك انه عمل هذا العيد فملأوا القناديل ماء وأصلحوها فابطأ الزيت عنهم وحان وقت الصلاة والناس مجتمعون. فامر الشمامسة ان يشعلوا القناديل. فالهبت بذلك الماء وتمت الصلاة ولم ينطف منها شيء.

٢٣ خبر سابور بن هرمز المعروف بذى الاكتاف

لما مات هرمز ابوه ملك الفرس لم يخلف ولدًا ذكرًا وكانت امراته حاملًا فوضع المجوس التاج على بطنها وهم لا يعلمون اى شيء تلد. فولدت ابنًا فسمى سابور وعقد

fin du jeûne et la Pâque le dimanche, car ce fut le jour où Dieu commença la création du monde, où Notre-Seigneur ressuscita d'entre les morts, où aura lieu la résurrection, et où réapparaîtra le Christ à son second avènement. Polycarpe (?), patriarche, leur écrivit qu'il avait reçu cette doctrine des deux luminaires enterrés en Asie, à savoir Jean l'Évangéliste et Philippe. Les évêques de Jérusalem ne célébraient pas la Pâque selon cette règle, mais ils s'y conformèrent tous dans la suite.

On dit que l'un des évêques de Jérusalem changea l'eau en huile. Voici comment : il célébrait cette fête : on remplit d'eau les lampes et on les prépara, car l'huile se faisait attendre et cependant le temps de la prière arrivait et les fidèles étaient assemblés. L'évêque dit alors aux diacres d'allumer les lampes : elles s'allumèrent et durèrent pendant tout l'office sans s'éteindre.

## XXIII. — Histoire de Sapor, fils d'Hormizd, connu sous le nom de Dhoul-Aktaf [1].

A sa mort, Hormizd ne laissait pas d'enfant mâle. Mais sa femme était enceinte. Les mages déposèrent le diadème sur le sein de cette femme, sans savoir de qui elle accoucherait. Elle enfanta un garçon qui fut appelé Sapor. On le nomma roi la cinquième année du règne de Constantin. Les docteurs

1. « L'homme aux épaules ». Cf. Noeldeke, *Geschichte*, p. 52. — Ce prince est Sapor II, fils posthume d'Hormizd II. Il régna de 310 à 380.

له الملك فى السنة الخامسة لملك قسطنطين. وعلماء البيعة يقولون هذا ويذكرون انّه ملك وله من العمر خمس عشرة سنة. وكان جبّارًا شجاعًا محبًا للنجوم مستعملًا لها متكلًا عليها مبغضًا للنصارى جدًا ولم يمكنه اذيّتهم بسبب قسطنطين. وفى السنة العاشرة من ملكه تشبه بمن تقدمه فى بناء المدن. فبنى مدينة بالاهواز وحصنها وسماها[1].... وهى كرخ لاذن ولما سبى الروم اسكنهم فيها. وقد خربت فى وقتنا هذا وانتقل اهلها الى السوس فلما مات الملك قسطنطين اظهر اللعين سابور ما فى نفسه الخبيثة وابتدأ فى السنة الحادية والثلثين لملكه فقصد النصارى وهدم البيع وقصد نصيبين واولاد قسطنطين صغار فرجع
* A p. 59. منها خائبًا خاسرًا وخلص الله اهلها بصلوات مر يعقوب المطران والقس * ذى الطوبى الذى صار بعده والفاضل مار افريم فسلط الله على سابور ظالمًا منه وهو لليانوس ملك الروم. فهزمه واخرب كثيرًا من بلاد الفرس. فلما مات لليانوس[2] ملك بعده يوبنيانوس وكف سابور عن بلائه واطلق بناء البيع. ثم مات يوبنيانوس. فعاد سابور الى امره وقد عمل

1. هنا بياض فى الاصل. — 2. يوليانوس.

de l'Église le disent et ils ajoutent que Sapor commença à régner à l'âge de quinze ans. C'était un prince fier et courageux; il adorait les astres, les consultait et avait confiance en eux; il détestait les Chrétiens, mais ne pouvait leur nuire à cause de Constantin. En la dixième année de son règne, il imita ses prédécesseurs et se mit à construire des villes. Il en éleva une dans la Susiane (*Al-Ahwâz*), l'entoura de fortifications et l'appela... C'est Karka de Lédan [1]. Quand il eut réduit les Grecs en captivité, il les y établit. Maintenant, elle est en ruines. Les habitants en ont été transportés à Suse [2]. A la mort de l'empereur Constantin, le maudit Sapor ne dissimula plus ses mauvaises dispositions. Dans la trente et unième année de son règne, tandis que les enfants de Constantin étaient encore tout jeunes, il attaqua les Chrétiens, détruisit les églises, et se dirigea vers Nisibe. Mais il revint vaincu et déçu. Dieu délivra les habitants de Nisibe par les prières de leur évêque saint Jac-
* A p. 59. ques, par celles du prêtre * bienheureux qui lui succéda et par celles du vertueux Éphrem. Dieu suscita contre Sapor un empereur encore plus cruel que lui; c'était Julien [3], empereur des Romains, qui le mit en déroute et détruisit beaucoup de villes de la Perse. Julien mort, Jovien lui succéda [4]. Sapor fit cesser la persécution et permit de construire des églises. Après la

1. Cf. Noeldeke, *Geschichte*, p. 57-58. Al-Ahwâz est le nom de la province où fut bâtie Erânchurra-Šâpôr ou Karka. Il y a ici un blanc dans le texte. — 2. De là vient peut-être qu'on confondit Karka et Suse. Cf. Hoffmann, *Auszüge*, p. 87. — 3. Julien l'Apostat, empereur de 361-363. — 4. Jovien, empereur de 363 à 364.

ماروثا اسقف ميافرقين واحى الجاثليق اخبار الشهداء الذين استشهدوا فى أيامه وذكرها دانيال بن مريم فى اقلاسيسطيقه وكانت كهنة الاصنام قد قالوا له عن الاههم. انك ان افنيت النصارى لم تمت وظن الجاهل ذلك حقًا فاقام على قصدهم وقتلهم وكان بعد موت قسطنطينوس قد قسم الملك بين اولاده وكانت مدّة ملكه ثلثًا وثلثين سنة وعمره خمسًا وستين سنة.

## ٢٤ ذكر وفاة الملك المظفر قسطنطينوس قدس الله روحه

لما دنت وفاة قسطنطين الملك جمع اوسابيوس فطرك رومية اربعين اسقفًا وقال لهم ان الزكى قسطنطين خارج من هذه الدنيا. والملك ياخذه الفاجر الفاسق لليانوس. فيجب ان نصير اليه ونتبرك منه ونقبل وصيّته. فصاروا اليه وهو يجود بنفسه. فاقبلوا ينوحون عليه ويقولون. الويل لنا بعدكم يا آل قسطنطين اذا تبدد شملنا. والويل لنا اذا راينا اولاد المعموديّة[1] لا يصبرون على العذاب فيقعون فى عبادة الاصنام واعمال الشيطان.

1. Ms. المعموذية.

mort de Jovien, Sapor recommença. Marouta, évêque de Maiphercat[1], et Akhi, le patriarche, écrivirent le martyrologe de ceux qui souffrirent le martyre au temps de Sapor. Daniel, fils de Marie, fit de même dans son histoire ecclésiastique[2]. Les prêtres des idoles avaient dit à Sapor, de la part de leur dieu, que s'il exterminait les Chrétiens, il ne mourrait pas. L'insensé le crut et continua à rechercher les Chrétiens et à les tuer.

A la mort de Constantin, son empire fut partagé entre ses enfants : son règne avait été de trente-trois ans; il était âgé de soixante-cinq ans[3].

## XXIV. — Mort de l'empereur Constantin, que Dieu rende son ame bienheureuse!

Quand la mort de Constantin fut proche, Eusèbe, patriarche de Rome, réunit quarante évêques[4] et leur dit : « Le pieux Constantin quittera bientôt cette terre, et c'est Julien, ce tyran, ce débauché, qui régnera après lui. Allons voir Constantin pour recevoir sa bénédiction et son testament. » Ils vinrent chez lui et le trouvèrent à l'agonie : ils se mirent à pleurer, en disant : « Malheur à nous, après vous, ô famille de Constantin, quand nous serons dispersés! Malheur à nous, quand nous verrons les Chrétiens faiblir dans les tourments et

1. Maiphercat ou Martyropolis. — 2. Sic Gismondi, *Maris, Amri et Slibae, De Patriarchis...*, p. 15. — 3. Constantin régna trente et un ans (306-337) et vécut soixante-trois ans. — 4. Le pape Eusèbe était mort en 310. Peut-être faut-il lire Eusèbe de Nicomédie.

وكان يفهم ما يقولونه. فاعطاه الله قوة حتى فتح عينيه وقال اجلسونى. ثم مدّ يده[1] فأخذ ايديهم فقبلها وقال لهم. انتم غذيتمونى كالطفل باللبن من الكتب الالهيّة. ليس الخوف من قاتل الجسد. انما الخوف من قاتل النفس والجسد معًا. فاحفظوا الاغنام التى تقلدتم رعايتها. فانكم مطالبون بعدد حسابها. استشعروا عظم يوم القيامة ولا تستحوا من تاج الملك وعطابه[2] ولا من سيفه وعقابه. وهذا الذئب الصادى الى الدماء انما هو مديدة يسيرة ويزول ويهلك فى غير ارضه. فاما انتم فطوبى لكم يوم القيامة. لانكم ستلقون الشدائد من اجل المسيح. وانت ايّها الفطرك تدخل معه الحرب ثلث مرات وتقهره فى جميعها بنصرة المسيح. بل انا الذى لا ادرى ما يكون منى فى العالم الثانى فقال له لا تحزن فان ايمانك ومعموديّتك التى قبلتها تدخلك ملكوت السماء. ثم. امر فقدم لهم الطعام. فاطاعوه واكلوا. فلما كان فى يوم الاحد من غد ذلك اليوم الذى ترفع فيه الروم اكل اللحم قبل الصوم صعد اوسابيوس على البيم[3] فخطب وقدم وصايا فى الصبر على الرجس الذى يملك وعلى الحزن الذى يملك على بيعة الله.

1. Ms. يدهم. — 2. وعطاياه وغضبه? — 3. اى المنبر.

tomber dans le paganisme et les œuvres du démon! » Constantin comprenait ce que disaient les évêques. Dieu lui donna la force d'ouvrir les yeux et de dire : « Faites-moi asseoir »; puis, tendant la main, il leur prit les mains et les baisa : « Vous m'avez nourri, comme un enfant, du lait des divines Écritures, leur dit-il. *Il ne faut pas craindre celui qui tue le corps, mais celui qui tue et l'âme et le corps*[1]. Gardez les brebis dont vous êtes les pasteurs : vous en rendrez compte; craignez le grand jour de la résurrection et ne fléchissez ni devant le diadème du roi, ni devant sa colère, ni devant son épée et ses châtiments. Ce loup altéré de sang n'aura qu'une courte existence, après quoi il passera et périra sur une terre étrangère. Quant à vous, vous serez bienheureux au dernier jour, car vous aurez souffert pour le Christ! Vous, ô patriarche, vous soutiendrez trois luttes contre lui, et vous le vaincrez dans tous ces combats avec l'aide du Christ. Pour moi, je ne sais ce que je deviendrai dans l'autre vie[2]! » Le Patriarche lui répondit : « Ne vous affligez pas; car votre foi et le baptême que vous avez reçu vous feront entrer dans le royaume des cieux. » Puis, Constantin ordonna qu'on leur servît à manger. Ils lui obéirent et mangèrent. Le matin du dimanche où les Grecs cessent de manger de la viande avant le carême, Eusèbe monta en chaire et recommanda la persévérance au milieu de la corruption générale et de la désolation qui accablait

1. Cf. Matth., x, 28. — 2. Ce fragment a été tiré de la Vie du pape Eusèbe. Cf. Bedjan, *Acta mart. et sanct.*, VI, p. 218-297. S.

وجعل قانونًا الا ياكل احد اللحم فى ذلك الاسبوع بل تلبس بيعة الله الحزن على زوال ملك قسطنطين. ولم يزل هذا القانون فى جميع البيع المقدسة فى المشرق وفى المغرب الى يوم نزول النشابة من السماء فقتلت لليانوس اللعين. وملك بعده يوبنيانوس صاحب جيشه. وشوهد نزول التاج من السماء. فزال ما كان النصارى فيه. فعند ذلك حل اهل المشرق القانون وبقي الروم بالمغرب عليه. ثم ان قسطنطينوس وصى الى الفطرك والاساقفة ان يجعلوا جسده مع عظام والديه وينصرفوا الى كراسيّهم. فان لليانوس يثبت حين يسمع بانصرافه من الدنيا ويبدأ بروميّة. وسأله رجل من الجماعة من اهل الرها ان يبرك الرها * قبل موته. فقال له أأبرك مدينة قد بركها ربّها. فقال له تلك البركة سور لها. وبركتك فصيل. فدعا لهم وسلم نفسه الطاهرة. فلما دفنوه مع آبائه خرج الآباء بعد اليوم الثالث من دفنه الى كراسيّهم. ثم ان لليانوس وثب كالليث الصنارى[1] وعمل كما تنبأ قسطنطين وتناهى فيما استعمله. فعليه من الله سخطه وغضبه ولعنته وما يستحقه. ونحن نذكر قصته وما جرى منه فى موضعه ان شاء الله. * A p. 60.

1. ?الصنارة.

l'Église de Dieu. Il prescrivit que personne ne mangerait de viande pendant cette semaine-là et que l'Église de Dieu revêtirait le deuil à cause de la fin du règne de Constantin. Cette règle fut observée dans toutes les églises saintes, tant en Occident qu'en Orient, jusqu'au jour où une flèche tombée du ciel tua le maudit Julien. Jovien, chef de son armée, régna après lui, et l'on vit le diadème descendre du ciel. Les malheurs des Chrétiens eurent un terme. Alors, ceux d'Orient cessèrent d'observer cet usage, tandis que ceux d'Occident, les Grecs, continuèrent à s'y conformer. Constantin recommanda au Patriarche et aux évêques d'ensevelir son corps avec les ossements de ses parents et de rentrer dans leurs villes épiscopales, car Julien prendrait de l'assurance en apprenant sa mort et commencerait par régner à Rome. Quelqu'un de l'assemblée, qui était d'Édesse (*Ar-Rohâ*), * lui demanda de bénir avant sa mort les habitants de cette ville. Constantin lui dit : « Bénirai-je la ville que son Dieu a bénie? » — « La bénédiction de Dieu, répondit l'autre, est le rempart d'Édesse, et votre bénédiction en sera l'avant-mur. » Il fit des vœux pour les habitants d'Édesse et rendit son âme sainte. Quand ils l'eurent enseveli avec ses parents, les Pères partirent le troisième jour pour leurs villes épiscopales. Julien s'élança alors comme un lion cruel, selon la prophétie de Constantin; il la dépassa même par sa conduite. Que la colère de Dieu et sa malédiction, que les châtiments qu'il mérite tombent sur lui! Nous raconterons son histoire en temps et lieu, si Dieu nous le permet. * A p. 60.

ويحكى ان قسطنطين توفى فى مدينة ماقيدونية[1] وعمره خمس وستون سنة. وانه كانت وفاته فى يوم الفنطيقسطى وحمل الى القسطنطينيّة المدينة التى انشاها فى السنة الحادية والثلثين من ملكه. وقيل انّه دفن أولاً بماقدونية[1] ثم نقله ابنه يوسطاطيس[2] الى القسطنطينيّة. واليونانيون يعملون ذكرانه فى اليوم الثانى والعشرين من ايار. ثم توفيت بعده هيلانى والدته وعمرها تسعون سنة. ودفنت فى بيعة الرسل التى بناها قسطنطين بالقسطنطينيّة.

## ٢٥ من كان فى ايام فافا من الفضلاء والقدّيسين.

اثاناسيوس اسقف الاسكندريّة. اوسابيس صاحب حمص. ميلاس الرازى اسقف السوس. مقطربوس[3] الراهب فى بريّة مصر. مار اوجين القبطى صاحب عمر الازل. افراهاط الحكيم الفارسى. سرجيس وبكوس الشاهدان قتلهما مكسميانوس وقد ذكر خبرهما. داود مطران البصرة وكان فارق كرسيّه وانفذ الى الهند ودعا اهلها وتبعه

1. ? نيقومديذ. — 2. ? قسطنطيوس. — 3. ? ففنوطيس.

On dit que Constantin mourut à Nicomédie, à l'âge de soixante-cinq ans, que sa mort eut lieu le jour de la Pentecôte et que son corps fut transporté à Constantinople, ville qu'il avait fondée en l'an 31 de son règne [1]. On dit aussi qu'il fut d'abord enterré à Nicomédie et que son fils Constance (*Yousṭâṭis*) le transféra à Constantinople. Les Grecs fètent sa mémoire le 22 mai. Hélène, sa mère, mourut après lui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans : elle fut ensevelie dans l'église des Apôtres, construite par son fils à Constantinople.

## XXV. — Les Hommes éminents et les Saints, contemporains de Papas.

Ce furent Athanase, évêque d'Alexandrie; Eusèbe, évêque d'Émèse; Milès ar-Razi, évêque de Suse; Macaire (*Maqṭarbous*) le moine, dans le désert d'Égypte; Mar Eugène le copte, abbé du couvent d'Izala; Aphraate le médecin persan; Sergius et Bacchus, les deux martyrs tués par Maximin et dont l'histoire a déjà été racontée [2]. David, évêque de Bassora, après avoir quitté son siège épiscopal, partit pour l'Inde. Il prêcha (la religion) aux habitants

1. Constantin commença à faire construire à Byzance en 326 et fit la consécration officielle de Constantinople en 330, vingt-quatrième année de son règne. — 2. Cf. *supra*, p. 253-255.

خلق كثير. غريغوريوس العجائبى اسقف فونطوس من تعليم اورغانيس الحكيم الذى ظهر فى ايام سوروس ملك الروم وكان الاسكندر الاسقف تنبأ عليه وهو صبى يلعب والصبيان قد جعلوه بلعبهم اسقفاً بانه يبلغ هذه المنزلة. وقاوم هذا غريغوريوس الاريوسيّة. فنفوه ومعه يوسطاثيس اسقف انطاكية. ثم ردوه ونفوه ثانياً وادعوا عليه الزنا. فابطل الله دعواهم على لسان قسيس اسمه وابان [1] لحرصهم [2] وكذبهم. ومات هذا الاب فى فطركته.

## ٢٦ ذكر مار افريم المعلم.

ابوه من نصيبين وامه من امد. وتنصر مار افريم واعتمد [3] ومضى من عمره ثمان عشرة سنة فى مدينة تعرف بعربيا. وقصد نصيبين واستام شماساً من يد يعقوب المطران.

1. هنا كلمة ناقصة اما اسم القسيس يكون وابان واما هذه اللفظة تكون وابان اى بيّن. — 2. حرضهم ?اى فسادهم. — 3. Ms. واعتمذ.

de ce pays et en convertit beaucoup. Grégoire le Thaumaturge, évêque du Pont [1] et disciple d'Origène (*Ourighânis*) le sage, vivait sous le règne de Sévère (*Saourous*), empereur des Romains. L'évêque Alexandre, ayant vu Grégoire [2] jouer avec des enfants qui l'avaient fait évêque, avait prophétisé qu'il arriverait à cette dignité. Grégoire combattit l'hérésie arienne et, à cause de cela, fut exilé avec Eustathe (*Yousṭâthis*), évêque d'Antioche. Il fut rappelé de l'exil, puis de nouveau exilé. Ses ennemis l'accusèrent de fornication, mais Dieu les confondit par la bouche d'un prêtre nommé (Timothée) qui dévoila [3]... leur corruption et de leur mensonge. Et ce saint Père mourut dans sa ville épiscopale.

## XXVI. — Histoire de saint Éphrem le docteur.

Son père était de Nisibe (*Naṣibin*) et sa mère d'Amid. Éphrem se convertit à la religion chrétienne, reçut le baptême et, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, habita une ville appelée ʿArbiâ [4]. Il vint à Nisibe où il fut ordonné diacre par l'évêque Jacques. De là, il partit pour Amid où il séjourna pendant

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. Le texte porte Grégoire, mais c'est une faute. A partir de cette note jusqu'à la fin du chapitre, les faits mentionnés par l'auteur appartiennent à la vie d'Athanase. Cf. *supra*, p. 245-252. — 3. Il manque ici un mot dans le ms. Quant au mot وابان il faut sans doute le traduire « et il dévoila, manifesta ». Peut-on le regarder comme le nom propre *Wâbân*, qui aurait été donné au prêtre défenseur d'Athanase? (Cf. *supra*, p. 249-250). — 4. D'après l'une de ses biographies, ses parents habitaient Nisibe. Cf. Assémani, *Bibl. or.*, I, 26.

وتوجه منها الى امد واقام بها مدّة ومضى الى الرها. ومن عجيب الاخبار الماخوذة عنه انه قال. لما وردت الرها وقفت على نهرها المعروف بديصان وهو محيط بالمدينة. فرايت نسوة يغسلن ثيابهن. فنظرت التي امراة منهن نظرًا منكرًا. فزجرتها وقلت لها. ليكن نظرك الى الارض لا اليّ. فاجابتنى مسرعة وقالت. اما انت فينبغى ان تنظر الى الارض لانك منها خلقت. واما انا فيجب ان انظر اليك لاننى من ضلعك أخذت. فعجبت من جوابها وعلمت ان فى البلد من يعلم ويفهم. واقام مار افريم فى جبل الرها مدة وعلم خلقًا. ومضى الى مصر ومكث بها ثمان سنين يناصب الاريوسيّة. ونفذ الى قيساريّة ولقى مار باسيليوس الكبير اسقفها. ورغب اليه مار افريم فى مسئلة المسيح ان يمنحه لغة اليونانيين. فأجيب سواله. وعاود مار افريم المسير الى الرها وقاوم الاريوسيّة والديصانيّة واهل البدع وعمل خطبًا كثيرة. ولما مات دفن بالرها. ويعمل الملكيّة ذكرانه
* A p. 61. * فى اليوم الاول من شباط. والنسطور من جملة من يعمل له الذكران فى يوم جمعة الآباء السريانيّين ذكرنا الله بصلواتهم. ومن تلاميذه ديانس[1] الشماس. ابا. اسحق. اسريا. لليان

1. ? زنوبيس

quelque temps; il se rendit ensuite à Édesse (*Ar-Rohâ*). Parmi les faits curieux de sa vie, on cite le suivant qu'il a lui-même raconté : « Quand je vins à Édesse, dit-il, je m'arrêtai sur les bords du fleuve appelé Daïṣân qui contourne la ville. Là, je vis des femmes lavant leurs vêtements. Une de ces femmes m'ayant regardé d'un œil pervers, je la réprimandai en lui disant : Porte ton regard vers la terre et non pas vers moi. Mais elle me répliqua sur-le-champ : C'est toi qui dois regarder vers la terre, puisque tu as été créé de la terre; quant à moi, c'est toi que je dois regarder, puisque j'ai été prise de ton côté. Je fus émerveillé de sa réponse et je compris qu'il y avait, dans la ville, des gens instruits et intelligents. » Saint Éphrem demeura pendant quelque temps dans la montagne d'Édesse et il instruisit quantité de personnes. Il partit ensuite pour l'Égypte où il demeura pendant huit ans pour combattre l'hérésie arienne. De là, il vint à Césarée où il rencontra saint Basile le Grand, évêque de cette ville. Il supplia saint Basile de prier le Messie pour qu'il lui accordât (la connaissance de) la langue grecque, et sa demande fut exaucée. Saint Éphrem continua ensuite sa route jusqu'à Édesse. Il combattit l'hérésie arienne, l'hérésie de Bardesane (*Ad-Daïṣâniyah*) et les autres hérétiques. Il fit un grand nombre de discours et, quand il mourut, il fut enterré à Édesse. Les Melchites font sa commé-
* A p. 61. moration * le premier jour du mois de février. Les Nestoriens sont au nombre de ceux qui la font pendant la semaine consacrée aux Pères syriens. Que Dieu se souvienne de nous, grâce à leurs prières! — Au nombre des élèves

الشيخ. وقيل فى بعض الاخبار ان لليان معلم مار افريم. وكانت وفاته على ما ذكره قسطا بن لوقا بطور سينا. ومن مصنفاته المشهورة تفسير العتيقة. تفسير مزامير داود. تفسير الانجيل المسمى دياطاسارون المجموع من الاربعة الاناجيل الذى عمله ططيانوس اليونانى. ودياطاسارون لفظة يونانيّة معناها الرباعى اى خرج من الاربع البشارات. واعتمد مار افريم تفسيره من هذا الكتاب لئلا يتكرر الفصول عليه. وهذا المعنى قصد واضع هذا الكتاب. اثنان وعشرون ميمرًا على حروف معجم اليونانى فى صفات البيعة. عدة كتب فيها ميامر تتضمن نقض مذاهب المبدعين. مداريش كثيرة فى الاعياد والاموات. عنانى عنيذا. عنانى الشهداء. عنانى الباعوث. جميع العنانى المقولة فى البيعة. قداس يقدّس به الملكيّة. وكان النسطور يقدّسون به بنصيبين الى ايام ايشوعيب الجاثليق. فانه لما رتب الصلوات اقتصر على القداسين الثلثة والغى ما سواها.

de Saint Éphrem, il y avait le diacre Zénobius (*Diânos*?), Abâ, Isaac, Asariâ (?) et Julien Saba. On raconte dans certaines histoires que Julien était le maître de saint Éphrem; et d'après Costa, fils de Luc, Julien mourut au Mont Sinaï (*Ṭour Sinâ*). Parmi les ouvrages célèbres de saint Éphrem on remarque : un *Commentaire de l'Ancien Testament*, un *Commentaire des Psaumes de David;* un *Commentaire de l'Évangile* appelé *Diatessaron,* lequel est formé du mélange des quatre Évangiles et avait été composé par le grec Tatien. *Diatessaron* est un mot grec qui signifie quadruple, c'est-à-dire formé des quatre Évangiles. En expliquant ce livre, saint Éphrem voulut éviter la répétition des chapitres; et c'était aussi le projet de celui qui l'avait composé[1]. Saint Éphrem composa aussi sur l'Église vingt-deux poèmes[2] suivant l'ordre des lettres de l'alphabet grec; plusieurs livres contenant des poèmes contre les hérétiques; plusieurs[3] sur les fêtes et sur les morts : poèmes des morts, poèmes des martyrs, poèmes de supplication[4], et tous les poèmes qu'on récite dans l'Église. Il composa une messe dont se servent encore les Melchites. Les Nestoriens célébraient aussi cette messe à Nisibe jusqu'aux jours du métropolite Jésuyab (*Yaschou'yab*)[5] qui, lorsqu'il régla les prières, choisit trois messes et prohiba les autres.

1. Cf. Rubens Duval, *Littérature syriaque*, 3[e] éd., p. 37-38. — 2. ܡܐܡܪ̈ܐ « poèmes longs ». S. — 3. ܡܕܪ̈ܫܐ « poèmes courts ». S. — 4. ܒܥܘܬܐ « demande »; ce mot se dit de toute prière par laquelle nous demandons à Dieu la rémission des péchés ou l'éloignement d'un péril. S. — 5. Jésuyab III monta sur le siège de Séleucie-Ctésiphon en 651 et mourut en 660. S.

٢٧ ذكر القديس مر شمعون برصباعي الجاثليق الشاهد وهو التاسع منهم.

هذا الاب الطاهر من اهل السوس. وقوم قالوا من اهل المدائن. وكان اهله يصبغون ثياب الملك. ووقع الاختيار عليه لتظهر آية المسيح فيه. وكان اركدياقونًا لفافا الجاثليق ومدبرًا الامور بين يديه. منذ وقت جفاف يمينه. وفى بعض الاخبار انه وقعت المشاجرة بين فافا الجاثليق وبين بعض اساقفته ورعيته. فاخذوا شمعون قهرًا واساموه جاثليقا. وكان اركدياقون فافا. فلما فعلوا ذلك قال فافا لشمعون. ان المسيح لا يغفر لك قبولك لهذا الامر الا باهراق دمك وصبرك على الشهادة. فاعتذر اليه بانّه كان بغير اختياره ولا ايثاره. ثم وردت كتب اليونانيين الى فافا فى امر شمعون يسالونه الصفح عنه ويعلمونه براءة ساحته مما جرى وان يكون خادمًا بين يديه ونائبًا له. ففعل ذلك. ورسم تصييره من بعده جاثليقًا. فلما توفى فافا اجتمع الاباء وأساموه فى المدائن. فحسد الشيطان عدو الرحمن ما

## XXVII. — Histoire de Mar Siméon Barsabbaé[1] le martyr, et le neuvième des métropolites.

Ce saint Père était de Suse. D'autres disent qu'il était de Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâïn*). Ses parents étaient teinturiers du roi. Il fut choisi pour que le signe du Christ apparût en lui. Il était archidiacre du métropolite Papas et il gérait ses affaires depuis le jour où sa main droite avait été atteinte de paralysie. On raconte que le métropolite Papas ayant eu une contestation avec ses évêques et ses ouailles, ceux-ci prirent Siméon (*Schim'oun*) de force et le sacrèrent métropolite, tandis qu'il était encore archidiacre de Papas. Alors Papas dit à Siméon : « Le Christ ne te pardonnera ton consentement à ce qui a été fait, que si tu verses ton sang et souffres le martyre. » Siméon s'excusa en disant que cela avait été fait sans son libre consentement. Les Grecs écrivirent ensuite à Papas au sujet de Siméon : ils priaient le métropolite de lui pardonner, lui disant qu'il était innocent et qu'il serait auprès de lui son serviteur et son vicaire. Papas y consentit et décida que Siméon serait métropolite après lui. A la mort de Papas, les Pères se réunirent à Séleucie-Ctésiphon et le sacrèrent[2].

Mais Satan, l'ennemi du Dieu des miséricordes, envia la sécurité, la paix

1. ܒܪ ܨܒ̈ܥܐ « fils des teinturiers ». Cf. Sozomène, *Hist. eccl.*, II, ix et x; Assémani, *Acta sanctorum martyrum*, I, p. 15-40; Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 128-208; Gismondi, *Maris, Amri et Slibae...*, p. 9-14; Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 33-35. — 2. En l'an 316. S.

يجرى عليه امر النصرانيّة وبيعة المسيح من الرشد والسلامة والامن. وقال اريد ادع فى قلب شابور البلاء على شمعون كما زرعت البلاء فى قلب نارون على شمعون الصفا. واغري به صناديد فارس كما اغريت بغيره. فلما مات قسطنطين فى سنة احدى وثلثين لملك سابور وقد تكامل الملك قسطنطين ثلث وثلثون سنة وزين الايمان واظهره وكسر الاصنام. تجهز سابور وقصد نصيبين. فقاومه قسطنطين[1]. وكان الروم قد سموه قسطنطين الصغير ونادبه الحرب وغلبه بصلوات مر يعقوب مطرانها. فبعث الله عليه الغمام الاسود والحجارة من السماء. فرجع منهزمًا خاسرًا خجلًا. فقذف سمه وهو من سم الافاعى على الاباء والمومنين فى مملكته.

وكان سابور مسعوفًا[2] يحب شمعون الجاثليق. فاغراه اليهود اولياء الشيطان لما عرفوا سؤ رأيه فى النصارى بان قالوا له. ان شمعون رئيس النصارى قد نقل صناديد المجوس * الى دين النصرانيّة. واعظم الامور انّه اعمد[3] والدة الملك ونقلها الى دياته. وكان ابوها * A p. 62

1. قسطنطيوس وهو ابن قسطنطين الكبير. — 2. ? مشغوفا. — 3. Ms. اعمذ.

et la tranquillité de la chrétienté et de l'Église du Christ. Il se dit en lui-même : Je vais exciter Sapor à persécuter Siméon, comme j'ai excité Néron (*Nâroun*) à persécuter Simon-Pierre (*Schim'oun aṣ-Ṣafâ*); je vais pousser contre lui les chefs puissants de la Perse comme je les ai poussés contre d'autres. A la mort de Constantin [1], dans la trente et unième année du règne de Sapor, — Constantin avait régné pendant trente-trois ans [2], il avait honoré et glorifié la foi, et brisé les idoles, — Sapor fit ses préparatifs et vint attaquer Nisibe. Constance (*Qosṭanṭin*), que les Romains avaient surnommé Constantin le Jeune [3] (*Qosṭanṭin aṣ-Ṣaghir*), lui résista, lui fit la guerre et le vainquit, grâce aux prières de saint Jacques, évêque de cette ville. Dieu envoya alors sur lui une nuée noire et des pierres du haut du ciel : il se retira vaincu et honteux; mais, semblable aux vipères, il vomit son poison sur les Pères et les fidèles qui étaient dans son royaume.

Sapor aimait beaucoup le métropolite Siméon; mais les Juifs, amis de Satan, connaissant ses mauvaises dispositions à l'égard des Chrétiens, le trompèrent en lui disant que Siméon, le chef de ces derniers, avait converti les princes des mages * à la religion chrétienne, et que, chose beaucoup * A p. 62.
plus grave, il avait baptisé et converti à sa propre religion la mère du roi. Le père de cette princesse était juif. Le Christ laissa ses brebis aux mains des ennemis, non par faiblesse ni en pure perte, mais pour leur utilité et leur

1. Le 22 mai 337. S. — 2. Constantin régna 32 ans. S. — 3. L'auteur confond Constance II qui régna de 337 à 361 avec Constantin II, dit le Jeune, empereur de 337 à 340. Il s'agit ici de Constance II.

يهوديًّا. واهمل المسيح الرعيّة فى يد الاعداء لا همجًا ولا باطلًا بل لمنفعتهم وصلاح شأنهم وتنبيههم من هجعة الغفلة والانهماك فيما يؤدي الى الشقوة. وبث الله عز وجل خبر شمعون الجاثليق فى الافاق بوصف الرافة والرحمة وتفريق ما خلفه له ابواه من المال على ذوي الحاجة والفاقة. وكان الرواهب يحضرن الصلاة مع الرجال فى ليالي الاعياد. فمنع من ذلك. واخذ الشمامسة والقسان بما يجب عليهم. ورتب اشياء كثيرة فى البيعة. ثم ابتدأ الذئب الامعط سابور اللعين كما حكم عليه دانيال النبى الحدث فى الانبياء ان ملك فارس يشبه الليث الضاري فى السباع. وحزقيال شبهه بالنسر وكل ضار ضار. وهذه النبوة اجمع الملافنة انها فى بختنصر. وظهرت هاهنا فى سابور. وقد قيل انه من جنسه ونسله. فلذلك لم يكن يمل اهراق دم المومنين. واحب الله محنة الناس وادخال اماناتهم الكير. فاهمل تعاهدهم وصرف الملائكة الموكلين بحراستهم عنهم. فلم يزل اذية النصارى مدة اربعين سنة. وكانت سبيله سبيل القصاب القاسي القلب الذى يبدأ بالسمان من الغنم ثم لا يبقي من القطيع شيئًا. كذلك كان اللعين يبدأ بالرؤساء والكهنة ثم لا يتوقف

sanctification, pour les tirer du sommeil de la négligence et du relâchement qui conduit au mal.

Dieu (qu'il est puissant et grand!) répandit au loin la renommée du métropolite Siméon; il fit connaître sa douceur et sa charité envers les indigents, à qui il distribuait toute la fortune que ses parents lui avaient laissée. Les religieuses assistaient à la prière avec les hommes durant les nuits des grandes fêtes : il le leur défendit. Il exigea des diacres et des prêtres l'accomplissement de tous leurs devoirs; et il réglementa plusieurs autres points dans l'Église.

C'est alors que le loup pelé, Sapor le maudit, commença son œuvre, selon la sentence du prophète Daniel, le plus jeune des prophètes, qui a dit que le roi de Perse ressemble au lion dévorant[1]. Ézéchiel le compare à l'aigle et aux bêtes carnassières[2]. Les docteurs ont tous appliqué cette prophétie à Nabuchodonosor (*Bokhtanaṣar*). Ici, elle s'est réalisée en Sapor, qui était, dit-on, de sa race et de sa descendance. C'est pourquoi, il ne se lassait point de répandre le sang des fidèles. Dieu voulait ainsi éprouver les hommes et enraciner leur foi dans le Seigneur. Il négligea son pacte avec eux, éloigna d'eux les anges chargés de les garder. Les souffrances des Chrétiens durèrent quarante ans. Sapor agissait comme un boucher au cœur dur qui commence par les plus grasses des brebis et qui égorge ensuite le troupeau tout entier. Ainsi ce maudit commença par les chefs et par les prêtres,

1. Cf. Daniel, VII, 4 sqq. — 2. Cf. Ézéchiel, XVII, 3, 7.

عن احد. وكان قتله على ضروب شتى. فبعض بحبس وضنك. وبعض بالجوع والعطش. وبعض بالضرب وبعض بالصلب وبعض بالسيف. وامر ان توخذ النساء الحوامل يشقق بطونهن ويخرج الجنين ويشق نصفين ويصلب مع امه حسب يراهما الملك اللعين. ومنع دفن من يقتل بل يصلب حتى يحرقه الشمس ياكله الطيور. وكملت هاهنا فى المومنين عين النبوة التى قيلت على آل مقبي عند قتل انطياخوس الرشيع اياهم وهى وجعل جثتهم طعاماً لنسور السماء ولحوم ابراره لسباع الارض.

ولبث المكروه ودام على النصارى بتخوم نصيبين ست سنين. وحلف اللعين بالشمس الاهه والنار خالقه بزعمه[1] ان لا يرفع السيف عن النصارى او يسجدوا لالهته او يبيد خضراءهم ونفذت كتبه بذلك الى البلدان. فقال له اولياء الشيطان. لن ينفع ما يامر به الملك فى النصارى وشمعون يشجعهم ويعضدهم بالمال والنفقة. ويامرهم بخلع طاعة الملك ويعدهم بارث النعم فى المعاد. فلما ذكر اسم شمعون عند سابور امر باحضاره. فأخذ وعنده مائة رجل ورجلان مطارنة واساقفة وقساناً وشمامسة. ثم اخذ كشتازاد وابناه

1. Ms. نزعمه.

et puis n'épargna personne. Il les faisait mourir de diverses manières : les uns en prison et au cachot; les autres par la faim et la soif; ceux-ci par les coups; ceux-là sur la croix; d'autres enfin par l'épée. Ce roi maudit ordonna d'ouvrir le ventre des femmes enceintes, d'en sortir l'enfant, de le partager en deux et de le crucifier avec sa mère, pour les contempler tous deux. Il défendit d'ensevelir ceux qu'on tuait : ils devaient être crucifiés pour être brûlés par le soleil et mangés par les oiseaux. Ainsi fut accomplie sur les croyants la prophétie même qui avait été faite pour la famille des Macchabées, quand ils furent tués par Antiochus l'impie : *Il a donné aux aigles du ciel leurs cadavres pour nourriture, et la chair de ses justes aux lions de la terre*[1].

Aux environs de Nisibe, la persécution contre les Chrétiens dura six ans. Le maudit jura par le soleil, son dieu, et par le feu, son créateur, selon lui, de verser le sang des Chrétiens jusqu'à ce qu'ils eussent adoré ses dieux ou qu'ils fussent exterminés; et il envoya des ordres en conséquence dans tout le pays. Or les amis de Satan lui dirent : « Les ordres du roi contre les Chrétiens demeureront inutiles tant que Siméon les encouragera et les aidera de son argent et de ses ressources, tant qu'il leur commandera de ne point obéir au roi et leur promettra en héritage les délices de la vie future. » Ayant entendu prononcer le nom de Siméon, Sapor ordonna de le faire comparaître en sa présence. Quand on se saisit de sa personne, il y avait chez lui cent hommes, des métropolitains, des évêques, des prêtres et

1. Ps. LXXVIII, 2; I Macchab., VII, 16-17.

الراهبان. فلما حضر شمعون الجاثليق فى مجلس الملك طالبه ان يوظف الجزية على الرهبان المتصوفين فى الاعمار ويضاعف الطبقات على المومنين. وان يحمل الاموال الى الملك عن طساسيج كور...[1] فقال له شمعون. انى لم أنصب فى البيعة مستخرجاً ولا جابياً بل لحفظ البيعة ورعى الغنم وحفظها من الذئاب. وكان ذلك فى سنة ستمائة وخمسين الاسكندر وسنة تسعين ومائتين لصعود سيدنا المسيح وسنة سبع عشرة ومائة لملك
* A p. 63. الفرس. واحتدت المطالبة لشمعون. فاجابهم * مثل الجواب الاول وعرفهم انّه لا مال عنده وانه ماخوذ بتفرقة ما يكون له. وان الكتب التى يعتقدها تتضمن ذلك. ولم يزل يلطف فى خطابه ويدعو للملك فى كلامه. فامر الملك باحضاره ومن معه الى بابه. فاحضروا وهم مائة وثلثون نفراً. وهو بينهم كالقمر بين الكواكب. فلما بلغ باب الملك كلمه الحاجب وقال ما شانك قد قاومت الملك وخلعت طاعته. قال له ليس مع خساسة

1. باقى الحروف ممحوة.

des diacres. On saisit aussi Gouschtazad (*Koschtâzâd*) et ses deux fils qui étaient moines[1].

Lorsque le métropolite Siméon arriva devant le roi, celui-ci lui ordonna d'imposer un tribut par tête aux moines vivant dans les monastères, de doubler l'impôt payé par les fidèles, et de porter au roi les contributions pour les marais de la contrée (?)[2]... Mais Siméon lui répondit : « Je n'ai point été établi dans l'Église pour être percepteur, mais pour garder l'Église, paître les brebis et les arracher aux loups. » Cela se passait en l'an six cent cinquante d'Alexandre, en l'an deux cent quatre-vingt-dix après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'an cent dix-sept du royaume des Perses[3]. La
* A p. 63. même demande fut de nouveau adressée à Siméon. Il répondit * comme la première fois, et il déclara qu'il n'avait point d'argent, que d'ailleurs il devait distribuer ce qu'il possédait, parce que c'était prescrit dans les livres de sa foi. Il disait tout cela avec douceur et ne cessait de faire des vœux pour le roi. Celui-ci ordonna de le faire comparaître à la porte (de son palais) avec ses compagnons. On les fit venir, et ils étaient au nombre de cent trente. Siméon était au milieu d'eux comme la lune au milieu des étoiles. Quand Siméon fut arrivé à la porte du roi, le gardien lui dit : « Qui es-tu donc pour résister au roi et refuser de lui obéir? » Il répondit : « Ce n'est pas, malgré la rusticité[4]... quelqu'un qui veuille tenir tête à l'un des palefreniers

1. ܒܢܘܗܝ : Gouschtazad n'avait pas de fils. Cf. R. Duval, *op. cit.*, p. 124. — 2. Lacune. — 3. Ces dates ne concordent pas entre elles et diffèrent dans les diverses formes de l'histoire de saint Siméon. Cet évêque souffrit le martyre en 341. — 4. Il manque les premières lettres d'un mot qui était probablement ظاهرى « de mon extérieur ».

...ري[1] من يقاوم سائسا من سواس دواب الملك. لكن الذى يامرنى به ضد ما امرنى الله به. فامر بالتوثق منه بالحديد وادخاله وحده الى الملك. وكان ذلك بكرخ لاذن. وبسط على المومنين انواع العذاب. ولم يزل الجاثليق يشجعهم ويذكرهم ما احتمله سيدنا المسيح فى خلاصهم ويورد على مسامعهم ما يقوى ايمانهم ويثبت جأشهم[2].

وسعى بكوشتازاد الى الملك. فاحضره وخاطبه. فاعترف بدين النصرانيّة. ولم يزل معه فى عدة مجالس حتى كفر وسجد للشمس والنار. وبلغ شمعون ذلك فقلق. ورأى كوشتازاد غلط ما اتاه وندم عليه. فانفذ يستقيل من هفوته ويسأل القديس شمعون ان يدعو له بالغفران لخطيته. فقال له لن تغفر او تكفر بمن سجدت له دون الله وتومن بالله فى الموضع الذى كفرت به. ولم تزل المحاورة تتردد فى كل يوم بين الملك الرشيع وبين مر شمعون القديس الى ان طالبه بعبادة الشمس والسجود للنار والجدل والخطاب متصل بينهما والجواب الغليظ الموجع يتردد من القديس الى ان امر بضرب رقبته واعناق جميع من عنده فى الحبس. فبادر كوشتازاد وأظهر ايمانه وصاح بين يدى

1. ان الحروف الاولى من هذه الكلمة ممحوة. — 2. Ms. جاشهم.

des montures du roi, mais ce qu'il me commande de faire est contraire à la loi de Dieu. » Il le fit alors garrotter avec des chaînes de fer et introduire seul chez le roi. Ceci se passait à Karka de Lédan (*Karkh Lâdhan*). Le roi fit subir aux fidèles toutes sortes de supplices; mais le Métropolite les encourageait, il leur rappelait ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait souffert pour leur salut et leur disait des paroles capables de fortifier leur foi et d'affermir leur âme.

Gouschtazad fut desservi auprès du roi. Celui-ci le fit alors venir chez lui et lui parla. Il confessa la religion chrétienne, mais après plusieurs entretiens avec le roi, il apostasia et adora le soleil et le feu. Quand Siméon apprit cette nouvelle, il en fut affligé. Cependant Gouschtazad comprit sa faute et se repentit. Il envoya demander pardon de son péché et prier Siméon de lui en obtenir le pardon par ses prières. Il lui répondit : « Ton péché ne sera remis que si tu renies ce que tu as adoré à l'exclusion de Dieu, et que si tu confesses ta foi en lui, à l'endroit même où tu l'as renié. »

Les discussions continuèrent tous les jours entre le roi impie et le saint Mar Siméon, jusqu'à ce qu'il lui demanda d'adorer le soleil et le feu. La dispute et les entretiens se poursuivirent entre eux, sans interruption et sans réponse rude ni blessante de la part du saint, jusqu'à ce que le roi ordonna de lui couper le cou, à lui et à tous ses compagnons. Gouschtazad accourut alors et confessa hautement sa foi, suppliant le roi de faire annoncer qu'il

الملك وسأل ان ينادى عليه انه لم يقتل بجناية ظهرت عليه ولا بسر شيعه بل لميله الى
دين النصرانية وايمانه به. فضربت عنقه فى جملة القوم. ولم يزل شمعون يسأل ان يجعل
آخر من يقتل. فاجيب الى ذلك. فكان يقول لهم وهم يقدمون للقتل عشرة عشرة
ويشجعهم ويقول. اذكروا قول المسيح. لا تخافوا من قاتلي الجسم اذ ليسوا قادرين
على قتل النفس. وقوله من احب نفسه فليتلفها من اجلي. ومن اتلفها فقد أحياها.
وهو يبركهم ويمسح وجوههم ويقول يا مسيح رب العالمين اقبل هذه الذبيحة الطيّبة
التى من اجل اسمك تنحر. وليكن قتارها شفيعًا عن سائر البشر. فأمنت الجماعة على
صلاته. واستشهد جماعتهم فما فيهم من لوى عنقه او رهب لما يلحقه. ثم ابتدأ القديس
مرشمعون يقول العنيّة التى تقال فى الاحد الجديد وهى الفن شلحيتن. وحفظها من
حضر من المؤمنين المخفين انفسهم من الكفرة ودونوها. ونقلت عنهم. وكان يقولها
ودموعه تتحادر على شيبته واولاده ينحرون مثل الغنم. وهو يعظهم ويعرفهم انهم ان
نزعوا ثيابهم الخارجة اعنى اجسادهم فانهم لن يتشلحوا من حللهم الداخلة يعنى

n'était pas condamné à mort comme coupable d'un crime ou d'un complot, mais à cause de son attachement et de sa croyance à la religion chrétienne. On lui coupa la tête comme aux autres. Siméon demanda instamment à être décapité le dernier, et cela lui fut accordé. Tandis qu'on les menait au supplice dix par dix, il les encourageait en disant : « Souvenez-vous de cette parole du Christ : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, puisqu'ils ne peuvent pas tuer l'âme*[1]; et de cette autre : *Celui qui aime son âme, qu'il la perde à cause de moi; celui qui la perdra, la sauvera*[2]. » Il les bénissait, essuyait leurs visages en disant : « O Christ, Seigneur de l'univers, reçois cette agréable victime qui est immolée à cause de ton nom, et que son sang soit un sacrifice d'intercession pour le reste des hommes ». Et l'assemblée répondait : « Amen », à sa prière. Ils subirent tous le martyre; aucun d'eux ne détourna son cou, aucun ne trembla à la vue de ce qui l'attendait. Saint Siméon récita ensuite l'hymne qu'on chante le premier dimanche après Pâques : *Quoique vous ayez dépouillé*[3]... Les fidèles qui étaient présents, mais qui se cachaient à cause des infidèles, retinrent cette hymne et l'écrivirent : c'est à eux qu'elle a été empruntée. Il la récitait tandis que ses larmes ruisselaient sur sa barbe blanche et que ses enfants étaient immolés comme des brebis. Il les prêchait en disant que s'ils quittaient leurs vêtements extérieurs, c'est-à-dire leurs corps, ils ne quittaient pas leurs parures intérieures, c'est-à-dire le baptême

1. Matth., x, 28. — 2. Matth., x, 39. — 3. ܐܦ ܡܫܠܚܬܘܢ ܢܚܬܝܟܘܢ, publiée dans le *Patrologia Syriaca* de Mgr Graffin, II, col. 1052.

المعموديّة[1] والايمان. وقال ما أحسن هذه التيجان المضيئة التى... * لا فرق بين اكليل منها وبين الآخر. بل هى على صورة واحدة. * S p. 29.

وبقي شمعون وقسان احدهما شيخ كبير يقال له حننيا. فنظر اليه شمعون وهو يرعد. فبادر اليه وقال له لا بأس يا اخى. غمض عينيك حتى تجوز شرطة[2] الحجام. فضربت رقبته ورقبة الآخر. وقدم القديس الى النحر. فقال الحمد لله الذى ارانى تاجات اخوتى. والشكر للمسيح الذى لم يفجعنى فى احد من أولادى. واكثر الدعاء لاهل العالم وللبقعة التى قبلت دماءهم. وقال اجعل اللهم تربتها للحنان ومدرها[3] لطرد الاسقام عن الاجساد. فسمع فى آخر صلاته صوت مهول يقول امين. فاضطربت قلوب السامعين وذهلت عقول الحاضرين. وضربت عنقه من ساعته. وكان ذلك يوم الجمعة التى كان فى * مثلها صلب المسيح سيّدنا. وكانت الساعة التاسعة من النهار. فخرج فى الليل من احداث * S p. 30. كرخ لاذن ممن سبي من الروم. فاحتملوا اجساد من عرف. ودفنت بالخوف والحذر

1. Ms. المعموذيّة. — 2. مشرط او مشراط اى المبضع. — 3. Ms. ومذرها.

et la foi. Il disait : « Comme elles sont belles ces couronnes brillantes[1]..., * qui ne diffèrent point l'une de l'autre, mais qui sont toutes sur le même modèle ! » * S p. 29.

Il ne restait plus que Siméon et deux prêtres dont l'un était un vieillard très âgé, appelé Ananie. Siméon le regarda et le vit trembler. Il s'empressa d'aller vers lui et lui dit : « Ne crains pas, mon frère, ferme les yeux pour laisser passer le couteau du chirurgien ». On le décapita ainsi que son compagnon. Le Saint fut alors conduit pour être égorgé; il s'écria : « Je bénis Dieu qui m'a montré les couronnes de mes frères et je rends grâces au Christ qui n'a pas permis que je perde un seul de mes enfants; je prie pour tous les hommes et pour la terre qui a bu le sang des martyrs. » Il dit aussi : « Seigneur Dieu, fais que cette terre soit pour la miséricorde[2], et cette boue pour l'élimination des maladies du corps. » A la fin de sa prière on entendit une voix effrayante qui disait : « Amen. » Les cœurs des assistants en furent troublés, et leurs esprits stupéfaits; l'on se hâta de le décapiter. Cela se passait un vendredi, *jour du crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la neuvième heure * S p. 30. du jour. Pendant la nuit, de jeunes captifs grecs de Karka de Lédan vinrent prendre les corps de ceux qui furent reconnus et les ensevelirent en se tenant sur leurs gardes, parce qu'ils craignaient les persécutions de leurs en-

1. Lacune dans le texte. — 2. ܚܢܢܐ, mot araméen signifiant « pitié ». Il se dit aussi de la terre qu'on prend sur les tombeaux des saints ou à l'endroit où fut versé le sang des martyrs. S.

من مكروه الاعداء. وهبت ريح عظيمة فجمعت التراب الى الموضع الذى قتل فيه القديس ومن كان معه. وصار تلًا عظيماً. وكان مدة شمعون فى الجثلقة ثماني[1] عشرة سنة. وذكر قوم انّه كان يوم الثالث عشر او الرابع عشر من نيسان. ويعمل فى الجمعة الاولى من الفطر ذكرانه سارة[2] يسمى السعانين الصغير.

والعلة فى تسمية يوم الجمعة الاولى من بعد القيامة وهو ذكران هاولاء الشهداء ذكران
* S p. 31. موديانا اعنى المقرين ان الملعون سابور بعد قتل شمعون * ومن كان معه امر بالنداء من احب الثبات على دين النصرانيّة فليستر ذلك. ومن آثر اظهاره فجزاؤه القتل. فكان المومنون يهرعون الى باب سابور اللعين يقرون باماناتهم ايثاراً للقتل وحرصاً على اكليل الشهادة الرجال منهم والنساء والصبيان طوعاً من غير طلب لهم. فلما شاهد سابور اللعين كثرة الخلق الذين يبذلون انفسهم للقتل منع من ذلك لا رحمة لهم بل منعاً لهم من اختيارهم وما يرجونه من حسن الثواب عليه. فرجع ذلك الجمع الى البيع وعملوا ذكراناً للجميع. وسمى الذكران باسم المقرين اذ قد سمحت نفوسهم بالقتل. ويشترك الكل فى هذا الاسم. واجتمع الناس الى اسقف لاذن فسألوه ان يعطيهم من اجسادهم

1. Ms. ثان? — 2. كذا فى الاصل ولم نقف على معناها.

nemis. Il souffla un grand vent qui accumula la poussière à l'endroit où fut tué le Saint avec ses compagnons; et il s'y forma une haute colline. Siméon fut métropolite pendant dix-huit ans. Quelques-uns racontent que cela se passa le treizième ou le quatorzième jour d'avril; sa mémoire... est célébrée le premier vendredi de la semaine de Pâques et est appelée les petits Rameaux.

Et la raison qui a fait appeler le premier vendredi après la Résurrection, dans lequel on fête ces martyrs : *Commémoration des Confesseurs,* c'est que,
* S p. 31. après avoir tué Siméon * et ses compagnons, Sapor le maudit fit proclamer que ceux qui voudraient persévérer dans la religion chrétienne devraient le cacher et que ceux qui manifesteraient leur foi seraient mis à mort. Or les fidèles s'empressaient à la porte de Sapor, confessant leur foi pour être tués et obtenir la couronne du martyre; ils venaient tous spontanément : hommes, femmes, enfants, sans qu'on le leur demandât. Lorsque Sapor vit la foule de ceux qui se livraient eux-mêmes à la mort, il défendit de les tuer, non par pitié, mais pour les empêcher de choisir et d'obtenir la récompense magnifique qu'ils espéraient. Cette foule retourna alors à ses affaires; et l'on fit pour elle une commémoration générale, appelée *Commémoration des Confesseurs*, à laquelle tous furent associés, parce qu'ils s'étaient livrés à la mort.

Le peuple vint ensuite trouver l'évêque de Lédan (*Lâdhan*) et ils le prièrent

ليكون ذلك فى بيعهم بركة. * فاعطاهم من اطمارهم الملوثة بدمائهم. وكانت تظهر الايات * S p. 32.
والجرائح العظام وتهب العافية وتزيل الاسقام.

وهذا اليسير النزر من قصة الاب القديس الشاهد قد ذكرنا لانها طويلة جدًا. وذلك سوى ما جرى على المومنين بالدير الاحمر بلد باجرمى ونينوى والمرج وعدّة بلدان. فانّه قتل من المومنين مائة الف وستون الف انسان. وفى بلدان العراق نحو ثلثين الف انسان.[1] وبقيت البيعة مدّة طويلة بغير رئيس. وحكي انه عمل فى يوم خميس الفصح الذى من غده قتل فى الحبس القداس. وجعل عوض الترونوس ظهر قس من قسانه المحبسين معه. وجعل على يمينه الفيلاس وعلى شماله الكاس. وقال عنية الرازين التى هى بعينا
دثرعيثا. وصارت تقال من ذلك * الوقت الى هذا فى رازين يوم الخميس المقدس. * S p. 33.

## ٢٨ وفى ايام شمعون الجاثليق

قسم قسطنطينوس المملكة بين اولاده. وكانوا ثلثة. اسم الاكبر باسمه قسطنطينوس

1. Ms. نسان.

de leur donner des morceaux de leurs corps pour les garder comme une
bénédiction dans leurs églises. * Il leur donna des parcelles de leurs vêtements * S p. 32.
trempés de leur sang; et elles opéraient de grands miracles, rendaient la santé et guérissaient les infirmités.

Nous n'avons donné que ce court résumé de l'histoire de notre Père le saint martyr, parce qu'elle est très longue. Nous avons passé sous silence tout ce qui arriva aux fidèles à Deir al-Aḥmar dans le Beit Garmaï (*Bâdjirmi*), à Ninive (*Ninoui*), à Maradj et dans nombre d'autres villes, où l'on tua cent soixante mille chrétiens. Dans le pays de l'Irac on tua environ trente mille personnes. L'Église demeura pendant longtemps sans chef. Et l'on dit que le Jeudi saint, la veille même de sa mort en prison, il (Siméon) célébra la messe. Le dos d'un de ses prêtres, emprisonnés avec lui, lui servit d'autel[1]; à sa droite, il mit la patène[2], et à sa gauche, le calice. Il récita l'hymne de la
messe : *Par les yeux de l'esprit*[3]. Et depuis ce * temps-là on la récite à la messe * S p. 33.
du Jeudi saint.

## XXVIII

Du temps du métropolite Siméon, Constantin partagea le royaume entre ses fils. Ils étaient trois : l'aîné s'appelait comme lui Constantin (*Qosṭanṭinous*);

1. ܬܪܘܢܘܣ, de Θρόνος, « autel ». S. — 2. ܦܝܠܣܐ, de Φιαλίς, « patène ». S. — 3. ܒܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܐ, publiée dans la *Patrol. Syriaca*, II, col. 1055.

والثانى قسطنطين باسم ابيه والثالث قوسطوس باسم جده. وسمى كل واحد منهم قيصر. وابتدأ هذا الاسم اعنى قيصر من مركنوس حابوس وهو الذى نقل المملكة من مقدونية الى رومية. وحكى الروم انّه لما ماتت ام يولينوس وهى حامل به شقوا جوفها واخرجوه. فسمى قيصر بهذا السبب وبقي على ملوك الروم هذا الاسم. فلما مات قسطنطين تفرد قسطنطينوس بالمغرب كله وجعل مقامه فيه فى حياة ابيه وهو معه بقسطنطينيّة. وتفرد قسطنطين بالمشرق ومقامه * بانطاكية. وتفرد قوسطوس باعالي الروم. * S p. 34.
ثم وثب قسطنطين بعد ثلث سنين من موت ابيه على اخيه الاكبر فقتله وحصل له العملان. فوجد سابور ملك الفرس بذلك سبيلًا الى دخول بلد الروم من اعمال المشرق الذى هو عمل قسطنطين. واوقع السبى وتفرقهم[1] كان سبب ذلك. ثم خرج مغطيس[2] على قوسطوس فقتله بعد خمس عشرة سنة من ملكه. وكان مومنًا حقاً يشبه اخاه الاكبر. وحصلت المملكة كلها لقسطنطين. وقصد مغطيس الخارجى وهزمه. وهرب من بين

1. Ms. وتقرقهم. — 2. مغنطيس.

le second Constance (*Qosṭanṭin*), du nom de son père (*sic*), et le troisième Constant (*Qousṭous*), du nom de son grand-père. Il nomma chacun d'eux César. Ce nom de César commença avec Marcianus Caius (?) qui transporta le royaume de Macédoine (*Maqidouniyah*) à Rome. Les Romains racontent que la mère de Jules César (*Youlinous*) mourut avant de le mettre au monde : on le tira du sein de sa mère par une incision et c'est pourquoi il fut appelé César. Ce nom resta aux empereurs romains.

A la mort de Constantin (le Grand), Constantin (son fils) régna seul sur tout l'Occident; il y avait fait sa demeure pendant la vie de son père, tandis qu'il était avec lui à Constantinople. Constance prit pour lui seul l'Orient,
* S p. 34. avec Antioche pour résidence. * Constant régna sur les hautes contrées des Romains[1]. Trois ans après la mort de son père, Constance attaqua son frère aîné, le tua et prit son royaume[2]. Sapor profita de cette occasion pour envahir les provinces romaines de l'Orient, qui formaient le royaume de Constance; il y fit des captifs parce que ces peuples s'étaient divisés. Puis, Magnence (*Maghṭis*) attaqua Constant et le tua après la quinzième année de son règne[3]; c'était un croyant sincère comme son frère aîné. Tout l'empire revint alors à Constance qui attaqua Magnence révolté et le mit en déroute. Poursuivi et atteint par Constance, Magnence tua son frère, sa mère, et enfin se donna la mort à lui-même. Constance, débarrassé de lui, resta

1. Constant régna sur l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique. — 2. L'auteur brouille ici les noms propres et les faits. Ce fut Constantin II qui attaqua son frère Constant et qui fut tué. Constant s'empara alors de son royaume (340). — 3. En 350.

يديه. فلما لحقه قتل اخاه ثم امه ثم قتل نفسه. وكفى قسطنطين امره. واستقام له الملك.
وبنى مدنًا كثيرة بارض المغرب وتل موزن بالمشرق وسماه باسمه. وجمع مائة واربعين
* اسقفًا بسلوقية من ارض الشام. ونفى كل من خالف امانة الثلثمائة والثمنية عشر. وطرد * S p. 35.
اوناميس اسقف فوريفوس [1] الذى انفرد من مذهب اريوس واخترع مذهبًا لنفسه. ثم رجع
قسطنطين فى آخر عمره عن المذهب ومال الى مذهب قس يقال له اوسابس الذى يقول
ان من اختلفت ولادتهما اختلف جوهراهما. والابن مخالف للاب. وليس يجب ان يقال
ان الابن مساو للاب فى جوهره. وطرد اثاناسيوس فطرك الاسكندريّة والمومنين. ثم
تاب وعدل عن هذا المذهب وعاد الى الايمان الصحيح. ولما خرج لتلقى ابن عمه
يوليانوس بلغ الى قيليقيا فمات بها وعمره خمس واربعون سنة ملك منها ثمان وثلثين
من ذلك مع ابيه ثلث عشرة سنة.

وكان * الفطرك بالقسطنطينيّة فى هذا الوقت الخسندروس الفاضل ممن كان فى جملة * S p. 36.
الثلثمائة والثمنية عشر. واقام فى الفطركة مدّة ثلث وعشرين سنة. واوصى قبل وفاته ان

1. اونوميوس اسقف قوزيقوس.

seul empereur. Il bâtit plusieurs villes en Occident, et Tella de Mauzelath (*Tall-Maouzan*) en Orient, à laquelle il donna son nom. Il réunit cent quarante * évêques à Séleucie (*Salouqiyah*) en Syrie [1] et exila quiconque s'opposait à la * S p. 35. foi des trois cent dix-huit. Il chassa Eunomius (*Aounâmis*), évêque de Cyzique, qui se détacha de la secte d'Arius et inventa une hérésie particulière. A la fin de sa vie, Constance changea d'opinion et adopta la doctrine d'un prêtre nommé Eusèbe [2] qui disait : « Deux êtres dont la naissance est différente, différente également est leur substance. Le Fils diffère du Père, et il ne faut pas dire qu'il est consubstantiel au Père. » Constance chassa Athanase, patriarche d'Alexandrie, ainsi que les fidèles. Il se repentit ensuite, abandonna cette doctrine et revint à la vraie foi. Quand il partit à la rencontre de son cousin Julien pour le combattre, il passa en Cilicie (*Qiliqiyah*) et y mourut à l'âge de quarante-cinq ans [3]. Il avait régné trente-huit ans dont treize avec son père.

En ce temps-là, le patriarche de Constantinople était * Alexandre qui fut * S p. 36. un des trois cent dix-huit. Il fut patriarche pendant vingt-trois ans [4]. Avant sa mort il demanda comme successeur Paul (*Fouli*) son disciple. Paul lui suc-

1. Sans doute Séleucie d'Isaurie. Il s'y trouva cent soixante évêques en 359. — 2. Peut-être Euzoïus qui le baptisa. — 3. Le 3 novembre 361. — 4. Alexandre fut patriarche de CP. de 317-340.

يجعل مكانه فولى تلميذه. فقبل منه وجعل. واقام سنتين. ثم نفاه قسطنطين وجعل اوسابس الاريوسى صاحب ماقيدونية[1] مكانه. فمكث مدّة سنة وستة اشهر. ومضى فولى واثاناسيوس صاحب الاسكندريّة الى رومية الى حضرة قوسطوس. فكتب الى اخيه بردهما الى موضعهما. فان فعل والا قصد لمحاربته. فجمع قسطنطين الاساقفة وشاورهم فى ذلك. فاشاروا عليه باجابته الى ما سأل. فردهما. فلما مات قوسطوس عاد فى القصد
لهما. وأمر بنفى فولى. وقيل اثاناسيوس[2]. * فهرب اثاناسيوس. وعمل مامرًا اى مقالة * S p. 37.
يحتج فيها عن نفسه فيما فعله وبيّن فيه كيف يجب ان يهرب الانسان من الملك الشرير. واوضح على ذلك الدلائل من كتب الانبياء والرسل. وظفر الاريوسيّة بفولى فخنقوه. وكانت مدته فى الرئاسة اربع سنين. وفى هذا الوقت ظهر مذهب رديّ. فاجتمع جماعة من الآباء فحرموا من يعتقده.

1. نيقوميدية. — 2. والصواب لاثناسيوس.

céda et demeura en charge pendant deux ans. Puis, Constance l'exila et mit à sa place l'arien Eusèbe, évêque de Nicomédie, qui demeura pendant un an et six mois. Ensuite Paul[1] et Athanase d'Alexandrie allèrent à Rome trouver l'empereur Constant qui écrivit à son frère de les faire rentrer dans leurs villes, ajoutant que s'il ne le faisait pas, il irait le combattre. Constance réunit alors les évêques et demanda leur avis : ils lui conseillèrent d'accorder à son frère ce qu'il demandait; il rétablit donc les deux évêques. A la mort de Constant, il les poursuivit de nouveau et ordonna d'exiler Paul. Athanase en
* S p. 37. fut averti. * Il prit la fuite et composa un traité pour se disculper de ce qu'il avait fait, montrant que l'homme doit fuir devant le roi qui le persécute. Il établit sa démonstration sur des textes tirés des prophètes et des apôtres. Les Ariens se saisirent de Paul et l'étranglèrent[2]. Il avait été patriarche pendant quatre ans.

En ce temps-là, apparut une doctrine détestable. Un certain nombre des Pères se réunirent et excommunièrent ceux qui y croyaient.

1. Paul de Constantinople.— 2. En 351.

## ٢٩ خبر شاهدوست الجاثليق الشاهد

### وهو العاشر منهم

هذا الاسم فارسيّ معناه صديق الملك. وكان من اهل باجرمى. وقوم قالوا من اهل السوس. وكان اركدياقون شمعون برصباعى. فلما بقيت البيعة بعد قتل شمعون بغير رئيس وهب نفسه لسيدنا المسيح. * وعقدت له الفطركة سرًّا. وكان خيّرًا فاضلًا. وقوم قالوا ان الآباء والمومنين اجتمعوا وعملوا صلاة سرًّا. وكتبوا عدّة اسماء وجعلوها قرعة. فخرج اسم شهدوست. فقبل ما احبه له ولم يمنعه الخوف من القتل. فعقد له الامر فى بعض منازل المومنين. واختار هو جماعة أسامهم مكان الآباء المستشهدين مع القديس مرشمعون. منهم برباعشمين ابن اخت شمعون بن الصباغين. وبذلوا انفسهم للموت عن رعاياهم. وكانوا يطوفون على النصارى ليلًا ونهارًا يشجعوهم على مكروه سابور. ثم ظهر امر شهدوست. فقبض المجوس عليه. وكان قد أرى فى منامه قبل ذلك بثلث ليال سلمًا موضوعًا على الارض ورأسه فى السماء وشمعون واقف عليه وهو يقول. * يا شهدوست اصعد التي على

* S p. 38.
* S p. 39.

## XXIX. — Histoire de Sahdost[1] martyr, dixième métropolite.

Ce nom est persan et signifie : « ami du roi ». Il était du Beit Garmaï; certains disent qu'il était de Suse. Il était archidiacre de Siméon bar Sabbaé. Comme, après la mort de Siméon, l'Église était sans chef, il se donna à Notre-Seigneur Jésus-Christ * et fut nommé patriarche secrètement. Il était bon et pieux. On raconte que les Pères et les fidèles, réunis en secret, prièrent Dieu, écrivirent plusieurs noms et les tirèrent au sort. Ce fut le nom de Šahdost (*Šâhdoust*) qui sortit. Il accepta la charge qui lui était confiée sans en être empêché par la crainte de la mort et reçut l'investiture du patriarcat dans la maison d'un chrétien. Il choisit des hommes qu'il ordonna pour remplacer les Pères martyrisés avec le saint Mar Siméon. Parmi eux était Barbâ'šmin, neveu de Siméon bar Sabbaé. Ils se vouèrent à la mort pour leurs ouailles. Ils visitaient les Chrétiens nuit et jour pour les encourager contre la persécution de Sapor. Enfin on découvrit la qualité de Šahdost et il fut arrêté par les mages. Trois nuits auparavant, il avait vu en songe une échelle posée sur la terre et appuyée au ciel. Siméon se tenait debout sur l'échelle et il disait : * « O Šahdost, monte vers moi sur cette échelle, comme je suis monté

* S p. 38.
* S p. 39.

1. ܫܗܕܘܣܬ, Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 276-281. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 37-39.

هذا السلم كما صعدت انا بالامس. فعرف تأويل ذلك. وحدّث به المومنين. فاغتموا
لاجله. ثم أخذ من المدائن بعد ثلثة ايام ومعه مائة ثمنية وعشرون اسقفًا وقسًا وشماسًا
وراهبًا وراهبة. وحبسوا خمسة اشهر. وعذبوا بانواع العذاب وطولبوا بالتمجس. فلم
يجيبوا اليه. فقتل منهم مرزبان المدائن مائة وعشرين نفسًا. وانفذ الى سابور بشهدوست
والرواهب. فلما وصل اليه قال له. انا قتلت شمعون رئيس النصارى وجماعة من الرؤساء
والاساقفة. فلم صرت رئيسًا على قوم ابغضهم. فقال له شهدوست. رئيس النصارى هو
الله تعالى. وهو ينصب لهم من يرى ويختار. وكما انّه لا يجوز ان ينقطع ماء البحر
* S p. 40. هكذا لا تنقطع النصرانيّة. * وكلما قتلت النصارى زادوا. فاغتاظ اللعين منه. ثم رفق به
ليسجد للشمس. ولاطفه فى الخطاب ليدخل فى المجوسيّة. فلم ير منه اجابة بل غلظة
وشدّة وتمسكًا وقوة. فامر بقتله. فقتل فى الموضع الذى قتل فيه شمعون. وقتل من كان
معه. وذلك فى شهر اذار بعد مكثهم فى الحبس خمسة اشهر وفيهم ميلاس الرازى

hier. » Il comprit ce que cela signifiait. Il en parla aux fidèles, qui furent consternés à cause de lui. Puis, trois jours après, il fut saisi à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâïn*) avec cent vingt-huit évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses. Ils restèrent en prison pendant cinq mois, subirent tous les genres de supplices et furent invités à embrasser la religion des mages; mais ils ne cédèrent pas. Le satrape de Séleucie-Ctésiphon en fit alors tuer cent vingt, puis il envoya Šahdost avec les religieuses à Sapor. Quand le patriarche comparut, le roi lui dit : « J'ai tué Siméon, chef des Chrétiens, et un grand nombre de supérieurs et d'évêques; pourquoi donc es-tu devenu le chef de gens que je déteste? » Šahdost lui répondit : « Le chef des Chrétiens c'est Dieu le Très-Haut; c'est lui qui leur donne le chef de son choix; et de même que l'eau de la mer ne peut tarir, ainsi le christianisme ne saurait
* S p. 40. être détruit : * plus tu massacres de Chrétiens, plus ils se multiplient. » Le maudit se mit en colère contre lui; puis il le traita avec douceur pour l'amener à adorer le soleil et lui parla avec bienveillance pour le convertir à la religion des mages. Mais, loin de le convaincre, il n'obtint de lui que des paroles énergiques et dures, avec une plus vive résistance. Il ordonna donc de le tuer, et cet ordre fut exécuté à l'endroit même où Siméon avait été mis à mort. Ses compagnons furent aussi tués. Cela se passait au mois de mars [1], après cinq mois d'incarcération. Parmi eux se trouvait Milès (*Milâs*) ar-Râzi [2], son disciple Aborsam [3] (*Arsim*) et d'autres personnes parmi lesquelles

1. C'était le 20 février 342. Cf. R. Duval, *Litt. syr.*, p. 126. — 2. On lit dans la Vie de saint Milès (ܡܝܠܣ) qu'il fut martyrisé le 13 novembre 341, un an avant Sahdost. Cf. Bedjan, II, p. 260-275. S. — 3. ܐܒܘܪܣܡ, Bedjan, II, p. 260.

وتلميذه ارسيم وجماعة منهم اختان لشمعون. وأخذ المومنون اجسادهم فدفنوها فى البيعة هناك. فكانت مدته على ما دلت عليه هذه الحكاية سنتين وخمسة اشهر.

٣٠ وكان فى تلك الايام من الفضلاء

جريغوريوس وتفسير هذا الاسم المستيقظ وهو المسمى ثاولوغوس معناه المتكلم بالالاهيات. * وكان من ارض قيساريّة من قرية تعرف بايرينوس. واسم ابيه حورىغورس[1]. * S p. 64.
وكان سامرى المذهب. واسم امه يونا[2] وكانت نصرانيّة. ونذرت لما حبلت به انّه ان رزقها الله ابنًا وتنصر زوجها جعلت الولد ديرانيًا. وذلك فى زمن اجتماع الآباء الثلثمائة والثمنية عشر. ورأى ابوه فى منامه كانّه يتلو المزمور الذى أوله حديث كاذ امرين معناه فرحت لما قيل لى انّنا نمضى الى بيت الله. فراعه ذلك ولم تزل زوجته ترفق به

1. جريغوريوس. — 2. نونا.

les deux sœurs de Siméon [1]. Les fidèles prirent leurs corps et les ensevelirent dans l'église. D'après ce récit, Šahdost fut patriarche pendant deux ans et cinq mois [2].

## XXX

Parmi les hommes éminents de cette époque, il y avait Grégoire (*Djarighourious*), dont le nom signifie le vigilant, et qui est appelé aussi le théologien, c'est-à-dire celui qui parle des choses divines. * Il était du pays de Césarée, d'un village connu sous le nom d'Arianze [3] (*Irinous*). Son père, appelé Grégoire, appartenait à la secte des Samaritains. Sa mère, qui s'appelait Nonna (*Younâ*), était chrétienne. Lorsqu'elle était enceinte, elle fit vœu d'envoyer son enfant au monastère, si c'était un garçon et que son mari se convertît à la religion chrétienne. C'était pendant la réunion des trois cent dix-huit évêques. Son père [4] eut un songe dans lequel il crut réciter le psaume qui commence par ces mots : *ḥedith kâdh amrin*, c'est-à-dire : *Je me suis réjoui quand on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur* [5]. Il en fut effrayé. Sa femme, par sa douceur, fit tant pour l'amener à la foi qu'après une longue * S p. 64.

1. Les deux sœurs de Siméon furent martyrisées le 5 mai 341, comme on le lit dans leur Vie. Cf. Bedjan, II, p. 254-260. S. Il faut lire avec Bar Hébraeus, *loc. cit.* : « les deux sœurs de Šahdost ». — 2. Cf. Bedjan, II, p. 276-281. S. — 3. Cf. Goschler, *Dictionnaire de théologie catholique*, X, p. 113. S. — 4. Depuis ces mots jusqu'à la fin du chapitre, l'auteur ne parle plus que de saint Grégoire le père, mort évêque de Nazianze vers 373. — 5. Psaume cxxi, 1.

وتجذبه الى الايمان الى ان أجابها بعد زمن طويل وقصد الكاهن ليعتمد[1] منه والعادة جرت ان يقول الكاهن انّك تقبل الصبغة وتكفر بالشيطان وجنوده فسها عن ذلك وقال انّك ترعى بيعة الله بغير عيب كما يقال على الاسقف اذا أسيم ولما فرغ الكاهن رأى نورًا عظيمًا قد أظل المعتمد[2] فتنبأ عليه بالاسقفيّة وباخره أسيم اسقفًا على انزينز وهو اذ ذاك على غاية الفضل والعلم بجميع علوم اليونانيين

1. Ms. ليعتمذ. — 2. Ms. المعتمذ.

attente il répondit enfin à son désir. Il alla trouver un prêtre pour recevoir le baptême. Selon l'usage, le prêtre devait dire : « Tu reçois le baptême et tu renies Satan et ses satellites. » Mais il se trompa et dit : « Tu gouvernes l'Église de Dieu sans défaillance », employant la formule de l'ordination des évêques. Quand le prêtre eut fini, il vit le néophyte enveloppé d'une lumière éclatante et il prédit qu'il serait un jour évêque. En effet, il fut nommé évêque de Nazianze (*Anzianz*) vers la fin de sa vie : il était d'une vertu éminente et connaissait toutes les sciences des Grecs.

# TABLE DES MATIÈRES

# CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

# MAR BARḤADBŠABBA ʿARBAYA

## ÉVÊQUE DE ḤALWAN (VI[E] SIÈCLE)

---

# CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Mgr ADDAI SCHER

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1er juillet 1907.

G. LEFEBVRE,
v. g.

# INTRODUCTION

I. Manuscrits. — Le traité que nous publions nous est parvenu dans un manuscrit conservé dans notre bibliothèque et catalogué sous le n° 109[1]; il occupe les folios $25^b$ à 65. Il se trouve aussi, mais avec de nombreuses lacunes, dans trois autres manuscrits conservés, le premier dans notre bibliothèque[2], le second dans l'église de Mar-Gourya dans le diocèse de Séert, et le troisième dans le couvent chaldéen de Notre-Dame des Semences. Dans le premier (le n° 82 de notre catalogue), le traité occupe les folios $302^a$ à $328^b$ et s'arrête au texte correspondant au fol. $55^b$ du manuscrit 109. Le copiste y a laissé bien des blancs pour les mots ou les phrases qu'il n'a pas pu lire dans l'original. Le manuscrit de Mar-Gourya, incomplet au commencement et à la fin, mesure 27 cent. sur 16 et comprend une série de 10 cahiers de 10 feuilles, ayant 21 lignes à la page; l'écriture est bien plus récente que celle des deux manuscrits précédents; le contenu est à peu près le même que celui du manuscrit 109; ce qui reste du traité y occupe les folios $57^a$ à $63^b$ et commence au folio $59^a$ du manuscrit 109. Le manuscrit du couvent Chaldéen, incomplet à la fin, contient encore, outre le susdit document, deux traités de Michael Badoqa sur les définitions et sur l'homme considéré en tant que microcosme, les dix catégories de Išo'bokht de Riwardšir et la grammaire de Mar Élie patriarche[3]; notre document s'arrête au feuillet 52 de notre manuscrit 109.

1. A Scher, *Catalogue des manuscrits Syriaques de la bibliothèque épiscopale de Séert,* Mossoul, 1905.

2. *Ibidem,* cod. 82.

3. Cf. Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences* (*Journal Asiatique,* mai-juin 1906, p. 499).

M. l'abbé A. Mingana a découvert un autre manuscrit contenant ce traité et en a publié la partie historique à la suite de la préface des homélies de Narsaï. M. l'abbé J.-B. Chabot vient d'en publier la traduction dans le *Journal Asiatique*[1].

Notre texte est établi d'après le manuscrit 109 de notre bibliothèque; mais nous y avons ajouté une introduction, qui ne se trouve que dans le manuscrit 82. Quant aux variantes et à la correspondance des pages, nous les avons indiquées au bas des pages et en marge, et nous avons désigné ces différentes sources par les sigles suivants :

C. ms. 109 de notre bibliothèque.

T. ms. 82 de notre bibliothèque.

A. texte édité par M. l'abbé A. Mingana.

M. ms. de Mar-Gourya[2].

II. Objet. — Le traité est intitulé : « Cause de la fondation (de la session) des écoles. » Il comprend les diverses manières, ou plutôt les différentes écoles, comme le dit l'auteur, par lesquelles Dieu a bien voulu instruire les anges et les hommes. Il parle tout d'abord de la connaissance divine, pour passer ensuite aux écoles établies par Dieu lui-même pour les anges, pour Adam, pour Caïn et Abel, pour Noé, pour Abraham et pour les Israélites au temps de Moïse; il traite ensuite des écoles de Salomon, des prophètes, des philosophes, de Jésus-Christ, des Apôtres et de celles d'Alexandrie et d'Antioche; il fait enfin l'histoire des deux écoles syriaques d'Édesse et de Nisibe. Le récit de l'auteur sur ces deux écoles, surtout sur la dernière, est très précieux. C'est le premier ouvrage qui nous retrace l'histoire de la plus célèbre de toutes les écoles de la Chaldée, dont la renommée s'étendit même jusqu'en Afrique et en Italie[3].

L'auteur, avant d'en arriver à la dernière partie de son ouvrage, qui traite de l'école de Nisibe, est d'une prolixité fastidieuse; mais on ne peut le condamner sans tenir compte du titre même du traité, dont

1. N° de juillet-août 1905. — Ajoutons que M. Mingana a publié à Mossoul (1905) un opuscule de vingt pages intitulé *Réponse à M. l'abbé J.-B. Chabot, à propos de la chronique de Barḥadbšabba*, pour relever quelques fautes de cette traduction.

2. Lorsqu'un blanc (ou une lacune) comprend plusieurs mots, nous indiquons son commencement par un demi-crochet ⌉.

3. Assémani, *B. O.*, III, ii, p. 927.

le sujet principal est : « Pourquoi les écoles ont-elles été créées? » Ou, en d'autres termes : « Quels furent les moyens dont Dieu ou les hommes célèbres se servirent pour faire connaître la vérité? » De pareils traités étaient même fort goûtés des Syriens. Suivant Ebedjésus de Nisibe[1], Élisée, successeur de Narsaï, fut le premier qui ait écrit un traité sur la fondation des écoles; Abraham de Beith Rabban l'avait imité[2], et il semble que son traité était assez long, car Ebedjésus nous dit qu'il était divisé en plusieurs chapitres[3]. Élie de Merw en écrivit un, lui aussi[4]; et Micha Gramqaya en composa cinq[5].

Assémani n'a pas compris les passages d'Ebedjésus où il est question de ces traités, et c'est à tort qu'il les traduit par Καθίσματα du Psautier; il devait plutôt les traduire par : la cause de la session (fondation) des écoles. La Chronique de Séert[6], en énumérant les ouvrages d'Abraham de Beith Rabban et d'Élisée l'interprète, traduit ܥܠܬܐ ܕܡܘܬܒܐ par سبب وضع المرتب في الاسكول. C'est certainement pour ne pas trop allonger son vers qu'Ebedjésus aura supprimé le mot ܐܣܟܘ̈ܠܐ.

III. L'AUTEUR. — L'auteur du traité, Barḥadbšabba 'Arbaya, était originaire de la région de Beith 'Arbayé, ainsi que l'indique son surnom; il fit ses études dans l'école de Nisibe sous Ḥnana d'Adiabène (572-610?), ainsi qu'il le déclare lui-même dans son traité. Ce Ḥnana s'était rallié à l'orthodoxie chalcédonienne, confessant en Jésus-Christ une personne et deux natures, et avait abandonné dans ses interprétations scripturaires les sentences de Théodore de Mopsueste[7]. Son

1. Apud Assémani, *B. O.*, III, I, p. 167.

2. *Ibidem*, p. 71.

3. L'édition d'Assémani porte ܥܠܬܐ ܕܡܘܬܒ̈ܐ ܘܡܕܪ̈ܫܐ ܡܣܟ̈ܡܐ : (Necnon scripsit de causa sessionum et definitos hymnos). C'est une faute; il faut plutôt lire : ܥܠܬܐ ܕܡܘܬܒܐ ܒܪ̈ܫܐ ܡܣܟ̈ܡܐ (Causa Sessionis per capita determinata), ainsi que le portent l'édition d'Echellensis et presque tous les autres manuscrits. Un copiste quelconque aurait donc changé dans le manuscrit d'Assémani les lettres ܒܪ en ܘܡܕܪ.

4. Apud Assémani, *B. O.*, III, I, p. 148.

5. *Ibid.*, p. 169-170. C'est à tort qu'Assémani confond ce Micha avec un autre Micha contemporain de Narsaï et son compagnon dans l'école d'Édesse. Celui-là serait évidemment postérieur à Sabrišo de Lašom (+ 604), dont il fit, suivant Ebedjésus, le panégyrique. Élie de Nisibe cite, lui aussi, ce Micha dans la Vie de Sabrišo' (Barhébræus, *Chron.*, col. 108, n. 2). Notre Micha serait donc contemporain de Išo'yahb III (651-660) (voir Amr, édit. Gism., p. 56).

6. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques, etc.*, cod. 128.

7. A. Scher, *École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 30.

enseignement provoqua de grands troubles dans l'école et dans toute l'église nestorienne. Tous les évêques protestèrent; mais le catholicos Sabrišo' le défendit, et voulut même déposer Grégoire, évêque de Nisibe, qui avait excommunié Ḥnana. La plupart des notables de Nisibe ayant pris parti pour ce dernier, le roi Chosrau II ordonna à l'évêque de se rendre à Caškar, son pays d'origine. Alors, la plupart des écoliers, au nombre d'environ trois cents, se séparèrent de leur maître et, pour protester, quittèrent la Congrégation[1]. Barḥadbšabba lui-même était de ce nombre[2]; il devint ensuite évêque de Ḥalwan[3]; et c'est en cette qualité qu'en 605 il assista au Synode de Grégoire patriarche[4]. Il mourut probablement dans la première moitié du VII^e^ siècle; l'auteur anonyme publié par M. I. Guidi le met encore en scène pendant la vacance forcée du siège patriarcal (609-628).

Ebedjésus de Nisibe[5] attribue à Barḥadbšabba le livre des Trésors[6] en trois volumes; un traité de controverse avec toutes les religions; un livre d'histoire; un traité sur Diodore de Tarse et ses partisans, et des commentaires sur les Psaumes et sur l'évangile de saint Marc.

Il est à remarquer qu'Ebedjésus ne mentionne pas ici le traité de Barḥadbsabba sur les écoles; on pourrait supposer qu'il est le même que son ouvrage sur Diodore et ses partisans (ܟܬܒܐ ܕܚ̈ܒܪܐ ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ); mais cette hypothèse ne paraît pas probable; car le traité ne fait mention de Diodore qu'en passant. Ebedjésus n'aurait donc pas eu connaissance du traité de Barḥadbšabba sur les écoles.

Barḥadbšabba écrivit ce traité, à la demande de ses condisciples, dans l'école de Nisibe, du vivant même de son maître Ḥnana, ainsi qu'il résulte clairement du contexte. Quant à la rédaction du document, elle

1. Guidi, *Chron. Anon.; Chronicon de Séert;* Amr, édit. Gism., p. 52. Dans notre ouvrage arabe sur l'école de Nisibe (p. 33) nous avons donné à cette dispersion la date de 582, que nous avions trouvée dans un manuscrit du couvent de N.-D. des Semences (voir la n. 7 de la page citée). Tous les historiens étant d'accord à dire que cette dispersion a eu lieu sous Sabrišo', la susdite date me paraît erronée.

2. Chronique de Séert.

3. Ou Ḥoulwan, *Ibidem.*

4. *Synodicon Orientale,* p. 214.

5. Apud Assémani, *B. O.*, III, I, p. 169.

6. Ce livre est cité aussi par Dadišo Qatraya dans son commentaire du livre d'Abba Isaïe. Cf. *Journal Asiatique,* janvier-février 1906, p. 105-106.

est postérieure à l'avènement de Išoʿyahb d'Arzoun, qui eut lieu en 581, puisqu'il y est question de son élévation au patriarcat; elle est aussi antérieure à 604, année dans laquelle mourut le catholicos Sabrišoʿ, car, ainsi que nous venons de le voir, Barḥadbšabba était parmi les étudiants qui, sous ce patriarche, se séparèrent de Ḥnana et quittèrent l'école.

Mais pourquoi Barḥadbšabba se serait-il séparé de son maître Ḥnana, lui qui, quelques années auparavant, s'était montré son admirateur et avait même appelé ses adversaires « ouailles de satan »? On peut conjecturer qu'il suivit le parti le plus fort.

Nous ferons remarquer du moins qu'en un endroit il est plein de partialité en faveur de son maître Ḥnana. Car, après avoir fait allusion aux désordres suscités dans l'école à cause de son maître, il n'a garde d'avouer, comme on l'attendrait, qu'ils proviennent de ce que Ḥnana a rejeté les doctrines de Théodore de Mopsueste, mais il va même jusqu'à déclarer qu'il était un des champions les plus ardents de l'orthodoxie de ce dernier.

Ne pourrait-on pas excuser Barḥadbšabba, en supposant qu'il a écrit son traité surtout pour ramener la paix et la concorde dans la Congrégation? Car dans l'introduction et la conclusion, Barḥadbšabba exhorte les écoliers à suivre exactement les règlements et fait tous ses efforts pour les amener à vivre ensemble en paix et à respecter les maîtres.

IV. Réponse aux objections. — M. Mingana croit que ce document est une partie de l'histoire de Barḥadbšabba. M. Chabot le croit être une juxtaposition mal coordonnée de deux ou plusieurs récits antérieurs, dont les assertions, avant d'être adoptées comme décisives, demandent à être contrôlées soigneusement.

Voici notre opinion.

1° Le traité ne fait nullement partie de l'histoire de Barḥadbšabba, mais c'est un ouvrage tout à fait à part : le contexte le prouve clairement.

2° Rien ne nous empêche d'accorder à cet ouvrage une entière confiance. Ce qui a porté M. Chabot à douter de sa valeur historique, ce sont les derniers passages de l'édition de M. Mingana, où il est question de l'école de Séleucie et des patriarches Mar Aba, Joseph et Ézéchiel, et la confusion entre Narsaï compétiteur d'Élisée au patriar-

cat et Narsaï le fondateur de l'École de Nisibe. Or la confusion entre ces deux personnes ne doit être nullement attribuée à Barḥadbšabba, mais à l'éditeur, qui d'ailleurs nous en a vite averti. (Voir la page 32 de sa préface, n. 1.) Quant aux susdits passages, je ne crois pas qu'ils appartiennent à la rédaction primitive; car : 1° ils ne sont pas contenus dans nos manuscrits, et 2° le rédacteur lui-même déclare qu'il ne s'est pas proposé de raconter l'histoire même des fondateurs de l'École. En parlant de Narsaï et de Barsauma : « Nous n'avons pas, dit-il, l'intention de raconter l'histoire de leur vie, mais la méthode de leur enseignement. » Pourquoi donc aurait-il parlé des patriarches Joseph, Ézéchiel, etc.? « D'ailleurs, comme le remarque M. Chabot, la contradiction manifeste entre le passage où il est question de l'élévation d'Išo'yahb au patriarcat, et celui où son prédécesseur Ézéchiel est représenté comme encore vivant, donne à penser ou que la rédaction primitive a été interpolée, ou que l'auteur s'est servi de documents qu'il a compilés sans critique. »

Cette dernière hypothèse de M. Chabot n'est pas admissible, car Barḥadbšabba était contemporain d'Ézéchiel et de Išo'yahb, patriarches.

Les susdits passages, où il est question de Mar Aba, Joseph et Ézéchiel, feraient donc partie de l'histoire de Barḥadbšabba, et auraient été insérés dans le manuscrit de M. Mingana ou dans son prototype, à la fin du traité que nous publions, par un copiste quelconque, comme supplément. Si cette hypothèse est bien fondée, Barḥadbšabba aurait écrit son histoire au temps d'Ézéchiel, car il prie pour la prolongation des jours de ce prélat.

Addaï Scher,
Archevêque Chaldéen de Séert.

---

[Note des éditeurs. — Le présent travail de Mgr Scher (texte et traduction française) est arrivé à Mgr Graffin — après diverses péripéties — vers le mois de juillet 1905. Le texte syriaque, regardé jusque-là comme perdu, a été écrit à la fin du vie siècle; il a donc toute chance de nous fournir des données exactes sur l'école de Nisibe fondée alors depuis moins de deux siècles.

Après la publication d'une partie de ce texte par M. l'abbé Mingana, Mgr Scher a adressé à Mgr Graffin une collation de cette édition avec une nouvelle introduction et deux appendices. C'est ce travail ainsi complété que nous publions aujourd'hui.

Le titre de l'ouvrage est un peu obscur. Mgr Scher l'a traduit en général par « Cause de la session des écoles » corrigé en « cause de la fondation des écoles ». Mais la forme de cet opuscule semble bien être un discours adressé directement aux auditeurs plutôt qu'un écrit. Le soin que met l'auteur à indiquer les deux « sessions » des écoles, l'une en été et l'autre en hiver (p. 393), enfin le fait que beaucoup d'autres auteurs firent des compositions sous le même titre — Micha Gramqaya composa jusqu'à cinq opuscules sous ce titre, cf. *supra*, Introduction, II, — tout cela nous conduit à proposer pour le mot ܡܘܬܒܐ, sans préjudice des autres interprétations, le sens *d'introduction* ou *prologue* (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, II, col. 2877) et à voir ici un « discours d'ouverture » ou tout au plus ce qu'on appelle en Allemagne « une dissertation inaugurale » lue certaine année « à l'ouverture des cours de l'école » de Nisibe.

Si peu intéressante que soit la première partie — toute de philosophie spéculative, — elle n'en aura pas moins le grand avantage de nous faire connaître en quoi consistait un « discours d'ouverture de la session des écoles » à Nisibe vers l'an de grâce 590 (cf. Introd., III).

Nous avons respecté autant que possible la traduction faite par Mgr Scher; nous publions son texte tel qu'il nous l'a adressé. Il a d'ailleurs pu en corriger une épreuve.

M. Rubens Duval, professeur au Collège de France, a bien voulu relire les dernières épreuves de ce travail; nous ne saurions trop l'en remercier.]

# ܥܠܬܐ * 

* T 302r.

## ܕܣܝܡ ܡܕܪܫܐ ܕܐܣܟܘܠܐ[1]

## ܕܥܒܝܕܐ ܠܡܪܝ ܒܪܚܕܒܫܒܐ ܥܪܒܝܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܚܠܘܢ.

ܡܫܡܫ ܒܪܘܢܐ

ܐܪ̈ܕܟܠܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܒܫܬܐܣܬܐ ܕܒܢܝܢܗܘܢ ܟܐܦܐ ܚܠܝܡܬܐ ܣܝܡܝܢ ܕܬܗܘܐ ܡܠܚܡܐ ܘܛܥܝܢܐ ܟܠܗ ܒܢܝܢܗܘܢ. ܗܟܢ ܐܦ ܐܪ̈ܕܟܠܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܒܫܬܐܣܬܐ ܕܒܢܝܢܗܘܢ ܟܐܦܐ ܩܕܡܝܬܐ ܕܡܠܬܗܘܢ ܘܠܐ ܠܗ ܕܬܗܘܐ ܡܘܕܝܢܘܬܐ ܠܛܝܒܘܬܗ ܕܒܪܘܝܐ. ܘܕܘܡܣܐ ܕܬܪܝܢ ܕܒܬܪ ܩܕܡܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܚܟܡܬܗ ܠܐ ܡܬܥܩܒܢܝܬܐ. ܕܬܠܬܐ ܕܝܢ ܚܝܠܗ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ. ܟܠ ܕܒܗܠܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܡܬܟܠܐ ܡܢ ܕܥܒܕܘ܀

ܟܝܢܐ ܕܝܢ ܕܡ̈ܠܝܠܐ: ܐܦܢ ܐܬܝܗܒ ܠܪ̈ܒܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ: ܐܠܐ ܠܐ

1. T ܕܐܣܟܘ̈ܠܐ. Introductio illa sumpta e codice 82 (T) desideratur in aliis.

# * CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

* T 302r.

## COMPOSÉE PAR MAR BARḤADBŠABBA ʿARBAYA, ÉVÊQUE DE ḤALWAN

## AVANT-PROPOS

Les architectes habiles, en jetant les fondements d'un édifice, y posent une pierre solide, qui s'adapte à toute la construction et peut la supporter. De même, pour les architectes habiles de la crainte de Dieu, la première pierre de leur parole dans l'édification de leur monument, doit être un témoignage de reconnaissance pour la bonté du Créateur. La seconde assise, après la première, c'est sa sagesse insondable ; et la troisième, sa puissance invincible. Quiconque possède ces trois qualités, n'aura aucun obstacle dans ses œuvres.

La nature des (êtres) raisonnables, bien que gratifiée de la grandeur de la

ܡܬܩܢܝܬܐ ܐܝܟ ܠܗ ܗܠܝܢ: ܘܐܦܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܕܐ ܦܫܝ̈ܛܢ. ܠܛܝܒܘܬܗ
ܓܒܪ ܡܛܠ ܕܓܕܫܝܬܐ ܗܝ: ܡܟܘܠܐ ܒܒܝܫܘܬܐ. ܘܚܟܡܬܗ ܡܛܠ ܕܡܬܩܢܝܬܐ
* T. 302a. ܗܝ: ܡܟܠܝܐ ܒܣܟܠܘܬܐ. ܘܚܝܠܗ ܡܛܠ ܕܡܚܝܠܐ ܗܘ ܘܙܒܢܝܐ ܗܘ: ܒܟܪܝܗܐ
ܡܬܟܠܝܐ. ܐܢܢܩܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܦܐܪ̈ܐ ܐܝܟ ܐܝܠܢܐ ܐܦ ܦܐܪ̈ܘܗܝ: ܘܕܝܠܝܬܐ ܕܟܝܢܐ ܐܝܟ
ܕܟܝܢܗ ܕܟܝܢܐ¹.... ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܐܦ ܕܙܒܢܐ: ܘܐܦ ܗܢܝܢ ܕܡܫܬܘܕܐ
ܡܫܬܚܠܦܘܬܐ ܘܡܫܬܢܝܢܘܬܐ ܐܝܟ܀

ܠܒܪܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܙܒ̈ܢܐ ܘܕܫܘܚ̈ܠܦܐ: ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܚܝ̈ܠܘܬܢ
ܕܬܟܠܝܘܗܝ ܠܐ ܡܨܝܐ. ܛܝܒܘܬܗ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥܐ: ܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܚܢܢ ܒܥܝܢ ܡܢܗ
ܕܢܒܪܝܢ. ܠܟ ܡܫܬܡܥܐ: ܐܝܟ ܣܗܕܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܕܐܡܪ: ܕܥܠܡܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܢܬܒܢܐ.
ܘܬܘܒ: ܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܝܐ ܡܠܝܐ ܐܪܥܐ. ܘܬܘܒ: ܚܣ̈ܕܝܟ ܡܪܝܐ ܡܠܝܐ ܐܪܥܐ. ܘܕܠܐ
ܡܢܝܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܡܘܕܥܝܢ ܛܝܒܘ̈ܬܗ ܕܠܘܬܢ܀

ܠܗܠ ܚܟܡܬܐ ܕܝܢ ܕܚܟܡܬܗ ܠܐ ܡܬܒܨܝܢܝܬܐ: ܒܬܗܪܐ ܐܡܪ ܥܠܝܗ
ܡܐܢܐ ܓܒܝܐ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ: ܐܘ ܥܘܡܩܐ ܕܥܘܬܪܐ ܘܚܟܡܬܐ ܘܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ

1. Locus vacuus in T. Adde forsan ܘܠܟܘܠ ܙܒܢܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ.

grâce, ne peut posséder ces qualités dans leur intégrité et même ce qu'elle promet n'est pas sans alliage, car sa bonté, parce qu'elle est accidentelle, a pour obstacle le mal; sa sagesse, parce qu'elle est acquise, a pour ennemie
* T 302b. l'ignorance; sa force, * parce qu'elle est débile et temporaire, est entravée par la faiblesse. Il est nécessaire en effet que les fruits répondent à l'arbre lui-même, que les propriétés de la nature (répondent) à ce qu'est la nature elle-même, et que les choses temporaires soient ce qu'est le temps, variable lui-même. Par conséquent, ce qu'elle promet (la nature des êtres doués de raison) ne peut être que sujet aux changements et aux variations.

Quant au Créateur des temps et des variations, aucune de nos faiblesses ne peut l'entraver. Sa bonté se reconnaît à ce signe que ce n'est pas nous qui l'avons prié de nous créer, selon le témoignage de l'Écriture qui dit : *Le monde sera construit par bonté*[1]; *et la terre est remplie de la bonté du Seigneur*[2]; et aussi : *Seigneur! la terre est pleine de ta grâce*[3]. Les textes analogues qui manifestent la bonté du Seigneur envers nous sont innombrables.

Quant à son inscrutable sagesse, le bienheureux Paul, ce vase d'élection, en dit avec admiration : *O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu*[4]! *lui seul est sage*[5]; *c'est lui qui accorde la*

1. Ps. LXXXIX, 3; ce verset suit la Version Pšiṭta. — 2. Ps. XXXIII, 5. — 3. Ps. CXIX, 64. — 4. Rom., XI, 33. — 5. Ib., XVI, 27.

ܘܬܘܒ. ܕܗܘܝܘ ܚܟܡܬܐ ܠܚܟܝܡܘܗܝ. ܘܬܘܒ: ܕܝܗܒ ܣܘܟܠܬܐ ܠܡܣܬܟܠܢܐ: ܘܡܕܥܐ ܠܝܕܥܝ ܣܘܟܠܐ. ܘܬܘܒ: ܕܡܢܘ ܗܘܐ ܠܗ ܒܥܠ ܡܠܟܐ܀

ܥܠ ܪܒܘܬܐ ܕܝܢ ܕܚܝܠܗ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܡܢܘ ܢܐܡܪ؛ ܕܡܬܟܠܝܘܬ ܡܢ ܕܢܩܘܡ ܠܘܩܒܠܗ ܘܬܘܒ ܡܪܝܐ ܥܒܕ ܐܪܥܐ ܒܚܝܠܗ. ܘܬܘܒ: ܝܗܒ * ܚܝܠܐ ܠܡܫܬܪܚܐ. ܘܬܘܒ. ܡܢܘ ܐܟܘܬܟ ܒܥܫܝܢܐ. ܘܐܚܪܢܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܬ ܕܡܚܘܝܢ ܥܠ ܚܝܠܗ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ. * T 303ᵃ.

ܬܠܬ ܕܝܢ ܠܘܬ ܟܝܢܐ ܕܡܠܝܠܐ ܘܒܪܝܐ ܗܠܝܢ ܐܠܝܢ ܡܟܠܝܢ ܠܗ ܡܢ ܕܠܡܣܥܪ ܛܒܬܐ. ܒܝܫܘܬܐ ܘܠܐ ܝܕܥܬܐ ܘܡܚܝܠܘܬܐ. ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܟܠܝܢ ܠܗ: ܐܝܟ ܕܚܘܝܢ ܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܠܢ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܬܒܩܝܘ ܒܗܠܝܢ ܕܐܠܗܐ: ܘܟܠ ܐܝܕܐ ܕܡܥܝܩܐ ܘܡܪܚܩܝܢ ܠܢ ܠܒܪ ܡܢ ܪܥܝܢܢ: ܟܕ ܡܬܒܩܝܢܢ ܒܗܠܝܢ ܕܐܠܗܐ: ܕܒܛܝܒܘܬܗ ܕܠܐ ܒܥܘܬܐ[1] .... ܠܢ ܒܪܐ. ܘܒܚܟܡܬܗ ܦܪܢܣ ܠܡܗܘܝܢ ܕܚܝܝܢ ܢܗܘܐ: ܚܝ ܕܡܝܘܬܘܬܐ ܕܫܘܐ ܠܡܣܟܢܐ ܘܠܡܬܠܡܕܢܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܕܓܡܝܪܐ ܕܫܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܕܙܕܝܩܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܒܛܝܒܘܬܗ ܨܒܐ ܘܒܚܟܡܬܗ ܦܪܢܣ. ܒܚܝܠܗ ܕܝܢ ܫܡܠܝܐ ܓܡܪ ܘܫܟܠܠ. ܘܚܘܝܬܐ ܕܝܢ ܕܥܒܕܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܢܣܒܝܢ ܡܢ ܗܢܐ

1. Locus vacuus in T. Adde ܡܢܢ·

*sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence*[1]; *qui a été son conseiller*[2]?

Quant à la grandeur de son invincible puissance, qui pourrait dire que quelque chose pourrait lui résister? *C'est le Seigneur qui a fait la terre par sa puissance*[3]; *il donne* * *de la force à ceux qui sont affaiblis. Qui est semblable à toi, ô Dieu tout-puissant*[4]? Il y a encore beaucoup d'autres textes qui nous manifestent sa toute-puissance invincible. * T 303ᵃ.

Or, trois choses empêchent la nature des êtres doués de raison et créés d'accomplir le bien, ce sont : le mal, l'ignorance et la faiblesse. Or, comme nous venons de le démontrer par les saints Livres, aucun de ces obstacles n'existe pour Dieu. Regardons donc attentivement les attributs de Dieu et rejetons loin de notre pensée tout ce qui pourrait nous affliger; considérons que Dieu nous a créés par sa bonté, sans que nous l'en ayons prié, et que, par sa sagesse, Il a fait en sorte que nous ayons une double vie : vie de mortalité convenant aux indigents et aux êtres appelés à s'instruire, et vie des parfaits convenant à la félicité des justes. Mais par sa bonté Il a voulu, par sa sagesse Il a administré, et par sa puissance Il a perfectionné. Et la preuve des œuvres de Dieu, nous la prenons de ce monde : de même qu'Il nous a créés, Il nous

1. Daniel, II, 21. — 2. Daniel, XI, 34. — 3. Jérém., X, 12. — 4. Ps. LXXXIX, 9.

ܠܫܡܝܐ. ܘܐܝܟ ܕܐܝܬܝ ܠܢ ܠܗܘܢܐ: ܡܢܝܚ ܠܢ ܒܛܝܒܘܬܗ. ܘܒܚܟܡܬܗ ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܫܡܝܐ ܡܥܒܪ ܠܢ. ܘܠܗܕܐ ܚܝܠܐ ܕܠܐ ܟܠܝܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܕܢܟܠܝܘܗܝ ܒܗܝ ܩܕܡܝܬܐ: ܐܦܠܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܬܪܝܢܝܬܐ ܡܟܠܝܘܗܝ ܡܢ ܡܕܡ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܝܕܥܬܐ ܚܠܝܡܬܐ * T 303b. ܘܒܗܘܢܐ ܬܪܝܨܐ ܘܠܐ ܠܡܬܒܩܝܘ ܒܥܒܕܘܗܝ * ܕܐܠܗܐ: ܘܠܡܚܫܒ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢܗ ܡܫܬܠܡܢ ܕܡܘܬܪܐ ܢܚܫܘܒ ܐܢܝܢ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܚܝܠܘܬܐ ܕܦܓܪܝ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܡܬܢܟܠ ܒܟܐܒܐ ܘܒܟܘܪܗܢܐ ܡܫܚܠܦܐ ܠܐ ܡܨܐ ܗܘܝܬ ܐܦܠܐ ܚܕ ܝܘܡ ܠܡܡܠܠܘ ܥܡܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܕܥ ܒܚܦܝܛܘܬܟܘܢ ܘܒܚܘܒܟܘܢ ܕܠܘܬܗ: ܕܡܛܠܬܗ ܫܒܩܬܘܢ ܐܬܪܘܬܟܘܢ ܘܐܚܝܢܝܟܘܢ: ܘܦܣܝܩܐܝܬ ܒܣܪܬܘܢ ܒܠܗ ܢܝܚܗ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܐܚܒܬܘܢ ܘܪܚܡܬܘܢ ܗܢܐ ܒܠܚܘܕ ܡܘܬܒܐ ܪܘܚܢܝܐ ܕܡܢܗܪ ܢܦܫܬܐ ܘܕܘܟܬ ܡܠܚܐ ܠܦܟܝܗܝܢ ܡܢ ܛܥܡܗ ܕܫܪܪܐ ܘܕܬܘܪܣܝܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ ܘܓܒܝܬܘܢ ܒܟܝܢܟܘܢ ܐܟܣܢܝܐ ܘܐܘܠܨܢܐ ܘܟܐܒܐ ܘܣܘܢܩܢܐ ܘܠܐܘܬܐ ܘܥܡܠܐ: ܘܫܗܪܐ ܘܚܦܝܛܘܬܐ ܕܒܟܬܒܐ ܕܟܠ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܗܘ ܒܛܝܒܘܬܗ ܚܝܠܢܝ ܘܥܕܪܢܝ. ܠܘ ܡܛܠ ܕܐܢܐ ܫܘܐ ܗܘܝܬ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܢܬܘܢ ܠܐ ܐܒܛܠܬܘܢ ܘܢܗܘܐ ܠܥܡܠܟܘܢ ܣܪܝܩܐ. ܡܥܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܕܐ ܠܡܥܒܕ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܠܘܬܗ ܒܟܝܢܐ

ressuscitera par sa grâce, et par sa sagesse Il nous transportera d'ici au ciel, et cette puissance, que rien ne peut entraver dans notre première éducation (formation), n'aura encore aucun obstacle dans notre deuxième instruction (la régénération). Par conséquent c'est avec une connaissance saine et une
* T 303b. raison droite que nous devons considérer les œuvres * de Dieu et compter comme de (grand) intérêt tout ce qui est dû à son action.

A cause de la faiblesse de mon corps, qui languit constamment dans les douleurs et dans diverses maladies, je ne pouvais vous parler même un seul jour. Mais Dieu, qui connaît votre application et votre amour envers lui, vous qui, pour lui, avez abandonné vos pays, vos parents, et, bref, avez méprisé le plaisir de ce monde pour n'aimer et n'affectionner que cette occupation (entretien) spirituelle, qui illumine les âmes et tient lieu de sel pour ceux qui ont perdu le goût de la vérité et de la nourriture céleste, vous qui avez préféré l'exil (ξενία), les souffrances, les douleurs, les privations, les fatigues, les labeurs, les veilles et une vigilance assidue à l'étude des Livres divins, Dieu, (dis-je), m'a fortifié par sa grâce et m'a secouru. Et non pas que j'en fusse digne, mais c'est pour que vous ne demeuriez pas désœuvrés, c'est pour que votre peine ne soit pas vaine. En effet, c'est l'habitude de la grâce divine d'agir

ܘܐܦ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܬܘܩܢܗ ܕܥܠܡܐ ܘܕܒܪܝܬܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ |ܐܢܫ| ܐܦܝܣܗ ܠܐܠܗܐ ܕܢܒܪܐ ܒܪܝܬܐ: ܐܠܐ ܐܢ ܛܝܒܘܬܗ ܘܡܪܚܡܢܘܬܗ. ܝܬܝܪܐܝܬ ܚܘܝ ܘܓܠܝ * ܠܛܝܒܘܬܗ ܒܡܠܘܗܝ ܕܠܘܬܢ: ܒܐܝܩܪܐ ܕܗܘܐ ܠܢ ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܝܠܢ، ܒܒܛܝܠܘܬܗ ܕܥܠܝܢ ܒܫܘܒܩܢܐ ܕܣܟܠܘܬܢ ܘܕܚܛܗܝܢ. ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܚܢܢ ܒܐܡܝܢܘ ܛܠܘܡܐ ܘܟܦܘܪܝ ܛܝܒܘܬܐ: ܗܘ ܒܡܓܪܓܪܘܬ ܪܘܚܗ ܛܥܢ ܘܣܝܒܪ ܒܢܡܘ̈ܣܐ ܡܚܝ̈ܢܐ ܕܡܢ ܕܪ ܠܕܪ ܐܬܬܣܝܡܘ ܠܢ ܐܝܟ ܕܠܝܘܬܪܢܢ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܗܘ ܕܒܝܕ ܛܘܒܢܐ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ ܠܥܡܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܐܝܟ ܕܢܩܢܘܢ ܚܘܒܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܕܠܘܬ ܩܪܝܒܐ ܘܢܬܪܚܩܘܢ ܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܕܦܬܟܪܐ: ܘܢܫܬܘܕܥܘܢ ܠܗܘ ܕܗܘܝܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ܘܩܝܡ ܠܥܠܡܝܢ܀ * T 304ᵃ.

ܐܬܬܘܣܦܬ ܠܢ ܕܝܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܝ ܡܘܗܒܬܐ ܪܒܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܗܝ ܕܝܢ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܫܬܦܥ ܥܠܝܢ ܟܠܗ ܥܘܬܪܐ ܕܛܝܒܘܬܗ ܘܡܪܚܡܢܘܬܗ ܕܠܐ ܡܬܡܫܚܢܐ. ܐܦܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܛܝܒܘܬܐ ܓܘܢܐܝܬ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܐܝܬܝܗܝܢ: ܐܠܐ ܐܢܬܘܢ ܝܬܝܪ ܡܬܗܢܝܢܬܘܢ ܒܗܝܢ: ܒܗܘ ܕܗܓܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܘܡܬܒܝܢܝܬܘܢ ܘܐܝܬܝܗܝܢ ܠܟܘܢ ܒܣܘܡܐ ܘܦܘܪܥܢܐ ܡܝܬܪܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܒܟܠ ܥܘܬܪܐ ܕܟܠ ܓܢܣ܀

ainsi; c'est encore elle qui est la cause de la formation du monde et de notre première création. Car nul ne pria Dieu de créer les créatures, si ce n'est sa grâce et sa miséricorde. Il montra et manifesta davantage * sa grâce par ses paroles envers nous, par l'honneur qu'Il nous fit de nous gouverner, par sa sollicitude à notre égard et par la rémission de nos fautes et de nos péchés. Bien que nous ayons été sans cesse ingrats et pécheurs, par sa longanimité, Il nous a supportés par des lois vivifiantes, qui, de siècle en siècle, ont été établies pour notre profit, surtout par la loi, qui, par l'intermédiaire du bienheureux Moïse, a été donnée au peuple d'Israël, afin qu'ils pussent acquérir l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qu'ils s'éloignassent du culte des idoles et reconnussent celui qui est seul Dieu vrai et éternel. * T 304ᵃ.

Après toutes ces choses, pour comble de bienfait, nous avons eu ce don glorieux et ineffable, à savoir : la venue du Christ, par les mains de qui a été répandue sur nous toute la richesse de sa bonté et de son incommensurable miséricorde. Quoique toutes ces grâces soient communes à tous les fidèles, toutefois c'est vous qui en jouissez le plus, parce que vous les étudiez et y méditez et parce qu'elles sont pour vous un délice et une rémunération excellente, plus que toute sorte de richesse.

* T 304b. ܟܕ ܡܝܕܥܬܘܢ ܕܗܕܐ ܒܪܝܫܐ ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܬܝܠܕܬ: ܘܐܝܠܝܢ ܕܝܢ * ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܥܠܘܗܝ: ܒܥܠ̈ܠܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡ̈ܢܗ ܐܬܥܩܪܬ ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܘܐܬܩܢܬ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܒܐܝ̈ܕܝ ܐܢܫܐ ܡܫܒ̈ܚܐ ܘܐܠܗ̈ܝܐ: ܡܪܝ ܒܪ ܨܘܡܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܪܒܢ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܩܫܝܫܐ ܘܐܝܟܢ ܡܢ ܒܬܪ ܫܘܢܝܗܘܢ: ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܕܡ ܠܐ ܚܪܒ ܘܡܬܒܛܠܬ ܠܐ ܒܛܠܬ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܪܒܝܗ ܘܐܣܓܝܗ ܐܠܗܐ. ܘܐܦܢ ܠܐ ܒܛܠܬ ܡܢ ܫܓܘ̈ܫܝܐ ܘܫܓܘ̈ܫܝܐ ܕܒܙܒܢ ܙܒܢ ܐܬܬܥܝܪܘ ܥܠܝܗ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܣܛܢܐ[1]...... ܢܒܥܘ ܡܢܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܣܗܕܝܢ ܥܒ̈ܕܐ ܕܐܬܝܠܕܘ ܡܢܗ: ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܫܐ ܒܕܘ̈ܟܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܘܥܠܝܗܝܢ ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܘܕܐ ܠܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܐܫܘܝܢ ܐܦ ܠܢ ܘܐܝܬܝ ܒܛܝܒܘܬܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܠܒܝܢ ܟܕ ܠܐ ܫܘܝܢ. ܘܒܥܝܢܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܗܘ ܢܢܛܪܝܗ ܘܢܩܝܡܝܗ ܘܢܫܪܪܝܗ ܥܕܡܐ ܠܥܠܡ܀

ܟܕ ܐܦ ܠܟܘܢ ܘܠܐ ܠܟܘܢ ܕܬܬܚܦܛܘܢ ܠܡܠܦ ܘܕܬܛܪܘܢ ܘܬܬܥܕܪܘܢ ܒܢ̈ܡܘܣܐ ܕܣܝܡܝܢ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܕܐܫܠܡܘ ܠܟܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܟܘܢ: ܘܗܠܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܘܗܠܝܢ ܡܘܬܪ̈ܢܐ ܐܫܠܡܘ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܘܢ܀

1. Locus vacuus in T. Adde ܘܡܥܘܕܪ̈ܢܐ ܡܝܬܪ̈ܬܐ.

Vous savez en effet d'où vient l'origine de cette institution, quelles furent
* T 304b. les causes * qui la firent supprimer d'Édesse et la firent fonder dans cette ville par Mar Bar-Sauma, évêque, et par Rabban Mar Narsaï, prêtre, hommes vertueux et divins, et comment, après leur mort, non seulement elle ne tomba pas en décadence et en ruine, car Dieu l'agrandit et la fit prospérer davantage, malgré les agitations et les troubles suscités contre elle, de temps à autre, par l'opération de Satan. Des avantages appréciables en découlèrent sur le royaume des Perses comme en témoignent les institutions issues d'elle et qui existent maintenant en plusieurs endroits; or, pour toutes ces grâces nous ne pouvons remercier assez Dieu, de nous avoir rendus dignes de telles faveurs. Quelle sollicitude n'a-t-Il pas à notre égard, nous qui n'en sommes point dignes! Nous prions donc Dieu de la conserver (cette école), de la maintenir et de la consolider éternellement.

Vous aussi, vous devez vous efforcer à vous appliquer au travail, à observer, en en tirant profit, les règlements qui vous sont prescrits et que vous ont transmis[1] vos prédécesseurs, afin que vous aussi, vous transmettiez ces biens et ces avantages à ceux qui vous succéderont.

1. Les statuts de l'École de Nisibe sont conservés dans le *Synodicon Orientale;* ils ont été publiés en 1890 par M. Guidi : *Gli statuti della scuola di Nisibi*, dans le *Giornale della società Asiatica Italiana*, vol. IV (1890), p. 165-195.

ܘܚܢܢ ܡܘܕܝܢܢ ܠܩܕܝܫܘܬܟܘܢ ܐܦ ܕܡܥܝܪܢܘܬܟܘܢ ܕܠܐ ܡܠܝܢ ܡܚܦܛܢܘܬܟܘܢ * T 305v.
ܠܢ ܘܡܫܦܠܛܢܘܬܟܘܢ ܠܢ: ܕܠܐ ܢܡܐܢ ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܫܚܝܩܐ ܘܡܫܬܡܛܝܢܐ ܒܥܒܕܐ ܗܢܐ. ܘܒܥܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܕܗܘ ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܠܒܐ ܕܣܘܟܠܐ ܘܕܝܕܥܬܐ ܘܕܣܘܟܠܐ: ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ ܘܕܐܝܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܐܬܝܬܘܢ ܠܗܪܟܐ. ܟܕ ܗܦܟܝܢ ܠܐܬܪܘܬܟܘܢ ܘܬܬܪܘܢ ܗܪܟܐ ܕܐܦ ܐܚܪܢܐ ܠܐܬܪܘܬܟܘܢ: ܠܡܬܚܙܝܘ ܐܝܟ ܢܗܝܪܐ ܒܥܠܡܐ. ܘܬܐܠܦܘܢ ܘܬܠܦܘܢ ܘܬܘܬܪܘܢ ܠܣܓܝܐܐ. ܘܬܦܢܘܢ ܠܛܥܝܐ ܠܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܬܐܠܕܘܢ ܘܬܘܠܕܘܢ ܒܢܝܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܒܛܝܒܘܬܗ ܘܒܪܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܢ: ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ[1] ܀

ܟܠ* ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܬܠܬܐ ܛܟܣܝܢ ܡܬܕܪܟ ܘܡܬܒܨܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܢܦܫܗ: ܐܘ * C 25b.
ܠܥܠ ܡܢ ܢܦܫܗ: ܐܘ ܠܬܚܬ ܡܢ ܢܦܫܗ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢܢ ܥܠ ܒܪܢܫܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ * ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܢܦܫܗ ܐܬܐܡܪܬ[2] ܥܠܘܗܝ. ܐܘ ܐܡܪܝܢܢ * C 26a.
ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܢܦܫܗ ܗܝ ܟܝܢܗ. ܐܘ ܐܡܪܝܢܢ ܥܠܘܗܝ ܕܬܘܪܐ ܢܫܪܐ ܬܘܠܥܐ ܦܪܥܘܫܐ. ܗܠܝܢ ܠܬܚܬ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܡܪܝܢܢ ܕܐܝܬܘܗܝ[3] ܀

1. Hic desinit introductio et incipit codex 109 nostrae bibliothecae (C). — Posthac textus sumitur e codice 109 (C) et adjicimus variantes lectiones codicis 82 (T). — 2. T ܡܡܠܠܝܢܢ. — 3. T ܕܬܘܪܐ ܐܘ ܢܫܪܐ : ܬܘܠܥܐ : ܦܪܥܘܫܐ : ܘܗܕܐ ܠܬܚܬ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܡܪܝܢܢ ܕܐܝܬܘܗܝ.

Pour nous, * nous remercions aussi votre sainteté; car vous ne cessez de nous réveiller et de nous exhorter à nous occuper sans lassitude et sans négligence, ni ennui de ce travail. Nous prions Dieu de vous accorder un cœur en vue de l'intelligence, de la connaissance et de la compréhension de ce qui est nécessaire et de ce pour quoi vous êtes venus ici, afin que, après avoir profité et fait profiter les autres ici, à votre retour dans vos pays, vous puissiez paraître comme des astres dans le monde, vous instruisant et instruisant et donnant le profit de votre savoir à beaucoup, afin qu'ainsi vous puissiez ramener les égarés à la crainte de Dieu et engendrer et produire des enfants de vertu par la grâce et la miséricorde de notre Dieu, auquel soit rendue gloire dans tous les siècles. Amen. * T 305v.

Tout être existant peut être compris et examiné de trois manières (τάξεις) : en lui-même, par rapport à ce qui est au-dessus de lui, ou par rapport à ce qui est au-dessous de lui. Ainsi, quand nous disons de l'homme qu'il est âme et corps, nous parlons de lui d'après ce qu'il est en lui-même; lorsque nous disons qu'il est Dieu, nous lui appliquons ce qui est au-dessus de sa nature; enfin, en disant qu'il est bœuf, aigle, ver, puce, nous lui attribuons ce qui est au-dessous de sa nature.

* T 305b. ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ * ܒܬܪܝܢ ܙܢ̈ܝܐ ܡܫܬܥܝܢ ܒܗܘܢ[1] ܡܢ ܒ̈ܪܝܬܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܐܘ ܠܬܚܬ ܡܢ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܥܠ ܕܝܢ ܡܢ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܢܬܡܠܠ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܐܝܬܝܐ ܡܬܘܡܝܐ: ܪܘܚܐ ܠܐ ܡܬܚܡܢܐ: ܥܠܬܐ ܕܟܠ: ܗܕܐ ܐܝܟ ܟܝܢܐ ܐܬܬܚܡܬ ܒܟܝܢܗ. ܐܢܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܡܪܟܒܐ ܘܓܘܫܡܢܐ: ܘܠܐ ܝܕܘܥܐ ܘܣܢܝܩܐ: ܗܕܐ ܠܬܚܬ ܡܢ ܟܝܢܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܚܬܝܬܘܬܐ ܐܬܐܡܪܬ ܠܘܬܗ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܕܒܪܐ ܡܠܐ ܗܕܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܡܐ ܠܟܠ ܓܘܐ ܘܐܦ ܠܚܕ ܝܚܝܕܝܐ. ܐܠܐ ܠܐܠܗܐ[2] ܠܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܦܐܝܐ ܘܠܚܡܐ. ܡܛܠ ܕܟܠ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܐܘ
* C 26a. ܗܘܝܐ ܗܘ ܐܘ ܠܐ ܗܘܝܐ. ܘܐܝܟ ܕܗܕܐ ܕܗܘܝܐ * ܩܕܝܡܐ ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܗܘܐ[3]: ܘܗܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܝ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܗܘܝܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܐܝܬܐ ܡܬܘܡܝܐ[4] ܗܘܝ[5] ܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܝܬܐ ܘܡܬܘܡܝܐ ܠܝܬܘܗܝ. ܘܐܝܬܘܗܝ[6] ܗܘܝܐ ܗܘ. ܘܐܢ ܗܕܐ ܫܪܝܪܐ: ܫܘܪܝܐ ܐܝܬ ܠܗ ܘܡܢ ܐܚܪܢܐ ܩܒܠ ܗܘܝܐ: ܘܗܘܐ ܫܘܐ ܥܡ ܟܠ ܕܗܘܐ ܒܬܪ̈ܬܝܗܘܢ:
* T 306a. ܒܗܝ ܕܗܘܐ ܘܒܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ. * ܐܢܕܝܢ ܗܕܐ ܡܫܬܡܥܐ ܠܡܣܪܚܐ ܐܠܗܐ: ܡܛܠ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܡܠܠ ܕܐܝܬܝܐ ܗܘ. ܘܒܪܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܡܬܡܠܠܐ ܕܗܘܬ ܘܫܪܝܬ܀

1. T deest. — 2. T ܠܐܠܗܐ. — 3. T ܗܘܐ. — 4. T (: ܐ ܡܠ) ܡܬܘܡܝܐ. — 5. T ܗܘܝܐ. — 6. T deest.

* T 305b. Quant à Dieu, les êtres créés en parlent * de deux manières : ou bien en disant ce qu'il est en lui-même, ou bien en lui attribuant ce qui lui est inférieur. Mais nous ne pouvons rien lui appliquer qui soit au-dessus de sa nature. Car, si nous disons qu'il est l'Être éternel, l'Esprit infini, la Cause de tout, nous le définissons tel d'après sa nature propre. Si au contraire nous disons qu'il est composé, corporel, privé de connaissance, et nécessiteux, nous lui appliquons ce qui est au-dessous de l'ordre et en dehors de l'exactitude.

En effet, quoique ce mot : *est,* soit commun à tous les êtres et aussi à un seul être, toutefois c'est à Dieu seul qu'il convient et s'applique exactement : parce que tout ce qui existe est ou créé ou non créé; or, de même que pour ce qui regarde l'être créé, le mot *fuit* est antérieur au mot *est* et que celui-là est la cause de celui-ci, ainsi, pour ce qui regarde l'être non créé, le mot *ens æternus* est antérieur au mot *est,* et c'est le premier qui est la cause du second. Car s'il existe et s'il n'est pas *ens æternus* il est créé; or, si cela est vrai, il a un commencement, c'est à un autre qu'il doit son existence; et ainsi, il serait égal à tous les êtres dans ces deux états, en tant qu'il a été créé et en tant qu'il est.
* T 306a. * Or, si, ainsi entendue, cette hypothèse est absurde, Dieu *est* parce qu'il est l'Être; et la créature *est* parce qu'elle fut créée et eut un commencement.

ܐܝܟ ܕܡܢ ܗܕܐ ܠܗܘܢ[1] ܡܚܘܝܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܒܪܫܝܬ ܡܢ
ܩܕܡ ܗܘܝܐ ܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܠܘ ܡܢ ܩܕܡ ܗܘܝܐ ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܝܚܝܕ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ
ܗܘ ܕܒܪܫܝܬ ܠܫܡܐ ܠܗ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܡܢ ܦܫܛܐ ܡܬܬܦܫܩܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܗܘ
ܓܝܪ ܕܠܐ ܫܡܐ ܘܕܠܐ ܩܪܝܬܐ: ܘܠܥܠ ܡܢ ܟܘܢܝܐ ܟܠܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ[2] ܐܝܬܝܬܐ
ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܐ * ܗܘܐ ܘܐܦܠܐ ܫܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܗܘ ܒܘܝܢܐ ܕܗܘܝܐ ܘܕܫܘܪܝܐ * C 27r.
ܡܬܝܕܥܢ ܗܘܘ[3]. ܐܠܐ ܐܢ ܒܗܘ ܡܕܥܐ ܚܟܝܡܐ ܕܟܠ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ
ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܝܬܐ. ܟܕ ܚܝܐ ܐܝܬܘܬܐ ܡܒܪܟܬܐ ܒܛܘܒܢܐ: ܘܡܥܡܪ ܒܢܘܗܪܐ
ܢܗܝܪܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܫܐ ܟܕ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢ ܐܦܠܐ ܡܬܒܨܝܢ: ܐܠܐ ܗܘ ܠܗ ܝܕܥ ܗܘܐ
ܘܗܘ ܡܢܗ ܘܒܗ ܘܡܢܗ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܫܐ: ܟܕ ܡܢ ܡܡܠܠܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ
ܕܢܬܡܠܠ ܘܢܬܪܢܐ: ܗܘ ܕܝܢ[4] ܕܗܘ ܠܗ ܒܗ ܝܕܥ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܘܐܦܘܗܝ
ܦܘܠܘܣ: ܕܠܐ ܠܟܘ ܐܢܫ ܝܕܥ ܠܒܪܐ ܐܠܐ ܐܢ ܐܒܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܢܫ ܝܕܥ ܠܐܒܐ ܐܠܐ ܐܢ
ܒܪܐ. ܘܠܐ * ܠܟܘ ܐܢܫ ܝܕܥ ܕܒܒܪܢܫܐ ܐܠܐ ܐܢ ܪܘܚܐ ܕܒܪܢܫܐ[5] ܕܒܗ. ܗܟܢܐ ܐܦ * T 306b.
ܕܐܠܗܐ ܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ ܐܠܐ[6] ܪܘܚܗ ܕܐܠܗܐ܀

1. T deest. — 2. T ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. — 3. T ܚܕܟܠ ܐܝܬܘܗܝ. — 4. T (ܒ : ܙܐ) (sic) ܪܙܐ. — 5. T deest. — 6. Lege ܐܠܐ ܐܢ

Il est donc incontestablement certain qu'il n'y a qu'un seul être qui soit, dès le commencement, avant tous les êtres. Il y a même à dire que non seulement (la locution) : *être seul avant tous les êtres*, mais même le mot *in principio* ne lui conviennent pas. Car tous ces termes ne sont employés que par analogie. Dieu, étant de toute éternité, n'a ni nom, ni appellation : il est au-dessus de toute dénomination. Il n'a pas été fait, et n'a pas eu de commencement; car ces mots : *exister*, *commencer* n'étaient pas encore connus, sinon dans la connaissance (divine) qui pénètre tout. Lui seul était de toute éternité; il jouissait, comme maintenant, d'une essence heureuse; il habitait dans une lumière resplendissante, d'une manière indicible et insondable. Mais il se connaissait lui-même, et il était connu par lui-même en lui-même et de lui-même comme maintenant. Mais il est impossible aux êtres raisonnables de dire et même de penser de quelle manière Dieu se connaissait : *Nul ne connaît le Fils*, dit Jésus-Christ, *que le Père, et nul ne connaît le Père que le Fils*[1]. Saint Paul en témoigne aussi : *Qui est-ce * qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même aussi personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu*[2]. * T 306b.

1. Matth., XI, 27. — 2. I Cor., II, 11.

ܟܕ ܒܩܢܘܡܝ ܕܝܠܗ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ[1]: ܒܗܿܝ ܕܐܬܪܐ ܠܡܣܘܥܒܐ
ܠܟܝܢܐ: ܘܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܫܪܐ ܡܢ ܙܘܥܐ: ܘܙܘܥܐ ܕܢܩܦ[2] ܠܐܝܬܘܬܐ ܪܚܝܩ ܡܢ
* C 27v. ܐܠܗܐ ܡܛܠ ܡܢ ܕܗܘܐ ܥܘܡܩܐ: ܕܥܘܡܩܐ ܗܘ ܝܨܝܪ ܕܒܩܘܒܠܐ ܕܠܐ ܡܬܒܨܝܢܘܬܐ
ܘܡܫܬܟܚܢ ܘܠܝܬ ܠܗ ܠܡܣܘܥܒܐ ܫܒܝܠܐ ܕܢܪܕܐ ܒܗ: ܠܪܡܐ ܠܗܿܝ ܡܪܘܬܐ
ܕܠܥܠ ܡܢ ܫܒܝܠܐ ܘܐܘܪܚܬܐ ܕܪܕܝܬܐ ܕܡܣܘܥܒܐ ܐܣܝܓܝܪܐ ܩܠܝܠܐ ܕܢܦܫܐ:
ܘܡܛܠ ܕܠܝܬ ܠܗ ܠܡܣܘܥܒܐ ܫܒܝܠܐ ܕܢܪܕܐ ܒܗ ܠܬܡܢ: ܐܦ ܡܠܬܐ
ܣܘܣܝܐ ܡܠܝܠܐ ܕܐܪܒܥ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܐܬܡܚܝܠܬ ܠܗ ܘܦܫܬ ܡܢ ܡܪܕܝܬܐ:
ܒܗܿ ܕܚܪܝܦܘܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܝܘܗܝ ܘܡܕܒܪܢܝܬܐ[3] ܕܡܠܬܐ ܗܘ̈ܝܢ ܒܫܘ̈ܚܪܐ ܘܒܥܘ̈ܝܪܘܬܐ:
ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܚܙܐ ܒܗܿܘ ܢܘܗܪܐ ܪܒܐ. ܘܐܠܐ ܐܢ ܕܗܘ ܡܪܢ[4] ܒܛܝܒܘܬܗ
ܢܓܠܐ ܘܢܘܕܥ ܠܢ ܟܝܢܗ ܐܦܢ ܒܫܘܪܝܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ
ܕܝܕܥܬܗ ܕܐܠܗܐ ܓܠܝܐ ܗܝ ܒܗܘܢ. ܘܟܕ ܡܚܘܐ ܕܐܝܟܢ ܓܠܝܐ. ܐܡܪ[5]
ܕܐܠܗܐ ܓܠܝ[6] ܓܠܝܗ ܒܗܘܢ. ܘܠܢ ܠܘܬ ܓܠܐ ܐܠܗܐ[7] ܒܪܘܚܗ. ܘܡܪܢ[8] ܐܡܪ:
* T 307r. *ܕܠܡܢ ܕܨܒܐ ܒܪܐ ܕܢܓܠܐ. ܘܐܘܕܥܬ ܫܡܟ ܠܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܘܐܠܘ ܕܝܢ ܠܐ: ܐܦܠܐ ܗܘ[9]

1. ܟܕ ܒܩܢܘܡܝ ܕܝܠܗ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ. — 2. T ܕܢܩܦ. — 3. T ܕܡܠܬܐ. — 4. T ܡܪܢ ܐܠܗܐ. — 5. T hic locus albus. — 6. T ܓܠܝ. — 7. T ܐܠܗܐ. — 8. T ܘܡܪܢ ܗܘ. — 9. T deest.

Dieu, existant en ses propres attributs, d'une manière inexprimable, la pensée ne peut pas saisir cette essence divine, avec laquelle le temps qui commence par le mouvement et le mouvement qui est inhérent à l'essence, sont incompatibles. C'est la profondeur des profondeurs, insondable et introuvable. La pensée n'a pas de sentier pour marcher jusqu'à cette majesté divine qui est au-dessus des sentiers et des chemins praticables de la pensée, ce coursier agile de l'âme. La pensée n'ayant pas de sentier pour y marcher, la parole elle-même, coursier rapide à quatre pieds, faiblit et se voit obligée d'interrompre sa marche : car l'acuité de la pensée, qui est le guide et la maîtresse[1] de la parole, se trouvant éblouie et aveuglée, elle devient incapable de contempler cette lumière majestueuse, à moins que Notre-Seigneur, par sa bonté, ne nous fasse la grâce de nous révéler et de nous faire connaître sa nature, ne fût-ce qu'élémentairement, comme le dit saint Paul : *La connaissance de Dieu a été révélée en eux;* et, montrant comment cette connaissance a été révélée, il ajoute : *c'est Dieu qui la leur a révélée et à nous,*
* T 307r. *Dieu nous l'a révélée par son Esprit*[2]. Et Notre-Seigneur a dit : * [*Nul ne connaît le Père sinon le Fils*] *et celui à qui le Fils aura voulu le faire connaître*[3]. *J'ai manifesté votre nom aux hommes*[4]. Autrement cette parcelle même de connaissance

1. ܬܐܘܪܝܐ dérivé de θεωρία. — 2. Rom., I, 19. — 3. Matth., XI, 27. — 4. Jean, XVII, 6.

ܗܢܐ ܢܚܙܐ ܕܢܬܒܥܐ ܡܬܘܡ ܗܘܐ ܕܢܚܘܪ ܚܝܪܗ ܒܗ̇ ܒܐܘܣܝܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܒܗ̇ ܕܒܠܚܘܕܝܗ̇
ܕܝܠܗ̇ ܡܬܪܝܡ ܐܝܟ * ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ ܡܢ ܣܘܟܠܐ ܘܡܡܠܠܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ܀ * C 28a.

ܘܐܦ ܗܕܐ ܓܝܪ ܕܢܕܥ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ: ܐܝܟ ܕܡܣܒܪ ܐܢܐ ܡܥܪܩܐ ܗܝ ܡܢ ܝܕܥܬܐ. ܗܘ ܗܟܝܠ ܕܐܦ ܐܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܝܕܥܢ: ܦܣܩ ܠܟܠܗܘܢ ܕܐܡܪ ܕܝܕܥܗܘܢ: ܒܨܪ ܡܢܗ ܡܣܟܠܐ: ܒܗܘ ܕܣܟܠܐ ܗܘ ܓܡܝܪܐ. ܐܢܕܝܢ[1] ܝܕܥ ܠܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܬܝܕܥ: ܗܢܐ ܐܬܝܕܥ ܡܢ ܐܠܗܐ[2] ܕܚܟܝܡܐ ܗܘ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܗܟܢܐ ܗܝ ܐܝܬܘܬܗ̇ ܗܝ ܐܠܗܘܬܐ: ܢܚܙܐ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܠܝܢ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܠܦ ܕܢܕܥܝܗ̇: ܘܡܢܐ ܦܘܪܫܢܐ ܒܝܬ ܒܪ̈ܝܬܐ ܠܒܪܘܝܗܘܢ. ܐܦܢ ܓܝܪ ܫܡܐ ܕܒܪܝܬܐ ܡܟܢܫܢܐ[3] ܓܘܢܝܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܠܓܢ̈ܣܐ ܘܠܐܕ̈ܫܐ[4] ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܩܒܠ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܝܟ[5] ܕܫܡܐ ܕܪܘܚܐ ܐܘ ܕܦܓܪܐ ܐܘ ܕܟܝܢܐ ܐܘ ܕܐܝܬܘܬܐ: ܟܕ ܚܕ ܫܡܐ ܗܘ ܒܫܘܕܥܗ ܒܪܝܐ: ܐܠܐ ܥܠ ܣܓܝ̈ܐܐ ܢܦܠ ܒܟܠܚܕ[6] ܡܢܗܘܢ: ܕܦܪܝܫܝܢ ܘܠܐ ܕܡܝܢ: ܘܡܫܚܠܦܝܢ ܘܠܐ ܫܘܝܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܫܡܐ ܕܒܪܝܬܐ ܗܘܝܘ ܚܕ ܐܝܟ ܫܡܐ. ܐܠܐ ܫܡܗ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܗܕܐ * ܕܟܠ ܕܐܝܬܘܗܝ: * ܐܘ * T 307b. * C 28b.
ܐܘܣܝܐ ܗܘ ܐܘ ܣܘܡܒܒܝܩܘܣ ܗܘ. ܘܟܠܚܕ[7] ܡܢ ܗܠܝܢ[8] ܦܘܠܓ̈ܐ ܠܐܪ̈ܒܥܐ ܡܬܦܠܓܐ

1. T ܐܢ ܐܠܐ ܟܝ. — 2. T ܡܢܗ ܕܐܠܗܐ. — 3. T ܫܡܐ ܗܢܐ ܕܒܪܝܬܐ ܘܡܟܢܫܢܐ. — 4. T ܠܓܢ̈ܣܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܠܐܕ̈ܫܐ. —
5. T ܘܐܝܟܢܐ. — 6. T ܚܕ ܚܕ ܟܠ. — 7. T ܘܟܠ ܚܕ ܚܕ. — 8. T ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܝܢ.

ne pourrait jamais fixer son regard sur l'essence divine. Car ce qui lui est propre est ineffablement inaccessible à la pensée et à la parole des créatures.

Le fait de savoir même que nous ne connaissons rien, échappe, je crois, à la connaissance. En effet, celui qui affirme qu'il a compris les choses inconnaissables, est inférieur à un avorton : car il est dans une absolue ignorance; s'il reconnaît Dieu comme inconnaissable, il sera reconnu par Dieu lui-même comme un sage.

L'essence divine étant ainsi, voyons comment nous pouvons apprendre à la connaître et quelle est la différence entre les créatures et leur Créateur. Quoique ce mot *créature* soit un terme universel, il renferme cependant plusieurs genres et plusieurs espèces. De même que les mots : *esprit, corps, nature, être,* quoiqu'ils n'aient apparemment qu'une seule appellation, ce nom cependant s'applique à plusieurs êtres et à chacun de ces êtres qui sont distincts et ne se ressemblent pas, qui sont différents et ne se conviennent pas, ainsi le mot *créé,* quoique unique, implique dans sa signification d'autres noms. Parce que * tout ce qui existe, est ou *substance* (οὐσία) * T 307b.
ou *accident;* chacune de ces deux divisions (substance et accident) se

ܡܬܦܠܓܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܡܬܢܣܒܢ ܡܢܗܘܢ. ܟܠ ܐܘܣܝܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܘ ܓܘܫܡܢܝܬܐ ܗܝ ܐܘ ܠܐ ܓܘܫܡܢܝܬܐ܀

ܘܓܘܫܡܐ ܬܘܒ ܡܬܦܠܓ ܠܦܘܪ̈ܫܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܠܗܠܝܢ ܡܩܝܦ[1]: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܓܘܫܡܐ ܢܦܫܢܐ. ܘܕܠܐ ܢܦܫ. ܘܠܡܪܓܫܢܐ ܘܠܕܠܐ ܡܢ ܪܓܫܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܓܘܫܡܐ ܢܦܫܢܐ ܡܬܦܠܓ ܠܦܘܪ̈ܫܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܠܓܘܫܡܐ ܕܚܝ ܘܠܕܠܐ ܚܝ: ܘܠܡܬܬܙܝܥܢܐ. ܘܠܕܠܐ ܡܢ ܙܘܥܐ. ܘܗܘ ܬܘܒ ܕܚܝ ܘܡܬܬܙܝܥ ܡܬܦܠܓ ܐܦ ܗܘ ܠܦܘܪ̈ܫܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܠܗܠܝܢ ܡܩܝܦ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܡܠܝܠܐ ܘܠܐ[2] ܡܠܝܠܐ. ܘܡܠܝܠܐ ܬܘܒ ܠܪ̈ܘܚܢܐ ܘܠܢܦ̈ܫܢܐ. ܘܠܐ ܡܠܝܠܐ ܠܚܝܐ ܘܠܐ ܠܚܝܐ. ܘܪܘܚܢܐ ܬܘܒ ܡܬܦܠܓ ܐܦ ܗܘ ܠܡܬܚܡܐ ܘܠܐ ܡܬܚܡܐ. ܘܠܡܠܝܐ ܘܠܙܒܢܝܐ: ܘܠܥܠܬܐ ܟܠ ܘܠܡܥܠܠܐ ܕܡܢ ܥܠܬ ܟܠ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ܀

* C 29a. ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܥܒܪ * ܡܝܬܪܘ: ܐܠܐ ܒܗܘ ܕܡܢܐ ܘܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܘ ܓܝܪ ܕܓܢܣܐ ܗܘ: ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܩܢܘܡܐ ܗܘ: ܡܫܡܠܝܐ ܓܝܪ[4] ܬܘܪܐ ܡܢ ܟܐܦܐ ܠܘ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܓܘܫܡܐ[5]: ܐܠܐ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܚܝ ܘܡܪܓܫ[6].

* T 308a. ܘܡܠܟܐ * ܘܟܘܡܪܐ[7]: ܠܘ ܒܗܘ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܐܠܐ ܒܪܒܘܬܗܘܢ ܘܐܝܩܪܗܘܢ. ܘܡܠܐܟܐ

1. T ܕܠܗܘܢ ܡܩܝܦܝܢ ܠܦܘܪ̈ܫܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. — 2. T ܘܠܐ. — 3. T ܘܠܐ. — 4. T ܕܝܢ. — 5. T sic. ܓܘܫܡܐ C. — 6. T ܘܪܓܫ. — 7. T ܘܟܘܡܪܐ ܡܢ ܥܡܐ.

subdivisent en d'autres espèces (modes) qui en découlent. Ainsi toute substance est matérielle ou bien immatérielle.

La matière, en outre, se partage en plusieurs autres subdivisions qu'elle implique, à savoir : en matière animée et inanimée, sensible et privée de sensibilité. De même la matière animée se répartit en d'autres divisions : en matière vivante et matière privée de vie, en matière mobile et privée de mouvement. De plus, ce qui est vivant et qui se meut se subdivise en d'autres distinctions qui lui sont subordonnées, c'est-à-dire en raisonnable et non raisonnable ; les substances raisonnables elles-mêmes en spirituelles ou animées ; et les substances non raisonnables en vitales ou non vitales. L'être spirituel se divise en fini et en infini, en éternel et en temporel, et en celui qui est la cause de tout ou l'effet de la cause de tout, qui est Dieu.

L'excellence d'un être ne consiste pas dans le fait qu'il existe, mais dans ce qu'il est et dans sa manière d'être ; car celui-là est universel, ceux-ci sont individuels. Ainsi le bœuf est plus parfait que la pierre, non pas à cause de

* T 308a. sa corpulence, mais parce qu'il est vivant et sensible ; le roi * et le prêtre l'emportent (sur le peuple), non pas en tant qu'hommes, mais à cause de leur dignité et de l'honneur qui leur est dû. L'ange est au-dessus de l'homme par

ܝܬܝܪ ܡܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܒܠܐ ܡܝܘܬܘܬܗ. ܘܐܠܗܐ ܡܢ ܒܪ̈ܝܬܗ[1]. ܒܐܝܬܘܬܗ ܘܒܩܕܡܘܬܗ. ܗܢܝ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܬܦܬܐ ܗܝ ܕܝܠܗ ܘܕܝܠܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܐ ܕܝܠܗ ܗܘ ܒܟܝܢܗ. ܘܐܝܟ ܙܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܓܪ̈ܐ ܡܫܡܠܝ ܒܪܢܫܐ[2]: ܠܐ ܒܗܝ ܕܦܓܪܢܝ: ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܡܡܠܠ[3]. ܘܡܠܐܟܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܓܪ̈ܢܝܐ[4]: ܠܐ ܒܗܝ ܕܠܐ ܦܓܪܢܝ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܝܐ ܠܐ ܡܝܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝ ܡܢ ܟܠ: ܠܐ ܒܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܕܟܡܐ ܪܒ ܒܟܝܢܗ: ܘܡܬܥܠܐ[5] ܒܡܪܘܬܗ ܘܦܪܝܫ ܡܢ ܟܠ ܕܗܘܐ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܠܝܘܠܦܢܢ ܕܢܬܐܡܪ ܘܢܬܡܠܠ ܒܡܡܠܠܐ ܡܪܟܒܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܐܝܟ *ܕܒܪ̈ܝܬܐ[6]. ܐܦ ܓܝܪ ܒܝܘܠܦܢܐ ܗܘ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܚܢܢ: ܕܒܟܠܗܘܢ ܦܘܪ̈ܫܢܐ * C 29b. ܬܚܬ̈ܝܐ ܢܣܒܝܢ ܫܡܗܐ ܕܥܠ̈ܝܐ. ܥܠ̈ܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܟܢܝܢ ܒܫܡܗܐ ܕܬܚܬ̈ܝܐ. ܒܪܢܫܐ ܓܝܪ ܚܝܐ ܐܝܬܘܗܝ[7] ܘܡܠܝܠܐ ܕܐܝܬܘܬܐ[8]. ܠܐ ܕܝܢ[9] ܟܠ ܕܚܝ ܒܪܢܫܐ ܗܘ: ܐܝܟ ܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܘܦܪܚܬܐ ܘܪܚܫܐ. ܘܠܐ *ܬܘܒ ܟܠ ܕܚܝ ܢܦܫܢܐ[10] ܗܘ: ܐܝܟ * T 308b. ܟܠܗܘܢ ܢܨܒ̈ܐ. ܘܠܐ ܟܠ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܢܦܫܢܐ ܗܘ: ܐܝܟ ܟܐܦܐ ܘܗܘܠܐ ܗܘܠܝܬܐ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܟܠ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܦܓܪܢܐ ܗܘ: ܐܝܟ ܡܠܐܟ̈ܐ ܘܢܦܫ̈ܬܐ܀

1. T ܒܪ̈ܝܬܐ ܡܢ. — 2. T ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܫܝܢܐܝܬ ܕܝܠܗ ܗܘ ܒܟܝܢܗ ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܓܪ̈ܢܝܐ ܒܪܢܫܐ ܡܫܡܠܝ. — 3. T ܕܡܡܠܠ. — 4. T ܠܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ. — 5. T ܘܡܬܥܠܐ. — 6. T ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܕܝܠܗ. — 7. T hic locus albus. — 8. T ܘܐܝܬܘܬܐ. — 9. T ܓܝܪ. — 10. T ܢܦܫܢܐ.

son immortalité; et Dieu est supérieur à ses créatures par son essence et son éternité : c'est ce qui lui est propre. Quant au fait de l'existence, il lui est commun ainsi qu'à nous. Et de même que l'homme est plus parfait que tous les corps, non pas en tant que corporel, mais en tant que raisonnable; et que l'ange est plus parfait que tous les êtres corporels, non pas parce qu'il n'est pas corporel, mais de ce qu'il est vivant et immortel ; ainsi Dieu est supérieur à tout, non en tant qu'il existe, mais quant à sa manière d'être.

Malgré cela, quelque grand que soit Dieu dans sa nature, quelque élevé qu'Il soit dans sa majesté, et distinct des autres êtres, Il a accepté, pour notre instruction, qu'on parlât de lui selon le langage concret des créatures. Dans la science même, nous trouvons que les distinctions inférieures prennent le nom des êtres supérieurs; mais les êtres supérieurs ne se nomment pas du nom des êtres inférieurs. Ainsi l'homme est un être vivant et raisonnable par son essence; or tout ce qui vit, comme les animaux, la volaille et les insectes, n'est pas homme; de même * tout ce qui vit n'est * T 308b. pas animal, comme les plantes; tout ce qui est nature, comme la pierre et la matière brute (ὕλη), n'est pas animé; de même tous ceux qui sont de la nature ne sont pas corporels, comme les anges et les âmes.

ܐܠܐ ܘܟܕ ܛܒ ܠܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܦܘܪ̈ܫܢܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܟܠ ܕܐܝܬܝܗܘܢ: ܐܠܐ ܝܕܥܬܐ ܕܥܠ ܒܪܘܝܐ ܘܒܪܝܬܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܝܢ ܛܓ̈ܡܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܬܟܚܐ: ܐܟܙܢ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܘܬ ܡ̈ܠܐܟܐ ܘܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܚܝܠܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܚܪܘ ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܐܠܗܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ[2]: ܐܣܡ ܠܢ ܫܪܓܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ[3] ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܘܡܠܝܗ̇ ܡܫܚܐ ܕܚܝ̈ܐ ܠܐ ܡܝ̈ܘܬܐ. ܘܣܡ ܒܗ̇ ܦܬܝ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ[4] * ܒܬܪ̈ܥܝܬܐ ܝܕܘܥܬܢܝ̈ܬܐ. ܘܐܠܗܡ ܒܗ̇ ܢܘܗܪܐ ܕܡܕܥܐ ܐܠܗܝܐ: ܕܒܗ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܚܙܐ ܘܠܡܦܪܫ: ܐܝܟ ܗ̇ܝ ܐܢܬܬܐ ܕܐܘܒܕܬ ܙܘܙܐ ܚܕ ܡܢ ܥܣܪܐ· ܙ̈ܘܙܐ[5] ܒܥܒ̈ܕܐ ܟܣ̈ܝܐ ܕܒܪܘܝܐ ܘܠܡܬܟܪܟܘ ܒܟܠܗ ܒܝܬ ܓܙܐ ܥܬܝܪܐ ܕܡܠܟܘܬܗ: ܥܕܡܐ ܕܐܦ ܚܢܢ ܡܫܟܚܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܙܘܙܐ ܕܛܒܝܥ ܒܗ ܨܘܪܬܐ ܐܝܩܘܢܐ: ܕܗܘ ܡܠܟ ܡ̈ܠܟܐ ܡܠܥܠܡܝܐ. ܕܠܐ ܓܝܪ ܗܘ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܝܢ ܢܘܗܪܐ[6] ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܝܘܚܢܢ: ܕܒܗ ܚܝ̈ܐ ܗܘܘ: ܘܚܝ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܢܘܗܪܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܡܬܒܝܢܢܐ: * ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ: ܕܐܢ ܢܘܗܪܐ ܕܒܟ ܚܫܘܟܐ ܗܘ: ܚܫܘܟܟ ܟܡܐ ܢܗܘܐ. ܣܡܝܐ ܓܝܪ ܐܢ ܠܣܡܝܐ ܢܕܒܪ: ܬܪܝܗܘܢ ܒܓܘܡܨܐ ܢܦܠܝܢ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܦܩܕ ܠܢ: ܕܗܠܟܘ[7] ܟܕ ܐܝܬ ܠܟܘܢ

* C 30v. * T 309r.

1. T ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܚܝܠܝܢ ܗܘܝܢ ܐܦ ܚܢܢ. — 2. T deest. — 3. T ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. — 4. T ܒܬܪ̈ܥܝܬܐ. C addit in margine : ܗ̇ܘ : ܗܘܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ ܦܬܝ̈ܠܐ ܕܡܬܚܪ̈ܟܢ : ܘܡܬܚܙܝܢ ܡܢ ܩܢܕܝܠܐ ܘܡܢ ܫܪܓܐ : ܟܕ ܐܝܬ ܒܗ ܡܫܚܐ. — 5. T ܙ̈ܘܙܐ ܕܟܣܦܐ. — 6. T ܢܘܗܪܐ. — 7. T ܕܗܠܟܘ ܠܗ.

Mais, quoique tous les êtres rentrent dans ces divisions, cependant la science touchant le Créateur et la créature ne se trouve que dans ces deux catégories, c'est-à-dire dans les anges et les hommes. Mais comme nous sommes trop faibles pour fixer notre regard sur cette essence divine, Dieu plaça en nous une lampe invisible, qui est notre âme; il l'a remplie de l'huile de la vie immortelle; il la munit des multiples mèches qui sont les pensées douées de connaissance; il y répandit la lumière de l'intelligence divine, par laquelle nous pouvons voir et distinguer, comme cette femme qui avait perdu une de ses dix drachmes, les œuvres cachées du Créateur, et parcourir tout le riche trésor de son royaume, jusqu'à ce que nous trouvions, nous aussi, cette drachme empreinte de l'auguste image (εἰκών) de l'éternel Roi des rois. (C'est ce que nous ne pouvions jamais faire), sans cette lumière divine, comme dit saint Jean : *C'est en Elle qu'était la vie, et* * T 309r. *la vie était la lumière des hommes*[1], à savoir *la force intellectuelle,* * comme dit Notre-Seigneur : *Si la lumière qui est en vous est une obscurité, quelle sera votre obscurité*[2]; *si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse*[3]. C'est pourquoi il nous commande en disant : *Marchez pendant que*

1. Jean, I, 4. — 2. Matth., VI, 23. — 3. Luc, VI, 39.

ܢܘܗܪܐ ܕܡܠܝܠܘܬܐ ܒܚܟܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܕܠܐ ܚܫܘܟܐ ܕܛܘܥܝܝ ܘܕܠܐ[1] ܝܕܥܬܐ ܢܕܪܟܟܘܢ܀

ܗܘ ܗܟܝܠ ܗܢܐ ܡܕܥܐ ܡܠܝܠܐ ܘܢܗܝܪܐ: ܗܘ ܕܕܡܘܬܐ ܗܘ[2] ܕܒܪܘܝܗ * ܒܬܪܬܝܢ: ܒܐܬܪܝܢ ܕܢܥܡܪ ܡܫܬܘܝܘ ܦܠܓܐ[3] ܕܝܠܗ: ܡܥܡܪ ܥܠ ܐܪܥܐ[4] ܟܕ ܠܒܝܫ ܒܠܒܘܫܐ ܦܓܪܢܝܬܐ: ܘܡܬܕܒܪ ܒܗ ܒܛܝܪܐ ܕܒܣܪܐ: ܘܡܫܬܘܐ ܬܘܒ ܦܠܓܗ ܠܡܗܠܟܘ ܠܥܠ ܒܦܩܥܬܐ ܕܢܓܝܪ ܒܗ ܦܫܝܛܬܐ ܕܐܐܪ. ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܛܓܡܐ ܪܘܚܢܐ܀ * C 30r.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܠܬܢ ܥܠ ܗܢܐ ܡܕܥܐ ܕܒܢ ܐܝܬܘܗܝ: ܢܚܙܐ ܕܐܝܟܢ ܐܝܬܘܗܝ ܒܢ ܘܐܝܟܘ ܒܝܬ ܡܥܡܪܗ. ܦܝܠܣܘܦܐ ܓܝܪ ܕܝܘܢܝܐ ܐܛܥܝܘ ܣܓܝܐܐ ܕܘܩܢܐ: ܕܐܦ ܫܡܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܢܣܒܘܢܝ ܠܗ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܟܝܠ ܥܠܬܗ ܘܫܘܪܝܗ[5] ܢܦܫܐ ܕܒܢ ܐܣܝܪܐ: ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܬܠܬ ܚܝܠܝܢ ܡܬܝܕܥܢܐ ܠܬܠܬܐ: ܗܘܢܐ ܘܪܥܝܢܐ ܘܡܣܬܟܠܢܘܬܐ: ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܝܠܕܝܢ * ܬܠܬܐ ܐܚܪܢܝܢ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ ܘܨܒܝܢܐ. ܡܕܥܐ ܕܝܢ ܐܠܗܘܢ ܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܗܢܝܘܟܐ ܚܟܝܡܐ ܘܩܘܒܪܢܝܛܐ[6] ܪܘܡܙܐ ܕܐܦ[7] ܠܪܘܚܐ ܘܡܟܪܙܐ ܠܗ ܠܐܠܗܘ ܠܦܘܫܛܗ ܗܠܝܢ ܝܬܝܪܐ ܡܢ ܡܫܬܩܠܐ * ܕܦܘܫܛܗ ܘܡܢ ܒܬܘܠܐ[8] ܕܠܐ ܡܝܕܥܬܐ. ܟܕ ܒܗܘ ܡܢܗ ܡܕܝܢܬܐ * T 309b. * C 31r.

1. T ܘܠܐ. — 2. T ܘܕܡܘܬܐ ܗܘ ܕܒܪܘܝܗ ܗܘ. — 3. T hic locus albus. — 4. T ܐܪܥܐ ܐܦܢܐ. — 5. T ܘܫܘܪܝܗ sic. — 6. T ܘܩܘܒܪܢܝܛܐ. — 7. T ܕܐܦ C. — 8. T desunt.

*vous avez la lumière de la raison, dans la sagesse divine, de peur que les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance ne vous surprennent* [1].

Cette intelligence raisonnable et éclairée, qui est l'image de son Créateur, a eu le privilège d'habiter en deux endroits : une partie habite sur cette terre, où elle est revêtue de la robe corporelle, et où elle se conduit dans le bercail de chair; et l'autre partie a eu le privilège de marcher là-haut dans la plaine fluide de l'air (ἀήρ) : ce sont tous les êtres (τάγμα) spirituels.

Mais comme notre parole a pour objet l'intelligence qui est en nous, voyons comment elle est en nous et quel est son siège. Les philosophes grecs se trompèrent tellement qu'ils lui attribuèrent même le nom de divinité. Son principe et sa raison d'être, c'est l'âme qui est liée en nous et qui a trois facultés intellectuelles, à savoir : l'esprit (*mens*), le sens (interne) et la pensée. De ces trois facultés en naissent * trois autres qui sont : le désir, la colère et la volonté. L'intelligence est au-dessus de toutes ces facultés, comme un cocher (ἡνίοχος) sagace et un pilote (κυβερνήτης) habile, dont le re- * T 309b.

1. Jean, XII, 35.

ܡܦܪܫܬܐ ܘܡܦܪܢܣܢܝܬܐ ܠܣܦܝܢܬܗ ܡܫ̈ܘܥܐ ܕܛܥܝܐ ܡܢܗܐ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܡܬܡܠܐ ܡܢܝܡ
ܣܠܩ ܡܢܝܡ ܒܪܢܘ: ܐܠܐ ܠܗ ܠܥܘܙܐ ܘܠܚܝܠܬܢܘܬܐ[1] ܕܢܕ̈ܩܬܐ ܠܐܝܢܝܢ. ܒܗ̇ܝ
ܠܗܘ ܡܢܬܐ ܐܝܬܝܐ ܗܕܡܘܪܝܬܐ[2] ܠܡܚܠܬܗ ܣܬܝܬܐ ܕܢܦܫܐ[3] ܡܟܠܠܐ. ܘܡܕܟܝܐ
ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܕܢܣܒܘܢ ܕܐܝܬܝܗ ܕܠܐ ܡܬܘܗܝܢ: ܐܠܐ ܕܐܝܬܝܗ ܘܫܪܝܪܬܗ ܢܗܘܘܢ
ܪܡܝܢܘܢ ✢

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܪ̈ܝܫܢ ܘܡܫܚܠܦܢ ܡܢ ܚܕܕܐ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܫܠܝܛܐ ܥܠܝܗܘܢ
ܡܗܘܢܐ ܡܛܠ: ܕܠܐ ܬܛܒܘܥ[4] ܒܗ ܒܡܫܚܠܦܘܬܗܘܢ[5] ܘܬܐܒܕ ܡܢ
ܡܣܬܥܪܢܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܣܚܝܐ ܒܡܫܩ̈ܠܐ ܕܝܡܐ ܥܠܝܗ̇ ܠܗ ܣܠܩ ܣܟܝܢܐ
ܘܡܪܟܒܐ ܠܐܠܦܐ[6] ܚܕܬܐ ܕܡܬܚܫܒܢܘܬܐ: ܕܒܗ ܢܗܠܟ ܥܠ ܐܦܘ̈ܗܝ ܕܥܠܡܐ ܕܠܐ ܕܚܠܬܐ:
ܘܢܦܩ ܡܢܗ ܣܠܩ ܡܪ̈ܓܢܝܬܐ ܘܟܐܦ̈ܐ ܝܩܝܪ̈ܬܐ: ܚܟܡܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܗܝ
* T 310r. * ܕܡܬܩܢܝܐ ܒܝܕܥܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ✢

* C 31r. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܝܕܥܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܬܦܠܓܢ[7] * ܠܬܪܬܝܢ ܦܢ̈ܝܢ
ܡܬܦܠܓܢ: ܠܝܕܥܬܐ ܘܠܣܘܥܪܢܘܬܐ: ܙܕܩ ܠܡܕܥ ܕܫܘܡܠܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܐܝܬܘܗܝ

1. T ܘܚܝܠܬܬܢܘܬܗܘܢ. — 2. T ܗܕܡܘܪܝܬܐ. — 3. T deest. — 4. T ܬܛܒܘܥ. — 5. T ܒܡܫܚܠܦܘܬܗܘܢ ܕܐܣ̈ܛܘܟܣܐ. — 6. T hic locus albus. — 7. T ܡܬܦܠܓܢ.

gard plonge dans le lointain et écarte sa barque chargée de ces trésors, des écueils de l'erreur et des tempêtes de l'ignorance; par les premières facultés intellectuelles, elle épure les forces cognitives de l'âme, pour qu'elles ne prennent pas une chose pour une autre, mais pour qu'elles saisissent la vérité et la certitude des objets; par l'autre partie pratique, elle purifie les forces animales de l'âme, elle les prédispose de telle sorte qu'elles ne se comportent pas inutilement mais que leurs mouvements soient conformes à l'équité et à la convenance.

Mais, comme les facultés sur lesquelles elle domine, sont diverses et différentes entre elles, pour ne pas faire naufrage à cause de leur diversité et pour ne pas périr à cause de leurs contrastes, l'intelligence procura, comme le nageur sur les flots de la mer, en guise d'outre et de barque, le navire neuf du raisonnement, afin que par lui elle pût marcher sans crainte sur la surface du monde, et qu'en fait de perles et de pierres précieuses, elle en
* T 310r. tirât la sagesse de la crainte de Dieu, * qui s'acquiert par une connaissance droite.

Et, comme tout ce que renferme la science se partage en deux parts, à savoir la théorie et la pratique, il faut savoir que la perfection de la

ܡܫܪܪܘܬܐ[1] ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܬܝܘܬܐ ܕܝܕܥܬܗܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܗܘܝܐ. ܘܫܘܡܠܝܐ ܕܝܢ ܕܣܘܥܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܫܘܦܪܗ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܕܛܒܬܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܣܘܩܒܠܘܬܐ ܕܢܩܦܐ[2] ܠܟܠܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܐܝܟ ܛܘܠܐ[3] ܠܦܓܪܐ: ܘܓܕܫܐ ܠܐܘܣܝܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܫܘܡܠܝܐ ܕܡܬܒܩܝܢܘܬܐ[4] ܘܕܣܘܥܪܢܐ: ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܠܨܝܬ ܡܠܝܠܘܬܐ ܡܥܕܪܢܝܬܐ ܕܠܦܪܘܫ ܠܢ ܗܘܐ ܣܘܩܒܠܘܬܐ ܡܢ ܫܘܡܠܝܐ ܫܪܝܪܐ: ܕܟܠ[5] ܚܕܐ ܡܢ ܡܚܝܠܘܬܗ ܕܢܦܫܐ: ܐܢ ܓܝܪ ܫܘܡܠܝܗ ܕܡܬܒܩܝܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܬܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ: ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܕܣܘܩܒܠܘܬܗ ܠܐ ܝܕܥܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܣܢܝܩܝܢܢ ܠܘܬ ܡܠܝܠܘܬܐ: ܕܬܦܪܘܫ ܫܪܪܐ ܡܢ ܕܓܠܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܬܓܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܪܪܐ: ܠܗ ܠܬܘܟܠܐ ܐܚܝܕܝܢ ܒܬܘܪܨܐ ܫܠܝܡܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܕܨܒܘܬܐ. ܘܗܘ ܬܘܒ ܡܐ ܕܡܫܬܠܡ ܥܡ ܣܗܕܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ[6] * ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܓܠܘܬܐ: ܠܗܘܬ ܫܒܩܝܢܢ ܠܒܪ * C 32.
ܡܢ ܟܠܗ ܠܗܘܬ ܕܫܪܪܐ ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܕܝܢ ܕܒܠܥܕ ܡܠܝܠܘܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܬܦܪܫ ܘܬܬܝܕܥ[7] * ܠܐܝܠܝܢ ܕܐܢܫܐܝܬ ܕܝܢܝܢ ܠܨܒܘܬܐ: ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ * T 310b.
ܠܐ ܡܡܠܠ: ܟܠ ܐܢܫܐ ܡܠܦܢܘܬܗ ܚܣܝܪܐ ܡܠܝܠܘܬܐ ܕܢܬܗܝܡܢ ܠܫܡܘܥܐ܀

1. T ܡܫܪܝܪܘܬܐ. — 2. T ܣܩܘܒܠܐ ܕܢܩܦ. — 3. T ܛܠܠܐ. — 4. T ܡܬܒܩܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܝܢ ܕܣܘܥܪܢܐ. — 5. T desunt. — 6. T ܫܪܝܪܬܐ ܒܣܗܕܘܬܐ. — 7. T ܐܘ ܡܬܝܕܥܐ.

théorie consiste à saisir et à comprendre exactement tous les êtres, et que la perfection de la pratique, c'est l'excellence des biens (les bonnes actions).

Et comme la théorie et la pratique ont chacune son opposé, comme l'ombre a pour opposé le corps, et l'accident la substance, c'est-à-dire comme complément de la théorie et de la substance, la nécessité du raisonnement s'imposa comme moyen, pour nous aider à distinguer cette opposition de la complète perfection de chacune des facultés de l'âme. En effet, si le complément parfait de la théorie est la connaissance exacte de toutes choses existantes, il est clair qu'elle a l'ignorance pour opposé. Aussi avons-nous besoin du raisonnement pour distinguer la vérité du mensonge; car ce qui se révèle comme étant vrai, nous le saisissons par une conviction saine qui est basée sur la connaissance des choses; et ce qui est reconnu faux par le témoignage d'arguments véridiques, nous l'abandonnons comme contraire à la vérité. Il est donc évident que sans la raison, il ne peut être distingué et connu convenablement par ceux * qui jugent humainement les objets. Car * T 310b.
celui qui ne parle pas par l'Esprit de Dieu, sa doctrine, pour être crue par les auditeurs, a besoin de preuves basées sur la raison.

ܗܟܢܐ ܠܘܬ ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܡܢܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܣܘܥܪܢܘܬܐ: ܐܢܗܘ ܕܫܘܡܠܝܗ̇ ܒܓܒܝܬܐ ܗܝ
ܕܛ̈ܒܬܐ ܐܝܟ ܕܚܘܝܢ: ܓܠܝܐ ܗܘ ܕܣܘܩܒܠܗ̇[1] ܕܛܒܬܐ ܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ̇.
ܟܠܠ[1] ܗܕܐ ܣܢܝܩܝܢ ܚܢܢ ܠܡܠܝܠܘܬܐ ܒܡܢܬܐ[1] ܗܕܐ ܕܣܘܥܪܢܘܬܐ[2] ܕܢܦܪܘܫ ܠܢ
ܛܒܬܐ ܡܢ ܒܝܫܬܐ. ܕܠܡܐ ܟܕ ܪܕܦܝܢ ܒܬܪ ܛܒܬܐ: ܢܓܒܐ ܒܠܐ ܝܕܥܬܐ ܒܝܫܬܐ:
ܘܢܫܒܘܩ ܛܒܬܐ. ܒܗܘ ܕܒܨܒܝܢܗ ܡܪܝܡ ܗܘ[3] ܕܠܝܬ ܐܢܫ ܕܡܫܒܚ ܒܝܫܬܐ
ܘܡܨܥܪ ܛܒܬܐ. ܘܗܘ ܡܕܡ ܕܡܬܚܘܝܐ ܒܗ̇ ܗܕܐ ܐܘܡܢܘܬܐ[4] ܕܐܝܬܘܗܝ ܛܒܬܐ: ܗ̣ܘ ܗ̣ܘ
* C 32r. ܒܫܪܪܐ ܛܒܬܐ. ܘܗܘ ܠܘܬ ܕܡܬܚܘܝܐ ܒܝܫܬܐ: ܐܠܨܐ ܕܗ̣ܘ ܗ̣ܘ ܒܝܫܬܐ ܐܝܬܐܝܬ ܀
ܒܗܢܐ ܡܟܝܠ[5] ܐܘܪܓܢܘܢ ܬܡܝܗܐ[6] ܕܡܠܝܠܘܬܐ. ܨܪ ܡܕܥܐ ܠܟܠܗܘܢ[7] ܨܠܡ̈ܐ
ܗܕܝܪ̈ܐ ܕܝܕܥܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܘܐܩܝܡ ܚܕܐ ܐܢܕܪܝܣ ܫܒܝܚܐ ܕܗܘ ܠܦܘܬܐ[8]. ܕܠܐ ܗܟܝܠ
ܬܗܘܐ ܠܗ̇ ܗܝ[9] ܡܬܒܩܝܢܘܬܗ̇ ܘܡܠܝܠܘܬܗ̇ ܕܗܘܢܐ ܡܕܡ ܒܛܝܠܐ ܘܕܠܐ ܚܫܚܘ: ܒܗܘ
* T 311r. ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܐܠܦ ܒܝܬ ܕܒܗ̇ ܢܪܟܒ ܫܡܗ̈ܐ ܘܢܗܓܐ ˙ ܘܢܬܠܡܕ ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܗ̇ܝ[10]
ܗ̇ܝ ܐܠܗܘܬܐ: ܘܢܚܘܐ ܠܘܬ ܥܘܫܢܗ̇ ܕܪܒܘܬܗ̇: ܐܣܬܢܩ ܐܝܟ ܕܠܡܬܕܪܫܘ ܘܠܐܬܐ
ܕܚܐܪܘܬܗ̇ ܐܠܨܗ̇ ܒܪܘܝܐ ܠܗܕܐ ܦܓܪܢܘܬܐ. ܘܨܒܬܗ̇ ܒܚܝ̈ܠܐ ܘܒܓܘ̈ܢܐ: ܘܦܠܓܗ̇
ܒܓܢ̈ܣܐ ܘܒܐܕ̈ܫܐ: ܘܦܪܫܗ̇ ܒܐܣܟܡ̈ܐ[11] ܘܒܡܬܚܡܢܘܬܐ: ܘܐܠܒܫܗ̇ ܕܡܘܬܐ ܚܝܘܬܐ:

1. T hic locus albus. — 2. T ܣܘܥܪܢܐ. — 3. T deest. — 4. T ܐܘܡܢܘܬܐ ܗܕܐ. — 5. T ܗܟܝܠ. — 6. T deest. — 7. T ܒܟܠܗܘܢ. — 8. T ܠܦܘܬ ܛܘܦܣܐ. — 9. T deest. — 10. T ܗܝ. — 11. T ܒܐܣܟܡ̈ܐ ܘܒܡܬܚܡܢܘܬܐ.

Il en est de même de cette seconde partie, qui est la pratique. Car si sa perfection consiste dans le choix des bonnes actions, comme nous l'avons montré, il est clair que le contraire du bien, c'est le mal. Or, dans cette partie aussi, nous avons besoin du raisonnement, pour distinguer le bien du mal, de peur qu'en poursuivant le bien, nous ne choisissions, sans le savoir, le mal et n'abandonnions le bien. Personne, en effet, n'exalte, de propos délibéré, le mal et ne blâme le bien. Or ce qui est montré par cet art comme bien, est véritablement un bien; et ce qui est montré comme mal, il faut nécessairement qu'il soit réellement mal.

Par cet admirable instrument (ὄργανον) du raisonnement, l'intelligence dessine toutes les augustes images de la science certaine; elle érige (fait) une glorieuse statue (ἀνδριάς) d'après le type original. Or pour que la théorie et le raisonnement de l'intelligence ne demeurent pas inactifs et sans utilité
* T 311. — car elle n'avait pas d'alphabet pour construire des noms et épeler, * pour s'instruire sur cette essence (divine) et manifester la puissance de cette majesté — il a fallu pour l'exercice de ses facultés et comme signe de sa liberté, que son Créateur fît cette corporéité, qu'il l'ornât de forces et de couleurs, la divisât en genres et en espèces, la distinguât par des figures (σχῆμα) et

ܘܐܬܠܠ ܗܡܕܝܢ ܒܗܢܐ ܚܘܠܐ ܪܘܝܚܐ[1] ܕܒܝܬ ܫܡܝܐ ܠܐܪܥܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܠܘܚܐ ܠܗܘܢܐ
ܣܕܪ ܟܠܗ ܘܟܬܒ ܠܗ ܟܠܗܘܢ ܓܘܫܡܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܕܒܗܘܢ ܢܩܪܐ: ܘܢܕܥܝܘܗܝ ܠܗ
ܠܗܘ ܕܗܘܐ ܠܗ ܠܝܠܦܐ ܕܗܢܐ ܡܠܦܢܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ[2]: ܕܒܥܝܢ * ܠܐܠܗܐ * C 33.
ܘܡܒܥܝܢ: ܘܡܢ ܒܒܪܝܬܗ ܡܫܟܚܝܢ ܠܗ. ܘܢܩܢܐ ܒܛܒܬܐ ܡܝܬܪܬܐ.
ܘܢܬܗܢܐ ܡܢ ܫܘܦܪܘܗܝ ܠܡܬܕܡܪܐ. ܘܢܣܝܡ ܒܪܫܗ ܟܠܝܠܐ ܕܚܕܘܬܐ: ܡܨܒܬ
ܒܫܘܦܪܐ ܘܒܬܫܒܚܬܐ[3] ܕܗܘ ܡܪܐ ܛܒܐ܀

ܡܢ ܗܘ ܡܟܝܠ ܢܨܝܚܬܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܒܐܬܪܘܬܐ ܕܠܥܠ ܘܡܥܡܪܝܢ ܕܠܥܠ
ܘܦܬܝܐ ܐܬܪܘܬܗܘܢ ܕܪܩܝܥܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܢܝܐܝܠ[4]: ܕܓܒܪܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܕܚܙܝܬ
ܒܚܙܘܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܦܪܚ ܡܦܪܚ ܘܢܚܬ ܘܐܬܐ ܡܢ[5] ܫܡܝܐ: ܘܡܪܢ ܐܡܪ ܠܝܗܘܕܝܐ:
ܕܡܢ ܗܫܐ * ܬܚܙܘܢ ܫܡܝܐ ܕܦܬܝܚܝܢ: ܘܡܠܐܟܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܣܠܩܝܢ ܘܢܚܬܝܢ * T 311b.
ܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ: ܟܡܐ ܕܣܒܠܬܗ ܕܝܥܩܘܒ ܐܦ ܗܘ ܡܚܘܝܐ ܗܘܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ[6]: ܕܡ
ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܫܘܠܛܢܐ ܕܢܦܠܚܘܢ ܟܠܗ ܦܩܥܬܐ ܪܘܝܚܬܐ ܕܐܐܪ ܕܡܢ[7] ܪܘܡܐ ܘܥܕܡܐ
ܠܬܚܬܝܐ ܒܫܘܚܠܦܐ ܡܘܬܪܢܐ ܘܡܚܝܠܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܚܝܠܬܢܝܢ ܒܚܝܠܐ ܘܥܒܕܝܢ
ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܘܡܫܡܫܢܘܗܝ ܕܥܒܕܝܢ ܨܒܝܢܗ܀

1. T deest — 2. T ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ. — 3. T ܘܫܘܒܚܐ. — 4. T hic locus albus — 5. T deest — 6. T ܢܗܝܪܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܠܐܟܐ. — 7. T ܡܢ.

des opérations, lui accordât des propriétés individuelles, et la plaçât dans ce vaste intervalle qui est entre le ciel et la terre. Il a disposé et écrit, pour ainsi dire, sur un tableau, tous les corps visibles, afin que l'intelligence y lise, (et) puisse connaître par eux l'auteur de cet enseignement — comme dit Paul : *Ils demandent Dieu et le cherchent, et c'est dans ses œuvres qu'ils le trouvent*, — afin qu'il possède des biens excellents, jouisse de ses beautés admirables et mette sur sa tête une couronne de joie, ornée des beautés et des louanges de ce Maître excellent.

Les nobles créatures, qui sont invisibles, habitent les espaces supérieurs et les vastes régions du firmament : *Cet homme Gabriel,* dit Daniel, *que j'avais vu en vision auparavant, vola promptement et descendit du ciel*[1]. Notre-Seigneur dit aux Juifs : *Désormais * vous verrez les cieux ouverts, et les anges de Dieu monter et descendre vers le Fils de l'homme*[2]. L'échelle de Jacob aussi démontre l'existence des anges, qui ont le pouvoir de cultiver cette plaine immense de l'air, depuis le haut jusqu'au bas, en y opérant des changements utiles et fortifiants : *Ils sont puissants en force,* est-il dit, *et accomplissent ses ordres, et sont ses ministres qui exécutent sa volonté*[3]. * T 311b.

1. Daniel, IX, 21. — 2. Jean, I, 51. — 3. Ps. CIII, 20.

* C 33r. ܘܠܐ ܕܝܢ ܠܒܪܐ ܗܕܐ ܡܢܬܐ ܐܚܪܬܐ ܬܬܟܐܒ ܘܬܣܢܐ ܒܗ ܐܝܩܪܐ ܕܚܒܪܬܗ ܥܠܝܬܐ: ܡܫܪܗ ܒܫܡܐ ܕܨܠܡܗ ܘܕܡܘܬܗ: ܘܫܡܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܝܗܒ ܠܗ[1]: ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܐܡܪ ܕܐܠܗܐ ܐܢܬܘܢ ܘܒܢܝ̈ ܥܠܝܐ ܟܠܟܘܢ. ܘܝܗܒ ܠܗ ܚܝܠܐ ܕܢܣܩ ܠܫܡܝܐ ܘܠܟܦܦ̈ܐ ܪ̈ܡܐ: ܘܐܝܟ ܕܒܦܠܛܝܢ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܬܪܩܠܝܢ̈ܐ ܫ̈ܡܝܢܝܐ: ܗܠܟ ܒܟܠܗܘܢ ܫܒ̈ܝܠܐ ܘܦܠܛܝ̈ܐ ܪ̈ܘܝܚܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܫ̈ܡܝܐ ܥ̈ܠܝܐ. ܘܒܙܒܢ ܢܚܬ ܠܡܬܦܪܓܝܘ ܒܡܠܘܗܝ ܗܘ ܫܘܦܐ ܪܘܝܚܐ ܕܒܝܬ ܪܩܝܥܐ ܠܫܡܝܐ: ܐܝܟ ܐܝܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܗ ܘܡܬܦܫܛ ܐܝܟ ܕܒܦܠܛܝܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܡܬܪܗܛ ܐܡܬܝ ܕܨܒܐ ܠܘܬ ܗܢܐ ܐܬܪܐ

* T 312v. ܥܦܪܢܐ ܕܠܬܚܬ ܡܢ ܪܩܝܥܐ: ܘܦܪܚ ܒܗܘ ܐܬܪܐ[2] ܢܘܪܢܐ ܘܠܐ ܡܬܚܡܐ: ܘܡܗܠܟ ܠܥܠ ܡܢ ܟܘ̈ܟܒܐ[3] ܐܝܟ ܕܥܠ ܟܐܦ̈ܐ ܕܒܓܘ ܢܗܪܐ: ܘܠܐ ܛܒܥ: ܘܡܬܦܫܛ ܒܚܘܒܐ ܕܐܚ̈ܘܗܝ ܪ̈ܘܚܢܝܐ ܘܠܓܘ̈ܕܐ ܟܠܗܘܢ ܕܡܠܐ̈ܟܐ ܒܚܘܒܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܡܬܚܫܒ ܕܒܙܒܢ ܙܒܢ: ܡܚܪ

* C 34r. ܚܙܪܐ ܕܡܕܥܗ ܒܪܗܛܐ ܕܫܡܫܐ ܘܒܫܘܚܠܦ̈ܐ ܕܣܗܪܐ: ܘܒܬܐܘܪܝܐ ܕܟܘܟ̈ܒܐ[4]: ܗܕܐ ܕܒܡܨܥܝܘܬܐ ܕܐܚ̈ܘܗܝ[1] ܡܫܡܠܐ[4]: ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܚܣܡ ܒܗܘܢ[4] ܘܡܬܡܚܝܠ ܡܢ ܠܡܥܒܕ ܦܪܢܣܝܬܐ: ܢܗܘܐ ܠܗ ܡܪܗ ܗܪܟ ܪܒ ܐܦ ܠܗ[5] ܫܘܠܛܢܐ ܥܠܝܗܘܢ

1. T ܘܐܠܗܘܬܗ ܝܗܒ. — 2. T ܐܬܪܐ sic. — 3. T (sic) ܢܘܪܢܐ ܐܝܟ ܕܥܠ ܟܐܦ̈ܐ ܘܡܗܠܟ ܠܥܠ ܡܢ ܟܘ̈ܟܒܐ. — 4. T hic locus albus — 5. ܘܢܗܘܐ ܠܗ ܡܪܗ ܗܪܟܐ ܪܒ ܐܦ ܠܗ ܢܗܘܐ.

Mais, afin que cette autre partie inférieure ne s'attriste pas et n'envie pas la gloire de la partie supérieure, sa compagne, Dieu l'honora du nom de son image et de sa ressemblance, et lui accorda le nom de sa divinité : *J'ai dit,* est-il écrit : *vous êtes dieux et vous êtes tous enfants du Très-Haut*[1]. Il lui donna (à l'homme) la force de monter au ciel et aux voûtes élevées; et là comme dans le palais (παλάτιον) du royaume et dans les vestibules (τρίκλινος) célestes, il parcourt tous les chemins et les rues (πλατεῖα) vastes, qui sont au-dessus des cieux supérieurs. Parfois, pour se récréer, il descend dans le spacieux intervalle du firmament et du ciel, comme s'il était tout seul dans un palais royal. Il s'élance de là, lorsqu'il le veut, vers cet endroit terrestre,

* T 312v. qui est au-dessous du firmament. Il vole dans cette région de feu, * sans se brûler; il marche au-dessus des étoiles, comme sur les pierres dans un fleuve, sans faire naufrage. Il s'épanche, avec un amour véritable, dans le sein de ses frères spirituels et tous les chœurs des anges. Et comme de temps en temps il fixe le regard de sa pensée sur le cours du soleil, et sur les phases de la lune et la théorie des astres, il le fait par le moyen de ses frères (les anges), de peur qu'il ne leur porte envie, et qu'il ne s'affaiblisse

1. Ps. LXXXII, 6.

ܕܒܡܫܡܫܢܘܬܗ ܦܓܪܢܝܬܐ[1]: ܐܝܟ ܕܫܠܝܛ ܠܡܫܘܚܠܦܘܬܗ ܕܡܪܗ ܐܫܠܛܗ ܠܗܠܝܢ ܥܠ ܢܗܠܟܘܢ: ܐܝܟܘܬ ܐܚܪܢܐ ܐܡܪܗ ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܘܗܝ. ܘܐܫܥܝܐ[2] ܕܝܢ ܦܩܕܗ: ܘܗܦܟ ܠܒܣܬܪܗ ܒܥܣܪܐ ܕܪ̈ܓܝܢ: ܘܐܠܦ ܠܟܢ̈ܘܬܗ ܕܟܘ̈ܟܒܐ ܐܢܘܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܘܠܐ ܒܪ̈ܘܝܐ܀

ܘܒܟܠ ܠܡܐܡܪ: ܝܗܒ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܡܠܦܢܘܬܗ[3] ܫܘܠܛܢܐ ܥܠ ܟܠ ܕܐܝܬ: ܒܪܘܡܐ ܐܟܚܕ ܘܒܥܘܡܩܐ: ܒܝܡܐ ܘܒܝܒܫܐ: ܒܢܘ̈ܢܐ ܘܒܪ̈ܚܫܐ: ܒܒܥܝܪ̈ܐ ܘܒܟܠܗ ܚܝܘܬܐ: ܒܦܪܚܬܐ ܘܒܟܠܗ ܓܦܐ ܩܠܝܠܐ: ܕܒܨܒܝܢܐ[4] ܕܢܬܚܫܚ ܒܗܘܢ: ܐܘ ܠܬܘܪܣܝܘܬܗ: ܐܘ ܠܚܫܚܬܗ: ܐܘ ܠܦܘܪܓܝܗ: ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܬܟܣܝܬܗ[5]܀ * T 312ʳ.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܗܘ ܡܕܪܟܐ ܥܒܕ ܕܠܩܘܒܠܐ ܠܗܘ ܡܠܦܢܐ ܩܕܡܝܐ ܕܩܒܠ: ܘܥܘܪܗ ܠܥܝܢܐ ܕܦܪܘܫܘܬܗ ܡܢ ܕܠܐ ܒܝܢܐ ܘܡܣܬܟܠܢܘܬܐ: ܘܐܨܛܝܬ[6] ܠܡ̈ܠܐ ܕܢܟܘܠܬܢܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܐܚܘܗܝ ܩܫܝܫܐ ܗܘ ܕܚܛܐ ܩܕܡܝܐ[7] ܘܢܦܠ ܡܢ ܪܒܘܬܗ: ܗܘ ܕܕܓܠܐ ܗܘ ܘܐܒܘܗ ܕܕܓܠܘܬܐ: ܗܘܐ ܕܐܡܝܢ[8] ܡܬܒܛܠ ܒܒܢ̈ܝܐ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ: ܥܠ ܗܕܐ ܢܦܩܬ * C 34ᵇ.

1. T ܕܒܫܘܡܫܢܘܗ̇ ܦܓܪܢܝܐ. — 2. T ܐܫܥܝܐ. — 3. T deest. — 4. T ܐܝܟ ܕܨܒܐ. — 5. T ܠܬܟܣܝܬܗ. — 6. T ܘܨܐܬ. — 7. T ܩܕܡܝܐ. — 8. T ܘܐܡܝܢ.

dans l'occupation corporelle; son Seigneur lui donne de temps à autre un pouvoir sur ces astres, pour qu'ils marchent selon son ordre, comme nous le voyons par Josué, fils de Nun, qui arrêta l'un sur Gabaon, et l'autre dans la vallée d'Ayalon[1]. Isaïe à son tour lui intima l'ordre et il rétrograda de dix degrés en arrière[2], et ainsi il apprit à ses semblables que les astres sont des créatures et non des créateurs.

Bref, pour tout dire, Dieu donna à l'homme, pour son instruction, un pouvoir sur tout ce qui existe, en haut aussi bien qu'en bas, sur la mer et sur le continent, sur les poissons et sur les reptiles, sur les quadrupèdes et sur tout animal, sur les oiseaux et sur tout volatile rapide. Il s'en sert, à volonté, * soit pour sa nourriture, soit pour son usage, soit pour son plaisir, aussi bien que pour son vêtement. * T 312ᵛ.

Mais l'intelligence ayant agi contre la première instruction qu'elle avait reçue, ayant aveuglé l'œil de son discernement sans comprendre la raison, et ayant écouté les paroles du séducteur, son ancien frère, qui pécha le premier et déchut de sa dignité, celui qui est menteur et le père du mensonge, lui qui a toujours soin des fils de la désobéissance, en conséquence cette sentence (ἀπόφασις) fut portée contre lui : *Vous êtes poussière et vous retournerez*

1. Josué, x, 12. — 2. II Rois, xx, 11.

ܒܠܚܘܕ ܐܦܣܩܗ: ܕܥܦܪܐ ܐܢܬ ܘܠܥܦܪܐ ܬܗܦܘܟ: ܘܬܐܟܘܠ[1] ܥܣܒܐ ܕܚܩܠܐ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܡܢ ܝܘܠܦܢܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ[2] ܠܐ ܟܠܐ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܒܫܘܚܠܦܐ ܣܓܝܐܐ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ ܡܠܦܢܐ ܕܟܠܗܘܢ: ܕܕܠܡܐ ܟܕ ܡܫܬܒܩ ܡܢܗ: ܢܐܒܕ ܓܡܝܪܐܝܬ: ܘܢܗܘܐ ܡܐܢܐ ܕܐܒܕܢܐ܀

ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܚܝܠܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܩܕܝܡܢ ܒܒܪܝܬܐ ܘܡܝܬܪܢ ܒܟܝܢܗܝܢ: ܠܗܘܢ ܐܦܪܣܗ ܠܝܕܥܬܐ ܠܡܠܦܢܘܬܗ: ܕܕܠܡܐ ܢܛܥܘܢ ܒܛܥܝܘܬܐ ܘܢܬܪܥܘܢ ܥܠ ܢܦܫܗܘܢ ܪܘܪܒܬܐ: ܟܬܒ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܨܒܥܐ ܕܚܝܠܗ ܕܠܐ ܡܬܓܫܫܢܐ ܟܪܟܐ ܕܢܘܗܪܐ ܕܒܪܘܝܘܬܐ:
* C 35r. ܘܒܩܘܒܠܐ* ܕܟܠܗܘܢ ܒܩܠܐ ܫܡܝܥܐ ܐܡܪ ܐܢܘܢ: ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܘܗܪܐ ܘܗܘܐ ܢܘܗܪܐ.
* T 313r. ܘܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܕܥܐ* ܣܘܟܠܬܢܐ: ܟܕ ܫܡܥܘ ܐܫܬܘܕܥܘ: ܕܟܠ ܕܗܘܐ: ܡܢ ܐܚܪܝܢ ܗܘܐ: ܘܟܠ ܕܡܬܦܩܕ ܡܢ ܐܚܪܝܢ ܡܬܦܩܕ. ܘܡܢ ܗܪܐ ܝܕܥܘ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܕܗܘ ܕܝܗܒ ܟܝܢܐ ܡܝܬܪܐ ܐܝܟ ܗܢܐ: ܗܘ ܐܦ ܠܗܘܢ ܒܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܟܠܗܘܢ ܒܫܠܡܘܬܐ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܥܒܕܘ ܬܘܕܝܬܐ ܠܒܪܘܝܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܘܬ ܐܝܘܒ: ܕܟܕ ܒܪܐ ܗܘܝܬ ܟܘܟܒܝ ܨܦܪܐ: ܫܒܚܘ ܟܠܗܘܢ ܡܠܐܟܝ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܘܫܒܚܘܢܝ܀

1. T ܘܬܐܟܠܘܢ. — 2. T ܕܝܘܠܦܢܐ.

*en poussière et vous mangerez l'herbe des champs* [1]. Cependant il ne le priva pas d'instruction et d'enseignement. Mais, par de nombreuses vicissitudes, il se faisait connaître à lui, de peur qu'une fois délaissé, il ne pérît complètement et ne devînt un vase de perdition.

Mais c'est aux puissances spirituelles plus anciennes dans l'ordre de la création et plus nobles par nature, qu'il fit part de sa science, afin qu'elles ne tombassent pas dans l'erreur et qu'elles ne pensassent pas d'elles-mêmes de grandes choses. Il écrivit donc aux anges avec le doigt de sa puissance créatrice un rouleau de lumière intangible, et à voix haute Il le lut devant eux en disant : *Que la lumière soit, et la lumière fut* [2]. Et comme ils étaient doués
* T 313v. * d'une mentalité intelligente, ils comprirent aussitôt que tout ce qui se fait est fait par un autre, et que celui à qui un ordre est intimé, il le reçoit de Celui qui possède le commandement. Et de là ils surent d'une manière certaine que celui qui donna l'être à cette nature excellente, c'est lui qui les créa, eux aussi. C'est pourquoi, tous, d'une voix unanime et haute, rendirent grâces à leur Créateur, comme il est écrit dans Job : *Lorsque je créai les astres du matin, tous mes anges chantèrent d'une voix haute et me glorifièrent* [3].

1. Gen., III, 18, 19. — 2. *Ib.*, I, 3. — 3. Job, XXXVIII, 7.

ܘܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬ ܠܢ ܥܝܕܐ: ܕܒܬܪ ܕܡܩܪܝܢܢ ܠܗ ܠܛܠܝܐ ܐܬܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ
ܘܬܢܝ ܠܗܝܢ: ܡܫܩܦܝܢ ܚܕܐ ܠܚܒܪܬܐ: ܘܡܪܟܒܝܢ ܡܢܗܝܢ ܫܡܗܐ ܕܢܗܓܐ ܒܗܘܢ
ܘܢܬܪܓܠ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܡܠܐܘܡܝܐ ܥܒܕ[1]: ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܢܝ ܐܢܘܢ ܐܠܦ
ܒܝܬ: ܗܕܝܢ ܪܟܒܗ ܒܫܡܐ ܪܒܐ ܕܫܘܡܠܝܗ ܕܪܩܝܥܐ ܘܩܪܝܗ * ܩܕܡܝܗܘܢ: ܕܢܣܬܟܠܘܢ * C 35r.
ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܘܝܐ ܕܟܠܗܘܢ[2]: ܘܐܝܟ ܕܦܩܕ ܠܗܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܨܒܝܢܗ. ܘܡܛܠ
ܕܚܪܝܦܝܢ ܪܥܝܢܐ ܐܢܘܢ: ܘܒܥܓܠܐܝܬ ܡܩܒܠܝܢ ܡܠܦܢܘܬܐ: ܒܫܬܐ ܝܘܡܬܐ ܟܠܗ ܐܢܘܢ
ܟܠܗ ܣܟܡܬܐ ܕܝܕܥܬܐ: ܒܙܒܢ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܡܝܐ ܘܒܡܦܩܢܘܬܐ ܕܐܝܠܢܐ: ܘܒܙܒܢ
ܒܓܒܠܐ ܕܪܚܫܐ: * ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܒܒܪܝܬܐ ܕܚܝܘܬܐ ܘܒܦܘܠܓܗܘܢ ܕܢܗܝܪܐ: ܒܙܒܢ ܗܠܝܢ ܕܝܢ * T 313b.
ܐܦ ܒܒܪܝܬܐ ܕܦܪܚܬܐ: ܥܕܡܐ ܕܐܠܒܫ ܐܢܘܢ ܡܢܝܢܐ ܕܥܣܪܐ: ܘܠܚܪܬ ܐܢܘܢ ܠܘܬ
ܐܚܪܝܐ ܒܬܘܩܢܗ ܕܒܪܢܫܐ. ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ[3] ܐܫܠܡ ܠܗܘܢ ܒܪܝܬܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ[4]: ܕܐܝܟ
ܐܬܘܬܐ ܢܟܬܒܘܢ ܐܢܝܢ ܒܫܘܚܠܦܝܗܝܢ ܐܡܝܢܐ ܘܢܗܓܘܢ ܒܗܝܢ ܫܡܗ ܕܒܪܘܝܐ
ܘܡܬܩܢܢܐ ܕܟܠ. ܘܐܫܪܝ ܗܢܘܢ ܐܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܒܝܬܐ ܪܘܝܚܐ ܕܒܝܬ ܡܠܦܢܐ ܕܡܢ
ܐܪܥܐ. ܘܐܛܝܒ ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܡܬܒܣܡܢܘܬܐ ܡܡܪܢܬܐ ܕܢܗܘܘܢ[5]: ܕܒܗ
ܢܬܦܪܢܣܘܢ ܐܡܝܢܐܝܬ * ܘܠܐ ܢܗܘܘܢ ܒܛܝܠܘܬܐ. ܘܐܣܒ ܐܢܘܢ ܦܘܩܕܐ ܡܫܟܚܢܐ: * C 36r.

1. T deest. — 2. T ܘܡܕܒܪܢܐ ܕܟܠܗܘܢ — 3. T ܗܝܕܝܢ. — 4. T ܒܪܝܬܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. — 5. T hic locus albus.

Et de même que nous avons une habitude, qui consiste en ceci : après avoir lu devant l'enfant les lettres simples et les lui avoir fait répéter, nous les joignons l'une à l'autre et nous en construisons des noms, afin qu'il les épelle et s'y exerce, ainsi fit ce Maître éternel. Après avoir répété aux anges l'alphabet, il en forma un grand nom, celui de l'achèvement du firmament, et il le lut devant eux, pour qu'ils comprissent qu'il est le Créateur de tout, et que tout accomplit sa volonté, comme il l'ordonne. Or les anges étant d'un esprit pénétrant et s'inculquant bien vite l'enseignement, Dieu leur apprit en six jours tout l'ensemble de la science certaine, tantôt par le rassemblement des eaux et la production des arbres, tantôt par la formation des reptiles * et la création des animaux, tantôt par la division des astres et la création des oiseaux, jusqu'à ce qu'il leur eut mis entre les mains le nombre dix. Enfin en formant l'homme, il leur donna la dernière leçon. Alors il leur remit les créatures visibles, comme autant de lettres pour les écrire, d'après leurs évolutions continuelles, et pour y épeler le nom du Créateur et de l'Organisateur de toute chose. Il les laissa dans les régions où ils peuvent jouir beaucoup plus que dans cette maison spacieuse de l'école de la terre. Il leur fournit, pour jouir sans cesse et pour ne pas demeurer oisifs, * T 313b.

ܕܒܗܘܢ ܢܬܗܘܘܢ ܒܫܒܥ ܗܠܝܢ ܡܕܒܪܢܐ ܦܩܥܬܐ ܪܛܝܒܬܐ ܕܐܐܪ. ܘܐܝܟ ܕܒܣܒܠܬܐ
ܡܬܬܠܝܡܐ ܢܣܩܘܢ ܠܫܡܝܐ ܘܢܚܬܘܢ ܠܐܪܥܐ. ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܡܫܠܛܢܘܬܐ ܚܐܪܘܬܐ:
ܕܢܥܒܕܘܢ ܟܠ ܐܝܟ ܪܥܝܢܗܘܢ: ܘܢܚܘܘܢ ܨܒܝܢܗܘܢ ܛܒܐ ܕܠܡܪܗܘܢ ܪܚܡܘܗܝ:
ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܠܢ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܠܦܢܐ ܦܘܠܘܣ[1]: ܕܟܠܗܘܢ ܠܗܘܢ ܪ̈ܘܚܐ ܐܢܘܢ
ܡܫܡ̈ܫܢܐ: ܕܡܫܬܕܪܝܢ ܠܬܫܡܫܬܐ ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܡܐܪܬ ܚܝ̈ܐ܀

* T 314. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܦܫܥ: ܘܠܐ ܨܒܐ ܕܢܩܪܐ ܒܗܘܢ ܠܘܚܐ ܠܟܬܒܐ
ܫܡ̈ܗܐ ܕܐܬܟܬܒܘ ܠܗ: ܘܛܥܝܗܝ ܠܣܘܟܠܐ ܕܛܡܝܪ ܗܘܐ ܒܗܢܐ ܟܬܒܐ. ܘܪܢܐ
ܥܠ ܢܦܫܗ ܪ̈ܘܪܒܬܐ: ܚܣܡ ܕܝܢ ܐܦ ܒܐܝܩܪܐ ܕܐܚܘܗܝ ܙܥܘܪܐ: ܐܝܟ ܐܚ̈ܘܗܝ
ܕܝܘܣܦ: ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܠܗ ܐܬܩܪܝ ܨܠܡܐ ܗܢܐ[2] ܕܒܪܘܝܐ: ܘܐܬܟܒܫܬ ܐܢܐ ܒܢܝܪܐ[3]
ܕܥܒܕܘܬܗ[4]: ܘܐܫܬܥܒܕܬ ܐܢܐ ܪܘܚܢܐ ܠܦܓܪܢܐ ܘܚܝܠܬܢܐ ܠܡܚܝܠܐ: ܘܩܠܝܠܐ ܠܝܩܝܪܐ:
* G 36'. ܘܡܝܠ ܐܢܐ ܒܡܣܪ̈ܩܬܐ: ܒܪ ܫܥܬܗ ܗܘ ܪܒܐ ܚܟܝܡܐ ܒܡܫܢ̈ܩܐ ܩܫ̈ܝܐ ܐܕܒܗ.
ܘܡܢ ܕܠܐ ܐܬܦܝܣ ܠܡܪܕܘܬܐ ܡܪܕܘܬܐ: ܫܩܠܗ ܡܢܗ ܫܘܠܛܢܗ ܘܫܦܠܗ

1. T ܦ ܛܘܒܢܐ. — 2. T ܠܒܪܘܝܐ. — 3. T deest. — 4. T ܕܥܒܕܘܬܗ.

un moyen bien supérieur à celui que pourrait leur donner la sphère céleste, qui roule les corps lumineux[1]. Il les munit d'ailes agiles afin de voler dans les sept plaines fluides de l'air et de pouvoir plus promptement, comme par une échelle, monter au ciel et descendre sur la terre. Il leur donna le libre arbitre, pour faire tout selon leur désir, et pour montrer à leur Seigneur leur bonne volonté, en nous servant : *Tous,* dit saint Paul, *sont des esprits destinés à servir, et qui sont envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent avoir l'héritage de la vie*[2].

* T 314. Mais, comme l'un d'eux était négligent * et ne voulut pas lire dans ces tablettes les noms qui y étaient écrits pour lui, il oublia le sens qui était caché dans ce livre, pensa de grandes choses de lui-même, et porta envie à la gloire de son petit frère, comme les frères de Joseph qui le jalousèrent : « Pourquoi, se disait-il, est-il appelé l'image du Créateur? Pourquoi suis-je assujetti au joug de son esclavage, et suis-je soumis, moi spirituel au corporel, puissant au faible, léger au pesant, et dois-je m'intéresser à des choses frivoles? » A l'heure même, le grand Sage le punit par de rudes châtiments. Et dès qu'il refusa de recevoir l'instruction, il lui enleva son pouvoir et le renversa de sa dignité; il précipita avec grande force du ciel sur la terre,

1. La construction grammaticale de cette phrase et de la précédente est fort obscure; il semble qu'il y a une lacune de plusieurs mots. J'ai donné le sens qui m'a paru le plus probable. — 2. Rom., I, 14.

ܡܢ ܕܪܓܗ. ܘܣܒܠܗ ܒܣܝܠܐ ܕܒܐ ܡܢ ܥܡܝܐ ܠܐܪܥܐ ܠܒܝܬܐ ܒܝܬ ܚܫܘܟܐ[1]: ܠܒܝܬܐ ܒܝܬܐ ܕܥܦܪܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܠܐ ܒܒܢܝܐ ܕܠܐ ܡܬܛܦܣܢܘܬܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܥܡ ܓܒܪܐܝܠ ܘܡܝܟܐܝܠ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܚܒܪ̈ܝܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܐܬܥܢܝܘ ܒܡܪܢܝܬܗܘܢ: ܘܠܐ ܐܡܠܘ ܡܢ ܗܘ ܗܪܓܐ ܛܘܒܢܝܐ[2]: ܡܛܠ ܗܕܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ ܒܢܝ ܐܢܘܢ ܡܫܬܘܕܥܢܐ[2] ܕܡܠܟܘܬܗ. ܘܐܡܝܢܐܝܬ ܩܕܡܘܗܝ ܩܝܡܝܢ ܘܡܬܒܣܡܝܢ ܒܓܠܝܢܘܬܗ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܢܝܐܝܠ: ܕܐܠܦ ܐܠܦܝܢ ܩܝܡܝܢ * ܩܕܡܘܗܝ: ܘܪܒܘ * T 314b.
ܪ̈ܒܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܠܗ. ܘܦܠܓ ܐܢܘܢ ܠܬܫܥܐ ܛܓܡ̈ܐ: ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܬܫܥܐ ܕܘܪ̈ܫܝܢ[3]. ܘܟܕ ܗ̇ܘ ܟܠܗܘܢ ܚܕܐ ܐܝܬܝܗ ܐܢܘܢ. ܐܠܐ ܥܒܕܗܘܢ ܣܪ̈ܦܐ ܕܟܢ ܐܢܘܢ: ܕܡܬܦܫܩܝܢ ܡܩܕ̈ܫܢܐ. ܘܥܒܕܗܘܢ ܥܝܪ̈ܐ: ܕܐܡܝܢܐܝܬ * ܥܝܪܝܢ ܩܕܡ ܪܒܘܬܗ[4]. ܘܥܒܕܗܘܢ ܟܪ̈ܘܒܐ * C 37a.
ܕܛܥܝܢܝܢ ܘܡܪܝܡܝܢ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܥܪ̈ܩܬܐ ܕܢܘܪܐ ܡܚܝܪܐ. ܘܡܢܗ ܙܒܢ ܡܕܠܓ ܡܢܗ ܒܙܒܢܐ[5] ܠܢܗܝܪ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܥܒܕܗܘܢ ܡܕܒܪ̈ܢܐ ܕܥܠ ܥܡܡ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܥܒܕܗܘܢ ܠܐܚ̈ܪܢܐ[6] ܫܠܝܛܢܐ ܕܥܠ ܡܠܟܘܬ̈ܐ. ܘܥܒܕܗܘܢ ܫܡܐ ܕܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܢܗܘܘܢ ܥܒܕܝܢ ܕܝܠܗ ܠܦܘܩܕܢܘܗܝ. ܘܥܒܕܗܘܢ ܡܠܐܟ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܕܡܬܦܫܩܝܢ ܐܫܝܚ̈ܐ

1. T ܒܝܬ ܚܫܘܟܐ. — 2. T hic locus albus. — 3. T ܕܘܪ̈ܫܐ. — 4. T ܪܒܘܬܗ. — 5. T ܢܘܗܪܐ ܒܙܒܢ. — 6. T deest.

dans cette maison de ténèbres, maison terrestre; et il ne cesse d'avoir soin des enfants de désobéissance.

Quant à Gabriel et à Michel avec leurs compagnons, de ce qu'ils s'appliquèrent à leur leçon et ne se lassèrent pas de la méditation béatifique, il les rendit ses familiers et les commensaux de son palais. Ils se tiennent toujours en sa présence et se réjouissent dans les manifestations (de sa gloire)[1], ainsi que dit Daniel : *Mille milliers sont debout * devant lui, et dix mille myriades le servent*[2]. Il les distribua en neuf chœurs (τάγμα) et leur donna neuf fonctions. Et, quoiqu'ils aient tous une seule nature, cependant il en fit des Séraphins, qui signifient sanctificateurs[3], des Vigilants, qui veillent sans cesse devant sa Majesté; d'autres, il les fit des Chérubins[4], qui portent et exaltent le trône de Dieu, attaché par des courroies de feu, et dont il jaillit de temps en temps, sur tous, une lumière éblouissante; d'autres, il les rendit les princes des peuples; d'autres, les dominateurs des royaumes; à d'autres il a donné le titre de Puissances, pour pouvoir exécuter ses ordres; d'autres, il les nomma des Anges, ce qui signifie « les envoyés »; d'autres, il les honora du nom de Trônes, nom qui montre la grandeur de leur gloire : * T 315a.

1. Quelques écrivains nestoriens ont enseigné que les anges ne jouiront de la vue de Dieu qu'après le jugement dernier. L'auteur de ce traité enseigne le contraire. — 2. Dan., VII, 10. — 3. L'auteur fait dériver le mot ܣܪܦܐ de ܣܪܦ. — 4. ܟܪܘܒܐ signifie *cultivateur, travailleur*.

ܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ ܟܒܝܪ ܡܥܠܝܐ ܡܢ ܐܢܘܢ: ܘܡܫܡܘܕܝܢ[1] ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܐܪܟܘܣܘܬܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܕܝܢܐ ܡܫܡܫܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܫܡܐ ܐܪܟܘܣ ܝܗܒ ܠܗܘܢ ܕܡܘܕܥ ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܥܠ ܟܠ. ܘܒܡܫܘܫܛܐ: ܠܝܬ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܐܡܪܐ ܡܕܡ ܡܘܒܠܗ ܒܐܝܕ ܡܕܥܗ. ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܕܒܪܢܫ ܐܠܗܐ ܠܗܕܐ ܐܣܟܘܠܐ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ[2] ܀

* T 315r. * ܬܐܬܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܕܐ ܕܝܠܢ: ܘܢܚܙܐ ܕܐܝܟܢ ܕܒܪܗ ܘܒܐܝܠܐ ܓܠܐ ܐܬܗܦܟ ܠܘܬܗ: ܘܒܐܝܠܝܢ ܐܬ̈ܘܬܐ ܪܟܒ[3] ܫ̈ܡܗܐ * ܕܬܩܪܐ ܘܬܬܪܓܠ܀ * C 37b.

ܒܪ ܫܥܬܗ ܗܟܝܠ ܕܒܪܝܗ ܠܐܕܡ ܘܚܘܐ. ܒܛܘܟܣܐ ܕܐܬ̈ܘܬܐ ܐܥܒܪ ܩܕܡܝܗܘܢ ܚܝ̈ܘܬܐ ܘܒܥܝܪ̈ܐ. ܘܐܠܗܡ ܒܗ ܒܟܣܝܐܝܬ: ܕܢܩܪܐ ܗܘ ܒܩܠܐ ܪܡܐ. ܘܩܪܐ ܐܕܡ ܒܗܠܝܢ ܠܘ̈ܚܐ ܩܕܡܝ̈ܐ ܫ̈ܡܗܐ[4] ܠܟܠܗ̇ ܒܥܝܪܐ: ܘܠܟܠܗ̇ ܚܝܘܬ ܕܒܪܐ: ܘܠܟܠܗ̇ ܦܪܚܬܐ ܕܫܡܝܐ[5]. ܘܟܠ ܕܩܪܐ ܐܕܡ ܠܢܦܫܐ ܚܝܬܐ[5] ܗܘ ܗܘ ܫܡܗ܀ ܘܡܒܬܪ ܕܐܬܢܝ ܐܕܡ ܠܗܠܝܢ ܐܬ̈ܘܬܐ ܠܐ ܟܬܝ̈ܒܬܐ ܒܪ̈ܘܟܒ ܫ̈ܡܗܐ ܬܩܢ̈ܐ: ܫܢܝܗ ܐܠܗܐ ܠܐܣܟܘܠܐ ܕܝܠܗ ܠܦܪܕܝܣܐ ܕܒܥܕܢ ܘܬܡܢ ܐܠܦܗ[6] ܢܡܘ̈ܣܐ ܘܦܘ̈ܩܕܢܐ: ܒܪ ܡܩܕܡܝܬ ܟܬܒ ܠܗ ܡܙܡܘܪܐ ܙܥܘܪܐ ܥܠ ܐܝܠܢܐ ܫܦܝܪ ܚܙܘܐ: ܕܢܩܪܐ ܘܢܐܠܦ ܒܗ ܦܘܪܫܢܐ ܕܛܒܬܐ

1. T ܕܡܫܘܕܥ. — 2. T ܘܪ̈ܘܚܢܝܬܐ. — 3. T ܠܗ ܪܟܒ. — 4. T deest. — 5. T hic locus albus. — 6. T ܘܐܠܦܗ ܠܗ ܬܡܢ.

et ceux-ci, comme il paraît, sont plus élevés que tous; enfin à d'autres il applique le nom d'archanges (ἀρχός) qui exprime leur autorité sur tout. En un mot, il n'y a personne parmi eux à qui il n'ait donné un degré quelconque de gloire, selon le mérite de sa science. Voilà comment Dieu dirigea cette école spirituelle.

* T 315a. * Venons maintenant à la nôtre, et voyons comment il la gouverna, et de quelle manière il se conduisit vis-à-vis d'elle, et avec quelles lettres il construisit des noms, pour qu'elle les lût et s'y exerçât.

Aussitôt donc qu'il créa Adam et Ève, il fit passer devant eux, en ordre de lettres, tous les animaux et les bêtes. Il l'inspira invisiblement afin qu'il lui lût à haute voix. Adam lut dans ces premières tablettes des noms pour tous les animaux, pour toutes les bêtes du désert et les oiseaux du ciel; et le nom qu'Adam donna à tout animal vivant, fut son nom. Après qu'Adam eut bien répété ces lettres non écrites, en en formant des noms exacts, Dieu transporta son école dans le jardin d'Eden; et là, il lui enseigna les commandements et les lois. Tout d'abord, il lui rédigea un petit psaume sur l'arbre beau d'aspect, pour y lire et y apprendre la différence entre le bien et le mal. Et comme Dieu connaissait sa faiblesse, il le menaça en ces

ܠܘ̈ܚܐ ܠܟܬܒܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܠܦܘܩܕܢܗ ܐܠܨܗ ܠܗ:
ܕܒܝܘܡܐ ܕܬܠܚܐ ܚܕܐ ܡܢ ܐܬ̈ܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܠܘ̈ܚܐ: ܘܬܐܟܘܠ ܡܢ ܦܐܪܐ ܕܗܢܐ ܐܝܠܢܐ
ܡܣܬܟܠܢܟ ܬܡܘܬ[1]. ܠܐ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܓܘܙܡܐ ܫܒܩܗ: ܐܠܐ ܐܫܬܘܕܝ[2] ܐܝܟ * C 38a.
ܪܒܐ ܠܬܠܡܝܕܗ: ܘܐܝܟ * ܐܒܐ[3] ܠܒܢܘܗܝ: ܕܐܢ ܗܘ ܕܩܪܐ ܘܗܓܐ ܒܗܢܐ ܦܘܩܕܢܐ: * T 315b.
ܘܒܙܒܢܐ ܕܡܬܒܥܐ ܬܢܐ ܐܢܘܢ ܠܫ̈ܡܗܐ ܕܐܩܪܝܗ[4]: ܘܢܚܘܐ ܐܢܝܢ ܠܐܬ̈ܘܬܐ ܟܠܗܝܢ ܕܠܐ
ܠܚܝܢ: ܢܬܠ ܠܗ ܐܝܠܢܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܢܐܟܘܠ ܡܢܗ ܘܢܚܐ ܠܥܠܡ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܚܙܝܗܝ ܐܚܘܗܝ ܩܫܝܫܐ ܠܐܝܩܪܗ: ܘܠܠܘ̈ܚܐ ܕܐܬܟܬܒܘ ܠܗ:
ܣܒܪ[1] ܠܗ: ܕܐܢ ܗܘ ܕܩܪܐ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܬܦܩܕ: ܘܬܢܐ ܫ̈ܡܗܐ ܕܪܫܝܡܝܢ ܒܗܘܢ: ܠܐ
ܒܠܚܘܕ ܫܡܐ ܕܨܠܡܐ ܘܕܡܘܬܐ ܢܛܪ ܠܗ: ܐܠܐ ܐܦ ܓܡܝܪܘܬܐ ܕܟܝܢܐ[5] ܡܩܒܠ
ܐܝܟܘܬܗ ܕܡܛܥܝܢܐ: ܘܠܐ ܥܒܪ ܒܗ ܥܘܩܣܗ ܕܡܘܬܐ: ܐܙܠ ܟܬܒ ܠܘ̈ܚܐ ܐܚܪ̈ܢܐ
ܕܠܩܘܒܠܐ ܕܩܕܡ̈ܝܐ[6] ܩܕܡܝܬܐ. ܘܐܟܠ ܩܪܨܘ ܠܐܠܗܐ ܩܕܡܝܗܘܢ: ܕܠܐ ܡܡܬ ܡܝܬܝܢ ܗܘܝܬܘܢ[7]
ܘܡܬܐܡܪ ܠܟܘܢ: ܐܠܐ ܐܢ ܐܟܠܝܬܘܢ ܡܢܗ ܕܗܢܐ ܐܝܠܢܐ ܘܥܒܪܝܬܘܢ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ
ܕܡܪܟܘܢ: ܗܘܝܬܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܝܕܥܝ ܛܒܬܐ ܘܒܝܫܬܐ[8]. ܘܗܢܐ ܒܡܠܘ ܐܫܦܪܗ ܠܗܘܢ * C 38b.
ܐܝܠܢܐ ܒܥܝ̈ܢܝܗܘܢ ܐܝܟ ܩܪܐ ܕܡܝܐ: ܘܒܪ ܥܡܠܗ ܠܐܘܡܢܘܬܗ ܐܟܡܐ ܕܐܝܟ ܢܘܪܐ:

1. T ܬܡܘܬ ܡܘܬܐ. — 2. T. ܐܫܬܘܕܝ ܠܗ. — 3. T ܠܬܠܡܝܕܐ ܘܐܝܟ ܐܒܐ ܕܒܢ̈ܐ. — 4. T ܩܪܐ. — 5. T deest. — 6. T ܠܗܘܢ. — 7. T deest. — 8. T hic locus albus.

termes : *Le jour où tu effaceras une des lettres de ces tablettes, et où tu mangeras du fruit de cet arbre, ton instructeur, tu mourras*[1]. Cependant non seulement il ne le laissa pas dans cette menace, mais il lui promit, comme un maître à son élève, et comme un père * à ses enfants, que, s'il lisait et s'il méditait ce commandement, et si, au temps voulu, il répétait les noms qu'il avait lus devant lui, et qu'il montrât toutes les lettres sans qu'elles fussent effacées, il lui donnerait l'arbre de vie, pour en manger et pour vivre éternellement. * T 315b.

Mais son grand frère, voyant sa gloire et les tablettes qui lui étaient écrites, pensant que, s'il les lisait, comme il en avait reçu l'ordre, et qu'il répétât les noms qui y étaient marqués, non seulement il conserverait le nom de l'image et de la ressemblance (de Dieu), mais encore il recevrait la perfection de la nature, comme lui le séducteur, et que l'aiguillon de la mort ne le pénétrerait plus, il s'en alla et écrivit d'autres tablettes contraires aux premières. Il accusa Dieu devant eux, leur disant : *Vous mourrez, vous a-t-on dit; cela n'est pas vrai. Si vous mangez de cet arbre en transgressant l'ordre de votre Seigneur, vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*[2]. Grâce à ces paroles, cet arbre plut à leurs yeux, comme la citrouille

1. Cf. Genèse, II, 17. — 2. Cf. Genèse, III, 4-5.

ܘܦܫܩܘ ܚܒܠܐ: ܘܬܪܥܘܗ ܠܠܘܚܐ ܒܐܪܥܐ ܘܥܡܘ ܐܝܟ ܠܐܬܘܬܗ ܕܦܘܩܕܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܚܟܝܡܐ: ܘܚܙܐ ܕܫܕܝܢ ܠܘܚܐ ܒܐܪܥܐ: ܘܡܫܝܚܢ ܐܬܘܬܐ ܡܫܠܚܝܢ:
* T 316v. ܘܥܪܛܠܝܢ ܡܚܪܕܝܢ[1]: ܟܕ ܡܚܕܐ ܪܕܐ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܕܠܛܠܝܐ: ܘܐܦܩ ܐܢܘܢ ܡܢ ܗܘ ܒܝܬ ܣܦܪܐ. ܘܫܕܪ ܐܢܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܢܗ ܐܬܓܒܠܘ: ܕܢܦܠܚܘܢ ܘܢܐܟܠܘܢ ܥܕܡܐ ܕܢܗܦܟܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܢܗ ܐܬܢܣܒܘ܀

ܟܕ ܬܘܒ ܐܣܟܘܠܐ ܕܬܠܬܐ ܗܝ ܕܗܒܠ ܘܕܩܐܝܢ. ܘܬܒܥ ܐܢܘܢ ܐܓܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ: ܕܒܚܐ ܘܩܘܪ̈ܒܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܐܬܕܡܝ ܩܐܝܢ ܠܡܛܥܝܢܗ ܐܚܒܪܗ: ܘܚܣܡ ܒܐܝܩܪܐ ܕܐܚܘܗܝ: ܗܘ ܕܐܦ ܡܚܝܗܝ ܡܚܘܬܐ ܕܡܘܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܦ ܣܛܢܐ
* C 39. ܩܛܠܗ ܠܐܕܡ[2]: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܥܠ ܣܛܢܐ: ܕܗܘ ܡܢ ܒܪܫܝܬ ܩܛܘܠ ܐܢܫܐ ܗܘ: ܘܒܫܪܪܐ ܠܐ ܩܐܡ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܫܕܐ ܒܡܚܘ̈ܬܐ ܩܫܝܬܐ ܕܙܘܥܐ ܘܕܚܠܬܐ[3]. ܘܐܦܩܗ ܡܢ ܩܕܡ ܐܦܘܗܝ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܕܟܕ ܬܦܠܘܚ ܒܐܪܥܐ: ܠܐ ܬܘܣܦ ܬܬܠ ܠܟ ܚܝܠܗ[4]. ܘܡܛܠ ܕܩܛܠܬ ܠܐܚܘܟ: ܫܒܥܐ ܬܬܦܪܥ. ܚܙܘ ܟܡܐ ܝܩܪܗ ܠܬܠܡܝܕܐ ܚܦܝܛܐ: ܘܡܢܐ ܥܒܕ ܠܗ ܠܗܘ ܒܛܝܠܐ[5]܀

1. T ܘܡܚܪ̈ܕܝܢ. — 2. T — ܩܛܠܗ ܠܐܕܡ. — 3. T ܘܕܚܠܬܐ. — 4. T ܚܝܠܗ̇. — 5. T ܘܡܢܐ ܥܒܕ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܚܦ̈ܝܛܐ ܗܢܘܢ ܘܡܢܐ ܥܒܕ ܠܗܘܢ ܠܒ̈ܛܝܠܐ.

à Jonas [1]. A l'instant même tous les deux brisèrent ensemble le joug, rompirent les liens, jetèrent les tablettes par terre et effacèrent les lettres du commandement. Alors le Maître sage étant venu, et ayant vu les tablettes
* T 316v. jetées par terre, lettres effacées et (Adam et Eve) dépouillés * et nus, aussitôt il les punit comme des enfants; il les fit sortir de cette école et les envoya à la terre, d'où ils étaient formés, pour y travailler et manger jusqu'à ce qu'ils retournassent à la terre, d'où ils avaient été tirés.

Il institua ensuite une troisième école, celle d'Abel et de Caïn; il exigea d'eux, pour prix de son enseignement, des sacrifices et des offrandes. Mais, comme Caïn se rendit semblable au séducteur, son compagnon, et envia l'honneur de son frère, auquel il porta un coup mortel, de même que Satan avait tué Adam*, ainsi que le dit Notre-Seigneur : *Dès le commencement il est homicide et ne demeure pas dans la vérité* [2], il le livra, lui aussi, aux punitions terribles de la crainte et de la frayeur; il le chassa de devant sa face et lui dit : *Quand tu cultiveras la terre, elle ne te donnera plus de fruits, et parce que tu as tué ton frère, je te ferai payer sept pour un* [3]. Voyez comme il honora l'élève appliqué, et ce qu'il fit envers l'élève oisif.

1. Cf. Jonas, IV, 6. — 2. Jean, VIII, 44. — 3. Cf. Gen., IV.

ܒܬܪ ܗܕܐ ܐܣܟܘܠܐ ܡܠܝܬ ܣܘܟܠܐ ܫܦܝܪܐ: ܛܒܝܥܬ ܐܬܐ ܕܡܪܚܡܢܘܬܐ ܠܢܘܚ
ܛܘܒܢܐ ܢܘܚ ܙܕܝܩܐ ܕܡܐܐ ܫܢܝܢ: ܟܕ ܒܟܠܝܘܡ ܡܦܫܩ ܗܘܐ ܠܗ ܣܘܟܠܐ ܕܗܝ
ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܫܒܝܚܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܗ ܥܡܠ: ܘܩܒܠ ܡܪܬܝܢܘܬܐ * T 316ᵃ.
ܘܫܡܠܝܬܗ ܡܛܠ ܡܠܦܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܦܪܩܗ ܡܢ ܡܚܘܬ ܕܒܪܐ
ܛܘܦܢܐ. ܘܢܛܪܗ ܕܢܗܘܐ ܢܨܒܬܐ ܒܥܠܡܐ: ܘܢܚܕܬ ܒܗ ܨܠܡܐ ܕܐܬܚܒܠ.
ܘܐܦܩܗ ܡܢ ܗܝ ܐܣܟܘܠܐ ܠܝܛܬܐ ܒܐܠܦܐ ܛܥܝܢܬ ܥܠܡܐ[1]: ܘܐܥܠܗ ܠܗܕܐ * C 39ʳ.
ܦܠܛܐ ܪܘܝܚܬܐ ܡܠܝܬ ܟܠ ܫܘܦܪܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܐܣܗܕ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪ: ܕܢܘܚ
ܓܒܪ ܙܕܝܩ ܘܕܡܫܡܠܝ ܗܘܐ ܒܕܪܗ[2]. ܘܦܪܥܗ ܠܗ ܕܡܛܠ ܟܐܢܘܬܗ
ܕܢܫܡܠܝ ܠܐ ܐܠܘܛ ܬܘܒ ܠܐܪܥܐ ܡܛܠ ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܐܪܥܐ: ܙܪܥܐ
ܘܚܨܕܐ: ܩܝܛܐ ܘܣܬܘܐ: ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ ܠܐ ܢܒܛܠܘܢ܀

ܒܬܪ ܗܕܐ ܐܣܟܘܠܐ ܐܚܪܬܐ ܒܙܒܢܗ ܕܛܘܒܢܐ ܐܒܪܗܡ[3]. ܘܐܦܩܗ ܡܢ ܐܪܥܗ ܘܡܢ
ܒܝܬ ܐܒܗܘܗܝ: ܘܐܘܒܠܗ ܠܦܩܥܬܐ ܕܚܪܢ. ܘܬܡܢ ܐܠܦܗ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ.
ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܐܘܒܠܗ ܠܐܪܥܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܢܣܗ ܢܓܝܪܐܝܬ ܘܐܫܟܚܗ:

1. T hic locus albus. — 2. T ܒܕܪܗ. — 3. T ܛܘܒܢܐ ܐܒܪܗܡ.

Il fit ensuite pour Noé une école pleine de belles significations, portant la marque de la miséricorde. Cette école dura cent ans : car tous les jours il lui expliquait le sens de la glorieuse économie (providence)[1]. * Et de ce qu'il travailla au-dessus de sa force, et reçut l'enseignement de la crainte de Dieu avec application et intelligence, Dieu le sauva de la punition du déluge; il le conserva pour être un rejeton dans le monde, et pour renouveler l'effigie (de Dieu) effacée. Il le fit sortir de cette école maudite par le navire qui portait le monde. Il l'amena dans cette région spacieuse, pleine de toutes les beautés de la vertu; il rendit de lui ce témoignage que Noé était juste et plein d'intégrité en son temps. Par récompense pour sa justice, il lui promit qu'il ne maudirait plus la terre, à cause de l'homme; mais que tant que la terre durerait, les semailles et les moissons, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseraient point[2]. * T 316ᵇ.

Il institua ensuite une autre école, au temps du bienheureux Abraham; il le fit sortir de sa patrie et de sa famille, et le fit arriver à la plaine de Haran. Là, il lui enseigna ce qui était nécessaire. Ensuite il le fit parvenir à la terre de la Palestine. Et comme il l'éprouva longtemps et le trouva digne

1. C'est-à-dire : La manière dont Dieu juge à propos de conduire son peuple par le ministère des patriarches et des prophètes; elle renferme encore tout ce qui appartient au règne de la grâce. — 2. Cf. Genèse, VIII, 21-22.

[illegible]
* C 40r. [illegible]
* T 317r. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* C 40v. [illegible]
[illegible]
[illegible]

1. T [illegible]. — 2. T [illegible]. — 3. T [illegible]. — 4. T hic locus albus. — 5. T [illegible].

de son école, il accepta d'entrer dans son domicile et de dîner chez lui. Et à cause de ses vertus, il lui promit qu'il multiplierait sa postérité comme le sable du rivage de la mer, et comme les étoiles dans le ciel : * *Je connais Abraham,* dit le Seigneur, *et je sais qu'il commandera à ses enfants et à sa maison après lui, de garder la voie du Seigneur, pour faire ce qui est juste et droit*[1]. Aussi lui donna-t-il d'immenses richesses et il le couronna d'une grande vieillesse.

* T 317r.

Il créa une grande école de philosophie parfaite au temps de Moïse. Ayant fait sortir les Israélites de l'Égypte, il les conduisit au mont Sinaï, où, ayant institué Moïse son administrateur, il versa sur lui de sa gloire et de sa splendeur. Son amour le fit même descendre chez eux avec des troupes d'anges, pour les visiter et leur citer, de nouveau, des ordres et des lois. Et comme il leur était bien difficile de recevoir des leçons de cette bouche éternelle, Moïse, directeur de l'école, sur leur demande, reçut l'ordre de leur faire parvenir la voix vivifiante de Dieu : *Parlez avec nous vous-même,* lui dirent-ils, *et nous écouterons, mais que Dieu ne parle pas avec nous, de peur que nous ne mourions*[2]. C'est pourquoi Moïse parlait avec Dieu et Dieu lui faisait entendre sa voix. Mais Dieu, sachant que la grossièreté de leur pensée

1. Genèse, XVIII, 19. — 2. Exod., XX, 19.

ܘܒܗܘܢ ܐܝܟ ܐܚܝܗܘܢ ܠܡܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܘܗܝ: ܘܠܡܕܫ ܠܗ̇ ܠܡܠܦܢܘܬܗ:
* ܟܬܒ ܐܢܘܢ ܠܦܘܩܕܢܐ ܥܣܪܐ ܕܝܗܒ ܠܗܘܢ ܥܠ ܠܘܚܐ ܕܟܐܦܐ: ܐܝܟ ܕܠܐ * T 317b.
ܢܬܠܚܘܢ: ܘܢܗܘܘܢ ܐܢܘܢ ܠܗܘܢ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܢܚܬ ܡܘܫܐ ܘܝܘܫܥ ܕܒܬܪܗ ܕܟܣܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܘܫܡܥܘ ܩܠܐ ܙܘܥܗ̇ ܕܐܣܟܘܠܐ: ܗܝܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ ܝܫܘܥ: ܕܡܢܘ ܩܠܐ ܗܢܐ ܕܩܪܒܐ ܒܡܫܪܝܬܐ. ܘܦܢܝ ܠܗ ܡܘܫܐ: ܕܠܐ ܩܠܐ ܕܓܢܒܪܐ ܐܦܠܐ ܩܠܐ ܕܚܠܝܫܐ. ܩܠܐ ܕܝܢ ܕܚܛܗܝܬܐ ܫܡܥ ܐܢܐ. ܘܒܪܓܙܗ ܐܬܚܡܬ[1] ܡܘܫܐ. ܘܬܒܪ ܐܢܝܢ ܠܬܪܬܝܗܝܢ ܠܘܚܐ. ܘܟܕ ܕܐܬܐ ܠܗ ܠܐܣܟܘܠܐ: ܘܚܙܐ ܕܡܬܝܗܒ ܠܗܘܢ ܡܠܦܢܐ ܚܕܬܐ: ܕܠܐ * ܐܝܟ ܕܒܟܝܢ ܡܬܓܚܟܝܢ ܒܗ: * C 41a.
ܘܣܠܩ[2] ܥܙܐ ܒܬܪܘܢܘܣ: ܘܡܣܒ ܡܘܫܐ ܡܢ ܪܒ ܒܝܬܘܬܐ: ܘܫܩܠܘ ܐܝܩܪܗ ܕܝܫܘܥ ܡܢܗ. ܟܠ ܗܕܐ ܐܬܚܡܬ. ܘܐܪܡܝ ܠܗܘ ܡܠܦܢܐ ܚܕܬܐ[3] ܒܡܚܘܬܐ ܡܪܝܪܬܐ. ܘܗܦܟܗ ܡܢ ܬܪܘܢܘܣܗ ܘܫܚܩܗ[4] ܒܫܘܦܝܢܐ ܒܡܫܘܦܝܬܐ. ܘܒܕܪܗ ܕܥܦܪܗ ܥܠ ܐܦܝ ܡܝܐ ܘܐܫܩܝ ܐܢܘܢ ܠܬܠܡܝܕܐ ܒܗܬܝܬܐ[5]. ܘܩܥܐ ܩܠܐ ܪܒܐ ܒܐܣܟܘܠܐ ܘܐܡܪ[6]: ܕܡܢܘ ܡܢ ܡܪܝܐ ܢܐܬܐ ܠܘܬܝ. ܗܝܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܟܠܗܘܢ ܐܚܐ ܡܝܩܪܐ ܒܢܝ

1. T ܐܬܚܡ. — 2. T ܘܝܬܒ. — 3. T deest. — 4. T ܘܣܪܩܗ. — 5. T ܐܒܗܬܝܬܐ. — 6. T deest.

et la dureté de leur esprit les pousseraient eux aussi, comme leurs frères[1], à transgresser ses lois et à fouler aux pieds sa doctrine, * écrivit les dix commandements, qu'il leur donna sur les tablettes de pierre, afin qu'ils ne fussent jamais effacés. * T 317b.

Et lorsque Moïse et son lieutenant (*dux*) descendirent de la montagne, *ayant entendu du bruit* dans l'école, *Josué dit à Moïse : Qu'est-ce que ce bruit de bataille au camp? Et Moïse lui répondit : Ce n'est pas un bruit de vainqueurs, ni un bruit de vaincus, mais j'entends le bruit du péché*[2]. Aussi Moïse se mit en colère et rompit les deux tablettes. A son arrivée à l'école, ayant vu un nouveau professeur inanimé, assis sur le siège, et le peuple s'amusant chacun à son gré devant lui, ayant accepté le faux pour le vrai et enlevé à Moïse sa fonction d'administrateur et à Josué tout le respect qui lui était dû, Moïse, dis-je, se mit alors en colère, fit subir au nouveau professeur le terrible supplice du fouet, le renversa de son trône, le réduisit en poussière avec une lime, répandit sa poudre dans les eaux, en fit boire aux disciples confondus et fit retentir sa voix dans l'école en disant : *Que celui qui est pour le Seigneur vienne vers moi. Aussitôt tous les* frères notables, *enfants de Lévi, s'assemblèrent vers lui*[3]. Il semble que ceux-ci n'étaient pas penchés vers

1. Il fait probablement allusion aux hommes qui vivaient avant le déluge. — 2. Cf. Exod., XXXIII, 17. — 3. *Ib.*, 26, etc.

ܠܗܘܢ. ܕܐܡܪ[1] ܕܕܡܚܠ ܠܐ ܠܐ ܗܘܐ ܕܚܙܝܗܘܢ ܒܬܪ ܛܥܝܝܐ. ܘܦܩܕ ܐܢܘܢ ܕܢܣܒܘܢ

* T 318ᵇ. ܟܠ ܚܕ ܣܦܣܪܗ ܘܢܥܒܪܘܢ[2] ܡܢ ܬܪܥ ܠܬܪܥ ܒܡܫܪܝܬܐ: ܘܠܐ ܢܚܘܣܘܢ ܐܦܠܐ ܥܠ ܐܚܝܗܘܢ ܘܒܢܝܗܘܢ. ܘܥܒܕܘ ܒܡܫܠܡܘ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܘܫܐ: ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܩܕܫܬܘܢ ܐܝܕܝܟܘܢ ܠܡܪܝܐ. ܘܟܠ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܐܬܘܬܐ ܡܕܡ ܕܚܘܒܐ ܕܥܓܠܐ ܒܬܪ ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܡܝܐ ܕܫܬܝܘ[3] ܒܬܪܗ ܕܡܫܬܐ܀

* C 41ᵇ. ܘܐܬܢܝܚ ܡܘܫܐ ܘܐܬܦܢܝ ܠܘܬ ܡܪܝܐ. ܘܒܥܐ ܡܢܗ[4] ܕܢܬܪܥܐ ܥܡ ܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܘܠܐ ܢܥܗܕ ܣܟܠܘܬܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܥܕܟܝܠ ܫܒܪܐ ܐܢܘܢ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܩܒܠ ܒܥܘܬܗ ܕܡܘܫܐ: ܦܩܕܗ ܕܢܥܒܕ ܠܗ ܠܘ̈ܚܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܩܕܡܝܐ: ܘܢܟܬܘܒ ܥܠܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܥܣܪ ܦܬܓܡܝܢ ܘܢܚܘܬ ܘܢܩܪܐ ܐܢܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܠܐܝܩܪܗ ܕܡܘܫܐ: ܘܠܡܚܘܝܘ ܕܐܫܬܡܥܬ ܒܥܘܬܗ: ܢܗܪ ܥܠ ܦܪܨܘܦܗ ܢܘܗܪܐ ܚܘܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܡܫܠܡܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܦܘܩ ܠܗ: ܡܫܠܡܗ ܡܠܦܢܐ ܚܠܦܘܗܝ. ܘܒܗ ܐܬܥܠܝ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܦܬܓܡܐ. ܘܟܕ ܢܚܬ ܘܐܩܪܝ ܐܢܘܢ ܗܢܘܢ ܥܣܪ ܦܬܓܡܝܢ: ܘܩܒܠܘ ܕܐܢܝܢ ܠܗܘܢ ܘܢܛܪܘܢ ܟܠ ܕܦܩܝܕܝܢ: ܗܝܕܝܢ ܠܗܘܢ ܐܦ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܩܕܡܝܐ ܕܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܕܡܬܩܒܠܐ ܦܘܩܕܢܐ ܚܕ̈ܬܐ ܕܝܬܝܪܝܢ

1. T ܕܕܐܡܪ. — 2. T ܘܢܥܒܪܘܢ. — 3. T hic locus albus. — 4. T ܥܡܗ.

* T 318ᵃ. l'erreur. Moïse leur ordonna de prendre chacun * son épée, de passer et de repasser de porte en porte par le camp et de n'avoir pas pitié même de leurs frères et de leurs enfants. Ils accomplirent son ordre. Alors il leur dit : « Vous avez sanctifié vos mains au Seigneur. » Et ainsi ils firent périr tous ceux sur lesquels on voyait paraître, après avoir bu de la susdite eau, quelque indice de leur amour pour le veau.

Alors Moïse, s'étant calmé, se retourna vers le Seigneur et le pria de se réconcilier avec ses disciples et de ne pas se souvenir de leur faute, sous prétexte qu'ils étaient encore dans l'enfance. Le Seigneur exauça la prière de Moïse et lui ordonna de faire des tablettes comme les premières, d'écrire sur elles les dix paroles et de descendre de la montagne pour les leur faire lire. Par respect pour Moïse, et pour montrer que sa prière avait été exaucée, le Seigneur rendit son visage tout resplendissant de lumière et de gloire, et ne voulant pas instruire lui-même ce peuple enragé, il lui confia l'école et l'établit professeur à sa place. Moïse descendit de la montagne, et fit lire les dix paroles aux Israélites, qui voulurent bien les répéter et observer tout ce qui y était ordonné. Alors ce premier docteur parmi les mortels, leur écrivit lui aussi de nouveaux commandements, qui étaient plus nombreux

* T 318ᵇ. et plus difficiles (à observer) que les premiers, ainsi que lui-même l'a dit : * *Je*

ܘܡܬܚܝܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ: ܕܝܗܒܬ ܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܠܐ ܫܦܝܪܝܢ: * T 318b. * C 42a.
ܘܕܝܢܐ ܕܠܐ ܢܚܘܢ ܒܗܘܢ: ܘܒܪܢܫܐ ܕܥܒܕ ܠܗܘܢ ܢܚܐ ܒܗܘܢ܀

ܘܕܒܪܗ ܠܗܕܐ ܐܣܟܘܠܐ ܐܪܒܥܝܢ ܫܢܝܢ ܒܡܕܒܪܐ ܕܚܘܪܝܒ. ܘܟܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܫܐܠܘ ܡܕܡ ܡܢ ܡܪܝܐ: ܠܘܬܗ ܕܡܘܫܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܘܗܘ[1] ܗܘܐ ܝܬܒ ܡܢ ܨܦܪܐ ܘܥܕܡܐ ܠܪܡܫܐ ܕܢܫܪܐ ܠܗܘܢ ܫܘܐܠܝܗܘܢ ܘܙܛܡܝܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ[2] ܕܝܢ ܕܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܡܠܦܢܘܬܗ: ܒܐܣܩܘܛܐ ܡܩܢܛܐ ܕܣܝܦܐ ܡܚܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܠܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܢܬܒܠܥܘܢ ܡܢ ܐܪܥܐ ܡܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܠܐܚܪܢܐ ܒܡܘܩܕܐ ܕܢܘܪܐ[3] ܠܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܩܬܐܪܣܝܣ ܕܚܪܡܐ ܫܕܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ[4]: ܐܝܟ ܕܥܒܕ ܠܗ ܠܐܗܪܘܢ ܘܠܡܪܝܡ: ܕܐܬܚܪܡܬ ܕܬܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ ܫܒܥܐ ܝܘܡܝܢ: ܘܐܘܕܝܬ ܥܠ ܣܟܠܘܬܗ[5]. ܘܡܛܠ ܕܗܘܐ ܚܦܝܛܘܬܐ ܣܓܝ ܠܘܬܗ ܕܐܣܟܘܠܐ: ܒܕܒܪܐ ܕܕܒܪܗ: * ܦܩܕ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܢܩܒܪܘܢܗ ܡܢܗܘܢ: ܐܠܐ ܗܘ[6] ܘܡܠܐܟܘܗܝ ܩܒܪܘܗܝ ܒܢܦܫܗܘܢ ܘܒܡܠܐܟܘܗܝ ܒܛܘܪܐ܀ * C 42b.

ܘܒܡܘܬܐ ܕܒܘܪܗ: ܐܫܠܡܗ ܠܐܣܟܘܠܐ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܗܘ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܠܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܕܘܩܣ ܕܝܠܗ: ܕܢܗܘܐ ܠܗ * ܡܩܒܠܐ: ܘܗܘ ܢܥܡܪ ܠܘܬܗ * T 319a.

1. T ܘܗܘ ܗܘܐ ܝܬܒ. — 2. T ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. — 3. T ܠܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܒܡܘܩܕܐ. — 4. T ܡܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. — 5. T ܒܣܟܠܘܬܗ ܘܐܘܕܝܬ. — 6. T ܠܗ ܗܘ.

*leur ai imposé des ordonnances sévères et des lois, afin qu'ils ne vivent pas par elles, et l'homme qui les accomplit vivra par elles*[1].

Il dirigea cette école pendant quarante ans dans le désert de Horeb. Quiconque avait à consulter le Seigneur s'adressait à Moïse; celui-ci s'asseyait ponctuellement du matin au soir, résolvant toutes les questions et toutes les difficultés (ζήτημα). Quant à ceux qui s'opposaient à sa doctrine, en punition de leurs crimes, il les faisait ou bien frapper du coup (σκύτος) terrible de glaive, ou bien engloutir sous terre, ou bien dévorer par le feu, ou bien enfin il lançait contre eux l'excommunication (καθαίρεσις), ce qui arriva à Aaron et à Marie, laquelle, ayant été enfermée sept jours hors du camp, fut obligée d'avouer sa faute. En récompense de tant d'exactitude dans la direction de cette école, Dieu ordonna, à sa mort, qu'il ne fût pas enseveli par les Israélites, mais par Dieu lui-même et par ses anges dans la montagne.

A sa mort, il avait confié l'école à Josué son lieutenant (*dux*), selon ce que le Seigneur lui avait inspiré, afin qu'il fût * son successeur dans la direction de l'école et y enseignât avec exactitude. Josué introduisit les * T 319a.

1. Je n'ai pas trouvé cette citation: cf. Lévit., XVIII.

ܐܝܣܪܝܠ ܕܡܠܟܝ[1]. ܘܟܕ ܕܐܦ ܡܫܘܚ ܐܚܠܦ ܐܢܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ: ܘܟܒܫ ܒܗܝܢ ܩܕܡܝܗܘܢ ܥܡܡܐ ܛܥܝܐ: ܘܦܠܓ ܠܗܘܢ ܝܪܬܘܬܐ ܒܕܘܩܝܐ[2]: ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ: ܗܘܐ ܒܐܝܠܝܢ ܙܒܢܐ: ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܠܝܬ ܗܘܐ ܡܠܟܐ[3] ܒܝܬ ܐܝܣܪܝܠ. ܘܟܠܢܫ ܡܕܡ ܕܫܦܝܪ[4] ܒܥܝܢܘܗܝ ܗܘ ܥܒܕ ܗܘܐ: ܥܕܡܐ ܕܐܬܓܒܝ ܫܡܘܐܝܠ ܢܒܝܐ ܘܕܘܝܕ ܡܠܟܐ: ܘܐܠܦܘ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܡܘܠܦܢܐ ܩܕܡܝܐ܀

ܥܒܕ ܠܗ ܐܣܟܘܠܐ ܚܟܝܡܐ ܫܠܝܡܘܢ. ܐܠܦ[5] ܠܒܢܝ ܒܝܬܗ ܐܟܚܕ ܘܠܢܘܟܪܝܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ: ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܕܐܪܥܐ ܠܡܫܡܥ * ܚܟܡܬܗ ܕܫܠܝܡܘܢ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܟܕ ܩܡ ܒܡܠܟܘܬܐ: ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܠܐ ܫܐܠ: ܐܠܐ ܐܢ ܚܟܡܬܐ ܠܡܫܦܛ ܕܝܢܐ: ܟܠ ܗܘܐ ܥܡܐ ܐܦ[6] ܐܠܗܐ ܐܘܣܦ ܘܐܠܒܫܗ[7] ܒܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܦܪܘܫܐ ܘܐܫܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܗܐ ܝܗܒܬ ܠܟ ܚܟܡܬܐ: ܕܐܟܘܬܟ ܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܒܡܠܟܐ ܕܩܕܡܝܟ[8]: ܐܦܠܐ ܒܬܪܟ ܢܗܘܐ ܐܟܘܬܟ[9] ܕܢܕܡܐ ܠܟ. ܘܣܗܕ ܥܠܘܗܝ ܟܬܒܐ ܘܐܡܪ: ܕܗܘܐ ܚܟܝܡ ܡܢ ܟܠܢܫ. ܘܡܠܠ ܥܠ ܚܝܠܐ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܟܠ ܦܓܪܝܢ[10]. * ܡܢ ܐܪܙܐ ܕܒܠܒܢܢ ܘܥܕܡܐ ܠܙܘܦܐ ܕܢܦܩ ܒܫܘܪܐ. ܘܡܠܠ ܥܠ

* C 43r. — * T 319b.

1. T ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ ܐܚܠܦ ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܕܟܠܗ. — 2. T deest. — 3. T ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܕܢܚܐ. — 4. T ܕܫܦܝܪ ܗܘܐ. — 5. T ܘܐܠܦ. — 6. T ܐܦ. — 7. T ܐܠܒܫܗ. — 8. T ܩܕܡܝܟ. — 9. T deest. — 10. T ܘܡܠܠ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܟܠ ܦܓܪܝܢ (sic) ܟܠܗܘܢ.

Israélites dans la terre promise, subjugua les peuples égarés et fit comme il le fallait le partage de la terre promise. Après sa mort, *il n'y avait point de roi en Israël;* ainsi que le dit l'Écriture, *mais chacun faisait ce qui lui semblait bon* [1], jusqu'à l'époque où le prophète Samuel et le roi David furent élus et instruisirent le peuple de Dieu.

Salomon, lui aussi, fonda une école; il instruisit et ses sujets et les étrangers : *Tous les rois de la terre*, est-il dit, *venaient pour entendre la Sagesse de Salomon* [2]. Salomon, en effet, ayant été proclamé roi, ne demanda que la sagesse, qui le mettrait à même de juger et de diriger équitablement son peuple; aussi Dieu lui accorda-t-il une sagesse extraordinaire : *Voici*, lui dit-il, *je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y en a point eu de pareil avant toi, et il n'y en aura point après toi, qui te soit semblable* [3]. Et l'Écriture lui rend ce témoignage et dit : *Il était plus sage qu'aucun homme;* * T 319r. *il traita des vertus et des influences de tous les corps,* * *depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; et il traita de même des animaux de la terre, des oiseaux, des reptiles et des poissons* [4]. Il donne quelquefois à ses disciples le nom de fils : *Écoute, mon fils,* dit-il, *et reçois mes paroles,*

1. Jug., XXI, 25. — 2. I Rois, IV, 34. — 3. *Ib.*, III, 12. — 4. *Ib.*, IV, 31, 33.

ܒܡܐܡܪܐ: ܘܡܛܠ ܦܘܪܫܢܐ: ܘܡܛܠ ܬܘܣܦܬܐ[1]: ܘܡܛܠ ܢܩܝܐ. ܘܐܠܦ ܐܡܠܐ ܕܡܫܪܐ ܠܗ ܠܬܠܡܝܕܐ ܒܪܐ ܘܐܡܪ ܠܗ[2]: ܫܡܥ ܒܪܝ ܘܩܒܠ ܡܠܝ[3]: ܘܢܣܓܘܢ ܫܢ̈ܝܐ ܕܚܝ̈ܝܟ. ܘܠܘܬ ܐܡܪ: ܕܠܟܠܡܕܡ ܙܒܢܐ: ܘܠܟܠ ܨܒܘ ܬܚܝܬ ܫܡܝܐ ܥܕܢܐ. ܘܡܠܦ ܡܠܦ ܥܠ ܐܠܗܐ: ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܐ: ܕܛܪ ܪܓܠܟ ܡܐ ܕܐܙܠ ܐܢܬ ܠܒܝܬ * C. 44r. ܐܠܗܐ: ܘܩܪܘܒ ܠܡܫܡܥ: ܝܬܝܪ ܡܢ ܡܩܪܒܘܬܐ ܕܕܒ̈ܚܐ ܕܣܟ̈ܠܐ܀

ܘܡܛܠ ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܚܟܝܡܐ ܕܡܣܬܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܕܪܟܘܗ ܠܗ ܠܟܠ ܐܠܗܐ: ܘܐܦ ܠܚܝܠܗ ܘܚܟܡܬܗ ܘܡܥܒܕܢܘܬܗ: ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܡܬܕܪܟܢܘܬܗ ܚܙܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܒܣܘܟܠܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܘܕܒܣܪ̈ܢܐ. ܐܡܪܬ ܠܗ[4] ܕܐܬܚܟܡ. ܘܗܝ ܪܚܝܩܐ[5] ܡܢܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܗܘܬ ܪܚܝܩܐ: ܘܥܘܡܩܐ ܕܥܘܡ̈ܩܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܢܕܪܟܝܘܗܝ. ܘܡܢܘ ܓܒܪܐ ܕܢܥܘܠ ܒܬܪ ܡܠܟܐ ܒܕܝܢܐ. ܥܡ ܗܘ ܕܒܪܝܗ. ܫܡܝܐ ܪܡܝܢ: ܘܐܪܥܐ ܥܡܝܩܐ. ܘܠܒܗ ܕܡܠܟܐ ܐܠܗܝܐ[6] ܠܐ ܡܬܒܨܝܐ܀

ܘܟܠܗ: ܒܣܝܒܘܬܗ ܕܝܠܗ ܟܢܫ ܠܟܠܗ ܥܡܐ ܡܢ ܥܡܗ. * T 320. ܘܡܠܠ[7] ܥܠ ܡܚܝܠܘܬܗ ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܥܒܪ ܘܡܬܥܒܪܢܐ ܗܘ

1. T hic locus albus. — 2. T ܘܐܡܪ. — 3. T ܡܠܘܗܝ. — 4. T ܠܗ. — 5. T ܗܘ ܪܚܝܩܐ. — 6. T ܐܠܗܐ. — 7. T ܘܡܠܠܗ.

*et les années de ta vie te seront multipliées*[1]. *A toute chose,* dit-il encore, *sa saison, et à toute affaire sous les cieux, son temps*[2]. Il donne encore quelquefois à ses élèves des leçons touchant Dieu : *Quand tu entreras dans la maison de Dieu,* dit-il, *prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés*[3].

Et comme alors il y avait beaucoup de savants qui pensaient qu'ils avaient compris Dieu et même sa puissance, sa sagesse et ses opérations, Salomon seul a dit qu'il est impossible à l'intelligence des créatures et des êtres charnels de comprendre Dieu : *J'ai dit,* écrit-il, *j'acquerrai la sagesse; mais elle s'est éloignée de moi plus que l'éloignement lui-même. Qui trouvera la profondeur des profondeurs*[4], c'est-à-dire qui pourra comprendre l'essence divine? *Qui est l'homme qui pourrait entrer en jugement après le roi, et ensuite avec celui qui l'a créé*[5]? *Le ciel est haut, la terre est profonde, il n'y a pas de moyen de sonder le cœur du roi divin*[6].

Bref, à sa vieillesse, il réunit tout le peuple près de lui * et lui parla de la faiblesse de ce monde, en démontrant qu'il est passager et fugace avec ses * T 320v.

1. Prov., IV, 10. — 2. Ecclés., III, 3. — 3. *Ib.*, IV, 17. — 4. *Ib.*, VII, 23. — 5. *Ib.*, II, 12. — 6. Prov., XXV, 3.

ܘܪ̈ܓܝܓܬܗ: ܘܗܒܠܐ ܗܘ ܟܠܗ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܟܕ ܡܡܠܟ ܕܐܝܟܐ ܗܘ ܕܡܝܬܪܐ: ܐܡܪ: ܕܡܢ
* C 44. ܥܒܕ ܡܪܝܐ ܕܚܠ: ܘܦܘܩܕܢܘܗܝ ܛܪ. ܡܛܠ ܕܥܠ ܟܠ ܥܒ̈ܕܐ: ܡܪܝܐ ܡܝܬܐ ܠܕܝܢܐ:
ܥܠ ܟܠ ܕܟܣܐ ܘܡܠܐ: ܐܢ ܕܛܒ ܘܐܢ ܕܒܝܫ܀

ܒܬܪܗ ܠܗܘܢ ܐܣܟܘܠܐ ܐܦ ܫܪܟܐ ܕܢܒ̈ܝܐ: ܐܝܟ ܕܡܠܦܝܢ ܡܢ ܠܫܥܝܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܐܠܝܫܥ ܢܒܝܐ: ܗܢܐ: ܕܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܠܦܢܗ ܡܢ ܪܒܗ ܐܠܝܐ: ܒܗ ܒܐܘܪܚܐ ܗܘܐ ܪܕܐ. ܘܢܓܝܪܐ ܕܙܒܢܐ ܐܠܦ ܒܗ ܐܝܠܝܢ ܕܐܠܨܢ ܘܡܬܒܥܝܢ[1]: ܐܝܟ ܕܡܫܠܡ ܟܬܒܐ. ܘܐܡܪܘ[2] ܒܢ̈ܝ ܢܒ̈ܝܐ ܠܐܠܝܫܥ: ܗܐ ܐܬܪܐ[3] ܕܝܬܒܝܢ ܒܗ ܗܪܟܐ[4] ܩܕܡܝܟ ܗܘ ܠܢ[3]: ܐܠܐ ܢܐܙܠ ܠܝܘܪܕܢܢ. ܘܢܣܒ ܡܢ ܬܡܢ ܟܠ ܓܒܪ ܩܝܣܐ ܩܝܣܐ ܚܕ ܘܢܒܢܐ ܠܢ ܡܫܪܝܬܐ. ܘܐܦ[5] ܐܢܬ ܬܐܬܐ ܥܡܢ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܙܠܘ ܥܒܕܘ: ܘܐܦ ܐܢܐ ܐܬܐ ܥܡܟܘܢ. ܗܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܥܒܕܘ ܠܗܘܢ ܒܡܕܒܪܐ. ܒܢ̈ܝ ܢܒ̈ܝܐ ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܢܦܩܘ ܠܡܕܒܪܐ: ܕܢܬܢܝܚܘܢ ܢܦܫܬܗܘܢ ܡܢ ܪܘܒܐ ܕܥܠܡܐ: ܘܢܩܒܠܘܢ ܠܡܫܡܥܬܗ ܡܠܦܢܐ ܡܢ ܪܒܗܘܢ܀

* C 44b. ܘܠܐ ܕܝܢ ܢܣܓܐ ܦܛܝܐܐ ܢܗܘܐ ܡܡܠܠܢ[6]: ܡܫܬܐܠܝܢܢ ܡܢ ܒܢܘܣܬܢܐ

1. T : ܒܬܪ ܠܗܘܢ ܐܣܟܘܠܐ ܘܒܢܘܣܐ ܪܒܐ ܛܘܒܢܐ ܐܠܝܫܥ ܢܒܝܐ : ܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܠܦܢܗ ܡܢ ܪܒܗ ܐܠܝܐ ܢܦܝܫܐ ܕܙܒܢܐ ܘܐܠܦ ܒܗ ܐܝܠܝܢ ܕܐܠܨܢ ܘܡܬܒܥܝܢ. — 2. T ܠܗ ܘܐܡܪܘ. — 3. T hic locus albus. — 4. T ܗܪܟܐ ܩܕܡܝܟ. — 5. T ܘܐܦ. — 6. T ܘܠܐ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܢܣܓܐ ܡܡܠܠܢ.

plaisirs et que tout est vanité [1]. Et quand il conseille ce qui est meilleur, il dit : *Crains Dieu et garde ses commandements; car Dieu fera venir en jugement tout ce qu'on aura fait avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* [2].

Les autres prophètes, eux aussi, fondèrent des écoles, ainsi que nous l'apprend l'histoire du bienheureux prophète Élisée. Celui-ci, d'après la tradition de son maître Élie, suivit la voie de ses prédécesseurs, et enseigna longtemps ce qui était nécessaire dans l'école qu'il avait fondée. L'Écriture le dit clairement : *Les fils des prophètes dirent à Élisée : Voici maintenant que le lieu où nous sommes assis devant vous est trop étroit pour nous. Allons-nous-en maintenant jusqu'au Jourdain et nous prendrons de là chacun une pièce de bois, et nous bâtirons là un lieu pour y demeurer, et vous aussi vous viendrez avec nous. Et il répondit : Allez le faire, et moi aussi je viendrai avec vous* [3]. L'Écriture sainte montre par ces paroles que c'est une école que fondèrent dans le désert les fils des prophètes; et c'est pour se recueillir et échapper au bruit du monde, et pouvoir ainsi recevoir plus facilement les leçons de leur maître, qu'ils sortirent au désert.

Pour ne pas être trop prolixe par notre parole, nous passerons sous silence

1. Ecclés., I, II. — 2. Prov., XII, 15. — 3. II Rois, VI, 1.

ܣܝ̈ܥܬܐ ܕܥܒܕܘ ܢܒܝ̈ܐ ܐ̈ܚܪܢܐ. ܘܐܬܝܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܚܢ̈ܦܐ ܘܦܝܠܘܣܘ̈ܦܐ: * ܗܢܘܢ ܕܐܦ * T 320a
ܒܥܘ ܗܘܘ ܕܢܬܕܡܘܢ ܒܗܠܝܢ ܟܢ̈ܘܫܬܐ[1] ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܫܬܐܣܬܐ ܗܘܬ
ܬܪܝܨܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗܘܢ ܥܠ ܫܪܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ: ܘܠܐ ܫܪܝܘ ܡܢ ܪܫܗ ܕܚܟܡܬܐ:
ܕܐܝܬܝܗ ܕܚܠܬܗ ܕܡܪܝܐ: ܣܛܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܫܪܪܐ ܠܓܡܪܐܝܬ. ܡܛܠ ܕܟܘܠ
ܒܗܘܢ ܠܗܘܢ ܡܦܚܡܝܢ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܚܟܝ̈ܡܐ ܚܢܢ ܣܟܠܝܢ
ܐܢܘܢ: ܣܓܕܘ ܠܗܘܢ: ܘܦܠܚܘ ܠܒܪܝܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܠܒܪܘܝܗܘܢ[2] ܀

ܩܕܡܝܐ[3] (sic) ܗܘ ܕܟܢܫ ܟܢ̈ܘܫܬܐ ܒܐܬܢܘܣ ܦܠܛܘܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܐܠܦ ܗܘܐ
ܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܐܠܦܐ ܓܒܪ̈ܐ[4]. ܐܦ ܐܪܣܛܘܛܠܝܣ[5] ܬܠܡܝܕܗ ܗܘܐ ܒܐܣܟܘܠܗ[6].
ܘܒܚܕ ܡܢ ܝܘ̈ܡܬܐ: ܟܕ ܡܠܦ ܗܘܐ: ܡܢ ܕܚܙܐ[7] ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐܪܣܛܘܛܠܝܣ:
ܐܡܪ ܗܟܢܐ: ܕܪܚܡܐ * ܕܚܟܡܬܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܥܘܝܐ ܕܫܦܝܪܬܐ ܐܝܟܘ. ܐܠܦܐ ܠܝ: * C [illegible]
ܘܠܐ ܚܕ. ܚܕ ܕܝܠܝ[8] ܡܢ ܐܠܦܐ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܫܦܝܪܐܝܬ: ܘܐܡܪ ܥܠ ܒܪܗ ܝܚܝܕܝܐ ܕܐܝܟ ܡܠܬܐ
ܝܠܝܕ ܡܢܗ ܒܟܝܢܗ: ܘܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܚܝܠܐ ܗܘ ܩܢܘܡܝܐ ܕܢܦܩ

1. T ܣܝ̈ܥܬܐ ܒܟܢ̈ܘܫܬܐ. — 2. T ܕܠܒܪܘܝܗܘܢ. — 3. T ܩܕܡ ܚܢܢ. — 4. T ܓܒܪ̈ܐ. — 5. T ܐܪܣܛܘܛܠܝܣ. — 6. T deest. — 7. T ܚܙܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܦܠܛܘܢ. — 8. T ܚܕ ܕܝܠܝ ܗܘ.

toutes les autres assemblées que formèrent les autres prophètes, pour arriver aux assemblées que réunirent les philosophes païens. * Ceux-ci s'efforcèrent d'imiter les assemblées judaïques; mais, comme le fondement de leur instruction n'était pas placé sur la vérité de la foi, et qu'ils ne prirent pas comme point de départ le principe de la sagesse, qui est la crainte du Seigneur, ils s'écartèrent complètement de la vérité. Car, ayant tout comparé selon l'ordre de la nature, ils n'ont pu rien comprendre[1]; et *se disant sages, ils sont devenus insensés parce qu'ils ont adoré et servi les créatures plus que le Créateur*[2]. * T 320b.

Le premier qui forma des assemblées à Athènes, ce fut Platon; on rapporte de lui qu'il avait plus de mille élèves. Aristote lui-même était dans son école. Un jour qu'il donnait des leçons à ses disciples, ayant remarqué qu'Aristote était absent, il dit : « L'ami de la sagesse est absent; où est le chercheur de la belle? J'en ai mille, et un seul me fait défaut; un, pour moi, est plus que mille. »

Platon, quoiqu'il ait parlé justement de Dieu, qu'il ait dit de son Fils unique que, comme Verbe, il est engendré de Lui, c'est-à-dire de sa substance, et que l'Esprit-Saint est la vertu personnelle qui procède de Lui[3], toutefois,

1. Cette phrase me paraît bien obscure; je lui ai donné le sens qui m'a semblé le plus probable. — 2. Rom., I, 22, 25. — 3. Voir S. Augustin, *De Civit. Dei*, l. XI, c. XXV et l. VIII, c. IV et seq.: Théodoret, *Thérapeut.*, I, 2; Rohrbacher, II, liv. XX.

ܡܢܗܘ: ܐܢ ܟܕ ܐܫܬܐܠ ܡܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܗ: ܕܐܢ ܙܕܩ ܠܡܝܩܪܘ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܐܘ ܠܐ: ܐܫܠܡ ܠܗܘܢ ܕܡܫܠܡܢܐ ܕܡܫܬܡܥܝܢ. ܘܐܡܪ[1]: ܕܠܐܣܩܠܦܝܘܣ ܠܫܡ
* T 321v. ܬܪܢܓܠܐ ܚܘܪܐ ܡܫܠܡܢܐ ܠܡܕܒܚܘ. ܘܟܕ ܝܕܥ * ܠܐܠܗܐ: ܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ ܫܒܚܗ ܘܐܘܕܝ ܠܗ: ܐܠܐ ܐܣܬܪܩ ܒܡܚܫܒܬܗ: ܘܐܬܚܫܟ ܕܠܐ ܡܣܬܟܠ܀

ܐܦ ܟܠ ܢܦܫܐ ܡܫܠܡ ܕܡܢ ܦܓܪܐ ܠܦܓܪܐ ܡܫܢܝܐ. ܘܙܒܢܝܢ ܒܪ̈ܚܫܐ ܒܡܬܪܐ: ܘܙܒܢܝܢ ܒܚܝܘ̈ܬܐ: ܘܙܒܢܝܢ ܒܦܪ̈ܚܬܐ: ܘܒܬܪܟܢ ܒܒܪ̈ܢܫܐ:
* C 45r. ܘܗܝܕܝܢ ܡܫܬܒܚܐ ܠܕܡܘܬܐ ܕܡܠܐܟ̈ܐ: ܘܡܬܒܪܐ ܒܛܟܣܗܘܢ ܠܝܩܪܐ ܕܡܬܠܐܟܐ. * ܘܡܢ ܡܬܕܟܝܐ ܘܡܬܦܢܝܐ: ܫܘܢܝܐ ܠܐܬܪܗ ܫܡܝܢܐ. ܘܟܠ ܢܫ̈ܐ ܦܩܕ ܕܢܗܘܝܢ ܒܫܘܬܦܘܬܐ: ܐܝܟ ܕܡܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢܝܟ̈ܝܐ܀

ܡܢ ܕܡܝܬ: ܩܒܠܗ ܠܗܘ ܒܝܘܠܦܢܐ ܐܪܝܣܛܛܠܝܣ. ܘܗܘ ܗܦܟ ܗܦܟܗ ܠܡܠܦܢܐ ܘܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܦܪܩܡܛܝܐ ܕܪܒܗ: ܘܐܩܝܡ ܗܘ ܡܫܒܚܢܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܘܡܢ ܡܫܥܝܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܦܕܐ: ܐܦ ܗܕܐ ܐܡܪ: ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܦܪܢܣܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܥܕܡܐ ܠܣܗܪܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܘܠܥܠ ܐܫܠܡ ܠܡܕܒܪܢܘܬܗ ܠܪ̈ܝܫܢܘܬܐ܀

ܗܘܘ ܒܒܒܠ ܐܦ ܟܢܘ̈ܫܝܐ ܕܟܠܕܝ̈ܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܫܒܥܐ ܘܬܪܥܣܪ ܡܠܦܝܢ ܗܘܘ ܡܠܘ̈ܫܐ ܢܝܚܪܐ ܕܪܩܝܥܐ܀

1. T ܐܦ ܘܐܡܪ.

ayant été interrogé par ses concitoyens, s'il fallait ou non respecter les idoles, Platon, dis-je, leur répondit affirmativement : « Il faut, dit-il, sacrifier un
* T 321v. coq blanc à Esculape[1]. » Ayant connu * Dieu, il ne le glorifia pas comme Dieu et ne lui rendit pas grâces ; mais il s'égara dans de vains raisonnements, et son cœur, dépourvu d'intelligence, fut rempli de ténèbres[2] et ne comprit pas.

(Il enseigna la métempsycose) : l'âme, dit-il, habite tantôt dans les reptiles, dans les animaux, tantôt dans les oiseaux, ensuite dans l'homme, puis, après avoir pris la forme des anges et s'être enrôlée dans leur hiérarchie, elle se purifie et retourne à sa céleste demeure. Il enseigna encore, comme les manichéens, la communauté des femmes.

Après sa mort, il eut pour successeur Aristote ; celui-ci contredit l'enseignement et la tradition de son maître, pour faire valoir le sien. Entre autres absurdités qu'il divagua, il enseigna que l'économie et la providence de Dieu ne disposent des créatures que jusqu'à la lune. Quant aux autres créatures, il en confie le gouvernement aux Principautés.

Il y eut encore des assemblées à Babylone des Chaldéens, où l'on enseigne depuis longtemps sept (planètes) et douze constellations (signes du zodiaque).

1. Ici, l'auteur semble confondre Platon avec Socrate. — 2. Rom., I, 21.

[illegible]

Il y eut aussi des écoles dans les Indes et en Égypte, dont il nous serait difficile d'exposer les erreurs.

Épicure et Démocrite formèrent des assemblées à Alexandrie; ils enseignèrent que ce monde est éternel et existe par lui-même : « Il y avait d'abord, dirent-ils, des corps * fins, qui, à cause de leur extrême finesse, se dérobent aux sens; et ils les désignent sous le nom d'atomes immatériels. Toutefois, ajoutent-ils, ces atomes n'ont ni âme, ni raison, ni commencement, ni génération, ni fin, tant ils sont nombreux. » * T. 321ʳ.

Il y eut encore une assemblée de ceux qui sont désignés sous le nom de Physiciens, qui prétendaient, entre autres choses, que les éléments inorganiques étaient les principes de l'univers; ils niaient par conséquent l'existence de Dieu et de la Providence, disant que celui qui est fort pille et que celui qui est faible est pillé.

Pythagore, quoiqu'il ait enseigné l'unité de Dieu, la création et la Providence, mêla toutefois bien des erreurs à ces vérités.

Zoroastre [1], mage perse, fonda, lui aussi, une école en Perse, au temps

1. Ce nom s'écrit de plusieurs manières en persan : زرادهشت : زارهشت : زرانشت : زردهشت : نريرادشت : زرتشت : زردشت : زرد دشت : زرد تشت : زرادوشت. Il pourrait dériver de دهشت, qui signifie union en persan, et du lac de Zérch, où, d'après la légende Mazdéenne, fut recueilli le germe de Zoroastre (*Inscrip. Mand. des coupes de Khouabir*, par H. Pognon, p. 162, note 1ʳᵉ). Il pourrait encore signifier l'or de prairie زَرْدَشْت, ou bien la splendeur de prairie زريو دشت.

ܡܠܟܐ: ܘܟܢܫ ܒܢܝܫܐ ܣܓܝܐܐ ܠܘܬܗ: ܘܥܒܕܗ ܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܗܢܘܢ ܕܥܘܝܪܝ ܒܪܥܝܢܐ ܗܘܘ
* C 46v. ܘܡܫܬܘܝܢ ܠܛܘܥܝܘܬܗ: ܡܢ ܪܝܫ ܟܠ ܐܝܬ ܕܢܐ ܡܫܬܠܡܢܐ ܐܪܒܥܐ ܐܠܗܐ:
ܐܫܘܩܪ:[1] ܦܪܫܘܩܪ: ܘܙܪܘܩܪ: ܘܙܪܘܢ: ܕܒܥܐ[2]: ܘܠܐ ܚܘܝ ܕܡܢܘ ܣܘܥܪܢܝܗܘܢ.
ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܐܡܪ ܬܪܝܢ ܐܚܪܢܐ[3]: ܐܠܗܐ ܗܘܐ[4] ܗܘܪܡܙܕ: ܘܠܐܗܪܝܡܢ ܐܗܪܡܢ. ܘܐܡܪ
ܕܡܢ ܙܪܘܢ ܐܬܝܠܕܘ ܬܪܝܗܘܢ. ܘܚܕ ܟܠܗ ܛܒܐ ܗܘ ܗܘܪܡܝܙܕ. ܘܐܗܪܡܢ ܒܫܡܠܝܐ
* I 322r. ܡܒܐܫܢܐ. ܘܗܢܘܢ[5] ܥܒܕܘ ܟܠܗ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ:[6] ܐܠܗܐ ܛܒܐ: ܘܒܪܐ ܛܒܬܐ. ܘܒܝܫܐ
ܐܡܪ ܒܝܫܬܐ ܘܐܘܣܦ ܐܚܪܢܐ. ܕܢܗܘܘܢ[7] ܟܠܗ ܬܠܬܝܢ ܠܐܠܗܝܢ ܐܝܟ ܡܢܝܢܐ
ܕܝܪܚܐ[8]. ܘܐܡܪ ܕܠܐ ܙܕܩ ܠܡܟܣ ܚܝܘܬܐ: ܡܛܠ ܕܗܘܪܡܝܙܕ[9] ܐܝܬ ܒܗܘܢ. ܘܐܝܟܐ
ܘܕܡܬܢܟܣܐ ܠܚܝܘܬܐ[10]: ܡܚܘܬܐ ܒܚܘܛܪܐ[11] ܢܒܬܪܘܢ ܥܠ ܨܘܪܐ ܕܚܝܘܬܐ. ܘܗܝ
ܠܡܬܢܟܣܘ[12]: ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܪܓܫ ܒܚܫܐ. ܘܐܡܪ: ܕܡܫܟܚ ܓܒܪܐ ܠܡܣܒ ܠܐܡܗ

1. ܐܫܘܩܪ ܠܗ. — 2. T deest. — 3. T ܐܚܪܢܐ. — 4. T ܗܘܪܡܙ. — 5. T ܠܗ ܘܗܘܘ. — 6. T deest. — 7. T ܕܗܘܐ ܐܚܪܢܐ. — 8. T ܕܝܪܚܐ ܘܫܢܝܐ. — 9. T ܕܗܘܪܡܝܙܕ ܐܝܬܘܗܝ. — 10. T ܚܝܘܬܐ. — 11. T deest. — 12. T ܘܗܘܝܢ ܠܡܬܢܟܣ.

du roi Baschtasp[1], il attira à lui beaucoup d'élèves, qui, étant aveugles d'esprit, s'accordèrent facilement avec lui dans ses erreurs. Il enseigna tout d'abord l'existence de quatre dieux : Aschoukar[2], Praschoukar[3], Zaroukar[4] et Zarwan[5]; mais il ne dit pas quelles étaient leurs opérations. Ensuite il admit deux autres dieux : Hormezd[6] et Ahriman[7], disant que tous les deux ont été engendrés de Zarwan : Hormezd est complètement bon; Ahri-
* I 322r. man est * complètement mauvais. Ce sont les deux qui ont fait ce monde; le dieu bon créa les bonnes créatures, et le dieu mauvais créa les créatures mauvaises. Zoroastre admit ensuite vingt-quatre autres dieux, qui font en tout trente selon les jours des mois. Il dit qu'il ne faut point égorger les animaux; car Hormezd est en eux, mais qu'il fallait meurtrir par des coups de bâton le cou de l'animal destiné à être égorgé, jusqu'à ce qu'il fût sans vie, et ensuite l'immoler, afin qu'il ne sentît pas la douleur. Il dit encore, entre autres choses, que l'homme peut épouser sa mère, sa

1. Théodore Bar Koni dans son livre intitulé : *Livre des Scholies*, au lieu de ܒܫܬܣܦ écrit ܒܫܬܣܦ. — 2. Ce nom signifie la pleine lune en persan آشخاص. — 3. A la même signification; seulement on y a ajouté بر qui signifie au-dessus. — 4. C'est-à-dire la splendeur du soleil ذر يوخش. — 5. Veut dire le temps زدبان ou vieillard. — 6. Nom composé de هر qui veut dire soleil ou la lumière du soleil et de مزد qui signifie le travail; on trouve en persan de semblables compositions de mots : comme آفتاب au lieu de آب تاب et ماهتاب au lieu de تاب ماه. — 7. Signifie la réunion des vices آهرمن.

ܘܒܪܬܗ ܘܚܬܗ: ܘܦܓܪ̈ܐ ܕܐܣܛܪ̈ܘܢܝܬܐ[1]. ܘܠܡܝ̈ܬܐ ܠܐ ܡܣܩܘܣ ܡܩܒܪܝܢ: ܐܠܐ ܕܠܒܪ
ܢܫܬܕܘܢ ܐܝܟ ܕܢܬܒܙܙܘܢ ܡܢ ܦܪ̈ܚܬܐ[2]. * C 47.

ܗܠܝܢ ܟܢܘܫ̈ܝܐ ܕܒܢ̈ܝ ܛܥܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܛܠ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܢܐ[3] ܐܢܘܢ: ܐܝܟ
ܕܠܡܘܬܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܕܐܚܪ̈ܢܐ: ܐܠܐ ܐܫܬܟܚܘ ܡܢ ܡܥܒܕ̈ܢܐ[4] ܕܥܒܕ̈ܝܢ: ܕܐܝܟ
ܕܠܛܥܝܘܬܐ ܘܠܐܒܕܢܐ[5] ܘܠܚܫܘܟܝܐ ܕܠܐ ܡܕܥܐ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܬܒܪܘ
ܢܝܪܐ. ܘܦܣܩܘ ܚܒ̈ܠܐ ܕܗܘ ܡܪܢܐ ܐܠܗܝܐ[6]: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ: ܕܐܙܠ ܫܪܪܐ ܡܢ
ܐܪܥܐ. ܘܐܪܡܝܐ ܐܡܪ: ܡܪܝܐ ܥܝ̈ܢܝܟ ܠܗܝܡܢܘܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܟܠܗ ܫܪܪܐ
ܕܐܝܬܘܬܟ. ܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܟܢܘܫ̈ܝܐ ܕܐܡܪܝܢ ܕܚܟܝܡܝܢ ܐܢܘܢ[7]: ܫܛܘ ܠܗܘܢ.
ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ[8]: ܕܒܗܘ[9] ܕܡܬܬܟܠܝܢ * ܐܬܒܗܬܘ. * T 322b.

ܠܗܕܐ ܘܠܐ ܠܥܠܡܐ ܕܬܐܬܐ ܗܝ ܚܟܡܬܐ ܢܗܝܪܬܐ ܪܒܐ ܕܪ̈ܒܢܐ ܘܙܠܝܩܐ ܡܠܘܐܢܝܐ:
ܡܠܬܗ ܚܝܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܚܕܬܗ[10] ܠܐܣܟܘܠܐ ܩܕܡܝܬܐ[11] ܕܐܒܘܗܝ: ܕܚܒܠܘܗ ܒܢ̈ܝ
ܛܥܝܘܬܐ. ܘܩܪܐ ܐܢܘܢ ܠܘܬܗ: ܕܬܘ * ܠܘܬܝ ܟܠܟܘܢ ܠܐܝ̈ܐ ܘܫܩ̈ܝܠܝ ܡܘܒ̈ܠܐ: * C 47b.
ܘܐܢܐ ܐܢܝܚܟܘܢ. ܘܩܕܡ ܠܗ ܠܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܣܡܗ ܡܩܪܝܢܐ. ܘܡܪܬܝܢܐ

1. T ܘܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ ܕܡܝ̈ܬܐ ... ܐܣܛܪ̈ܘܢܝܬܐ. — 2. T desunt. — 3. T (ܠܗܘܢ) ܗܟܢ. — 4. ܡܥܒܕ̈ܢܐ sic. — 5. T ܘܠܐܒܕܢܐ ܘܠܚܫܘܟܝܐ. — 6. T hic locus albus. — 7. T ܕܚܟܝܡܝܢ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ. — 8. T desunt. — 9. T ܕܒܗܘ. — 10. T ܘܚܕܬܗ ܗܘ. — 11. T deest.

fille et sa sœur; et qu'il ne faut pas que les morts soient ensevelis, mais qu'ils soient jetés au dehors pour être la nourriture des oiseaux de proie.

Voilà quelles furent les assemblées fondées par les fils de l'erreur. Quoiqu'ils les aient fondées pour leur bien et pour le bien des autres, toutefois les résultats démontrent qu'elles n'ont fait qu'enseigner l'erreur, perdre les âmes et obscurcir les esprits. Toutes ensemble elles rompirent le joug et les liens de l'Éternel notre Seigneur : *La vérité*, dit David, *a pris fin sur la terre*[1]. *Seigneur*, dit Jérémie, *que vos yeux soient attentifs à conserver la foi*[2], c'est-à-dire la vérité de votre essence. *Toutes ces assemblées, se disant sages, sont devenues folles*[3]. Et ailleurs il dit : Ils ont eu honte de ce qui * était l'objet de leur confiance. * T 322b.

Il a donc fallu que vînt sur la terre la Sagesse lumineuse, le Maître des maîtres, le Rayon éternel, le Verbe vivant de Dieu. Il renouvela la première école de son Père, altérée par les fils de l'erreur. Il les invita à venir à Lui : *Venez à moi*, s'écria-t-Il, *vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*[4]. Et tout d'abord Il institua Jean-Baptiste, maître de lecture et ins-

1. Psaume XII, 2. — 2. Jérémie, V, 3. — 3. Rom., I, 22. — 4. Matth., XI, 29.

ܕܐܣܟܘܠܐ: ܦܛܪܘܣ ܪܒܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܐܘܪܝܬܐ ܘܢܒܝ̈ܐ ܥܕܡܐ ܠܝܘܚܢܢ
ܐܬܢܒܝܘ. ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܡܬܣܒܪܐ. ܘܟܠ ܠܗ̇ ܚܛܝܦ ܕܢܥܘܠ.
ܘܡܛܠ ܕܝܨܝܦܘܬܐ ܗܘ̈ܝܬܐ ܚܘܐ ܝܘܚܢܢ ܥܠ ܗܘܐ ܐܣܟܘܠܐ: ܟܪܕܐ ܗܘ ܕܢܐ:
ܘܡܪܕܐ ܗܘ ܡܠܦ: ܟܪܕܐ[1] ܗܘ ܡܟܣ ܠܒܝ̈ܫܐ ܘܠܚܒ̈ܢܢܐ ܒܡܕܒܪܐ ܥܠ ܓܢܒ
ܝܘܪܕܢܢ: ܥܠ ܗܘܐ ܐܬܐܡܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܬܝܒܘܬܐ. ܘܐܦ ܡܣܗܕ
ܠܡܠܟܘܬܗ ܡܪܢ: ܕܠܐ ܩܡ ܒܝܠܝܕ̈ܝ ܢܫ̈ܐ ܐܟܘܬܗ[2]. ܘܡܢ ܕܓܠܐ ܘܚܘܝܗ ܠܗܢܐ
ܡܒܘܥܐ ܕܚܟܡܬܐ: ܘܠܗܢܐ ܡܠܦܢܐ ܫܪܝܪܐ ܠܟܠܢ ܒܟܠܗܘܢ ܒܡ̈ܠܐ[3]: ܕܗܢܘ ܫܩܠ
ܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ: ܗܝܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܥܡܐ ܫܪܝܘ ܢܬܚܒܨܘܢ ܠܘܬܗ ܘܢܫܡܥܘܢ
* C 48. * I 324. ܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܟܕ ܪܒܐ ܐܝܩܪܗ ܕܡܪܢ ܝܘܡ ܒܝܘܡ. ܘܙܥܘܪ * ܫܪܝܐ ܟܢܘܫܬܗ
ܕܝܘܚܢܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܘ ܝܘܚܢܢ: ܕܠܗܘ ܘܠܐ ܠܡܪܒܐ: ܘܠܝ[4] ܠܡܙܥܪ[5]܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܩܡ ܡܪܢ ܒܪܫܐ ܕܗܘܐ ܐܣܟܘܠܐ[6]: ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܟܢܫ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ.
ܓܒܐ ܓܒܐ[6] ܡܢܗܘܢ ܐܚ̈ܐ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܐܝܟ ܦܛܪܘܣ ܘܝܘܚܢܢ[7]. ܘܐܣܩ ܐܢܘܢ
ܠܛܘܪܐ ܪܡܐ[8]: ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܛܘܪ ܬܒܘܪ. ܘܐܦܢܝ ܠܟܠ ܐܢܘܢ ܐܠܗܝܐ

1. T ܟܕܪܐ ܗܘ. — 2. T ܢܫ̈ܐ ܐܟܘܬܗ. — 3. T ܒܡ̈ܠܐ ܒܟܠܗܘܢ. — 4. T desunt. — 5. T ܠܡܙܥܪ sic. — 6. T hic locus albus. — 7. T deest. — 8. T ܪܡܐ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ.

pecteur[1], et l'apôtre Pierre Majordome[2] de l'école : *Car*, dit-Il, *tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, et dès lors le royaume des cieux est annoncé, et il presse tous d'y entrer*[3]. Jean donne tous ses soins à l'école; il réprimande, enseigne et blâme les méchants et les paresseux au désert, sur le bord du Jourdain. Aussi est-il chargé d'administrer le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; et Notre-Seigneur lui rend ce témoignage qu'entre ceux qui sont nés de la femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que lui[4]. Dès que Jean eut manifesté et montré à tous cette source de la sagesse et ce véritable Maître, en disant : *Voici celui qui porte le péché du monde*[5], alors tout le peuple se mit à se presser autour de lui et à écouter son enseignement. La gloire de Notre-Seigneur augmentant de jour
* I 324. en jour, l'assemblée de Jean * commença donc à diminuer ainsi que sa gloire, comme Jean lui-même le dit : *Il faut qu'Il grandisse et que je diminue*[6].

Dès que Notre-Seigneur se mit à la tête de cette école, et qu'une nombreuse foule vint à lui, Il en choisit des frères distingués, à savoir, Pierre, Jean et leurs compagnons[7]. Il les fit monter sur une haute montagne, ainsi

1. ܒܨܘܝܐ veut dire scrutateur. Ce terme est plusieurs fois répété dans les statuts de l'école de Nisibe. Voir l'appendice ci-dessous. — 2. Le majordome (ܪܒܝܬܐ) était tout à la fois ce que les Français appellent aujourd'hui l'économe, le préfet de discipline et le bibliothécaire de l'école. — 3. Matth., XI, 12. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. Jean, I, 29. — 6. Jean, III, 30. — 7. Quand le mot ܕܒܝܬ précède un nom propre, il signifie : « adepte, sectateur, compagnon ».

ܕܡܠܦܢܝܢ ܥܠ ܐܒܘܗܝ ܘܡܠܠܗܘܢ ܘܥܠ ܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܝܕܥܬܗ. ܘܬܡܢ[1] ܠܟܠܗܘܢ ܒܦܘܫܩܗ ܕܢܡܘܣܐ ܘܢܗܪ ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܟܠܗܝܢ ܦܠܐܬܐ ܘܛܠܠܝܬܐ ܕܥܬܝܩܬܐ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܐܬܝܬ ܕܐܫܪܐ ܢܡܘܣܐ: ܐܠܐ ܕܐܫܠܡܝܘܗܝ[2] ܀

ܘܐܝܟܢܐ ܕܨܝܪܐ: ܠܐ ܒܓܘܢܐ ܡܨܒܬܐ ܕܕܡܝܢ ܠܫܪܝܪܘܬܗ[3] ܕܛܘܦܣܐ: ܫܪܝܢ ܠܗ[4] ܠܨܘܪܬܐ: ܐܠܐ ܒܦܚܡܐ ܐܘ ܒܫܪܛܐ ܦܫܝܛܐ: ܘܡܐ ܕܐܫܬܠܡܬ ܘܢܣܒܬ ܐܣܟܡܐ ܕܫܡܠܝܐ ܕܨܠܡܐ * ܫܪܝܪܐ: ܗܝܕܝܢ ܒܓܘܢܐ ܢܨܝܚܐ ܡܫܝܢ[5] ܓܘܢܐ ܡܨܒܬܐ[6] ܕܕܡܝܢ ܠܛܘܦܣܐ: ܡܨܒܬܝܢ ܠܗ ܠܨܠܡܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܕܥܠܡܐ[7] ܥܒܕ ܀ * C 48r.

ܘܡܢ[8] ܐܡܪ ܐܢܐ ܗܐ ܐܘܡܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܟܕ ܨܒܝܢ ܠܡܣܟ ܕܨܠܡܐ ܕܢܚܫܐ: ܡܩܕܡܝܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܨܝܪܝܢ ܠܗܘܢ ܠܫܘܪܛܐ[1] ܕܟܠܗܘܢ: ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܨܝܪܘ ܒܩܐܪܐ ܨܠܡܐ ܘܫܘܝܘ ܠܗܘܢ ܠܫܘܪܛܐ[9]. ܒܗܕܐ ܡܢ ܕܗܒܐ ܐܘ ܢܚܫܐ: ܘܡܥܒܪܝܢ ܥܠ ܩܐܪܐ. ܘܡܐ ܕܐܬܐܟܠܬ ܩܐܪܐ[10] ܡܢ ܫܠܡܐ ܐܝܩܘܢܐ * ܕܩܝܡܐ ܕܡܢ ܢܚܫܐ ܟܕ ܡܫܡܠܝܐ ܕܢܚܫܐ. ܡܢ ܠܗ ܚܟܝܡܐ ܚܫܒܝܢ ܠܗ ܚܘܣܪܢܐ ܠܐܒܕܢܐ ܕܨܠܡܐ * T 323r.

1. T hic locus albus. — 2. T ܐܫܠܡ. — 3. T ܠܫܪܝܪܘܬܐ. — 4. T ܨܠܡܐ ܐܝܩܘܢ. — 5. T ܘܡܫܚܝܢ. 6. T deest. — 7. T ܕܥܠܡܐ. — 8. T ܘܡܢܐ. — 9. T desunt. — 10. T desunt.

que le fit son Père sur le mont Sinaï, et là, Il les initia à la connaissance de son Père et à sa connaissance, Il les forma au mode et au but de son enseignement; Il leur expliqua toutes les difficultés de la loi, et Il éclaircit devant eux toutes les allégories et les ombres de l'Ancien Testament, ainsi qu'Il le dit Lui-même : *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir*[1].

De même que les peintres ne commencent pas par enduire l'image avec des couleurs éclatantes, convenables à la réalité du type, mais le dessinent avec du charbon, ou bien y tracent de simples traits, et ce n'est qu'après que le modèle est perfectionné et prend la forme complète d'une image (εἰκών) réelle, qu'ils l'ornent de teintes splendides aux couleurs éblouissantes, semblables à celles du type, ainsi agit le grand maître de l'univers.

Et que dis-je? Voici que les artistes, eux aussi, quand ils veulent fondre une statue, commencent d'abord par en peindre sur le sol tous les traits; et après avoir représenté ainsi la statue en cire (κηρός) et comparé tous les traits entre eux, ils fondent de l'or ou du cuivre sur la cire, et aussitôt que la cire est consumée, ils ont une * complète et durable image en cuivre. Or, les hommes sages non seulement ne comptent pas comme dommage la perte de la première image, mais ils y voient l'habileté de l'artiste, qui par la * T 323v.

1. Matth., v, 17.

ܡܦܪܫܢܘܬܐ: ܐܠܐ ܢܥܒܕܝܗ̇ ܕܐܝܩܘܢܐ ܡܫܬܪܪܐ ܗܘܐ[1]: ܕܥܡ ܐܒܕܢܐ ܕܗܝܘܠܝ ܡܦܪܫܬܐ.
ܐܝܟܢ ܕܬܗܘܐ ܨܘܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܡܟܬܪܐ ܘܠܐ ܡܫܬܪܝܢܐ.

ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܒܗܘܢܐ ܛܠܝܘܬܐ ܐܠܝܦܝܢ ܡܩܕܡܐܝܬ ܠܟܠܗ ܫܥܒܘܕܬܐ
* C 49. ܕܬܠܡܝܕܐ. ܘܡܛܠ * ܕܩܪܝܒܐ[2] ܗܘܬ ܗܝ̇[3] ܕܨܘܪܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܫܪܝܪܬܐ[2] ܕܠܡܬܦܫܪ ܘܠܡܬܚܒܠܘ:
ܫܕܪ ܠܒܪܗ ܚܒܝܒܐ[2]: ܘܐܠܦܢ ܢܗܝܪܐܝܬ[4] ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܥܠ ܗܝ̇[2] ܕܨܘܪܬܐ ܩܕܡܝܬܐ.
ܘܓܠܐ ܘܐܚܘܝ ܠܢ ܥܠ ܗܝ̇[6] ܕܨܘܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ: ܘܕܥܬܝܕܐ[5] ܘܒܘܛܠܗ̇
ܕܢܡܘܣܐ ܕܥܬܝܩܘܬܐ[7] ܘܫܘܠܡܐ ܕܡܚܝܠܘܬܐ. ܘܚܬܡܗ̇ ܕܫܪܪܐ ܦܣܩ ܒܪܥܝܢܢ
ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ: ܕܟܕ ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ[8]: ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ: ܦܬܚ
ܦܘܡܗ ܘܡܠܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ: ܛܘܒܝܗܘܢ ܠܡܣܟܢܐ ܒܪܘܚ: ܕܕܝܠܗܘܢ ܗܝ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܘܫܪܟܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ[9]: ܕܣܠܩ ܠܐܠܦܐ: ܘܡܠܦ ܕܢܐܡܪ[10]
ܡܠܦܢܘܬܗ ܒܦܠܐܬܐ ܠܟܢܫܐ[11]. ܘܙܒܢܝܢ ܐܚܪܢܝܢ ܒܗܝܟܠܐ ܘܒܟܢܘܫܬܐ ܐܝܟ ܗܘ̇ ܕܐܡܪ
ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ ܠܝܗܘܕܝܐ: ܕܟܠܝܘܡ ܠܘܬܟܘܢ ܗܘܝܬ ܟܕ ܡܠܦ ܐܢܐ
* T 325. ܒܗܝܟܠܐ * ܘܠܐ ܐܚܕܬܘܢܢܝ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܣܓܝ ܡܢܝܢܐ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܐܝܟ ܕܢܛܢܘܢ ܗܘܘ
* C 49. ܒܗ ܪ̈ܒܝ ܟܗܢܐ ܘܦܪ̈ܝܫܐ ܢܣܡܐ * ܠܡܠܦܢܘܬܗ: ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܐܡܪܘ: ܕܠܐ ܟܡܐ

1. T (ܣܠܩܘ) ܗܘܐ. — 2. T hic locus albus. — 3. T ܗܘܬ ܗܘܐ. — 4. T ܘܐܠܦܢ ܢܗܝܪܐܝܬ. — 5. T ܘܐܝܟܘܬ ܕܥܬܝܕ. — 6. T [illegible]. — 7. T ܕܥܬܝܩܘܬܐ. — 8. (ܣܠܩܘ) ܕܟܕ ܚܙܐ ܟܢܫܐ ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ. — 9. T ܐܡܪ. — 10. T ܠܡܐܡܪ. — 11. T ܒܦܠܐܬܐ ܠܟܢܫܐ.

perte de la susdite matière, put former une image réelle qui restera toujours.

Ce fut de cette manière que le grand Maître agit tout d'abord selon l'enfance des élèves. Comme la figure de la réelle connaissance de Dieu était sur le point de se fondre et de se consumer, Il envoya son Fils bien-aimé, qui, basant son instruction sur la première figure, nous parla et nous révéla l'image réelle de la Sainte Trinité, la vie future, l'abrogation de l'ancienne loi et la consommation de ses faibles préceptes[1], et grava dans notre esprit la réalité de la vérité : « Quand Il monta sur la montagne, est-il dit, et qu'une grande foule se réunit auprès de lui, ouvrant la bouche, Il les instruisait en disant : *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux*, etc.[2]. Ailleurs il est écrit qu'étant monté dans une barque, Il enseigna bien des choses à la foule par des paraboles[3]. D'autres fois Il enseignait dans le temple et dans les synagogues, comme Il le dit lui-même
* T 325. aux Juifs : *J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, * et vous ne m'avez point saisi*[4]. Le nombre de ses disciples fut si considérable, que les grands prêtres et les Pharisiens en furent frappés de jalousie,

1. ܥܬܝܩܘܬܐ signifie choses anciennes et ܡܚܝܠܘܬܐ choses faibles. — 2. Matth., v, 1; Luc, vi, 17. — 3. Matth., xiii, 2. — 4. Marc, xiv, 49.

ܣܗܕܘ: ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܙܠ ܠܗ ܒܬܪܗ. ܘܐܢ ܫܒܩܝܢܢ ܠܗ ܗܟܢܐ: ܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܒܗ. ܘܐܝܟ ܕܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ[1] ܕܕܡܘܬܐ ܕܫܥܘܬܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܕܡܘܬܐ ܕܢܚܫܐ: ܘܠܐ ܒܘܛܠܐ: ܒܗܘ ܕܐܦܢ ܐܫܬܪܝܬ ܫܥܘܬܐ: ܐܠܐ ܕܡܘܬܗ ܡܩܘܝܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ: ܠܐ ܫܪܐ ܢܡܘܣܐ ܘܛܘܦܣܘܗܝ ܕܒܗ ܟܬܝܒ: ܐܠܐ ܫܘܡܠܝܐ ܘܓܘܡܪܐ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ[2] ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܒܪ ܬܠܬܝܢ ܫܢܝܢ ܫܪܝ ܡܠܦܢܘܬܐ ܘܚܕܬܗ ܠܐܣܟܘܠܐ ܩܕܡܝܬܐ: ܘܣܡ ܠܬܚܘܡܐ ܚܬܝܬܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܘܐܚܝܗ ܠܚܟܡܬܐ: ܕܡܝܬܐ ܗܘܬ: ܘܐܚܝܗ ܠܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܒܛܝܠܐ ܗܘܬ: ܘܚܘܝܗ ܠܫܪܪܐ ܕܐܒܝܕ ܗܘܐ. ܘܒܦܣܝܩܬܐ: ܟܠܗܘܢ ܐܕܫܘܗܝ ܕܝܘܠܦܢܐ ܨܠܡܐ ܨܒܬ ܐܝܟ ܒܢܝܢܐ ܕܡܬܦܪܫܝܢ ܐܝܟ ܗܕܡܐ ܡܦܪܫܐ ܘܐܬܪܝܬܐ: ܘܐܟܬܒܗ ܠܐܕܢܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܘܟܐܢܗ ܠܐܠܗܝܘܬܐ ܘܫܘܝܗ ܠܛܥܝܘܬܐ: ܘܡܢ ܕܟܬܒ ܠܗܘܢ ܕܝܬܩܐ ܒܥܠܝܬܐ ܒܙܒܢ ܚܫܗ: ܕܒܪܗ ܠܐܣܟܘܠܬܗ ܘܢܦܩ * C 50r. ܠܥܒܪܐ ܕܢܚܠܐ ܕܩܕܪܘܢ. ܘܬܡܢ ܟܠܗ ܠܠܝܐ ܐܠܦ ܐܢܘܢ ܪܘܪܒܬܐ[3] ܘܬܡܝܗܬܐ * T 324r. ܘܫܪܝܪܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܟܪܝܗ ܡܣܟܢܝܢ ܗܘܘ ܪ̈ܓܫܝܗܘܢ ܠܡܩܒܠܘ[4] ܡܠܦܢܘܬܐ

1. T ܘܐܝܟ ܕܫܘܡܠܝܐ. — 2. C add. ܡܢ ܕܗܘ ܐܡܪ. — 3. T hic locus albus. — 4. T ܠܡܩܒܠܘ ܘܠܡܫܡܠܝܘ.

comme eux-mêmes l'attestèrent en disant : *Vous voyez que tout le monde va après lui, si nous le laissons ainsi, tout le peuple croira en Lui*[1]. Donc de même que l'image en cire reçoit son accomplissement et non son anéantissement dans l'image en cuivre, car, quoique la cire se fonde, toutefois sa figure reste durable, ainsi le Christ n'a pas aboli la loi et ses figures, mais Il les a achevées et complétées, ainsi que Lui-même l'a dit.

A l'âge de trente ans, il commença à donner des leçons, renouvela la première école, donna une définition précise de la philosophie, fit ressusciter la sagesse qui était morte, fit revivre la crainte de Dieu qui avait disparu, montra la vérité qui était perdue; bref, Il façonna tous les genres de sciences à la manière des membres d'une statue, distincts les uns des autres, et les grava dans les oreilles des fidèles; il réprimanda l'impiété, fit disparaître l'erreur et confondit l'imposture. Leur ayant écrit ensuite son testament au cénacle[2], au moment de sa passion, il conduisit ses disciples[3], et s'en alla avec eux au delà du torrent de Cédron, * et là il leur donna toute la nuit des leçons * T 324v. sur les grands, admirables et réels mystères. Et comme leurs sens étaient encore trop faibles pour pouvoir embrasser une doctrine si parfaite, Il leur dit :

1. Jean, XI, 48; XII, 19. — 2. ܥܠܝܬܐ veut dire chambre haute. — 3. Littéralement : son école.

ܣܘܥܪܢܐ: ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܣܓܝܢ ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܐܡܪ ܠܟܘܢ: ܐܠܐ ܠܐ ܡܫܟܚܝܬܘܢ ܠܡܣܝܒܪܘ ܗܫܐ. ܡܐ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܪܘܚܐ ܕܫܪܪܐ: ܗܘ ܢܠܦܟܘܢ ܟܠܗ ܫܪܪܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܩܡ ܠܬܠܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܝܘܡܬܐ ܕܐܪܒܥܝܢ ܡܩܘܝ ܐܬܚܘܝ ܥܡܗܘܢ ܒܥܠܡܐ. ܘܠܦ ܐܢܘܢ ܣܓܝܐܬܐ[1]. ܒܙܒܢܐ ܕܝܢ[2] ܕܣܘܠܩܗ ܠܫܡܝܐ: ܓܒܐ ܡܢܗܘܢ ܐܚܐ ܡܫܡܗܐ ܠܬܪܥܣܪ. ܘܦܩܕ ܐܢܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܠܨܢ ܘܡܬܒܥܝܢ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܦܘܩܘ ܠܟܡ ܬܠܡܕܘ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ: ܘܐܥܡܕܘ ܐܢܘܢ ܒܫܡ ܐܒܐ܀ ܘܟܠܗ ܐܝܟ܀ ܘܗܐ ܐܢܐ܀ ܥܡܟܘܢ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ[3]܀

ܘܠܫܡܥܘܢ ܪܒܝܬܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܥܒܕܗ ܪܫܐ ܕܟܠܗܘܢ ܘܦܩܕܗ ܕܢܪܥܐ ܥܢܐ ܘܢܩܐ ܘܛܠܝܐ[4]. ܡܢ ܕܝܢ ܕܣܠܩ ܠܫܡܝܐ: ܥܒܕܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܕܐܬܦܩܕܘ. ܘܢܦܩܘ ܘܐܟܪܙܘ ܒܟܠ ܕܘܟ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܩܘܣ. ܘܡܪܢ ܡܥܕܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. * ܘܡܫܪܪ ܡܠܝܗܘܢ ܒܐܬܘܬܐ ܕܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܡܩܕܡܘܬܐ ܕܝܢ * ܐܣܟܘܠܐ ܒܢܘ ܒܥܠܝܬܐ ܕܐܫܠܡ ܠܗܘܢ ܡܪܢ ܐܪܙܐ[5] ܩܕܝܫܐ: ܒܗ ܩܝܡܘܗ ܥܕܡܐ ܕܢܚܬ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܐܬܘ

* C 50b. * T 325a.

1. T desunt. — 2. T ܘܒܙܒܢܐ. — 3. T ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܘܐܠܦܘ ܐܢܘܢ ܕܢܛܪܘܢ ܟܠܡܕܡ ܕܦܩܕܬܟܘܢ ܘܗܐ ܐܢܐ ܥܡܟܘܢ ܐܢܐ ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. — 4. T ܕܢܪܥܐ ܓܙܪܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܘܡܪܥܝܬܐ ܘܛܠܝܐ. — 5. T desunt.

*J'aurais encore plusieurs choses à vous dire, mais elles sont encore au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, Il vous enseignera toute la vérité*[1].

Après qu'Il fut ressuscité le troisième jour, comme Il l'avait dit, Il resta avec eux dans le monde quarante jours, leur enseignant bien des choses. Au moment de son Ascension au ciel, Il choisit douze frères renommés; Il leur recommanda ce qui était nécessaire et essentiel. *Allez*, leur dit-Il, et *instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde*[2].

Pour chef, Il leur donna Simon le majordome de l'école et lui commanda de paître les hommes, les femmes et les enfants[3]. Après qu'Il fut monté au ciel, les Apôtres firent ce que leur avait commandé leur Maître, prêchant partout, ainsi que le dit Marc. Notre-Seigneur opérait avec eux et confirmait
* T 325a. leur parole par les miracles qu'ils faisaient. Ils fondèrent tout d'abord * leur école dans le cénacle, où Notre-Seigneur leur avait remis le saint sacrement, et la maintinrent là jusqu'à ce que le Saint-Esprit fut descendu. Ils vinrent ensuite à Antioche, où ils enseignèrent et baptisèrent bien des per-

1. Jean, XVI, 13. — 2. Matth., XXVIII, 19. — 3. Jean, XXI, 15. — La version dite Pschitta porte : Pais mes agneaux, mes moutons et mes brebis; les commentateurs chaldéens les expliquent par hommes, enfants et femmes.

ܠܐܢܛܝܘܟܝ. ܘܫܪܝ[1] ܠܡܬܩܪܝܘ ܘܐܬܩܪܝܘ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܘܩܐ: ܕܒܕܝܚܝܢ[2] ܠܗܘܢ ܐܦ ܐܡܪܘ ܒܐܢܛܝܘܟܝ ܠܩܕܡܝܐ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ܀

ܒܬܪ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ: ܓܒܐ ܠܗ ܡܪܢ ܠܫܠܝܚܐ ܕܥܡܡܐ ܘܡܠܦܢܐ ܚܦܝܛܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܪܬܚܐ: ܕܐܝܟ ܕܠܘܬ ܒܩܕܡܝܐ ܒܠܚܘܕ: ܗܢܐ ܕܥܒܪ ܠܩܕܡܝܐ ܐܦ ܠܐܚܪܝܐ ܘܒܕܘܟ̈ܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܟܢܫ ܐܚ̈ܐ ܘܥܒܕ ܐܣܟܘ̈ܠܐ: ܡܢܗܝܢ ܒܕܪܡܣܘܩ: ܘܒܐܪܒܝܐ ܒܐܟܐܝܐ[3]: ܘܒܩܘܪܢܬܘܣ: ܪܒܐ ܕܐܠܦ ܬܪ̈ܬܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܘܦܠܓܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܒܬܪ ܐܪܒܥܣܪܐ ܗܠܟ ܠܐܘܪܫܠܡ: ܚܙܐ ܠܫܠܝܚܐ ܘܗܦܟ ܠܥܒܕܗ. ܘܒܥܡܠܐ ܘܒܚܫܐ ܣܓܝܐܐ *ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܒܥܒܕܗ ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ: ܕܡܢܘ ܡܬܟܪܗ ܘܠܐ ܐܢܐ * C 51. ܡܬܟܪܗ ܐܢܐ܀ ܡܢܘ ܡܬܟܫܠ ܘܠܐ ܐܢܐ ܝܩܕ ܐܢܐ܀ ܘܡܚܛ ܒܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܘܠܕ̈ܢܚܬܐ[4] ܡܬܚܠܛ ܒܗܝܢ ܗܘܐ ܥܕܡܐ ܕܢܣܒܟ ܐܢܝܢ ܒܛܘܦܣܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܡܢ ܩܘܪܢܬܘܣ ܠܐܦܣܘܣ: ܘܐܫܟܚ ܬܡܢ ܬܪܥܣܪ ܐܢܫܐ ܕܐܬܬܠܡܕܘ ܠܒܪܗܛܡܘܬܐ: *ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ ܒܓܠܐ ܝܪ̈ܚܐ ܬܠܬܐ: ܐܝܟ ܕܡܘܕܐ * T 325v. ܠܘܩܐ ܒܦܪ̈ܟܣܝܣ ܕܫܠܝ̈ܚܐ[5] ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܡܩܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܡܠܦܢܘܬܗ: ܗܝܕܝܢ ܐܦܪܫ ܡܢܗܘܢ

1. T ܘܫܪܝܘ. — 2. T ܕܒܕܝܚܝܢ ܗܘܘ. — 3. T ܘܒܐܟܐܝܐ. — 4. T ܠܕ̈ܢܚܬܐ ܥܡܗܘܢ ܘܡܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܟܠ ܘܡܢ. — 5. T deest.

sonnes, de sorte que ce fut à Antioche, ainsi que le dit Luc, que les disciples commencèrent à être appelés chrétiens[1].

Bientôt après, Notre-Seigneur choisit le grand Paul, pour enseigner tous les Gentils. Cet ardent disciple et cet assidu maître, qui surpasse et les premiers et les derniers, réunit des frères en plusieurs endroits et fonda des écoles, à savoir : à Damas, en Arabie, en Achaïe et à Corinthe, où il enseigna pendant deux ans et demi[2]. Ensuite, après quatorze (ans) de travail, il se rendit à Jérusalem, dans l'intention de voir les Apôtres; mais il retourna bientôt pour continuer son œuvre. Il eut à subir beaucoup de peines et de souffrances. *Quelqu'un est-il affligé*, dit-il, *que je n'en sois aussi affligé? Quelqu'un est-il scandalisé, que je n'en sois aussi comme brûlé*[3]? Il ne cessa de se mêler à tous les hérétiques (αἵρεσις) et aux opinions (opposées) jusqu'à ce qu'il les eut façonnés au mode de sa doctrine. Étant venu de Corinthe à Éphèse, et ayant rencontré là douze disciples, * il leur parla avec hardiesse * T 325v. pendant trois mois, ainsi que l'a reconnu Luc, dans les Actes des Apôtres, pour les convaincre des vérités relatives au royaume de Dieu. Mais, comme

1. Actes, XI, 26. — 2. Au lieu de ܬܪ̈ܬܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܘܦܠܓܗ, il faut lire : ܫܢܬܐ ܘܦܠܓܗ ; voir Actes, XVIII, 11. — 3. II Corinth., XI, 29.

ܦܘܠܘܣ. ܐܫܬܢܝ ܡܢܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܐ ܦܪܫ: ܘܟܠܝܘܡ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ ܒܐܣܟܘܠܐ ܕܓܒܪܐ ܕܫܡܗ ܛܘܪܢܘܣ. ܘܗܕܐ ܗܘܬ ܫܢܝܢ ܬܪܬܝܢ: ܥܕܡܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܫܡܥܘܗ ܕܥܡܪܝܢ ܒܐܣܝܐ܀

* C 51b. ܐܦ ܠܐ ܫܡܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܝܕܝܥܐ ܠܗܪܟܐ ܥܕܡܐ ܠܢ: ܗܘܐ ܕܡܬܦܫܩ ܒܝܬ ܝܘܠܦܢܐ ܕܡܕܥܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܓܡܪ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܒܟܠܗ ܬܐܒܝܠ: ܘܐܬܟܠܠ ܗܘ ܥܡ ܦܛܪܘܣ ܒܪܗܘܡܐ ܡܢ ܒܥܘܠܐ ܕܢܪܘܢ: ܘܟܠܗܘܢ[1] ܗܢܘܢ ܫܠܝܚܐ ܕܐܬܟܠܠܘ ܫܢܝܘ ܠܘܬ ܡܪܢ[2]: ܫܪܝܘ ܗܝܕܝܢ ܬܥܠܐ ܒܝܫܐ ܠܡܦܩ ܡܢ ܢܩܥܝܗܘܢ. ܘܒܢܝܫܝܗܘܢ ܗܘܘ[2] ܠܡܥܠ ܘܠܡܚܒܠܘ ܟܪܡܐ ܪܓܝܓܐ: ܘܠܡܣܬܪܘ ܐܦ[2] ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܩܕܡܝܬܐ[3] ܕܐܫܠܡ ܡܪܢ ܠܫܠܝܚܘܗܝ. ܫܪܝ[2] ܗܟܝܠ ܓܒܐ ܕܣܛܢܐ ܠܡܬܚܝܠܘ ܘܐܣܟܘܠܐ ܕܡܚܝܠܐ[2]. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܕܟܪܝܗܘܬ ܓܒܗ ܘܚܝܠܗ ܕܓܒܐ ܕܠܘܩܒܠܗ: ܓܒܐ ܓܒܝܐ ܘܐܩܝܡ ܒܗ ܒܐܣܟܘܠܝܗ ܡܠܦܢܐ ܡܣܬܟܠܢܐ ܕܢܕܒܪܘܢ ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ܀

1. T hic locus albus. — 2. T hic locus albus. — 3. T deest.

quelques-uns injuriaient sa doctrine, il se retira et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus; et cela continua durant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeurent en Asie, entendirent la parole de Dieu[1].

Jusqu'ici nous n'avons même pas eu le nom de l'école, qui veut dire lieu d'instruction intellectuelle[2].

Après que saint Paul eut achevé le cours de son instruction dans tous les coins de la terre, et eut reçu, à Rome, avec saint Pierre, la couronne du martyre, sous l'impie Néron, et que tous les Apôtres eurent été transportés auprès de Notre-Seigneur, les méchants renards commencèrent alors à sortir leurs têtes de leurs antres, pour entrer dans la vigne délicieuse, la ruiner, et démolir[3] aussi la première tradition que Notre-Seigneur avait transmise à ses Apôtres. Le parti de Satan commença donc à être fort, tandis que l'école du bon Maître commençait à devenir faible. Le grand Maître ayant vu la faiblesse de son parti et la force du parti adverse, choisit et institua dans son école des maîtres intelligents pour diriger selon sa volonté.

1. Actes, XIX, 1. — 2. ܐܣܟܘܠܐ est emprunté au grec σχολή, ainsi que l'indique sa forme elle-même; l'auteur toutefois la fait dériver de ܐܣܟܠ qui veut dire enseigner, faire comprendre, démontrer. Le grec σχολή ne serait-il pas emprunté au syriaque ܣܘܟܠܐ qui signifie entendement, intelligence, faculté de comprendre? Le verbe est ܐܣܟܠ qui veut dire faire comprendre, etc. — 3. Cf. Cantique, II, 15.

ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܒܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܡܛܝܢ ܠܗܪܟܐ: ܙܕܩ ܠܢ ܕܢܚܘܐ ܕܡܢ * ܐܝܟܐ * T 326ᵃ.
ܫܪܝܬ ܕܬܗܘܐ ܐܣܟܘܠܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܦܘܢܝܗ ܕܫܠܝܚ̈ܐ ܡܫܒܚ̈ܐ: ܘܒܐܝܢܐ ܙܒܢܐ
ܫܪܝ ܕܢܦܫܘܩ ܟܬܒ̈ܐ: ܘܡܢ ܗܘ * ܘܐܝܟܐ: ܘܗܕܝܢ ܐܝܕܐ ܕܒܝܬܗ ܡܬܬܠܡܕܝܢ * C 52ᵃ.
ܠܘܬ ܗܕܐ ܕܡܠܝܢ ܀

ܣܘܓܐܐ ܓܝܪ ܕܡܕܪܫܬܐ ܗܘܬ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܡܢ ܩܕܝܡ[1]. ܘܡܛܠ ܥܬܝܩܘܬܗ ܘܡܫܡܗܘܬܗ: ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܐܝܟ ܕܢܬܕܪܫܘܢ ܡܠܦܢܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܟܝܢ ܪܚܡܐ[2] ܕܒܪ̈ܢܫܐ ܠܝܘܠܦܢܐ: ܐܫܬܟܚ ܐܢܫ ܛܢܢܐ ܗܘܐ ܕܡܪܕܘܬܐ: ܐܢܐ ܕܡܠܦ ܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܦ ܒܗ̇ ܡܠܦܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܢܣܝܡ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ: ܕܠܐ ܠܚܢ̈ܦܐ ܡܪܕܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ. ܘܥܠ ܩܪܝܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܦ ܦܘܫܩܐ ܢܩܦ ܠܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܠܨܒܝܘܬܐ ܒܐܝܕܐ ܕܡܠܘܗܝ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܘܡܢ ܗܕܐ ܥܠܬܐ ܡܚܒܠ ܕܦܪܨܘܦܝܘܬܐ ܐܚܒܠ ܠܗ ܕܟܬܒ̈ܐ ܒܠܗܝܩܘܬܐ. ܡܕܒܪܢܐ ܕܝܢ ܕܗܕܐ ܐܣܟܘܠܐ ܘܡܦܫܩܢܐ ܦܝܠܘܢ ܝܗܘܕܝܐ[3] ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܕܩܡ ܒܗ ܒܗܕܐ ܐܘܡܢܘܬܐ: ܫܪܝ ܠܡܦܫܩ ܒܠܐܠܐܓܘܪܝܐ: * ܥܠ * C 52ᵇ.
ܚܘܒܠܗ ܕܬܫܥܝܬܐ ܕܗܘܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܐܣܬܟܠܘ ܚܟܝ̈ܡܐ ܗܠܝܢ: ܕܠܘ ܡܪܕܘܬܐ

1. T desunt. — 2. T ܡܟܝܢܐ sic. — 3. C ܝܗܘܕܝܐ.

Maintenant que, par le secours de Dieu, nous sommes arrivés ici, nous devons tout d'abord démontrer * où l'on a commencé, après la mort des glorieux Apôtres, à ouvrir des écoles, et à quelle époque et qui commença à expliquer les Écritures. Le sujet de notre dissertation nous fera parvenir tout naturellement à parler de cette école dans laquelle nous faisons nos études. * T 326ᵃ.

L'école d'Alexandrie a été très célèbre, ainsi que nous l'avons dit; sa renommée et son antiquité y attiraient beaucoup de personnes, pour recevoir des leçons de philosophie. Et, comme le goût de l'étude[1] est inné dans le genre humain, il se trouva un zélé de l'érudition, qui, instruit dans les sciences chrétiennes, fonda dans la susdite ville une école de l'Écriture Sainte, afin qu'on ne pensât pas que les sciences ne se trouvent que chez les païens. A la lecture de ces saints Livres, il ajouta aussi, comme parure, le commentaire : ce qui a été cause qu'il défigura quelquefois la vérité contenue dans l'Écriture, par des imaginations très bizarres. Le directeur de cette école fut Philon le juif, qui, dès qu'il eut embrassé cet art, commença à expliquer l'Écriture par des allégories, au détriment de l'histoire. Ces sages ne comprirent pas que non seulement ils devaient éviter l'ensei-

1. Le cod. 109 porte ܡܟܝܢܐ, le cod. 82 ܡܟܝܢܐ, ce qui me paraît plus juste. Le mot ܡܟܝܢܐ serait dérivé de ܡܟܐ inusité, qui veut dire imiter.

ܒܠܚܘܕ ܢܠܦܘܢ: ܐܠܐ ܡܨܒܬܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܕܡܫܒܚܬܐ ܠܗܘܢ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܪܚܡܘ
* T 326v. ܫܘܒܚܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܗܘܐ[1] ܕܟܠܗܝܢ ܦܢܝܬܐ[2]
ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܒܙܒܢ ܩܠܝܠ ܒܛܠܬ ܠܗ̇ ܐܣܟܘܠܐ ܗ̇ܝ
ܕܦܝܠܣܘܦܐ. ܘܡܫܬܟܚܐ ܗܘܬ ܚܕܬܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܡܝܬ[3] ܦܝܠܘܢ: ܗܝܕܝܢ ܐܬܝܕܥ ܐܪܝܘܣ ܪܫܝܥܐ ܒܗ̇ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ:
ܗܘ̇ ܕܡܫܬܐܠܘ ܗܘܐ ܕܢܪܚܒ ܫܘܐܠܐ ܕܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܕܪܫ ܒܝܘܢܝܘܬ
ܒܗ̇ܝ ܡܫܬܥܝܢܘܬܐ: ܡܛܠ ܕܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܦܫܩܢܘܬܐ ܕܟܬܒܐ: ܐܦ[4] ܠܡܦܫܩܘ
ܡܠܬܐ ܐܬܛܠܒ. ܘܡܢ ܗܘܐ ܒܪܘܝܐ ܠܚܘܫܒܐ ܚܕܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܣܪܩܬܐ ܢܦܩ.
* C 53. ܘܡܢ ܙܢܬܗ ܦܘܠܚܢܐ[5] ܐܡܪ: ܕܒܪܐ ܒܪܝܬܐ ܗܘ܀

ܘܟܢܫܘ ܟܢܘܫܬܐ[6] ܒܢܝܩܝܐ ܠܘܩܒܠܗ ܒܝܘܡܝ ܐܘܣܛܬܝܘܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܬܡܢܝܢܐ:
ܘܐܣܬܒܠܬ ܡܢܝܢ ܫܢܝܢ ܬܠܬ[7] ܘܚܪܡܘܗ ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܕܐܪܝܘܣ. ܐܦܣܩܘܦܐ
ܕܐܬܟܢܫܘ ܗܠܝܢ ܩܕܡܝܐ. ܘܐܦ ܠܟܠܗܝܢ ܗܪܣܝܣ ܕܗܘܝ ܡܢ ܙܒܢܐ
ܕܫܠܝܚܐ ܘܥܕܡܐ ܠܗܫ. ܘܗܘܐ ܕܪܫܐ ܕܠܘܩܒܠ ܗܪܣܝܣ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ. ܘܦܢܝܬܐ
ܕܐܒܗܬܐ ܠܘܩܒܠ ܥܝܢܘܗܝ[8] ܚܡܫܥܣܪ ܝܘܡܝܢ: ܘܟܬܒܐ ܕܩܢܘܢܐ
ܘܕܥܠܠܬܗܘܢ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ܀

1. T hic locus albus. — 2. T ܒܟܠܗܝܢ ܦܢܝܬܐ. — 3. T ܠܗ ܦܝܠܘܢ. — 4. Deest. — 5. Deest. — 6. T ܟܢܘܫܬܐ ܗܘܬ. — 7. T ܫܢܝܢ ܬܠܬܐ. — 8. T ܕܠܘܩܒܠܗܘܢ.

gnement des bagatelles, mais encore orner les Livres divins d'une vraie doctrine; ils aimèrent donc la gloire humaine plus que la gloire divine. Or ceux
* T 326v. qui * fréquentaient Alexandrie, dans le but de s'instruire, étaient très nombreux. Bientôt l'école des philosophes disparut, et la nouvelle école devint prospère.

Après la mort de Philon, le pervers Arius se rendit célèbre à Alexandrie; il promettait une ample discussion relative aux livres divins; il avait même acquis l'érudition profane. Ayant été appelé à expliquer les Écritures, il inventa, dans l'ivresse de l'orgueil, une nouvelle et fausse doctrine, disant que le Fils est créé.

On convoqua contre lui à Nicée, sous Eustathe, évêque d'Antioche[1], un concile œcuménique, qui dura trois ans[2] et anathématisa la doctrine d'Arius. Le concile s'occupa aussi de toutes les hérésies qui avaient paru dans l'Église depuis le temps des Apôtres jusqu'alors. La discussion contre toutes les hérésies dura quarante jours, la réplique des Pères à leurs objections quinze jours, et la rédaction des canons et de leurs causes trois jours[3].

1. S. Eustathe, évêque de Bérée vers 323, fut transféré à l'église d'Antioche avant l'an 325 où il assista au Concile de Nicée; il fut exilé en Thrace et de là en Illyrie vers l'an 331, et mourut vers 337. — 2. Il faut lire sans doute ܝܘܡܝܢ ܬܠܬܐ au lieu de ܫܢܝܢ ܬܠܬ. — 3. Je crois qu'au lieu de ܝܘܡܝܢ il faut lire ܫܢܝܢ.

ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܫܬܠܡ ܟܢܘܫܐ ܠܐܬܪܗ: ܛܘܒܢܐ ܐܘܣܛܐܬܝܘܣ ܦܬܚ ܐܣܟܘܠܐ ܒܡܕܝܢܬܗ
ܐܢܛܝܘܟܝܐ: ܘܝܥܩܘܒ ܒܢܨܝܒܝܢ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܒܗܿܘ ܣܘܢܗܘܕܘܣ * T 325.
ܗܘܐ ܘܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܐܣܬܢܝܐ ܕܒܟܘܠܗܝܢ ܐܣܟܘܠܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܣܟܠܗܝܢ[1]
ܫܡܝܥܐ ܠܢ ܕܢܣܒ. ܝܥܩܘܒ ܕܝܢ ܥܒܕ ܡܦܫܩܢܐ ܠܡܪܝ ܐܦܪܝܡ: ܘܐܠܟܣܢܕܪܘܣ
ܠܐܬܢܐܣܝܘܣ: ܘܐܘܣܛܐܬܝܘܣ ܐܟܡܐ ܕܐܬܕܚܩ ܠܓܠܘܬܐ: ܘܐܫܠܡܗ ܠܟܢܘܫܝܐ ܠܦܠܒܝܢܐ. * C 53.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܥܒܕ ܠܗ ܚܒܪܐ ܘܫܘܬܦܐ ܠܕܝܘܕܘܪܘܣ. ܘܐܚܕܘܗܝ ܠܟܢܘܫܝܐ
ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܐܬܪܘܗܝ ܒܕܒܪܐ ܕܐܪܬܕܘܟܣܝܐ:[2] ܟܕ ܠܐ ܚܫܠܗ ܡܕܡ ܠܡܬܚܡܬܗ
ܕܘܠܝܣ ܡܠܟܐ: ܘܠܐ ܡܕܡ ܒܡܥܠܬܐ ܕܐܪܝܢܐ ܒܢܝ ܛܥܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܥܒܕܝܢ ܠܥܒܕܐ:
ܘܒܪܝܢ ܒܓܘ ܡܕܝܢܬܐ ܘܒܪܢܝ ܗܘܘ ܥܒܕܝܢ܀[3]
ܟܕ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܦܠܒܝܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܛܘܒܢܐ ܕܝܘܕܘܪܐ ܢܦܩ ܠܗ ܠܕܝܪܐ:
ܘܒܢܐ ܒܗ[4] ܐܣܟܘܠܐ ܒܗ ܒܕܝܪܐ ܗܘ ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ
ܣܓܝܐܐ[5] ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ: ܐܝܟ ܛܘܒܢܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܘܝܘܚܢܢ ܘܬܐܘܕܘܪܘܣ

1. T ܠܗ ܓܝܪ ܕܟܠܗܝܢ. — 2. T hic locus albus. — 3. T ܥܒܕܝܢܗܘܢ. — 4. T ܒܗ ܐܝܟ. — 5. T ܬܠܡܝܕܐ ܣܓܝܐܐ.

Après la clòture du concile, le bienheureux Eustathe ouvrit une école dans sa ville * d'Antioche et Jacques à Nisibe [1] — car ce saint aussi assista au concile — et Alexandre [2] à Alexandrie. Nous n'avons pas l'intention de parler de toutes ces écoles. Mar Ephrem [3] fut établi commentateur par Jacques, et Athanase par Alexandre. Quant à Eustathe, ayant été exilé, il confia la direction de l'assemblée à saint Flavien [4], qui pour une pareille affaire s'associa Diodore [5]. Ils dirigèrent l'assemblée d'Antioche dans la voie de l'orthodoxie [6], ne faisant aucun cas des menaces du roi Valens et de l'insolence des Ariens, fils de l'erreur, mais accomplissant leurs œuvres tantôt à l'intérieur de la ville et tantôt au dehors. * T 325.

Quand Flavien fut consacré évêque, le bienheureux Diodore se retira dans un couvent, où il ouvrit une école, qu'il dirigea longtemps; il eut beaucoup de disciples, parmi lesquels les bienheureux Basile, Jean (Chrysostome),

1. S. Jacques, évêque de Nisibe vers 297, assiste au concile de Nicée en 325; il obtient de Dieu le châtiment d'Arius en 336, et la levée du siège de Nisibe en 338; sa mort eut lieu cette même année. — 2. S. Alexandre, évêque d'Alexandrie vers 313, assista au Concile de Nicée; il mourut en 326 et désigna S. Athanase pour son successeur. — 3. Voir ci-dessous, p. 381, n. 1. — 4. Celui-ci, après la mort d'Eustathe d'Antioche, se décide en faveur de son successeur Mélétius, à la mort duquel il est élu évêque à sa place en 381. — 5. Diodore, natif d'Antioche, se rend célèbre par ses vertus et sa science. Aussi est-il appelé « le grand et très sacré Diodore, le fort athlète de la piété, la colonne et le défenseur de la vérité », etc. (voir Fabricius, *Biblioth. Græca*, éd. Harles, I. IX, p. 277, et Leo Allatius, *Diatriba de Theodoris*, Num. LXVI); il est élu évêque de Tarse en 378 et est mort en 394. — 6. Voir Théodoret, lib. II, cap. XIX; lib. IV, cap. XXII; lib. V, cap. XXVII.

ܘܐܘܓܪܝܣ ܪܒܐ ܗܘܘ ܠܘܬܗ. ܘܠܒܘ ܡܢܗ ܦܫܩܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܘܡܬܪ̈ܓܡܢܘܬܗܘܢ.
ܓܡܝܪܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܝܘܕܘܪܘܣ[1] ܒܟܠܗܝܢ: ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܘܦܘܫܩܐ
* T 327b. * C 54a. *ܕܟܬ̈ܒܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗ *ܕܐܚܪ̈ܢܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܐܬܬܣܝܡ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܕܛܪܣܘܣ: ܘܒܠܝܚ ܡܢ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܩܕܝܫ ܠܗ ܠܕܘܟ ܐܚܪܢ: ܘܗܕܝܢ ܦܫ ܠܗ[2] ܛܘܒܢܐ ܬܐܕܘܪܘܣ ܒܗ ܒܕܝܪܐ. ܘܡܠܦ ܠܟܬܒܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܙܒܢܐ ܕܪܒܐ[3]. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܡܠܬܐ ܦܘܡܝܬܐ[4] ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܠܦ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܟܬܝܒܬܐ: ܡܛܠ ܦܘܩܕܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܒܗ ܚܝܠܐ[5] ܕܛܝܒܘܬܐ ܥܒܕ ܦܘܫܩܐ ܕܟܠܗܘܢ ܟܬܒ̈ܐ: ܘܕܘܪ̈ܫܐ ܕܠܘܩܒܠ ܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܥܕܡܐ ܓܝܪ ܠܙܒܢܐ ܗܘ: ܕܒܗ ܛܝܒܘܬܐ ܐܢܗܪܬܗ ܠܓܒܪܐ ܗܢܐ ܠܥܠܡܐ ܘܠܡܬܒܪܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܟܠܗܝܢ ܡܢ̈ܘܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܘܦܘܫܩ̈ܐ ܘܡܫ̈ܠܡܢܘܬܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ: ܐܝܟ ܙܢ̈ܝܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ: ܕܡܢܗܘܢ ܡܬܥܒܕܐ ܨܠܡܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟ̈ܐ: ܡܒܕܪ̈ܢ ܗܘܝ ܘܪ̈ܦܝܢ ܒܟܠ ܕܘܟ ܘܕܠܐ ܒܛܘܟܣܐ ܘܠܐ
* C 54b. ܡܬܚܫܟܢ: ܠܟܠ ܟܬܒܝܗܘܢ ܕܡܠܦܢ̈ܐ ܩܕܡ̈ܝܐ ܘܐܒܗ̈ܬܐ ܕܥܕܬܐ *ܩܬܘܠܝܩܝܬܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܦܪܫ ܗܘܐ ܒܝܢ ܛܒܬܐ ܠܒܝܫܬܐ: ܘܐܬܪܘܝ ܒܟܬܒܝܗܘܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܡܫܠܡܢ̈ܘܬܐ ܕܩܕܡ̈ܝܐ: ܗܝܕܝܢ ܒܕܡܘܬ ܐܣܝܐ ܚܟܝܡܐ: ܠܟܠܗܝܢ

1. T ܕܝܘܕ. — 2. C ܦܫ̣ܠܗ. — 3. T ܣܓܝܐܐ. — 4. T ܦܘܡܝܐ. — 5. T ܚܝܠܐ.

Évagrius et Théodore le grand (de Mopsueste), qui puisèrent chez lui la science des Écritures[1]. Diodore, en effet, était accompli plus que tout autre
* T 327b. dans la science de la philosophie * et dans l'exégèse.

Ce saint ayant été consacré évêque de Tarse, ses disciples se dispersèrent, et il ne resta dans le monastère que le bienheureux Théodore, qui lui seul y enseigna longtemps, non seulement oralement, mais encore en composant des ouvrages, sur la demande des Pères. Par la force de la grâce, il fit des commentaires sur tous les Livres et des controverses contre toutes les hérésies. Jusqu'à l'époque où la grâce fit paraître cet homme sur la terre, toutes les branches de l'instruction, de l'exégèse et des traditions sur les Écritures divines, comme les différentes matières dont on fait l'image du Roi des rois, étaient dispersées et éparpillées partout sans ordre dans les ouvrages des premiers écrivains et des Pères de l'Église Catholique.

Dès que cet homme eut distingué entre le bien et le mal, et se fut instruit dans les écrits et les traditions des premiers (écrivains), alors, comme un
* T 328a. habile médecin, il réunit en un corps toutes les traditions * et tous les chapitres, qui étaient dispersés, de sorte qu'il les adapta les uns aux autres avec beau-

1. Voir Théodoret, lib. V, cap. XXVII.

ܡܩܠܡܝܢܘܬܐ[1] ܘܦܩܘܡܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܗܘܘ: ܟܕ ܐܝܟ ܠܒܠܒܘܗܝ[1] ܠܟܝܢܐ ܫܠܡܘܬܐ: * T 328a
ܘܪܒ ܐܝܟ ܐܘܡܢܐ ܘܡܬܡܠܟܢܐ: ܘܡܕܒܪ ܡܕܝܢܘܗܝ[1] ܚܕ ܒܚܘܪܢܐ ܫܠܡܝܢܐ
ܘܡܠܟܝܢܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ[1] ܫܦܝܪܐ: ܗܘܐ ܕܢܦܩ ܘܡܬܚܫܒ ܡܢ ܠܬܚܝܬܐ[2] ܘܐܣܟܝܡ
ܘܡܬܦܪܢܣ ܫܦܝܛܐܝܬ ܠܡܬܟܫܠܢܘܬܗ[3]: ܒܐܪܘܢܐ ܢܩܫܝܬܐ[4]. ܡܛܠ ܕܟܕ ܛܒ
ܒܐܪܘܢܐ ܘܟܐܒܐ[5] ܐܝܬ ܒܗ ܒܦܓܪܢ: ܐܠܐ ܒܟܠܗܘܢ ܟܐܒܐ ܠܟܠܗ ܟܐܒܐ ܕܕܚܝܠ ܘܡܙܝܩ
ܡܢ ܒܐܪܘܢܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ ܠܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܨܒܝܢ ܐܢܕܪܝܛܐ:
ܒܩܕܡ ܚܕ ܡܢ ܗܕܡܘܗܝ ܕܠܚܘܕ: ܡܨܝܪܝܢ ܘܡܠܘܢ ܢܦܫܝܢ ܠܗ: ܘܡܛܠܬܗ ܡܪܟܒܝܢ
ܠܗܘܢ ܚܕ ܒܬܪ ܚܕ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܢܡܘܣܐ ܕܐܘܡܢܘܬܐ: ܐܘܢܕܪܝܛܐ ܫܡܠܝܐ[6]: ܗܟܢܐ * C 55
ܐܦ ܛܘܒܢܐ ܬܐܕܘܪܘܣ ܟܕ ܛܟܣ ܘܚܒܫ: ܘܫܘܝ ܒܟܠܚܕ ܚܕ ܡܢ ܗܕܡܘܗܝ
ܕܗܢܐ ܝܘܠܦܢܐ ܒܛܘܦܣܐ ܐܠܗܝܐ ܐܨܪ. ܘܨܝܪ ܒܟܠܗܘܢ ܟܬܒܘܗܝ[7] ܚܕ
ܨܠܡܐ ܫܡܠܝܐ ܘܬܡܝܗܐ: ܕܗܝ[8] ܐܝܬܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܛܘܒܢܝܬܐ. ܘܒܗ ܐܫܬܠܡܬ ܗܝ
ܕܐܬܐܡܪ ܥܠ ܫܠܝܡܘܢ: ܕܗܘܐ ܚܟܝܡ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܕܩܕܡܘܗܝ ܘܕܒܬܪܗ. ܘܗܟܢ * T 328b
ܗܘ ܥܡܠܐ ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܚܡܫܝܢ ܫܢܝܢ. ܘܡܢ ܕܐܬܩܢ ܠܐܦܣܩܘܦܘܬܐ
ܕܡܘܦܣܘܣܛܝܐ: ܐܡܝܢܐܝܬ ܥܠ ܗܘܐ ܠܩܒܪܗ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܬܩܠܐ ܡܨܠܐ ܗܘܐ.
ܘܒܥܐ ܡܢܗ ܗܘܐ ܥܘܕܪܢܐ: ܕܢܬܠ ܚܝܠܐ ܠܡܦܫܩܘ ܟܬܒܐ܀

1. T hic locus albus. — 2. T ܠܬܚܝܬܐ sic. — 3. T ܠܡܬܟܫܠܢܘܬܗ. — 4. T ܚܫܡܬܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ. — 5. T ܕܐܒܪܐ ܘܟܐܒܐ ܦܓܪܢܝܐ. — 6. T ܘܡܟܠܝܢ ܐܘܢܕܪܝܛܐ. — 7. T desunt. — 8. C ܘܗܘ.

coup d'art et d'intelligence; il en prépara et combina de parfaits et de très beaux remèdes instructifs, qui déracinent et font disparaître des esprits de ceux qui les prennent avec désir, toutes les maladies fâcheuses de l'ignorance. Certes, notre corps est sujet à bien des maladies et des souffrances, mais la maladie de non-savoir est la plus terrible et la plus nuisible à nos âmes. Or, de même que ceux qui veulent faire une statue, commencent d'abord à façonner séparément tous les membres, et ensuite les adaptent l'un après l'autre, comme le demandent les lois de l'art, et perfectionnent la statue, de même le bienheureux Théodore, ayant disposé, coordonné, ajusté et jeté chacun des membres de cette science dans un moule divin, en façonna dans tous ses livres une image parfaite et admirable de l'essence divine infiniment bienheureuse. Et c'est en lui que s'accomplit ce qui a été dit de Salomon : *Il a été plus sage* * *que tous ceux qui étaient avant et après lui*. Tel fut le travail de Théodore pendant cinquante ans. Durant sa vie épiscopale à Mopsueste, il allait prier toujours sur le tombeau de la bienheureuse Thècle, et lui demandait du secours afin de pouvoir expliquer les Écritures[1]. * T 328c

1. Théodore, évêque de Mopsueste (390-428), acquit une grande réputation de savant et d'écrivain;

ܡܢ ܕܝܢ ܕܫܢܝ ܠܗ ܠܘܬ ܡܪܗ: ܡܛܠ ܕܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܬܓܒܝ ܠܗ ܠܦܛܪܝܪܟܘܬܐ[1] ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ: ܐܫܠܡܗ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܡܘܦܣܘܣܛܝܐ * C 55. ܠܬܐܘܕܘܠܘܣ ܠܬܠܡܝܕܗ: ܗܢܐ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܡܛܠܗ ܣܡܟܘܗܝ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܝ ܛܘܒܢܐ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ ܘܒܪ ܨܘܡܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܐܙܠܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܠܡܣܒ ܒܘܪܟܬܗ ܣܗܕ ܠܗܘܢ ܘܐܟܣܢܝܐ ܡܣܗܕ. ܘܠܗܘܢ ܐܦ ܗܘ ܐܟܣܢܝܐ ܦܥܠܐ ܒܝܫܐ ܗܘ ܕܒܙܒܢܗ: ܥܕ ܐܟܝܠ ܚܝܘܗܝ ܕܚܝ ܗܘܐ ܒܝܘܡܝ ܟܪܘܙܘܬܗ ܕܡܠܬܗ܀

ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܬܝܩܪ: ܐܠܐ ܪܒܘܠܐ[2] ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܗܝ: ܟܕ ܛܒ ܡܣܝ ܒܣܪܗ ܪܒܘܠܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܕܪܚܡܬܐ ܠܘܬܗ ܕܪܒܐ ܡܦܫܩܢܐ: ܘܒܡܟܬܒܢܘܬܗ ܡܬܗܓܐ ܗܘܐ[4]: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܕ ܐܙܠ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ: ܘܐܬܐܟܠ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܕܒܡܚܘܬܐ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܥܡ ܩܠܝܪ̈ܝܩܐ: ܘܟܕ ܐܡܪ ܕܡܪܢ ܡܚܐ:[5] ܕܐܦ ܡܪܢ ܡܚܐ ܟܕ ܥܠ ܠܗܝܟܠܐ: ܩܡ ܡܦܫܩܢܐ ܘܐܟܣܗ: ܕܡܪܢ * C 56. ܗܘܐ ܠܐ ܥܒܕ: ܐܠܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܒܡܠܬܐ ܐܡܪ: ܕܫܩܘܠܘ ܗܠܝܢ ܡܟܐ: ܘܦܬܘܪ̈ܐ ܗܦܟ: ܘܠܡܙܒܢ̈ܐ ܕܝܢ ܕܒܦܓܪܐ ܐܦܩ ܐܢܘܢ: ܦܓܠܐ ܕܝܢ ܠܟܗܢ̈ܐ ܒܫܒܛܐ

1. T ܕܬܠܡܝܕܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ. — 2. T hic locus albus. — 3. T ܐܦܣܩܘܦܐ sic. — 4. T ܡܬܗܓܐ ܗܘܐ. — 5. T caetera desunt.

À sa mort, comme le bienheureux Nestorius était déjà élu patriarche de
* C 55. Constantinople, il chargea son disciple * Théodule [1] d'enseigner à sa place, à Mopsueste. Celui-ci vécut jusqu'au temps des bienheureux Mar Narsaï et Barsauma évêque, qui l'allèrent voir, pour recevoir sa bénédiction : témoin Akhsénaïa [2], méchant ouvrier, qui dit que de son temps il était encore en vie.

Malgré la considération que le monde avait pour Théodore, Rabbulas, évêque d'Édesse [3], le méprisa beaucoup]. Rabbulas montrait auparavant beaucoup d'amitié au célèbre Interprète [4] et étudiait ses ouvrages. Mais, étant allé à Constantinople pour assister au concile des Pères, il fut accusé de frapper les clercs; ayant répondu que Notre-Seigneur frappa lui aussi, quand il entra au temple, l'Interprète se leva et le réprimanda en disant : « Notre-Seigneur ne fit pas cela; aux hommes, il adressa seulement la parole, disant :
* C 56. Otez * cela d'ici, et renversa les tables. Mais il fit sortir à coups de fouet les

ses ouvrages furent tous traduits du grec en syriaque; quelques-uns sont parvenus jusqu'à nous, entre autres, le commentaire sur l'Évangile selon S. Jean, édité par l'abbé J.-B. Chabot, et son livre sur l'Incarnation qui se trouve dans un manuscrit de notre bibliothèque de Séert. — 1. Théodule mourut en 492. Ebedjésus de Nisibe lui attribue des commentaires sur Isaïe et sur les Psaumes (Assémani, *B. O.*, III, I, 37). — 2. ܐܟܣܢܝܐ signifie étranger. C'est le célèbre Philoxène de Mabboug, qui fit ses études à l'École d'Édesse avec Narsaï et Barsauma, mais qui prit le parti contraire et devint un des plus ardents apôtres de la confession monophysite (R. Duval, *Littérature syriaque*, p. 356). — 3. Rabbulas, nommé évêque d'Édesse en 412, mourut en 435; voir sa Vie publiée par Overbeck, *S. Ephr. Syri, etc., opera selecta*, p. 160; et réimprimée dans Bedjan, *Acta Martyrum*, IV, 396. — 4. Théodore de Mopsueste, auquel les Nestoriens donnent le titre d'Interprète des Livres saints par excellence.

ܒܠܒܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܐܘܩܕ ܐܢܘܢ ܠܟܬ̈ܒܘܗܝ ܒܐܘܪܗܝ: ܦܠܛ ܡܢ ܢܘܪܐ ܕܠܐ ܡܩܕ: ܚܕܐ ܕܝܘܚܢܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ: ܘܐܚܪܬܐ ܕܩܘܗܠܬ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܥܕܟܝܠ ܡܢ ܝܘܢܝܐ ܠܣܘܪܝܝܐ ܐܠܐ ܣܦܩ. ܗܠܝܢ ܕܥܠܘܗܝ ܣܦܩܢ܀

ܗܫܐ ܕܝܢ ܡܚܘܝܢܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܫܬܢܝܬ ܗܕܐ ܟܢܘܫܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܠܐܬܪܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ: ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܘܒܝܕ ܡܢ. ܛܘܒܢܐ ܓܝܪ ܡܪܝ ܐܦܪܝܡ: ܗܘ ܕܠܥܠ ܥܗܕܢ ܥܠܘܗܝ ܐܠܗܘܬܝܗܘܢ[1] ܡܢ ܕܐܫܬܠܡܬ ܢܨܝܒܝܢ ܠܦܪ̈ܣܝܐ: ܗܘ[2] ܢܦܩ ܠܗ ܠܐܘܪܗܝ. ܘܥܡܪ ܬܡܢ[3] ܟܠܗ ܙܒܢܐ ܕܚܝ̈ܘܗܝ. ܘܦܬܚ ܬܡܢ ܒܝܬ ܣܦܪܐ ܪܒܐ ܕܐܣܟܘܠܐ.

ܐܦܠܐ ܕܝܢ[1] ܡܢ ܒܬܪ ܥܢܝܕܘܬܗ ܦܫ ܗܘܐ ܒܛܝܠܐ. ܐܠܐ ܟܡܐ ܠܡܬܝܬܪܘ ܒܡܝܬܪ̈ܐ ܕܗܘܘ ܠܗ[5]: ܡܛܠ ܕܝܠܗܘܢ ܠܟܢܘܫܬܐ܂ ܘܐܫܬܡܥܬ ܒܟܠܗܘܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ[6] ܘܢܦܩ ܡܢ ܫܘܡ ܠܚܟܡܬܗ ܙܪܐ ܗܘܐ[7] ܕܐܬܐ ܕܡܢ ܟܠ ܦܢܝ̈ܢ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܢܪܣܝ ܡܪܝ ܒܪܨܘܡ: ܘܡܪܝ ܡܥܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܒܙܒ̈ܢܐ[8]: ܘܕܬܪܝܢܐ

1. ܘܗܝ ܕܗܘ ܥܠܡܐ ܥܠ ܐܦܪܝܡ ܗܘ ܕܠܥܠ ܥܗܕܢ ܐܠܗܘܕܝܬܗ A. — 2. om. A. — 3. ܘܐܡܪ ܬܡܢ A. — 4. ܘܐܦܠܐ A. — 5. ܕܗܘܘ (sic) A. — 6. ܘܐܫܬܡܥܬ ܒܟܠܗܘܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܫܘܒܚܗ ܕܐܣܟܘܠܐ A. — 7. ܐܝܟ ܗܘ ܗܘܐ A. — 8. ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܢܨܝܒܝܢ A.

taureaux et les moutons. » Rabbulas, dès lors, lui en garda une rancune dans le cœur; et après sa mort, il fit brûler à Édesse tous ses écrits. Il n'échappa au feu que les commentaires sur Jean l'évangéliste et sur l'Ecclésiaste, qui, dit-on, n'étaient pas encore traduits du grec en syriaque. Mais ce que nous venons de dire de Théodore suffit.

Montrons maintenant comment, pour quelle raison et par qui cette divine assemblée a été transférée en Perse. Le bienheureux Mar Ephrem, dont nous avons parlé plus haut, lorsque la ville de Nisibe fut livrée aux Perses, se retira à Édesse, où il passa le reste de sa vie[1]; il y ouvrit une école et il eut de nombreux disciples[2].

Après sa mort, l'école, loin de tomber en décadence, fit de considérables progrès, grâce à l'activité de ses disciples, qui augmentèrent (le corps de) l'assemblée. * La renommée de l'école se répandit partout, de nombreux jeunes gens, par amour pour la sagesse, s'y rendirent de toutes parts. Lorsque Mar Narsaï, Barsauma et Ma'né — qui furent ensuite consacrés évêques, le second * C. 56'.

1. S. Ephrem, suivant l'auteur, aurait enseigné à Nisibe pendant trente-huit ans; car cette ville fut cédée aux Perses en 363; il mourut à Édesse en 373 (sur S. Ephrem, voir Assémani, *B. O.*, I, 26 et suiv.). — 2. Les plus célèbres disciples de ce saint sont : Paulona, Zinob, Balaï, Barsamïa, Aba, Siméon et Mara (voir le testament de l'illustre écrivain).

ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܪܝܘܪܕܫܝܪ ܫܡܥܘ ܛܒܗ ܕܗܢܐ ܟܢܘܫܝܐ: ܡܛܠ ܕܐܢܫܐ ܗܘܘ ܪ̈ܚܡܝ ܝܘܠܦܢܐ[1]: ܒܪ ܫܥܬܗ ܐܦ ܗܢܘܢ ܐܙܠܘ ܠܗܘܢ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ܀

ܐܠܦܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܪܫܐ ܘܡܦܫܩܢܐ[2] ܕܗܘ ܐܣܟܘܠܐ ܩܝܘܪܐ ܚܕ ܗܘܐ ܢܗܝܪ ܪܥܝܢܐ ܕܟܠܗ ܕܐܠܗܐ. ܕܟܠܗ ܒܪܚܡܬܐ ܗܘܐ ܕܝܘܠܦܢܐ. ܘܗܘܐ ܟܠܗ ܒܟܠܡܕܡ ܗܘܐ ܒܦܘܫܩܗ ܕܩܪܝܢܐ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܣܝܒܗܘܢ[3] ܠܟܠܗܘܢ ܦܘܫܩܐ ܘܡܩܪܝܢܘܬܐ ܘܡܗܓܝܢܘܬܐ ܘܡܬܪܓܡܢܘܬܐ ܐܦ ܕܒܥܕܬܐ. ܥܡ ܨܘܡ ܕܡܕܝܡ ܗܘܐ ܘܣܓܦܐ[4]: ܐܠܐ ܫܠܡܐܝܬ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ[5] ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܚܕܐ ܕܝܢ[6] ܟܪܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܣܓܝ
* C 57a. ܗܘܐ: ܕܥܕܟܝܠ * ܦܘܫܩܘܗܝ ܕܡܦܫܩܢܐ ܠܐ ܡܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܠܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ ܐܠܐ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܪܝ ܐܦܪܝܡ ܡܦܫܩ ܗܘܐ: ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪ ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ ܐܝܟ ܫܡܥܢܐ ܡܫܬܠܡܢ ܗܘܝ. ܗܢܐ[7] ܕܗܘ ܗܘܐ ܢܨܒܗ ܕܗܘ[8] ܒܟܢܘܫܐ ܕܐܘܪܗܝ ܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܗܘ ܘܬܠܡܝܕܗ ܠܐܘܪܗܝ ܐܬܘ: ܘܙܪܥܘ ܒܗ ܗܘ ܙܪܥܐ ܛܒܐ[9]. ܐܦ ܓܝܪ ܗܝ ܕܩܪܝܢܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܣܟܘܠܐ: ܠܐ ܠܦܘܫܩܐ ܕܡܦܫܩܢܐ ܐܡܪܝܢܢ: ܐܠܐ ܠܗܠܝܢ ܐܫܬܘܝܬܐ ܕܡܢ ܦܘܡܐ ܠܦܘܡܐ ܡܫܬܠܡܢ ܗܘܝ ܡܢ ܫܘܪܝܐ. ܒܬܪܟܢ

1. ܡܘܠܦܢܐ C. A. — 2. ܡܦܫܩܢܐ ܘܪܫܐ A. — 3. ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܣܝܒ A. — 4. ܥܡ ܨܘܡ ܕܡܕܝܡ ܗܘܐ ܠܓܘܫܡܐ ܘܣܓܦܬܐ A. — 5. ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ — 6. om. A. — 7. om. A. — 8. ܕܗܘ A. — 9. ܘܙܪܥܘ ܙܪܥܗܘܢ ܛܒܐ A.

pour Nisibe et le dernier pour Réwardaschir[1] — entendirent la renommée de cette école, comme ils étaient des hommes studieux, ils y allèrent aussitôt avec les autres.

Le directeur et l'interprète de l'école était alors Cyoré[2]; il avait un esprit très illuminé; il était tout à Dieu; il était si dévoré par l'amour de l'enseignement, qu'il prit lui-même à tâche et d'interpréter, et d'enseigner la lecture, et de faire épeler et de faire des homélies dans l'église. Malgré ses jeûnes et ses mortifications, il accomplissait avec soin toutes ces charges.
* C 57b. La seule chose qu'il regrettât, c'était * que les commentaires de l'Interprète n'étaient pas encore traduits en syriaque. Pour commenter, il se servait des traditions écrites par saint Ephrem, et émanées, d'après ce que l'on dit, de la bouche de l'Apôtre Addaï, qui, lui le premier, a été le fondateur de cette assemblée d'Édesse; parce que lui et son élève[3] s'étaient rendus à Édesse et y avaient jeté cette précieuse semence. Et même ce que nous appelons *Tradition de l'école* ne veut pas dire les commentaires de l'Interprète[4], mais ceux qui se sont conservés en passant, dès le commencement,

1. Ce nom est tantôt écrit Wardaschir, tantôt Réwardaschir et tantôt Beth-Ardaschir. — 2. Ne serait-ce pas ce Cyrillona dont les œuvres ont été publiées par M. Bickell dans *Z. D. M. G.*, XXVII, 566? — 3. C'est-à-dire S. Mari, qui fonda l'église de Séleucie. — 4. Voir ci-dessus, 380, n. 4.

ܕܡܢ ܫܠܝܚܐ ܐܬܝܐ[1] ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܒܡܐܡܪ̈ܘܗܝ ܘܒܫܪܟܐ ܕܡܟܬܒܢܘܬܗ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܢܦܩܘ ܦܘܫܩܐ ܕܐܬܦܫܩܘ ܠܣܘܪܝܝܐ: ܘܗܘܝܘ ܐܬܡܠܝ ܐܦ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܐܘܪܗܝ. ܘܗܘܐ[2] ܐܬܬܢܝܚ ܩܝܘܪܐ ܗܘ ܥܡ ܟܠܗ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܕܐܣܟܘܠܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܘ ܗܠܝܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܢܓܝܪܐ ܕܙܒܢܐ ܒܕܘܟܬܐ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܗܘ * ܛܘܒܢܐ: ܘܡܠܦܘ ܡܛܠ ܦܘܫܩܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ[3]: ܩܪܘ ܕܝܢ[4] ܘܐܬܪܒܝܘ ܐܦ ܒܟܬ̈ܒܘܗܝ ܕܡܦܫܩܢܐ܀ * C. 57ᵛ.

ܡܢ ܕܒܬܪ ܕܫܢܝ ܗܘ ܩܝܘܪܐ ܡܦܫܩܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ: ܘܫܐܠ ܟܠܗ ܟܢܘܫܝܐ ܠܡܪܝ ܢܪܣܝ ܠܪܝܫܐ ܘܠܡܕܒܪܢܐ ܕܢܗܘܐ ܒܐܣܟܘܠܐ ܘܡܠܠ ܦܚܡܗ[5]. ܡܛܠ ܕܒܟܠܗܘܢ ܕܐܝܬܝ ܗܘܐ ܐܣܟܘܠܐ. ܕܟܕ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܪܝ ܢܪܣܝ: ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܐܢܐ ܟܠܗ ܥܡܠܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܐܝܟ ܪܒܢ ܠܐ ܡܨܐ ܐܢܐ ܠܡܣܝܒܪܘ[6]. ܗܘ ܓܝܪ ܒܕܘܒܪ̈ܐ ܡܝܬܪ ܗܘܐ: ܒܚܠܝܡܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܒܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܡܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܩܪܝܢܐ ܘܡܦܪܫܢܐ[7]: ܡܨܐ ܐܢܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܦܘܫܩܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܘܥܒܕܘ ܟܠܗ ܕܒܥܐ: ܘܗܘܐ ܡܕܒܪܢܐ ܠܐܣܟܘܠܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܥܣܪܝܢ ܫܢܝ̈ܢ ܕܒܟܠܝܘܡ ܥܒܕ: ܟܕ ܐܡܪ ܥܢܝܢܐ ܘܦܘܫܩܐ ܥܡܗܘܢ[8]܀

1. om. A. — 2. om. A. — 3. ܘܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ A. — 4. om. A. — 5. A add. ܘܠܡܬܒܥܢܘܬܐ. — 6. ܐܝܟ A. — 7. ܡܩܪܝܢܐ ܘܡܦܫܩܢܐ (sic) A. — 8. ܦܘܫܩܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܟܠܝܘܡ A.

de la bouche à l'oreille, et que le bienheureux Narsaï inséra dans ses homélies et dans le reste de ses ouvrages.

Les commentaires de Théodore ayant été traduits en syriaque et ayant passé à l'assemblée d'Édesse, Cyoré jouit du repos avec tous ses disciples. Les saints, que nous avons mentionnés plus haut, restèrent longtemps aux pieds de ce * bienheureux; ils furent versés dans l'interprétation des livres divins et dans leur tradition, et ils étudièrent les écrits de l'Interprète. * C. 57ᵛ.

Après la mort de Cyoré, interprète de l'école, toute l'assemblée demanda Narsaï pour chef et directeur; car il n'avait point d'égal dans l'école. Narsaï, n'ayant pu résister, leur dit : « Moi, je ne peux pas me charger de tout le travail de l'école, comme notre maître[1], qui était expérimenté et riche en santé du corps et en grâce de l'esprit. Mais si vous établissez un maître de lecture et un autre d'épellation, je pourrai peut-être me charger de l'interprétation. » L'assemblée exauça sa demande. Narsaï dirigea l'école pendant vingt ans, en faisant tous les jours des commentaires accompagnés de chant[2].

1. ܪܒܢ signifie « notre maître ». — 2. ܥܢܝܢܐ signifie ici « chœur ». L'auteur fait allusion aux Cantiques de Narsaï qui accompagnent certaines de ses homélies poétiques et qui étaient chantés alternativement par deux chœurs (voir R. Duval, *La Littérature syriaque*, p. 16-17, la poésie syriaque).

* C 58. ܒܪܨܘܡܐ ܕܝܢ ܐܬܐ[1] ܠܢܨܝܒܝܢ ܘܐܬܓܒܝ ܕܢܗܘܐ * ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܡܥܢܐ ܐܙܠ ܠܦܪܣ ܘܩܒܠ ܢܝܪܐ ܕܟܘܡܪܘܬܐ[2] ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܨܒܘܬܗ ܕܐܣܟܘܠܐ ܒܫܦܝܘܬܐ ܪܕܝܐ ܗܘܬ[3]: ܣܛܢܐ ܐܝܟ ܥܝܕܗ ܘܐܥܠ ܠܗܘܢ ܫܓܫܐ ܐܝܟ ܥܝܕܗ[4]. ܟܕ ܕܝܢ ܫܒܩ ܠܗܘܢ ܡܪܝ ܢܪܣܝ: ܐܬܐ ܠܗ ܠܢܨܝܒܝܢ ܘܫܪܐ ܒܕܝܪܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܨܒܝܢܗ ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܢܐܙܠ ܠܦܪܣ ܬܘܒ. ܒܪܨܘܡܐ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥ ܫܕܪ ܠܗ ܠܐܪܟܕܝܩܘܢ ܕܝܠܗ ܘܐܥܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܒܐܝܩܪܐ ܪܒܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܫܐܠ[5] ܫܠܡܗ ܠܚܕ̈ܕܐ ܘܥܒܕܘ ܬܪܝܢ ܒܚܕܐ ܝܘܡ̈ܬܐ[6]: ܘܐܬܟܫܦ ܥܠܘܗܝ ܒܪܨܘܡܐ[7] ܕܢܩܘܐ ܠܘܬܗ ܘܢܥܒܕ ܐܣܟܘܠܐ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܗܘ ܡܫܬܘܕܐ ܠܗ ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܡܥܕܪܢܐ[8]. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܥܛܠ ܗܘܐ ܢܪܣܝ ܠܡܫܡܥ ܠܗ: ܐܡܪ ܠܗ ܒܪܨܘܡܐ ܕܠܐ ܬܣܒܪ ܐܚܝ ܕܡܦܩܢܟܘܢ ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܘܒܘܕܪܐ ܕܟܢܘܫܬܐ * ܡܢ ܓܕܫܐ ܗܘ[10] ܐܘ ܡܢ ܐܢܫ: ܐܠܐ

1. A add. ܣܛܢܐ. — 2. A om. ܕܢܝܪܐ. — 3. ܗܘܬ ܗܘܐ A. — 4. ܐܝܟ ܕܡܥܝܕܐ A. — 5. ܕܫܐܠ A. — 6. ܒܡܠܟܐ ܕܫܪܝܪܐ ܠܬܪܝܗܘܢ A. — 7. A om. ܥܠܘܗܝ ܡܬܟܫܦܐ. — 8. ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ A. — 9. ܘܠܐ ܡܢܝ A. — 10. ܗܘܐ A.

* C 58a. Barsauma vint à Nisibe et fut élu * évêque[1]. Ma'né partit pour la Perse et y reçut le joug du sacerdoce[2].

Les affaires de l'école étaient en bon ordre; mais Satan, selon sa coutume, y mit la discorde et le désordre[3]. Mar Narsaï quitta donc l'école, et, étant venu à Nisibe, il s'installa dans le couvent des Perses. Il avait formé le projet de se rendre en Perse. Et Barsauma, ayant appris cela, lui envoya son archidiacre et le fit introduire dans la ville avec grand honneur. Après s'être salués et avoir passé ensemble quelques jours, Barsauma pria Narsaï de vouloir bien rester chez lui et de fonder une école dans la ville et lui promit son secours. Narsaï ayant hésité à accéder à sa demande : « Ne pensez pas, mon frère, lui dit-il, que votre départ d'Édesse et la dispersion de l'assem-
* C 58b. blée * soient accidentels; au contraire ils sont providentiels. Vous n'aurez pas

1. Il est donc inexact que Narsaï et ses compagnons aient été tous ensemble expulsés d'Édesse en 457, comme le racontait Siméon de Beth-Arscham, car les écoliers persans qui achevaient leurs études, devaient quitter Édesse et revenir dans leur pays, comme le firent Barsauma et Ma'né; nous savons même que Barsauma a été consacré évêque en 746 des Grecs (435) (voir Ebedjésus de Nisibe, *Règle des jugements ecclésiastiques*, et la chronique d'Élie de Nisibe). — 2. Barhébræus et Assémani (*B. O.*, III, 1, 376, 381) ont confondu ce Ma'né avec le patriarche du même nom, qui, en 420, succéda à Jabalaha Ier, et qui était lui aussi, avant d'être élu patriarche, évêque de Réwardaschir. La chronique de Séert nomme quatre évêques de Réwardaschir : Mana, Ma'na, Mari et Ma'na (مَانَا ومَعنا ومَارِي ومَعنا); et dit du dernier seulement qu'il était compagnon de Narsaï, de Barsauma et d'Acace, dans l'école d'Édesse, et qu'il traduisit en syriaque les ouvrages de Diodore de Tarse et de Théodore de Mopsueste. La même chronique dit encore qu'il a assisté au synode d'Acace (486); voir aussi le *Synodicon Orientale*, p. 300. — 3. Il fait allusion à l'expulsion d'Édesse des partisans de l'évêque Ibas, après sa mort qui eut lieu le 28 octobre 457.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * C 59r.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. A om. [illegible]. — 2. A om. [illegible]. — 3. om. A. — 4. [illegible] [illegible] A. — 5. AM add. [illegible]. — 6. [illegible] A. — 7. [illegible] M.

même tort si vous comparez cet incident à celui qui eut lieu à Jérusalem, après l'Ascension de Notre-Seigneur. Il y avait, là aussi, l'assemblée des Apôtres, les dons du Saint-Esprit, des miracles et toutes sortes de vertus. Comme les habitants de cette ville ne le méritaient pas, leur demeure a été déserte, ainsi que l'a dit notre Rédempteur[1]. Mais les Apôtres, s'en allant par les chemins qui conduisent aux villes des Gentils et dans les enclos des païens, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou bons[2]; ils prêchèrent, baptisèrent et instruisirent; et ainsi, en peu de temps, l'Évangile de Notre-Seigneur se répandit dans tout le monde. Or, d'après moi, la dispersion de cette assemblée est tout à fait semblable à celle des Apôtres. Si vous m'écoutez, et que vous vous installiez ici, vous ferez partout beaucoup de bien. Vous ne pourrez trouver dans toute la Perse une ville qui vous soit plus convenable que celle-ci; c'est une ville * impor- * C 59v.
tante; et, comme elle se trouve située entre les deux empires, on y vient de toutes parts; quand on apprendra qu'il y a ici une école et surtout que c'est vous qui en êtes le directeur, on se pressera en foule autour de vous. Vous serez surtout un intrépide soldat, et vous nous servirez de bouclier, dans ce

1. Matth., XXIII, 38. — 2. *Ibidem*, XXII, 9, 10.

ܡܫܟܚܝܢ ܛܪܕܝܢ ܠܗ̇ ܠܒܝܫܬܐ ܡܢ ܡܨܥܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ: ܕܛܒܝܢ ܬܪܝܢ ܡܢ ܚܕ: ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܓܪܐ ܛܒܐ ܒܥܡܠܗܘܢ. ܘܐܢ ܢܬܩܦ ܚܕ: ܬܪܝܗܘܢ ܢܩܘܡܘܢ[1] ܠܘܩܒܠܗ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܒܪܨܘܡܐ ܗܠܝܢ ܫܟܢܗ ܠܪܥܝܢܗ: ܕܢܪܣܝ ܐܦ ܗܘ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܗܘܐ ܡܕܒܪܢ. ܘܟܕ ܫܡܠܝܗ ܦܩܕ ܘܡܛܒ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ: ܘܡܩܝܡ ܠܐܣܟܘܠܐ. ܘܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܗܘܐ ܟܢܫ ܣܓܝܐܐ: ܠܘ[2] ܒܠܚܘܕ ܐܚܐ ܦܪܣܝܐ ܘܣܘܪܝܝܐ
* C 59b. ܕܡܬܟܢܫܝܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܣܓܝܐܘܗ̈ܝ ܕܗ̇ܘ ܒܐܣܟܘܠܐ ܕܐܘܪܗܝ ܠܘܬܗ ܐܬܘ[3]: ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܗܘܐ ܠܡܫܒܚܘܬܐ ܠܗܘܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܗܘܐ ܟܠܗܐ ܣܓܝܘ ܐܦ ܐܣ̈ܟܘܠܐ ܒܝܬ ܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܐܘܪܗܝ ܚܫܟܬ: ܘܢܨܝܒܝܢ ܢܗܪܬ. ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܬܡܠܝܬ ܛܘܥܝܝܬܐ: ܘܕܒܝܬ ܦܪ̈ܣܝܐ ܡܠܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܕܒܪܗ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܐܣܟܘܠܐ ܐܪܒܥܝܢ ܘܚܡܫ ܫܢܝ̈ܢ. ܟܬܒ ܕܝܢ ܐܦ ܡܐܡܪ̈ܐ ܕܡܢ ܬܠܬܡܐܐ ܘܝܬܝܪ ܥܡ ܣܘ̈ܥܪܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ܀

1. ܡܬܩܦܝܢ AM. — 2. ܐܡܬܐ ܕܠܘ A. — 3. ܠܘܬܗ A.

temps où l'hérésie a commencé à viser manifestement la Mésopotamie. Peut-être vous et moi pourrons-nous supprimer le mal de ce milieu : *Deux*, est-il écrit, *valent mieux qu'un; car ils ont meilleure récompense de leur travail; et si un est plus fort, deux lui résisteront*[1]. »

Barsauma put, par ces paroles et autres semblables, calmer l'esprit de Narsaï, qui voulut bien fonder une école à Nisibe. Il ordonna aussitôt de préparer tout ce dont a besoin une école. En peu de temps, il y attira de nombreux frères, de sorte que non seulement les frères persans et syriens venaient à lui, mais encore la plupart des frères qui étaient dans l'école
* C 59b. d'Édesse. * Tout le monde glorifiait Dieu. Les écoles se multiplièrent dans l'empire des Perses; Édesse s'obscurcit; Nisibe s'illumina; l'empire des Romains s'emplit d'erreur, celui des Perses de la connaissance de la crainte de Dieu. Narsaï dirigea cette école pendant quarante-cinq ans; il composa aussi plus de trois cents homélies avec d'autres ouvrages[2].

1. Eccle., IV, 9. — 2. Si l'expulsion de Narsaï a lieu en 457, ainsi que le dit Siméon de Beth-Arscham, la création de Narsaï comme interprète de l'école d'Édesse aurait eu lieu en 437; Cyoré aussi serait mort cette même année, après avoir dirigé l'école pendant soixante-quatre ans, c'est-à-dire depuis la mort de S. Ephrem; Narsaï lui-même serait mort en 502, Élisée son successeur en 509, Abraham de Beth Rabban en 569; Jésuyab serait nommé évêque d'Arzoun en 571; Abraham de Nisibe lui aurait succédé cette même année et serait mort en 572, et cette même année Ḥnana d'Adiabène aurait succédé à ce dernier.

Les poésies de Narsaï, suivant Ebedjésus, formaient douze volumes. Une centaine de ces poésies nous sont parvenues, et viennent d'être publiées, pour la plupart, à l'imprimerie des PP. Dominicains à Mossoul. Ebedjésus attribue encore à Narsai des commentaires sur la plupart des livres de l'Ancien Testament, une liturgie, des explications sur le Saint sacrifice de la Messe et sur le baptême, des homélies, des hymnes, etc., et un livre intitulé : Sur la corruption des mœurs. La chronique de Séert

ܒܪ ܨܘܡܐ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘ[1] ܠܡܐܡܪ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ: ܥܡ ܡܠܟܢܘܬ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ[2]. ܘܬܪ̈ܝܗܘܢ
ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܐܬܕܒܪܘ ܘܫܢܝܘ ܠܘܬ ܡܪܗܘܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܠܫܥܝܐ ܕܕܘܒܪܝܗܘܢ
ܣܡܢܐ ܠܢ ܕܢܐܡܪ: ܐܠܐ ܙܢܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗܘܢ܀

ܡܢ ܒܬܪܗ ܕܝܢ ܠܢܪܣܝ ܕܡܦܫܩܢܘܬܐ ܡܪܝ ܐܠܝܫܥ ܒܪ ܩܘܣܒܝܐ: ܫܒܥ ܫܢ̈ܝܢ ܕܒܪ
ܘܡܕܒܪܢܐ ܒܟܠܗܘܢ ܣܦܪ̈ܐ ܕܥܕܬܐ[3] ܕܒܪܝܐ ܘܕܒܪ̈ܝܐ: ܚܟܝܡܐ ܗܘܐ. ܘܣܡ ܐܦ ܗܘ
ܣܝܡ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ: ܡܐܡܪ̈ܐ ܕܣܘܪܚܒ ܕܡܓܘܫܘܬܐ: ܘܕܪ̈ܫܐ ܕܠܘܩܒܠ ܗܪ̈ܛܝܩܐ:
ܘܡܦܫܩ̈ܢܘܬܐ[4] ܕܟܠܗܘܢ * ܟܬܒ̈ܐ ܕܥܬܝܩܬܐ ܠܦܘܬ ܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ܀ * C 60r.
ܡܢ ܕܝܢ[5] ܕܐܬܢܝܚ[6] ܗܘܐ ܐܠܝܫܥ ܠܘܬ ܐܒܗ̈ܘܗܝ ܒܫܠܡܐ ܘܒܣܝܒܘܬܐ
ܛܒܬܐ: ܗܘܝܘ ܡܕܝܢ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܩܪܝܒܗ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ ܘܡܫܡܫܢܗ[7] ܘܒܪ

1. ܗܘܐ A. — 2. ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܬܘܟܣ̈ܝܬܐ ܥܡ A. — 3. ܕܥܕܬܐ C. — 4. ܘܡܦܫܩܢܘܬܐ AM. — 5. om. M. — 6. ܕܐܬܢܝܚ A. — 7. A om. ܘܡܫܡܫܢܗ ܘܒܪ.

Barsauma composa lui aussi beaucoup d'homélies avec d'autres instructions. Tous les deux vécurent selon la volonté divine et furent transportés auprès de leur Maître[1]. Ce n'est pas l'histoire de leurs vertus que nous nous sommes proposé de raconter, mais le mode de leur enseignement.

Après la mort de Narsaï, Mar Élisée Bar Qosbayé accomplit pendant sept ans la charge de l'interprétation; il était grand homme et instruit dans tous les livres ecclésiastiques et profanes. Il composa lui aussi bien des ouvrages : des traités de réfutation des doctrines des Mages, des controverses contre les hérétiques, des commentaires sur tous * les livres de l'ancien Testament, selon la langue syrienne[2]. * C 60r.

Après qu'Élisée se fut endormi avec ses pères en paix et dans une extrême vieillesse, Mar Abraham lui succéda. Celui-ci était parent de Mar Narsaï; il fut même à son service et habita avec lui la même cellule[3]. Il s'appelait,

dit que ce dernier livre était sur la corruption les mœurs et des moines hérétiques (monophysites).

1. Barsauma fut nommé évêque de Nisibe en 435, ainsi que le disent Élie et Ebedjésus de Nisibe (voir ci-dessus, p. 384, n. 1); sa mort est postérieure à 491, année en laquelle il recommença à se quereller avec le patriarche Acace, et Osée son successeur occupait le siège en 495. Ebedjésus lui attribue des exhortations, des oraisons funèbres, des hymnes, des lettres et une liturgie (Ass., *B. O.*, III, I, 66-70, 393; J. B. Chabot, *Synodicon Orientale*, 308, 312, 514, 539, etc.). — 2. C'est-à-dire selon la version syriaque. Assémani (*B. O.*, III, I, 167) confond avec Élisée patriarche (523-538) cet Élisée qu'Ebedjésus surnomme interprète. La chronique de Séert dit de lui qu'il succéda à Barsauma, évêque de Nisibe; mais Barḥadbšabba, qui est beaucoup plus digne de foi, ayant écrit ce traité à la fin du VIe siècle, dit ici clairement qu'il n'a pas été évêque. L'auteur de la susdite chronique aurait confondu cet Élisée avec Osée, successeur de Barsauma sur le siège de Nisibe. Élisée bar Sabiné que mentionne encore Ebedjésus (Ass., *B. O.*, III, I, 223) ne serait-il pas le même que cet Élisée bar Qosbayé? Élisée mourut en 509 (voir ci-dessus, p. 386, note 2). — 3. ܒܪ ܩܠܝܬܗ, littéralement : fils de sa cellule (syncelle).

ܡܛܠܬܗ ܕܡܪܗ ܢܪܣܝ. ܗܢܐ ܕܐܡܪ ܕܐܡܪܝܢ ܢܪܣܝ ܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܢ ܩܕܝܡ.
ܘܡܢ ܕܐܝܬܝܗ ܐܒܘܗܝ ܠܗܢܐ[1] ܛܘܒܢܐ ܫܚܠܦܗ ܠܫܡܗ ܘܩܪܝܗ ܐܒܪܗܡ ܀

ܘܡܬܐܡܪ ܐܦ ܕܒܝܬ ܪܒܢ ܝܘܚܢܢ ܐܒܪܗܡ ܗܘܐ ܫܡܗ ܡܢ ܩܕܝܡ[2]. ܘܡܢ ܕܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܩܪܐܘܗܝ ܝܘܚܢܢ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ ܒܫܡ ܚܒܪܗ: ܘܡܛܘܠܝܢ ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ ܒܫܡ ܚܒܪܗ[3]. ܗܠܝܢ ܕܬܪܝܗܘܢ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܕܚܟܡܬܐ[4] ܐܫܬܝܘ ܐܬܡܨܝܘ: ܠܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܟܢܘܫܬܐ ܗܢܐ ܒܟܠܗܘܢ ܕܕܚܠܬ[5] ܐܠܗܐ ܀

ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܣܓܝ ܥܡܠ ܒܐܣܟܘܠܐ[6] ܗܘ ܕܒܫܘܦܪܐ. ܘܐܢ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ ܫܪܪܐ: ܒܠܚܘܕ ܛܟܣܐ[7] ܫܦܝܪܐ* ܕܐܝܬ ܒܗ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܗܢܐ. ܟܬܒ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘ ܦܘܫܩܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܟܬܒܐ: ܘܕܪܫܐ ܕܠܘܩܒܠ ܝܗܘܕܝܐ ܘܕܠܘܩܒܠ ܐܘܛܟܣܐ. ܘܥܒܕ ܠܗ ܬܘܒ ܐܦ ܬܠܬܐ ܡܐܡܪܐ: ܚܕ ܟܕ ܟܒܫ ܟܣܪܐ ܠܢܓܪܢ: ܡܛܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܬܡܢ ܒܬܪܥܐ[8] ܡܛܠ ܨܒܘܬܐ ܕܐܣܟܘܠܐ. ܬܪܝܢ ܕܒܥܘܬܐ: ܘܐܚܪܢܐ ܕܡܘܬܢܐ: ܥܡ ܣܘܥܪܢܐ ܐܚܪܢܐ ܀

* C 60b.

1. ܗܢܐ ܠܘܬ AM. — 2. ܩܕܡܝܬ A. — 3. A om. ܘܡܛܘܠܝܢ ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ ܒܫܡ ܚܒܪܗ. — 4. A add. ܘܝܘܚܢܢ. — 5. ܒܟܠܗ ܕܕܚܠܬ A. — 6. ܒܐܣܟܘܠ A. — 7. ܛܟܣܐ A. — 8. ܗܘܝܘ A.

dit-on, Narsaï; mais, dès qu'il fut amené par son père chez ce bienheureux, celui-ci changea son nom et l'appela Abraham, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son maître.

On dit même que Jean de Beth Rabban [1] s'appelait aussi Abraham. Quand il vint chez eux, ils le nommèrent Jean, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son condisciple. Abraham et Jean ayant bu à la source de la sagesse, purent diriger l'assemblée avec toute la crainte de Dieu.

Jean travailla beaucoup dans l'École; et, s'il faut dire la vérité, c'est de ce saint que proviennent tous les bons ordres * qui s'y trouvent. Il composa lui aussi des commentaires et des traditions sur les Écritures, des traités de controverse contre les Juifs et contre Eutachsé [2]. Il écrivit encore trois discours : l'un, quand Chosroès s'empara de Nigran, parce qu'il se trouvait alors là, à la Porte, pour les affaires de l'École; les deux autres sont sur les Rogations et sur la peste; il a encore d'autres ouvrages [3].

* C 60b.

1. C'est-à-dire de la maison de notre maître. Ce surnom a été donné à Abraham et à Jean, parce qu'ils étaient tous les deux parents de Mar Narsaï. — 2. ܐܘܛܟܣܐ doit être probablement ܐܘܛܟܣ Eutychès. — 3. Ses ouvrages, suivant Ebedjésus, sont : des commentaires sur l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Job, Jérémie, Ézéchiel et les Proverbes; des traités de controverse contre les Mages, les Juifs et les hérétiques; des discours sur la peste de Nisibe, sur les Rogations et sur la mort du roi Chosroès; des oraisons funèbres; des hymnes, et un volume de questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament (Apud Assémani, *B. O.*, III, I, 72).

ܡܢ ܕܝܢ ܕܥܢܕ ܠܗ ܒܡܘܬܢܐ ܪܒܐ: ܦܫ ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܡܘܒܠܐ ܟܠܗ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ.
ܘܕܒܪܗ̇ ܠܗܝܕܐ ܘܒܪܟܘܬܐ ܐܡܝܢܬܐ[1]: ܘܒܨܘܡܐ ܫܬܝܠܐ: ܘܒܨܠܘܬܐ ܐܡܝܢܬܐ
ܕܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ[2]: ܕܒܗ̇ ܠܦܘܫܩܐ ܗܘ ܪܕܐ[3] ܕܥܢܝܢ ܩܠܐ: ܕܢ ܡܦܫܩ
ܘܐܡܪ ܩܠܝܬܐ ܘܫܪܐ ܫܐܠܬܐ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܐܦ ܡܦܫܩܢܘܬܐ[4] ܕܢܒܝܐ: ܘܕܒܪ ܣܝܪܐ
ܘܕܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܘܕܫܦܛܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܥܡܠܐ ܪܒܐ ܕܥܒܕ ܒܗ̇ ܐܣܟܘܠܐ ܘܕܐܝܠܝܢ[5]
ܒܢܝܢܐ ܪܒܐ ܘܕܐܝܠܝܢ ܡܘܬܪܢܐ[6] ܐܝܬܝ ܠܐܣܟܘܠܐ[7]: ܠܐ ܣܢܝܩܐ ܕܐܡܠܠ ܥܠ ܡܠܬܐ * C 61 r.
ܕܐܝܠܝܢ[8]. ܥܡܠܗ ܕܝܠܗ ܡܫܬܡܕܥܝܢ ܝܬܝܪ ܘܝܕܝܥܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܙܠܝܩܝ ܫܡܫܐ.
ܡܛܠ ܕܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ ܕܦܪܣ ܒܡܠܦܢܘܬܗ ܢܗܪܬ. ܘܐܝܟ ܐܒܪܗܡ ܪܝܫ ܐܒܗܬܐ ܗܘܐ
ܐܦ ܐܒܐ ܕܥܡܡܐ[9] ܣܓܝܐܐ. ܘܐܘܠܕ ܒܢܝܐ ܪܘܚܢܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢ. ܘܩܢܐ ܠܗ ܫܡܐ ܫܦܝܪܐ[10]
ܒܐܬܪܘܬܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܘܕܦܪܣܝܐ܀

ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܐܒܐ ܒܪܝܟܐ ܐܬܟܢܫ ܠܐܘܨܪ ܚܝܐ ܫܡܝܢܝܐ: ܐܝܟ
ܟܕܫܐ ܟܢܝܫܐ ܒܙܒܢܗ: ܡܛܠܗ ܠܫܘܒܪܢܗ ܡܪܝ ܝܫܘܥܝܗܒ ܐܪܙܘܢܝܐ ܘܩܒܠ

1. ܐܡܝܢܬܐ ܘܒܪܟܘܬܐ M. — 2. A om. ܘܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ. — 3. ܡܕܡܐ AM. — 4. ܡܦܫܩܢܘܬܐ A. — 5. M om. ܘ. — 6. ܡܘܬܪܢܐ A. — 7. om. A. — 8. om. A, ܡܠܝܢ M. — 9. ܕܥܡܡܐ M. — 10. ܢܨܚܐ ܘܫܘܒܚܐ A.

Jean fut emporté par la grande peste[1]. Alors la charge d'Abraham doubla de poids: il dirigea l'assemblée pendant soixante ans, s'appliquant avec assiduité au jeûne, à la prière, soutenant de longues veilles, travaillant jour et nuit, interprétant (l'Écriture), disant des chants[2] et donnant la solution des questions. Il composa aussi des commentaires sur les prophètes, sur l'Ecclésiastique, sur Josué et sur les Juges[3]. * Il n'est pas besoin que je parle des grands travaux qu'il fit dans l'école, des magnifiques édifices qu'il y éleva et des profits appréciables qu'il retira pour elle : car ses travaux sont plus manifestes et plus notoires que les rayons du soleil; toute la Perse a été illuminée par son instruction; il a été lui aussi, comme le patriarche Abraham, le père de nombreuses populations; il a engendré d'innombrables enfants spirituels, et il a hérité une bonne renommée, dans le royaume des Perses aussi bien que dans celui des Romains. * C 61r.

Quand ce père saint et béni fut recueilli, lui aussi, dans le grenier de la vie céleste[4], comme des gerbes amoncelées dans leur temps, Mar Jésu'yahb

1. Il s'agit ici du terrible fléau qui désola ces pays sous les patriarches Joseph et Ézéchiel (552-580). — 2. Voir ci-dessus, p. 383, note 1. — 3. Ebedjésus (apud Assémani, *B. O.*, III, I, 71) lui attribue encore des commentaires sur les Rois, et sur le Cantique des cantiques, et un traité sur la fondation des écoles divisé en chapitres; la Chronique de Séert, outre ces ouvrages, lui attribue aussi des poésies et des lettres: elle dit qu'il dirigea l'école pendant soixante ans et que de son temps l'école compta plus de mille disciples. — 4. Abraham mourut en 569 (voir ci-dessus, p. 386, note 2

ܒܗ ܒܡܕܪܫܬܐ ܠܬܪܬܝܢ ܫܢܝܢ. ܘܡܚܝܕ ܐܫܬܠܝ ܡܢܗ ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܐܦܣܩܘܦܐ
ܠܐܪܙܘܢ. ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܐܬܓܒܝ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ܀

ܡܟܝܠ ܕܝܢ[1] ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܡܦܫܩܢܘܬܐ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܢܨܝܒܝܢܝܐ ܓܒܪܐ ܪܒܐ
ܘܡܪܕܝܐ ܒܟܠܗܝܢ: ܛܢܢܐ ܘܚܬܝܪܐ ܘܡܠܦܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܒܡܚܦܛܢܘܬܐ ܐܬܟܫܪ
* C. 61r. ܘܡܙܗܝܪܐ. ܘܡܢ ܕܐܬܬܓܪ ܒܗܢܐ ܟܟܪܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܘܐܬܦܝܣ ܒܗ ܒܗܢܐ ܫܢܬܐ ܚܕܐ ܫܠܡܬܐ
ܫܢܐ: ܫܟܒ ܠܗ[2] ܐܦ ܗܘ ܠܘܬ ܐܒܗܘܗܝ ܪܘܚܢܝܐ܀

ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܩܒܠܗ ܡܢܗ ܚܢܢܐ ܚܕܝܒܝܐ. ܗܢܐ ܕܒܡܟܝܟܘܬܐ ܡܨܒܬ ܗܘܐ:
ܘܒܟܠܗܝܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܗܠܝܢ ܕܒܥܐ[3] ܥܒܕܐ ܕܡܦܫܩܢܘܬܐ. ܘܠܘ ܐܢܫ ܢܐܡܪ:
ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܒܪܝܫܝܬ: ܠܐ ܡܣܟܠ. ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܡܢܗ ܕܡܦܩܢܐ ܕܣܘܥܪܢܐ
ܕܢܣܝܘܢܐ ܒܗܘܢ ܕܐܠܨܢܐ ܘܐܬܢܣܝ ܒܣܓܝܐܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ[4] ܟܕ ܟܠܗ ܓܐܪܘܗܝ ܫܕܐ
ܥܠ ܡܦܠܓܘܬܗ ܕܣܛܢܐ: ܘܗܘ ܐܬܐ ܫܓܘܫܝܐ ܕܚܝܠܬܢܐ ܘܕܒܝܫܬܐ: ܘܚܪܝܢܐ ܘܡܨܘܬܐ ܘܣܕܩܐ
ܕܠܐ ܡܫܬܐܠܢ ܐܝܟ ܕܢܬܡܠܠܢ: ܐܠܐ ܠܐ ܫܒܩܬܗ ܗܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܫܡܝܐ

1. om. A. — 2. ܐܒܗܘܗܝ M. — 3. ܕܝܠܗ ܕܡܦܫܩܢܐ A. — 4. ܕܝܢ ܗܘܐ A.

Arzounaïa[1] lui succéda dans la direction de l'école; il y travailla avec une force admirable; mais, au bout de deux ans, s'étant fatigué, il s'en alla et fut évêque d'Arzoun; il fut élu ensuite patriarche.

La chaire d'interprétation fut transmise à Mar Abraham de Nisibe[2], homme grand, instruit dans toutes les sciences, zélé, courageux, maître en crainte de Dieu, laborieux et soigneux. Après avoir fait négoce * pendant un an de ce talent spirituel, il s'endormit lui aussi avec ses pères spirituels. * C. 61r.

Il fut remplacé par Ḥnana d'Adiabène[3], homme orné d'humilité, et de tous les dons d'instruction qu'exige l'œuvre de l'interprétation; et si quelqu'un dit que c'est pour cela qu'il fut élu dès le commencement, il n'aura point tort; d'ailleurs la suite des événements le manifeste bien clairement. Il a passé, en effet, par de nombreuses épreuves; ayant vidé tout son carquois sur le parti du démon, celui-ci fit éclater contre lui de terribles agitations, de violents troubles et d'indicibles disputes, querelles et schismes. Mais la

1. Jésu'yahb était originaire du Beth 'Arbayé; il fit ses études à l'école de Nisibe, dont il devint le maître en 569; il fut évêque d'Arzoun en 571 (cf. *supra*, p. 386, n. 2); il fut élu patriarche en 582 et mourut en 596. Ebedjésus cite de lui : un traité contre Eunomius, un autre contre un évêque monophysite, vingt-deux questions sur les sacrements (qui sont conservés dans le *Synodicon Orientale*), une apologie, etc. ('Amr et Mari; Barhébræus, *Chr. Eccl.*, II; Ass., *B. O.*, II, 415; III, I, 107; *Synodicon Orientale*, 390-455; la Chronique de Séert, etc.). — 2. Abraham, originaire de Nisibe, succéda à Jésu'yahb en 571, et mourut en 572 (voir ci-dessus, p. 386, n. 2). Ebedjésus l'appelle ܒܪ ܢܦܚܐ (fils des forgerons), et lui attribue des homélies, des oraisons funèbres, des sermons et une lettre contre un certain Schisban (Assémani, *B. O.*, III, I, 81). — 3. Ḥnana succéda en 572 à Abraham; il mourut sous le patriarche Sabrjésus (596-604).

ܕܢܒܙܩ[1] ܒܗ ܚܕ ܡܢ ܓܐܪ̈ܘܗܝ[2] ܡܩ̈ܕܐ ܕܒܝܫܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܣܡܟܗ ܠܗ ܪܓܠܗ ܥܠ ܫܘܥܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ: ܘܡܪܟܢ ܠܗ ܟܬܦܗ ܠܘܬ ܦܘܠܚܢܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܦܠܚ[3] ܒܐܣܛܕܝܘܢ ܪܘܚܢܝܬܐ: ܐܡܝܢܐܝܬ ܕܠܐ ܫܠܝܐ ܘܕܠܐ ܡܦܩܬܐ[4]: ܐܝܟ ܨܒܝܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܟܕ ܒܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܩܪܝܢܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܘܒܦܘܫܩܗܘܢ: ܐܟܙܢܐ ܕܦܘܠܘܣ: ܗܘܐ ܘܡܥܝܪ ܠܟܠ ܐܢܫ ܗܘܐ[5] ܠܦܘܠܚܢܐ: ܐܝܟ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܚܘܒܗ ܪܒܐ ܕܠܘܬܗ ܕܦܘܫܩܐ: ܘܡܛܠ ܫܪܝܪܘܬܐ ܕܡܠܬܗ ܘܥܘܬܪ ܝܬܝܪܐ ܕܢܦܫܗ: ܠܐ ܣܦܩܬ ܠܗ ܗܘܐ ܕܒܡܡܠܠܐ ܒܠܚܘܕ ܢܫܠܡ[6] ܦܘܫܩܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܟܬܝܒܬܐ ܨܒܐ ܕܢܢܛܪ ܠܢ ܪܥܝܢܗ ܘܡܣܒܪܢܘܬܗ: ܕܥܠ ܦܣܘ̈ܩܐ ܟܠܗܘܢ ܘܩܦ̈ܠܐ ܕܥܬܝܩܬܐ ܘܕܚܕܬܐ ܐܟܚܕ ܡܢ ܚܕܬܐ[7] ܫܡܥܝܢ ܐܦܠܘ ܕܬܘܪܓܡܐ ܕܡܦܫܩܢܐ. ܕܒܥܝܢܝܢ ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܡܐܡܪ̈ܐ ܘܬܘܪ̈ܓܡܐ ܣܓܝܐ̈ܬܐ܀

1. ܕܢܒܙܩܝܘܗܝ AC. — 2. A om. ܡܢ ܓܐܪ̈ܘܗܝ. — 3. ܦܠܚܝܢ A. — 4. ܡܦܩܬܐ A. — 5. ܠܟܠ ܗܘܐ A. — 6. A add. ܠܢ. — 7. ܐܟܚܕ ܘܚܕܬܐ M.

Providence divine ne permit pas que l'un des traits enflammés du malin le perçât. Ayant mis le pied sur le rocher de la foi et abaissé l'épaule pour s'adonner mieux au travail spirituel, il ne cessa jamais de combattre, selon la volonté divine, dans la spirituelle arène (στάδιον); * il s'appliquait jour et nuit à la lecture et à l'interprétation des Écritures, comme le bienheureux Paul, il invitait et poussait tout le monde à ce travail. Vu son ardent amour pour l'interprétation, vu la fermeté de sa parole et l'immense richesse de son âme, non seulement il ne se contenta pas de nous remettre l'interprétation par la parole, mais il voulut nous conserver encore par écrit, comme le bienheureux Interprète [1], son avis et son opinion sur tous les versets et les chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament [2]. Il composa encore beaucoup d'homélies et d'hymnes [3]. * C. 62ʳ.

1. Il est probable que l'auteur dissimule ici la vérité pour louer son maître auprès de ses coreligionnaires. Car les Nestoriens ont toujours accusé Ḥnana d'avoir abandonné dans ses commentaires les sentences de Théodore de Mopsueste (voir Ebedjésus, *apud* Assémani, *B. O.*, III, I, 88-84; la Chronique de Séert; la Chronique qui va depuis la mort du roi Hormezd jusqu'à la fin du royaume des Sassanides et publiée par Guidi : *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi*). Toutefois la Chronique de Séert dit que Barḥadbšabba était du nombre des élèves qui quittèrent Nisibe avec Grégoire, métropolitain de cette ville, qui était ennemi acharné de Ḥnana. — 2. Au lieu de ܡܢ ܚܕܬܐ, il faut lire ܘܚܕܬܐ. — 3. Les ouvrages de Ḥnana, selon Ebedjésus (*apud* Assémani, III, I, 81-84), outre ceux qui ont été mis à l'index, sont : des commentaires sur la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, les douze petits prophètes, l'Évangile selon S. Marc et les épîtres de S. Paul; une exposition du symbole de la foi, une autre de la liturgie sacramentaire et des traités sur le dimanche des Rameaux, le vendredi d'or, les Rogations et l'Invention de la Croix. Il ne nous est parvenu de ces ouvrages que les traités sur les Rogations et le vendredi d'or (1ᵉʳ vendredi de la Pentecôte).

ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܚܢܢ ܕܢܘܣܦ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܫܢܘܗܝ ܐܝܟ ܠܚܙܩܝܐ ܚܣܝܐ: ܡܛܠ
ܕܐܝܟ ܓܙܐ ܪܒܐ ܕܡܠܟܘܬܐ: ܕܠܡܐ[1] ܢܦܫܗ ܕܒܟܠܗܘܢ ܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒܐ: ܘܐܝܟ
* C 62b. ܦܬܘܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܒܟܠ ܐܕܫܝܢ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܡܨܒܬܐ: *ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܐܡܝܢܐܝܬ
ܡܛܥܡ ܠܢ ܦܬܘܪܐ ܪܘܚܢܐ ܕܡܠܐ ܦܛܝܡܐ ܕܟܬܒܐ: ܘܡܨܒܬ ܒܐܕܫܐ
ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܩܪܝܢܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܡܬܒܣܡ ܒܡܡܠܠܐ ܫܦܝܪܐ ܕܦܝܠܣܘܦܐ. ܗܢܐ ܕܟܠ
ܕܡܢܗ ܡܬܬܪܣܐ: ܠܐ ܣܢܝܩ ܥܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܐܚܪܬܐ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܓܒܐ ܕܟܠ ܣܦܪܐ
ܕܡܬܬܠܡܕ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܐܡܝܪ ܕܡܦܩ ܡܢ ܣܝܡܬܗ ܚܕܬܬܐ
ܘܥܬܝܩܬܐ: ܘܡܬܪܣܐ ܠܢܦܫܬܐ ܕܟܦܢ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܒܟܬܒܘܗܝ ܡܢ ܒܥܬܝܩܬܐ
ܘܒܙܒܢ ܡܢ ܚܕܬܬܐ: ܒܙܒܢ ܕܝܢ[2] ܒܟܬܒܐ ܕܩܕܡܝܐ ܡܬܪܣܐ ܠܢ ܒܬܫܡܫܬܗܘܢ.
ܘܢܝܚ ܘܡܪܚܡܢ ܘܡܓܪ ܪܘܚܐ ܘܠܐ ܒܥܐ ܐܝܩܪܐ ܕܢܦܫܗ ܐܝܟ ܫܪܟܐ ܕܐܢܫܐ.
ܗܘܐ ܪܕܝܢ ܟܬܒܘܗܝ ܒܟܠ ܕܘܟ. ܘܐܦ ܐܝܟܐ ܕܠܝܬܘܗܝ: ܒܗܢ ܟܬܒܘܗܝ ܡܠܦ
ܘܡܠܟ. ܘܪܘܚܗ[3] ܛܒܗ ܘܫܡܥܗ ܒܟܠܗܘܢ ܐܣܟܘܠܣ ܩܪܝܒܬܐ ܐܟܚܕ ܘܪܚܝܩܬܐ
* C 63a. ܒܝܘܡܐ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ ܡܠܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܬܟܫܦܝܢ *ܘܒܥܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܒܢ

1. A add. ܗܘ. — 2. A add. ܕܝܢ. — 3. ܘܪܘܚܗ M.

Nous prions tous Dieu de prolonger ses jours, ainsi qu'il prolongea la vie d'Ézéchias; parce que son âme, comme le grand trésor de l'État[1], est riche dans toutes les connaissances des Écritures. De même que la table du roi
* C 62b. est ornée de toutes sortes de nourritures, * ainsi, lui aussi, nous sert toujours une table spirituelle, chargée d'excellents mets (tirés) des Livres, embellie de toutes sortes d'enseignements de la sainte lecture et relevée par la belle parole des philosophes. Quiconque est nourri chez lui, n'a plus besoin d'aucun autre aliment. Car, de même que tout docteur bien instruit dans ce qui regarde le royaume des cieux, tire, ainsi qu'il est dit, de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes[2] et nourrit les âmes qui ont faim, ainsi, lui aussi, nous alimente par ses ouvrages tantôt de choses anciennes, tantôt de choses nouvelles, et tantôt des écrits des anciens.

Il est doux, miséricordieux, patient et ne cherche pas sa propre gloire comme les autres. Ses écrits sont répandus partout; il est présent et enseigne par ses écrits même là où il n'est pas. Grâce à ses disciples, sa renommée et sa réputation ont rempli toutes les écoles proches aussi bien que celles
* C 63a. qui sont lointaines. C'est pourquoi nous prions * et nous supplions Dieu, la Providence universelle, quand il voudra l'emporter chez lui, de nous choisir,

1. ܡܠܟܘܬܐ pourrait encore signifier le royaume des cieux. — 2. Matth., XIII, 52.

ܦܣܩ ܠܗ ܠܗܘܢ ܡܬܕܪܫܢܘܬܐ ܕܟܢܘܫܬܐ ܘܡܥܢܝܢܐ ܠܗ ܡܢܝܢ ܒܬܠܬܐ: ܢܚܙܐ ܠܢ ܡܢܢ ܒܢܘܗܝ ܘܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܚܕ ܕܕܡܐ ܠܐܒܘܗܝ: ܐܝܟ ܕܒܥܝܕܘܗܝ ܘܒܢܡܘܣܘܗܝ ܘܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܗ: ܘܡܝܩܪ ܕܘܟܪܢܗ ܐܡܝܢܐܝܬ ܐܝܟ ܒܪܐ ܕܐܒܘܗܝ܀

ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܕܟܢܘܫܝܐ ܐܝܟ ܕܒܦܣܩܬܐ ܗܕܐ ܗܝ: ܐܬܚܫܒ ܕܝܢ ܘܐܬܬܣܝܡ ܡܘܬܒܐ ܒܬܪܬܝܗܘܢ ܙܒܢܐ ܕܩܝܛܐ ܘܕܣܬܘܐ: ܠܘ ܡܣܟܠܢܘܬܐ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܪܢܫܐ ܡܪܟܒ ܗܘ ܡܢ ܦܓܪܐ ܘܡܢ ܢܦܫܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܩܘܡܘܢ ܚܕܐ ܒܠܥܕ ܚܒܪܬܗ: ܟܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܚܙܘ ܐܒܗܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܝܨܝܦܝܢ ܗܘܝܢ ܠܬܘܪܣܝܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܗܟܢܐ ܦܪܫܘ ܠܢ ܐܦ ܙܒܢܐ ܕܢܦܠܘܚ ܒܗ ܠܬܘܪܣܝܐ ܦܓܪܢܝܐ. ܐܦ ܡܪܢ ܓܝܪ ܟܕ ܐܠܦ ܐܢܘܢ ܠܫܠܝܚܐ ܢܝܫܗ ܕܨܠܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ: ܡܚܘܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܒܠܥܕ ܗܘܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܠܡܬܘܐ: *ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܠܚܡܐ ܠܢ ܕܣܘܢܩܢܢ ܗܒ ܠܢ ܝܘܡܢܐ. ܘܗܘ ܕܐܦ ܗܘܐ ܠܫܠܝܚܐ ܡܠܦܢܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܠܦ: ܕܡܕܡ ܠܡ[1] ܐܥܠܢ ܠܥܠܡܐ: ܘܝܕܝܥܐ ܕܐܦܠܐ ܕܢܦܩ ܡܢܗ ܡܫܟܚܝܢܢ. ܘܡܣܬܦܩܝܢܢ ܗܘܐ ܣܦܩܐ ܠܢ ܡܬܘܪܣܝܢܘܬܐ ܘܬܟܣܝܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܒܗܬܐ ܥܒܕܘ: ܕܒܬܪܬܝܗܘܢ ܙܒܢܐ: * C 63r.

1. M add. ܠܐ.

au moins parmi ses enfants et ses disciples, quelqu'un qui lui soit semblable par ses manières et ses coutumes, qui suive ses traditions et qui respecte toujours sa mémoire, ainsi qu'un enfant respecte celle de son père.

Telle est, en abrégé, la cause des Assemblées.

Ce n'est pas sans raison que la session a été établie et fixée pendant les deux saisons d'été et d'hiver. L'homme est composé de corps et d'âme, qui ne peuvent exister l'un sans l'autre. Or, les Pères, nous voyant nous soucier de notre nourriture spirituelle, nous fixèrent aussi un temps dans lequel nous puissions travailler pour nourrir notre corps. Notre-Seigneur Lui-même, quand il enseigna aux apôtres le but de la prière spirituelle, leur montra que la nourriture du corps nous est aussi nécessaire : * *Donnez-nous aujourd'hui*, leur * C 63r.
fait-Il dire, *notre pain quotidien* [1]. Paul encore enseigne la même chose : *Nous n'avons rien apporté* [2] *dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; mais pourvu que nous ayons la nourriture et de quoi nous vêtir, cela nous suffira* [3]. Les Pères aussi agirent de la même manière, en fixant les deux travaux aux deux saisons : avant la session d'été, a lieu d'abord la moisson

1. Matth., VI, 11. — 2. Il faut lire ܕܡܕܡ ܓܝܪ ܠܐ ܐܥܠܢ ; c'est une faute du copiste. — 3. I Timoth., VI, 7.

ܠܐܬ̈ܪܘܗܝ ܦܘܠܚܢܐ ܕܬܐܢܐ ܘܙܝܬܐ ܠܗ. ܡܢ ܩܕܡ ܡܘܬܒܐ ܕܣܬܘܐ ܚܙܝܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܡܘܬܒܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܘܡܢ ܩܕܡ ܡܘܬܒܐ ܕܣܬܘܐ: ܦܘܠܚܢܐ ܕܬܐܢ̈ܐ[1] ܘܕܙ̈ܝܬܐ ܘܗܝܕܝܢ ܡܘܬܒܐ ܕܣܬܘܐ. ܘܐܠܦܘ ܠܢ ܕܒܬܪ̈ܝܗܘܢ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܢܬܠܐ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܢܕܥ ܐܝܢܐ ܦܘܠܚܢܐ ܡܛܠ ܐܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܘ ܓܝܪ ܗܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܡܛܠ ܦܓܪܢܝܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܐܠܐ ܦܓܪܢܝܐ ܡܛܠ ܪܘܚܢܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܕ ܡܢ ܚܟܝ̈ܡܐ ܐܡܪ: ܕܟܠܗܘܢ ܠܡܐ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܨܒܝܢ ܠܡܚܐ: ܐܝܟ ܕܢܐܟܠܘܢ: ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܟܠ ܐܢܐ ܐܝܟ ܕܐܚܐ܀

* f. 64r. ܟܢܘܫܝܐ ܗܟܢܐ ܐܠܗܝܐ ܕܡܘܬܒܐ ܐܪܒܥ ܐܦ̈ܝܢ ܐܝܬ ܠܗ: ܕܚܙܐ ܘܚܙܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܦܢܝ̈ܬܐ. ܐܝܟ ܡܪܟܒܬܗ ܕܚܙܩܝܐܝܠ: ܐܬܚܙܝܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܘܠܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܒܗ ܡܬܟܢܫܝܢ ܕܢܬܕܒܪܘܢ ܒܕܘܒܪܐ ܕܫܘܐ ܠܗ ܠܓܒܐܐ ܢܗܠܟܘܢ[2] ܘܢܫܡܥܘܢ ܠܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪ: ܒܥܘ ܠܘܩܕܡ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܙܕܝܩܘܬܗ: ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ[3] ܡܬܬܘܣܦܢ ܠܟܘܢ. ܬܐܓܘܪܬܢ ܕܝܢ ܕܪܘܚ ܪܘܚܢܝܬܐ ܗܝ. ܘܦܘܠܚܢܢ ܒܫܡܝܐ ܗܘ. ܘܡܢ ܛܘܒ ܡܫܬܡܫܝܢ ܠܡܫܝܚܢ ܠܡܪܢ

1. ܕܬܐܢܐ Ms. — 2. ܢܗܘܘܢ· C. — 3. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ M.

et ensuite la session des Apôtres[1]; et avant la session de l'hiver a lieu le travail des figues et des olives et ensuite la session d'hiver. Nos Pères nous enseignèrent à nous appliquer avec zèle à ces deux travaux; mais sachons lequel de ces deux travaux est fait pour l'autre. Ce n'est pas le travail spirituel, qui est pour le travail corporel, mais ce dernier est pour le premier. C'est encore ainsi que s'exprime un sage : « Tous les hommes veulent vivre pour pouvoir manger, mais moi, je mange pour pouvoir vivre. »

* f. 64r. L'Assemblée * divine a comme quatre faces, qui regardent et voient de tous côtés, comme le char d'Ézéchiel[2], et elle est vue de toutes parts. C'est pour cela que les membres de cette assemblée doivent se conduire d'une manière digne d'elle et écouter ce que dit Notre-Seigneur : *Cherchez plutôt le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît*[3]. Notre commerce est spirituel; *notre travail est dans le ciel,* dit le bienheureux Paul,

1. Dans le calendrier nestorien, le temps est ainsi divisé : viennent d'abord les quatre semaines de Soubara (Avent); puis les deux semaines de Noël; ensuite les semaines de l'Épiphanie; puis les sept semaines du Carême, suivies des sept semaines de la Résurrection (Pâques); ensuite les sept semaines de la Pentecôte ou des Apôtres, suivies des sept semaines de l'été; viennent ensuite les semaines d'Élie, aussi au nombre de sept; puis les quatre semaines de Moïse et enfin quatre semaines de la Dédicace de l'Église. — 2. Ézéchiel, I. — 3. Luc, XII, 31.

ܡܣܟܝܢܢ: ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܗܘ ܢܫܚܠܦ ܦܓܪܐ ܕܡܘܟܟܢ: ܘܠܡܥܒܕܘܗܝ ܠܗ ܕܡܘܬܐ ܕܫܘܒܚܗ܀

ܠܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܚܝܢ ܠܐܐܪ ܪܗܛܝܢܢ: ܐܦܠܐ ܬܘܒ ܐܝܟ ܕܠܐ ܡܕܡ[1] ܘܠܐ ܡܕܡ ܡܬܥܡܠܝܢܢ: ܐܠܐ ܒܟܠ ܣܒܪܐ ܪܒܐ ܕܩܢܝܢܐ ܕܝܕܥܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܕܡ ܟܠܡܕܡ ܚܝܒܝܢ ܢܚܒ ܠܥܡܠܐ ܘܢܚܒ* ܐܦ ܠܚܕ̈ܕܐ. ܘܐܝܩܪܐ ܕܡܬܚܝܒ ܢܦܪܘܥ ܠܪ̈ܒܢܝܢ: ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܛܒܐ ܢܬܕܒܪܘܢ ܥܡܢ ܠܦܘܬ ܡܚܝܠܘܬܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܕܠܫܥ̈ܝܬܐ ܥܠܡ̈ܢܝܬܐ ܕܒܬܐܛܪܘܢ ܡܬܥܢܝܢ ܩܕܡ ܡ̈ܠܟܐ ܐܪ̈ܥܢܐ: ܟܕ ܛܒ ܐܡܪ ܗܘ ܠܡܫܝܚܝܐ ܡܬܚܡܣܝܢ: ܡܢ ܟܠܡܕܡ ܕܡܥܟܒ ܠܐܘܡܢܘܬܗܘܢ ܘܐܘܡܢܘܬܗܘܢ ܐܣܝܪܝܢ ܢܦܫܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ: ܟܡܐ ܡܛܠ ܠܗܝ ܙܒܢ ܕܢܬܠܘܢ ܩܛܝܢ ܡܢ ܟܠܡܕܡ ܕܡܥܟܒܐ ܗܘ ܠܐܘܡܢܘܬܗܘܢ. ܟܡܐ ܓܝܪ ܩܕܡ ܝܬܝܪܐ ܠܟܠܢ ܚܢܢ ܕܢܟܠܐ ܢܦܫܢ ܡܢ ܟܠܡܕܡ ܕܣܩܘܒܠܐ ܠܐܘܡܢܘܬܢ: ܘܡܛܠܗܢܐ ܫܠܝܚܐ[2]: ܘܒܗܢܐ ܡܙܗܪ ܠܢ: ܘܡܠܬܢ ܒܟܠܙܒܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܡܠܚܐ ܬܗܘܐ ܡܬܒܠܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܡܬܝܢ ܡܢ ܡ̈ܠܟܐ ܐܪ̈ܥܢܐ ܠܥܒܕܐ ܐܝܢܐ ܕܗܘ: ܐܦ ܚܡܝܡܝ ܘܦܚܝܙܝ[3]: ܡܬܒܚܪܝܢ ܘܟܠܝܢ ܦܣܩܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡ̈ܣܩܒܠܢܘܬܐ

1. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܟܠ ܡܕܡ M. — 2. ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܦܘܪܫܐ ܐܠܐ ܐܦ ܡܕܡ ܟܝܢܐ. ܒܠܡܕܡ ܠܟ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܘܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ M. — 3. T (in marg.) ܦܚܝܙܐ ܗܘ. ܦܣܩܝ ܙܢܝܐ ܥܣܩܐ ܦܣܝܐ الفاسق الفاجر

*d'où nous attendons notre vivificateur et notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil pour lui donner la ressemblance de sa gloire*[1].

*Ce n'est pas comme ceux qui frappent l'air que nous courons; ce n'est plus à l'aventure que nous travaillons*[2], mais dans la grande espérance d'acquérir la connaissance spirituelle. Nous devons donc avant tout aimer le travail, nous aimer * les uns les autres et rendre à nos maîtres le respect qui leur est dû, * C. 64ᵛ. afin qu'eux aussi, avec plaisir et bonne volonté, se conduisent à notre égard selon notre faiblesse. Si ceux qui s'adonnent, devant les rois terrestres, aux jeux mondains du cirque, se privent, ainsi que le dit le b. Paul, de tout ce qui peut leur causer de l'embarras pour leur métier, et cela pour se faire un honneur mondain, combien plus ne devons-nous pas, nous autres, nous abstenir de tout ce qui est contraire à notre métier? Aussi l'Apôtre nous recommande-t-il de *nous conduire prudemment envers ceux du dehors, rachetant le temps, et d'assaisonner toujours nos discours de la grâce comme de sel*[3]. Si ceux qui sont portés à la colère et qui sont pervers, une fois qu'ils sont choisis par les rois terrestres pour n'importe quel travail, s'abstiennent de leurs

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. I Corint., IX, 26. — 3. Coloss., IV, 5; ici il doit y avoir une omission.

* C. 65. ܘܗܦܟܝܢ ܡܟܝܟܐ ܘܡܦܝܣܐ܆ ܟܡܐ ܠܡܝܬܪܐܝܬ ܠܢ ܙܕܩ[1] ܠܡܥܒܕܗ ܠܗܕܐ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܐܢܫ ܡܢܐ ܕܐܙܕܡܢ ܠܗ ܕܢܥܘܠ ܠܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܩܕܡ ܕܢܠܥܣ: ܗܘ ܡܥܡܠ ܢܛܪ ܢܦܫܗ ܒܪܘܡܙܗ: ܕܒܝܘܡܐ ܗܢܘ ܒܗ ܒܠܒܘܫܗ: ܘܒܝܫܘ ܢܫܟܚܘܢܗ ܡܢ ܠܒܪ: ܟܡܐ ܠܡܝܬܪܐܝܬ ܚܢܢ ܕܐܙܕܡܢܢ ܠܡܫܬܘܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ: ܙܕܩ ܠܢ ܕܢܨܒܬ ܢܦܫܢ ܒܡܝܬܪ̈ܬܐ ܕܫܘܝܢ[2] ܠܗܝ ܡܫܬܘܬܐ: ܕܠܐ ܢܐܡܪ ܠܢ ܡܪܢ: ܕܚܒܪܝ: ܐܝܟܢܐ ܥܠܬ ܠܟܐ ܟܕ ܢܚܬܐ ܕܡܫܬܘܬܐ ܠܝܬ ܠܟ. ܘܠܘܝ ܕܝܢ ܗܘܬ ܗܘܬ ܒܗܬܬܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܠܐ ܐܡܪ: ܕܐܣܘܪܘ ܐܝܕܘܗܝ ܘܪ̈ܓܠܘܗܝ ܘܐܦܩܘܗܝ ܠܚܫܘܟܐ ܒܪܝܐ. ܘܠܘܝ ܕܒܙܒܢܐ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܐܡܪ: ܕܬܡܢ ܢܗܘܐ ܒܟܝܐ ܘܚܘܪܩ ܫܢ̈ܐ܀

ܡܛܠ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܒܗܢܐ ܫܘܢܩܐ: ܒܥܡܠܐ ܢܬܚܦܛ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܡܠܦܢܘܬܢ: ܟܕ ܡܫܠܡܝܢܢ ܕܥܒ̈ܕܝܢ ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܕܡܠܦܢܢ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܪܢ: ܕܗܟܢܐ ܠܟܘܢ
* C. 65ᵛ. ܢܢܗܪ ܢܘܗܪܟܘܢ ܩܕܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܥܒ̈ܕܝܟܘܢ: ܐܝܟ ܕܢܚܙܘܢ ܠܥܒ̈ܕܝܟܘܢ ܛܒ̈ܐ ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܒܘܟܘܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܦܩܘܗܝ ܠܒܝܫܐ ܡܢ ܒܝܢܬܟܘܢ. ܘܠܐ ܬܬܚܠܛܘܢ ܒܗܘ ܕܢܒܗܬ. ܙܩܘܦܘ ܢܦܫܟܘܢ ܠܥܠܡܐ. ܘܫܠܚܘܗܝ ܠܒܪܢܫܐ

1. ܙܕܩ ܠܢ C. — 2. ܕܫܘ̈ܝܢ (sic) M.

* C. 65ᵛ. premières habitudes et deviennent doux et dociles, à plus forte raison, * nous autres, nous devons agir de la même manière. Si celui qui est invité à entrer dans le palais du roi, pour prendre la nourriture[1], fait tous ses efforts pour être attentif, ce jour-là, à sa tenue, de peur qu'en le voyant en désordre, on ne le mette à la porte, à plus forte raison, nous, qui sommes invités aux noces célestes, devons-nous orner notre âme des vertus dignes de ces noces, de peur que Notre-Seigneur ne nous dise : *Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces?* Plût à Dieu que le déshonneur s'arrêtât ici! Mais non; car il ajoute : *Liez-le pieds et mains, emportez-le et jetez-le dans les ténèbres extérieures.* Plaise à Dieu que cela soit temporaire! mais non; car il continue : *C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents*[2].

Pour ne pas être sujets à ce châtiment, appliquons-nous au travail, selon les règles de notre enseignement, faisant concorder nos œuvres avec notre instruction : *Que votre lumière,* dit Notre-Seigneur, *luise ainsi devant*
* C. 65ᵛ. *les hommes, afin qu'ils voient * vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux*[3]. Otez le malin du milieu de vous; ne vous mêlez pas à lui, afin qu'il soit confondu; crucifiez-vous au monde; *Dépouillez le vieil homme, avec ses œuvres, et revêtez le nouvel homme, qui se régénère par la science à l'image*

1. Littér. : Avant d'avoir pris sa nourriture. — 2. Matth., XXII, 12, 13. — 3. Matth., V, 16.

ܠܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܒܠܒܗܘܢ ܘܦܣܩܘܗܝ. ܘܠܒܫܘ ܚܕܬܐ ܕܡܬܚܕܬܐ ܒܝܕܥܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܕܒܪܘܝܗ: ܕܠܗ ܘܠܐܒܘܗܝ ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ

ܥܠܬܐ ܕܣܝܡ ܡܕܪܫܐ ܕܐܣܟܘܠܐ: ܘܠܐܠܗܐ ܫܘܒܚܐ: ܘܚܘܣܝܐ ܠܚܛܝܐ ܬܐܘܡܐ ܚܛܝܐ ܕܒܨܝܪܐ ܐܝܟ ܘܐܡܝܢ܀[1]

1. ܫܠܡܬ ܥܠܬܐ ܕܣܝܡ ܡܕܪܫܐ ܕܐܣܟܘܠܝܬܐ ܘܠܐܠܗܐ ܫܘܒܚܐ: ܘܚܘܣܝܐ ܠܡܟܬܒܢܐ ܚܛܝܐ ܐܡܝܢ. M.

*de Celui qui l'a créé*[1]. Gloire et respect soient rendus à Lui, à son Père et au Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Fin de la Cause de la fondation des Écoles.

Gloire à Dieu et rémission des péchés au pécheur Thomas. Amen.

1. Cf. Éph., IV, 22-24.

# APPENDICES

## I

### Sens des termes ܡܦܫܩܢܐ, ܡܩܪܝܢܐ, ܡܗܓܝܢܐ et ܒܨܘܝܐ.

Soit dans le document que nous avons édité, soit dans les statuts de l'École de Nisibe, il est question de ܡܦܫܩܢܐ, ܡܩܪܝܢܐ, ܡܗܓܝܢܐ et ܒܨܘܝܐ. Essayons d'en fixer le sens exact et de déterminer le rôle de chacun.

1° ܡܦܫܩܢܐ veut dire *interprète, commentateur*. Il commentait le sens littéral et historique de la Bible, en y joignant le sens spirituel, là où il était fondé; les commentaires qui nous sont parvenus le disent. C'était l'interprète qui dirigeait l'école.

2° Le sens exact de ܡܩܪܝܢܐ est *lecteur;* il enseignait à lire correctement la Bible. Aussi l'ensemble des travaux concernant la lecture exacte du texte biblique dans les versions nestoriennes est-il désigné sous le nom « de livres des maîtres de lecture » ܟܬܒܐ ܕܡܩܪܝܢܐ. Le lecteur apprenait à ses disciples à distinguer les propositions des différentes phrases, à élever et à abaisser la voix en prenant les diverses intonations que le sens exigeait : les points ou les groupes des points, qu'on marquait pour cet enseignement, étaient au nombre de cinquante environ; dix de ces points concernaient la lecture des livres profanes. Le lecteur enseignait aussi le chant ecclésiastique : dans les règlements de l'École il est question en effet de ܩܪܝܢܐ ܕܩܘܕܫܐ [2]. Il enseignait encore l'art de la grammaire : Joseph Houzaya, un des lecteurs de l'École de Nisibe, fit pour ses élèves un traité de grammaire, le plus ancien dont il soit question dans l'histoire de la littérature syriaque [3].

3° ܒܨܘܝܐ signifie *scrutateur;* il enseignait vraisemblablement la philosophie. En effet un de ces scrutateurs ܡܝܟܐܝܠ ܒܨܘܝܐ (VII[e] siècle) écrivit plusieurs traités

1. Voir A. Scher, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque épiscopale de Séert*, n° 115, p. 11-12. — 2. Voir aussi le passage du Nomocanon de Ebedjésus (*apud* Assémani, *B. O.*, IV, p. 939), où il est dit : Lectionique quam in tabula tradunt, adjungunt hymnos sacramentorum, etc. — 3. En voici le titre : ܡܐܡܪܐ ܕܡܫܒܚܐ ܪܒܢ ܡܪܝ ܝܘܣܦ ܚܘܙܝܐ ܡܩܪܝܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܕܪܒܢ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܕܥܠ ܬܘܪܨ ܡܡܠܠܘܬܐ. « Traité du vénérable Rabban Mar Joseph Houzaya, lecteur de l'école de Rabban Mar Narsaï, sur la grammaire ».

philosophiques. D'ailleurs ce serait faire une injure aux écoles nestoriennes que de nier que les sciences profanes y aient été enseignées. Ibas, Komaï et Probus (v^e siècle) avaient traduit du grec en syriaque les écrits d'Aristote [1]; Enanjésus, Théodore de Merw, Paul le perse, le périodeute Bod [2] et beaucoup d'autres écrivirent des ouvrages philosophiques; quelques autres écrivirent sur la cosmographie et la géographie [3]. Išô'dnaḥ de Bassorah [4] rapporte de Bar 'Edta qu'il était versé dans les sciences ecclésiastiques et profanes. Barḥadbšabba en dit autant d'Élisée l'interprète. D'ailleurs il résulte clairement des commentaires qui nous sont parvenus, qu'on enseignait aussi dans les écoles, la philosophie, la géographie, l'histoire profane, l'astronomie et l'histoire naturelle.

4° ܡܗܓܝܢܐ signifie *celui qui fait méditer, épeler*. Je ne crois pas qu'il ait été chargé d'enseigner le sens spirituel des Écritures, car les Syriens n'admettaient le sens spirituel que pour les textes qui étaient réellement allégoriques; et même dans ce cas c'était l'interprète qui l'enseignait avec le sens littéral et historique. Ne serait-ce pas plutôt celui qui enseignait la rhétorique, ainsi que le suppose M. Chabot? Cette hypothèse pourrait être bien fondée; car les Syriens auraient, à l'instar des Grecs [5], employé le verbe ܐܗܓܝ « méditer, faire méditer », pour dire : enseigner la rhétorique. Quoi qu'il en soit, le ܡܗܓܝܢܐ enseignait dans les basses classes, comme le régent dans les anciennes universités de l'Europe. Son nom vient après celui de ܡܩܪܝܢܐ et de ܡܦܫܩܢܐ et dans les statuts de l'École et dans le document de Barḥadbsabba; il aurait donc eu à enseigner les études élémentaires [6] et à expliquer les mots : car il pouvait y avoir beaucoup de différence entre le syriaque parlé et le syriaque littéraire.

---

## II

A la bibliothèque de l'épiscopat chaldéen de Diarbekir, j'ai trouvé l'année passée, dans la collection des Homélies de Narsaï [7], un discours métrique sur les éloges de Narsaï, d'Abraham et de Yoḥannan, composé par Rabban Sourin. Le discours lui-même contient un passage de R. Jacques disciple de R. Sourin, sur les autres directeurs de l'École. On y trouve en effet en rubrique cette note : « Ces paroles ou plutôt ces poésies ne sont pas de R. Sourin, mais de son disciple Jacques le grand. » Il nous a paru intéressant de réunir ici les quelques passages historiques de ce discours.

1. Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 85. — 2. *Ibid.*, p. 144, n° 1; 147, 219-220, 439, etc. — 3. *Ibid.*, p. 194-165, 231-232, 254-256, etc. — 4. *Livre de la Chasteté*, n° 15. — 5. Μελετάω-ῶ, méditer, étudier, enseigner la rhétorique. — 6. Le même mot en latin (meditamenta) signifie : études préliminaires, premières notions. — 7. Ce ms. mesure 23 centimètres sur 14; il a été écrit au Couvent de Mar Michael de Tar'el (en Adiabène) en 1639 des Grecs (1328).

ܡܐܡܪܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܘܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܘܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܕܥܒܝܕ ܠܪܒܢ ܣܘܪܝܢ ܬܠܡܝܕܗܘܢ ܘܒܪܗܘܢ ܪܘܚܢܝܐ.

.... ܒܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܪܕܘ ܡܠܦ̈ܢܐ ܛܘܒܬ̈ܢܐ ܕܝܠܢ: ܢܪܣܝ ܪܒܐ ܘܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܘܡܪܝ ܝܘܚܢܢ .... ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܫܪܝܘ ܒܝܘ̈ܠܦܢܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܫܠܡܘ ܪܗܛܐ ܕܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܗܝܡܢܬܐ ... ܘܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܕܢܝܚ ܐܘܪܚܗ ܩܠܝܠܐ ܒܚܝܠܐ: ܕܫܥܒܕ ܫܪܝ ܫܐܪܐ ܘܡܕܢܚ ܘܐܬܡܟܟ ܠܗܝܢ. ܚܝܠ ܒܢܘܡܘܣܐ ܚܝܐ ܡܠܦܢܘ̈ܬܗܘܢ ܘܐܬܐ ܠܢܨܝܒܝܢ: ܘܢܨܒܬ ܘܣܓܝܐ ܘܥܒܕܐ ܦܐܪ̈ܐ ܐܦ ܒܥܡ̈ܐ. ܠܡܣܒܐ ܢܪܣܝ ܘܡܪܝ ܒܢܨܝܒܝܢ ܢܛܪܘܗܝ ܐܦ ܫܪܘܗܝ: ܘܒܐܝܕܐ ܒܐܝܕܐ ܪܒܐ ܘܐܬܦܪܣ ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܘܦܐܪ̈ܐ ... ܦܐܪ̈ܐ ܠܠܡܝܢ ܘܠܡܐܢ ܠܡܠܠ ܚܝܐ ܢܨܝܚܐ: ܘܠܐ ܫܠܡ ܘܫܠܡ ܡܢ ܥܠܡܐ ܕܒܗ ܛܝ̈ܒܘܬܐ ... ܘܡܪܝ ܒܡܫܠܡܘܬ ܠܗܝܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܦܫܝܛܐ ܡܗܝܡܢܐ: ܒܟܘܪܗܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܡܠܟܐ ܡܢ ܠܘܬܐ ܕܐܣܝܐ ܦܪܚܘ ... ܠܗܘܢ ܡܠܦܢܐ ܕܫܦܝܪܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܐܬܬܠܡܕ ܗܘܐ: ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܕܡܠܐܟܝܐ ܗܘܐ ܒܪ ܡܘܫܟܢܐ. (ܚܙܝ) ܢܟܣܘܗܝ ܐܠܗܝܐ ܦܘܠܚܢܐ ܠܗܡܟܠ ܒܟܠ: ܘܚܝܢ ܫܪܝܪܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܘܐܒܗܘ ܠܪܘܡܐ. ܦܝܫ ܕܝܢ ܒܐܬܪܗ ܡܪܝ ܫܡܥܘܢ ܗܘ ܕܡܢ ܐܪܙܘܢ: ܦܠܚ ܘܐܒܥܪ ܗܘܐ ܒܚܝܪܐ ܦܠܘܚܘܬܐ. ܢܨܬܘ ܠܟܘܪܗܢܐ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܒܪ ܡܪܕܝܐ. ܘܐܪܥܝ ܐܦ ܗܘ ܛܒܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܟܠܗ ܦܓܪ̈ܐ: ܗܘܐ ܒܐܬܪ̈ܝ ܒܪ̈ܬܝ ܕܪ̈ܝܫ ܐܢ̈ܫܐ ܡܠܦ̈ܢܐ: ܒܝܘܡܐ ܠܗܘܢ ܕܦܝܫ ܗܘܐ ܒܪܚܡܐ ܪܒܐ ܫܘܪܝܐ. ܒܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܪܕܐ ܗܘܐ ܒܬܪܗ ܘܢܣܒ ܩܝܬܐ: ܘܢܨܚ ܘܫܠܡ ܒܫܝܢܐ ܒܘܪܟܬܐ ܕܡܢ ܛܝܒܘܬܐ. ܥܡ̈ܠܐ ܣܓܝܐ̈ܢ ܦܠܚ ܒܗ ܒܟܪܡܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܠܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܟܢܫܐ ܥܡ̈ܐ ܕܐܦܪܘܗ ܒܩܝܪܘ. ܟܕ ܢܣܒ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܚܝܠܐ ܕܡܪܗ ܡܢ ܒܡܠܟܝܢ: ܒܝܘܡܐ ܒܬܪܐ ܥܕܡܐ ܐܦ ܗܘ ܠܟܪܡܐ ܕܚܝܠܐ. ܘܠܐ ܐܬܢܫܝ ܗܘܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܕܠܗܡܟܝܠ ܫܐܪܐ. ܫܐܪܐ ܘܐܢܫܐ ܐܦܪܘܗ ܒܟܪܗ ܕܒܬܪܐ ܘܟܪܡܐ: ܒܚܝܠܗ ܫܐܪܐ ܘܩܕܡ ܒܬܪܐ ܒܫܝܢܐ ܕܪܘܚܐ. ܠܟܪܘܒܘܬܐ ܘܡܠܟ̈ܐ ܦܘܠܚܢܐ ܐܬܬܠܝܡ ܗܘܐ: ܘܩܕܡ ܡܠܦܢܐ ܕܢܪܣܝ ܒܬܪܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܦܘܠܚܢܗ. ܠܗ ܗܘ ܡܠܟܘܬ ܐܦ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܕܟܠ ܦܪ̈ܨܘܦܐ: ܕܒܗ ܡܪܝ ܢܪܣܝ ܘܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܘܡܪܝ ܝܘܚܢܢ. ܒܗܘܢ ܐܬܡܪ ܒܡܘܬܒܘܬܗܘܢ ܘܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ: ܘܐܝܟ ܒܪܐ ܘܫܘܬܐ ܫܪܐ ܒܪܘܚܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗܘܢ. ܒܟܠ ܦܘܩܕܢ̈ܐ ܘܩܕܡ ܡܠܦ̈ܢܐ ܐܦ ܠܬܠܡܝܕܐ: ܘܐܬܚܙܝ ܫܡܫܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܠܟܢ̈ܫܐ ܕܡܠܗ.

Discours sur les Saints Pères Mar Narsaï, Mar Abraham et Mar Yoḥannan, composé par leur disciple et leur enfant spirituel Rabban Sourin.

... Ce fut dans ce chemin que marchèrent nos docteurs bénis : Narsaï le grand, Mar Abraham et Mar Yoḥannan... Ils commencèrent à donner des leçons à Edesse, et ils terminèrent le cours de leurs œuvres dans la ville

de Nisibe... Dès qu'Édesse tomba dans le libertinage et commit l'adultère avec le veau[1] que le Démon de l'Égypte[2] avait fondu et qu'il lui avait envoyé pour y être dressé, la Congrégation se transporta de là avec ses docteurs et vint à Nisibe, où elle s'augmenta et se développa, en jetant des fibres et des racines. Ce furent l'admirable Narsaï et Mar Bar Sauma qui l'établirent et qui l'affermirent. Elle crût peu à peu et devint abondante en feuilles et en fruits... Le célèbre (Narsaï), pendant environ trente ans[3] qu'il vécut, ne cessa de lutter contre ceux qui étaient dans l'erreur... La parole est trop faible pour pouvoir raconter l'histoire de Mar Michael[4], disciple de la vérité et écrivain distingué[5]... Ce fut de cette doctrine des écrivains distingués que se fit disciple Mar Élisée, appelé Mar Qorbané[6]; cet athlète de la vérité s'affermit[7] contre le crime; il proclama la vérité de la foi et fit des reproches à l'impiété. Išoʿyahb d'Arzoun lui succéda; cet homme expérimenté, après avoir travaillé avec succès, devint catholicos. Abraham Bar Qardaḥé[8], qui hérita du Siège, imita lui aussi la doctrine[9] des Anciens. D'autres savants se succédèrent ensuite sans interruption les uns aux autres[10] jusqu'à notre époque, où parut Rabban Sourin; cet homme juste et ami des justes, qui suivit le même chemin, commença et finit avec le secours de la grâce. Il commerça pendant cinquante ans du talent spirituel qui lui était accordé[11], sans avoir cédé au temps fâcheux, qui ne cessa de lutter avec lui. Aimant son Seigneur plus que toutes choses, il supporta lui aussi, à l'instar des justes, les opprobres des hommes ignorants; la guerre que lui livrèrent les démons ne put le déconcerter. Les démons et les hommes déclarèrent la guerre à cet homme juste et modeste, mais il en triompha et confondit les démons avec le secours de l'Esprit. Il eut pour maître les paroles de la vérité; il ouvrit la bouche et composa un discours sur les hommes justes[12]. C'est lui encore qui a écrit ce discours sur SS. Mar Narsaï, Mar Abraham et Mar

1. Allusion au veau d'or que les Israélites avaient fait pour l'adorer (Ex., xxxii). — 2. Allusion à Cyrille d'Alexandrie. — 3. Barḥadbšabba, d'après qui Narsaï enseigna durant quarante-cinq ans, est plus digne de foi que R. Sourin, ayant écrit son traité à la fin du vi<sup>e</sup> siècle; tandis que Sourin écrivait vers le milieu du vii<sup>e</sup> siècle. — 4. Michael Badoqa; voir notre Étude supplém. sur les Écrivains syriens, n° xvi, *ROC*, 1906, p. 16. — 5. Ici commence le passage de Rabban Jacques. — 6. C.-à-d. fils des Oblations. Nous ferons remarquer que le traité de Barḥadbšabba porte Bar Qozbayé : ce qui serait une faute de copiste qui aurait écrit ܒܪ ܩܘܪ̈ܒܢܐ au lieu de ܒܪ ܩܘܙ̈ܒܐ. — 7. Ici un mot illisible dans le texte : ce serait ܚܣܢ. — 8. C.-à-d. fils des forgerons. — 9. Litt. : le style. — 10. L'auteur devait mentionner aussi les successeurs d'Abraham Bar Qardaḥé; malheureusement il les a passés sous silence, probablement par haine pour Ḥnana que les Nestoriens ont toujours regardé comme hérétique. Mais Sourin serait-il le successeur immédiat de Ḥnana? L'auteur semble dire le contraire. Toutefois nous savons que Ḥnana vivait encore en 610 (Chronique de Séert). Nous savons d'un autre côté que Sourin était contemporain de Narsaï le disciple et le successeur de Babaï le grand, mort en 623 (voir notre Étude suppl. sur les Écriv. syr., n° xxii; Thomas de Marga, lib. II, cap. xi et xvii). S'il y a eu donc des interprètes entre Ḥnana et Sourin, ceux-là n'auraient dirigé l'École que pendant environ dix-huit ans. Quoi qu'il en soit, Sourin serait mort dans la dernière moitié du vii<sup>e</sup> siècle. — 11. Allusion aux talents de l'Évangile (Matth., xxv, 15). — 12. Ce serait l'histoire des plus célèbres moines du couvent du R. Babaï le petit, dont parle Joseph Ḥazzaya dans son livre de réponses et de questions (cap. ii).

Yoḥannan, dont il avait imité la foi et les œuvres, et qui, comme à un enfant, lui avaient laissé pour héritage le siège de leur doctrine. Après avoir fait des commentaires et composé des discours et des homélies, il laissa le trésor de sa doctrine à ses héritiers[1].

1. L'auteur de ce dernier passage, Jacques le grand, aurait probablement succédé à son maître Sourin, dans la direction de l'École de Nisibe.

# TABLE DES NOMS PROPRES

# HISTOIRE DE SAINT PACOME

## (UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

II

# HISTOIRE DE SAINT PACOME

## (UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS SUPPL. GREC 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 19 juin 1907.

G. LEFEVBRE,
Vic. Gén.

# INTRODUCTION

## I. — Rédactions, déja éditées, de la Vie de saint Pacome.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis,* auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguo, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du VIe siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignerons cette traduction et aussi cette édition par le mot Denys.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii,* ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métaphraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis,* Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. I à XC) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22*-43*[1] et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, *Vatic.* 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente[2]. Nous désignerons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44* à 53* et 333 à 345)[3] sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*[4]. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25* sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : Plut. XI, Cod. IX, p. 163 v° à 183 v°, du XIe siècle.

3. Édition de 1680, p. 51* et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49*, col. 1, B, jusqu'à la page 53*, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.

et par la version syriaque : « L'*asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de récits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (xxxviii) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui; (xxxix) Vie de l'abbé Aphthonios; (xl) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage; (xli) D'une vierge qui simulait la folie; (xlii) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin [1]. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανοῦ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26?). V. Περὶ τοῦ θέλοντος μαρτυρῆσαι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52?). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων· ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἑκατὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φαντασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Ῥωμαίου (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συκῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίχινα φορούντων αἱρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δείξαντος τὰ ψιαθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελέφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλολατρείας [2]. Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « ex Asceticis » ou « ἐκ τοῦ βίου ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 1°, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque [3]. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral*.

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, * note cc : *Ad alia festinantibus, non licuit ecgraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante.* Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze; l'ordre des deux mss. est-il le même? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Mediceæ laurentianæ...* A. M. Bandinus, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A (*infra* § 1 à 8) parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 (*infra* p. 430).

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du VII[e] siècle par Enanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)[1]. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Enanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du VII[e] siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens; fol. 90 v°, l'*Asceticon* des moines de Pacôme ; fol. 109 v°, la vie de Malchus; fol. 115 r°, la vie de Jean de Lycopolis[2]. Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre XVIII contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1° et 2°) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du VII[e] siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou ἐκ τοῦ βίου), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*[3].

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan[4] et, plus récemment, par M. W. Budge[5]. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. Wright, *Syriac literature*, Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. Duval, *La littérature syriaque*, Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du VII[e] ou du VIII[e] siècle; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du IX[e] siècle (cf. *Patrologie Orientale*, t. II, p. 205, note 1); dans les mss. syriaques de Paris 234, du XIII[e] siècle, et 236 du XII[e], enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum*, t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise*, Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*); 13 à 16 (= § 20 à 25); 7 (= § 26 à 27); 17 à 23 (= § 28 à 35); 8 à 11 (= § 36 à 38); 24 à 33 (= § 39 à 51[a]); 12 (= § 52); 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. Wallis Budge, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données

6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet, Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances[1]. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les n^os 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56^a (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59^a (= 603); 59^b (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65^a (= 446-448); 65^b (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56^b, 60 et 72.

## II. — Rédactions inédites.

1° Βίος τοῦ μακαρίου Παχουμίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du x^e siècle n° 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausiaque (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*[2] dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e*, 8°, Louvain, 1898.

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881 [1].

2° Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n° 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune [2], le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres [3]. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754 [4]. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du VIII[e] siècle et la Vie de Pacôme, récrite par-dessus, est du XIV[e] [5]. Cette rédaction commence par les *Ascetica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49 [6]. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accentuer; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planche* I).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre [6] (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3° *Rédaction utilisée par Nicon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nicon au XI[e] siècle [7] nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Ascetica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nicon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τὸν βιὸν (*sic*) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474 Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : διά est dans le ms. de Chartres et τηρήσας dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres n[os] 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes ; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nicon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.

ἁγίου παχωμίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta*, 69 à 70; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra*, p. 447); au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra*, p. 510); au fol. 218 v°, *Acta*, 5, 43, 55; au fol. 228, A, 51; au fol. 244 v°, *Acta*, 4; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra*, p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra*, p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D [1]. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) *ne se trouvent que dans la Vie du ms. D* [2]. C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nicon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergétinos (E) († 1054) [3].

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes; la première, § 74 à 134 (Surius, chap. I à XLIII; Denys, chap. I à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (Surius, ch. XLIV à XC; Denys, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica*. Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. I à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta*. Par contre la seconde partie se retrouve plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica*.

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. XC), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A, 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nicon, fol. 219 r°, avec D, fol. 10 v°, et *Acta*, fin de 55, et avons trouvé dans Nicon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλίων.... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ.... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου.... νῦν δὲ τρίτον ἐκδίδοται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἀντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient*, nov. 1906, p. 366-373.

### III. — Essai de comparaison des sources grecques.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a classé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des *Acta* (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica.* Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doive être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du IVe au VIe siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du VIe siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres XXXVIII à XLII consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : κατηναρίδια (p. 427, l. 1); ἄποικοι ἦσαν (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler [1], p. 94 : Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου.... εὗρον... ἑώρακα.... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation [2].

2° *Les Ascetica et les Paralipomena.* Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiac history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre XL de Pallade (Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres XLI et XLII. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (Migne, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena* : ἐκ τοῦ βίου ou *ex Asceticis*, les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

| M | Denys (ch. ii). |
|---|---|
| Ἐν οἷς καὶ Παχώμιός τις, καὶ αὐτὸς Ἕλλην ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διάγων ἐν Θηβαΐδι, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος ἐκ νέας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀσκήσεως ἥλατο μέτρον. Ἀναγκαῖον τοίνυν εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι, τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθαι πολιτείαν, ἄξια γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προοίμια. | Per idem tempus Pachomius quidam, secundum ritum et traditionem parentum gentilis, apud Thebaïdam commanens, divina gratia gubernante, Christianus effectus est. Hic ab adolescentia sua præcipuam frugalitatis dicitur arripuisse virtutem. Idcirco autem pro gloria Christi, qui nos de tenebris vocavit ad lucem, et pro utilitate eorum qui ista lecturi sunt, strictim conversationem ejus quæ fuerit a parvulo, refero, quia a tanta perfectione ejus initia quoque ipsa non discrepant. |

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. xliv à lviii de la traduction Hervet) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. xliv à xc) figurent dans A, hors le chapitre lxxx et quelques lignes du chapitre lxxxiv.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. xxi à xxii).

daction souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Pacôme sous la forme παχούμιος (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68[1]), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve παχώμιος ( 53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (ch. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (ch. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent[2]. Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV ; A, § 46-49; *Paral.* n$^{os}$ 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique.* La première partie est parallèle (*Acta,* n$^{os}$ 1 à 35, Hervet ch. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*[3]. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Pacôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

## IV. — But de la présente publication.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Pacôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que *par des extraits d'une source unique.* Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Pacôme, c) une Vie de Théodore[4].

1. Cependant en 68 on trouve παχώμιος; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= $51^{b}$, 54); L (= 55, $56^{a}$); LI (= $56^{b}$, 53); LII (= 57); LIII (= $57^{b}$, 9, 10, 11); LIV (= $58^{a}$); LV (= $58^{b}$, $59^{a}$); LVI (= $59^{b}$); LVII (= 60, 61); LVIII (=62 $12^{a}$); LIX à LXV$^{a}$ (= $12^{b}$ à 16, $63^{a}$, 17 à 21); LXV$^{b}$ et LXVI (= $63^{b}$, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A, $38^{b}$ des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 ($65^{b}$); 57 ($65^{a}$); 59 (20); 62 à 63 (73); $65^{b}$ (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.

Quelques *Ascetica*[2] se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au XIe siècle par le moine Nicon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du VIe siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nicon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nicon le cite. A son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés[1].

2° Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D[2]. On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3° *Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :*

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3°). Les éditeurs écrivent (fin du n° 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino*, supplementum *accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 24, deinde vero datur* supplementum *ex Ambrosiano*.

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse ; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories ; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brigues (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46) ; la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages[2], à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.
2. Cf. P. Ladeuze, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».

La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*[1] :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?.... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines? *Contez-nous donc vos efforts,* disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi! les Bénédictins mangeaient de la viande; les Carmes déchaussés portaient des souliers; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde! En vérité! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé! ..... La société moderne, qui s'est engraissée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter. elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquentes paroles[2]. Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident,* Introd., ch. VII, éd. Lecoffre. Paris, 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

## V. — Note sur le ms. 881 (A). (Voir *Planche II*.)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A[1] :

1° *Orthographe*. — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son ĭ est ordinairement représenté par un ι[2], mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de ī, qui sont η, ῃ, ει et ι. C'est ainsi qu'on rencontre εἴδῃ (§ 5), μηκροῖς (§ 13) pour ἴδῃ et μικροῖς; et, au contraire, λυπῦσθαι, τέλιοι, χρίαν (§ 5), pour λυπεῖσθαι, τέλειοι, χρείαν; καμιλάριοι (§ 7), ἤτισεν (§ 12) pour καμηλάριοι, ἤτησεν; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre —ῃ et —ει : ἵνα ποιήσει (§ 17), ἐὰν τελευτήσει (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour ἵνα ποιήσῃ, ἐὰν τελευτήσῃ; par contre, ἠκολούθῃ (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait ἠκολούθει, comme ἀπείῃ (§ 64) est une double faute pour ἀπῄει.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons στηρίζει : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, στηρίζοι et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule γένοιτο, conservée encore longtemps après le v<sup></sup>e siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici στηρίζῃ. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit αι pour ε, et réciproquement : αἰσθιέτω (§ 3) = ἐσθιέτω, οἴδαται (§ 11) = οἴδατε, δύνατε (§ 13) = δύναται, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre ω et ο, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif γένομαι (§ 36) pour γένωμαι, et le futur ἐσώμεθα (§ 42) pour ἐσόμεθα;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiac history of Palladius*, II, Cambridge, 1904, p. xvi et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, ἀέρει (§ 20) pour ἀέρι, et προκομηδήν (§ 17) pour προκομιδήν.

γερόντων alterne avec γερώντων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχούμιος jusqu'au paragraphe 51, reparaît au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'ο ou ω *atone* tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχουμε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχουμίου : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68 [1]. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue.* — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la κοινή du IV$^{e}$ siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μιλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπήλθατε, ἐξεπέσατε, εἴδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινάμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γενόμενος (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait εἴχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νύκταν (§ 39), le génitif νοός (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνῃ (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐάν (§ 38), substitué à οἷς ἄν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuse à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllepse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρακολουθοῦντες (§ 22); παιδίον ἐξελθών (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἕνα οἰκονόμον (§ 3) = ὑπὸ ἑνὸς οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela, *avant de terminer ce sujet*, faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.

l'emploi du réfléchi ἑαυτοῦ pour la première et la seconde personne : εἶδον κατ' ὄναρ ἑαυτόν (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : εἰσὶν μοναστήρια (§ 8); le mode indicatif après ἐάν : ἐὰν ἔσεσθε (§ 32), ἐάν φησι (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après ὡς au sens final : ὡς φθάνειν (§ 5) = ἵνα φθάνωσι, et après un mot interrogatif : οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι (§ 34); la négation οὐ après εἰ (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions ὡς (§ 37) ou ὅτι (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

## VI. — Sigles employés.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergétinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatic. 819.

G = Vatic. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite métaphrastique (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nicon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

*Acta* = *Acta SS.*, Maii, t. III, p. 22* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, 1, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits ' les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis ''; enfin nous indiquons par un astérisque * toute différence importante entre le syriaque et le grec[1].

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. Nau.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.

# ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ[1].

1. Ταβέννησίς[2] ἐστιν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ᾗ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας[3], τὸν μονήρη βίον ἐπιποθήσας, καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφάμιλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων[4] καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλάνθρωπος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου[5] οὖν αὐτοῦ ἐν[6] τῷ σπηλαίῳ, ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ[7]· « Παχούμιε[8], τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιττῶς οὖν κάθῃ[9] ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξελθὼν[10] συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : αφες το και αρξου ομβρος του τελους τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v°b : ζητ οπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταβενισις ἔστιν πολις καλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie) », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσεις A. — 3. —κειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nicon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319v°, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144v° sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N *om.* αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρω ἔξελθε καὶ N.

# VIE DU BIENHEUREUX PACOME[1]

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME[2]. — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurait[3] dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiaque (cf. Butler, *The Lausiac history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de l'*histoire lausiaque*, cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐγέγραπτο [1] οὕτως·

* fol. 222 v° a 3. « Συγχωρήσεις [2] ἑκάστῳ κατὰ [3] δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς * τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα [4] καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγχείριζε [5], καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσῃς μήτε φαγεῖν. Οὕτω [6] μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ [7] ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγχείριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἴκοι τῇ προσευχῇ [8] προσκαρτεροῦσιν [9]. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφὴ πάντων ὑπὸ ἕνα οἰκονόμον ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι [10] ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητούς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται [11]. Φορείτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶν λεβιτῶνας [12] λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μηδὲ ἐσθιέτωσαν [13], μηδὲ καθευδέτωσαν.
* fol. 222 v° b Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν * κατὰ σάββατον καὶ κυριακήν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκουλλίου μόνου [14] εἰσίτωσαν. » Κουκούλλια δὲ αὐτοῖς

1. ἐγγέγρ. N. — 2. —σις A. — 3. N *add.* τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. προς αυτη A. — 9. N (Coislin n° 37) *add.* οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίασιν ἕκαστος οἰκείᾳ προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι ἐννάτην, ἄλλοι βαθεῖαν ἑσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐβούλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηχήσεις δὲ τρεῖς ἔταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκιακοὶ τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετράδᾳ καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μιᾷ οὖν τῶν ἡμ..... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεποιηκότες καὶ ἐνθέντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλου μοναστηρίου. — 12. λεϋϊτῶνας A. — 13. αἰσθ. A. — 14. μόνον A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

3. « Dispense [1] à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et
* A f. 222 v° a * impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures; que chacun d'eux ait une mélote (*c'est-à-dire* une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller com-
* A f. 222 v° b munier * le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

1. Denys, chap. xxii.

ἐτύπωσεν ἄμαλλα ὡς παιδίοις, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθεσθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι, καὶ ἑκάστῳ τάγματι πεποίηκεν στοιχεῖον[1] Ἑλληνικὸν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἑξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾶν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἢ[2] εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσει τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ἀκεραιοτέροις[3] καὶ ἁπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα[4], ὡσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἶτα πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἕβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ ῥῶ, καὶ * οὕτως ἑαυτοὺς ἐπι- * fol. 223 r° a
σκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σκολιωτέροις ἐπιθήσεις[5] τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων[1], ἁρμοζουσῶν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἑκάστῳ τάγματι στοιχεῖον[1] ἐφήρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότων[6] τὰ σημαινόμενα.

Ἐγέγραπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ξένον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συνφαγεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν[7] εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὑρεθείη γνωστός[8], ἢ[9] θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν[10] εἴσω τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν[10].

1. —χί A. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἀγγ. καὶ πολυπ. Καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (*P. L.*, LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἢ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ἀκαιρεο — A. — 4. γράμμα A. — 5. —σις A. — 6. —δω— A. — 7. —γε A. — 8. εὑρεθῇ ἐν ὁδῷ Pallade, εἰς ὅδον εὑρεθῇ 873. — 9. ει A. — 10. —τειαν A.

galons de pourpre. Il prescrivit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérait : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite[1] interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salue le *Rho* — * c'est ainsi * f. 223 r° a
qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification.

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires[2], mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *Litt.* : le premier. — 2. Denys : « Aux études les plus sacrées ».

* fol. 223 r° b 5. Ἐσθιόντες[1] δὲ ἐν ἑνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίοις, ἵνα * μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον[2] ἴδῃ[3], οὐδὲ ἐξεῖναι λαλεῖν ἐσθίοντα[4], οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὡς εἶναι τὴν εὐχὴν ἄπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίσιν ὡσαύτως, καὶ ἐνάτην ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχὰς, καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ, ἓξ εὐχὰς, καὶ ἑκάστῃ εὐχῇ προσᾴδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχουμίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσὶν αἱ εὐχαὶ, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· « Ἱκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὡς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι[5] ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι[6], νομοθεσίας χρείαν[7] οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλλαις[8] ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ παραχωρείτωσαν[9]. »

* fol. 223 v° a 6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἄγγελος Κυρίου τῷ Παχουμίῳ, καὶ δοὺς αὐτῷ * τὴν δέλτον ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχούμιος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἄγγελος Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἔνθα αὐτὸς ὁ Παχούμιος ᾤκεῖτο, καὶ τὰ ἄλλα ἄποικοι ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἑξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἶτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλεῖστα[10] ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα[11] εἰς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας.

1. Αἰσθιοντες A. — 2. μάσωμενον A. — 3. ειδη A. — 4. αἰσθιοντα A. — 5. λυπισ— A. — 6. τελιοι A. — 7. χρι— A. — 8. κελαις A. — 9 —ριτ— A. — 10. πληστα A. — 11. —τι— A.

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les * V f. 223 r° b cuculles, afin * qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psaume. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi[1], car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

V f. 223 v° a 6[2]. L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit * la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurait Pacôme lui-même et d'où procédèrent les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., I, 9. — 2. Les § 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausiaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ᾤκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθὺν, τέχναι διάφοροι, ῥάπται δεκαπέντε, χαλκεῖς ἑπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων * οἱ ἀροτῆρες[1] πεντήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι[2] (* fol. 223 v° b) δώδεκα, πλέκοντες σπυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ σπυριδάλλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας[3] δὲ τρέφουσιν δέκα.

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου[4] ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον[5], οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται[6]· ἵστωσιν[7] οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμψάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυροὺς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίασιν ἕκαστος οἰκείᾳ προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδοήν, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθεῖαν ἑσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι * δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ (* fol. 224 r° a) τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου.

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὗται δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἀρω— A. — 2. —μι— A. — 3. Littera post φ erasa in A. — 4. μαγηριου A. — 5. μαγιριον A. — 6. γιγν— A. — 7. εισ— A.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans[1]; quinze couturiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordonniers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec * leurs (* A f. 223 v° b) cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées *Malakia*. Enfin ils entretiennent dix gardes.

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les préparatifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages[2], du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure, les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième, les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les autres * tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. (* A f. 224 r° a)

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotes; elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent de l'autre côté du fleuve[3]. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.

ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθένοι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν του ποταμοῦ. Περῶντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου[1], κλάδους ἐλαιῶν καὶ βαείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμῳδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν,
* fol. 224 r° b καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις * μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτήν.

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῆ τῶν προτέρων ἐροῦμεν· Ἔθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχουμίου, ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας, εἰς ὡρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι[2] ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν· ὃς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα[3] καθὸ ηὐπόρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες[4] ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Εἰ ἤδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα
* fol. 224 v° a αὐτοῦ. » * Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχούμιος

1. —μι— A. — 2. ἔτι A. — 3. —τι— A. — 4. ιδοτες A.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de
* A f. 224 r° b l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres * tombeaux].

9[1]. Sur Théodore[2]. — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes[3]. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque * soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre * le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. ‖ Celui-ci aussi-
* Bedjan p. 123 tôt, sans aucune * désobéissance, leur dit ce qui leur était utile ‖.

10[4]. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'*Asceticon* de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem*, capita XIV ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) § 148. Cf. *Acta*, p. 32 *, n° 49. — 4. Cf. M § 149.

μετεστείλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουληθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχωρήσατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν; » Οἱ δέ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκαλον ἡμῶν ἐποίησας, τοσούτων γερόντων ἑστώτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιοτέρων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

11. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὅσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπών· « Ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπωλέσατε[1]! οὐκ οἴδατε[1] πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; » * Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἑωσφόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν· δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνῴκησεν Ναβουχοδονοσὸρ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος. Ἢ οὐκ ἠκούσατε[1] τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καί· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσκυλεύθητε[2] ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἀγνοήσαντες· μήτηρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξεπέσατε ἀπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, * πῶς οὐκ ἐνοήσατε[3] ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχοινίσθητε[4] τοῦ Θεοῦ. Ὦ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετράπη παρ' ἡμῶν

* fol. 224 v° b

* fol. 225 r° a

1. —αται A. — 2. —ται A. — 3. —ται A. — 4. ἀπεσχυνισθηται A.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

11[1]. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre[1]. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur*[2]; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé*[3]. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, * mais lorsque vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort*[4]

* Bedjan p. 124

1. Cf. M § 150. — 2. Cf. Luc, xvi, 15. — 3. Matth., xxiii, 12. — 4. Cf. Philipp., ii, 8.

ἡ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθὴς, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἑαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξαι. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιούμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμὴν ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἑαυτοὺς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἴδατε[1] ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς
* fol. 225 r° b διδασκαλίας * αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφελίας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὡσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι[2] πᾶσιν ἁπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσῳ οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκοῦσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἁγίου νέου[3] ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσὴφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὕπερ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερηφανίᾳ καταγηρασάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατὴρ
* fol. 225 v° a ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιὰν ἢ ἀριστερὰν, οὕτως διὰ τὸν φόβον * τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφεληθείς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλην ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῇ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ παράπτωμα, εἰ δὲ μή γε[4], εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε[5]. »

12. Ἦν ποτέ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετῆ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὃς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. ειδαται A. — 2. διδοῦντι A. — 3. ναιου A. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. —θαι A.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonçons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler ||, mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité! || En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de
* Bedjan p. 125 pleurer * et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

12[1]. Sur Silvain. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était * mime[2]. Au

1. Cf. M § 156; Denys, chap. XXXVIII. — 2. Ancien mime AP.

πάνυ ἐπεμελεῖτο[1] τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηνιᾶν λοιπὸν, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσεμνα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγῳδεῖν[2]. Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ * μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. * fol. 225 v b
Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι· « Ἐὰν συγχωρήσῃς ἔτι τὸ ἅπαξ τοῦτο, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῶσαί[3] με τῆς μονῆς, ἕξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διῆγον, ὥστε σε χαρῆναι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· « Οἶδας πόσα σε ἐβάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαί σε πολλάκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μήδε[4] τὴν χεῖρα ἐκτεῖναί[5] ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκῃ πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὃς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἔδοξα, ἵν' ἐκ τούτου δυνηθῶ διορθώσασθαί * σε τοῦ σφάλματος. Εἰ τοίνυν[6] νουθετούμενος οὐ μετετράπης, οὔτε παρα- * fol. 226 r° a
καλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχθης[7], οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήθης, πῶς δύναμαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαιουμένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ᾔτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὅσιος πατὴρ, μὴ, μετὰ τὸ ἀφεθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμείνῃ[8] πάλιν. Πετρωνίου δέ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ

1. —λιτο A. — 2. τραγωδων A. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι A. — 4. μήτη A. — 5. ἐκτι— A. — 6. τοιννυν A. — 7. μετι— A. — 8. εμιμινη A.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais * peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et * de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé ; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, * mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore ? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même * Bedjan p. 126

ἀναδεξαμένου αὐτὸν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο[1] κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφέσεως, οὕτως ἠγωνίσατο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε
* fol. 226 r° b αὐτὸν ὑπόγραμμον γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, * μικροῖς[2] τε καὶ μεγάλοις.

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν[3] τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων[4] δὲ αὐτῷ πολλάκις τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπί τινων τοῦτο ποιεῖν, διισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλάκις ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν[5] δακρύων, τούτων χάριν[6], καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι· « Δυνατόν ἐστιν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανενυγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ[7] τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται[8] γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πάντοτε[9] κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γνῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχῃ[10] τοῖς δάκρυσιν[11], ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

* fol. 226 v° a 14. * Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας[12] αὐτόν· « Οὐ θέλετέ[13] με κλαῦσαι ἑαυτὸν, βλέποντα ἁγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κονιορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμὶ ἄξιος. Οὐκ

1. υπισχνιτο A. — 2. μηκροις A. — 3. διαλιπειν A. — 4. λεγωντων A. — 5. Ici commence le ms. de Chartres (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. A *om.* δὲ. — 8. δυνατε A. — 9. *om.* D. — 10. βρέχεις D. — 11. D *add.* σαυτὸν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται A.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit * de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

13 [1]. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages
* Bedjan p. 127 étrangers ou devant certains, il leur assurait * et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir [2] les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger * pour se rassasier. »

14 [3]. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux n[os] 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les n[os] 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v°. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω [1] οὖν πενθεῖν ἐμαυτόν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἄνθρωπος ὑπηρετοῦμαι ἀπὸ [2] τοιούτων ἁγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθὰν καὶ Ἀβηρών [3], μάλιστα ὅτι [4] ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεῦσαί με ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς, καὶ ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὅρκων, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ [5] τοιαῦτα μετελθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἁμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ καὶ ἔκδοτον ἦν δοῦναι τὴν ψυχήν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως [6] καλῶς ἀγωνιζομένου [7] * διεμαρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ παντὸς τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως [8] λέγων· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι [9] ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι [10] ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμιμήσατο τὸν χαρακτῆρά μου παντελῶς εἰ μὴ εἷς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὲν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἡ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἁγίῳ πνεύματι] [11]. » Οἱ μὲν ᾤοντο [12] τὸν ἕνα [13] εἶναι Θεόδωρον, ἄλλοι δὲ Πετρώνιον, ἄλλοι δὲ Ὡρσίσιον [14]. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἅγιον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησεν [15] εἰπεῖν. Ἐπιμείναντος [16] δὲ τοῦ Θεοδώρου καὶ τῶν λοιπῶν μεγάλων [17] ἀδελφῶν παρακαλούντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας * fol. 226 v° b

1. οφιλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D *om.* ὅτι. — 5. D *om.* τὰ. — 6. *om.* D. — 7. —νισα— D. — 8. οὕτω D. — 9. D *add.* ὑμῖν. — 10. *om.* D. — 11. A *om.* ὥσπερ γὰρ ἔριον..., D *add.* — 12. D : (l. οἱ μὲν ᾤ.) ᾤοντο δὲ. — 13. D *add.* ἐκεῖνον. — 14. Αρσισιον A ὀρ— D. — 15. ἤθελεν A. — 16. ἐπιμιναντος A. — 17. *om.* D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15 [1]. * Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoignage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul [11]. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c'était Pétronios, d'autres Orsisios [2]. Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit * Bedjan p. 128

1. Cf. M ℨ 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».

* fol. 227 r° a λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ᾔδειν ὅτι κενοδοξεῖν[1] ἔχει περὶ οὗ μέλλω λέγειν, οὐκ ἂν * συνέστησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ ἐξευτελίζει[2] πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ[3] μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπὶ πάντων ὑμῶν μακαρίσω[4] αὐτόν. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ Θεόδωρε[5], καὶ ὅσοι εἰσὶν[6] κατὰ σὲ ἐν τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἄσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ τὴν βαθεῖαν ταπείνωσιν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ συνειδότος μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γὰρ][7] δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε[8] καὶ καθ' ἑκάστην καταπατεῖτε[9] αὐτὸν ὡς χῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε[10] ἑαυτῶν[11] θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν κείμενος φεύξεται μὲν, πάλιν[12] δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύσεται[13]. Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανὸς, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβάλλεσθαι[14] παρ' ἐμοῦ[15] τῆς μονῆς
* fol. 227 r° b μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, * οὗτος ἐχειρώσατο[16] παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνισεν αὐτὸν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ[17] ταπεινοφροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἑξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς[18], ὡς προσθήκην ποιούμενοι τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι[19], ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε[20] θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμάτων ἀμοιβὴν][21], ὅτι ἀπροσωπόληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δὲ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. καινοδοξειν A, κενοδοξῆσαι D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τω A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γὰρ Θ. D. — 6. οἱ D. — 7. A *om.* κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D *add.* — 8. εθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατηται A. — 10. αμελησεται A. — 11. D *add.* ὡς. — 12. αὖθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβάλεσ— A. — 15. D *om.* παρ' ἐμοῦ. — 16. ἐχιρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18 ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D. — 20. ταπ. A. — 21. A *om.* ἐκδέχεσθαι....., D *add.* (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi dans le monastère[1], vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez
* Bedjan p. 129 placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais * si vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et combattra de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus approcher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16[1]. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de justice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance[1] d'ailleurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat, plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

1. Cf. M § 160.

τὸν[1] ἀδόκιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελῆ ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ δακρύειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἑαυτὸν ἐξευτελίζειν[2], καὶ τῶν ὁρωμένων[3] ἀνάξιον εἶναι λέγων. Ὥστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ[4] διαβόλου ἀμετρήτοις[5] ἀγῶσιν ὑμῶν * ὑπερέχετε[6] αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ὑπερανα6έβηκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως[7] τὸν διάβολον ἐκνευροῖ ὡς ἡ μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως[7] οὖν ἀγωνιζόμενος ὁ Σιλβανὸς ἐν ὅλοις ὀκτὼ ἔτεσιν, ἐτέλεσεν[8] τὸν καλὸν ἀγῶνα,[9] καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχούμιον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι πλῆθος ἄπειρον ἁγίων ἀγγέλων τεθέαται[10] μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ ψαλμῳδίας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παράδοξον ἐν ἀνθρώποις[11] εὑρεθὲν θυμίαμα, προσήνεγκαν[12] τῷ Θεῷ.

* fol. 227 v° a

17. Ἐγένετο δέ ποτε, τῷ ἁγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχουμίῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν[13]. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπήντησεν * προκομιδὴν[14] κοιμηθέντος ἀδελφοῦ[15] ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῄει[16], ἦσαν δὲ πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς[17] καὶ οἱ γονεῖς καὶ οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ[18] πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα[19]

* fol. 227 v° b

1. D *om.* ἑαυτὸν. — 2. εὐτελίζειν D. — 3. D *add.* πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τελέσας D. — 9. D *add.* καὶ. — 10. τεθεάσθαι A. — 11. οὐρανοῖς D. — 12. προσενηνέχθε A. — 13. P *om.* τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδην A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινος ἀδ. κοιμ. P. — 16. P *om.* εἰς ἣν ἀπῄει. — 17. ὑπῆρχον δὲ ἑαυτοῖς D. — 18. D *add.* τῆς μονῆς. — 19. *om.* D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes * innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodie, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes.

* Bedjan p. 130

17 [1]. Sur l'enterrement d'un pécheur. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M § 162; Denys, chap. xxxix, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; *Paral.*, n° 5.

πρὸς αὐτούς, ἀπέθεντο τὸν κράββατον[1] ἐπὶ[2] τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ[3] ἐπάνω αὐτοῦ. Ἱστάμενοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἔψαλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι[4] ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι[5] τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων καῆναι αὐτὰ[6], καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκήνωμα[7], καὶ ἄνευ ψαλμῳδίας
* fol. 228 r° a ταφῆναι αὐτό. * Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς[8] ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ[9], οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πάτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσάπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν[10]; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἁγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχνίαν ἐπιδείκνυσθαι[11] ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὠμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐχθρὸς ὁρῶν τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκήνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωνον κείμενον, εἰς συμπάθειαν[12] ἐλθὼν οὐκ ᾠκτείρησεν[13] ἄν; νῦν δὲ[14] καινότερον θέαμα[15] εἴδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάροις
* fol. 228 r° b ὤφθη ποτέ. Ὄνειδος[16] γὰρ ἀνεξάλειπτον * προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου[17] ἀσπλαχνίας. Εἴθε[18] μὴ εἴδαμέν[19] σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκληρονόμησεν[20]. Εἴθε[21] μὴ μετῆλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος

1. κραβαττον A. — 2. εἰς P. — 3. ποιήσει A. — 4. μηκαιτι A. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ἃ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακαῆναι αὐτὰ παρακελεύεται D. — 7. D *add.* αὐτοῦ. — 8. ἑαυτῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτὸν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν ὄνειδος DP. — 11. ἐπιδικνυσθε A. — 12. —θιαν A. — 13. οὐχ οἰκτιρ— A. — 14. D *add.* καὶ. — 15. ἄφθογγον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλάκις καινότερον δὲ ἅμα A. — 16. ὀνιδος A. — 17. D *om.* σου. — 18. ειθοι A. — 19. εἴδομέν D. — 20. κληρονομήσῃ D. — 21. ἴθοι A.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vînt prier sur lui [1]. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale.
* Bedjan p. 131 Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité * contre ce mort. * Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle [1], car il ne nous aurait

οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν[1] ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὀδύνην. Εἰ γοῦν[1a] καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καυθῆναι ἐποίησας,[2] τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλεῖον[3] ὑμῶν οἰκτείρω[4] τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσοτέραν ὑμῶν[5] φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ[6] ὡς πατὴρ προσέταξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκήνους δοκεῖτε[7] φροντίδα ποιεῖσθαι[8], ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθὲν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει[9]. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐὰν γὰρ ψάλλητε[10] αὐτῷ, πλείονες[11] * αὐτὸν[12] διαδέξονται κολάσεις, ἀπαιτουμένων[13] ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων[14], ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων[15] τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε[16] προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν αἰωνίων ὀδυνῶν, καὶ δὴ[17] ψάλατε αὐτῷ·[18] πλέον ὀδυνώμενος[19] καταράσεται[20] ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου[21]. Ἐὰν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν[22], ὡς ἀνθρωπάρεσκος εὑρίσκομαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἕνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παριδὼν, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως[23]. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος[24] ὁ Θεὸς, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς[25] ἑαυτοῦ * fol. 228 v° a

1. —λιπεν D. — 1a. γὰρ AD. — 2. D *add.* ἀλλὰ. — 3. πλειω A. — 4. οἰκτιρῶ A. — 5. *om.* D. — 6. εἰς αὐτὸν D. — 7. —ται AD *om.* σκ. δοκ. — 8. —θε D. — 9. P *om.* ὅπερ *ad* ὁμολογ. — 10. ψαλεται A. — 11. πλιονες A. — 12. αὐτὸ A. — 13. —νον AD. — 14. —γον AD. — 15. P *add.* μετ' ἑαυτὸν. — 16. θελεται A. — 17. D *om.* καὶ δὴ. — 18 D *add.* καὶ. — 19. ὀδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. A. — 21. P *om.* τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἀν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P *om.* τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὢν D. — 25. κατ' A.

pas laissé cette éternelle souffrance. [1] Nous te demandons donc [1], bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant [1]. »

18 [2]. Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui gît ici; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible [11], mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes [3]. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez; car je vous dis la vérité : * si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme; je ne m'occupe pas de ce corps mort [11]. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera [4] d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance * Bedjan p. 132

1. *Litt.* : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. *Litt.* : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. *Litt.* : je serai trouvé devant Dieu.

* fol. 228 v° b χρηστότητος ῥεῖθρα[1]. * Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιωθέντες τῆς θείας αὐτοῦ ἰατρικῆς ἐπιστήμης[2] ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον[3] βοήθημα ἑκάστῳ πάθει προσφέρωμεν[4], ὡς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον[5]· Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ θαυμάσατε[6] καὶ ἀφανίσθητε[6]. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὤν, ὑπὲρ ταύτης τῆς γεναμένης[7] αὐτῷ ἀτιμίας[8], ἄνεσιν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζωὴν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν. Εἰ γὰρ ἤκουέν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἁγίου, ἀπηνέχθη[9] εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη[10].

* fol. 229 r° a 19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ * ἐκείνῃ[11], νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα ἕκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πειρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκὰς[12] αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀναλαβόντας ἡμᾶς τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκυρῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἔτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα[13] ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ Χηνοβοσκήνων μονῆς[14] οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ριθρα A. — 2. *om.* A, *add.* D. — 3. —διον A. — 4. —ρομεν A. — 5. τοῦ θείου λόγου D. — 6. —ται A. — 7. γενομ— D. — 8. —μειας A. — 9. ἀπήνεγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde D addit : προσφορὰ δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφόβων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἴδαμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκομεν ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μεμιγμένον ἐστὶ καὶ μεμετρημένη γνώσει τελείᾳ. — 11. *om.* D. Voir, planche II, le *fac-similé* du fol. 229 r°. — 12. μηχανὰς D. — 13. ὅτι ὀδινα ο A. — 14. ἀδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοβοσκῶν D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme (les) contempteurs, ce qui est écrit[1] : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et disparaissez.* Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de l'enterrer sans chants[2]. Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'attention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la montagne sans chanter et il fut enterré[3].

19. Le Saint[4] passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à
* Bedjan p. 133 enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères * et comment il faut combattre le démon, ses embûches et ses fraudes * et rendre vain d'avance, par une facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20[5]. Enterrement d'un saint frère mort. — Lorsqu'il était encore là, on lui raconta qu'un certain frère[6], qui était du monastère appelé en grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. *Actes*, XIII, 41. — 2. *Litt.* : psaumes. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL : M § 164. — 5. M § 165. — 6. Cf. P, n° 13, p. 47*. Cf. *Acta*, p. 34*, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς[1] ἀπὸ δύο μιλίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀνανεύσας εἶδεν[2] τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἁγίων * ἀγγέλων ψάλλουσαν καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν τοῦ[1] Θεοῦ[1] ἀπαγομένην. * fol. 229 r° b

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ[1] ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ ἀέρι[2], μηδὲ[3] ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι[4], ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ἱστάσαι[5], πάτερ; ἀπέλθωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀτενίζω ἀναγομένῳ[6] εἰς ζωήν. Ἀπέλθατε[7] οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν[8] ἐν ᾗ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ηὗρον οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ[9].

22. Τοῦ δὲ ἁγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου * περὶ τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμνὼν[10], ἐπέστησαν αὐτῷ λεγεῶνες[11] δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων[12] παρακολουθοῦντες[13] αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἰδὲ[14] ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποίουν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπεῖραι. Ὁ δὲ * fol. 229 v° a

1. *om.* D. — 2. ἀέρει, καὶ ἀν. ἴδεν A. — 3. μηδὲν D. — 4. *om.* D. — 5. στηκις, ὦ A. — 6. —ωμένου A. — 7. —ται A. — 8. D *add.* ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D *om.* καὶ ηὗρον.... et *add.* τὴν τελευτὴν αὐτοῦ. — 10. ἀμνῶν D, — 11. λεγεονες A. — 12. εὐο— A. — 13. —θοντες A. — 14. ειδε A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21[1]. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien; * comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie[1]. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus * là, car je le vois emporté vers la vie éternelle; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait * l'âme de ce frère mort; il leur dit le mode même (de sa vision); après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère[1], et apprirent avec exactitude * des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables. * Bedjan p. 134

22[2]. De ce qu'il entendait dire aux démons dans l'air lorsqu'il se rendait par le désert a son monastère. — Comme ce saint[1] vieillard[1] se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon[3], des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3 ܐܡܘܢ; variante : ܐܡܢ.

γνοὺς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τοσοῦτον αὐτὸς ἀναβοῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο[1] τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων[2], ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθέ[3] με συναρπάσαι[4] πρὸς κενοδοξίαν, ὦ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γάρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἃς ὀφείλω[5] πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι[6] οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς[7] ἀπάτης· ὑμῶν
* fol. 229 v° b γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν * ἐστιν. Οὐ συναρπάζομαι οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας[8] ὑμῶν γνώμης. »

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἁγίου Παχουμίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀναιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἤγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπαζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν[9].

24. Ἐξελθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν[10] αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξελθὼν[11] μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἤρξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἀφ' οὗ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχανον οὔτε ἀθὴρ ἡψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν[12] χαριέντως ἀποκριθεὶς[13] εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ
* fol. 230 r° a ἀπὸ τοῦ νῦν ἑψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονὴν, εἰσῆλθεν εἰς * τὸ μαγειρεῖον[14], καὶ εὑρὼν τὸν μάγειρον[15] ἐργαζόμενον ψιαθία εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἑψῶν τοῖς

1. ἐξο— A. — 2. D *om.* ἀνατρέπων.... — 3. —σθαι A. — 4. —πᾶσαι D. — 5. οφιλω A. — 6. δαιομαι A. — 7. —ρᾶς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίου D. — 9. P *om.* τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —ὸν D. — 12. ὃ D. — 13. D *add.* ὁ μέγας. — 14. μαγιριον A. — 15. μαγιρον A.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perdition des âmes; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

* Bedjan p. 135 23 [1]. Quand ce saint * Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère [1].

24 [2]. Ce qu'il fit après être arrivé a son monastère. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères [1] pour saluer le saint [1], et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois[3]. » Le saint vieillard lui répondit gaîment et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; Denys, ch. xliii; *Paral.*, n° 15. — 3. Nous lisons ܦܘܠܐ. La variante ܕܫܝܫܬܐ se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα[1]; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποίηκας[2], τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἁγίων πατέρων κελευόντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἑψεῖσθαι[3] λάχανα[1] τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς,[4] πάτερ, ἤθελον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἑψεῖσθαι[5], ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἑψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται[6], τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευομένων καὶ μὴ ἐσθιόντων[7] τὸ ἕψημα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσούτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθίοντος[7], βληθῇ ἔξω, τεσσαράκοντα γὰρ ξέστας ἐλαίου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνηθες ἕψημα[8] τῶν ἀδελφῶν. ἐπεὶ οὖν εἶδον[9] ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου * χάριν οὐχ ἕψησα[10], ἄτοπον ἡγησάμενος[11] * fol. 230 r° b
τὸ βάλλειν τοσαῦτα ἀναλώματα ἔξω. Διά τε τοῦτο, πρὸς τὸ[12] μὴ ἀργόν με καθῆσθαι[13], ἐργάζομαι ψιαθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρείῳ[14] πρὸς τὸ[15] καταρτῦσαι[16] μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαμψάναι[17] μετὰ ὄξους, καὶ ἐλαῖαι[18], καὶ σκορδοῦμας[19], καὶ λεπτολάχανα. »

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμόν, ἢ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον[20]. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη[21] αὐτῷ[22]· « Πόσα ψιαθία ἐποιήσατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου[23] σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἑψισθαι A. — 4. D *add.* ὦ. — 5. ἑψηθῆναι τὸ σύνηθες D. — 6. ἑψουμένων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνηθη εψεμα A. — 9. ἴδον A. — 10. ηψ— A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέζεσθαι D. — 14. μαγηρίῳ A, εἰς τὸ μαγειρεῖον D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαῖαι D; ἐλαίου P. — 19. σκουρδώμας P; σκουρδουμᾶς D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P *om.* ἐπληροφ... — 23. μαγηριου A.

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; [1] les enfants seuls mangeaient ce plat [1]. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine * ne fût pas jetée dehors, puisque personne * Bedjan p. 136
n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante[1] setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes[2] macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. »

25[3]. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit[11] : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. *Sic* ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ܚܘܫܐ, thym. — 3. Cf. M § 171.

τῷ ἔργῳ τούτῳ[1]; » Ὁ δὲ φησίν· « Πεντακόσια. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι[2] αὐτὰ ὧδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά[3]. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψιαθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ
* fol. 230 vº a βληθῆναι. Καυθέντων δὲ * αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους[4]· « Ὥσπερ τὸν κανόνα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας[5] παρείδατε[6] διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρέσκειαν[7] λογισμῶν, οὕτως κἀγὼ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς[8] κατέκαυσα, ἵνα μάθητε τί ἐστιν καταφρονῆσαι θεσμῶν[9] πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων[10]. Πόσην ὠφέλειαν περιείλατε[11] ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἑψῆσαι[12] ὑμᾶς. Ἢ ἀγνοεῖτε[11] ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος[13], μισθὸν οὐκ ὀλίγον[14] παρὰ[15] Θεῷ ἕξει· οὗ δὲ[16] τὴν δεσποτείαν[17] οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ[18]; Οὐκ οἴδατε ὅτι
* fol. 230 vº b ἐὰν βληθῇ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἕψημα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσωνται[19] * οἱ ἀδελφοί, ἕξουσιν πλείονα[20] μισθόν; ἐὰν δὲ[21] μὴ δοθῇ αὐτοῖς ἕψημα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον[22], ἐγκράτεια[23] οὐδέ ποτε[24] λογισθήσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας[25] ἐλαίου, τοσαύτην καρποφορίαν ἐξεκόψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντὸς κόσμου ὕλη ἀπολέσθω, καὶ μὴ μία[26]

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φέρετέ μοι D. — 3. D *om.* αὐτά. — 4. —γι— A. — 5. D *add.* in marg. διακωνίας. — 6. παριδαται A; παρείδετε D. — 7. —σκιας A. — 8. ἀφιδως A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθεντα A: δοθέντας D. — 11. —ται A, —λετε D. — 12. ἑψῆναι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενος ἀκουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D *add.* τῷ. — 16. οὐδε A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ ἐγκρατευόμενος D. — 19. οὐ γεύσονται D. — 20. πλί— A. — 21. *om.* A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τια A. — 24. οὐ D. — 25. ξεστία D. — 26. A *add.* καὶ.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique[1], de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez
* Bedjan p. 137 enlevés aux frères en ne cuisant pas * les mets! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets)? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts[1] setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

1. On lit plus haut « quarante

εὐτελὴς ἀρετὴ ἐκκοπτέσθω[1] ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀληθῶς[2] καθ' ἑκάστην ἐβουλόμην ἑψῆσαι, καὶ πολλὰ[3] τοῖς ἀδελφοῖς παρατιθέναι[4] ἐδέσματα, ἵνα καθ' ἑκάστην προθέσει ἐγκρατευόμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκην ἀρετῆς καθ' ἑκάστην ποιήσωνται[5]. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι[6] μὴ θελῆσαι εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι[7] δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ * κατὰ συνήθειαν διδομένου αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὑρεῖν[8] τι ἐγένετο, οὐκ[9] ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὑρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ τραπέζῃ τὴν χρείαν αὐτοῦ[10]; Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ[11] παιδία μάλιστα οὐ δύνανται διαμένειν ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος[12], ἢ[13] μικρᾶς τινος παραμυθίας; Ὅθεν[14] ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταίσματος[15], εἰλικρινῆ[16] καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει[17]. » * fol. 231 r° a

26. Διαλεγομένου δὲ τοῦ ἁγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν[18] αὐτῷ ὅτι « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἥκασιν καὶ θέλουσίν σοι συντυχεῖν[19] ». Ὁ δὲ ἔφη· « Κάλεσον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν[20] αὐτῶν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐλθόντων πρὸς[21] αὐτὸν ἠσπάσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. * Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν[22] αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλία αὐτῶν, ἠθέλησαν αὐτῷ κατ' ἰδίαν * fol. 231 r° b

1. εκκοπητο A, —είτω D. — 2. D *om.* μὲν et ἀλ. — 3. πολα A. — 4. —τεθ— D. — 5. —σον— A. — 6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. —τα D. — 8. ευρεν A. — 9. εὑρὼν δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη μὴ εὑρὼν τὴν χρείαν αὐτοῦ D. — 11. *om.* D. — 12. τελιότιτος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. όπερ A. — 15. —πτέσ— D. — 16. ἴλικρινην A. — 17. P *om.* ὅθεν... — 18. —γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D. — 21. εἰς D. — 22. τοῦ ειδιν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t il? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin? Ne savez-vous pas que les enfants surtout * ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction[1]? » * Bedjan p. 138

26[1]. Sur une révélation que Dieu lui fit au sujet d'hommes hérétiques qui vinrent le trouver. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés * sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

1. Cf. M § 172; *Paral.*, p. 46*, n° 7; Denys, chap. xliv.

διαλεχθῆναι. Καθεσθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφησυχάζοντι[1], ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλης δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω[2] δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν[3] Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὁρῶν δὲ[4] αὐτῶν τὸν προσφορητικὸν[5] λόγον, καὶ τὴν ἕξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς[6], ἠπόρει περὶ τῆς νοερᾶς[7] αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι[8] ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὥραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ[9] ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ[10] ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι[11] ἐκεῖ,
* fol. 231 v° a οὐ συγκατέθεντο διότι * σπουδὴν[12] εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τόπον αὐτῶν. Εὐξάμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων[13] εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος τῷ Θεῷ ἐκτενῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι[14] δόγματα ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοσαύτην[15] δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Παραχρῆμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους[16], καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγε ὃ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος[17]. « Τοῦ λεγομένου[18] Ὠριγένους τὰ συντάγματα[19] ὑμεῖς ἀναγινώσκετε[20]; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες[18] εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς·
* fol. 231 v° b « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς * ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὠριγένην,

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. *om.* D. — 4. οὖν D. — 5. προφοριτικον A. — ρῖκὸν D. — 6. καὶ τὴν ἠνθισμένην τῆς γραφῆς ὁμιλίαν D. — 7. νοσερᾶς D. — 8. διαλλεχ— A. — 9. τὸ P. — 10. *om.* D. — 11. μεγ. γεύσασθαι D. — 12. σπουδειν A. — 13. αὐτῶν D. — 14. καὶ παρεκάλεσεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 15. ἀσεβείας ἦν τῇ ψυχῇ αὐτῶν Ὠριγένους, τὰ τὴν τοσαύτην P. — 16. ἐκινους A. — 17. A *add.* εφη. — 18. *om.* D. — 19. συγγραμ— D. — 20. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face[1] et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités
* Bedjan p. 139 par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient * d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, 'nous' saluèrent et partirent.

27[2]. Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis[11]. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'*Origène*, celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. *Litt.* : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα[1] αὐτοῦ εἰς πυθμένα ᾅδου μέλλει καταντᾷν, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστιν[2] τὸ σκότος τὸ αἰώνιον[3]. Ὃ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυράμην ὑμῖν· ἀνεύθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὄψεσθε[4]· ἰδοὺ ἠκούσατε[5] τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύετέ[5] μοι καὶ θέλετε[5] ἀληθῶς θεραπεῦσαι τὸν Θεὸν, καὶ μὴ γίνεσθαι[6] ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὠριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι[7] θελήσητε[5] ἀναγνῶναι αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι[8]. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν[9] αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ[10], καὶ εὗρεν[11] τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν[12] ἐπλήρωσεν τὰς εὐχάς.

28. * Καὶ ἐξελθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν[13] αὐτὸς μόνος ἐν τῷ εὐκτηρίῳ οἴκῳ[14]· καὶ κλείσας[15] τὴν θύραν[16] προσηύξατο[17] τῷ Θεῷ, ἀξιῶν γνωρισθῆναι αὐτῷ περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί[18] ἐν τοῖς μεταγενεστέροις τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν[19] τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης[20] ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν νυκτερινὴν[21] λειτουργίαν[22]. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν[23] φῶς, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγονὼς[24], ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι

* fol. 232 r° a

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκητι A. — 8. παραδέξησθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P *om.* Καὶ ταῦτα... — 11. εὑρὼν D. — 12. D *om.* μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμινεν A. — 14. *om.* D. — 15. κλισας A. — 16. D *om.* κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicon (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D *add.* ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκατις A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les * au feu et ne cherchez plus à les lire [1]. » Après avoir dit cela, il les laissa.

* De la révélation qu'il reçut sur l'état (κατάστασις) des frères. — Quand il entra au monastère[1], il trouva les frères réunis pour la prière [1]; il prit place avec eux et accomplit la prière.

* Bedjan p. 140

28[2]. Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières[1] de la communauté se faisaient d'habitude[1]. Il ferma la porte, pria Dieu[3], et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il priait vers le milieu de la nuit, * une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 *, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; Denys, chap. xlv. — 3. Cité par Nicon (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*

« Ζῶμεν[1] ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθεάσατο δὲ καὶ πλῆθος ἄπειρον[2] ἀδελφῶν[3], ὡς ἐν κοιλάδι[4] * fol. 232 r° b τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ * λίαν ὁδευόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος[5], καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ[6] μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας[7], πολλοὺς δὲ[8] πεσόντας ἀπὸ τῆς[9] ἀτονίας[10], ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελθεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὖθις καταρρασσομένους[11], ἑτέρους δὲ βοῶντας ἐλεεινῇ[12] φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ[13] μετὰ πολλοῦ καμάτου[14] ἰσχύσαντας ἀνελθεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος[15] ἐκείνης. Καὶ ἀνελθοῦσιν εὐθέως φῶς ὑπήντησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, ηὐχαρίστησαν[16] μεγάλως[17] τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμέλειαν[18] τῶν ἀδελφῶν[19] καὶ τὴν πολ- * fol. 232 v° a λὴν πώρωσίν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν * ποιμένων ἔκλειψιν[20] συμβήσεσθαι αὐτοῖς, διότι τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ[21] ἀμελεῖς καὶ ῥᾴθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἑαυτῶν πλήθει[22] νικήσαντες[23] καί, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γενόμενοι[24], κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστὸν[25] οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν[26] ἄγοντες ἀλλ' ἐναβρυνόμενοι· ὥστε τοὺς[27] μὴ εἰδότας[28] γνῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἴδησιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. απιρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κυλαδι A. — 5. D *add.* ἐκείνης. — 6. A *om.* καὶ. — 7. P *om.* ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτείας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P *om.* ἄλλους... — 12. D *add.* τῇ. — 13. P *om.* μόλις ποτὲ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κυλαδος A. — 16. εὐ— A. — 17. *om.* D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. *om.* D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοὺς εὐάρεστον N. — 26. —μεῖν. N. — 27. νικήσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλθομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἄρξαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ιδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lors- * Bedjan p. 141 qu'ils * l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

29[1]. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, * l'aveuglement de l'erreur, * la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable [1]. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement[2] — les mauvais deviendront les chefs des frères ; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι[1], καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον[2] τὴν θείαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπίνην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γνοὺς οὖν ὁ μακάριος γέρων ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλαυθμοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας * τὰ κοινόβια ταῦτα * fol. 232 v° b γενέσθαι;[3] εἰ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κάκιστοι, τί οἱ ποιμαινόμενοι[4] μέλλουσιν ἔσεσθαι[5]; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὁδηγῶν, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται[6]. Εἰκῇ καὶ μάτην ἐκοπίασα· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν καμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούντων[7]. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθου μοι[8] ἕως τῆς συντελείας[9] τοῦ αἰῶνος τούτου[10] μὴ ἐκλείπειν[11] τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ[12] μέχρις ὕδατος. »

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Καυχᾶσαι, * Παχούμιε, * fol. 233 r° a ἄνθρωπος ὤν· αἴτησαι σεαυτῷ[13] συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίστανται[14], καὶ ἵνα μή σοι λογισθῇ[15] εἰς ἔπαρσιν[16]. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα

1. D *om.* καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D. — 3. DN *add.* καὶ. — 4. ποιμεν— A. — 5. DN *om.* τί... — 6. ἐμπεσ— D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P. — 8. N *add.* ὅτι — 9. συντελιας A. — 10. D *om.* τ. αἰ. τ. — 11. ἐκλι— A. — 12. οὔτε A. — 13. αἴτισε σεαυτὸν N. — 14. παρισ— N. — 15. μή συ λογισθῇ A. — 16. P. *om.* καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les * monastères; et les choses * qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30[1]. Quand le bienheureux connut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car *lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé*[2]. J'ai travaillé en vain (εἰκῇ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῇ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme * se laissent conduire[11]; souviens-toi que tu m'as promis * Bedjan p. 142 de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. »

Autre révélation a la même occasion pour le consoler. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M § 176. — 2. Matth., xv, 14.

ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ᾐτήσατο ἔλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἔλεός σου κατάπεμψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ μηδέποτε ἀφέλης[1] αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα[2] κἀγὼ ὅτι ἄνευ τοῦ ἐλέους σου τὰ σύμπαντα οὐ δύναται[3] εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ'[4] αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκλάλητον καὶ ἄφατον[5] ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν.
* fol. 233 r° b Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχούμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ᾐτήσω τὸν * Θεὸν, κατέπεμψέν[6] σοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός[7] ἐστιν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστὸς, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτῆρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ[8]. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχούμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας[9] εἶπεν[10] αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ῥίζα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπῃ[11]. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ[12] ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὁμίχλης τῆς ἀμελείας[13] αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄκρως νῦν πολιτευομένους εὑρεθήσονται· ὅτι[14] οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῷ φωτὶ ἐπερει-
* fol. 233 v° a δόμενοι[15] * πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν αὐχμηρῷ[16] τυγχάνουσιν τόπῳ,

1. ἀφελεῖς N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύνανται D. — 4. καὶ ἐν μέσω D. — 5. ἄφραστον P. — 6. κατεπέμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D *om.* καὶ στέφ... — 9. —μη— A. — 10. λέγει D. — 11. εκλιπη A; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπη εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. *om.* A. — 13. —λιας A. — 14. διότι D. — 15. —ρι— A. — 16. ἀχμηρῷ N.

mes miséricordes. » 11 A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne
* Bedjan p. 143 d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, * Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne * t'ai pas crucifié! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

εἰ[1] ἑκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς[2] ὁδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας[3] τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλθωσιν[4], ἀμὴν λέγω[5] ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὑρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θαυμάζοντος δὲ τοῦ μακαρίου[6] Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν[7] αὐτῷ, διέμεινεν[8] ἄσιτος[9], καὶ εὐθέως κρούουσιν[10] εἰς τὴν νυκτερινὴν[11] σύναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ[12] ἀδελφοὶ εὗρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον[13]. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας[14] ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν * τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν * fol. 233 v° b
αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοί, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηείνῳ[15] τούτῳ σώματι[16], ἀγωνίσασθε[17] ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ὥραν ἐκείνην, ἐν ᾗ μέλλομεν ἑαυτοὺς κλαίειν. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετήν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ᾔδειτε[18] τὰ ἐν τοῖς[19] οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥᾴθυμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκεινται τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἀλήθειαν[20] καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσαμένοις[21] τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά-

1. A *om.* εἰ — 2. αὐτοὺς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. AD *add.* σοι. — 6. *om.* D. — 7 —θησιν A. — 8. —μινεν A. — 9. P *om.* διεμ. ἀσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἀσίτου ὄντος εὐθ. D. — 10. κροουσιν A. — 11. —ηνην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P *om.* Συναχθέντες... — 14. λιτ— A. — 15. γηΐνῳ D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθαι A. — 18. ηδιται A, εἴδητε D. — 19. *om.* D. — 20. D *om.* καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσαμένους A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux[1] au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines![1]

31[1]. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

Paroles instructives qu'il adressa aux frères réunis. — Quand les frères se furent réunis * à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit : * « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps[1], combattez * Bedjan p. 144
pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devrons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur : car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui-

1. Cf. M § 177; Denys, chap. XLVI; *Paral.*, n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἂν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι][1]. * fol. 234 r° a 'Απέλθατε[2] τοιγαροῦν, ἀδελφοί, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε[2] * τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν, ὅτι οὐδέν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χοῦς τυγχάνων[3]; τί δὲ ὑπερηφανεύεται[4] ὅλως[5] δυσωδία ὑπάρχων[6]; Κλαύσωμεν[7] οὖν ἑαυτούς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου ἡμῶν, εὑρεθῶμεν ἀπαράσκευοι[8], καὶ μέλλωμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς μετάνοιαν. 'Αθλία ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλία ἡ τὸν κόσμον καταλείψασα[9] καὶ ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν συγχωρήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγῳ ὄντι καὶ εὐτελεῖ[10], καὶ σκίας παρερχομένης[11] ἐοικότι, ἁρπάσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωήν. 'Αληθῶς φοβοῦμαι, * fol. 234 r° b ἀδελφοί, μήποτε οἱ κατὰ σάρκα ἡμῶν πατέρες[12] ἐν * τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαντλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις[13] τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς δῆθεν ἀνακειμένων τῷ Κυρίῳ[14], καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων[15] ἡμῶν[6] τὰ πρόσοδα τῆς μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν[16] ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὑρεθῶσιν τοὐναντίον κατακρίνοντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἠλπίζομεν σωθῆναι[17]; οὐχ ὡς[18] ἄγγελοι ἡμῖν ἐδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι[19] ἐφ' ἑκάστης παρ' ὑμῶν ἠτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς[20] τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε[21] καταισχυνθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἠχρειώθησαν[22] οἱ

1. AD *om.* [sic P]. — 2. —ται A. — 3. ὑπάρχων D. — 4. υπερι— A. — 5. ὅλος ὢν D. — 6. *om.* D. — 7. —σομεν A. — 8. P *om.* ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— A. — 10. —λῆ A. — 11. —μένος A. — 12. D *add.* καὶ ἀδελφοί. — 13. —τίαις A. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— A. — 16. D (l. παρ' ἡμῶν) ἐλπίσαντες. — 17. D *add.* καὶ ποῦ ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολούθησις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et *om.* deinde usque ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς A. — 19. οὐχ εὐλογισ— A. — 20. P *om.* οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... — 21. ἐταλεπορησαται A. — 22. ἠχραι— A.

riez les souffrances des châtiments. ¹¹ Allez donc aux tombeaux et voyez que la substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'adonne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pourriture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à demander à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas, mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui * Bedjan p. 145 passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains * que vos pères[1] selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle, *ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne nous condamnent et ne disent[2] ce qui est écrit ¹¹ : *Comment avez-vous travaillé pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

1. « Nos pères » A. — 2. D passe d'ici au 33.

κλάδοι ὑμῶν· διὰ τοῦτο εἰς προνομὴν ἐγενήθησαν. Ἐπ' αὐτὴν ὠρύοντο λέοντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ * τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἠγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφήρηται, καὶ τὰ ἑξῆς. * fol. 234 v° a

32. Ἵν' οὖν μή τι τοιοῦτον συμβῇ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἑκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὃς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφείτω[1] οὖν ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἑσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « Ὦ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν[2], μὴ ὀκνεῖτε[3] πρὸ τοῦ κλιθῆναι[4] ὑμᾶς καὶ ἀκινή« τους μεῖναι[5]· στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας· « Ὦ χεῖρες, ἔσται[6] καιρὸς ὅτε μέλλετε[7] ἐκλελυμέναι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμέναι[8] « ἀλλήλαις, μηδεμίαν[9] κίνησιν ἔχουσαι· * διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν « ὥραν, μὴ ἐκκακεῖτε[7] ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα * fol. 234 v° b

1. —φιτο A. — 2. στηκιν A. — 3. ὀκνιται A. — 4. κλαθηναι A. — 5. μηναι A. — 6. ἐστε A. — 7. —ται A. — 8. ἐκδεδαι— A. — 9. μήτε μίαν A.

*aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voix*[1]. *Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes* *. *Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre*[2], *car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur*[3].

32[4]. *Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, [et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée *de toute pensée terrestre][5]. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté[6] à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur[7]? » A * Bedjan p. 146

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49*, col. 1, B, jusqu'à la p. *53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.

λεγέτω οὕτως ἡ ψυχή· « Ὦ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων, « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφθης, « δυσωδίᾳ τε καὶ σηπεδόνι[1] καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στῆθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ « ἀόκνως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρύων γνωριζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότῃ τὴν « εὐγενῆ σου δουλείαν· βάστασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι[2] καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κόλασιν καταδικάσῃς με. Ἔσται
* fol. 235 r° a « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύτατος ἐκεῖνος ὕπνος διαδέχεσθαί σε μέλλει. Ἐὰν * ἀκούσῃς μου, « σῶμα, ἀπολαύσομεν[3] ὁμοῦ τῆς ἀϊδίου[4] καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃς μου, « διὰ σὲ ἐγὼ, ἡ ἀθλία ψυχὴ, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰωνίαν βάσανον. » Ἐὰν οὕτως καθ' ἑκάστην ἔσεσθε ἀλείφοντες[5] ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ γενήσεσθε[6], καὶ ἐνοικοῦντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς ἀπατῆσαι. Ἀντὶ γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι· ταῦτα δὲ πρὸς ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε[7] τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσθείσης[8] δὲ τῆς

1. σηπαι— A. — 2. κοιμάσθαι P. — 3. —σωμεν A. — 4. τὰς ἀϊδίους A. — 5. ἀλι— A. — 6. —θαι A. — 7. —ται A. — 8. —θισῆς A.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner l'un de l'autre, « avant que je ne descende* dans le Schéol et que je ne re- « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri- « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-
* Bedjan p. 147 « plices éternels. Il viendra un temps * où le lourd sommeil te prendra; si tu « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi, « malheureuse, je deviendrai coupable[11]. » Si vous vous oignez ainsi (pour la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et, lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous : il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance. L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la parole humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre[1] : *Nous ne savons que demander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements inénarrables*, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

1. *Rom.*, VIII, 26.

νυκτὸς ἐν τῇ * διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὄρθρου προσιόντος, εἰς τὴν ἑωθινὴν λειτουργίαν ἔδωκεν αὐτούς. * fol. 235 r° b

33. Λιμοῦ [1] ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σῖτον, μᾶλλον δὲ σίτου [2] μὴ εὑρισκομένου καθ' ὅλην σχεδὸν [2] τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περίχωρον, τοῦ ζητῆσαι [3] σῖτον καὶ ἀγοράσαι, δεδωκὼς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας [4] σίτου ἑκατὸν δηνάρια [5]. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς ἀδελφὸς πολλοὺς τόπους, καὶ μὴ εὑρών, παρέβαλεν [6] εἴς τινα πόλιν [7] καλουμένην Ἑρμουθίμ [8]· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπόν τινα [9] πολιτευόμενον, πανὺ εὐσεβῆ [10] καὶ φοβούμενον τὸν Θεὸν [11], ἀκοὴν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας [12] τοῦ ἁγίου Παχουμίου [13] καὶ τῶν σὺν αὐτῷ [14] ἀδελφῶν. * Οὗτος ὁ * fol. 235 v° a
πολιτευόμενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σῖτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφὸς, παρεκάλει [15] πωλῆσαι αὐτῷ σῖτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν [16]· « Ἀληθῶς, ἄδελφε, εἰ εἶχον ἐμὸν σῖτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου [17] λαβὼν ἂν ἔδωκά σοι [18]. Ἀκήκοα [19] γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας [20] καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ [21]. Ἄκουσον δέ [22] μου ὃ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ [23]. Δημόσιον σῖτον ἔχω κείμενον, καὶ τέως ἄρτι οὐ ζητεῖται [24]

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergétinos (E). — 2. *om.* D. — 3. εὑρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομίσματα P; δην— A. — 6. μὴ εὑρηκὼς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἑρμώθιν CP; Ἑρμουθεὶμ D. — 9. τινα ἄνθ— D. — 10. εὐλαβῆ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχω— CD ubique. — 14. C *om.* σὺν αὐτῷ. — 15. C *add.* αὐτὸν. — 16. εἶ. πρ. αὐ. C. — 17. C *add.* ἂν. — 18. ἐδίδουν ὑμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ὑμῶν πολιτείας C (D *om.* παχ.). — 21. C *om.* καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἄκουσον D. — 23. C *om.* ἀδ. — 24. ζητιται A, ζητεῖτε C.

utiles par la grâce de Dieu, » * mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet [11].

33 [1]. Comment, même en un temps de famine, il ne voulut pas accepter un prêt de blé pour l'usage de son monastère. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya * un frère pour parcourir les villes et les bourgs et * Bedjan p. 148
demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôtîn* [2]. Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat [3] en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente [1]. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, n° 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. ܐܪܡܘܬܝܢ Ἑρμώθιν P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. Butler, *The lausiac History*...., II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.

παρὰ τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν[1] αὐτὸν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἅλωνος, ὑπερθέσθαι δύναμαι τὰ δημόσια[2]. Ἐὰν οὖν οἶδας ὅτι δύνασαι ἀποκαταστῆσαι τὸν σῖτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ[3] λαβὲ ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως
* fol. 235 v° b θέλω ἵνα ποιήσῃς[4] μοι, οὐ γὰρ δυνησόμεθα[5] * ἀποκαταστῆσαι τὴν ποσότητα ἣν μέλλω[6] λαμβάνειν[7]· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, τῶν ἑκατὸν νομισμάτων[8], οἵας θέλεις τιμῆς παράσχου μοι[9], εἰ ὅλως δύνασαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἅλωνος ὑπερθέσθαι[10] τὰ δημόσια[11], καλῶς ποιεῖς », ὁ δέ φησιν· « Ναὶ, δύναμαι ὑπέρθεσθαι οὐ μόνον[12] τούτων[13] τῶν ἑκατὸν[14] ὁλοκοττίνων[15], ἀλλ' ἐὰν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσούτων ὁλοκοττίνων[16] λαβεῖν[17], χάριν μοι παρέχεις[18] ἐν τούτῳ. Μόνον εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον[19] χρυσίον, εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο[20], εἶπεν τῷ ἀδελφῷ[21]· « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἄφροντις ἔστω[22]. Ὅταν δὲ[23] εὕρητε[24], ἀγάγετέ[25] μοι. »

Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὅρῳ[26] γομώσας[27] τὸ πλοῖον σίτου[28] ἐκ[29] δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ
* fol. 236 r° a ὁλοκοττίνου[30], μηδαμοῦ καθ' ὅλην[31] τὴν Αἴγυπτον[32] * εὑρισκομένου[33] πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος[34], κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφὸς, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς[35].

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἥκει[36] τὸ πλοῖον, καὶ ὥρμησεν[37] πεπληρωμένον τοῦ[38]

1. θελις λαβιν A. — 2. διμ— A. — 3. D *om.* καὶ δὴ. — 4. ποιήσεις A. — 5. δυνάμεθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P *om.* ἵνα ποιήσεις... — 8. C *add.* δοῦναί μοι. — 9. C *om.* παρ. μοι. — 10. ὑπερτίθεσθαι C. — 11. P *om.* παρασχου.... — 12. μονων A. — 13. D *om.* τούτων. — 14. τῶν ἑκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. *om.* D. — 17. ἄλλων ἑκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σῖτον B. — 18. παρέσχεις A. — 19. C *om.* ἕτερον. — 20. C *om.* τοῦτο, D *om.* ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C *om.* τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσο. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σῖτον, καὶ ὅταν C. — 24. —ται AC; C *add.* τὴν τιμὴν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὅρκῳ A, τοῦτον οὖν τὸν ὅρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλεῖον σίτον A. — 29. ἀνὰ D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D *add.* σχεδὸν. — 32. B *om.* τὴν Αἰγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D *om.* π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. χ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλης D. — 36. ηκι A, ὥμησε B. — 37. D *om.* καὶ ὥρ. — 38. D *om.* τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter
* Bedjan p. 149 toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, * donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua[1] vers le monastère avec grande joie.

34[2]. Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M § 181.

σίτου, ἐπύθετο [1] τὸν τρόπον τῆς [2] ἀγορασίας, καὶ μαθὼν [3] πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῖον λέγων· « Ἕνα κόκκον τοῦ σίτου τούτου [4] μὴ εἰσενέγκητε [5] εἰς τὴν μονήν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθῃ, ἕως οὗ ἀποκαταστήσῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον [6] τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεποιηκώς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὁλοκοττίνων [7] σῖτον αὐτεξουσίως [8] λαβών, ὅπερ οὐκ ἐνετειλάμην [9] αὐτῷ [10] ποιῆσαι. [11] Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν [12] τὸ πλέον [13] ἠγάπησεν [14], καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθεὶς, κατεδουλώσατο * ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους [15] εἶναι, καὶ ἀκορέστως [16] μὲν τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ δεδωκότος προσελθὼν [17], πλεονεξίας [18] τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ [19] τὴν χρείαν [20] ἡμῶν κομίσας σῖτον, ἐξ αὐθεντίας [21] δανεισάμενος [22] ὅπερ [23] οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι [24]. Οὐ μὴν δὲ [25] ἀλλ' εἰ καὶ συνέβη ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι [26] ὑπομεῖναι [27], ἢ τὸ πλοῖον ναυαγίῳ περιπεσεῖν [28], τί εἴχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι [29], καὶ τοῦτο δημόσιοι [30]; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἤνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμικοῖς τυγχάνουσιν [31] πωλείτω [32] ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ [33] δεκατριῶν ἀρτάβων [34], καὶ οὐ καθώς ἐστιν ἡ σπάνις τῆς πράσεως [35]. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὸν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἀποκομιζέτω [36] τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὁλοκοττίνων [37] τῶν ἡμετέρων [38], ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, * οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος [39] φερέτω. » Ἐποίησεν

* fol. 236 r° b

* fol. 236 v° a

1. πλοῖον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθὼν. — 4. D *om.* τούτου. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B. — 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑποχειρίους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χριαν A. — 21. B *add.* αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὃν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑποστῆναι, B —μιναι A. — 28. B (l. ἢ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῖον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίοις AD; B *om.* καὶ τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. ordine inverso. — 32. πωλησάτω D. — 33. D (l. ἔλ. *ad* ἐκ) ἐξωνήσατο αὐτὸς ἀνὰ. — 34. B *add.* τοῦ νομίσματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ.... — 36. ἀποκομισάτω B. — 37. νομισμάτων BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ὀνη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé * l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντία), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir [1] en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? [11] Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabes* pour un denier [11], comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

* Bedjan p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν[1] ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῖτον ἐκ[2] πέντε ἥμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὁλοκοττίνου[3] ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ[4] τὰ ἑκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυμίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου πατρὸς[5] Παχουμίου[6]. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφῆκεν[7] τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν[8], ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα[9]· ἀλλ' εἴασεν[10] αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάξας[11] ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν[12] τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος[13] ὁ προχειρισθεὶς[14] διακονεῖν τοῖς ἀδελφοῖς[15], λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτέως σαν-
* fol. 236 v° b δάλια πολλὰ[16] καὶ ἕτερα[17] εἴδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι[18], πλέον[19] * τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἅτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας[20], εὗρεν τετραπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθὺς[21] ἀπελθὼν[22] πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς[23] ἐποίησας, τάξας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακονεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς[24]· ἔτι ἔχει[25] ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου[26] « τί ἐστιν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο[27] κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων[28]· « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα[29] εἴδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκὼς[30] αὐτῷ

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλήσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀπόδους... — 7. D *add.* ὁ ἀοίδιμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἴασεν D. — 11. ἐάσας αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφὸς B. — 16. D *om.* πολλά. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυθεὺς, καὶ εὑρὼν τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθὺς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβὼν, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεὺς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ καμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πεντήκοντα λεπτῶν ὁρίσας τῆς ἡμέρας ἃς εἰργάσατο τὰ εἴδη ἐκεῖνα, εὑρὼν δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθὺς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιούτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὁ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος...... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεύς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπὼν B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq *artabes* et demi pour un denier [11]. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

* Bedjan p. 151 35 [1]. Le même frère * ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent [2] le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M § 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ܟܣܦܐ.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος [1], ἤνεγκέν μοι τριπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν [2] εἶπον αὐτῷ [3]. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας [4] * καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ· « Διὰ τί οὕτως * fol. 237 r° a
ἐποίησας, τὸ πλέον ἀγαπήσας [5]; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπ' ἀληθείας [6], ὦ πάτερ, τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι [7] ὁ ἀδελφὸς εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσίν μοι· Ἄδελφε [8], ἐὰν μὴ κλεψιμαῖά [9] εἰσιν, περισσοτέρου [10] ἄξιά εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθριάσας ἐπὶ τῷ λόγῳ [11], εἶπον αὐτοῖς· κλεψιμαῖα [9] μὲν οὐκ εἰσὶν, τοσούτου [12] δὲ πωλῆσαι [13] ἐκελεύσθην αὐτά· ὅσον δὲ βούλεσθε [14] δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκεν αὐτοῖς ἐδίδουν [15], ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας [16] εἶπεν αὐτῷ· « Ἥμαρτες [17] μεγάλως τὸ πλέον ἀγαπήσας· ἀλλὰ ταχέως δραμὼν, τὸ περισσὸν τῆς τιμῆς ἀνάδος [18] τοῖς δεδωκόσιν σοι [19]. Καὶ ἐλθὼν [20] μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταίσματός [21] σου, καὶ * ἡσύχαζε [22] εἰς τὴν μονὴν * fol. 237 r° b
ἐργαζόμενος τὸ ἴδιόν σου ἔργον [23]· οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι [24] ποιεῖν. » Ἐποίησεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ [25]. Ἔταξεν δὲ λοιπὸν [26] εἰς τὴν διακονίαν [27] τῶν ἀποκρίσεων πασῶν [28] τὸν ἅγιον Ζακχαῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν καὶ τέλειον [29] ἐν πᾶσιν [30], καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων [31] τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδείξει νικῶντα [32].

1. πλι— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ᾧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγώ D. — 4. D *add.* καὶ. — 5. B *om.* τὸ πλ. ἀγ. — 6. B *om.* ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαβεῖν με B. — 8. B *om.* ἄδελφε. — 9. —νεα A, —μαῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπεὶς B. — 12. τοσούτου A. — 13. πολ— A. — 14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδοσαν B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας B. — 18. ἀπόδος BD. — 19. D *om.* σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B. — 23. τὸ ἴδιον ἐργόχειρον D. — 24. D *om.* ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B *add.* ὁ γέρων, D *om.* λοιπὸν. — 27. B *add.* πασῶν et *om.* infra. — 28. B *add.* τῆς μονῆς. — 29. τέλιον A. — 30. BP *om.* καὶ τ. ἐν π., D : ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A *add.* τῇ (D *om.*). — 32. Sic B. πράξεων ἐν ἑαυτῷ νικῶντα A : (inintelligible). Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même
* je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : * Bedjan p. 152
« Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint *Zaki*, homme bon [1] et qui surpasse toute louange humaine par la pratique [1] des bonnes actions.

1. *Litt. :* par l'ostentation.

36. Ἦν τις ἀδελφὸς[1], ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν[2] πάνυ ἐπισήμων[3]· οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἁγίου πατρὸς[4] Παχουμίου, παρεκάλεσεν αὐτὸν δεχθῆναι[5] εἰς τὸ κοινόβιον αὐτοῦ[6]. Δεξαμένου δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν[7], ἐπεθύμει μαρτυρῆσαι[8], τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπτούσης[9], Κωνσταντίνου τοῦ ἀοιδίμου[10] καὶ Χριστοφόρου[11] τότε βασιλεύοντος. * Οὗτος[12] συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακάριον λέγων· « Εὖξαι[13], κύρι[14] ἀββᾶ[15], ἵνα γένωμαι[16] μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ[17], μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμὸν[18] ἐμβῆναι[19] εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ· καὶ νουθετῶν ἔλεγεν[20] αὐτῷ[21]· « Ἄδελφε, ὑπόμεινον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικὸν[22], γενναίως καὶ ἀμώμως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ[23] εὐαρέστησιν[24], καὶ ἕξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἁγίων[25] μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἑκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας[26] ἐπιμένοντος[27], καὶ διοχλοῦντος[28] τῷ ἁγίῳ[29], ἵνα εὔξηται ὑπὲρ αὐτοῦ[30], ἕνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας[31]

* fol. 237 v° a

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητὴς καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτόν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. δέξασθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εῖσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῇ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπτούσης. — 10. μακαρίου B, ἀοιδίμου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ ἀοι. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὖξε A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμμεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ et *add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἁγίων. — 26. καθ' ἑκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκετι συγχωρήσῃς εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνιέντος ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τούτο καὶ ἐνοχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τούτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἕνεκεν *ad* μέγας.

36[1]. Sur un solitaire qui demeurait au monastère et qui fut saisi d'un désir intempestif du martyre[2]. — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyre au temps où le monde était en paix, l'Église prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore *Constantin* régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. » * Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labeur des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermissait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

* Bedjan p. 153

1. Cf. M § 183. — 2. Les *Paral.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette interversion. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσείσασθαι τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ὄχλησιν[1], εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω[2], εὔχομαι. Πλὴν[3] εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήμψεταί[4] σε διὰ τάχους[5]· ἀσφαλίζου[6] δὲ ἑαυτὸν[7], μήποτε ἐλθούσης[8] τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὑρεθῇς[9] * ἀρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἀληθῶς γάρ, ἄδελφε, μεγάλως σφάλλῃ[10], αὐτομολεῖν βουλόμενος[11] εἰς πειρασμόν[12]. » * fol. 237 v° b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν[13], ἀποσταλῆναί τινας τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ[14] τοῦ Μεγάλου εἰς[15] ἀνωτέραν αὐτῶν κώμην, συλλέξαι θρύα[16] εἰς λόγον[17] τῶν ψιαθίων τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κώμη πρόσκειται τοῖς βαρβάροις, τοῖς λεγομένοις Βλέμμυσι[18]. Καὶ χρονιζόντων ἐκεῖσε[19] τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσόν[20] τινα[21], ἐν ᾗ πολλὰ θρύα[16] ὑπῆρχεν[22], ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον[23], τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν[24] τοῖς ἀδελφοῖς[25], παραγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν[26], εἰπὼν τὸ γεγραμμένον[27] ὅτι· « Νῦν[28] καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ[29] νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπὴν[30], * ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον[31] * fol. 238 r° a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσεισάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγὼ. — 3. καὶ E. — 4. —λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 24 v° du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r°. ἀσφάλισαι D. — 7. σαυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὑρεθεὶς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέσῃ E. — 12. πιρ— A; τὸν πειρ— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r° b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξαι B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, μόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξαι θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμυες P, Βλεμμοίαις B, Βλέμμες P, λεμμύδαις D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖσῃ ἔτι B. — 20. νησσον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— BD. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδοὺ. B. — 29. *om.* D. — 30. προκοπὴν E. — 31. —μωσμένον A —μωσμένων B, *om.* E, πεφορτισμενον D.

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pèches en t'offrant de toi-même à la tentation [1], lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées [1].

37 [1]. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes* [2]. Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, * le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit [3] : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun* * Bedjan p. 154

1. Cf. M § 184. — 2. ܒܠܡܘ̈ܢܝܐ et ܒܠܐܡܘܢܝܐ ou ܒܠܠܡܘܢܝܐ. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II *Cor.*, VI, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ [1], καὶ κατενέγκαντες [2] αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαβόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον [3], ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον [4] αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἶτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ [5]· « Μονάζων [6], ἐλθὲ, [7] προσκύνησον τοῖς θεοῖς [8] ἡμῶν. » Σφαξάντων δὲ αὐτῶν [9] ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις [10] αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα [11], ἠνάγκαζον [12] συνσπεῖσαι [13] αὐτοῖς.
* fol. 238 r° b Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνὰ τὰ ξίφη * αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἠπείλουν [14] αὐτῷ [15], λέγοντες [16] ὡς εἰ μὴ βούλοιτο θῦσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι [17] αὐτοῖς σπονδὰς, ὃν τρόπον κἀκεῖνοι [18], εὐθὺς ἀνελεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ ἰδὼν γυμνὰ τὰ ξίφη [19], καὶ τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ [20] ἄγριον δειλιάσας [21], λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπεισεν [22] τοῖς εἰδώλοις [10] αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων [10]. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθανεῖν [23] θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν [24] ψυχὴν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν [25]. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ [26], ἀπέλυσαν αὐτόν [27].

38. Ὁ δὲ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν [28], μᾶλ-

1. αὐτὸν B. — 2. καταβιβάσαντες D. — 3. —τωμ— A ; μετὰ τῶν σκευῶν (κρειῶν E) BE. — 4. B *om.* ἐρχ. — 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτὸν λέγοντες B. — 6. μοναχὲ D. — 7. D *add.* καὶ — 8. εἰδολοις E. — 9. *om.* D. — 10. ιδ— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B *add.* αὐτὸν. — 13. —πισαι A. — 14. ἠπιλουν A. — ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσῆλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 15. αὐτὸν D. — 16. BE *om.* αὐτῷ λέγ. A : λέγωντες. — 17. σπισαι A. — 18. B *om.* ὃν τρόπον κἀκ. — 19. B *add.* αὐτῶν. — 20. *om.* D. — 21. ἦθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθὺς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 22. εσπισεν A. — 23. —νην A. — 24. —κτινεν A. — 25. χριστόν D. — 26. BP *om.* λοιπον... D *add.* αὐτοῦ. — 27. B *add.* οἱ Βλεμμοίαις. — 28. B *add.* αὐτοῦ.

*blâme.* Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient [1] pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait
* Bedjan p. 155 la mort * du corps, il tuait l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puissant. Quand il eut fait cela, [1] les *Blemmyes* le laissèrent aller.

38 [1]. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.

λον δὲ τὴν[1] ἀσέβειαν ἣν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας[2] πολλὰ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ[3] ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνοὺς δὲ τῷ πνεύματι[4] ὁ μακάριος[5] * τὸ συμβὰν αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πάνυ λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ[6]. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχόμενον[7] βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν[8] μετὰ κλαυθμοῦ· « Ἥμαρτον τῷ Θεῷ καί σοι[9], πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας[10]. Εἰ[11] γὰρ ἤκουόν σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. » * fol. 238 v° a

Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος[12] εἶπεν αὐτῷ[13]· « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας[14] ἀπὸ τοσούτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· ἕτοιμος ὑπῆρχες συγκαταριθμεῖσθαι[15] τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν[16] ἀπεσχοίνισας[17] τῆς μακαρίας αὐτῶν[18] κοινωνίας[19]. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἁγίων[20] ἀγγέλων, τὸ διάδημα τῆς νίκης[21] ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι[22], καὶ[23] τοῦτον ἠρνήσω διὰ ῥοπὴν ὥρας· * καὶ ὃν θάνατον μέλλεις[24] ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος[25], τοῦτον[26] φοβηθεὶς ἔπεσας[27] τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον[28] ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρώην[29] σου λόγοι τῆς ἀκαίρου[30] ὀρέξεως[31]; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου[32] ταῦτα, ἤρξατο πάλιν ἀναβοᾶν καὶ[33] ὀλοφυρόμενος λέγειν[34]· « Ἥμαρτον κατὰ πάντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι * fol. 238 v° b

1. D *om.* ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE *om.* τῷ πν. — 5. Παχώμιος D. — 6. B *om.* ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσερχ B. — 8. γῆν; κράζων BE. — 9. συ A; B *add.* ὦ. — 10. —λειάς B, et *add.* οὐδὲ μὴν τῆς νουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. Παχώμιος D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν BE (E *om.* ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλυσας D. — 15. συναριθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B. — 17. —σχυ— B. — 18 B *add.* ζωῆς. — 19. E *om.* ἕτοιμος ὑπ..... — 20. B *add.* αὐτοῦ. — 21. BE *om.* τῆς νικῆς. — 22. θεῖναι B, ἐπιθῆναι D. — 23 D *add.* σὺ. — 24. μελεις A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. — 27. ἐξέπεστας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρῶτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D *add.* ἐκείνης. — 31. λόγοι, ποῦ ἡ ὄρεξίς σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D *om.* καὶ. — 34. καὶ λέγων D, EP *om.* ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoutant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, ' ô honteux! ' en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne '' sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyre)? » * Pendant ce temps il disait : « J'ai péché * Bedjan p. 156

ἔτι ἐπᾶραι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἀπωλόμην[1], ὦ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπὶς σωτηρίας, οὔτε[2] ὑπόστασις τοῦ[3] μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὦ πάτερ[4]; οὐ προσεδόκουν[5] οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ[6], ἔφη πρὸς αὐτὸν[7] ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν[8] ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας[9]. Ἀγαθὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέ-
* fol. 239 r° a ποτε συνέσχεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, * ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστὶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι[10] ἐν τῇ θαλάσσῃ[11]. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι[12], ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα[13] μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τάχους ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῷς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπὶς σωτηρίας. Ἐὰν γάρ, φησιν[14], ἐκκοπῇ δένδρον, πάλιν ἐπανθήσει[15]· ἐὰν οὖν[16] θελήσῃς[17] μου ἀκοῦσαι κατὰ πάντα[18] ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἕξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ[19]. » Ὁ δὲ φωνῇ μεγάλῃ[20] κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἐντέλλῃ μοι[21]. » Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν[22] ἀναχωρήσαντα[23]
* fol. 239 r° b εἰς ἥσυχον κελλίον[24] ἀποκλεῖσαι[25] ἑαυτὸν, καὶ[26] μηδενὶ συντυχεῖν[27] * ἕως θανάτου αὐτοῦ[28],

1. Ἀπολώ— B. — 2. B *om.* ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B *add.* δυνηθῆναι. — 4. P *om.* καὶ οὐ δύναμαι... — 5. —κων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B *om.* πρὸς αὐτὸν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. —τίσαι BD. — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et *add.* ὅτι καθ' ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας (B, f. 62 r° b) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστραφέντα P. — 14. B *om.* φησιν. — 15. ἀνθήσει B. — 16. D *om.* οὖν. — 17. θέλῃς B. — 18. B *om.* κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B *om.* φωνῇ μεγάλῃ. — 21. B *om.* οἷς ἐὰν ἐντ. μ.; A ἐντηλημοι. — 22. B *add.* ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρῆσαι D. — 24. D *add.* καὶ. — 25. —κλισαι A. — 26. *om.* D. — 27. ὁμιλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, [11] je n'ai plus confiance* pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. [1] Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés [1], car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau*[1]. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en pleurs : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père [11]. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

1. Job, XIV, 6.

καὶ ὑπὲρ μίαν[1] ἐσθίειν[2] αὐτὸν ἅλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον[3], εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας[4], καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὔχεσθαι[5] δὲ ὅσον ἰσχύει[6], μὴ ἀπολείπεσθαι[7] κλαυθμῷ πᾶσαν ὥραν[8]. Ὁ δὲ ἐποίησεν[9] καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθείρξας[10] ἑαυτὸν ἐδιπλασίασεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ[11]· οὐδενὶ δὲ συνετύγχανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ[12] Θεοδώρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν[13] γερόντων[14], καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῇ τὴν φρένα[15]. Ποιήσας δὲ δεκαέτη[16] χρόνον οὕτως[17], καλῶς[18] ἀγωνιζόμενος[19] τῇ τοῦ Κυρίου[20] χάριτι[21] ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς[22] μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ[23] τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχούμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθούμενον αὐτοῦ[24], περιπατοῦντας ἐν τῇ μονῇ * τὴν νύκτα[25], ἄφνω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικὸς[26] σχῆμα, κάλλος ἔχουσαν[27] ἀνεκλάλητον, ὡς μὴ δύνασθαί τινα μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν θέαν τῆς προσούσης αὐτῇ φαντασίας διηγήσασθαι[28], ὡς[29] τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἰδόντα πάνυ ταραχθῆναι καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὃν θεασάμενος ὁ Μέγας * fol. 239 v° a

1. D *add.* ἡμέραν. — 2. αισ — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἅλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἑκάστην ἡμέραν B. — 5. —σθε A. — 6. ἰσχυι A. — 7. —λίπ— A. — 8. κλαυθμοῦ δὲ καθ' ὅλου μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποίει D. — 10. καθιρ— A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμοῦ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδιπλασίασε (B, f. 62 v°) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P *om.* καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. —ρών— A. — 15. BP *om.* καὶ τοῦτο.... — 16. δωδεκαετῆ D. — 17. οὕτω D. — 18. B *om.* καλῶς. — 19. —νισά— D. — 20. θεοῦ B. — 21. —τη A, BP *add.* καλῶς. — 22. BE *om.* ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P *om.* ὡς μὴ δυνάσθαι... — 29. ὥστε D.

chaque jour * du pain et du sel seulement, * et de boire de l'eau tout le temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné ; il fit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et *Théodore*, et quelques-uns des autres grands vieillards[1]. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut[1]. * Bedjan p. 157

39[2]. D'une apparition qu'ils virent de nuit en marchant dans le monastère. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme ; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. *Litt :* de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189 ; Denys, chap. xlix ; *Paral.*, p. 50, n° 24-33 ; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n° 11 au n° 24).

οὕτω δειλιάσαντα[1], ἔλεγεν αὐτῷ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσῃς. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφότεροι εὔχεσθαι, πρὸς τὸ[2] ἀπελασθῆναι[3] ἀπ' αὐτῶν τὴν ἔκπληκτον[4] φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλεώτερον[5] προσῄει αὐτοῖς, ἀναιδευομένη.
* fol. 239 v° b 'Εγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ * πλήθους[6] τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἐλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μάτην κοπιᾶτε[7]; οὐ δύνασθε[8] τέως ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ[9] οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὓς θέλω[10]. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένη τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

Εἶπεν δὲ αὐτῇ[11] ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἦλθες πειράσαι[12]; » 'Απεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « 'Εγώ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικὴ δουλεύει. 'Εγὼ γάρ εἰμι ἡ τοὺς ἁγίους φωστῆρας[13] εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγώ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν 'Ιουδὰν ἐκ τῆς
* fol. 240 r° a ἀποστολικῆς περιβολῆς[14]. Πρὸς σὲ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ * πολεμῆσαί[14a]· οὐκ ἐδυνήθην[15] γὰρ στέρξαι[16] τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμὸν[17], ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξενεύρωσέν[18] με πώποτε[19] ὥσπερ σύ. Παιδίοις γὰρ καὶ γέρουσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν[20] με παρεσκεύασας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος[21] ἀρραγὲς τὸν φόβον περιέθηκας[22] αὐτοῖς κύκλῳ, ὡς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρέτας

1. διλ— A. — 2. τω A. — 3. ἀπελαθῆναι D. — 4. —των A, ἔκπλητον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πλῆθος D. — 7. —ται A. — 8. —θαι A. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὓς βούλομαι P, οὐ θέλω A. — 11. D *om.* αὐτῇ. — 12. πιρ— A. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἁγίους D. — 14. συναυλίας D. — 14a. ABD *add.* σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξαι A, ἔτι στέρξαι D. — 17. ὀνιδ— A. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. *om.* D. — 20. πατην A. — 21. τιχος A. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιοὺς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκεύασας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὡσεὶ τεῖχος ἀρραγὲς περιθεὶς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui,
* Bedjan p. 158 * afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux; il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé *Judas* de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte
* Bedjan p. 159 de Dieu, * que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν[1] ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν[2] τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαίζειν[3] ἡμῖν[4]. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἦλθες πειράσαι[5] ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκείνη ὅτι[6] « καὶ σὲ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος[7]· « Οὐκοῦν καὶ * Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιποὺς[8] ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι[9] ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ[10]· « Διὰ τί οὐ δύνῃ ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες[11] ἐξουσίαν ὡς λέγεις; » Εἶπεν ἐκείνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι ὠφελίας μᾶλλον[12] ἤπερ[13] βλάβης[14]· μάλιστά σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηξιώθης τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατὴς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε[15] τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις[16]. Ἔσται γὰρ καιρὸς μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν αὐτοῖς[17]· ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαί με νῦν ὑπ' αὐτῶν. » * fol. 240 r° b

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν * γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε * fol. 240 v° a

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. —τιν A. — 3. ἐμπεζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πιρ— A. — 6. ἡ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D *add.* ἐκείνη ἔφη — 9. δυναι A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D *add.* τὴν. — 12. *om.* D. — 13. ἢ D. — 14. D *add.* καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσεσθαι τοῦτο D. — 16. τιχ— A; D *om.* καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτοὺς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40[1]. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi *Théodore.* » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre Théodore, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi ? [11] » elle lui dit [11] : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds * par cette multitude de moines. »

41[2]. Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, * afin de pouvoir confirmer dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais [11]. » * Bedjan p. 160

1. Cf. M § 190. — 2. Cf. M § 191.

τῷ τοῦ Θεοῦ [1] φόβῳ; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι [2] « γινώσκω ὅτι ῥᾴθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταὶ, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἕξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχούμιος· « Ψεύδῃ κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὅλως [3] προγνωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγνωστικὸν ἕπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις [4]. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λογὸν, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγνῶναι. Κατὰ στοχασμὸν δέ τινα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ [5]· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν
* fol. 240 v° b πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἤδη * προβάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθὲν, ἢ λεχθὲν, ἢ πραχθέν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἔγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματος ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πόθῳ πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἕδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας [6] καὶ οὐρανίου κλήσεως, ἥτις θελήματι θεοῦ βεβαιοῦται, τέρασίν τε καὶ σημείοις [7] καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν τοὺς μετερχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Παλαιουμένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἢ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραίνεται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται [8]. »

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχούμιος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φὴς, τοὺς μεγάλους ἦλθες πειράσαι [9].
* fol. 241 r° a καὶ * οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς [10], εἴπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἐστὶν ἀπώλεια [11] ψυχῶν [12], καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαί σε πρὸς τηλικούτους ἄνδρας ἀντιτάσσεσθαι [13]. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθάσασα εἶπόν

1. τῷ θείῳ D. — 2. *om.* D. — 3. μήτε ὅλως A. — 4. ἄρχειν A. — 5. D *add.* ὁ ἅγιος. — 6. φυτιας A. — 7. σημιοις A. — 8. —τε A. — 9. πιρ— A. — 10. μοναχοὺς D. — 11. —λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτασεσθαι A, D *om.* καὶ τοσοῦτον... et *add.* ἡ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine [1] du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu [11]? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, * qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

* Bedjan p. 161 42 [2]. * Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

1. *Litt.* : le chef. — 2. Cf. M § 192.

σοι[1]· ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμᾶς ὡς στρουθίον ἐμπαίζεσθαι[2] παρὰ τῶν θελόντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἄτονοι γεγόναμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικεῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν ἄϋπνός ἐστιν. Σπείρομεν[3] οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν[4] κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν * τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται[5]· πλέον ὑπεκκαίομεν[6] αὐτῷ τὰς[7] ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς δυνατοὶ καὶ παλαμναῖοι ἐπιβαίνομεν αὐτῷ· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ[8] ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπόρον, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ[9] νηφαλέῳ τοῦ νοὸς αὐτοῦ[10], ὡς κάπνος εἰς ἀέρα διαλυόμενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ[11]. Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύναμαι[12] πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωρούμην πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερειδομένους τῇ σῇ σκέπῃ[13] ἐξηπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρίος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπών· « Ὦ τῆς ἀκοιμήτου ὑμῶν κακίας· οὐ παύεσθε[14] γὰρ κατὰ τοῦ γένους[15] τῶν ἀνθρώπων μαινόμενοι, ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχραντος χάρις[16] τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ[17] ὑμᾶς. » * Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ[18] ὁ ἅγιος γέρων Παχούμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμήσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μηδ' ὅλως ἐγγίσαι τῇ μονῇ αὐτοῦ.

* fol. 241 r° b

* fol. 241 v° a

1 D *add.* ὅτι. — 2. ἐμπεζ— A, ἐμπέξεσθαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. *om.* D. — 5. P *add.* καὶ ὅλως συγχωρεῖ ἡμῖν ἐπιβλῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκεομεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σει A. — 9. τῇ D. Voir le texte D sur la planche I. — 10. *om.* D. — 11. διαλυόμεθα D. — 12. —με A. — 13. D *om.* ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14. —θαι A. — 15. D *add.* ἡμῶν. — 16. D *add.* αὐτοῦ. — 17. —σει A. — 18. *om.* D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous[1]; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte[1], ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer[1]; nous enflammons davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui[1] pour sa défaite[1]. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si * on me laissait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

* Bedjan p. 162

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος[1] αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο[2] τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχούμιον, ἐν τοῖς κελλίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἐπανορθοῦσθαι ἑκάστου τὰ
* fol. 241 v° b νοήματα. Παρέβαλέν τε[3] καὶ πρός τινα ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ * μεγάλου ἀξιώματος τυγχάνοντα, εἰδότα[4] καὶ τὴν ἑλληνικὴν διάλεκτον[5] καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον[6], ἐπὶ τῷ νουθετῆσαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γνῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα[7], Αἰγυπτιστὶ[8] ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ[9] ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον[10] αὐτὸν ὑπάρχειν[11]· οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ᾔδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ[12] Ἑλληνιστὶ[8] εἰδέναι ἔτι[13] τὸν μακάριον Παχούμιον[14]. Ἠναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἑρμηνεῦσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἑρμηνεῦσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἑτέρου ἐξειπεῖν[15] τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμελήματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον[16] τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἐμαυτοῦ καὶ οὐ
* fol. 242 r° a δι' ἑτέρου * ἐξειπεῖν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτά τινα βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν[17]. »

1. —νους A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἅγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλῶσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. —τει A, —τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥ ωμεον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι ἑλληνιστὶ λαλεῖν B, D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἰπεῖν B. — 16. D *om.* μόνον et *add.* διὰ τοῦ ἑρμηνέως. — 17. πλημμ. δι' ἑτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεὸν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοι αὐτὰ εἰπεῖν δι' ἑτέρου ἀλλ' οὐδὲ ἀκοῦσαι ἕτερόν τινα ταῦτα πλήν σου B.

43[1]. Quand le matin vint, il réunit tous les grands * frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu * des funestes démons. Il envoya aussi près des autres * frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44[2]. Du don des langues qu'il reçut. — Lorsque * le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le
* Bedjan p. 163 bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas * ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « Je veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.

Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀναχωρῆσαι τὸν ἑρμηνεύοντα ἀδελφόν[1]. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας[2] διαλεχθῆναι αὐτῷ[3], διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστί[4], νεύει[5] αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμεῖναι[6] ἕως οὗ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας[7] οὖν ὁ μακάριος ἀπῆλθεν[8] προσεύξασθαι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας[9] εἰς τὸν οὐρανὸν, προσηύξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρός με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεία[10] παραγινέσθαι[11] αὐτοὺς ἐνταῦθα[12]; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νουθεσίας ἐμοῦ τοῦ * ἁμαρτωλοῦ[13], δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὲ[14], πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας[15] αὐτῶν. » Ἐγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου[16], ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον[17]. Καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸ[18] ἔμαθεν παραχρῆμα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμψας τῷ Κυρίῳ[19], ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ Ἑλληνιστὶ[4] καὶ Ῥωμαϊστὶ[4] ἀπταίστως[20], ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφὸν[21] λέγειν τῷ Μεγάλῳ[22] ὅτι « πάντας ὑπερ-

* fol. 242 r° b

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἑρμηνεῦσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρων D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. —τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. —λιψας A, B *add.* αὐτὸν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτὸν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρια A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένους. — 13. παραγ. αὐτούς. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. —τορ B, *om.* ἀγαθὲ. — 15. τὴν ὁμιλίαν B. — 16. θεὸν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχήν B. — 17. δεξιᾷ, ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνευμάτι, μετὰ χαρᾶς μεγαλῆς B. — 20. ἀπεστως A. — 21. D *add.* ἐκεῖνον τὸν ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45[1]. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici * par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-puissant[11], pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. » Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son

* Bedjan p. 164

1. Cf. M § 197.

βάλλεις τῇ διαλέκτῳ[1] ». Διορθωσάμενος οὖν αὐτὸν ὡς[2] ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων
* fol. 242 v° a αὐτῷ προσευξάμενος, καὶ[3] μετάνοιαν τὴν[4] προσέχουσαν ὁρίσας * αὐτῷ[5], παραθέμενος αὐτὸν τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ[6] ἐπὶ τὴν αὔριον ἐξελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακάριον τῶν λοιπῶν μονῶν. Παραβαλὼν δὲ ἐν τῇ μονῇ τῇ λεγομένῃ Μουχώνσεως[7], εἰσήει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς μονῆς[8] ἵστατο συκῆ μεγάλη, ἐν ᾗ συκῇ[9] τινα τῶν παιδίων εἰώθει[10], λαθραίως[11] ἀνιόντα, τίλλειν[12] ἐξ αὐτῆς σῦκα καὶ ἐσθίειν[13]. Εἰσελθὼν[14] δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας[15] τῇ συκῇ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἀκάθαρτον πνεῦμα καθήμενον· καὶ εὐθέως ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀπατῶν τὰ παιδία. Καλεῖ[16] τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, κόψον τὴν συκῆν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν τοῖς τὴν γνώμην μὴ ἔχουσιν ἑδραίαν, καὶ ὅτι ἀπρεπὲς πρᾶγμα ἐστὶν, ἵνα αὕτη ἵσταται ἐν
* fol. 242 v° b μέσῳ[17] * τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα[18].

1. ὑπερβάλλει τοὺς σχολαστικοὺς εἰς τὴν διάλεκτον B. — 2. καθὼς B. — 3. B *om.* αὐ. πρ. καὶ. — 4. B *om.* τὴν. — 5. B *om.* αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ...τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὀνόματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ἀσκητὴς οὗ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφέλειαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγήσομαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἑκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφοὺς δυνατοὺς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κἀκεῖσε, ἐν τῷ εἰσέρχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ μονῇ ἵστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ᾗ τινα τῶν παιδίων.... — 7. Μωνχώσει P; Μονχωσέος D. — 8. ἧς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἵσ. συκὴ ἐν ᾗ D. — 10. ἰώθει A. — 11. λαθρέως A. — 12. λαμβάνειν C. — 13. αἰσθ— A. — 14. Θεασάμενος C; *om.* D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνοὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροφορηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοὺς νέους μάλιστα ἀπατῶντα, καλεῖ C; D *add.* οὖν. — 17. ἐμμέσω A. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentes des n°s 47 et 48.

langage tous * les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46[1]. Sur un saint homme, nommé Jonas[2], qui était le jardinier de l'un des monastères, et sur un prodige que fit le grand Pacôme dans le monastère de Jonas. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchônsis[3] et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était
* Bedjan p. 165 assis; il connut aussitôt[*] que c'était le démon * de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

1. Cf. M § 135; *Paral.*, n° 28; arabe, p. 630. — 2. ܝܘܢܐ. — 3. [illegible] [illegible] [illegible]. En copte ⲙⲙⲟⲩⲭⲱⲛⲥ Tmouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρὸς[1], ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἄγων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πάνυ σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν[2] τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν[3]· καὶ αὐτὸς μόνος ὅλα[4] τὰ κάρπιμα δένδρα τῆς μονῆς ἐκείνης[5] φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσούτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγεύσατο ὀπώρας οἱασδήποτε τὸ καθ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περιξ οἰκούντων[6] εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ[7] τὰς[8] ὀπώρας. Εἶχεν * δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον[9]· τρεῖς[10] μηλωτὰς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἠρκεῖτο· οὐδέποτε δὲ περιεβάλετο στρῶμα χειμῶνος[11] ὥρας ἢ θέρους[12]· οὐδὲ ᾔδει τί ἐστιν ἀνάπαυσις * σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, * fol. 243 r° a
διὰ τὸ προθύμως ἑαυτῷ ἐπιτάττειν[13] εἰς τὸ ἔργον. Ἀλλ' οὐδὲ[14] ἑψημένου ἤσθιέν ποτε, οὔτε[15] ὀσπρίου[16] οὔτε[17] λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἑψητοῦ, πλὴν[18] ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος[19] μετὰ λεπτολαχάνων[20] ὠμῶν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβεβαιοῦντο περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε[21] τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου[22] ᾔδει ὁποῖος ἦν, οὐδὲ τί[23] ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τούτοις πᾶσιν[24] οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον ἐκοιμήθη[25] ἕως τῆς τελευτῆς[26] αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἠργάζετο[27] εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπώρος D sic ubique. — 2. D *add.* αὐτὸς, sic C, ἔχων πάσων A. — 3. τοῦ κήπου C, D *om.* καὶ μόνος.... — 4. *om.* D. — 5. ἐκηνης A, *om.* D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C *om.* τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρις A. — 11. χιμ— A. — 12. C *add.* ἕνα δὲ λεβιτῶνα εἶχεν ὃν ἐνεδιδύσκετο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀχράντων τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπεδύετο αὐτὸν καὶ ἀπετίθετο· καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτείνειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐκ D. — 16. ὄσπρεου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. —μίου A. — 23. ὁπ. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D *add.* ὅτι. — 25. ἐπὶ νώτου κατέκλινεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν εἰργ. D.

47 [1]. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant : il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuels labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre * nourriture (de ce genre), mais seulement une * Bedjan p. 166
mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères * affirmaient de lui et disaient : « Il ne connaît pas l'infirmerie et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, [1] comme nous l'avons entendu raconter à son sujet [1], jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos : il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

1. Cf. M § 137; *Paral.*, n° 29.

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσήει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθήμενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον [1] τῆς κέλλης [2], ἔπλεκεν σχοινία [3] ἕως ὅτε ἔκρουσαν [4] εἰς τὴν
* fol. 243 r° b νυκτερινὴν σύναξιν [5]. Καὶ οὕτως * εἰ συνέβη αὐτὸν ἁρπάσαι ὀλίγον ὕπνου [6] διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία [3], οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ ἅπτων δὲ φῶς ἔπλεκεν τὰ σχοινία [7], ἀλλ' ἐν τῇ [8] σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστηθίζων τὰς γραφάς. Ἕνα δὲ λεβίτωνα [9] εἶχεν μόνον, ὃν [10] ἐφόρει ὅταν ἔμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν θείων μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτὸν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας [11] αὐτῷ ἐν τοῖς ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἅπερ οὐ κατετάξαμεν τῇδε τῇ διηγήσει [12], ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν λόγον ἐκτείνωμεν [13].

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν
* fol. 243 v° a ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν [14] αὐτὸν [15] καινοτέρῳ τρόπῳ [16] κοιμηθέντα * ἐν Χριστῷ· καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος [17], ὡς [18] εὑρεθῆναι τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ [19]. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὗτος ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κελλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχυνια A. — 4. οτου ἔκρουσεν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἔπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοίνια· καὶ τοῦτο δὲ ἔπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνον ἢ ἄλλην τινὰ πυρκαιὰν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit. — 10. A *add.* καὶ. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v°) et commence le ms. de Paris suppl. grec n° 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἅπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ C. — 13. P *om.* ἅπερ..., C ἐκτείναντες, τοῖς ῥαθυμοτέροις τῶν ἀναγινωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. — 14. εἴδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τούτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτέρῳ τρόπῳ P. — 17. εἰωθὸς, οὕτως ἀνεπαύσατο C. — 18. D *om.* ὡς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θαυμαστὸν. D porte εὑρέθη τελευτήσας τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entrait dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη) par sa nature [1] corporelle [1], il dormait debout et gardait en main les cordes qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le faisait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτωνα) qu'il revêtait lorsqu'il allait recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans
* Bedjan p. 167 fin * [1] et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils liront [1].

48 [1]. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut [2] d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».

ἅγιος ἀνήρ, ἀλλά, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπείσθη[1] ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν[2] τόπον, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρά τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποί, μήτε δὲ γεύσασθαί τι τῶν βρωμάτων[3] ὧν ἤσθιον οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Οὔτε μὴν ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτοῦ[4], ἐκοιμήθη κακούμενος, οὔτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους[5] ἐπὶ τοῦ[6] δίφρου, ὑποβληθῆναί τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἁπαλότητι[7] ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἀλλ' οὐδὲ παριστάναι[8] τινὰ εἴασεν[9] τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον[10] * τῶν σχοινίων ὧνπερ ἔπλεκεν, οὕτως ἀνεπαύσατο. Θαυμαστὸν δέ ἐστιν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν[11] αὐτόν[12]· τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ μὴ δυνηθέντων ἁπλωθῆναι[13] διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτούς[14], μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ[15] σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτὸν ἀποδυθῆναι τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ἕνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν[16] ἐντυλίξαντες[17] αὐτὸν ὡς φορτίον ξύλων[18] οὕτως[19] θάψαι[20]. * fol. 243 v° b

49. Πρὸς τοῦτον παραγενάμενος ὁ ἅγιος Παχούμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ· « Κόψαι τὴν συκῆν ἐκείνην[21], » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος καρπῶν εἰώθαμεν[22] ἐκ τῆς συκῆς ταύτης ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἰδὼν δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, * οὐκ * fol. 244 r° a

1. ἐπισθη A. — 2. νοσούντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D *om.* αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D *om.* τοῦ. — 7. ἁπαλότηται A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἴασε D, ἔασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἔθαψαν AD. — 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφῆς ἄξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C. — 14. C *add.* ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσαι τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυλίξαι D. — 18. *om.* D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20 C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν. — 21. Ἔτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρός, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Παχώμιος κόψον τὴν συκῆν ἐκείνην D. — 22. ἰώθαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées[1]; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmerie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49[2]. Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là[11] et lui dit de couper * ce figuier[11]. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à * Bedjan p. 168

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἠβουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον[1] ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῇ· ᾔδει γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγὰν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις[2]. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκῆ ἐκείνη ηὑρέθη ξηρανθεῖσα[3], ὡς μήτε φύλλον εὐθαλὲς, μήτε καρπὸν εὑρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἑωρακὼς ὁ μακάριος ἐκεῖνος[4] Ἰώνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκῆν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοὴν, ὅτι εἰπόντος[5] τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν[6].

50. Ὠκοδόμησεν ὁ μακάριος Παχούμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ[7] στοὰς καὶ στύλους[8] διὰ πλίνθων[9], καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ
* fol. 244 r° b ἐτέρφθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ᾠκοδόμησεν * αὐτό[10]. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο[11], ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ. Λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας[12] τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ· καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἕλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς ἀπομεῖναι· καὶ[13] λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοὶ, μὴ βιάζεσθε[14] ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε[15] ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

1. πλῆον A. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον οὐκ ἠβουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκῆ ἐκείνη D. — 4. D *om.* ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τὸ γεγονὸς, μειζόνως ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἴποντος τοῦ ἁγίου παραχρῆμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῇ μονῇ κ.τ.λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στωὰς καὶ στύλλους A. — 9. πλιθων A, C *add.* εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ A. — 11. —γί— D. — 12. δύσας P. — 13. εἶθ οὕτω D. — 14. —θαι A. — 15. —ται A.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50[1]. Comment il ne conservait pas les belles constructions. — Le bienheureux *Pacôme* bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison[2]; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'incli-
* Bedjan p. 169 nèrent[1] et tombèrent * avec toute la construction[1]. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

1. Cf. M § 139; *Paral.*, n° 32; D fol. 2 r°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς[1] αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἑνὸς ἑκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς[2] τοῦ ἔργου ἐπαίνου[3] ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ[4].

51. Αἱρετικοί[5] ποτε[6] μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἁγίου[7] Παχουμίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον * πρός τινας τῶν ἀδελφῶν ὅτι « ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων· Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει[8], δεῦρο[9] κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ». Ἀνήγγειλαν[10] οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα[11]· ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν λέγων· « Ὅλως γὰρ διὰ τί κατεδέξασθε[12] καὶ[13] ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστιν[14] τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα παντελῶς[15] τῆς ὀρθῆς[16] πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἀλλ' οὔτε[17] κοσμικοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τοὐναντίον δὲ διὰ τῶν ἁγίων[18] εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ * ὅτι μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ

* fol. 244 v° a

* fol. 244 v° b

1. δωραιας A. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἔπαινον D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαίνου P (πρὸς a été lu πατρὸς). — 4. D passe d'ici au 56 ὅλως et donne ensuite ce récit. Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nicon, fol. 228 v°, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ὑπ— DN. — 9. δεύρω N. — 10. —γιλαν A. — 11. N *om.* ταῦτα. — 12. καταδέξασθαι A. — 13. PN *om.* καὶ· — 14. εἰσὶ ND. — 15. *om.* D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. *om.* DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

51[1]. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VINRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères ' du Grand ' : « Notre père nous a envoyés près * de votre maître et nous a dit : ' Dites à Pacôme ' : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξένα) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre[2]. * Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile[3] : *Que ta gauche ne sache pas ce*

* Bedjan p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nicon (Coislin, n° 37, fol. 228 v°) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n° 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. Matth., VI, 3.

ἡ δεξιά σου. Οὐδὲν γὰρ[1] ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλεῖψαί[2] με πενθεῖν τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω[3] φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν[4], ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας[5] ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν[6]. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ· « Πῶς οὖν αἱρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο[7] ἐθάρρησεν[8]; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐδύνατο[9] περάσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πεζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργοῦντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ[10] τὴν αἵρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ[11] μὴ διαλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως[12], * fol. 245 r° a πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ[13] ἐμβάλλοντος[14]. * Ἐξελθόντες[15] οὖν εἴπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν[16] τοιαύτην ὑμῖν[17] ἀγγελίαν[18] κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχούμιος[19]· Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστὶν, οὐ τὸ περάσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα[20], ἀλλὰ πῶς[21] διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τοῦ πυρὸς τὸν ἕλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ[22], ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις κατορθώμασιν[23] μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὀπτασίαν ἰδεῖν[24], μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιούτοις πράγ-

1. N *om.* γὰρ. — 2. —λιψαι A. — 3. ὠφιλω A. — 4. D *add.* ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι et *om.* sequens ἤ. — 5. φραίνας N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρισεν N. — 9. ἠδ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατιθῆσιν ND. — 14. ἐνβ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N *om.* τὴν. — 17. ἡμῖν ND. — 19. —είαν N. — 18. —χώ— BCND ubique. — 20. πεζοποντοποροῦντα D. — 21. ND *add.* μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P *om.* καὶ διελθεῖν... — 23. κατωρ— A. — 24. ειδειν A.

*que fait ta droite.* Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu *Pacôme :* Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs * Budge p. 171 succès, de ne pas désirer voir une vision, * ou voir des démons[1], ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν[1], μηδὲ πειράζειν[2] διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων[3] τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή· Οὐκ * ἐκπειράσεις[4] Κύριον τὸν Θεόν σου[5]. * fol. 245 r° b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστας ὁ γέρων ηὔξατο καὶ παρεκάλει τὸν Κύριον ἀεὶ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἀδύνατον γὰρ ἦν τινα αὐτῶν φθέγξασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικὸν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ στόμα μου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἕκαστος τοίνυν ἢ γραφικὴν ἐπίλυσιν, ἢ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῷ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἡ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπάτητο, ὥς τινας αὐτῶν κοιμηθῆναι μήτε ἐπισταμένους ἀργυρίου ἢ χρυσίου τὸ σύνολον ἰδέαν[6].

52. Τῶν[7] οὖν ἀδελφῶν τις ἠρώτα αὐτόν· « Τί δήποτε * πρὸ μὲν τῆς ἐπιστασίας τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγκρατείας καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν[8] φιλοσοφοῦμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργῳ τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ[9] τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικακίαν * fol. 245 v° a

1. P *om.* μήτε αὐτομολεῖν... — 2. παράξειν A. — 3. N *om.* αἰτ. — 4. —σις A. — 5. N et E s'arrêtent ici; D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. *Paral.*, p. 47, n° 12. D comme les *Paral.*, porte : Ἠρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les *Paralipomena* sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait της οργης qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avance dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*[1], a dit le Seigneur[2].

[[3] Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*[4], chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulaient aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52[5]. Question que lui adressa un frère, avec la réponse. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, IV, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. *Ps.* XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 633; *Paral.*, n° 12.

ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκενόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ[1], οὐκ ἰσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἅγιος· « Ἐπειδήπερ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἕξιν[2] τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς[3] τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρουσίαν ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ
* fol. 245 v° b δυνάμει[4] τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων * λογισμῶν ἀποκρούσασθαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει[5] τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς[6] ὢν ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν[7] καὶ μνησικακίαν καὶ[8] ἕτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων[9] ἡμᾶς[10] παθῶν, οὐχ ἁρπάζει[11]· θεωρητικόν τε[12] καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρρύνει[13], καὶ[14] καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ[15].

* fol. 246 r° a 53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος[16], ἦλθεν * ἐκεῖσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

1. B. *add.* πρὸς ἅ. — 2. εξειν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερι A. — 6. —κεις A. — 7. θυμων A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. —σαντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. άρπαση A. — 12. θεωρι— A. — 13. παραθαρυνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἁρπάσῃ... — 15. D passe d'ici au § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles[1] et nous péchons[1]? »

Réponse a la demande. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas * toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρία) de l'âme l'arrivée de celui qui incommode et à
* Bedjan p. 172 se garder de recueillir l'effusion * suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative[1] de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre[2] les choses qui nous arrivent, [1] ce qui est la guérison[1]. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi[3]. »

53[4]. [Arrivée de Paphnuce[5]. — Lorsqu'il eut dit cela, *Paphnuce*, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.

ἐξαιτῶν καὶ αὐτὸς γενέσθαι[1] μοναχός. Μὴ βουλομένου[2] δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῷ χρήσασθαι[3] — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιώμενος σφόδρα καὶ δακρύων ὁ Παφνούτιος διετέλει. Μαθὼν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάβασις πρὸς τοὺς τοιούτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἄδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἡ πολλὴ ἁρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ῥιζωθεὶς τῇ πίστει στηριχθῇ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε[4] τῷ πατρὶ[5] κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἅπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνιὼν τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων[6] γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μήπω δὲ φθάσας, διὰ * τὸ κεκλικέναι ἤδη[7] πρὸς ἑσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ[8] σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς· « Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθην Παλάμωνος· ἢ εὐξώμεθα ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρωῒ ἀναπαυσώμεθα, ἢ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτὸς, καὶ οὕτως ἀρξώμεθα ἕως πρωΐ; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινεν ὁ γέρων εἰκάζων[9] νηφόντως[10] τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν[11] τῆς ἀγρυπνίας καὶ ἕτοιμος πρὸς τοὺς ἁρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθέντες[12] * fol. 246 r° b

1. —σθε A. — 2. —νῳ (pr. m.) B. — 3. χρησας A. — 4. ηξεν A. — 5. πρη A. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 38 au milieu. — 7. ηδει A. — 8. δοκη A. — 9. ἠκαζων A. — 10. νιφ— A. — 11. B *add.* γέρων. — 12. ἀπολησ— A.

*Théodore*, vint * là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (Théodore) ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au commencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait. * A f. 246 r° a

54 [1]. Pacôme veille toute la nuit [2]. — Comme il naviguait avec quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, * voyant que le jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit? » Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris deux modes de prières de notre saint père *Palamon :* faut-il ou bien que nous priions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous commencions (à prier) jusqu'au matin? » Comme ils choisirent le second mode, le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour * A f. 246 r° b

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n° 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous ajoutons ce titre.

ὤκλασαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντη[1] ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεκοπιακώς, καὶ
* fol. 246 v° a δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὕπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σηκὸν[2] ἔμενεν * ἐπὶ πολὺ θεραπεύων τὸν ὕπνον· ὅνπερ πρὸς ὄρθρον καλέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς[3] αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενεν ἀκλινὴς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχήν. Ἐλάσαντες[4] δὲ αὖθις πολλοὺς σταδίους ἥκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος[5] οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἠρώτα[6] τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν· « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατὴρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις[7] μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἱκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν[8] ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὦ[9] ἀσθένεια· καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαί
* fol. 246 v° b σε τὸν νεανίσκον; » * Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπηκροᾶτο[10] ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὀψίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδή με[11] χθὲς ῥαθυμία τις κατέλαβεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχήν[12]; Γέγραπται γάρ· Εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε[13] Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν[14]. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὡς βούλει

1. παντι A. — 2. σικον A. — 3. --θως A. — 4. ἐλασαντας A. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 39. — 6. ηροτα A. — 7. γινοσκεις A. — 8. ἐπέδευσεν A. — 9. ὡς A. — 10. επικ— A. — 11. A *om.* με. — 12. εἰς εὐχὴν B. — 13. ἀπόδωτε A. — 14. B *om.* ἀλλὰ...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dormit toute la nuit; l'autre, se jetant dans
* A f. 246 v° a le lieu clos[1], y demeura * longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55[2]. Il abaisse l'orgueil de Corneille[3]. — *Corneille* l'économe, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père? où a-t-il passé ces derniers jours? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse!
* A f. 246 v° b tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme! » * Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille :* « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières? Car il est écrit[4] : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu;* eh bien! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577; dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτός, ὦ[1] πάτερ », παραυτίκα[2] ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἤνυεν, ἕλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχήν, τὸν δὲ Κορνήλιον[3] ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως[4], παυσαμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Τί ἐποίησας, ὦ[5] πάτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἑσπέρας * μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ· * fol. 247 r° a
« Καὶ ἀφῆκας γέροντα ἄτονον νικῆσαί σε εἰς εὐχήν, Κορνήλιε. »

56. Τότε γνοὺς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ· « Ἥμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην[6] ἢ ἐλάλησα[7]. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικοῦν πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστιν μετὰ σοῦ[8]. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς[9] παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἀρξάμενος πάλιν παρῄνει[10] τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν[11] ὡραιότητι καὶ κάλλει[12] τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κάλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντόλαις ἐδείκνυεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμῳδὸν[13] λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου[14] τῷ κάλλει μου δύναμιν[15]. Τὸ κάλλος[16] οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦμεν * ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἴπατε γάρ μοι, φησίν, ὁ Ἰωσὴφ οὐκ ἦν ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα; * fol. 247 r° b

1. A *om.* ὦ. — 2. —τηκα A. — 3. —νι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἐλλα— A. — 8. ἐν σοί B. — 9. B *om.* καλῶς. — 10. παρεινη A. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὅλως γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσὴφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père! nous n'avons pas goûté l'eau * le soir en prenant * A f. 247 r° a
la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille! »

56[1]. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

Il ne faut pas s'attacher a la beauté mondaine. — Il recommença[2] à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste[3] : *Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté.* Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus *. Dites-moi, *Joseph* * A f. 247 r° b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 3. *Ps.* xxx, 8, version des Septante.

ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὁρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεύς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινά, καὶ τὴν δυσειδῆ[1] καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἁμαρτίαν, ἧς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζωγραφεῖν[2] καιροῦ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀμνὼν[3], ἢ ὁ Ἀβεσσαλὼμ[4] τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος μόνου ὡραιότητι, ὤλοντο τέλεον[5], διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπείραντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἀλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοί, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἵν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετουσίᾳ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες[6].

* fol. 247 v° a 57. Ἀδελφοῦ δέ τινος[7] περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον * ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον[8] τὸ ἀγαθόν, καὶ ἑτοίμου ὄντος πρὸς φυγήν, σχηματισάμενος ὁ Θεόδωρός φησιν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἄδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι[9] ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὥσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βάρος καὶ καλῶς ἐν[10] τῷ ἑταίρῳ[11] διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῷ· « Καὶ σφόδρα[12]· ἀλλ' εἰ βούλει[13] γενώμεθα[14] ἅμα[15], πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτούς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἅπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστὸς[16] πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα· εἰ δὲ μήγε[17], ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτούς. »

1. δυσιδη A. — 2. —ζογ— A. — 3. Ἀμνὸν B. — 4. Ἀβεσα — A. — 5. ὤλον τὸ τελαιον A. — 6. B donne ici la première partie du n° 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31 *, n° 41. — 8. —μενος A. — 9. ὑπομῆναι A. — 10. B *om.* ἐν. — 11. ετερω A. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω B. — 13. βουλη A. — 14. γενομ. A. — 15. αὐτῷ B. — 16. Χριστος A. — 17. μητε A.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'*Amnon* et d'*Absalom;* ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

* A f. 247 v° a 57. Un frère[1] était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent * en lui enseignant le bien et songeait à fuir, *Théodore* imagina de lui dire[2] : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n° 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύνθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον * τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· « Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. ['Αλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] [1], καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἔνι διαμεμψαμένου σου τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεός, πληροφορίαν ἐντελεστέραν [2] ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἅμα, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτόν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι, φησίν, ἀδελφοί, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. » Καὶ οὕτως σοφῇ πανουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετὸν θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ [3]. * fol. 247 v° b

58. Ἄλλοτε πάλιν [4] ἀδελφόν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος [5], ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ ἐξακολουθοῦντα * θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβὼν [6] παρῄνει αὐτῷ λέγων [7]· « Ἄδελφε, ἔλεγε [8] ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με [9]. [Καὶ αὐτὸς ὀφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] [10], ὁρῶ γάρ σε φθονούμενον ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὸν κάματόν σου διὰ πολλῶν συλούμενον. Στοίχει οὖν τῷ κανόνι· * fol. 248 r° a

1. Sic B, A *om.* ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les n[os] 9 à 11. — 4. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 43; Nicon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. *om.* P. — 6. *om.* B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN *add.* πατρὸς. — 10. A *om.* καὶ αὐτὸς... (BE *add.*).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre ses pensées décourageantes. *Théodore*, allant trouver *Pacôme*, * lui raconta exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi, et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. » Lorsqu'ils vinrent ensemble et que *Théodore* reprenait le Père selon son conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous supportiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. *Pacôme* voyant l'intelligence de *Théodore* et comment il pouvait fortifier les plus faibles, se réjouit beaucoup en lui. * A f. 247 v° b

58 [1]. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais suivait sa propre * volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le Seigneur a dit [2] : *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais la volonté de celui qui m'a envoyé*. Il te faudrait nous écouter, car je te vois exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de * A f. 248 r° a

1. Dans M § 151 et *Acta*, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nicon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des *Acta* dans la rédaction des *Acta*. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ ὅσιος παχ. ἀδελφόν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, VI, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ[1] πρὸς ἑστίασιν[2], μὴ διαμείνῃς ἄσιτος, ἀλλὰ συνερχόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε[2] μεμετρημένως τὸν ἄρτον[3], καὶ τὸ[4] παρατιθέμενόν[5] σοι ἕψημα[6] μεταλάμβανε· καὶ μήτε πάνυ κορέσθῃς[7], εὔτονος μάλιστα[8] τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτονος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατατήξῃς, ἀλλ' ἑαυτὸν κυβέρνα[9] πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος[10], ἄχρις ἂν[11] τὸν τῆς καυχήσεως νικήσῃς[12] δαίμονα· πολὺς γάρ σοι ἐπίκειται. » Ὁ δὲ ἀκούσας
* fol. 248 r° b * πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπείσθη[13] τῇ συμβουλίᾳ· αὖθις δὲ ἐπηκολούθει[14] τῇ πλάνῃ λέγων· « Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσῃς, μὴ ἀσκήσῃς; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκείαις[15] ἐξακολουθοῦντος ὁρμαῖς, κατεκυρίευσεν[16] ὁ ἐχθρός, καὶ καλέσας[17] ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τοίνυν ἐπίσκεψαι αὐτόν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ πορευθεὶς εὗρεν αὐτὸν ὡσανεὶ εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προϊέμενον, καὶ ἄσημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ[18] τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν[19] τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη[20] σφόδρα, ἐννοῶν μεθ' ὅσης ἄρα νήψεως[21] ἀγωνίζεσθαι[22] τὸν μοναχὸν[23] χρὴ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους
* fol. 248 v° a * ὁρμὰς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἁγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῇ BE. — 2. αις— A, μεταλάμβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περιτ— B. — 6. ἑψήματος E. — 7. —θεὶς B. — 8. *om.* E. — 9. δουλαγώγει E. — 10. E *om.* τοῦ σώ—. — 11. B *om.* ἂν. — 12. —σεις B. — 13. ἐπίσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οικι— A. — 16. E *add.* αὐτοῦ. — 17. E (l. καὶ καλ.) καλ. δὲ. — 18. E *om.* τῷ μεγ. — 19. —γιαν A. — 20. —θην A. — 21. νιψ— A. — 22. *om.* E. — 23. μονά ζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le démon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant * fut
* A f. 248 r° b ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrine beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand[1]. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en songeant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples * machi-
* A f. 248 v° a nations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43, et dans le copte, p. 90.

πανοικτίρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς[1] ἰάσατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ[2], τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἔλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλης δεῖ[3] νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω[4] τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐφ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητὰς, καὶ ἄλλων ὀλολυζόντων καὶ λεγόντων· Ὁ δεῖνα ἔστη εἰς προσευχὴν ἐκτενῶς, καὶ μὴ φέροντες τὴν καῦσιν ἀνεχωρήσαμεν[5]. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειχίζεσθε τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθούντων ὑμῶν[6], οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύσουσιν· τέφρα γάρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν * φοβουμένων τὸν Κύριον[7]. » * fol. 248 v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὥσπερ ἔνθους ἐγένετο, καὶ ἔστη ἐπὶ ὥραν ἱκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον[8] τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἠρέμα· « Ἀπελθὼν εἰς τόδε[9] τὸ κελλίον, γνῶθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ[10] καταφρονῶν τῆς οἰκείας[11] ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἔστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῇ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἕλκοντος αὐτὸν[12] εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἕνεκεν οὐκ εὔχεται[13], ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὗτος[14] γίνεται μοναχός. » Καὶ οὕτως

1. E *om.* Ἰ. Χ. — 2. λυπου A. — 3. δη A. — 4. —ων A. — 5. E *om.* καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τωδε A. — 10. A *om.* ὁ. — 11. οικιας A. — 12. —ων A. — 13. B *add.* ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pou- « vons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux * qui craignent le Seigneur[1]. » * A f. 248 v° b

59[2]. Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économe du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici. — 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεὶς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεὶς ὁ πατὴρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἴπατέ μοι[1], * fol. 249 r° a ἀδελφοί, ἐὰν ᾖ οἰκία, ἔχουσα μονὰς[2] ἑκατὸν, διαφέρουσα τῷ * οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ[3] δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται[4] εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον καταγώγιον[5]; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ᾖ ἔχων πάντας τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείᾳ[6] ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῇ ἑνὸς[7] ἐξ αὐτῶν, δόλῳ τὴν ἀρετὴν ἀποδόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενὴς ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἑκὼν ἐχώρησεν[8]; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψας[9] διαναστῇ τὴν ψυχὴν[10], καὶ ἑαυτὸν ἀσφαλήσηται[11], διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει[12]· ὥσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραξάμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὗπερ κατημέλησαν, πολλάκις[13] τὴν πληγὴν καιρίαν[14] δεξάμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλίζεσθαι[15], καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὸν[16] καλλωπίζειν[17]. Οὐ μικρὰ γὰρ * ζημία τῷ τὴν * fol. 249 r° b μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι[18]. »

60. Καὶ ἄλλοτε[19] δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θρύα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἤδη[20] φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένων, συνέβη τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, ἐξαίφνης[21] ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου Παχ., ms. 856, page 75. Ἔλεγεν ὁ μέγας Παχώμιος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Εἴπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελλία *Acta*, n° 47. — 3. —ει A. — 4. κολ— A. — 5. —γογ— A. — 6. οιχια A. — 7. τινος E. — 8. ἐξεχώρησεν E. — 9. νιψας A. — 10. τῇ ψυχῇ BE. — 11. —λισ— BE. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν BP; π. ἀπόλυσιν A. — 13. E (l. καὶ — πολλάκις) καὶ δι' ἑνὸς γυμνωθέντος μέρους. — 14. καιρίαν τὴν πληγὴν E. — 15. P *add.* ἑαυτὸν. — 16. P *om.* ἑαυτὸν. — 17. —λλο— A. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 45. — 20. ἤδη μίαν B. — 21. εξεφνης A.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi[1], mes frères, si une maison a cent chambres, * A f. 249 r° a et qu'elle soit utile à son * possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de * A f. 249 r° b nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit * dommage de mépriser la moindre vertu[2]. »

60[3]. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M § 153; dans les *Acta*, n° 45.

γενόμενον, ὁρᾶν τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἅπαντας, καί τινας μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους[1] [καὶ ἐκφυγεῖν πάντη μὴ δυναμένους][2], ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἱσταμένους ἀνυποδήτους[3], καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκομένους[4], καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδρᾶναι· ἑτέρους ἐπὶ μέρους κρημνοῦ[5] ὑψηλοτάτου ἑστηκότας, ὑφ' ὃν[6] πλατύτατος ἐτύγχανεν κυκλόθεν[7] ποταμὸς, κροκοδήλων[8] ἀνάπλεος[9], ὡς μήτε τοῦ κρημνοῦ[5] αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὖ βάλλειν[10] αὐτοὺς[11] ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἔτι δὲ αὐτοῦ οὕτως ἑστηκότος, οἱ[12] τὰ φορτία[13] ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν * αὐτῷ εἰς[14] εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἀμὴν ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἑσπέρας * fol. 249 v° a
καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὅραμα τοῦτο ὡς ἐνῆν διηγουμένου, ἐδάκρυον ἅπαντες, καὶ ἐρωτηθεὶς[15] παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴη τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν[16] μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε[17] μὴ δύνασθαι εὑρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθήσασθαι[18], καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. »

61. Τότε καταλαβὼν[19] Θεόδωρον[20] ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελῆσαι[21] πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατῴκει ἐν ἑτέρᾳ

1. περιερχόμενους C. — 2. A *om.* καὶ ἐκφυγεῖν.... — 3. —δέτους C. — 4. ἐνπλεκω— A. — 5. κριμνου A. — 6. ων A. — 7. κυκλώθεν A. — 8. κορκ— A, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βαλειν A. — 11. ἑαυτοὺς C. — 12. ὁ A. — 13. φορτικὰ C. — 14. C *add.* τὴν. — 15. ἐρωτι— A. — 16. ἄφηξίν A. — 17. ὡς C. — 18. —μοιθ— A. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. οφ— A.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent * près de lui (et * A f. 249 v° a
se mirent) en prières; quand il eut répondu *Amen,* ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. »

61 [1]. Alors voyant que *Théodore* avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économe du monastère de *Tabennisi,* et demeura

1. Dans M § 154; dans les *Acta,* n° 50. Cf. copte, p. 101.

μονῇ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων[1] μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τὸ
* fol. 249 v° b ἴδιον ἔπραττεν θέλημα[2], καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν[3] * τὰ ἄνω φρονεῖν· καὶ προκόπτων συνετῶς[4] ὠφέλει[5] τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾷ[6] τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἑωθινὴν λειτουργίαν, καθεσθέντα τὸν Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν· « Εἰσίν τινες θέλοντες ἀποτάξασθαι; » Λέγει αὐτῷ· « Εἰσίν· εἷς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. » Καί φησιν ὁ Μέγας· « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτης, προσέπεσεν τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῇ μεγάλῃ ἐξωμολογεῖτο λέγων· « Δέομαι ὑμῶν· ἑσπέρας ἑνὸς τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος[7] ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην[8] περὶ σοῦ λέγων πρὸς ἐμαυτόν· Οὗτος[9] ὁ ἄνθρωπος φονεύς ἐστιν ὅτι τοὺς ἀδελφοὺς ταύτῃ τῇ ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ κατελθεῖν ἐπείγει[10] — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἑσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό[11]. —
* fol. 250 r° a Εἶδον[12] οὖν κατ' ὄναρ ἑαυτὸν[13] μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, * ἄνδρα δέ τινα ἐν ἐσθῆτι[14] λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς· Λάβετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δέ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα ἀπιστίας[15]· δέομαι οὖν εὔξασθαι[16] ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας αὐτοὺς[17] συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ[18] συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἔπρ. C. — 3. ἐτήριζε C. — 4. συνήθως A. — 5. ὠφέλλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta,* p. 31*, n° 44 et p. 315, note *a*. — 8. —γησ— A. — 9. ουτως A. — 10. επιγει A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. ἴδον A. — 13. Erasum C. — 14. αἰσθῆτι A. — 15. ἀπεσθιας A. — 16. εὔξαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C *om.* αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère[1], où était l'économat des autres monastères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu
* A f. 249 v° b avait enflammé son âme et lui avait appris à penser * aux choses d'en haut[2]; il progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62[3]. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appeler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Silvain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut introduit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore : le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue, et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des
* A f. 250 r° a frères * et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle[4].

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. Coloss., III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf. copte, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*, page 315, note *a*.

63. Ἀκούσας[1] δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ[2] ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, Ἄρειος[3] τοὔνομα, τἄλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστὴς, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστείλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν[4] λόγοις τε πλείοσιν παρακαλέσας[5] περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δείμασθαι[6] μοναστήρια[7].

Εἴξας τοίνυν τῇ[8] τούτου παρακλήσει[9] ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθάσας πρὸς τὸν ῥηθέντα[10] ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, * ἑορτὴν ἄγειν αὐτὸν[11] ἐπὶ τῇ ἀφίξει[12] αὐτῶν[13] παρεκέλευσεν[14]. Ὃς ἀσπασάμενος αὐτὸν, ἀξίως τε δεξιωσάμενος, ἔδωκεν τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθήτου[15] φροντιστηρίου[16] οὗπερ καὶ ἠξίου. Τοῦ δὲ ἁγίου προθύμως κἀκεῖσε τοῦτο ἐγείροντος, θριγκίον[17] τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν μὴ τοῖς βουλομένοις ὁρᾶν ῥαδίως προκέοιντο[18], τινὲς[19] ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθόνῳ τετηκότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι[20], κατέβαλον[21] τὸ οἰκοδομούμενον. Ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔδοσαν[22] δίκας τοῦ τολμήματος ἀξίας. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἑκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς[23] ἐποίουν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ[24] παραχρῆμα ἐπιστὰς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν, * fol. 250 r° b

1. *Acta*, p. 33*, n° 51. — 2.' πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ B. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. ἑαυτὸν C. — 5. πλείοσι και θεία πληροφορία, παρακαλῶν δὲ BC. A *add.* του κε (= τοῦ καὶ?). — 6. δη— B. — 7. B place ici les §§ 17 à 21. — 8. ἦξας τυνυντι A. — 9. τι τουτου παρακλισι A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. — 12. ἀφήξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκεύασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B; θριγχίον C; τριχιον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. εδωσαν A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC *om.* καὶ.

63[1]. L'évêque de la ville de *Pan*, nommé *Arius*[2], vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route[3], puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, * celui-ci leur ordonna de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entourait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon, conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les constructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent selon leur coutume et firent leur action inconsidérée : Aussitôt, un ange du Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle * A f. 250 r° b

1. Dans *Acta*, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος et a pu aussi traduire par *Varus*. — 3. DENYS, chap. XLI.

* fol. 250 v° a εἶρξας[1] τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιούτου τολμήματος[2]· ὡς γὰρ * κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστηρίον ᾠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κἀκεῖ ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστοὺς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντος αὐτῶν τινὸς Σαμουῆλος[3], ἱλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς[4] ἀνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἄστεος[5] τὸ φροντιστήριον[6] ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφός τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειράζων[7] αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχὼν ἑνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῷ· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφός ἐστιν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτὸν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς
* fol. 250 v° b ἀπολογήσασθαι. Ἐξελθοῦσιν * δὲ αὐτοῖς[8] φησιν[9] ὁ φιλόσοφος· « Λόγος πολὺς[10] κατέχει παρ' ὑμῖν, ὡς σοφοί τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν[11] ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω[12] οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη· « Λέγε ὃ[13] ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη· « Ποίει[14] αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν· τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν[15]; » Καὶ ὁ[16] Θεόδωρος πρὸς αὐτόν·

1. εἶρξας BC; ηρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ— C. — 5. ἄστεως C. — 6. —τηστ— A. — 7. —ον A. — 8. ἑαυτοῖς C. — 9. φισιν A. — 10. πολλυς A. — 11. θρισ— A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμω A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῇ C. — 15. ἐπό— A. — 16. A *om.* καὶ ὁ.

* A f. 250 v° a audace; ils fondirent comme * la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64[1]. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils
* A f. 250 v° b sortirent, * le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez ; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII : dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.

« Οὐ μέγα μέν σου[1] τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθείς, ἀποθανὼν δὲ ὡς εἴρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανὼν, ἐστὶν Ἐνώχ· * καὶ ὁ ἀποθανὼν καὶ μὴ ἐποζέσας ἡ τοῦ Λώτ[2] ἐστιν γυνὴ, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἁλὸς, εἰς ὑπόδειγμα τῶν ἀπειθούντων ἄχρι τοῦ παρόντος ἑστώσης. Συμβουλεύω δέ σοι[3], φιλόσοφε, τὰς προτάσεις σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκαίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ᾧ λατρεύομεν[4], καὶ λαβεῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς[5], αὖθις[6] ἀπῄει[7] θαυμάζων, τὸ ὀξὺ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος. * fol. 251 r° a

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννῆσιν, ἅμα Θεοδώρῳ καὶ Κορνηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν[8] ἀδελφοῖς, ἔστη βραχὺ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὥσπερ πυθόμενος παρά τινος αἰτίαν τινὰ, καὶ ἐγνωκὼς[9] τῷ πνεύματι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν τῇ μονῇ, — ἦν γὰρ παραδεδωκὸς ὥστε τοὺς * ἐν τῷ ἀρτοποιείῳ[10] ἐργαζομένους τὴν προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν[11] περιττὰ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν, — καλεῖ τὸν Θεόδωρον· αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινες ἑσπέρας ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ[12] ὡμίλησαν, καὶ ἀσφαλισάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προστατεύοντι * fol. 251 r° b

1. σοι A. — 2. τοῦ τῶ τε C. — 3. σὺ A. — 4. —ωμεν A. — 5. ἐνεὸς C. — 6. αὖθεις A. — 7. απειη A. — 8. —ιω— A. — 9. —κος A. — 10. —ποιίῳ A, —ποείῳ B. — 11. λλαλεῖν A. — 12. —πιῳ A.

tion n'est pas difficile, ô sage ; aussi je dirai : Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam ;* celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch ;* * et celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet homme. * A f. 251 r° a

65[1]. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore, Corneille* et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que * les (frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement approprié, — il appela *Théodore*, car c'est lui qui était chargé de ce monastère[2], et il lui dit : « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. » Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef. * A f. 251 r° b

1. Dans M au § 186 ; *Acta*, n° 57 ; Denys, chap. XLVII ; copte, p. 109 ; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. — 2. Cf. *supra* § 61.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς παραδόσεις[1], ἀγνοοῦντες[2] ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἑπτὰ ἡμερῶν σιωπὴν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἱεριχὼ ἀσμένως καταδεξάμενος, εἶτα τῷ ὁρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τήν τε πόλιν ἀνεῖλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρείτωσαν[3] αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ
* fol. 251 v° a ἁμάρτημα συγχωρηθήσεται * αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον[4] οὖσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιάθων. Καὶ ἐλθὸν[5] παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἑβδομάδος ὁρᾷ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λώματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδαχθείς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα[6] τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπείσθη[7], ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἂν[8] αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι[9].

66. Ἐγένετο[10] δέ[11] ποτε, καθημένου τοῦ μεγάλου[12] ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δώ— A. — 2. —γνω— A. — 3. —ρή— A. — 4. —λη— A. — 5. —ων A. — 6. τὸ πνεῦμα B. — 7. ἐπίσθη A. — 8. B *om.* ἄν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E *om.* δέ. — 12. E *add.* Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères croient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. *Israël* après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à *Jéricho*[1] et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera
* A f. 251 v° a remis[2]. * Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

Il[3] entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66[4]. Combien il détestait et réprouvait le frère qui travaillait des mains par vaine gloire. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v°, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.

τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς[1] * ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ποιήσαντα, προθῆναι[2] αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου[3] αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν[4] μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ[5] τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος[6] λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ[7] ἐπαινεθῆναι[8] παρὰ τοῦ Μεγάλου[9], τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδειξάμενος[10], τοῦ κανόνος ἔχοντος ἓν ψιαθίον[11] τῆς ἡμέρας[12] ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν[13]. Ἰδὼν δὲ ὁ Μέγας[14] πρὸς ἐπίδειξιν ποιήσαντα[15] τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον[16], καὶ κατανοήσας τὸν εἰς τοῦτο κινοῦντα αὐτὸν λογισμὸν[17], στενάξας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθημένοις αὐτῷ[18]· « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωῒ ἕως ἄρτι, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν[19] τῆς ἰδίας * αὐτοῦ[20] ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων[21] ἢ τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψιαθία[22], στὰς ὄπισθεν αὐτῶν εἴπῃ[23]· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὔξασθε[24] ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνασαν μᾶλλον τὰ δύο

* fol. 251 v° b

* fol. 252 r° a

1. E (l. τῆς μ.) τῶν ἐκεῖσε ὄντων. — 2. —θεῖ— E. — 3. κελιου A. — 4. E (l. εἰς ὃν) οὗ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ— B. — 7. E *om.* ἐν τ. — 8. —θει— E. — 9. ὁσίου. E — 10. E (l. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψιαθην A. — 12. τὴν ἡμέραν B. — 13. E *add.* ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλασίασεν. — 14. E *add.* τὸ γεγονὸς καὶ γνοὺς ὅτι. — 15. ἐποίησε E. — 16. ὁ ἀδελφὸς E. — 17. E *om.* καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἀδ. E, τοῖς καθ. σὺν αὐτῷ ἀδ. D. — 19. —θειαν A. — 20. τῆς ἑαυτοῦ E. —21 . δ. τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθια A. — 23. καὶ εἴπῃ P, εἴπει A, λέγειν D. — 24. —θαι AB, εὔχεσθε D.

du monastère[1] avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle, lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. * Le Grand vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient : « Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé son âme de la jouissance * de son Créateur[2], parce qu'il a préféré la gloire des hommes à la gloire de Dieu''. » Il appela donc ce frère, le réprimanda et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères, priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

* Bedjan p. 173

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le grec : « de la jouissance de son travail ».

ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίειν[1], ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἑστάναι αὐτὸν ἐν τῷ[2] μέσῳ μετὰ τῶν ψιαθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν

* fol. 252 r° b

τραπεζῶν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ ταῦτα * ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναῖον[3] χρόνον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, δύο ψιαθία[4] ποιεῖν καὶ ἐσθίειν[5] ἄρτον[6] μετὰ ἅλατος μόνον[7], καὶ μηδένα τῶν[8] ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ[9].

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἑνὸς ἀνδρὸς[10] καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος[11], Ζακχαίου τοὔνομα[12], εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολὺν[13] τῆς ἀσκήσεως χρόνον, λώβην ὑποστὰς τοῦ σώματος, κεχωρισμένην μὲν[14] εἶχεν[15] τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἅλατι καὶ ἄρτῳ τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψιαθίον[16], τοσαύτην ὑπομένων συντριβήν, ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψιαθίων[17], τὰς

* fol. 252 v° a

χεῖρας κεντουμένας[18] αἵματος ἀφιέναι[19] * σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύναι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τοσαύτῃ τοίνυν ἀσθενείᾳ σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήφθη

1. αισθειην A, ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. E. — 2. *om.* E — 3. —νιαῖον BE. — 4. ψιαθεια A. — 5. αισθιειν A. — 6. ἀρτων A. — 7. μόνου B. — 8. τον A. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγχαῖον δὲ ἐστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικοντος A. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὺν A. — 14. B *om.* μὲν. — 15. E *add.* ἀπὸ. — 16. ψιαθον A. — 17. ψιάθων AB. — 18. —τω— B. — 19. ἀφιαιναι A.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq

* Bedjan p. 174

mois, de faire chaque jour deux nattes, * de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver[1].

67 [2]. Sur un frère, saint ascète du même monastère. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme [3] * qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification [11] (des lecteurs). Pour cause de maladie [4], sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait * les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les joncs, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; Denys, ch. LI-LII; M § 199: D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». λώβη = maladie *ou* lèpre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lépreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτὲ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι[1] αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν φανερὰ, καὶ σφραγισάμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρωῒ τὴν ὑμνῳδίαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασάμενος ἀδελφὸς, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἱμασσούσας[2], λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ ἐξεταζόμενος νόσῳ; μὴ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἡ σὴ, καὶ[3] ἢ κρῖμα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ[4] μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν * αὐτὸς ὅτι πάσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἥψατο ἔργου ποτὲ, μάλιστα μὴ ἀναγκαζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρκοῦμεν[5] σὺν Θεῷ ξένοις τε καὶ πτωχοῖς, καὶ σοὶ[6] τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύσομεν[7]; » Τούτου δὲ πάλιν ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοί ἐστιν[8] μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, κἂν ἐλαίῳ καθ' ἑσπέραν ἄλειφέ[9] σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἱμάσσειν[10] ». Ὁ δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη[11]. Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρύων[12] κεντουμένου[13] αἱ χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένας ὀδύνας. * fol. 252 v° b

1. —δεισαι A. — 2. αἱματουμένας B. — 3. B *om.* καὶ. — 4. κυρίῳ B. — 5. —χοῦμεν A. — 6. σὺ A. — 7. —σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἄληφες A. — 10. αἱμάσειν A; αἱμάττεσθαι E. — 11. —κλή— B; —κλιθην A. — 12. θροίων A. — 13. —μεναι B.

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite[1] il s'endormait * jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit[1].

* Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensanglantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et travailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été travailler. Nous avons pitié des autres[2], des étrangers et des pauvres, et toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait : « Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi, du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucit ainsi ses mains, et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux. * Bedjan p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Parad.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat jugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιοδίαν [1] πυθόμενος
* fol. 253 r° a λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, * ἄδελφε [2], ὅτι σε τὸ ἔλαιον ὠφελεῖ; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἐλαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας ἀναθεῖναι [3]; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαί σε; ἢ ἀγνοεῖ [4] τὰς ἀσθενείας [5] ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλάνθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειξώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυλαν χαρίσασθαι [6]. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι [7], πάτερ, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἁμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ
* fol. 253 r° b Χριστός. » Διεβεβαιώσαντο δέ τινες περὶ τούτου, * ὅτι ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς [8]. Τοῦτον ὁ μακάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς [9] τοὺς ἀδελφοὺς ἀπέστελλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἴ καί τις ἄλλος, ὅς,

1. —δείαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PD. — 3. —θῆναι A. — 4. ἀγνωεῖ A. — 5. —νιας A. — 6. (loco ἢ ἀγνώει τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφελείαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. A *om.* μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B *add.* αὐτὸν.

68 [1]. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore [2], que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te
* Bedjan p. 176 guérir [3]? [4] Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, * il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie; mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume [4] au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie [4] — de l'envoyer à * tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, * parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie [4]! [4] Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen [5].

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commonitionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Puissions-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposions). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».

ἄχρι τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβήν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφορηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προέπεμψεν, ἑορτὴν ἦγεν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς[1] σκηναῖς ἐν αἷς ὁ[2] τῶν ἁγίων ἀνδρῶν[3] τούτων ηὐλίσθη κατάλογος. Μετὰ δὲ τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον[4] τοῦ Πάσχα ἑορτήν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρως τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἠρρώστησεν. Διηκόνει[5] δὲ αὐτῷ ὁ[6] Θεόδωρος, * οὗ πολλάκις * fol. 253 v° a
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ[7] λίαν φαιδρὸς[8] τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν[9] ἐντεῦθεν χαρακτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντα τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς· « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὁρῶ γὰρ ἐμαυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες[10] ὧν ἠκούσατε ἀεὶ παρ' ἐμοῦ παραινέσεων[11], νήφετε[12] ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμία ὑμῖν ἔστω κοινωνία[13] πρὸς τὴν Ὠριγένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν διεστειλάμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδὴ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς ψυχάς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως * ἐφέστηκεν. Ἐκλέξασθε * fol. 253 v° b

1. σωτῆρος B. — 2. B *om.* ὁ. — 3. B *om.* ἀνδρῶν. — 4. —αν A. — 5. —νιτω A. — 6. B *add.* ἡγιάσμενος. — 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον A. — 8. λίαν φαιδρῶς A, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. —νηδ— A. — 10. μνημονεύετε B. — 11. ἀεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— A. — 13. —νον— A.

Fin de l'histoire de ceux de Pacôme[1], qui est appelée en grec : *Asceticon de ceux de Pacôme*[1].

[69[2]. Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore,* * dont nous avons * A f. 253 v° a
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi ; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène,* ou de *Mélèce,* ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car *je vais être immolé et le moment de mon départ * est imminent*[3]. Choisissez pendant * A f. 253 v° b
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M § 201 ; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ'[1] ἐμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν[2] Θεὸν ἄρχειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρωνίου δοκιμώτερον[3] οὐχ ὁρῶ· ὑμέτερον δέ ἐστιν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεξαμένων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρὸς, — καὶ γὰρ ἦν δυνατὸς τῇ πίστει, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίνων[4] μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα[5]· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ παραγενέσθαι αὐτὸν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν[6], καὶ ἱλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατενίσας[7] ἀγγέλῳ, τὴν ἁγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχὴν, τέσσαρες[8] καὶ δεκάτῃ τοῦ Μαΐου μηνός. * fol. 254 r° a Λαβόντες δὲ τὸ σῶμα[9] οἱ τούτου μαθηταὶ, * καὶ καθαρῶς[10] κηδεύσαντες, τῇ ἐπαύριόν τε ἀγρυπνίαν ἐπιτελέσαντες[11], τῇ ἑξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἤγαγον αὐτὸν ἔτι νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ' αὐτοῦ ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ[12] Ὡρσίσιον τοὔνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν[13] ἐκ πλείονων[14] ὀλίγα, καὶ ἀντὶ[15] μειζόνων[16] αὐτοῦ κατορθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἁγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ' A. — 2. B *om.* τὸν. — 3. —μο— A. — 4. Χινοβωσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —φωτ— A. — 6. αὐτὸν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25 v°). — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. —ριως A. — 11. B *om.* τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει A. — 13. —φι— A. — 14. —ιων— A. — 15. B *add.* τῶν. — 16. —ζω— A.

de plus estimable pour cela que *Pétronios;* mais c'est à vous de choisir ce qui sera utile. »

70[1]. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant Pétronios), car il était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme fit la prière à sa place, car il demeurait alors pour cause de maladie dans le monastère nommé Chênoboskinôn, et, bien qu'il fût absent, toute la communauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour qu'il vînt. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze * A f. 254 r° a du mois de mai. Ses disciples prenant son corps * l'ensevelirent avec pureté. Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant dans la montagne.

71[2]. Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amenèrent (bien qu'il fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé *Orsisios*.

72[3]. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

1. Cf. M § 202; arabe, p. 646 — 2. Cf. M § 203. — 3. DENYS, chap. LIV; M § 204; arabe, p. 651.

γὰρ ἐφίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελεώτερον ἐσόμενος· λάμψουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντρυφήσοντες, * ὃς ἀεὶ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύναμιν αὐτῶν γινώμεθα[1], ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν ἐναγόμενοι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς[2] δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος[3] εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων[4]. * fol. 254 r° b.

73. Παρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἑκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων, πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἡ τούτων γνῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω λεχθέντων, ὅτιπερ παρὰ πατέρων ἁγίων ἔγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες[5]. Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τούς τε λογισμοὺς ἐφανέρου αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ * ἑκάστου αἰτήματος δεῖ προσεύχεσθαι ἐδίδασκεν ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς παρῄνει πιστεύειν εἰς[6] τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτόν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ * fol. 254 v° a.

1. —νο— A. — 2. B *om.* Χρ. — 3. B *add.* νῦν καὶ ἀεί. — 4. BFG *add.* Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici. F (*Vatic.* 819) et G (*Vatic.* 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαι— A. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui deviendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouiront dans la lumière du Christ * qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. (Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, entraînés que nous serons par ce récit[1] à rivaliser avec eux, par les prières et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles[2]. * A f. 254 r° b.

73[3]. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu connaissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut[4], à savoir que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant souvent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et leur apprenait avec abondance comment * il faut prier pour chaque demande. Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des * A f. 254 v° a.

1. *Litt.* : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version latine de Surius), chap. XCIX. Les premières lignes se retrouvent *Acta SS.*, p. 28*, n° 31. Plusieurs des idées suivantes se retrouvent dans les n[os] 31, 32, 62 des *Acta*. — 4. Cf. *supra*, p. 474.

λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως[1] προσεύχεσθαι, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐνάγων, καὶ δεικνὺς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε[2] δὲ[3] τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γνώσονται πάντες ὅτι μαθηταί μού ἐστε, ἐὰν
* fol. 254 v° b. ἀγαπᾶτε[4] ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν * τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσούτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὡς τοὺς[5] τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γάρ, φησὶν, ἀγαπητοὶ, διότι[6] τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει[7] τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινομένων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν ἀεὶ προορώμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προωρώμην[8] τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαῖον δέ ἐστιν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παῖδας ἔτι
* fol. 255 r° a. πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συχνότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων * ἐκδιδάσκεσθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας[9] τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καταντῶντας εἰς τελειότητα[10], ὡς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— A. — 2. —ται AF. — 3. *om.* G. — 4. —ται F. — 5. *adde* δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχῃ G. — 8. προορ. A. — 9. —λο— A. — 10. —ωτητα A.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens[1] : *Recherchez les charismes les meilleurs; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres[2] : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les*
* A f. 254 v° b. *autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir * les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit[3] : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux *David* qui dit[4] : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des
* A f. 255 r° a. choses qui précèdent, * afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux *Samuel*, lorsqu'il demeurait

1. I Cor., XII, 31. — 2. Jean, XIII, 35. — 3. Ps. LIII, 8. — 4. Ps. XV, 8.

ναῷ προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρὰ γῆ ἑτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστίν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα[1] φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσων[2] τὰ νήπια[3] Κύριος διαφυλάξῃ[4] καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρην[5] ὀφθαλμοῦ. Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε[6], φησίν, μετρηθήσεται[7] ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοί, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἐνὶ[8] λόγῳ ἀργῷ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεία λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησίν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς * αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ[9] τέλειος μοναχός. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ ἕτερα εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον κοποῦμεν[10] ὑμᾶς, καταπαύσωμεν[11] τὸν λόγον· ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζοι[12] ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν[13]. * fol. 255 r° b.

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῆτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F *om.* ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G *add.* τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde[1], garde aussi notre âme comme la prunelle de l'œil : *Avec la mesure dont vous vous serez servi,* dit-il, *on vous mesurera*[2].

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : *Crains Dieu et observe * ses commandements*[3] et tu seras un moine parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen[4]. * A f. 255 r° b.

1. Ps. CXIV, 6. — 2. Matth., VII, 2. — 3. Eccles., XII, 13. — 4. Le ms. G (*Vaticanus* 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui ornemente la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.

# APPENDICE

## ANALYSE DU MANUSCRIT D[1]

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta*, pour suivre enfin franchement le texte des *Acta*. Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation ; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta*, nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta*. Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

* D f. 2 r° Ὠκοδόμησεν[2] ὁ μακάριος * Παχώμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρφθη δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς ᾠκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσατο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ· λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἕλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἶθ' οὕτω λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἑνὸς ἑκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸ τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἔπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλως[3] γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὡραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦ παρορᾶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως βιβλίου τερπνοῦ ἔξωθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· * D f. 2 v° Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσὴφ * κἂν ἦν ὡραιότατος τῷ εἴδει σφόδρα καὶ μετῆλθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὖσιν καὶ ῥευστοῖς τὴν ἁγνείαν ἔχων εἰς ὡραιότητα, ἤπερ τὴν βασιλείαν. Ἕτεροι δὲ ἐν ταῖς ὡραιότησιν ἔχοντες τὴν ὄψιν ἀπώλοντο θανάτῳ πονηρῷ· ὃν τρόπον Ἀμνὼν καὶ Ἀβεσσαλώμ.

Αἱρετικοί[4] τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :

Ἠρωτήθη[5] ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικακίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκενόδοξον φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαίνου, * D f. 4 r° καὶ ἄλλα ἱκανὰ τοιαῦτα οὐχ ἱκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· « Ἐπειδὴ τελείως τὴν * πρακτικὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἕξιν τε καὶ ἐνεργείαν καὶ μετεμπλόκην οὐχ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γάρ, φησι,

1. Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50 ; M, 139 ; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51 ; P, 33. — 5. A, 52 ; P, 12.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν[1] παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

Ἐγένετό[2] ποτε καθημένου * τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἅμα καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν * D f. 4 v°
τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφόν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάναντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἄντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδὴν τοιαύτην ἐνεδείξατο. Γνοὺς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ δαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς· « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὅλην τὴν ἡμέραν, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, * μηδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ * D f. 5 r°
τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ ἄθλιον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησε καὶ παρῄνεσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεὶς ὄπισθεν αὐτῶν λέγειν· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοὶ, εὔχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐπικαμφθεὶς, ἐλεήσῃ αὐτὴν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ »· καὶ πάλιν γενομένων τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐκ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι κατὰ μόνας ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἑξαμηνιαῖον[3] χρόνον καθ' ἑκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἅλατος, καὶ μηδένα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ τὸ * σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθωθεὶς ὁ ἀδελφὸς, ηὐχαρίστησε τῷ Κυρίῳ. * D f. 5 v°

Ἀναγκαῖον[4] δὲ ἐστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσαμένου, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγήσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφὸς, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάξιος, ἀνακεχωρημένον εἶχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτῳ καὶ ἅλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἓν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον· ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἱμάσσειν, ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἃ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσιάτῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχώρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὑρίσκεσθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν. Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δέ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς αὐτὸν καὶ ἰδόντος * αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαγμένας, λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, * D f. 6 r°
τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχων νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἔγκλημα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἥψατο ἔργου· καὶ μάλιστα μηδενὸς ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι· καὶ ἄλλους τρέφομεν πτωχοὺς καὶ ξένους διὰ τὸν Θεὸν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομονῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεύειν; » Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων· « Ἀδύνατόν μοί ἐστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου· τὸν ἀργὸν μηδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν· « Οὐ περὶ τῆς φθαρτῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει· Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Βοῦν ἀλοῶντα οὐ φιμώσεις· καὶ ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἐστι. Καὶ ἐπήγαγε· μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηναῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

* D f. 6 v° ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν * Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, κἂν ἄλειφε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἑσπέραν, ἵνα μὴ κοπιᾷς οὕτως καὶ αἱμάσσῃς. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐβλάβησαν ἁπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμάσσοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῷ, ὅτι τὸ ἔλαιόν σε ὠφελεῖ. Τίς γάρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαί σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἥμαρτον,
* D f. 7 r° ὦ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχω*ρήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεβεβαιοῦντο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιούτῳ πάθει ὑπάρχων δεινῷ. Εἰώθει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν κατακυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἑκάστῃ μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπευκταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τοσαύτην ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἕτερος[1] δέ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρώνιος ὀνόματι· ὅστις ἀφ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, ἔτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς
* D f. 7 v° * δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχούς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ[2] ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ[3] παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος[4] δέ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἄρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἤνυον πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἠξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως κἀκεῖ ὁ Θεὸς δοξάζηται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ δὴ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἔλαβεν ἀδελφοὺς οὓς ᾔδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Καὶ οὕτως ᾠκοδόμουν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κέλλια· καί τινες τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἑάλωσαν φθόνῳ καὶ ἤρχοντο νυκτὸς, καὶ
* D f. 8 r° κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ[5]. * Τῇ δὲ μακροθυμίᾳ τοῦ ἀεὶ συμβιβασθέντος παρὰ Κυρίου ἑστηκότος καὶ ἀγγέλου ὡς δακτύλῳ πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ᾠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστήριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον, Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἔγγυς τῆς πόλεως ἦσαν. Καὶ οὕτω παρέμεινεν αὐτοῖς ὁ πατὴρ, ἕως ἑδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος[6] δέ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γνῷ ὁποῖοί εἰσι, καὶ λέγει· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίζεσθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίας τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν
* D f. 8 v° Πάνῳ διαπρᾶσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον * πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνω ποιοῦσιν ἔλαιον ἄνευ ἁλός, ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν τὸ ἅλας καὶ ἤλθομεν ἁλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἕως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά

1. *Acta*, n° 50. — 2. Les *Acta* aj. : ψενεδοὺς λεγόμενος. — 3. Les *Acta* aj. : Θηδεῦ λεγομένην. — 4. *Acta*, n° 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμ. Ms. — 6. *Acta*, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.

σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτοὺς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἴρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοβούμην πῶς ἔχω ἀπολογήσασθαι τῷ φιλοσόφῳ· Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, * καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν; » Εἰπόντος * D f. 9 r° δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἀδὰμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνὼχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐποζέσαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λὼτ, στήλη γὰρ ἅλας γενομένη οὐκ ἐπώζεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δέ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοὔνομα Τολμᾶς[1], τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνενδότως κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

[2] Ἔλαβε δὲ πρὸς τουτοῖς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ᾤκησαν ἀδελφοὶ, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδωκὼς αὐτοῖς καὶ χρείας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβὼ, ἔνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεία τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων ὁ οἰκονόμος τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν, δὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος ἦν, δῆλον ὅτι τὸ * πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασσεν αὐτοὺς καθ' ἕνα εἰς τόπον, καὶ * D f. 9 v° ἐποίουν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς εἶχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἴ τινα διαταγὴν ἑκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἔχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασσεν ἢ οἰκειακὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιέρχεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριζε καὶ ἐστερέου αὐτούς.

[3] Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκεῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθώης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκειακὸς τοῦ νοσοκομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβὼ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφοὺς καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἑτοιμάζοντος αὐτοῦ τὴν χρείαν τῶν ἀρρώστων, ἦλθε πνεῦμα πονηρὸν πειρᾶσαι αὐτὸν * τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν * D f. 10 r° νοσούντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἡττηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατῃσχύνθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἦλθον, εἰσελθόντων ὀψὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τράπεζαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύων. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σὲ ἀγάπην ἕτοιμός εἰμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ καταλάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελείωσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος μαθητὴς γενόμενος, ἐτελεύτησε[4].

[5] Ὑφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου * Παχωμίου ψιαθίον ἐν Ταβέννῃ ἦλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἑβδο- * D f. 10 v° μάδος ποιοῦν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε, ὦ πάτερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπειδὴ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστὰς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκὸς, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπετίμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι.

[6] Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψιαθίον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὤφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναί τινι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα * οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ * D f. 11 r° ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσατο τοῦτο, ὅτι « τῇ ὀπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσι τέλεον, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἁγιότητα τοῦ ὀπτανομένου. Ἀλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· δῆλον οὖν ἐστιν

1. Ταλμᾶς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nicon, fol. 219.

ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἁγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περιαιρεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστὰς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

[1] Ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἔρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὀψὲ εἰς Παβὼ, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννῃ, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀββᾶ
* D f. 11 v° * Παχωμίου, ἀνακάμψῃ διηγήσασθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ κοιμηθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολὺν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπαξ ἐλθόντα αὐτὸν, μὴ εὑρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τοῦτο, κατέβη εἰς τὴν σύναξιν εὔξασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ἠδυνήθη μεῖναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλεῖον περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ᾔδει τί ἦν. Πρωῒ δὲ μετὰ τὴν σύναξιν, εὗρε τὸν ἀββᾶν Παχώμιον ἐξηγούμενον ἀρχαίοις πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχήν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβερὰν, καὶ τῷ πολλῷ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὤν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνησθεὶς τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ
* D f. 12 r° ἄλλα φοβερά. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἦλθέ τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχεν * ἐλέους ταχέως ἐξελθών ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι· μὴ εὑρίσκων γάρ σε ὀψὲ ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὔξασθαι. Καὶ μὴ δυνηθεὶς, ἔφυγα ἔξω. » Καὶ ἐθαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν ἐθεώρει κρυπτόν τι, οὐκ ἐδήλου αὐτοῖς· εἰ μή τι γε εἶδε φθάνοντάς τινας εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομήν· οἱ γὰρ ἅγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα, καθώς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις [2] ἣν παραδεδωκὼς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννῃ. Ποτὲ δὲ ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρός. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτης τῷ πνεύματι μακρὰν ὢν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν εὐκαίρως ἐρεύνησον καὶ ἰδὲ, εἰ ὡμίλησάν τινες ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ὀψὲ παρὰ τὴν ἐντολήν. »
* D f. 12 v° * Καὶ ἀνακρίνας εὗρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέρων ὅτι « νομίζουσιν ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· κἂν περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολὴ, μεγάλη ἐστίν. Ἑπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῇ Ἱεριχῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολὴν τοῦ κράζειν, πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμως καὶ οὗτοι τηρείτωσαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολὴ ἐκείνη, οὐκ ἂν παρηγγείλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν [3] οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἄνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βάσταζε, καὶ ὅτε θέλει ἰᾶταί σε. Ἰδὲ τέως δοκιμάζει σε, ὅπως εὑρεθῇς εὐχαριστῶν αὐτῷ· ὡς ὁ τέλειος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Ἰὼβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ηὐλόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος κἂν μηδὲν ᾖ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἄσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακείμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ
D f. 13 r° διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον * ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι κεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μᾶλλον ἐνίσχυεν.

[4] Ἔπεμπε δὲ αὐτὸν πολλάκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάξασθαι ὡς πατήρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὁρῶντες αὐτὸν ἠγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ πένθιμος, ἀεὶ μνημονεύων τῶν ἐν βασάνοις ψυχῶν ὡς περὶ τοῦ πλουσίου ἠκούσαμεν.

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφὸν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

1. *Acta*, n° 56; Copte, p. 104. — 2. *Acta*, n° 57; cf. A, 65. — 3. *Acta*, n° 58. — 4. Copte, p. 110.

πτην [ὡς] ἵν' ἀναβάλλῃ αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτης, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, * ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἁμαρτία, παραλαβὼν Θεόδωρον * D f. 13 v° κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων· « Ἐποίησας μὲν τὸ ἐν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὡμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀναίτιον, λέλυταί σου ἡ ἁμαρτία. » Καὶ λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἔγνωκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὃ μὲν κἂν ἔθλιψάν σε οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστεῖς τῷ Κυρίῳ ἐν ἑτέροις σου πταίσμασι· διὸ εὐχαρίστει αὐτῷ φοβούμενος αὐτόν. » Εἶτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρῖμα τοῦτο· κἀγὼ ἔγνων ὅτι θέλημα Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεύειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρήζομεν ὡς ὄντες ἐν ἁμαρτίαις. »

Ποτὲ [1] δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδὺ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων· « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· « Ναί. » « Τί ἐστι; » φησὶν ὁ Θεόδωρος. Καὶ ὁ πάτηρ· « Συνέβη τινὰ ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων * καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε * D f. 14 r° δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῷ ἤδη μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὤφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινι μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ᾐσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτενίζοντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίους ἐθεώρουν παρόντας τὴν ὥραν ἐν ᾗ ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὁπότε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρά τινων ἀδελφῶν λέγειν αὐτοῖς μέρος τι ὧν ἔβλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνυόμενα αὐτῷ, ἐδίδασκεν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὅλως τοιούτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἔκπληξιν ἄγει τοὺς ἐρευνῶντας ταῦτα.

Ἀκούσας [2] δὲ ἄλλος τις, * Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης * D f. 14 v° καὶ ἀσκητὴς, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαΐδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ παρά τινι ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n° 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατὴρ ἐν Ταβέννῃ, ἕνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἔσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρων ἀνακάμψαι εἰς Παβώ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ηὔξατο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 : ἦσαν δὲ ἐν τῇ ῥηθείσῃ μονῇ Παβῶ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἁγνοὶ μὲν τῷ σώματι.

18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n° 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὅραμα διηγούμενος· Εἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὁδηγοῦντες πρὸς αὐτὴν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la fin du n° 65 manque ainsi que les n°s 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve aussitôt le n° 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθεὶς.

19 v, l. 21. Εἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήττητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nicon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρων.

22 r, l. 9. ἑπταπλασίονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n° 71 manquent. Viennent aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν [3] νεκροῦ σκήνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος, ὁρᾷ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν [4] ὀπίσω τοῦ κραββάτου [5]· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n° 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n° 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nicon comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v°; cf. supra, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe, p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ N. — 5. κραβάτου N.

περὶ αὐτῶν [1] παρεκάλεσε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ [2] τὸ γεγονός [3]. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διατί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε [4] τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετράδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἕως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διέλιπε [5] νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευήν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ [6].

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου [7] πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, * D f. 23 v° τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, * καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἔπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύτην γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδαχῆς καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέναι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγελίον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον.

Παρεγένετό ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν [8], καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχώμιος [9] ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες [10], καλόν ἐστι παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ μέγας [11] Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἔξω δὲ μὴ κρίνῃς τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρίνει ὁ Θεός [12].

* D f. 24 r° Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἔφθασεν ἕως μακρὰν * καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπὲρ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μεταξὺ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετά τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n° 72 des *Acta*.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n° 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n° 74 : Μετὰ δὲ τὸ πάσχα.

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανὸς; puis 75 : Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δέ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n° 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὡρσίσιος...

30 v, l. 18. ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ κυρίῳ; puis le n° 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἁγιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n° 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὀρσίσιος.

33 v, l. 1. τῷ τε πάσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσκομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n° 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετήρει αὐτούς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμίᾳ (sic) ταύτῃ ἥπερ ἦν; puis le n° 80 : Ἔλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὀρσίσιος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n° 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ τούτους ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπικτίζεσθαι ἀγροὺς καὶ ὕλας καὶ ἑκάστη μονῇ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχώρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δέ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἴτιος γίνωμαι ἀπωλείας ψυχῶν; puis le n° 84 : Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ.

37 v, l. 18. τῷ ἀββᾷ Ὀρσισίῳ; puis le n° 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἐλθεῖν.

38 v, l. 17. Ἢ ὅτε ἤμην μόνος; puis le n° 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἔπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκείνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλώνιον λεγόμενον, εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθῆσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ κατησχύνθη ὁ ἐχθρός; puis le n° 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτῷ sec. m.). — 3. —ώς N. — 4. —θῆται N. — 5. διέλειπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicon, ms. Coislin n° 37, fol. 96 v°, sous le titre : ἐκ τὸν βίον (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβαινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641 ; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἠρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἄτακτοι N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεὸς κρίνει N, sic *exit*.

41 r, l. 20. ἦν ὁδεύων ἀκλινῶς; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύχου ἁγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἕως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἴπῃ τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; * Καὶ (* D f. 47 v°) ἀπεκρίθη· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφήνισον τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἰδοὺ ἀκούεις περί τινος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφεῖναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτὸν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ ἀδελφὸς λέγων σοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφεῖναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήργησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστὶν, ἀλλ' ἐάν τις ζητήσῃ σε, ὕπαγε, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ * τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπικειμένοις πειρασμοῖς. (* D f. 48 r°) Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὧν Ἀντινόου καὶ Ἑρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τοσαύτην ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

50 v, l. 7. Καὶ ἐχρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέβη πληρώσας τὴν εὐχήν; puis le n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἥρων, πολιτικὸς, δεύτερος τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παχὼν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεύσασθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

52 v, l. 11. καὶ ἐκυβέρνησε τοὺς ἀδελφοὺς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἁγιώτατος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D ... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθεύδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δε ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυβερνῶν, καθὼς καὶ προείρηται, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὠρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιοῦμεν ἀμφοτέρους, τόν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προειρημένους πατέρας καὶ ἀδελφοὺς, ὅπως πρεσβείαν ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἱλασμὸν εὕροιμεν τῶν ἡμῖν ἐπταισμένων, ἔμπροσθεν * τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι (* D f. 54 r°) αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῷ δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θείαις ἐλλάμψεσι etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES

**Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754**

# HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

# LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES

(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE

COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI$^{e}$ - XII$^{e}$ SIÈCLE)

PAR

F. NAU

# ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

## PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N$^{os}$ 1753 et 1754.

### 1° PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N° 1754, FOL. 1 A 24 (K)[1]

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) récrite au xiv$^e$ siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au viii$^e$ siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avions donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau[2].

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies φαιδρῶς, ὥσπερ, θεία τις, οὐρανός attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23 ; b) de l'homélie πάλιν et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31 ; c) d'un fragment de l'homélie Ἀνέστη et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome[3] et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1° Homélie φαιδρῶς. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21v. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνν(ου) τ(οῦ) Χρυ|σοστόμ(ου)[1] λόγος εἰς τὴν καινὴν κ(υριακὴν) | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἁγί(ου) ἀπ(οστόλου) Θωμᾶ |[2].

Φαιδρῶς[3] ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σ(ωτή)ριον κ(αὶ) | ζωοδῶρον Χ(ριστο)ῦ τοῦ Θ(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κατηντήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύ|ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θ(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐκ νεκρῶν ἀνακαινίζει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς πά(ντων) | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὀγδόη καὶ πρώτη ἡμέρα ἀ|πὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2° Homélie ὥσπερ ἡ φαεσφόρος... Migne, *P. G.*, t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21 ; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3° Homélie θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150r sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4° Homélie οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον... Migne, *P. G.*, t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5° Homélie πάλιν Ἡρωδιὰς... Migne, *P. G.*, t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51r, 52v.

6° Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51v, 52r, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7° Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8° Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου[4]. P, 3v, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἑβραίου, comme dans F. Combefis, *SS. Patrum Amphilochii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177[5].

9° Homélie Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ... Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10° Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.
2. Tout ce titre est écrit en rouge.
3. Φαιδρος Ms. Le milieu de la lettre Φ est colorié en bleu.
4. En marge [ ] ἰανν(ου)αρίου.
5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, *P. G.*, t. XXIX, col. CCXCIV à CCCXVI.

la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἴπω ἢ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L, col. 819; Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπαρξώμεθα, ms. grec 582, fol. 355ᵛ; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58ᵛ. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ᾆσμα καινὸν ᾄσωμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

## 2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues[1] ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. Krumbacher, *Byz. Litt.*², p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du xivᵉ siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche *et le manque de foi du saint Apôtre Thomas* » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (viiiᵉ au xvᵉ siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, Fragmenta mss. palimpsesta — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, xix (fol. 22 et 27); Matth., viii (fol. 23, 26); Matth., xix, 22 (fol. 29r). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, iv, 21-35 (lire 30v avant 30r); Matth., xxii, 7-12 suivi de xxii, 1 à 9 (lire 31v avant 31r); Matth., x, 37 — xi, 1 suivi de ix, 27 à 28 (lire 32v avant 32r).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes lxiii, 1 à lxvii, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, iv, 23 et xv, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica, P. G.*, t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι κἂν ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιούτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., iv, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (iv, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (iv, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεόν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαριοτ.....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture[1].

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit :* ... εἰπάτωσαν. αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστοχίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφελεῖτε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀβελτερίας, φεῦ τῆς ἀναλγησίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anastase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59[v]) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γάρ· περιεκύκλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62[v]) ἐκτείνοντες γάρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὸν Λὼτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

N° 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : Fragmenta mss. palimpsesta. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du xiv[e] siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus *sur les marges* du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du xv[e] siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7[v]).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

Ἄδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαί σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἤδη καὶ ἡμεῖς ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι κελεύουσα, μικρά τινα ἅπερ ἔφθημεν ἀκηκοότες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, δέον ἐκρίναμεν καί σοι δῆλα ποιῆσαι· ἔστι δὲ ταῦτα ὥσπερ * τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαὶ, ἢ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ θεμελίῳ τιθέμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἐσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος. Οὕτω δέ σε χρὴ ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὅμοιος ἔσῃ τῷ μετὰ τὸ χρίσαι πρόσωπον καὶ χεῖρας τῷ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιομένῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιωθήσῃ, καὶ διπλῆν καταδίκην ἕξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακὸν, καὶ ὅτι εἰδὼς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἔνι εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθήσεσθαι, διὰ τοῦτο * μετὰ ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἄκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀφθαλμούς σου [1].....

* fol. 8 r°. — * fol. 8 v°.

En marge du fol. 13[v] se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. iii à xiii, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27[r], 29[r], 30[r] (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin [2].

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent *sur les marges* d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μιτιλίνη (f. 26); μητιλήνη (f. 27); μιτιλήνη (f. 29); μυτιλίνη (f. 30).

panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33ᵛ)... κυοφορεῖ δὲ τὴν παρθένον, Ἄννα, καὶ ἀποτίκτει. ἧς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾶτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἄννης.....

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible, accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὁπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει.... Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été récrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε...; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος... *Patr. grecque,* t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non récrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit *récemment* le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : Πάλιν χαρᾶς εὐαγγελία... *Patr. grecque,* t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., VIII, 3 à IX, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, VI, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : ἄλλος, ἦχος β; ἄλλος, πβ etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου ἴσασιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :
Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλά· καλά τε καὶ μεγάλα :
Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελῆ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :
Ἀλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου [1] :

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra,* p. 421.

F. Nau.

# HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE[1]

## ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

## INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n$^{os}$ 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le XVIII$^e$ siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi[2] l'attribue au X$^e$ siècle; on l'a attribué depuis au XI$^e$. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAVDENTE . ET . ACCLAMANTE
PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO
AB . INITO . SACERDOTIO
COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].
2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS
NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO
SED . ET . ALIQVO . OBSEQVII . MNEMOSYNO
DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS
SE . COMMISCERE . GESTIENS
DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA
GRAECORVM . PATRVM . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA
HABEATVR . NONDVM . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM
IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM
SVCCVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS
SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA
CAELESTI . TOTIVS . LIGVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV
POTISSIMO . GENVA . PROSEQVITVR . ET . CVIVS . SACROS
CINERES POSSIDET.
DECREVIT . INDE . PARARE . SCRIPTIONIS . ISOGRAPHIAM
COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO
SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM
PRAECVRSORE . SEQVESTRO . HVMILITER . EXHIBERE
SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE
PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS

REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT. ADFVIT . LIBENTISSIME
ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gênes. Il est du XIV$^{e}$ siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1°) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2°) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes [1].

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453 [2]. Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du V$^{e}$ siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.

2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.

III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce[1]. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμήλιον ὄρος (fol. 199ᵛ). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἑρμωνιεὶμ, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμήλιον ὄρος γωνικὸν κτῆμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παπποὺς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσατο καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200ʳ). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἔρχεται πλησίον θαλάσσης, ἄντικρυς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλήμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200ᵛ-202ʳ), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem ; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André ; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202ᵛ).

Le 29 août (Αὐγούστου) eut lieu la fête d'Hérode ; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même ; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade[2] et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλινικὸν[3] αὐτοῦ κτῆμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὀρείνῃ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205ᵛ).

Vient ensuite (fol. 206ʳ) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique[4] :

1. Voir le titre et l'*incipit* dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15°. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. James, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικὸν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἱκανὰς, ἄγγελος κυρίου ἥρπασε τὸν Ἡρώδην σὺν τῇ Ἡρωδιάδῃ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνὸς καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία[1] ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὗρε τὴν γυστέρναν τοῦ παλατίου παγωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀρχήσασθαι ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προστάξει, ἐρρύη τὸ πάγος καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφάλη αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κακῶς ἀπέρριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268[2]. Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse[3]. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα (fol. 366r). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième[4] attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὔριπτος dans certains mss. et Ἀγρίππιος (Εὐρίππιος?) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR[5]. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐρία.

2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13°. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.

3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.

4. Publiée par A. Vassiliev, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.

5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem[1] († 479)[2], mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeûnes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste[3].

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse[4].

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelqu'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

IV. *Sigles employés :*

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus* XIV (= Nessel 45).

[ ] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

( ) indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. Nau.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.
2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vailhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.
3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêtait le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. H. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêtait le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).
4. Cf. Surius, *De probatis sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.

* P f. 51 v°.

# * ΚΘ. ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ἬΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ[1] ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἉΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ[2]

* G f. 129 r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων[3] πεντακοσίων * παρ᾽ ἓξ[4] μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν[5], τίκτεται[6] ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστὴς, ἐξ ἐπαγγελίας πν(εύματο)ς ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ πρόδρομος τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως οὖν πλησθεὶς πν(εύματο)ς ἁγίου[7], ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος[8], ἐσθίων[9] ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον[10], καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις[11], ἕως ἡμέρας[12] ἀναδείξεως[13] αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰ(σρα)ήλ.

II. — Ὤφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν[1] αὐτὸν τὴν

I. — 1. γένησις P. — 2. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευτὴ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτία καὶ ἀποτομὴ τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάνου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἤτοι Μάρκου, μαθήτου αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πεντακησχ. P. — 4. παρεξ P. — 5. Πληρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἓξ VGQR (παρ᾽ ἓξ μῆνας GQ). — 6. τείκτεται P. — 7. VR *add.* μετὰ ἔτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, διαστρεφ. R. — 9. ἐσθιον PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτανῶν VGQR. — 11. V *add.* ἤτοι τὴν δρόσον. R *add.* iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. *om.* R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθιην P.

* P f. 51 v°.

# * MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR ET LE BAPTISTE[1]

I. Sa naissance. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit[2], l'accomplissement de la Loi et des Prophètes[3], le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu[4]. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint[5], il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage[6] et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël[7].

II. Sa vocation. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην[2], καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει[3] ὁ θ(εὸ)ς ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας[4] μ(ητρό)ς σου, καὶ σφραγισάμενός[5] * σε εἰς σ(ωτη)ρίαν καὶ γνῶσιν τῶν[6] ἀν(θρώπω)ν· * Πορεύθητι ἐν (* G f. 129 v° a.) τοῖς κατοικουμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ[7], καὶ (* P f. 52 r°.) ἰδοὺ ἐγὼ[8] ἐξαποστελῶ[9] τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ[10], ὅπως[11] λυτρώσηται[12] τοὺς ἀν(θρώπ)ους ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου[13]. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζειν[14] σε τοὺς ἀνθρώπους[15], λέγε πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε[16], ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτὸς δὲ[17] ὁ υἱός μου ἐλεύσεται πρός σε[18] καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἁγιάσῃ[19] τὰ ὕδατα, καὶ[20] ἁγιάζωνται[21] πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι[22] τὸ σημεῖον, ἵνα γνῷς ὁποῖός ἐστιν ὁ υἱός μου[23], ἐφ' ὃν[24] ἂν ἴδῃς τὸ Πν(εῦμ)α[25] ἐν εἴδει[26] περιστερᾶς καταβαῖνον[27] καὶ μένον[28] ἐπ' αὐτῷ[29]· οὗτός ἐστιν[30] * ὁ[31] κριτὴς * ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ[32] (* P f. 15 r°. * G f. 129 v° b.) ῥυόμενος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν[33] ἀπὸ πάσης ὀργῆς.

III. — Ἔρχεται οὖν ὁ[1] Ἰωάννης[2] [εἰς Ἐλήμ][3] καὶ ἐβάπτιζεν ἐκεῖ[4]. Καὶ παρεγένοντο[5] πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβαπτίζοντο[6]· πολλοὶ δὲ καὶ[7] ἐσκανδαλίζοντο[8]

2. Ὤφθη δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R *add.* κυρίου) διατρίβοντι (GQR *add.* αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR *add.* κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κυλίας GQ). — 5. σφραγησ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομ. VR. εἰς μετάνοιαν VGQR. — 8. *om.* G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —νῆν GQ. — 11. οπος P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ πάσης ὀργῆς VGQR. — 14. βαπτιζην P. — 15. VGQR *om.* τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοῆται PGQ (*om.* R). — 17. γὰρ R. — 18. GQR *om.* πρός σε. — 19. ἁγιάσει P; ἁγιάσας VGQR. — 20. *om.* VGQ. — 21. ἁγιάζονται PGR. — 22. σου G. — 23. VGQ *om.* ὁ υἱός μου. — 24. ὧν GQ. — 25. VR *add.* τοῦ θεοῦ. — 26. ἴδῃ P, ἤδη GQ. — 27. —νων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτὸν VGR (GQ *pon.* καὶ μένον *post* ἐπ αὐ.). — 30. VR *add.* ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος. — 31. *om.* Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. *om.* G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης ἔρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλήμ?). Ἱερουσαλήμ R. — 4. VR *add.* ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR *add.* ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. — 7. *om.* VR. — 8. GQ *om.* πολλοὶ δὲ ἐσκ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : * Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à (* P f. 52 r°.) toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est * le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) (* P f. 15 r°.) ceux qui croiront en lui. »

III. Son ministère. — Jean alla donc à *Elim*[1] et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés[2]. Beaucoup cependant se scandalisèrent

1. Σαλήμ? Jean, III, 23. — 2. Matt., III, 5.

εἰς αὐτὸν καὶ ἠπίστουν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ[9]. Ἔλεγεν δὲ[10] τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίοις[11]· Γεννήματα[12] ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας[13], ὡς γέγραπται[14]. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου[15] καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφῦν αὐτοῦ. Ἀκουστὸν δὲ[16] ἐγένετο περὶ αὐτοῦ * εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν[17] [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ][18].

* G fol. 130 r° a.

* P f. 10 v°. IV. — * Ἦν δὲ[1] βασιλεύων[2] ἐπὶ[3] τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος[4]. Εἷς οὖν ἐκ[5] τῶν ἀρχόντων[6] αὐτοῦ[7] ἔρχεται[8] πρὸς τὸν[9] Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν[10], καὶ ἤκουσεν[11] τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ[12] πορευθεὶς[13] ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ Ἡρώδῃ[14]. Ὁ οὖν[15] Ἡρώδης, ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν[16] ὁ Ἰωάννης[17], καὶ τὴν διδαχὴν ἣν ἐλάλησεν[18], εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης[19], σκάνδαλον[20] τοῖς ἀν(θρώπ)οις ὅμως. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν[21], ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἡδέως ἐγενόμην[22]· θέλω δὲ[23] καὶ κατὰ πρόσωπον * τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στῆναι αὐτόν, ὅτι ἔχω τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν[24].

* G fol. 130 r° b.

9. VGQR *om.* τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR *add.* Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γενημ. GQ. — 13. VGQR *add.* καὶ μὴ δόξητε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR *om.* ὡς γέγ. — 15. καμίλου GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR *add.* ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. — 2. —ον Q. — 3. *om.* VGQR. — 4. *om.* VGQR. — 5. VGQR *add.* τῆς δόξης. — 6. R *om.* τῶν ἀρ. — 7. VR *add.* ὀνόματι Νεῖλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. *om.* VG. — 10. VGQR *om.* ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. *om.* VR. — 13. —θὴς Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίει VGQ (ἐποίη R). — 17. ὁ Ἰάννης (*sic*) V. GQR *add.* καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR *add.* ἐν τῷ Ἰ(σρα)ήλ. — 20. VR *add.* ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμὴν VGQR. — 22. ταύτῃ πολὺ ἡδέως ἔχω, καὶ πάνυ ἡδύνθην (ἔχω ἡδυνηθῶ R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτῃ, πολλοὶ (πολοὶ Q) ἡδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ *om.* ῥημ. ἐπ' αὐ.

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères! qui vous a montré à fuir la punition[1] à venir? Faites donc des fruits convenables de repentance[2], comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins[3]. Sa renommée se répandit par toute la *Galilée* et la *Judée* et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

* P f. 10 v°. IV. Rapports avec Hérode. — * *Hérode,* le tyran très impie, régnait sur la Judée. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode,* apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans *Israël*), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. *Litt. :* colère. — 2. Matth., III, 8. — 3. Matth., III, 4.

* Ἀποκριθεὶς δὲ Νῖλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ [25]· Δεόμεθα πάντες τῆς ὑμῶν, δέσποτα [26], θειότητος [27], ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ μάθωμεν πάντες [28] τὰ λεγόμενα καὶ [29] πραττόμενα [30] παρ' αὐτοῦ [31]. * P f. 15 v°.

Ἦν δὲ ἡ οἴκησις [32] τοῦ βασιλέως Ἡρώδου [33] ἐν (Σεβαστῇ) [34] τῇ πόλει [35]. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης [36] ἐπὶ Βερῖνον [37] τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδίσεις [38] ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἄγαγέ μοι ὧδε καὶ [39] τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα [40] μαθητὰς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον [42], ὅπου [43] ἦν ὁ Ἰωάννης βαπτίζων [44], καὶ ἰδὼν αὐτὸν [45] καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν [46] αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ [47] [φόβῳ συσχεθείς, * οὐκ ἐτόλμησεν] [48] * εἰπεῖν [49] αὐτῷ [50]. * G fol. 130 v° a.

Ὁ δὲ [51] Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιάσαντα [52], καὶ γνοὺς [53] τὸ διὰ τί ἀπεστάλη [54], εἶπεν αὐτῷ· Βάδιζε καὶ εἶπον [55] πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παραστῆναί με [56] ἔμπροσθέν [57] σου. Ἐλεύσονται δὲ [58] ἡμέραι, ὅτε [59] αὐτὸς ἑαυτὸν [60] στήσομαι ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παράβασιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμός σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ- * P f. 10 r°.

25. Ἀποκ. δὲ Νεῖλος (GQ : Νῖλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. *om.* VGQ. — 27. θεότ. GQ, τῆς ἡμῶν θειότ. R. — 28. VR *add.* ἀκριβῶς. — 29. VGQR *om.* λεγ. καὶ. — 30. προσταττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. — 32. διοίκησις GQ. — 33. *om.* VGQR. — 34. Sic V. Ἀχῇ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. *om.* GQ. — 37. Βέρινον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδήσεις P, Βάδισον VR, Βάδησον GQ. — 39. VGQR *om.* ὧδε καὶ. — 40. *om.* VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὗ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR *add.* ὁ πεντηκόνταρχος (R *om.* αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκέπ. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure. — 49. εἰπεῖν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR *add.* τί. GQ : αὐτὸν τί. — 51. VR *add.* τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. — 52. *om.* VGQR. — 53. VR *add.* τῷ πν(εύματ)ι (P *om.* sq. τὸ). — 54. —λει GQ, —λην R. — 55. εἰπὲ GQ. — 56. μαι Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν VGQR. — 58. *om.* V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ V, αὐτὸς ἑαυτῷ GQR.

* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous apprenions tous ce qu'il dit et fait. » * P f. 15 v°.

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébaste* [1]. Le roi Hérode fit donc appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face, il fut saisi de crainte et n'osa * lui parler. * P f. 10 r°.

*Jean*, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit : « Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire comparaître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même devant toi ; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression de la loi que tu as commise ; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀχῇ et plus bas ἐναχῇ. P n'a certainement pas Sébaste mais plutôt Ἀχῇ. Le synaxaire de Constantinople porte Sébaste, éd. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου [61]· οὐκ ἐκορέσθης γὰρ [62] τῶν ἀσωτιῶν σου [62] τῶν περιαντλουσῶν [63] σε, * P f. 40 r°. ἀλλὰ καὶ [63] κέχηνας δεινῶς [65], * καὶ μέλλεις [66] καὶ ἐπὶ [67] τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου * G fol. 130 v° b. ἐπανελθεῖν, καὶ οὐχ ὁρᾷς τὸν παντεπόπτην [68] * θ(εὸ)ν τὸν δεδωκότα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι παραβάτης τοῦ θ(εο)ῦ εὑρίσκῃ [69], καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἁπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν τῇ μιαρᾷ σου καρδίᾳ [70]· ὅτι ἐγώ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος [71]· ἀλλ' ἰδού, ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ.

Ἀναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν [72] πρὸς τὸν Ἡρώδην [73] εἶπεν αὐτῷ πάντα τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ [74] Ἰωάννου [75]. Ἀκούσας δὲ ταῦτα [76] ὁ Ἡρώδης [75], ἐξέστη τῷ πν(εύ-ματ)ι καὶ λέγει [77] πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ· Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πν(εῦμα) [78] τῷ [79] ὀλεθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ [80], ὅτι τὸ ἐνθύμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἀπὼν [81] ἀνήγγειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν [82]. [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. Ἀπὸ τότε * P f. 33 v°. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέτα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν] [83] * τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἤκουσεν δὲ ὁ [1] Ἰωάννης [2] περὶ τοῦ κ(υρίο)υ [3] ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ὅτι ἔρχε- * G fol. 131 r° a. ται [4], καὶ περιέμενεν [5] ἐν τῷ * Ἰορδάνῃ ποταμῷ [6], ὅτι ἐκεῖ ἔμελλεν [7] ἔρχεσθαι [8] καὶ βαπτίζεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησοῦ)ς [9] ἐν τῷ Ἰορδάνῃ

61. VGQR *add.* ὅτι. — 62. *om.* VGQ. — 63. —ούντων G. — 64. *om.* VGQR. — 65. *om.* G. — 66. μέλλῃ P, μέλῃς GQ. — 67. V *om.* καὶ ἐπὶ (GQR *om.* καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψιβλέπην Q, ὑψηλοβλέπτην R). — 69. εὑρίσκει PGQ. — 70. VGQR *om.* ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ. ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR *add.* καὶ. — 74. *om.* GQ. — 75. Ἰωάνου Q. — 76. ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο GQR. — 81. VGQR *om.* καὶ ἀπῶν. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cependant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. Ἀπὸ τότε οὖν ὁ Ἡρώδης ἤθ. ἀν.

V. — 1. VR *add.* τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. GQ *om.* ὁ. — 2. Ἰωάνης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR *add.* πρὸς αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ *om.* ὅτι ἔρχ. — 5. VR *add.* αὐτόν. — 6. *om.* GQ. — 7. ἤμ. GQ. — 8. VR *add.* ὁ κύριος. — 9. κ(ύριο)ς R.

âme est amère ; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent,
* P f. 40 r°. mais tu t'es dilaté étrangement * et tu t'apprêtes même à monter sur la couche de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté, parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas [1]. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'*Hérode* et lui rapporta tout ce que *Jean* avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne lui échappe! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, *Hérode* songeait
* P f. 33 v°. à faire mourir * *Jean* et le voulait.

V. Baptême du Christ. — Or *Jean* apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il était venu et demeurait près du fleuve *Jourdain* — car c'est là qu'il devait venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, *Jésus* vint donc au

1. Hébr., x, 37.

ποταμῷ [10], καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν [11], ἁπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἁπλώσας [12], εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θ(εο)ῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰ(ησοῦ)ς, ἵνα βαπτισθῇ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ [14]· Ἐγὼ χρείαν [15] ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ [16] πρός με. * Ὁ δὲ Ἰησοῦς * P f. 40 v°.
εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ [17] δεῖ [18] πληρωθῆναι [19] πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθέως οὖν ὁ Ἰωάννης [20] ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν [21] τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ [22] καταβαῖνον [23] * ὡσεὶ περι- * G fol. 131 r° b.
στερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης [24].

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κ(ύριο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν Ἰωάννης ἐν [1] (Σεβαστῇ) [2] τῇ πόλει [3]. Καὶ ἀκούσας ὁ [4] Ἡρώδης [5] εἰσήγαγεν αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν [6]. Καὶ [7] στὰς ὁ Ἰωάννης [8] κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ [9], εἶπεν πρὸς αὐτόν [10]· Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δοῦλον ἀλλότριον, καὶ μάλιστα σὺ πεποιθὼς [11] ἐπὶ τῇ αὐτοῦ [12] ματαιότητι; Τί δειλιᾷς ὑπὸ τοῦ σκότους τὸ φῶς ἀποκριθῆναι [13]; Τί κρύπτεις [14] τὸν ἰὸν καὶ [15] τὸν σκώληκα [16] τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ [17] ἐμίανας [18] τὴν

10. *om.* VGQR. — 11. VGQR *om.* πρὸς αὐτὸν. G *add.* καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῆς γῆς VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἑστῶτας VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτὸν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρί. GQR. — 16. σοι ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. *om.* V. ὅτι οὗτ. G. — 18. δὴ PGQ. — 19. πλοιρω. Q. — 20. GQ *om.* ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθέως οὖν ἐβάπ. αὐτὸν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος Ἰωάννης τὸ πν(εῦμ)α τὸ ἅγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἅγ.). — 23. —ων PGQ. — 24. VGQR *om.* Καὶ ὡς ἀνῆλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (l. Καὶ ἔρχ...) Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. Χ. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσεναχῆ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀχῆ?). — 3. GQ *add.* μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. Χ. — 4. *om.* G. — 5. VR *add.* περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτὸν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR *om.* καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθῶτος GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 13. Τί δειλιᾶς (διλίας σοι GQ) τὸ σκότος ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτης GQ. — 15. GQ *om.* τὸν ἰὸν καί. — 16. σκόλικα G. — 17. ὅτι GQ. — 18. ἐμήανας GQ.

fleuve *Jourdain* et lorsque *Jean* le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde[1]. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » * Mais *Jésus* lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'ac- * P f. 40 v°.
complir ainsi tout ce qui est juste. » *Jean* le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui[2]. Et lorsqu'il sortit de l'eau, *Jean* le laissa partir.

VI. JEAN PARAÎT DEVANT HÉRODE. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Jean* alla à *Sébaste*[3]. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. *Jean*, paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.

* P f. 33 r°. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ][19] * σου κακῶς; Τί ἔξωθεν μὲν φαίνῃ ἀνδρεῖος καὶ ἥσυχος[20], ἔσωθεν δὲ τεταραγμένην ἔχεις τὴν μιαράν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας[21]; Τί[22] περιβάλλῃ[23] εὐλάβειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα[24] τοῦ ἀδελφοῦ[25] σου.

* G fol. 131 v° a. VII. — * Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ[1] πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων[2], ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλισάμενος[3] αὐτὸν[4] σιδήροις[5]. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων[6] Ἰωάννου[7] καὶ οἱ[8] ἑωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο[9] ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν[10] δὲ ὁ[11] Ἡρώδης ὅτι πλήθη πολλὰ συνήγοντο
* P f. 19 r°. ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ[12] ἐν τῇ πόλει[13] γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ * τοῦ[11] Ἰωάννου, ἐσοφίσατο[14] τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει[15]. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι[16] τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο[17] τοῦτο ποιῆσαι[18], φοβούμενος τὸν Ἡρώδην. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος[19]. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμο-
* G fol. 131 v° b. φύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτούς. * Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ[20] ἔκλαυσαν κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ[21]. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν[22] ἔπεισεν αὐτοὺς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ἰσχυρὸς VR, φαίνει ἰσχυρῶς GQ. — 21. ἔσωθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων δειλότερος ὑπάρχεις VR. — 22. *om.* GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R *add.* Φιλίππου. — 25. VGQ *add.* Φιλίππου (GQ *om.* τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (l. Ἀκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR *add.* τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. *om.* VR. — 5. σιδήρῳ GQ, σιδείροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάνου Q. — 8. *om.* GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se termine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὸν P, Ἰδὼν GQR. — 11. *om.* GQR. — 12. GQR *om.* ἐν τῇ φ. καὶ. R *add.* δι' αὐτὸν. — 13. GQ *add.* καὶ. — 14. ἐφείσατο GQR. — 15. τάχη P. R *add.* παρήγγειλε δὲ τὸν δεσμωφύλακα τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαί τινα πρὸς αὐτόν. — 16. δεσμωφυλάκη P. — 17. ἠβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R *add.* χρονίσας ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R *add.* πρὸς αὐτὸν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκολύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμενος τὸν δεσμωφύλακα ἔπεισεν αὐτῶν (*sic*) καὶ εἰσηγ. αὐτούς. οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθόντες ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ προσκυνήσαντες αὐτὸν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R *add.* σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

* P f. 33 r°. vais et as-tu souillé * méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montres-tu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'environnes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

VII. Son emprisonnement. — A ces paroles, *Hérode*, saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. Hérode, apprenant que de nombreu-
* P f. 19 r°. ses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville * au sujet de *Jean*, songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode*. Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἑσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ [23] ἀσπασάμενος [24] ἕνα ἕκαστον ἡμῶν, ηὔξατο οὕτως πάλιν [25].

Ὁ ὢν πρὸ αἰώνων [26] Θ(εὸ)ς μετὰ τοῦ σοῦ Λόγου [καὶ θ(εο)ῦ ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἁγίου πληρώσας ἡμᾶς] [27], * ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας [28] καὶ κοιτῶνας * P f. 22 v°. νεφελῶν [29] τοῖς [30] ὕδασιν ἐνθέμενος [31] ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη [31] τῶν ἀγγέλων εὔτακτ[ον] κυβέρνησιν προστάξας ἄρχειν, ὁ τῇ [33] θαλάσσῃ [34] [ὅρια πήξας] [35] καὶ μὴ ἐῶν [36] αὐτὴν ἀτάκτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι [37] τὴν τῶν ἀν(θρώπ)ων ὑπηρεσίαν [38] * παρασχῶ(ν) * G fol. 132 r° a. αὐτήν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζώσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου [39] πάντα ὑπακούουσιν· δὸς [40] καὶ τοῖς δούλοις σου [41] τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἐμοὶ [42], πιστεύειν ἐνώπιόν σου [43] ἐπὶ τὸν Χ(ριστό)ν σου τὸν [44] ποιητὴν τῶν ἁπάντων, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, μὴ [45] ἀποστρέψῃς, μὴ ἐάσῃς, μὴ ἐκκλίνῃς ἀφ' ἡμῶν [46], μηδὲ ὀργίσθῃς ἡμῖν * ἀλλὰ σῶσον * P f. ἡμᾶς [47] ὁ ἀχείμαστος [48] λιμὴν, ὁ κυβερνήτης [49] ὁ καλὸς [50], ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων [51]. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην [52], εἶπεν αὐτοῖς [53]· Γινώσκειν ὑμᾶς [54] βούλομαι [55], τεκνία

23. σιωπ. Ἦδε δὲ ἑσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R *add.* ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ηὔ. οὕ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R. — 27. Sous la reliure. — 28. —λιώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδῆς G, νεφελοειδεῖς R. — 30. νεφ. εἰδῆστιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθει GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. θέμενος, ὁ τῆς θαλάσσης R. — 35. ὅρεια πίξας GQ. — 36. αιων P. — 37. ὑποταγηθῆναι GQ. — 38. ὑπειρ. GQ, τῇ τ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῷ λόγῳ R. — 40. R *add.* φιλάνθρωπε δέσποτα. — 41. G *om.* σου. — 42. παρεστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR *om.* ἐν. σου. — 44. πιστ. ἀεῖ ἐπὶ τὸν μονογενήν σου υἱὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ R. — 45. R *add.* οὖν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλήνῃς μὴ ἐάσῃς GQR (R *add.* ἡμᾶς). — 47. R *add.* πάντας ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχή. GQ. — 49. —τις Q. — 50. R *add.* ὁ προστάτης ὁ ταχὺς τὸν ἐν ἀληθείας ἐπικαλουμένων (*sic*). — 51. GQ *om.* τῶν αἰώνων. — 52. R *add.* ὁ Ἰωάννης. — 53. *om.* GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. —με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as remplis du Saint-Esprit, * qui as solidifié les cieux, fondé la terre et disposé * P f. 22 v°. de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multitudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière déréglée, mais l'obliges à obéir aux hommes, qui ordonnes aux eaux de produire des animaux vivants [1] et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne pas de nous et ne te fâche pas contre nous, * mais sauve-nous, toi le port * P f. 19 v°. sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles. Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, I, 20.

μου [56], ὅτι αὔριον ὥραν ἕκτην ἀποστέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα [57] ἀφελεῖν [58] τὴν κεφαλήν μου, καὶ ἐπιδείπνιον [59] ἐπὶ πίνακι [60] πομπεύσει [61] αὐτὴ(ν) ἐν τῷ παλατίῳ * (* G f. 132 r° b.) καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων [62] τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίῳ [63] δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὕτη δώσει αὐτὴν τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς διὰ λαγνείαν πονηρὰν καὶ ἔλεγχον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν [64].

Διαμαρτύρομαι [65] τοίνυν ὑμῖν [66] μὴ ἐγκαταλίπητε [67] τὰς ἐντολάς μου, μηδὲ δειλία(ν) [68] ἐν τῷ θανατοῦσθαί με, μηδὲ μῖσος [69] πρὸς [αὐτοὺς [70] ποιήσητέ ποτε, μήτε περιπατήσητε] [71] (P f. 22 r°.) * μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, μήτε κακολογήσητε [72] τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν [73], μήτε φόβος ἀν(θρώπ)ων [74] χωρίσῃ [75] ὑμᾶς [76] ἀπὸ τοῦ Χ(ριστο)ῦ, θάνατον δέξασθε [77] καὶ Χ(ριστὸ)ν μὴ ἀρνήσεσθε [78], τῶν πόλεων ἐξέλθατε [79] καὶ τὴν πίστι(ν) [80] αὐτοῦ φυλάξατε [81], πλούτου [82] στερήθητε [81], καὶ τοῦτον [83] μόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε [84] δι' αὐτὸν [85] καὶ μὴ τύπτετε [81], ζητήσατε αὐτὸν καὶ * (* G f. 132 v° a.) μὴ [86] ἀποστῇ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω [87] γενέσθω ἀφ' ὑμῶν κλοπὴ [88], ἀποστρέψατε [89] τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας [90], ἐμπτύσατε [89] εἰς πρόσωπον πορνείας καὶ [91] φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακήσατε ἀφ' ὑμῶν [92].

56. γνησία μου τέκνα R. — 57. *om.* GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμεῖν R. — 59. ἐπὶ δήπνῳ GQ, ἐπὶ δίκτιον P. — 60. πίναχη GQ, πην. P, ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον GQR. — 63. γύναιον πονηρόν R. — 64. GQR *om.* πρὸς μισθὸν — αὐτόν et *add.* καὶ παχύτης παχυτήτας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR *add.* τόν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλήπειτε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εῖν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἑαυτοὺς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισιται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R *add.* ποτὲ. — 77. δέξασθαι P, δέχεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθετε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλοῦτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπταισθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορω P. — 88. R *add.* καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R *add.* τέκνα. — 90. μυχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR *om.* πορν. καὶ et *add.* τῆς (πορνίας P). — 92. GQR *om.* ἀφ' ὑμῶν. R *add.* ψεύδος μισήσατε, φιλίαν ἀγαπήσατε, ἄδολον καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

« Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux), (* P f. 22 r°.) ne marchez pas * avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ : sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.

Μνήσθητε [89] τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω [93] ἡ ψυχὴ ὑμῶν, * πτεροφυείτω [93] ἡ καρδία ὑμῶν πρὸς τὸν θ(εὸ)ν [94], ὁ λύχνος ὑμῶν καιέσθω [95], αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαινέτωσαν [96], τὸ στόμα ὑμῶν ὑμνολογείτω [97], τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπᾶτε, τὰ [98] ὁλοκαυτώματα [99] ὑμῶν [100] μὴ βρωμείτω [101]. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἅλατι [102] ἠρτυμένος [103]. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην καὶ ἠσπάσατο [104] αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς [105]. * P f. 16 r°.

VIII. — Τῇ δὲ [1] ἐπαύριον γενεσίων ἀγομένων [2] τοῦ [3] Ἡρώδου· ἐκάλεσεν πάντας (τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ [4]) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον [5] καὶ * ἦσαν οἱ κεκλημένοι [6] οὗτοι [7]· Νεῖλος ὁ [8] δεύτερος [9] τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος [10] τρίτος [11], Λουκίος [12] τέταρτος, Ὕγνος πέμπτος, Ἀχόλιος [13] ϛ [14]. Γαίος [15] ζ. Φῆλιξ [16] η. Σωσίπατρος [17] θ. Ἀντώνιος [18] ι. Ἀχείλιος [19] ια. Ἀλύπιος [20] ιβ. Ἶρας [21] ιγ. Ἀλάφιος ιδ. Πρόχορος [22] ιε. Ἡμέριος [23] ιϛ. Ἀφρικανὸς ιζ [24]. Ἰουλιανὸς ιη. Τραγκυλι[ανὸς [25] ιθ [26]. Ἡρώδης ἄλλος κ. ἕτερος Ἰουλιανὸς κα καὶ [27] Ἀέτιος κβ] [28]. * G f. 132 v° b.

93. —το P. — 94. Μνήσθητε μωσαηκοῦ (μωσθηκοῦ G ut vid.) κατὰ πν(εῦμ)α ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτερωφυήτω GQ. — 95. Μνήσ. μωσαικὸν νόμον κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν κεέσθω διηνεκῶς R. — 96. R *add.* ἀεί. — 97. R *add.* διηνεκῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακοῦ τινι μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. —τόματα GQR. — 100. R *add.* καὶ ἡ θυσίαι (*sic*). — 101. —μήτω P, βρομεῖτο GQ. R *add.* ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἀπαρχῶν ἡμῶν τὰ κάλλιστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. *om.* GQ. R : παντότε ἅλ. — 103. ἠρτου. P. — 104. εἰσπ. GQ. ἅλ. ἠρτυμ. καὶ ἐὰν ταῦτα πάντα φυλάξατε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασάμενος R. — 105. R *add.* ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. *om*. GQ. — 2. γενέσιον ἀγόμενον GQR. — 3. R *add.* ἀνεστάτου. — 4. P *om.* τοὺς μ. αὐ. — 5. GQR *om.* ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλεισμ. R. — 7. αὔτη R. — 8. *om.* R. — 9. ἦλος, δεύτερος GQ. — 10. κύοιλος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραιανός R. — 16. Φίλιππος R. — 17. Ἀδονάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχιλιος GQ, Πόντιος ὁ Ἀχίλλιος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἥρας GQ. — 22. Πρόχωρος GQR. — 23. Ἡμέρινος R. — 24. GQ *add.* Κράτης ιη. — 25. Στασκ. GQ. — 26. R *add.* Δημοκράτης. — 27. *om.* R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaïque; que votre âme s'applique * et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holocaustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel [1] (de la prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième fois et les renvoya. * P f. 16 r°.

VIII. Fête d'Hérode. — Le lendemain était le jour de fête d'*Hérode*, et Hérode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : *Nil* second d'Hérode; *Cyrille* le troisième; *Lucius* le quatrième; *Hygnos* le cinquième; *Acholios* le sixième; *Caïus* le septième; *Félix* le huitième; *Sosipatros* le neuvième; *Antoine* le dixième; *Achille* le onzième; *Alypius* le douzième; *Iras* le treizième; *Alaphios* le quatorzième; *Prochore* le quinzième; *Hémérios* le seizième; *Africanus* le dix-septième [2]; *Julien* le dix-huitième; *Tranquillianus* le dix-neuvième; un autre *Hérode* le vingtième; un autre *Julien* le vingt et unième; et *Aétius* le vingt-deuxième.

1. Coloss., VI, 6. — 2. G nomme en plus : Cratès.

* P fol. 9 v°. * Οὗτοι εἰσὶν[29] οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου[30], οὗτοι ἐκλήθησαν[31] εἰς τὸν πότον[32] αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς[33] δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριάσας[34] ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ ἀεὶ καὶ[35] πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκεύους τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ[36] κακά, ἐτήρησεν[37] τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι[38] τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου[39].

* G f. 133 r° a. * Καὶ δὴ εἰσελθόντες[48] κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν[41] αὐτὸν καὶ λέγειν[42]· Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παίδων σου ἐπὶ τῇ[43] * P f. 16 v°. γαληνότητι τῆς ὑμῶν[44] εὐσεβείας χαρῆναι[45], * καὶ[46] οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν[47] ἀθρόως πτοηθέντες[48] ἐρράγησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν[49] ἔσχε(ν)· ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ[50] ἐπικουρουμένη[51], αὔχει[52] διὰ[53] τοῦ ἐλέους[54] τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τούς σου[55] οἰκέτας.

Ἀλλ' ὅμως, καλλίνικε[56] βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν[57] οἱ παῖδές[58] σου ἐπὶ τοῦ ἀρίστου[59], ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἢ ἀπολυθῇ ἢ ἀποτμηθῇ[60]· ἡμῶν γὰρ οὗτος[61] τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν[62] καὶ βλάβην[63] ἐποίησεν[64] εἰς ἡμᾶς· ἡμῶν γὰρ[65] ἐπὶ τὴν ὑμετέραν[66]

29. εἴσαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὗτοι υἱ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 33. προ∴υιᾶς G ut videtur. — 34. ἐξυσ. GQ. —στρήσας R — 35. *om.* R. — 36. ἐπέρρει πάντα R. — 37. ἐτήρισεν καὶ R. — 38. R *add.* καὶ. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ portent : τὴν ἀν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. R : τὴν ἀν. ἐκείνην ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί. Deinde R *add.* ὅθεν πρωίας ἤδη γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστάνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας καὶ ἀσέμνου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἢ παύσασθαι τοὺς ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἢ ἀποτμηθῇ αὐτοῦ ἡ κεφαλὴ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR (ἐπηφ. Q, ἐπεφ. R). — 42. R *add.* κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δούλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. *om.* GQR. χαρῖναι P. — 46. R *add.* γάρ. — 47. ὑμῶν GQ. — 48. ἀθρῶος πτω— P. — 49. ἀπόλιαν GPQ. R *add.* οὐ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ *om.* παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηκ. P (ἐπικουρομ. R). — 52. αὐχῇ P. — 53. δοπ G ut videtur (αὐχηδοὺς Q). — 54. ἐχέους G. — 55. *om.* G. σουσ. R. — 56. χαλίν. G. — 57. —κληθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ὠρίστου G. — 60. ἀπῦλυθῆ : ἢ ἀποτλοιοθῇ G ut videtur. R *add.* τὴν κεφαλήν. — 61. R *add.* ὁ Ἰωάννης. — 62. ζαμίαν G. — 63. βλαβειν P, GQ *add.* πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R *add.* ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

* P fol. 9 v°. * Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre * P f. 16 v°. piété, * nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avions mis

θειότητα[67] τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, * ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸ)ν[68] καὶ βασιλέα[69]. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει[70], καθηρέθησαν[71] τὰ δόγματα ἡμῶ(ν)[72] καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν[73] εἰς ἀδυναμίαν[74]. [Ἀλλὰ ἀποστείλας[75] καὶ ἐξέτασιν αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν παύεται][76] * τῆς κενῆς ταύτης διδαχῆς, ἀπολυέσθω[77]· εἰ δὲ μή, ἀποτεμνέσθω[78]. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν[79] εἶπεν αὐτῷ[80]· Ἐξέτασιν ποιησάμενος τοῦ[81] Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτόν, καὶ λαβὼν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνώρισόν[82] μοι[83], ἀλλὰ σπεῦσον[84] πρὸ τοῦ ἀνακλιθῆναι[85] ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ ἀρίστου. * G f. 133 r° b. * P fol. 9 r°.

Ἀπελθὼν οὖν[86] ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην[87]· Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης[88] εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγξαι με τὴν[89] ἀσέβειαν τοῦ κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς[90] ὁ Ἰουλιανὸς λέγει[91] αὐτῷ· Καινῶς[92] κατὰ * πρόσωπον ἡμῶν οὐκ ἔδει[93] ταῦτα λαλεῖν[94]. * Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[95] Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ κ(υρίο)υ σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[96] Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι[97], Ἰωάννη, τῆς[98] ἀκαταστάτου ἕξεως ταύτης, καὶ μὴ βιάζου βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον[99] δὲ θεούς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης[100] εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι[101] ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[102] Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ χρείαν[103] ἔχομεν[104] πνευμάτων[105] πολυρρημόνω(ν), ἀλλὰ[106] φεῖσαι[107] τοῦ δογματίζειν[108]. * G f. 133 v° a. * P f. 34 r°.

67. θειώτ. P. — 68. GQR *add.* θεὸν. — 69. R *add.* αἰώνιον. — 70. τοι. παραχ. νόμος GQ. Τούτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθιρέθησαν P. — 72. *om.* GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ὑμῶν GQR. — 74. GQR *om.* εἰς ἀδυν. — 75. R *add.* ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυέσθω GQR). — 78. τεμν. GQR. R *add.* ἐν τάχῃ. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἡρώδης ὁ βασ. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R *add.* ἀπελθὲ τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. *om.* PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R *add.* τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R *add.* ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R *add.* μετὰ σπουδῆς. — 87. R *add.* τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἡρώδου· ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R *add.* παράνομον. — 90. GQ *add.* δὲ. — 91. εἶπεν GQ. — 92. *om.* GQ. — 93. Ἰωάνη οὐκ ἐδῆ R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ *om.* δὲ ὁ. R *add.* τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. *om.* GQ (R *om.* Ἀπ. δὲ ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R *add.* μιαρᾶς καὶ. — 99. μᾶλον Q. — 100. Ἰωάνης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ. *om.* ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχάτης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρίαν GPQ. — 104. ἔχωμεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοίπον R. — 107. φεῖσε Q, παῦσαι R. — 108. —τήζειν GQ. R *add.* τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse * ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le mette à mort. » Le roi envoya *Julien* et lui dit : « Interroge *Jean*, apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. » * P fol. 9 r°

*Julien* alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » *Julien* répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » * *Jean* lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi! » *Julien* lui dit : « Quitte, *Jean*, cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » *Jean* lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » *Julien* lui répondit : « Nous n'avons pas be- * P f. 34 r°

'Αποκριθεὶς δὲ ὁ ἅγιος [109] 'Ιωάννης λέγει [110] αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κ(ύριό)ν σου καὶ εἰπὲ αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται [111] 'Ιωάννης [112] τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις [113], καὶ μάταιόν [114] ἐστιν τὸ βασίλειόν σου [115]. Ταῦτα ἀκούσας ὁ 'Ιουλιανὸς [116] ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ [117]. *G f. 133 v° b.* 'Ακούσας * δὲ ὁ [118] Ἡρώδης [119] παρεσιώπησεν, ἤδη [120] γὰρ [121] [ἀρίστου ὥρα ἦν.

*P f. 39 v°.* IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι] [1] * αὐτοὺς καὶ ἀριστᾶν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνη κατάστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπο(ν) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα παρῃτεῖτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθ(αι) [3]. 'Αποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με [4] ἕως ἥμισυ [5] τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγώ σοι ποιήσω [6].

'Ορχησαμένης δὲ [7] αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις αὐτῷ [8], ἐξῆλθεν ἔξω, καὶ εἶπεν τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ [9]· Τὴν κεφαλὴν 'Ιωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἴτησαι [10]. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιὰς [11] λέγει τῷ βασιλεῖ· *P f. 34 v°.* * Δός [12] μοι ὧδε [13] ἐπὶ πίνακι [14] τὴν κεφαλὴν 'Ιωάνν(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω [15].

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· 'Απελθὼν (R *add.* ἐν τάχει) εἰπὲ τῷ βασιλεῖ σου (R *add.* ταῦτα) ὅτι ἀντίκητε GQR. — 112. R *add.* ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (—μένης Q), λαλουμένης R. — 114. GQ *add.* σου, R *add.* σοι. — 115. *om.* GQR. — 116. R *add.* ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνηγ. (R *add.* ἅπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. *om.* GQ. — 119. R *add.* ἐν τῷ τεώς. — 120. εἴδη GQ. — 121. P *add.* απαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ· ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβληθεὶς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμπωσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησαμένης (*sic*) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακειμένων, εἰ δὲ (*sic*) R. — 3. GQ *om.* τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρῃτήτω τοῦτο πράξας. — 4. μαι Q. αἴτησόν μοι R. — 5. ἥμισοι GQ. — 6. βασ· μου, ἤ τι θέλης, κἀγώ σοι παρέχω (δώσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ *om.* καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R *om.* αὐτῷ. — 9. GQR *add.* ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. *om.* GQR. — 11. Ἡ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. δῶς GQ. — 13. *om.* GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R *add.* πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

*P f. 39 v°.* IX. Mort de Jean. — Quand ils furent à table * et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiade* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean* le Baptiste. »

*P f. 34 v°.* *Hérodiade*[1] entra donc et dit au roi : * « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean* le Baptiste et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, n° 770, fol. 366 r°.

Καὶ ἐλυπήθη * ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων[16] τοῦ διαλεχθῆναι[17] κατὰ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου[18], διὰ δὲ[19] τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν ἀθετῆσαι[20] αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ[21]· Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν[22] ἐπὶ πίνακος[23] τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτὴν[24] πρός με[25]. Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφεῖλεν τὴ(ν) κεφαλὴν[26] τοῦ ἁγίου Ἰωάννου[27], καὶ βαλὼν[28] ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἡρώδην, καὶ λαβὼν αὐτὴν ὁ[29] Ἡρώδης ἐπέδωκεν[30] αὐτὴν[31] τῇ κόρῃ[32]. Ἡ δὲ κόρη[33] λαβοῦσα αὐτὴν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτὴν[34] τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι[35]. * G f. 134 r° a.

X. — Ἀχόλιος[1] δὲ, εἷς τῶν συνανακειμένων τῷ Ἡρώδῃ, ἦν [μαθητὴς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου[2], ἦν δὲ][3] * καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(ητ)ρ(ὸ)ς τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν[4] ἠτήσατο παρ' αὐτῆς[5] τὴν κεφαλὴν * τοῦ ἁγίου Ἰωάννου[6], καὶ λαβὼν αὐτὴν[7] ἔχων ὑδρίσκην καινὴν[8] ἐν ᾗ[9] οὐκ ἐβλήθη τί ποτε[10] ἐν αὐτῇ[11], βαλὼν εἰς αὐτὴν τιμίαν κεφαλὴν[12] καὶ ἀσφαλισάμενος μολίβδῳ, ἐκάλεσεν ἓξ ὀνόματα ἐκ τῶν[13] μαθητῶν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου[14], καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λάβετε[15] τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου ὑμῶν[16], καὶ πορευθέντες μακρὰν τῆς πόλεως ταύτης, ἀπόθεσθε[17] αὐτὴν[18] ὡς ἔστιν ἐν τῇ * P f. 39 r°. * G f. 134 r° b.

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάνυ, εἶχεν γὰρ πόθῳ R. — 17. GQR *add.* αὐτῷ καὶ (R *om.* καὶ). — 18. GQR *om.* τοῦ ἅγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 10. οὐκ ἠθέτησεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτὸν GQR. — 22. βαλὸν P. — 23. —κι R. — 24. *om.* GQR. — 25. μαι Q. — 26. G *om.* τὴν κεφ. — 27. ἀφ. τοῦ ἁγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἁγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλον P. — 29. GQ *om.* αὐτὴν ὁ. — 30. ἔδωκεν GR. — 31. *om.* GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιὰς GQR (K. ἡ Ἡρ. R). — 34. GQR *om.* λαβοῦσα — αὐτὴν. — 35. GQR *om.* τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀχιλεὺς GQ, Ἀγχίλλιος R. — 2. R *add.* κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ *om.* ἀπὸ τοῦ ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ *om.* παρ' αὐτῆς. R : τη Ἡρωδιάδη. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἡ *add.* δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσει αὐτοῦ R. — 7. R *add.* ὁ Ἀχίλλιος. — 8. ὑδρίαν κενήν GQ, ὑδρίαν καινήν R. — 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί GQR. — 11. R *om.* ἐν αὐτῇ. — 12. GQ *om.* βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ. — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μαθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R *add.* ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαι GPQ, R *add.* ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. *om.* GQR.

*Hérode* fut affligé, car il désirait causer face à face avec *Jean*, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite *Jean*, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint *Jean*, la mit sur un plat et l'apporta à *Hérode*. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.

X. Sa sépulture. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, * d'ailleurs, il était cher à la mère d'Hérodiade; il quitta donc le repas et alla lui demander la tête de saint Jean. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans * P f. 39 r°.

ὑδρίσκῃ[19], οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ ὑμῶν λαβέτωσαν[20] τὸ[21] σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ[22] περιστειλάτωσαν[23] [τοῦ ἁγίου προφήτου[24].

Λαβόντες[25] οὖν οἱ ἓξ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου[26] Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς πόλιν τὴν παρακειμένην[27] τοῖς Σαρακεινοῖς Ἐμέσῃ[28], καὶ εὑρόντες σπήλαιον[29], ἀπέθεντο[30] τὴν ὑδρίαν[31] ἐν ᾗ ἦν ἡ κεφαλὴ[32] τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἓξ μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

* G f. 134 v°. a.

Ταῦτα * δὲ[33] ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοὶ, ἁμαρτωλὸς[34] μαθητὴς ὑπάρχων[35] Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδαχθεὶς[36] ὑπ' αὐτοῦ πιστεύειν ἐπὶ τὸν κ(ύριο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς[37] ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης[38].

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'[39]. Ἀπετμήθη[40] δὲ μηνὶ[41] Δύστρου[42] κθ', διὸ καὶ[43] οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ[44], ὅπως καὶ ἡμεῖς[45] μέρος λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ

19. —σκει GQ. GQR *add.* ταύτῃ. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ. — 23. στηλάτοσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. — 25. λαβώντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σπουδῇ καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν παραχ. πόλιν R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὑρῶντες σπήλεων GQ (σπήλεον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῆ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδαχθῆς GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἔπειτα προσεκολλήθην τῷ ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἑνὸς καὶ μηνῶν δύο R. — 40. ἔπαθεν R. — 41. μηνή G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πρεσβειῶν.

cette aiguière. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

[1] Les six disciples de saint *Jean* prirent donc sa tête et allèrent à la ville d'*Emèse,* sise près des Sarrasins[2]; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l'aiguière dans laquelle était la tête de saint *Jean,* puis ses six disciples demeurèrent là jusqu'à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de *Jean,* je l'ai suivi et j'ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtiment futur[3].

Saint Jean, lorsqu'il fut décapité, avait trente-trois ans[4]. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros[5], aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du IVe siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt* (*litterae*), *quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit.* Migne, *P. L.*, t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j'ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l'avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m'attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D'après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques,* v, 17, Migne, *P. G.*, t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,

μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πν(εύματ)ι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν[46]].

46. Ἀλεί G ut videtur. R : (l. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».

# LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES[1]

## INTRODUCTION

I. Résumé. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteur ajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaître plus loin.

II. Interprétation de la légende. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de Mgr Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσὰς πόλιν μεγάλην Φρυγίης, ἐν τῇ Λύκος ποταμὸς ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτεν διὰ σταδίων ὡς πέντε μάλιστά κῃ ἀναφαινόμενος ἐκδιδοῖ καὶ οὗτος ἐς τὸν Μαίανδρον. (*Xerxès*) *arriva à Colosses, ville de Phrygie. Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq*

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

*stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre*[1]. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus[2].

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais M^gr Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du χάσμα γῆς d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de M^gr Le Camus[3] :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchoruk-Tchai (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux χάσμα γῆς ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 11 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiérapolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couches de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. Lieu du miracle et date de la rédaction. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatum* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. Vigouroux, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.

tuelle est, d'après Mgr le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende[1].

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*[2], les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VIIe siècle, peut-être au VIe. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et Mgr le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni χώνη, ni χάσμα, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du Ve au VIIe siècle (thèse, p. XXXVIII).

IV. LES RÉDACTIONS GRECQUES. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1° La relation anonyme que nous allons éditer; 2° une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par Mgr Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωνευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les Ménées grecs.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49[1].

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au x^e^ siècle[2]; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste[3].

V. La version latine. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du xiii^e^ siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous *les frères de la congrégation latine du mont Athos* ont donc demandé à l'auteur, nommé *Léon*, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du xi^e^ siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνστ., λόγος εἰς τὸ ἐν χώναις θαῦμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore[1] et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du xi^e au xii^e siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. But de la présente édition. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du xi^e au xiv^e siècle qui différaient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos* Γ *et* Δ *litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musivum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. Nau.

VII. *Sigles employés :*

B = édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P = ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [ ] indique une restitution et ( ) une addition.

Dans la traduction, le signe ', répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; '' indique une omission; enfin ˙ indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.

## ΔΙΗΓΗΣΙΣ

## ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ἈΡΧΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὙΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ἈΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ [1]

I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ [2] ἰαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων [3] τῶν δοθέντων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ἐξ ἀρχῆς [4] ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἄρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν [5] πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἐχίδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἄδελφε Ἰωάννη; * ὅτι οὐ δύναμαι * B p. 290. ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιαρὰν ἔχιδναν ἐκριζῶσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη ἡ μιαρὰ καὶ ὀλέθριος ἔχιδνα πάντων ἑρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διήγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀρ. καὶ προσμ. τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου M. ἐν ταῖς X. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξαρχῆς B. — 5. Hiérapolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

## MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

### ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitatum donorumque et gratiarum, quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo et *Johanne* * evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evangelista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissimæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum. Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis * contra hanc eamdem nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Domini Philippus * quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere * memoriam. Erat * denique haec cruenta et nequissima vipera omnium serpentium * fol. 222 v b.

ὄφεις κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλῳ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλῳ τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη[1] ἐπάνω δύο δρακόντων, καὶ κύκλῳ αὐτῆς πᾶν ἑρπετὸν ἀκάθαρτον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύνουν αὐτὴν καὶ ἔθυον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθεζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἑρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ἔξελθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρίν σε κακῶς ἀναλώσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπεδίωξαν καὶ ταύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι[2] κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέσθησαν
* B p. 291. εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα[3], ἔνθα ἡ χάρις καὶ * ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδείκνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξιάρχης καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παράδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἑτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα.

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. XXXIII) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et * aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero ''. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei ' Deum verum ignorantes '. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa * aptis super eum telis irruebat inhianter, eumque necare cupiens, ' funereisque vocibus ' contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille *nichilominus* securus prædicabat verbum * Dei omni populo et veritatis, et convertebatur *cotidie* ad Dominum innumerabilis multitudo '. Interea utrique apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminantes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi '' oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis* '' Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera
* fol. 223 r° a. *cotidie* * ex tunc cœperunt fieri ' mirabilia, et diversarum ' sanitates infirmitatum.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρυχον καὶ ἐμαίνοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὑρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐθεραπεύοντο οἵῳ δή ποτε κατείχοντο νοσήματι [1]. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δέ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας [2] ἀσεβὴς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλαλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλάκις ἠβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπευόμενοι ἀπὸ τῶν * νόσων αὐτῶν ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον [3]. Μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται [4] αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄπελθε μετὰ τοῦ παιδός σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὰ τὸ ὄνομά μου, ἐὰν πιστεύσῃς, οὐ μὴ ἐξέλθῃς λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδός, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ [5] Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς

* B p. 292

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — κεία; B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem [1] vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles sævire iterum atque tumultuari adversus Christianos cœperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama ' miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte ' et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes ' plurimorum' infirmitates curari, in Dominum credebant Jesum Christum ' relicto simulacrorum errore ', et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia,* paganissimus et cultor *ydolorum,* qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suae. Pater vero illius decrevit aquam adire illam '' cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero * nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam ', credidit Deo, accedensque ' ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, * mihi quæ invocatis, quando aquam super corpora infunditis vestra. Et illi : Nos, inquiunt, Patrem invocamus et Filium et Spiritum sanctum, intercessionemque beati archangeli Michaelis. Tunc ille elevatis in cœlum oculis manibusque dixit : O Pater et Filius

* fol. 223 r° b.

1. Desc— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.

χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραξεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι[1], ἀληθῶς μεγάλη σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβα-
* B p. 293. πτίσθη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς * ὄνομα Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρυχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέψαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ᾠκοδομήθη[2] ἐπάνω τοῦ ὕδατος, εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱεραπόλεως, ὡς ἐτῶν δέκα, ὀνόματι Ἄρχιππος, γένους πιστῶν καὶ Χριστιανῶν υἱός, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος· Ζήσας ἔτη ἑβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη ἑξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφὴ αὐτοῦ ἦν τοιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἕψων ἤσθιεν χωρὶς ἅλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει μίαν τὴν ἑβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρόσιζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας
* B p. 294. τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. * Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, * qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et [1] cum hoc dixisset [1], accepta aqua misit in os filiæ suæ et statim * soluta est lingua ejus et clamavit puella dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua, Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo cum [1] filia et [1] tota domo sua, et ædificavit ibi parvum quoddam[1] oratorium in [1] honore et [1] nomine beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero populi hæc videntes fremebant adversus * fideles et maxime adversus locum sanctum, et subvertere illud cogitabant, obruere nitentes et exterminare [1] sanctificatum funditus fontem [1] ab eodem loco [1] quatenus nec nominaretur [1].

IV. Post nonagesimum itaque annum ædificationis sancti illius domicilii quod super[2] praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a Ierapolim annorum circiter decem, religiosis et Christianis parentibus natus,
* fol. 223 v° a. nomine * Archippus. Hic primum habitare cœpit in venerabili templo sancti archangeli *Michahelis*. Erat enim prædictus puer vitæ venerabilis, vivens per annos * sexaginta, postquam cœpit in præfato ministrare oratorio, panem non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, neque lavit aliquando corpus suum. Esca autem illius herbæ *aggrestes* erant coctæ absque * oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

εἶχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἕνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἂν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθη καὶ οὕτως πάλιν τὸν ἕτερον σάκκον περιεβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν καθ' ἑκάστην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀνέσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἄσπιλον διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος[1]. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν[2] βαδίζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσῃς, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἁμαρτωλῷ χαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης. * Μὴ εἰσελθέτωσαν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον[3] τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀγαθή, μήτε μετεωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἔμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρύων πνευματικῶν, καὶ τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησαί μοι δωρεὰν ἣν ἐδωρήσω τοῖς ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γάρ μοι ὑπάρχει τὸ πήλινον σῶμα; εἰ μὴ βόρβορός τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλώπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀφθάρτου ψυχῆς.

* B p. 295.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., VII, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ ἢ ἔμπροσθεν.

sustentabat aqua ' perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potandum. Indumenta ejus * sagum asperrimum et ' nisi semel in anno ' non *exuebatur eum*, seu cum præ nimia penitus vetustate solveretur '' Stratus vero illius *accutissimæ* petræ, desuper autem, *cilitio* tectæ, ne ab aliquo viderentur. Porro ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus quando *sompni* tempus advenisset. '' Instabat vigiliis nocturnæ orationis, numquam corpori * quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius macerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ' votis omnibus ad supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ' dicebat : Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quantulumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, * una nec vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus *lacrimis* semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctissimorum illuminare præceptorum, mihique concede *misello* spiritus gratiam tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque : Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ' Aliter est enim animæ decus

* fol. 223 v° b.

Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκός, πεῖνα καὶ δίψα καὶ ἄσκησις ἀγγελική, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχίαι καὶ ἐλεημοσύναι, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχή. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβείαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ· τὴν παμφάγον γαστριμαργίαν καὶ ἀσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυμίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστά, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχή. Ἐγὼ δὲ ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ταλαίπω-
* B p. 296. ρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ τῆξόν μου τὸ σῶμα ὡς * τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπείνωσον ὅπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, ἐγὼ γάρ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὸ πρωῒ ὡσεὶ χλόη ἤνθησα, ἑσπέρας δὲ ἀποπίπτω καὶ παρέρχομαι[1], ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἂν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ[2] ἦν μελετῶν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἄσκησιν ἐκτελῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν. Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ

1. Cf. Jac., I, 10-11. I Pierre, I, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter '. Indumenta igitur animæ hæc sunt : Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*, ' humilitas et mansuetudo, *pacientia* et caritas ', et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua[1] sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria, '' in quibus infelix anima deprehen-
* fol. 224 r a. ditur[2] et captivatur, ' quæque * demergunt hominem in interitum et perditionem '. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar * a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia ' et delectatione carnali '.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die ' noctuque ' angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans, ' omnipotenti ' Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum ' undique ' concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβαλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ἤθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν ἔβρυχον ὡς λέοντες τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἀσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἥρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριχῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα [1] τοῦ πώγωνος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔρριπτον * ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ καταστρέψαι (* B p. 297.) αὐτὸ, καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἀσεβεῖς κατῃσχυμμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ καταστρέψωμεν καὶ τὸν κασουδάριον [2] τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ἦσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐδόξαζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριάς B. — 2. Casularium?

et individuæ Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super * corpora sua, et statim sanabantur ' a quocumque languore detenti fuissent '. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, ' unde proficere debuerant, deterius inde labebantur '. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum * et (* fol 224 r° b.) omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum cum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, cædendo super caput frangebant illius sævientes. Alii vero per capillos capitis * et barbæ trahentes ejiciebant foras, et omni remota pietate cædebant eum. ' Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus '. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinctusque * seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri * ab omnibus *contempnuntur,* ' sacraque eorum cultura ad *nichilum* redigetur. ' Et erant *cotidie* nimiis et crudelissimis *affitientes* suppliciis Dei famulum Archippum, '' quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat * immensas.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ποταμὸς καταϐαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάτει ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις][1]
* Pf. 14 r°. * ἠϐουλήθησαν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μῖξαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἁγιάσματος ἐκείνου
* B p. 298. * καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ[2] καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ[3] τοῦ ποταμοῦ ἀνέκαμψεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκείνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγίζοντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκεῖνον ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν.[4] Ὁ μὲν εἷς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος[5] ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο[6] εἰς κεφαλὴν τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες[7] τὰ δεξιὰ περιεπάτουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας[8]. Ὁ δὲ
* Pf. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάϐολος καὶ [ἐπικατάρατος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμφυτεύων][9] * εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀν(θρώπ)ων, ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητὴς καὶ τῶν ἀγγέλων μισητὸς[10], ὁ τῶν ἁγίων φονευτὴς καὶ τῶν θείων ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἰαμάτων ἐξολοθρευτὴς καὶ τῶν ἀσθενούντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας[11], ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν
* B p. 299. καὶ τὴν γῆν * μισήσας καὶ τὸ[12] σκότος ἀγαπήσας[13], ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικος, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος[14], ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βεϐυθισμένος οὐκ ἐπαύετο[15] ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατῆσαι τὸ ἁγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B *add.* ἀπὸ τοῦ ἁγιάσματος. — 3. *om.* B. — 4. B *add.* ὤν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐσμίγ. B. — 7. B add. εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθεὶς B. — 12. B *add.* αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπαύσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii
* fol. 224 v° a latere vocabulo *Chrisis* [11], et conati sunt * omni nisu inimici veritatis extorquere illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non prævaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere cœpit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

VII. Erant præterea duo alia flumina, quæ tunc ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario præfato tribus dividebatur *milibus,* quorum unus vocabatur *Lycocapros,* alius vero *Kysos. Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiae.* Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvari cupientium, * qui propter superbiam de cœlis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, antichristus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* sacratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Inmisit ergo in præcordia misero-

τ(οῦ) θ(εο)ῦ. Καὶ λοιπὸν [1] ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ * τοῦ ἁγιάσματος τοῦ θ(εο)ῦ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν [2] τὸ * P f. 14 v°. ἁγίασμα, ἦν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος [3] πρὸς κατάβασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ὡσεὶ] πεντακισχίλιοι καὶ συναχθέντες ἤλθωσαν [4] εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας [5] ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν [6], καὶ ἐμελέτησαν [7] κενὰ κατὰ τοῦ ἀσωμάτου Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἀσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ὄχλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειός [3] ἐστιν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἀρτίως [8] δὲ ἡμεῖς ἀποστρέψωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοητεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] [9] * ἐκεῖσε [10] ἐξουδενώσαντος· * ἡμεῖς γὰρ [11] * P f. 11 r°. * B p. 300. τ(οῦ)τον ἀποκτεῖναι καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον καταστρέψαι οὐ δυνάμεθα, κἂν δὲ [12] ὑπὸ τοῦ θράσους [13] τῶν ποταμῶν κ(αὶ) τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῇ [14] ὁ τόπος ἐκεῖνος.

VIII. — Ἔγγιστα δὲ τ(οῦ) [15] θυσιαστηρίου ἔστιν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μῆκος πολύ, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἦν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάγουσα ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἄχρι πηχῶν ἑβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὄπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται [16] οἱ ἀσεβεῖς

1. λοιπῶν P. — 2. καταποντισθῇ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἦλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B *om.* ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἄρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκεῖσαι P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. *om.* B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B *add.* [ἁγίου]. — 16. (Ι. Κ. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum * illum, * fol. 224 v° b. ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad descensionem aquarum locus [1] quia, ut jam dictum est, per devexum montis latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur [1]. Unde congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque *milia* virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam,* * caterva iniquitatis et meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divinitatis archangelum.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacrilegam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitiorum* virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur populus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum nostrorum juvamina [11].

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quædam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque, ultra modum * et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta. * fol. 225 r° a.

καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἤρξαντο ὀρύσσειν [1] ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς
* P f. 24 v°. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου * ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπάτουν Κοῦφος [2] καὶ Λυκόκαπρος, καὶ ὀρύξαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμοὺς μεταβάλωσιν [3] ἐκεῖθεν καὶ οὕτως καταποντίσωσιν [4] τὸ ἁγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόχλει [5] αὐτούς· καὶ τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραξαν τοὺς ποταμοὺς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν [6] τοῦ ἁγίου τόπου ἐκείνου. Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ
* B p. 301. * ἐπλήσθησαν ὑδάτων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμμυναν [7] οἱ ῥύακες τῶν ὀρέων.

IX. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριψεν [8] ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς,
* P f. 17 r°. ἱκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαὴλ τὸν ἀρχι] [9] * στράτηγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν ἅγιον τόπον [10] ἀπὸ τοῦ ὕδατος [11]. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, οὐ μὴ ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθανοῦμαι κἀγὼ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν [12] τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταιγίδος [13] διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ [ἀσωμάτου] Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ] [14] ἐγκαταλίπῃ τὸν ἅγιον αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος [15].

1. *om.* B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλουσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώχλει B. — 6. —τησμὸν P. — 7. ἀνεπλυμαναν P. — 8. ἔῤῥιπτεν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B *add.* ἐκεῖνον. — 11. B *add.* καταβάσεως ἀσινῆ. — 12. B *add.* μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδέν. — 15. B *om.* τ. αἰ.

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et cœperunt. a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum evertendumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansionarius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesaniam, projecit se * pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanctique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bibens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Dominum dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec
* fol. 225 r° b. recedam neque fugiam * sed hic moriar ab impetu supervenientis aquæ. Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum * faciet a pusillo animo et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nunquam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

X. — * Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινῆσαι τοὺς πο(ταμο)ύς, [* P f. 24 r°.] φησιν[1], κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. Ἔλεγον[2] πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας· Ἀπολύσωμεν τοὺς ποταμοὺς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι κ(αὶ) θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Τότε[3] λοιπὸν * συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμοὺς ὥραν πρώτην [* B p. 302.] τῆς νυκτὸς, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ[4] καθὼς εἶπον ὅτι δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Ἔστησαν ἐξ ἀριστερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους[5] τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων καὶ βρυχόμενον[6]. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων[7] ἐταράττοντο σφόδρα[8].

XI. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ [Ἄρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ τοῖς δάκρυσιν][9] * βρέχων[10] τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, [* P f. 17 v°.] ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστὰς[11] ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον[12]· Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ Κ(ύριο)ς, τὰ μαρτύριά σου ἐπιστώθησαν[13] σφόδρα. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κ(ύρι)ε, εἰς μακρότητα ἡμερῶν. Τελέσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφόδρα, καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστράτηγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας καὶ λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· * Ἔξελθε, προσμονάριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου [* P fol. 5 r°.]

1. *om.* B. — 2. B *add.* οὖν. — 3. Καὶ B. — 4. B *add.* λοιπὸν. — 5. ἀλλήλοις B; P ajoute un mot, peut-être φησιν. — 6. βρυχώμενον σφόδρα B. — 7. B *om.* Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. *et add.* καὶ. — 8. λίαν B. — 9. Sous la reliure. — 10. βρέχον P. — 11. ἄφνω διαναστὰς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. XCII, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiæ et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, dicebantque ad invicem : Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus * sacrilegi illius templi exterminium. || Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum cum ingenti fremitu descendentis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Archippus || prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavimentum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum : Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. * Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tuae decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo * ex- [* fol. 225 v° a.] pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* descendit de cœlo et stetit in capite prædicti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce : Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas

* B p. 303. πρίν σε καταποντίσει[1] * τὸ ὕδωρ. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστράπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος[2] λέγων· Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ[3] ἔρχου πρός με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἄρχιππος εἶπεν[4]· Κ(ύρι)ε οὐκ εἰμὶ ἄξιος τοῦ ἐλθεῖν πρός σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ[5] ταξιάρχης Κ(υρίο)υ λέγει· Μὴ ταραχθῇς μηδὲ δειλιάσῃς, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρός με[6].

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης φρίττων[7] καὶ ἀπολεγόμενος[8] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ
* P fol. 4 v. ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν· Λαβὲ παρρησίαν τοῦ][9] * ἐλθεῖν πρός με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι[10] κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἄρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ πιστεύω, κ(ύρι)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν[11] διαφθαρῆναι τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν[12], ἐξῆλθεν[13] ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ[14] λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος· Ἐὰν πιστεύεις[15], ὅσιε, ὅτι δύναται διαφυλάξαι τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος[16] ἀπὸ τοῦ ὕδατος,
* B p. 304. δεῦρο[17] λοιπὸν[3] ἵνα θεάσῃ * τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ[18] καὶ ἔστη ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης
* P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν· στύλον πυρὸς * ἑστῶτα[19] ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε[20] λέγει πρὸς

1. —τήσει P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτὸν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. *om.* B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B *om.* Μιχ. ὁ. — 6. B *om.* καὶ ἐλθὲ πρός με. — 7. φρίττον P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχόμενοι P. — 11. (l. οἵτ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B *om.* Καὶ τ. εἰ. — 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B *om.* Καὶ. — 15. πιστεύσῃς B. — 16. B. *om.* ὁ Κ. — 17. δευρω P. — 18. B *add.* ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. *om.* B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael :* Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir : Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tuae[1] et accedere non praesumo[1]. Cui magnus *Michahel* inquit : Noli turbari neque formidaveris, sed surge * super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum : Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus : Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michahelis,* qui non permittit ut locus destruatur iste usque in finem mundi. Egrediente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus : Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propera ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.
* fol. 225 v° b. * Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat

αὐτὸν Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε[1], τίς εἰμι ἐγώ, ὅτι φρίττεις[2] μου τὴν θέαν; Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν[3]· Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν[4] αὐτῷ ὁ μέγας ταξιάρχης· Ἐγώ εἰμι Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρίο)υ, ἐγώ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβερὰν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀβάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θέας αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θέαν οὐχ ὑποστέγεις[5], ἀλλὰ φρίττεις[6] τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ τὴν[7] δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε[8] θ(εὸ)ν[9] ὄψεσθαι ὃν ἐγὼ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· * Βλέπεις, ὅσιε[4], τὸ ὕδωρ κατερχόμενον * P fol. 4 r°. [ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὀρέων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὠσίν[10] μου * ἀκούω τὴν * B p. 305. ταραχὴν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ[11] λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξιάρχης·[12] Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ [στῆθι][13] ἑδραίως[14].

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων[15] ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος[16] ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε[17], Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν[18] ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν[19]; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. *om.* B. — 2. φρίττης P. — 3. B *om.* πρὸς αὐτόν. — 4. *om.* B. — 5. —γης P. — 6. φρίττης P. — 7. *om.* B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεὸν B. — 10. ὀσίν P. — 11. *om.* B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στιχε dans P. — 14. ἑδρέως P; ἑδραῖος B. — 15. B *om.* ἔτι αὐ. λ. — 16. *om.* B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad cœlum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tunc cœlestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* * archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendentem? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus[1] *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri [1].

XII. Et " ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* * et *Lycocapre*? qui vos se- * fol. 226 r° a. duxit ut huc proprio relicto alveo veniretis? Hæc cum dixisset signum contra aquæ impetum faciens, imperat deinde potenti virtute verborum. Siste, ait,

1. Inp. Ms.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στῆθι[1] ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοὶ, κ(αὶ) ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς[2] ἀνδρομήκων [δέκα].

* P fol. 31r°. * Καὶ[3] λέγει ὁ ἅγιος[3] ἀρχιστράτηγος[4] πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θ(εο)ῦ Ἄρχιππον· Βλέπεις, ὅσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θ(εο)ῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν[5] ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῇς[6], ὅσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς[7] ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν[8], οὕτως καὶ ὁ μέγας[9] Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν
* B p. 306. αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον[10] κατέχων, * ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν[11], καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ[12] δὲ ἦχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὡσεὶ βρονταὶ ἑκατὸν[13], καὶ ἐσείσθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θ(εο)ῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις[14] τὴν δύναμιν τοῦ θ(εο)ῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργοῦντός σοι[15] Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χάσματι κάτω καὶ][16] εὐλόγησεν[17] λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ[18] [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μαλακία καὶ φαρμακεία

1. Στήθη P. — 2. ἐῶς B. — 3. *om.* B. — 4. ἀρχηστ. P. — 5. *om.* B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 8. —ρησεν P. — 9. B *add.* ταξιάρχης. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἡ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὡσεὶ βροντή B. — 14. B *add.* ὅσιε. — 15. —γοῦντοσε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ' Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata '. Exaltata est denique aqua ' ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ' quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summitatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terræmotus exstitit ingens per universam terram illam, ' chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur '. Tunc archangelus
* fol. 226 r° b. Domini ad beatum ait Archippum : Conspicis, homo Dei, * virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ' omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *malefitia* extirpentur ', universaque figmenta vel ver-

καὶ ἐπαοιδία καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις καταφύγῃ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὰ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἐμόν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ λυπούμενος, ἡ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] [1] * καὶ ἡ δύναμίς μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα [2] ἐν ὀνόματι τοῦ [3] Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ [3] ἁγίου Πνεύματος.

* P fol. 3 v°.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ * ἑστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθωθήτωσαν [4] ἐκεῖ ἕως ἂν οἱ ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμά μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν ἅγιον [5] Ἄρχιππον· Εἴσελθε, ὅσιε, εἰς τὰ δεξιά μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ ἀρχιστρατήγου [6]. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ [7] λέγει πρὸς τὰ ὕδατα [8]· Ἀκοντίσατε [9] ὑμεῖς ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ καὶ ἔστε [10] χωνευόμενοι [11] ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

* B p. 307.

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἁγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθοθ. P; un ms. ajoute, comme le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἵστανται στύλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. VII) — 5. πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. — 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευώμ. P.

sutia diabolicæ fraudis, hic obligati *solvantur* et *inergumines curentur,* et ex diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per nomen itaque meum, non regredictur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gaudensque *repedabit.* Gratia autem Dei et virtus meaque protectio erit ad obumbrandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri eminus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctuarium meum. [1] Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic permanent usque in præsentem diem [1]. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Præcipitate, inquit, vosmetipsos * in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque, fluentes usque ad terminum sæculi, pro eo quod contra me venire præsumpsistis. [1] Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum Christum Dominum nostrum. Hæc cum dixisset gloriosissimus archangelorum princeps, cœpit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concava baratri illius et in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Prætergresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittæ cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum, per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quantum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magnifica ibi *cotidie*

* fol. 226 v° a.

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος[1], ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἡτοιμάσθητε[2], καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου τόπου τούτου[3] διὰ Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεί[4].

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michahelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis[1], cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.

# TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511; Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

# TABLE DE MOTS REMARQUABLES

# TABLE DES MATIÈRES



μὴ ἐκκάμνῃ· νουθετῶν
καὶ διδάσκων ἐν μαθέ-
κατὰ τὸν τρόπον ἀδελφὸν
πρὸς τὸν φόβον τοῦ θ(εο)ῦ·
καὶ πῶς διαγωνίζεσθαι
πρὸς τοὺς πειρασμοὺς
τοῦ διαβόλου· καὶ τὰς
μεθοδείας αὐτοῦ· ἦν
ὀξύδορκος ἀναλαμβάνων
πάσης ἡμέρας τὸν θυρεὸν τῆς
πίστεως· ἀνώρθωσαι αὐ-
τοῦ τὰ καθ᾽ ἡμέραν σπουδα-
ζόμενα κατὰ θέλημα τοῦ κ(υρίο)υ·
Ἐπεὶ δὲ ἐκ τούτου τούτων ἀ-
πηγγέλη αὐτῷ· ὅτι ὁ ἴδιος
ὁ ἀδελφὸς· τῆς ἐν τῇ χη-
μονοσκήμων μονῆς· οὐ-
τως καλουμένης μονῆς· ἰσ-
χυρῶς καὶ θελάγει ἰδίαν·
καὶ ἀλλοιωθῆναι προ-
που αὐτὸν αὐτῶ θαυμάζων·
Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἅγιος
τοῦ θ(εο)ῦ· ἀναστὰς ἠκολού-
θει αὐτοῖς· γενομένου δὲ
αὐτοῦ ὡς ἀπὸ δύο μιλίων
τῆς μονῆς ἐκείνης· ἤκου-
σεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ
ἀέρι· καὶ ἀναμείνας εἶδεν
τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμέ-
νου ἀδελφοῦ· μετὰ τῶν ἀγί-
ων ἀγγέλων ψάλλουσαν·
καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν
τοῦ θ(εο)ῦ ἀπαγομένην·:-
Τῶν δὲ ἀκολουθούντων τῶν αὐ-
τοῦ ἀδελφῶν· ἀγνοούντων τί
δὴ ἦν αἰτίαν ἠτεμίζεμεν
τὸν ἀέρα· μὴ δὲ ἀκούσαν-
των ἢ θεασαμένων τι· ἔλε-
γον αὐτῷ· τί ὅτι οὕτως ὥσπερ·
ἀποβλεπόμενον τάχος ἡμᾶς
ζῶντα καταλαμβάνομεν τὸν
ἀδελφόν· ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς
ἔφη· οὐ καταλαμβάνομεν
αὐτὸν ζῶντα· ἰδοὺ γὰρ
αὐτοῦ ἄρτι μὲν ζῶσαν ἀγομένην εἰς
τὴν ζωὴν· ἀπελθόντες οὖν
ὑμεῖς ἐν τάχει εἰς τὴν μονὴν
ἡμῶν ἐπιβῆναι· παραγενηθέν-
δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν· εἶ-
πεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς
θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαν-
τες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν·
καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοι-
μήσεως τοῦ ἀδελφοῦ· ἐγνώ-
σαμεν ἀκριβῶς τὴν ὥραν ἐν ἧ
εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας· καὶ
ηὐφρονοῦντο περὶ τοῦ ἀδελ-
φοῦ ἀληθῆ· τοῦ δὲ ἁγίου ἀ-
περχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ
μοναστήριον· καὶ γενομένου

# ATHANASIUS

# THE CONFLICT OF SEVERUS

## PATRIARCH OF ANTIOCH

# THE CONFLICT OF SEVERUS

## PATRIARCH OF ANTIOCH

## BY ATHANASIUS

ETHIOPIC TEXT EDITED AND TRANSLATED

BY

Edgar J. GOODSPEED
assistant professor
in the University of Chicago

WITH THE REMAINS OF THE COPTIC VERSIONS

BY

W. E. CRUM

IMPRIMATUR.

Parisiis, die 26ᵃ decembris 1907.

H. ODELIN,
Vic. Gén.

TO MY FATHER

THOMAS WAKEFIELD GOODSPEED

# INTRODUCTION

The Life of Severus of Antioch by Athanasius is preserved in an Ethiopic version, in two British Museum manuscripts, Oriental 773 and 771 [1], and in part in one manuscript, numbered 31, in the D'Abbadie collection. 771 is a copy of 773 made for king Bakāffā and thus belongs to his reign, A. D. 1721-30. In the present edition, the first of this Life of Severus, 773 has therefore been made the basis of the text. It belongs to the reign of 'Īyāsū I, A. D. 1682-1706, and is thus little older than 771. Abbadianus 31 is a finely written parchment codex of the eighteenth century, with three columns, of thirty lines each, to the page. Unfortunately, it preserves little more than half the work (fol. 165-174). In the following pages it is designated by A, while 773 is designated by B.

Manuscript B is a parchment codex of 219 leaves measuring 26 by 24$^{cm}$ and is written in double columns, of twenty lines each. It contains :

I. Twelve homilies of Severus bishop of Eshmunēn on Christian doctrine. Fol. 2 a.

II. Concerning the Prayer of Longinus. Fol. 148 a.

III. The Life of Bar-Saumā the Syrian, of Dabra-Basmūl. Fol. 150 b.

IV. Homily of Cyril of Jerusalem, on S. Simeon receiving our Lord. Fol. 164 a.

V. The Life of Severus of Antioch, by Athanasius. Foll. 167 a — 219 a.

While the historical presumption points to a Greek original lying back of this Ethiopic form of the Life of Severus, and this presumption finds corroboration in a number of points in the Ethiopic, — as in the presence of Greek words, Greek endings, and plays upon Greek words, — it is clear that the immediate parent of the Ethiopic was an Arabic version. For this there is the explicit testimony of the colo-

1. Nos. cccxxxvii and cccxxxviii in W. Wright's Catalogue of Ethiopic Manuscripts in the British Museum.

phon, where reference is made to Abu'l-Makarram son of Abu'l-Baddar as the writer of the parent version. Nor is indirect evidence to the same effect wanting. The constructions **ኦዘዘ ፡ በ** (fol. 178, v°.), **ሰበከ ፡ በ** (fol. 193, r°.), and **ቀረበ ፡ እምን ፡** (fol. 169, v°.; 207 r°.) are unmistakably Arabic. The adjective **መሰፊሐዊ ፡** (fol. 201, r°.; 218, r°.) suggests translation from the Arabic, and the word **እልመጥገሬ ፡** fol. 217, r°. can be nothing but the Arabic المطهرة transferred into Ethiopic. Did this position require further support, the large indebtedness of Ethiopic literature to Arabic might be appealed to. What lay immediately behind this Arabic version can hardly be determined, although Mr Crum's Coptic fragments suggest the Coptic as its possible parent.

In any case there has been in the successive translations the work has undergone, as well as in the inevitable dilution sustained by such writings on passing into Ethiopic, abundant opportunity for the corruption of its text and the obscuration of its meaning. More particularly, comparison with the Coptic fragments will show how freely the original narrative has been dealt with by its later translators, and for the changes it has sustained the maker of the Ethiopic version or recension is no doubt responsible.

The Ethiopic text here presented is in general precisely that of the oldest manuscript. It has, however, been broken into paragraphs, to facilitate comparison with the translation, and its punctuation has been freely altered, the better to accord with the sense. Further, its readings have in some instances been set aside and replaced by the readings of A, or by emendations suggested by the context. These changes are for the most part mere corrections of mistaken quantities, as ኃ for ኀ, ገ for ሀ, etc.; or of confusion of kindred consonants. In general, the aim has been to leave in the text all forms at all tolerable; and when displacing them by others supposedly more classical, to register the reading of the manuscripts either in a special foot note, or, in cases of habitual non-conformity, in the note appended to this introduction[2]. In this way, it is hoped, an intelligible text has

2. Thus the more usual reading has been substituted when manuscript B has ሥርዓት ፡ for ሥርዐት ፡, መድኃኒት ፡ for መድኀኒት ፡, ስምዓ ፡ for ስምዐ ፡, በዓት ፡ for በዐት ፡, ብዙኃ ፡ for ብዙኀ ፡ or ብዙኃን ፡, ብዙኀን ፡ for ብዙኃን ፡, ኃሠሠ ፡ for ኀሠሠ ፡, ኃይል ፡ for ኀይል ፡, ኃያል ፡ for ኀያል ፡, ኃደረ ፡ for ኀደረ ፡, ኃደገ ፡ for ኀደገ ፡, ኃጣውእ ፡ for ኀጣውእ ፡, ኃጢአት ፡ for ኀጢአት ፡, ንስሐ ፡ for ንስሓ ፡, አስምዓ ፡ for አስምዐ ፡, አብርሃ ፡ for አብርሀ ፡, አኃው ፡ for አኀው ፡, አንበስ ፡ for አንበሳ ፡, ዓላዊ ፡

been secured, while upon all questionable points, the reading of the manuscripts has been left immediately accessible, without excessively burdening the margins with textual minutiae.

The text of A has been carefully compared with that of B, and has been found to exhibit close resemblance to it. The spellings and quantities of A are generally nearer the conventional forms that are those of B, and where both agree in presenting an unconventional form, it has usually been admitted to the text. A makes it possible, farther, to correct the text of B in a number of important particulars, notably in omissions, thus indicating that it is no mere descendant of B, but an independent textual witness.

In translating it has been kept in mind that a version rather than an original is being dealt with, and a greater degree of literalness is thus demanded of the translator than would otherwise be required. Certain obscurities and harshnesses have thus been retained in the translation, in the hope that they may better contribute to the recovery or reconstruction of the original, than any attempted correction or improvement of them might do.

My especial thanks are due Professor Enno Littmann, of Strassburg, for not a few helpful suggestions concerning text and translation.

Edgar J. Goodspeed

The University of Chicago.

for ዐላዊ ፡ , ዓርገ ፡ for ዐርገ ፡ , ዓቃቤ ፡ for ዐቃቤ ፡ , ዓቢይ ፡ for ዐቢይ ፡ , ዓውድ ፡ for ዐውድ ፡ , ዓይን ፡ for ዐይን ፡ , የአምር ፡ for ያአምር ፡ , ያእመሩ ፡ for የእመሩ ፡ , የዓቢ ፡ for የዐቢ ፡ , ጽንዓ ፡ for ጽንዐ ፡ , ጽኑዓ ፡ for ጽኑዐ ፡ , ፍርሃት ፡ for ፍርሀት ፡ , ፍሥሓ ፡ for ፍሥሐ ፡

Besides these changes in quantities, the text has been altered in the matter of radicals from that of manuscript B when the latter has ኀጉለ ፡ for ሀጉለ ፡ , ኀዘን ፡ for ሐዘን ፡ , ማኀየዊ ፡ for ማሕየዊ ፡ , ስርአት ፡ for ሥርዐት ፡ , ርኀቀ ፡ for ርሕቀ ፡ , ዕበይ ፡ for እበይ ፡ , ክሀይ ፡ for ክሐይ ፡ , ፀንዐ ፡ for ጸንዐ ፡ , ፀዳል ፡ for ጸዳል ፡ , ጽምረት ፡ for ዕምረት ፡ , ጸረፈ ፡ for ዐረፈ ፡ , ጽርፈት ፡ for ዕርፈት ፡ , አዕባን ፡ for አእባን ፡

# APPENDIX

## TO THE INTRODUCTION.

### THE COPTIC VERSIONS

**by W. E. CRUM**

In the course of cataloguing the Coptic manuscripts in the British Museum, I met with two Sa'idic fragments of narratives relating to Severus, which, upon comparison with the Ethiopic Mss. here edited, proved to be both from a version of the same work. Palaeographical resemblances and the Ethiopic version led to the identification of more fragments : two in Paris and one in the Borgian collection, which Zoega had assumed to be from a work of Shenoute[1]. All five fragments are from two MSS., distinguished below as A and B. Of these the former shows a large, square uncial script, dating perhaps from the $8^{th}$ or $9^{th}$ century[2]; while the latter is written in a much coarser hand[3], for which *cf.* certain features in Balestri, *Sacr. Bibl. Frag.*, Tabb. 4, 30. It may belong to the $11^{th}$ or $12^{th}$ century. To these Sa'idic texts I subsequently added a Bohairic fragment, brought from the Nitrian monasteries and here called C, the script of which shows that it belongs to about the year 900.

There does not appear to be, in Europe, any trace of the Arabic version which, one must assume, held a middle place between the Coptic (? Bohairic) and the Ethiopic. From the Greek work which, on the analogy of most Coptic texts, we may postulate as the original form of the *Life*, either two independent versions, the Sa'idic and the Bohairic, were made, or one of these latter is derived from the other. But too little of them remains to justify speculation as to their mutual relations.

1. V. *Journ. Theol. Stud.*, V, 130. Amélineau, *Œuvr. de Schenouti*, I, pl. 4, reproduces a p. of Zoega's text; but it is not from the same MS. as the leaf with which we are dealing.

2. In the same hand are also Paris, vol. $132^{1}$, f. 3, pp. ⲡⲉ, (ⲡⲍ); Clarendon Press, fragm. 64, pp. ⲣⲍ-ⲣⲏ (= *Ann. du Mus. Guimet*, XXV, 414); Rylands 90 (formerly Crawford n° 35), pp. ⲣⲕⲇ-ⲣⲕⲍ (= *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, X, 198); Paris, $132^{4}$, f. 319, pp. ⲣⲟⲅ, ⲣⲟⲇ. But these cannot all be from one work.

3. In the same hand are Paris, vol. $129^{14}$, ff. 102, 103; vol. $131^{5}$, f. 24; Brit. Museum, Or. 3581 B(15), all relating to S. Mark; probably also Paris $129^{14}$, ff. 111, 112, 113 and Leyden n° 25, all relating to S. Athanasius.

Paris, MS. copte 129[14], fol. 118 (Cod. B).

(Fol. *b*).

ⲗⲏ̄ⲙ̄ ⲁϥⲁⲥⲡⲁⲍⲉ ⲙⲡⲉ
ⲥⲣ̄ⲟ̄ⲥ̄ ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲧⲉⲓϩⲉ ⲁϥ
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏ
ⲣⲓ̈ⲟⲛ· ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉϥ
sic
Ⲡⲱϩ ⲇⲉ ⲡⲣⲟ ⲙ̄ⲡⲙⲟ
ⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓ̈ⲟⲛ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲕⲱ̄ⲗ̄ϩ̄ ⲉⲡⲣⲟ
ⲛⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ ⲁⲩϫⲓ̈ ⲡⲟⲩⲱ̄
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙ̄ⲡⲛⲟϭ ⲛⲣⲱ
ⲙⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲡⲉⲧⲛⲉⲙⲁϥ
ⲉⲥⲉⲙⲁⲗⲭⲟⲥⲡⲉ ⲙ̄ⲛ̄ⲓ̄
ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ· ⲛ̄⌊ⲧ⌋ⲉⲣⲉⲩ
ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲇ̣⌊ⲉ
ⲛⲣⲱⲙ⌊ⲉ
ⲡⲉⲥⲭ⌊ⲏⲙⲁ
ⲡⲉ ⲁ⌊
ⲛⲟⲩ⌊

Ⲱ ϩⲏⲗ⌊ⲓⲁⲥ ⲡⲉⲧϣⲟⲣ
ϣⲣ̄ ⲛⲧ⌊ϣⲏⲩⲉ ⲙ⌋
ⲡⲃⲁϩⲁⲗ ⌊? ⲙ⌋
ⲙⲟⲕ ⲱ ⲥⲉⲩⲏⲣ⌊ⲟⲥ⌋
ⲡⲛⲉϩ ⲉⲧⲕⲓⲱ⌊ⲟⲩ ⲛ⌋
ⲙⲡⲓ̈ⲥⲧⲟⲥ· ⲱ ⲥⲉⲩ
Ⲏⲣⲟⲥ ⲧⲥⲏϥⲉ ⲉⲧⲛ⌊ⲁ⌋
ⲕⲱⲛ̄ⲥ̄ ⲛ̄ⲛϫⲁϫⲉ
ⲛⲧⲙⲉ· ⲁⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩ̄
ⲡϫⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲕ·
Ⲁⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲕ
ϫⲟ̄ⲛ̄ⲧ̄ ⲛ̄ⲙ̄ⲡⲟⲗⲓ̈ⲧⲓ̈
ⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
⌊. . ϯ⌋ⲛⲁⲧⲥⲁⲃⲟⲕ ϩ⌊ⲛ⌋
⌊ⲁϣ ⲛ⌋ⲕⲁⲛⲱⲛ

(Fol. *a*).

ⲥⲉ⌋ⲩⲏⲣⲟⲥ
ⲡ̣ⲉ ⲉϥⲥⲱ
⌊ⲧⲙ̄ ⲉⲛⲁⲓ ⌋ⲡⲉϫⲁϥ ⲇⲉ
⌊ⲛⲁⲩ⌋ ϫⲉⲛⲁⲉⲓ̈ⲟⲧⲉ
⌊ⲙ̄⌋ⲙⲁⲓ̈ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲣ̄
⌊ϣ⌋ⲧ̄ⲣ̄ⲧⲱⲣ̄ⲧ̄ ϩ̄ⲛⲛⲉ
⌊ⲧ⌋ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ
ϣⲁⲣⲉⲡϩⲏⲧ ⲙ̄ⲡⲣⲱ
ⲙⲉ ϣⲧⲟⲣⲧⲣ̄ ⲉⲩϣⲁⲛ
ⲉⲡⲁⲓ̈ⲛⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲡ̄ϥ̄
ϣⲓ· ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩ̄

ⲛⲉϩ ⲛⲁⲧⲛⲟⲃⲉ ⲛ̄ⲥⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ
ⲛⲧⲁϥⲣ̄ⲥⲁⲣ̄ⲝ̄ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ̈
ⲟⲩⲥⲟⲡ ϩⲛ̄ⲟⲩⲙⲉ·
ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ
ⲱⲉⲓ̈ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ
ⲡⲁⲣⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ·
Ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲥⲱⲧⲙ̄ ⲇⲉ ⲉ
ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ̄ ⲛ
ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲁⲩⲣϣⲡⲏ

ⲙ̄ⲛ̄ⲧⲉⲛ̄ⲙ̄ⲛ̄ⲧⲧⲉⲓ̈
ⲱⲧ ⲛ̄ⲥⲁⲃⲏⲗ ⲉⲧⲃ̣[ⲉ]
ⲧⲫⲱⲧⲓⲥⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓ̈
ϫⲓ̈ⲧϥ̄ ⲛⲉⲧ . . . . .

ⲣⲉ· ⲛⲧⲉⲓ̈ϩⲉ ⲇⲉ ⲁⲩ
ϣ[ⲟⲡ]ϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ̄ⲟⲩ
[ⲣⲁϣⲉ] ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲣⲱ
[ⲙⲉ ⲉⲧⲥⲏ]ϩ̣ ϩⲙ̄ⲡⲉⲩ
[ⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ] ⲛ̄ⲧⲁϥϭⲛ
[ⲟⲩⲁϩⲟ ⲉϥϩⲏ]ⲡ ϩⲛ̄
[ⲧⲥⲱϣⲉ· ⲛ]ⲧⲉⲣⲉϥ
[ⲃⲱⲕ ⲇⲉ ⲉϩⲟⲩ]ⲛ ⲉ

Zoega, *Catalogus*, nº CLXXXV, fol. 1 (Codex A).

(P. ⲣ̄ⲟ̄ⲉ̄) ⲙⲡⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲙⲡⲉϣⲉⲙⲛⲧ ϣⲙⲏⲛ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ ϩⲛⲛⲓⲕⲁⲓⲁ· Ⲉⲡⲓⲇⲏ ⲡⲉⲧ ⲛⲕⲣⲁⲧⲟⲥ ⲣⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲁⲉⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲁ ⲉⲧⲃⲉⲟⲩϩⲱⲃ ⲙⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲱϥⲡⲉ ⲡⲉⲓⲟⲩϩⲟⲣ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲣⲉϥ ⲣⲙⲓⲥⲓⲧⲏⲥ ⲉⲩϩⲱⲃ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ (*leg.* ⲛⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ)· Ⲡⲉⲩϩⲟⲣ ⲙⲉⲛ ϩⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲉⲧϩⲓⲃⲟⲗ ϣⲁϥⲟⲩⲉⲛϩ ⲧⲉϥⲙⲛⲧϩⲏⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲧⲟ ⲛⲣⲙⲣⲁϣ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲛⲧϭⲓⲛⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉϥ ⲡⲁϩⲟⲩ ⲏ ⲡⲉϥⲥⲁⲧ ⲙⲛⲧϭⲓⲛⲉⲓⲛⲉ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲁϫⲉ ϩⲓⲡⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϭⲓ ⲧⲉⲡⲗⲁ ⲧⲱⲛⲓⲕⲏ ⲇⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲁ· Ϩⲟⲧⲁⲛ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉⲩϩⲟⲣ ⲉϥ ϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲧⲙⲓϣⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉϥϥⲓ ⲉϩⲁⲓ (*leg.* ⲉϩⲣⲁⲓ) ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲏ ⲟⲩϭⲉⲣⲱⲃ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ϣⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲙⲛϩⲩ ⲙⲉⲣⲟⲥ (*leg.* ⲙⲛⲧ-) ϩⲁⲑⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲉⲁϥⲡⲟⲟⲛⲉⲥ ⲉⲩⲙⲛⲧ ⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ϣⲁⲕⲛⲁⲩ (p. ⲣ̄ⲟ̄ⲍ̄) ⲉⲛ ⲉϥ ⲟⲩϭⲉ ⲉⲁϥⲥⲟⲟⲕⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲁϥϭⲱ ⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲛⲁⲁϫⲉ ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁϥ ϣⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁⲡⲉⲓⲗⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϥⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡϭⲉⲣⲱⲃ ⲏ ⲡⲱⲛⲉ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϯⲧⲱⲛ ⲛⲙⲙⲁϥ· Ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ ⲉⲓⲧⲟⲛⲧⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉⲩϩⲟⲣ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲓϣⲁⲛⲉⲓ ϣⲁⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛⲕⲣⲁⲧⲟⲥ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲣⲁϣⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲉⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲱϣ ⲇⲉ ⲁⲛ ⲉⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉϭⲉⲡⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲓⲛⲉ ϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲏ ⲉⲕⲱ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲛϫⲣⲟⲡ ϩⲓⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲣⲁⲉⲓ ϣⲁⲣ

ⲱⲧⲛ· Ⲡⲗⲏⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲧⲛⲥϩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲓ· ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲡ ⲙⲛⲟⲩⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲁⲛⲉⲡⲉⲣⲁⲥⲧⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛⲉⲧϯ ⲛⲙⲙⲁⲛ ϩⲓ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉⲛⲕⲁⲛⲱⲛⲓⲕⲟⲥⲛⲉ ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ· Ⲕⲥⲟⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲱ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉⲙⲡⲟⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲛⲛⲉⲧⲁϩⲉ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ.

Paris, MS. copte 129[14], foll. 120, 121, 119 (Cod. B).

(F. 120 *a*).

ⲉⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲛ̄ϩⲏ
ⲧϥ̄ · ⲡϩⲱⲃ ⲙⲁⲧⲛ̄
ⲛ̣ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲗⲏⲁⲥ
ⲧⲏⲙⲁ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ
⌊. . ⲛ⌋ⲟⲩⲁⲥⲁⲓ ϩⲓ̈ϫⲱ̄
⌊ⲛ̄ϩⲟ⌋ⲩⲟ ⲉⲧϭⲓⲛ
⌊. . ⌋ϫⲛ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ
⌊ⲙ̄ⲡ⌋ⲉ̣ⲣⲧⲣⲉⲡϣⲁ
⌊ϫⲉ⌋ ⲙⲡⲣ̄ⲣ̄ⲟ ⲉⲧⲟⲩ
⌊ⲙⲟ⌋ⲩ̣ⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ
⌊ⲛⲟⲙⲟ⌋ⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲟⲩ
⌋ⲥ ⲡⲉϯϫⲣⲟⲡ
⌋ϣⲓ̈ⲛⲉ ⲛ̄ⲥⲁ
⌋ⲛⲟϥⲣⲉ :-
⌊Ⲡⲣⲣⲟ ⲇ⌋ⲉ ⲙ̄ⲛ̄ⲧ̄ⲥⲓⲅ
⌊ⲕⲗⲏⲧⲟ⌋ⲥ ⲧⲏⲣ̄ⲥ̄
⌊ⲁⲩⲥϩⲁⲓ ⲛⲁ⌋ϥ ⲛ̄ⲟⲩ
⌊ⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗ⌋ⲏ̣ ⲉⲥⲥⲏϩ
⌊ⲛⲧⲉⲓϩⲉ⌋ :-
⌋ⲃⲉ
⌋ⲉⲕⲟⲩ
⌊ⲱϣ⌋ ϫⲓ̣ ⲛⲟⲩ

(F. 120 *b*).

c ⲡⲉⲧⲣ̄ϩ̄ⲙ̄ⲙⲉ ⲙ̣
c ⲡⲧⲏⲣ̄ϥ̄ ⲛⲧⲟϥ
c ⲡⲉ ⲡⲉⲕϥⲁⲓⲣⲟ⌊ⲟⲩϣ⌋
c ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⌊ϯ⌋
c ⲉⲓⲙⲉ ϫⲉϩⲉ⌊ⲛⲙⲁ⌋
c ⲧⲟⲓ̈ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲕ⌊ⲱ⌋
c ⲧⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲩ⌊ⲱ ⲉⲩ⌋
c ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲉⲣⲟⲛ ⲛ̣
c ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϩⲱ⌊ⲟⲩ⌋
c ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲕⲱ⌊ⲧⲉ⌋
c ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲩⲱ ⌊ⲉⲩⲣⲟ⌋
c ⲉⲓ̈ⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⌊ⲛ̄ⲥⲁⲥⲁ⌋
c ⲛⲓⲙ ⲉⲩ⌊ϥⲓⲧⲕ⌋
c ⲉϫ̄ⲛ̄ⲛ̄ⲉⲩ⌊ϭⲓϫ ⲙⲏ⌋
c ⲡⲟⲧⲉ ⲛ̄ⲙ̣̄⌊
c ⲛϣⲁϫⲉ ⲛ̣⌊ⲛϩⲁⲓ⌋
c ⲣⲉⲧⲓ̈ⲕ⌊ⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲟ⌋
c ⲛⲑⲉ ⌊ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ⌋
c ⲛϫⲣⲟ⌊ⲡ· ϥⲟⲛϩ⌋
c ⲛ̄ϭⲓ ⲡ⌊ϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩ⌋
c ⲧⲉ ⲛⲕ̣⌊ⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓ⌋

(F. 121 *b*).

⌋ⲙⲁⲥⲧⲓⲅⲝ̄
⌊ⲛⲁ⌋ϣϩⲱⲛ ⲉⲡⲉⲕ

(F. 121 *a*).

⌋ⲓⲏⲣⲉ
ⲉⲧⲃⲉⲉⲃⲉ ϩⲙ̄ⲡϩ⌊ⲟ⌋

ⲙ⌋ⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ·
ⲉⲓ.ⲥ ϩⲏⲏⲧⲉ ⲁⲛⲧⲛ̄
⌊ⲛⲟⲟ⌋ⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩ
ⲥⲁⲕ⌋ⲣⲁ ⲉⲧⲃⲉⲑⲟ
⌊ⲧⲉ ⲛ⌋ⲛ̣ⲁⲡⲕⲁϩ·
ⲟⲩⲛⲁⲛ
ⲩⲥⲁ

(F. 119 *a*).

⌊ⲛϣ⌋ⲏⲣⲉ ⲛ̄ⲛ̄ϩⲉⲃⲣⲁⲟⲥ
ϩⲙ⌋ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓ̈ϣ ⲛ̄ⲧⲉ
⌊ⲡϫⲟ.ⲓⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ
⌊ⲃ⌋ⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉⲑⲓ̈ⲗ̄ⲏ̄ⲙ̄
⌊ⲉⲧⲃ⌋ⲉⲡⲉⲓ̈ⲕⲉϩⲱⲃ
ⲟⲩ.ⲛ ⲱ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ·
⌊ⲡⲁⲙ⌋ⲉⲣⲓ̈ⲧ ϫⲉ
⌋ⲥ ⲉⲕϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⌋ⲥⲉⲛⲁⲥⲱ
⌊ⲧⲙ ⲛⲥ⌋ⲱⲓ̈ ⲁⲛ ⲛⲥ̣ⲉ
⌋ⲉⲩⲉⲡⲓ̈ⲥ
ⲕⲟⲡⲟⲥ⌋· ⲉⲧⲉⲙⲁ
⌊ⲕⲉⲇⲟⲛⲓⲟⲥ⌋ⲡⲉ

ⲙ̄ⲡϩⲁⲅⲓ̈ⲟⲥ ⲥⲉⲩ
ⲏⲣⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲙ⌊ⲡⲕⲁⲩ⌋
ⲥⲱⲛ ϩⲙ̄ⲛ⌊ⲉϩⲟⲟⲩ⌋
ⲛϩⲁⲉ· ⲁⲩⲱ̣ ⌊ⲡⲭⲓ⌋
ⲱⲛ ϩⲙ̄ⲛⲉ⌊ϩⲟⲟⲩ⌋
ⲙ̄ⲡⲱϩ̄ⲥ̄ ⌊:⌋
Ⲙⲡⲉⲩⲛ⌊ⲟⲩ

ⲙ̄ⲍ̄

ⲙ̄ⲡⲉϥⲧⲟⲟⲩ ⲛⲱ̄
ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟϫ ⲉⲧ
ϣⲏϣ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲉϩ
ⲥⲱϩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϥ
ϫⲓ̈ⲗⲏⲥ ⲛ̄ⲑⲉ ⲛⲇⲁⲩ
ⲉⲓ̈ⲇ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛ̄
ⲧⲁⲛϣⲣ̄ⲡ̄ϫⲟⲟⲥ
ⲛⲱⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲙ̄
ⲙⲁⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲟ
ϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉϥ
ϯⲟⲥⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ
ϭⲓ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲛⲟ
ϫⲟⲩ ⲉⲡⲉϫⲁϫⲉ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡϫⲁϫⲉ ⲙⲉⲛ
⌋ⲧⲟϥ ⲉ̄

(F. 119 *b*).

ⲙ̄ⲏ̄

Ⲙⲧⲉⲣⲟⲩⲥⲱⲧⲙ̄
ⲇⲉ ⲛϭⲓ ⲛ̄ϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓ̈
ⲕⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ
ⲁⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ϫⲓ̈ ⲛ̄ⲟⲩ
ⲥⲁⲕⲣⲁ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲁ
ⲡⲁⲛⲧⲁ ⲉⲡⲣ̄ⲣ̄ⲟ ⲕⲁ
ⲧⲁⲣⲟⲟⲩ ⲁϫⲛ̄ϩⲟⲧⲉ·
ⲛ̄ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲕⲁ

ⲁϥⲡⲱⲧ ⲡ.ⲁⲅ
ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲡϫ⌊ⲟⲉⲓ̈ⲥ⌋
ⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃ⌊ⲟⲗ ⲙ⌋
ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥ⌊ⲉⲩ⌋
ⲏⲣⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⌊ⲙ̄ⲙⲟⲥ⌋
ⲛⲁϥ ϫⲉⲃⲱ⌊ⲕ
ϩⲓ̈ⲏ ⲛⲧ̣⌊
ϩⲁⲧⲛ̄.⌊

ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓ̈ⲥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲁⲩⲡⲱⲧ (*altered*) ⲁⲙⲉ
ⲗⲉⲓ̈ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲙ̄ⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏ
ⲣⲓⲟⲛ ⲛ̄ϭⲓ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ
ⲁϥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲛ̄ϭⲓ ⌊ⲡⲉⲡⲓ⌋

ⲛ̄ⲅϭⲱ ⲁⲛⲁⲥ
ⲧⲁⲥⲓ̈ⲟⲥ
ⲕⲟⲥ· ⲛ̣⌋
ⲁϥⲃⲱⲕ ⲕ⌊ⲁⲧⲁ ⲑⲉ
ⲛⲧ⌊ⲁ

British Museum, Or. 3581 B(54) = Catalogue nº 349 (Cod. B).

(Fol. *a*).

⌋ⲛⲧⲁ
⌊ . . . . . . . ⌋ⲙⲉⲣⲓ
. . . ⌋ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ
⌊ϩⲓ⌋ⲧⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ
⌊ϩ⌋ⲙⲡϩⲟ ⲁⲙⲡⲉⲓ
ⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ
ⲱϫⲛ ⲁⲡⲉⲥⲙⲓⲛⲉ
ⲛⲧⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ
ϯⲟⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩ
ⲕⲣⲓⲛ⌊ⲟⲛ⌋ ϩⲙⲡⲉ
ⲃⲟ̣ⲧ ⌊ⲛⲃ⌋ⲣⲣⲉ ϩⲛ
ⲛ⌋ⲧⲉⲣⲉⲓⲛⲁⲩ

⌋ⲛⲧⲉ
ⲣⲉϥϣⲁ ⲛϭ̣⌊ⲓ ⲥⲉⲩ⌋
ⲏⲣⲟⲥ ϩⲛⲧ⌊ⲁⲛⲁ⌋
ⲧⲟⲗⲏ ⲁⲕⲁⲣⲭⲉⲓ
ⲛⲇⲓⲱⲕⲉⲓ ⲛⲥⲁ
ⲡⲕⲁⲕ⌊ⲟⲥ⌋ ⲛϩⲁⲓ
ⲣⲉⲧⲓ⌊ⲕⲟⲥ⌋ ⲙⲛⲛ
ϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉϣϫⲉ
ⲟⲩϫⲱⲱⲣⲉⲡⲉ ⲅⲟ
ⲗⲓⲁⲑ ⲉⲓⲥ ⲇⲁⲩⲉⲓⲇ
ⲁϥϫⲓ ⲙⲡⲉϥⲧⲟⲟⲩ
ⲛⲱⲛⲉ ⲉϣϫⲉ
ⲟⲩϫⲱⲱⲣⲉⲡⲉ
ⲙⲁⲕⲉⲇⲟⲛⲉⲓⲟⲥ
ⲉⲓⲥ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ϩⲱ
ⲱϥ ⲁϥϩⲟⲕϥ ⲙⲡⲉ
ϥⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉ
ⲗⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ

(Fol. *b*).

⌋ⲧ ⲅⲁⲣ ⲙⲡϩⲱⲃ·
ⲙⲡⲣϯ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ
ⲛⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲛⲛⲉ
ϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲡⲓⲥ
ⲧⲓⲥ ⲛ⌊ⲇⲟ⌋ⲅⲙⲁ ⲅⲁⲣ

ⲟⲩ⌊ . . . . . . . . ⌋
ϩⲛⲧ⌊
ⲃⲉ· ϫ
ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛⲛϣ⌊ⲁϫⲉ⌋

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲡⲓⲥ
ⲧⲓⲥ ⲥⲉⲥⲏϩ ⲉϫⲙ
sic
ⲡⲉⲥⲥⲧⲏⲑⲟⲥ
ⲛⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲛ
ⲟⲩⲥⲧⲓⲭⲟⲥ ⲛ
ⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ
sic
ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛ
ϭⲓ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲓⲟⲩⲇⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲥ
ⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲣⲁ
ⲙⲏⲧⲧⲏ ⲡⲉ

ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲉϩ⌊ⲟⲩⲛ⌋
ϩⲙⲡϩⲟ ⲛⲛⲉⲩⲉ⌊ⲣⲏⲩ⌋
ⲉⲩⲉⲡⲁⲓⲛⲟⲩ ⲛ⌊ⲛⲉⲩ⌋
ⲉⲣⲏⲩ ⲛⲧⲉⲡϣⲁ
sic
ϫⲉ ⲁϣⲏⲓ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ
ⲛⲉⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ
ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ
ⲁⲡⲁⲛⲧⲁ ⌊ⲉⲛ⌋ⲉⲩⲉ
ⲣⲏⲩ ⲛ⌊ϩⲏⲧ⌋ϥ
ϩⲧⲟⲟⲩ⌊ⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ⌋
ⲣ⌊ⲉϥϣⲱⲡⲉ

British Museum, Or. 3581 B(55) = Catalogue nº 350 (Cod. A).

(ⲥⲓϩ)
ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ
ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲁϥ
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲉϥ
ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏ
ⲣⲓⲟⲛ ⲉⲣⲉⲡⲟⲛⲩ
ⲧⲉ ⲙⲛⲛⲉϥ
ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲟ
ⲟϣⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ
ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲁⲡⲟ
ⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲁ
ⲙⲟⲟϥ ⲉⲡⲉϥ⌊

ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲏ ⲕⲁⲕⲱⲥ
ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϩⲙⲟ
ⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲕⲓⲙ
ⲉⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ
ⲙⲫⲗⲁⲃⲓⲁ
ⲛⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓ
ⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲛ
ⲧⲓⲟⲭⲉⲓⲁ ⲁⲩ
ϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉ⌊ϥ

ⲥⲓⲍ

ⲥⲱ⌋
ⲟⲩϩ ⲉⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥ
ⲧⲓⲛⲏ ⲁⲩⲥⲩⲛ
ⲍⲏⲧⲉⲓ ⲙⲛⲛⲉⲩ
ⲉⲣⲏⲩ ϩⲛⲟⲩ
ⲁⲕⲣⲓⲃⲉⲓⲁ ϫⲉ
ⲛⲓⲙ ⲁⲣⲁ ⲡⲉⲧ

ⲟⲩⲉϣⲥⲉⲩⲏ
ⲣⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥ
ϩⲙⲟⲟⲥ ⲉϫⲙ
ⲡⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ
ⲉⲣⲉⲡⲉⲡⲛⲁ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϣⲓ
ⲛⲉ ⲛⲥⲁⲥⲉⲩ

ⲛⲁⲣⲙⲡϣⲁ ⲛ
ϩⲙⲟⲟⲥ ⲉϫⲙ
ⲡⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ
ⲙⲫⲗ[ⲁⲃⲓⲁⲛⲟⲥ

ⲏⲣⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲃⲁⲑⲙⲟⲥ
ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲏⲩ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩϫ

British Museum, Add. 14740 A, fol. 20 (Cod. C).

(Fol. *b*)

]ⲁϥⲕⲱⲣϥ ⲡⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁϥ . . . . ·ⲁⲙⲉⲛϯ [ⲁ]ϥϣⲟⲣϣⲉⲣ ϯ . . . ⲥⲓⲥ ⲁⲥⲕⲱⲣϥ· ⲧⲡⲗⲁⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲓⲇⲱⲗⲟⲛ ⲁⲥϩⲱⲃⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ· ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ [ⲁⲥⲟ]ⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡϣϣⲏⲛ ⲛ[ⲧⲉ] ⲡⲱⲛϧ· ⲁⲛⲓ ⲫⲏⲟⲩⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲫ[ⲉ·] ⲁϥϯ ⲉⲣⲣⲱⲙⲓ· ⲁϥⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲛⲟⲩϯ· ⲁϥϯ ϣⲱⲡⲓ ϩⲓⲡⲉⲥⲏⲧ· ⲁϥⲣⲱⲙⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲛ̀ⲡϭⲓⲥⲓ· ⲁⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧϧⲉⲛⲧⲫⲉ ϣⲱⲡⲓ ϩⲓϫⲉⲛⲡⲕⲁϩⲓ· ⲫⲏ ⲉⲧϧ[ⲉⲛⲕ]ⲉⲛϥ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛⲕⲉⲛϥ (sic) ⲙⲙⲁⲣⲓⲁ· ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲫⲓⲱ[ⲧ] ⲙⲁⲥϥ ϧⲉⲛⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲧ[ⲥⲁϫⲓ ⲉⲣ]ⲟϥ ⲁⲙⲁⲣⲓⲁ ⲙⲁⲥϥ ϧⲉⲛⲟⲩ[

(Fol. *a*)

]ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ· ⲉⲁϥϣⲉⲡⲙⲕⲁ[ϩ ϧⲉⲛ]ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲧⲁϫⲣⲟ [ⲛⲁⲧ]ϣϫⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϧⲉⲛⲛⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ· ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϯ ⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛⲁⲛ ϧⲉⲛⲧⲉϥⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲇⲁⲙⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ· ϩⲱ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲱ ⲡⲟⲩⲣⲟ· ⲙⲡⲉⲣⲓⲛⲓ ⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲟⲩⲇⲉ ⲧⲁⲓⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ ⲙⲡⲉⲣⲫⲙⲉⲩⲓ ⲛⲛⲓϫⲉⲟⲩⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧϭⲁϧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ϧⲉⲛⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ· ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲇⲉ ⲛⲉⲙϯⲥⲩⲛⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣϣⲫⲏⲣⲓ ⲛϯⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙϯϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲁⲅⲱⲛ ⲛⲉⲙⲡϣⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫ[ⲓⲁ

Paris, Ms. copte 129[14], fol. 118.

(Fol. 118 *b*) Jerusa]lem, and saluted (ἀσπάζειν) the cross (σταυρός) and thus he went to the monastery (μοναστήριον). But (δέ) when he had reached the door of the monastery and when he had knoched at the door of the convent, forthwith the news was brought in unto the abbot (*lit.* great man) and

those with him, namely, Malchus and Johannes. But (? δέ) when they had heard [that] a man [ ] the σχῆμα [

(col. 2) ] O Eli[as, who hast up]set the [altar of] Baal [ ] thee. O Severus, the oil which [ ] the faithful (πιστός). O Severus, the sword that shall slay the enemies of the truth. Enter in! The Lord be with thee! Enter in, as (ὡς) if thou wert (already) tried in the polity (πολιτεία) of the monks (μοναχός). In what rule (κανών) shall I instruct thee?

(Fol. 118 *a*) Sev]erus [ ] on hearing [these things]. And (δέ) he said to them, « My pious fathers, disturb me not by your words; for (ἐπειδή) the heart of man is wont te be disturbed, if he be praised (ἐπαινεῖν) beyond (παρά) his measure. God knows and your fathership, except for the baptism (φώτισμα) [that I have] received [

(col. 2) ] sinless exept God the word (λόγος), who was incarnate (-σάρξ), God and man, together, in truth — how much more (πόσῳ μᾶλλον) I, wretched (ταλαίπωρος) as I am above (παρά) all men! » When however (δέ) they heard these things from Severus, they marvelled. And (δέ) thus did they receive him unto them with [joy, ] like the man [written of] in the [gospel (εὐαγ.)], who found [a treasure hid]den in [the field. And (δέ)] when he had [entered] in to [

Zoega, n° CLXXXV.

] of him that is in authority, against (παρά) the doctrine of the 118 (*sic, read* 318) bishops (ἐπ.) who assembled at Nicaea (Νικαία). Now (εὐειδή) thy mightiness (κράτος) hath called to mind my insignificance (εὐτέλεια) regarding a matter of the faith (πίστις). But who, my lord king, is this dead dog that would be go-betwen (μεσίτης) in such an affair? For (μέν) the dog, in secular wisdom (σοφία), doth display his gentleness (-ἥμερος) to whoso showeth mildness toward him, by his moving at him his hinderparts or (ἤ) his tail, and by letting fall his ears behind his head; even (κατά) as saith the Platonic teaching (πλατονικὴ διδασκαλία). But when (ὅταν) the dog beholds one that attacks him, lifting a stone or stick, forthwith thou seest his gentleness (-ἥμερος) of a little before, turned to fierceness (-ἄγριος) and to enmity toward him that is his enemy. Thou seest [p. 176] his cheeks drawn up, displaying his teeth; in short (ἁπλῶς), every limb (μέλος) of him much threatening (-ἀπειλή) against him that had raised against him the stick or the stone, desiring to tear the limbs (μέλος) of the man that opposeth him. Since (ἐπειδή) I have likened myself unto the dog, when (ὅταν) I come to your lordship and your mightiness (κράτος), and behold the gladness of your glory upon every one and likewise upon me too, wretched one (ἐλάχιστος); yet (δέ) do I not wish to come, by reason of them that would cast (*lit.* take) stones upon me by the way, or (ἤ) would set a stumbling-block

upon the roads whereby I come to you. But (πλήν) let your pious letters come once more to me, with a benevolent (ἀνεπηρέαστος) edict (λόγος), because of them that contend with us upon the road, namely the κανονικοί, the godless heretics (αἱρετικός). For (γάρ) thou dost know, O my lord, that they agree not with those that stand

Paris $129^{14}$, foll. 120, 121, 119.

(Fol. 120 *a*) wherein Severus is. The thing is agreable unto us and the distance (διάστημα) will be [for us] far easier than is the [ ] one another [ ] word of the king which is called law (νόμο]ς) in truth a [ ] set an obstacle [ ] seek to [ ] benefit. And (δέ) the king and the whole senate (σύγκλητος) [wrote to] him a [letter (ἐπιστ.), which was written [thus] : — [« ] thou dost de[sire to receive a [ (fol. *b*)]. He that directs all things, He it is careth for thee. I know and am aware that it is soldiers that surround us and guard us. But angels (ἄγγ.) surround thee and guard thee [on] all [sides, bearing thee] upon their [hands, lest (μή]ποτε) [thou . For (γάρ)] the words of the heretics (αἱρετικός) [are] like [to a stone] of stumbling. [As the Lord liveth, the] God of Co[nstantine[

(Fol. 121 *b*)] scourge (μάστιξ) shall be able (?) to approach thy dwelling-place. Behold, we have sent unto thee an order (σάκρα), because of the fear [of the people of (?)] the land [

(Fol. *a*)] which springs up in the face (?) of the holy (ἅγιος) Severus, even as the summer heat (? καύσων) in the last [days?] and [snow (χι]ών)] in the [days?] of the harvest[1]. Forthwith [

(F. 119 *a*, *paged* 47) children of the Hebrews (ἑβραῖος), at the time when the Lord (?) our God went up to Jerusalem. [As regards] this thing also [therefore], O Severus, [my] beloved, namely [ ] thou sayest[2]. They will not hear[ken to] me and will [ ] a bishop (ἐπίσκ.), namely Ma[cedonius (col. 2) ] the four stones, complete, like one to another and polished, into his wallet, even as David, according (κατά) as we have already said. These stones then (οὖν), when they are thrown, he that casts them at his enemy gets no hurt. But (ἀλλὰ μήν) the enemy [

(Fol. *b*, *paged* 48)] But (δέ) when all the heretics (αἱρ.) had heard that Severus had received an order (σάκρα), so as to (ὥστε) meet (ἀπαντᾶν) the king in spite of (? κατά) them, without fear, forthwith they deserted their city (πόλις) and fled [without] delay (ἀμελεῖν). When Severus came forth from the monastery (μοναστήριον), the [bishop (ἐπίσκ.)] heard [

British Museum, Or. 3581 B(54).

(Fol. *a*) Of a truth (ἀληθῶς) on looking thee in the face, all the trials

1. *Cf.* Prov. xxv, 13. — 2. Not space for ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉⲛⲥⲉ.

(πειρασμός) of the heretics (αἱρετ.) have ceased and the firm establishment of orthodoxy (ὀρθοδοξία) hath blossomed even as a lily (κρίνον) in the new month (*i. e.* spring), in [ ] when I had seen [ ] when Severus arose (like the sun) [for us] in the east (ἀνατολή) and thou didst begin (ἄρχειν) to pursue (διώκειν) the wicked (κακός) heretics (αἱρετ.) and the heresies. If Goliath was mighty, lo, David did take the four stones; if Macedonius is mighty, lo, Severus too hath armed himself with the four holy gospels (εὐαγγ.) [

(Fol *b*)], for (γάρ) [ ] the thing. Commit not unto Severus the things of the faith (πίστις); for (γάρ) all the doctrines (δόγμα) of the faith (πίσ.) are written upon the breast (στῆθος) of Severus, even as a single verse (στίχος). » And (δέ) these things said the holy Julius, the bishop (ἐπ.) of Atramêttê (Adramytium) [ ], beyond the words which they addressed one to another, in praising (ἐπαινεῖν) one another, and the discourse become too great. It was on the Sabbath that they met (εὐαντᾶν) one with another. But (δέ) when the morning was come [

Brit. Mus. — Or. 3581 B(55) (p. 216).

He went forth from them and departed to his monastery (μοναστήριον) while God and His angels (ἄγγελος) walked with him, until they set him again (ἀποκαθιστάναι) upon his [

(col. 2) well or ill (κάλως ἢ κακῶς). When therefore (οὖν) they were seated, they dealt with (?) the affairs of Flavian (Φλαβιανός) the bishop (ἐπ.) of Antioch (Ἀντιόχια), and they found him [

(p. 217) gathered (?) to Palestine (Παλαιστίνη) and they enquired (συνζήτειν) among themselves carefully (-ἀκρίβεια) as to who then (ἄρα) was worthy to sit upon the throne (θρόνος) of Flavian [

(col. 2) desire Severus (Σευήρος), that he should sit upon the throne (θρ.), the Holy Spirit (πν.) also seeking S., for the honorable rank (βαθμός). And they did [

Brit. Museum, Add. 14740 A, f. 20.

(Fol. *b*) ] « was brought to naught; the devil (διαβ.) was [ ]. Hell (Amenti) was destroyed; [ [1]] was brought to nought. The error (πλάνη) of the idols (εἴδωλον) was darkened and became invisible. Paradise (παράδεισος) was laid open; the tree of life was revealed. The heavens became the world (κόσμος); the world (κοσ.) became heaven. God became man; man became God. God descended; man ascended. The glory which was in heaven came upon the earth. He that (was) in the bosom of His father became in the bosom of Mary. He whom the Father begot in mystery (μυστήριον) ineffable, Him did Mary [

1. κτίσις seems unsuitable.

(Fol. *a*)] [1] John, having in truth suffered, according to (κατά) the irrefutable certainty that is in the holy gospels (εὐαγ.), which God hath given us in His church (ἐκκ.), like a rock (πέτρα) of adamant (ἀδάμας) immovable. Be content then, O king; bring not before me nor (οὐδέ) this Christ-loving synod (σύνοδος) the remembrance of the blasphemies of the polluted bishops (ἐπίσκ.) that gathered in Chalcedon. » Now (δέ) the king and the senate (σύγκλητος) marvelled at the wisdom (σοφία) of Severus and the constancy (ὑπομονή) of his struggle (ἀγών) and the depth of his philosophy (φιλοσοφία) [

It may be of interest to draw attention here to further slight traces of this text. These are to be recognized — with little doubt, I think — in the Greek-Sa'idic-Arabic Vocabulary, Paris Ms. copte 44 (dated AD. 1389) [2]. On fol. 119 *b* a new section is headed: ⲛⲁⲓⲛⲉ ϩⲛⲗⲉⲝⲓⲥ ⲉⲩⲙⲟⲕϩ ⲛⲛⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲛⲏϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲛⲥϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲑⲏⲕⲏ, « These are phrases difficult to understand and selected, which we have written here as an addition » [3]. Among these are a few obviously drawn from our text. They occur at the opening of the list (1). ⲧⲉⲡⲗⲁⲇⲟⲛⲓⲁⲕⲏ ⲇⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲁ, *v.* above, p. [18]; (2) ⲟⲩⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲁⲡⲉⲣⲉⲁⲥⲇⲓⲕⲟⲛ, *v.* above p. 19; (3) ⲁⲛⲧⲛⲛⲟⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲕⲣⲁ *v.* above p. 19; (4) ⲙⲛⲡⲉϥⲕⲉⲗⲗⲏⲥ (*sic*) ⲛⲑⲉ ⲛⲇⲁⲩⲉⲇ, *v.* *ibidem*. The next words, ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ and ⲗⲩⲥⲁⲛⲓⲁ ϩⲓⲧⲟⲩⲛ ⲑⲟⲩⲣⲟⲥ show that our text is no longer under contribution. Between (1) and (2) is ⲧϭⲓⲛⲡⲱⲱⲛⲉ ϩⲛⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ 'the turning-aside of the roads', which I do not identify in that position in the Ethiopic version. Further, on fol. 121 *b* occur ⲟⲩⲁⲡⲟⲅⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥⲡⲉ, 'he was a former grammarian', and

1. In the upper margin of Fol. *a* are the remains of a Syriac note in later ink, the following transcript and translation of which have been kindly made by M^r^. E. W. Brooks.

? ܡܘ ?

? ܐ ? ? ܛܘ[ܪ] ܦ ?

? ܐ ܠ[ܕܝ]ܪܐ ܕܣܘܪܝܝܐ ܐܠܗܐ. ܐ ?

? ܗ. ܒܝܘܡ ܫܒܐ ܒܗܡܢ ܝܪܚܐ ܫܢܬ ܨܥ..ܘ

In l. 2 'the mount (of)' and in 3 'the monastery of Suriyanî' are apparently mentioned. L. 4 contained a date, with the name of the Persian month Bhiman and the year 976. The mention of this famous monastery is in keeping with the reputed *provenance* of the miscellaneous Bohairic fragments acquired by the British Museum together with this.

2. *V.* my British Museum Catalogue, pp. xii, xiii.

3. *Cf.* Woide, *Appendix etc.*, p. [9], note k.

(? the same phrase) ⲟⲩⲣⲙⲁⲗⲓⲕⲁⲣⲛⲁⲥⲟⲥⲡⲉ, 'he was a man from Halicarnassus', words which might relate to Julian; but the many intervening excerpts make it unlikely that they are from our *Conflict*. Had we more of the Coptic text of that work, we might probably identify more phrases from it in this vocabulary.

W. E. Crum.

ገድሉ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡

*በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ አሐዱ ፡ አምላክ ። ባርክ ፡ እግዚ * fol. 167 r° a.
አ ። ንወጥን[1] ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወበሠናይ ፡ ሥርዐቱ ፡ ጽሒፈ ፡ ዘተረክበ ፡
እምነ ፡ ገድሉ ፡ ለአብ ፡ ክ*ቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ዘተጋደለ ፡ በእ * fol. 167, r° b.
ንተ ፡ ሃይማኖት[2] ፡ አርቶዶክሳዊት ። እምዘ ፡ ጸሐፎ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ አትናቴዎስ[3] ፡ ዘእ
ሙር ፡ ዘኮነ ፡ ጠቢበ ፡ በዕለተ ፡ ተዝካሩ ፡ ዘውእቱ ፡ አመ ፡ ፲ወ፬ለየካቲት ። ይጸግወነ ፡
እግዚአብሔር ፡ በረከተ ፡ ጸሎቱ[4] ፡ አሜን ።

መኑ ፡ እንከ ፡ ዘኢያንክር ፡ ለምሥጢራተ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሶበ ፡
ተነበ ፡ ባቲ ። መኑ ፡ ዘጽሩይ ፡ ልቡ ፡ ከመ ፡ ንጉሠ ፡ ሰማይ ፡ በንጽሑ ፡ ከመ ፡ ይጽሐ
ፍ ፡ ለኵሉ ። ሶበ ፡ እሔሊ ፡ በልብየ ፡ ዝክሮ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንተ ፡ ግብሩ ፡
ከመ ፡ እዝክር[5] ፡ መንክራቲሁ ፡ ትትመሠጥ ፡ ልብየ ፡ ፍጡነ ፡ ኀበ ፡ መልዕልት ፡ ኀበ ፡
መካን ፡ ዘሀለወ ፡ ውስቴቱ ፡ ማኅበረ ፡ ቅዱሳን ፡ ወይነብብ ፡ ይእዜኒ ፡ ልሳንየ ፡ ኅዳጠ ፡
እምዘ ፡ ይትከሠት ፡ ለልብየ ፡ ወእጸርሕ ፡ ወእጸንዕ ፡ ወእቀ*ንእ ፡ ወእብል ፡ ከመ ፡ * fol. 167, v° a.
ብፁዕ ፡ ዳዊት ፡ ልሳንየ ፡ ከመ ፡ ቀለመ[6] ፡ ጸሓፊ ፡ ዘጠበጠበ ፡ ይጽሕፍ[7] ፡ እዜኑ ፡ ት

1. A ንዌጥን ፡ — 2. A ርትዕት ፡ *add.* — 3. A ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ *add.* — 4. A ወሀብተ ፡ ረድኤቱ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ እደ ፡ ክርስቶስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ *add.* — 5. A እዘክር ፡ — 6. B *om.* — 7. A B *om.*

## THE CONFLICT OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH.

* In the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, one God. * fol. 167, r° a.
Bless the Lord. We begin with the help of the Lord and by his good ordering, to write what is found concerning the conflict of the reverend father * Severus patriarch of Antioch, which he carried on for the orthodox * fol. 167, r° b.
faith, according as the reverend father Athanasius, who is known to have been wise, wrote it, on the day of his commemoration, on the fourteenth of Yakātīt. May the Lord grant us the blessing of his prayer. Amen.

Who then is there who does not wonder at the mysteries of the great father Severus when it has been read? Who is there that is pure in heart like the king of heaven in his purity to write it all? When I meditate in my heart upon the memory of the great Severus, because of his works, that I may remember his wonders, my heart is carried swiftly away on high unto the place where is the company of the saints, and now my tongue says a little of what is revealed to my heart, and I cry aloud and am strong and zealous; * and I say, as doth the blessed David, My tongue is like the pen * fol. 167, v° a.

ሩፋ፡ቲሁ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ። ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘይፈደፍድ ፡ እምብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ውሒዘተ ፡ ጸጋ ፡ እምከናፍሪሁ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኵለንታሁ ፡ ጸጋ ። እስእል ፡ እምኔከ ፡ ከመ ፡ ኢትኅበእ ፡ ጸጋከ ፡ እምላዕለ ፡ እንግዳ ፡ አላ ፡ ረሲ ፡ ዲቤየ ፡ ሊተ ፡ ለወልድከ ፡ አትናቴዎስ ፡ እስመ ፡ ስምከ ፡ ቅብእ ፡ ዘይውሕዝ ፡ ላዕለ ፡ አባግዒከ ፡ ወበቅድመ ፡ ጸላእያን ፡ ሰይፍ ፡ ዘበአማን ፡ ዘይጠብሖሙ ፡ ወመሪር ፡ ሎሙ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ አኀው ።

ወሀሎ ፡ ምስሌሁ ፡ አቡየ ፡ ዘሥጋ ፡ ዘይትለአኮ ፡ በሠናይ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ውእቱ[1] ፡ ቀሲስ ፡ ወሀሎ ፡ ካዕበ ፡ እምሔውየ ፡ እምሰብአ ፡ ብሔሩ ፡ ኮነ ፡ ዓዲ ፡ አብ ፡ ብፁዕ ፡ * fol. 167, v° b. ወቀሲስ ፡ ውእቱኒ ። ወኮነ ፡ ካዕ*በ ፡ ስመ ፡ አትናቴዎስ[2] ፡ ከመ ፡ ስምየ ። ወኮነ ፡ ያፈቅሮ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለአረጋዊ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ በሀገሩ ፡ ዘውእቱ ፡ እምሔወ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። ወውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ተደመረ ፡ ወተጋደለ ፡ በማኅበረ ፡ ኤፌሶን ፡ እምኍልቆሙ ፡ ለክልኤ ፡ ምእት ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘውእቱ ፡ እምሔወ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ[3] ፡ ያአምሮ ፡ ለእምሔውየ ። ወኮነ ፡ ይረፍቅ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ማእድ[4] ፡ ለዝሉፉ ፡ ወይትናገሮ ። እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ኮኑ ፡ ይትፋቀሩ ፡ ፈድፋደ ። ወእንዘ ፡ ከመዝ ፡ ውእቶሙ ፡ ወበአሐዱ ፡ ዕለት ፡ ተመሥጠ ፡ ልቡ ፡ ወዐርገ ፡ ኅሊናሁ ፡ መጠነ ፡ አሐዱ ፡ ሰዓት ፡ ወእምሔውየ ፡ ይኔጽሮ[5] ። ወእም

1. A *om.* — 2. B አትናስዮስ ፡ — 3. ዘውእቱ ፡ ... ሳዊሮስ ፡ *om.* A. — 4. A B ማዕድ ፡ — 5. B ይኔጽር ፡

of a ready writer[1], I will tell the virtues of father Severus. And he it was who excelled many men in the flow of grace from his lips, for he was all grace. I ask of thee that thou withhold not thy grace from a stranger, but shed it upon me, even me thy child Athanasius; because thy name is oil which flows upon thy sheep; but in the presence of enemies *it is* a veritable sword that slays them, and bitter to them is the father Severus, O brethren.

And my father after the flesh was with him and served him well, for he was an elder, and my grandfather besides was of the men of his country; he was moreover a blessed father and an elder, and his * name, like mine, was fol. 167, v° b. Athanasius. And he loved the old man Severus, the bishop in his city, who was the grandfather of Severus the patriarch. And the bishop belonged to the council of Ephesus, being one of the two hundred bishops, and strove in it. And this great father Severus, who was grandfather of the patriarch Severus, knew my grandfather, and he used to recline with him at table continually, and to talk with him, for they loved each other exceedingly. And while they were thus, one day his understanding was caught away and his consciousness departed from him for about one hour, and my grandfather

1. Ps. 44 : 2.

ገዘ ፡ ይቤ ፡ እንዘ ፡ እምሔውየ ፡ ይሰምዖ ፡ ኦእግዚኦ ፡ ናሁኬ ፡ ገብርከ[1] ፡ ግበር[2] ፡ ቦቱ[3] ፡ ዘትፈቅድ ፡ ወአጽን * ዕ ፡ ስመከ ፡ ኦእግዚኦ ፡ ከመ ፡ ኢይጽንዑ ፡ ከሓድያን ። * fol. 168, r° a.

ወይቤሎ ፡ ቀሲስ ፡ እምሔውየ ፡ አኅሥሥ ፡ በኀቤከ ፡ ኦብፁዕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢትኅባእ ፡ እምኔየ ፡ እምዘርኢከ ፡ ዘኮነ ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ታአምር ፡ ዘከመ ፡ አፈቅረከ ። ወአውሥአ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወይቤ ፡ ለዛቲ ፡ ራእይ ፡ እንተ ፡ ርኢክዋ ፡ አንሰ ፡ አየድዐከ[4] ፡ ሰማዕኩ ፡ ቃለ ፡ ዘይብል ፡ ብርዐ ፡ ቅጥቁጥ ፡ ኢይሰበር ፡ ወሡዐ ፡ ዘይጠይስ[5] ፡ ኢይጠፍእ ፨ ሳዊሮስ ፡ የሐንጽ ፡ ሃይማኖተ[6] ፡ ክርስቲያን ፨ ወይቤለኒ ፡ ውእቱ ፡ ቃል ፡ አንተሰ ፡ ትፈልስ ፡ ውስተ ፡ ባቢሎን ፡ በዛቲ ፡ ዓመት[7] ፡ ወወልድከ ፡ ዘይትወለድ ፡ ለወልድከ ፡ ውእቱ ፡ ያቀውም ፡ ኰኵሐ ፡ አርቶዶክሳዊያን ፡ በቃሉ ፡ ርቱዕ ፡ ዳእሙ ፡ ውእቱ ፡ ይረክብ ፡ ጻማ ፡ ዐቢየ ፡ ወይወፅእ ፡ እምእዴሁ ፡ ደም ፡ ብዙኅ ፡ ወይትሜነን ፡ ብዙኀ ፡ እምሰብእ ፡ ዘይሰ * መይ ፡ ከመ ፡ ዘ፩እምንስዋን ፨ ወይሰደድ ፡ እምቤተ ፡ * ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በእደዊሆሙ ፡ ለነገሥት ፡ ወሊቃናት ፡ ወመናፍቃን ፡ ወይሰመይ ፡ ስሙ ፡ ለዝንቱ ፡ ሕፃን ፡ ሳዊሮስ ፡ በከመ ፡ ስምከ ፡ እስመ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ ይባልሕ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕዝቦ ፡ ምእመናን ። ወነዋ ፡ ከሠትኩ ፡ ለከ ፡ ዛተ ፡ ራእየ ፡ ዘንተ ፡ እንከ ፡ ዜነወኒ ፡ ቦቱ ፡ አባ ፡ አትናቴዎስ ፡ እምሔው ፡ ለአትናቴዎስ ፡ ወ * fol. 168, b.

1. A ግብርከ ፡ — 2. B ግበር ፡ — 3. A ሎቱ ፡ — 4. A B አየድዓከ ፡ — 5. A ዘኢይጠይስ ፡ — 6. A ቤተ ፡ — 7. A ዐመት ፡ B አመት ፡

was watching him. And then he said, while my grandfather heard him, « O Lord, behold now thy servant; do with him that which thou dost please, and stablish * thy name, O Lord, that the unbelievers be not stablished. » * fol. 168, r° a.

And my grandfather the elder said unto him, « I entreat thee, O blessed Severus, that thou hide not from me anything of that which thou hast seen, for thou knowest how I love thee. » And the bishop answered and said, « I will tell thee the vision which I saw. I heard a voice which said, A bruised reed shall not be crushed, and smoking flax shall not be quenched[1]; Severus shall build up the faith of the Christians. And the voice said unto me, But thou shalt die in Babylon in this year, and thy son who shall be born to thy son, shall establish the rock of the orthodox by his true word. But he shall meet great hardship, and much blood shall be shed because of him[2], and he shall be rejected much of men[3], and shall be reckoned * as one of the guilty. And he shall be driven from church to church, by the hands of kings and governors and heretics. And the name of the child shall be called Severus, after thy name, because by this name shall the Lord save his people that believe[4]. And behold I have revealed to thee the vision. » This therefore Athanasius my grandfather told me, Athanasius, of him. And he said to me that at that time my father was * fol. 168, r° b.

1. Isa. 42 : 3. — 2. Or, by his means. — 3. Isa. 53 : 3. — 4. Matt. 1 : 21.

ይቤለኒ ፡ ከመ ፡ ኢተወልደ ፡ አቡየ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ወኢተወልደ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ። ወእምድኅረ ፡ ዓመት ፡ ተወልደ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ቅዱስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። እግዚአብሔር ፡ ይጸግዎ[1] ፡ በረከተ ፡ ጸሎቱ ፡ ለንጉሥነ ፡ ኢያሱ[2] ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፨

ኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ነቢሮ ፡ ዕለተ ፡ እንዘ ፡ ያነብብ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ አፍላጦን ፡ (* fol. 168, vº a.) ወአስተርአዮ ፡ ለአውንጥዮስ ፡ ሰማዕ*ት ፡ ቀዊም[3] ፡ ቅድሜሁ ፡ ወይቤሎ ፡ የአክለከ ፡ እምአንብቦ ፡ በዝንቱ ፡ ዕለት ። ተንሥእ ፡ ትልወኒ ፡ ከመ ፡ ትንጻሕ ፡ እምርኩሳተ ፡ ከሓድያን ፡ ወታንብብ ፡ ሕገ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኮኑ ፡ አበዊከ ፡ ያነብብዎ ፡ እስከ ፡ ጊዜ ፡ ዕረፍቶሙ ። ተንሥእ ፡ አሳዊሮስ ፡ ወፈጽም ፡ ቅጽረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወገብስሶ[4] ፡ ወአገብር ፡ ርእሰከ ፡ ወኢትትሀከይ ፡ ወኢትኅድግ ፡ ጸሎተ ፡ አበዊከ ፡ ወኢትሖር ፡ ዘአልቦ ፡ ፍሬ ፨ አቅድም ፡ ቅድመ ፡ ልብሰ ፡ ምንኵስና ፡ ዘውእቱ ፡ ተባሕትዎ ፡ ከመ ፡ ታእምር ፡ ተጋድሎ ፡ በኀይል ፡ ሶቤሃ ፡ ታጠፍእ ፡ እሳቶሙ ፡ ለዐልዋን ። ወትለብስ ፡ ጌራ ፡ መድኀኒት ፡ በዘትትቃወሞሙ ፡ ለመናፍስተ ፡ ርኩሳን ፡ ዘታሕተ ፡ ሰማይ ። ወተሐውር ፡ ኀበ ፡ አንጾኪያ ፡ ወትጸርሕ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ዘይጥኅር ፡ ወበህየ ፡ ይጕይዩ ፡ (* fol. 168, vº b.) እምኔከ ፡ ደቂቀ ፡ ንስጡር ፡ ዘውእቶሙ ፡ ደቂቀ ፡ ሰይጣናት ፡ *ምስለ ፡ ረዓድ ። ፈጽም ፡

1. A ይጸግወነ ፡ — 2. A ወሀብተ ፡ ረድኤቱ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ፍቁሩ ፡ እደ ፡ ክርስቶስ ፡ *pro* ለንጉሥነ ፡ ኢያሱ ፡ — 3. A ቀዊሞ ፡ — 4. B ወገብስስ ፡

not born, and the reverend father Severus was not born. And after a year the reverend father Severus the holy patriarch was born. May the Lord grant the blessing of his prayer to our king 'Iyāsū for ever and ever. Amen.

This father was sitting one day reading the writings of Plato, and (* fol. 168, vº a.) there appeared to him Leontius the martyr *, standing before him, and he said to him, « Thou hast enough of reading this day; rise up, follow me, that thou mayest be pure from the abominations of the heathen, and mayest read the law of the Lord, which thy fathers read until the time of their death. Rise up, O Severus, and finish the wall of the church, and plaster it and make thyself to work, and be not slothful, and do not neglect the prayer of thy fathers, and go not after that which is unprofitable. Seek first the garment of monasticism, which is the solitary life, that thou mayest know how to wrestle with might. Then shalt thou extinguish the fires of the heretics. And thou shalt put on the helmet of salvation, wherewith thou shalt repel the spirits of the unclean under heaven[1]. And thou shalt go unto Antioch and shalt cry aloud like a roaring lion, and there the children of Nestorius, which are children of devils, shall flee from thee (* fol. 168, vº b.) * with trembling. Now also perform thy work, and make haste to search

1. Eph. 6 : 16, 17.

ይእዜኒ ፡ ቅኔከ ፡ ወአስተፋጥን ፡ ይእዜ[1] ፡ ውስተ ፡ ተኀሥሦ ፡ መጻሕፍት ፡ ክቡራት ፡ ዘባስልዮስ ፡ ወጎርጎርዮስ ፡ ወዮልያኖስ ፡ ወአግናጥዮስ ፡ ወአትናትዮስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ወእለእስክንድሮስ ፡ ወቢፋንዮስ ፡ ወቄርሎስ ፡ ጠቢብ ፡ ወዲዮስቆሮስ ፡ ዐቢይ[2] ፡ ተጋድሎቶሙ ፡ ለአበው ፡ ምእመናን ፤ ወአንብቦ ፡ ተግሣጽ ፡ ለዘየሐውር[3] ፡ ፍናዊሆሙ ፡ ወእምድኅረ ፡ ተናገሮ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ለውንድዮስ ፡ ሰማዕት ፡፡ ወእምዝ ፡ ተሰወረ[4] ፡ እምኔሁ ፡፡

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዐቢይ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ኀደረ ፡ ላዕሌሁ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ በጊዜሃ ፡ ከመ ፡ ዳዊት ፡ በመዋዕሊሁ ፤ እስመ ፡ አብ ፡ መፍቀሬ ፡ ሰብእ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ጠቢብ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወለሙ ፡ ተአዛዚ ፡ ወትዕግሥት ፡ ላዕለ[5] ፡ ተጋድሎ ፡፡ ወፈነወ ፡ ሰማዕቶ ፡ ቅዱሰ[6] ፡ ለውንድዮስሃ ፡ እስከ ፡ ቀብዖ ፡ ከመ ፡ ሳሙኤል ፡ አመ[7] ፡ ቀብዖ ፡ *ለዳዊት ፡ እስመ ፡ አምላከ ፡ ክልኤሆሙ ፡ ውእቱ ፡፡ ወዳእሙ ፡ * fol. 169, r° a.
ኢኮነ ፡ ኩናተ[8] ፡ ክልኤሆሙ ፡ አሐዱ ፡ እስመ ፡ ዳዊት ፡ አስተርአየት ፡ ኀይሉ ፡ ኀበ ፡ ውእቱ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ኀያል ፡ ዘበአእባን ፡ እንተ ፡ ሀለዋ ፡ ምስሌሁ ፤ ወበአሐዱ ፡ እብን ፡ ቀተሎ ፡ ለፍልስጥኤማዊ ፡ ወዝንቱሰ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሀለወ ፡ ውስተ ፡ ማኅበረ ፡ ነገሥት ፡ ወአራዊት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ከሓድያን ፡፡ ወአልቦ ፡ ምስሌሁ ፡ አሐዱሂ ፡ ወኢተለዎ ፡ ወሰረዎሙ ፡ ወደበዮሙ ፡ በአርባዕቱ ፡ ወንጌላት ፡ እንተ ፡ ምስሌሁ ፡፡ በአማን ፡ እስመ ፡ ተጋደለ ፡ ዳዊት ፡ ለተቃትሎ ፡ አሐዱ ፡፡ ወዝንቱሰ ፡ ዐቢይ ፡ ተጋደለ ፡

1. A ይእዜኒ ፡ — 2. A ዐቢየ ፡ B ዓቢየ ፡ — 3. A ለዘየሐውር ፡ — 4. A B ተሠወረ ፡ — 5. A ወላዕለ ፡ — 6. A ቅዱስ ፡ — 7. A ከመ ፡ — 8. A ኵናተ ፡

the venerable writings of Basil and Gregory and Julian and Ignatius and Athanasius the apostolic and Alexander and Epiphanius and Cyril the wise and Dioscorus the great, *even* the contending of the faithful fathers, and to ponder the instruction *addressed* to him that walks their ways. » And after Leontius the martyr had said these words to him, he vanished from his sight.

And when the great father Severus heard these words, straightway the Holy Spirit came upon him as *upon* David in his day[1]. For the Father who loves man knew that Severus was wise, and that he was obedient and steadfast in conflict, and he sent his holy martyr Leontius to anoint *him* as Samuel when he anointed * David, for he was the God of both of them. But * fol. 169, r° a.
neither of them had a weapon, for as for David, his might was shown against that mighty Philistine by stones which he had, and with one stone he slew the Philistine[2]; and the great Severus was in the company of kings and beasts, which are the unbelievers, and there was no one with him and no one followed him, and he destroyed them, and burst upon them with the four gospels that he had. For David indeed strove in conflict with one

1. 1 Sam. 16 : 13. — 2. 1 Sam. 17 : 50.

ምስለ ፡ ፭እርሲሳት ፡ ወከነ ፡ ተቃትሎቱ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ተመሰሎ ፡ ለዐቢይ ፡ ዳዊት ፡ በተቃትሎቱ ፡ ለማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዘሞአ ፡ በአሐዱ ፡ እብን ። ወአንሰ ፡ አአምር[1] ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ትብል ፡ ፊክር ፡ ሊተ ፡ ዘንተ ፡ እብነ ፡ ዘሠረዎ ፡ (* fol. 169, r° b.) *ለፍልስጥኤማዊ ፡ ዘውእቱ ፡ ዘአማሰኖሙ ፡ ለማኅበረ ፡ ኬልቄዶንኒ ። ወለልየ ፡ እነግረከ[2] ፡ እብን ፡ ዘአጥፍኦሙ ፡ ለማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ውእቱኬ ፡ ወንጌል ፡ ንጹሕ ፡ ዘዮሐንስ ፡ ዘኀበ ፡ ይጸርሕ ፡ ወይብል ፡ እስመ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወኀደረ ፡ ላዕሌነ ፡ ወርኢነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ከመ ፡ ስብሐተ ፡ ፩ለአቡሁ ፡ ዘምሉእ ፡ ጸጋ ፡ ወጽድቅ ፨ ወሶበ ፡ ተቃወምዎ ፡ ለዝንቱ ፡ እብን ፡ ወድቁ ፡ በገጾሙ ፡ በቅድመ ፡ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ።

ወንግባእኬ ፡ ይእዜኒ ፡ ኀበ ፡ ዝክረ ፡ ልህቅናሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ቅዱስ ፤ ወምስለ ፡ ከመዝ ፡ ረከበ ፡ አቡየ ፡ ብእሴ ፡ ፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዜነዎ ፡ ግብሮ ፡ ለዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንዘ ፡ እሰምዖ ፡ አነ ፨ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኮነ ፡ እምአቴና ፡ ወዘከረ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፈቀደ ፡ ወፂአ ፡ እምኔሃ ፡ ከመ ፡ ይጼሊ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለውንድዮስ[3] ፡ ሰማዕት ፡ ዘአስተርአዮ ፡ (* fol. 169, v° a.) አ*መ ፡ ተፍጻሜተ ፡ መዋዕል ፡ ዘዘከረ ። ወይቤ ፡ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ለፍቁራኒሁ ፡ ጠቢባን ፡ ተሐውሩኑ ፡ ምስሌየ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘሰማዕት ፡ ቅዱስ ፡ ለውንድዮስ ፡ ሰማዕት[4] ፤ ወተሠጥውዎ ፡ በእንተዝ ፡ ወተማከሩ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ኵሎሙ ፡ ከመ ፡ ይጕየዩ[5] ፡ እመምህራኒ

1. A ኣአምሮ ፡ — 2. B እንግረከ ፡ — 3. A ለውንዲዎስ ፡ — 4. A *om.* — 5. A ይጕይዩ ፡ B ይጕየዩ ፡

man, but this great *one* wrestled with five heresies, and his warfare was with them, *yet* Severus was like great David in his warfare with the council of Chalcedon, for he conquered with one stone. But I know that thou wilt say, Declare unto me this stone which destroyed (* fol. 169, r° b.) * the Philistine, which brought to naught the council of Chalcedon also. And I for my part will tell thee the stone that destroyed the council of Chalcedon; it was the pure gospel of John, wherein he cries and says, The Word became flesh and dwelt among us, and we saw his glory, the glory as of the only Son of his Father, who was full of grace and truth[1]. And when they encountered this stone, they fell upon their faces before the holy Severus.

And let us therefore now proceed to relate the youth of this holy one, even on this wise. My father found a man that feared the Lord, and he told him the deeds of the holy Severus, while I heard him. And he said that the holy Severus was of Athens[2], and he related that he wished to go forth from it and to pray in the church of Leontius the martyr, who revealed to him (* fol. 169, v° a.) * in after days that which he told. And the holy one said to his learned friends, « Will ye go with me unto the church of the holy martyr, even Leontius the martyr? » And they gave heed to him concerning it, and they all agreed together to flee from their teachers, for they were stu-

1. John 1 : 14. — 2. Other lives say Sozopolis in Pisidia.

ሆሙ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ ውእቶሙ ፡ ይትመሀሩ ፡ ጥበበ ፡ ወኢፈጸሙ[1] ፡ እምኔሃ ። ወይቤሉ ፡ ናግኅሥ ፡ አልባቢነ ፡ እምይእዜ ፡ እምዝንቱ ፡ ዓለም ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶበ ፡ ወፅአ ፡ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ እምሀገሩ ፡ ኮነት ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌሁ ። ወሀሎ ፡ ህየ ፡ ገዳማዊ ፡ ቅሩብ ፡ እምይእቲ ፡ ሀገር ፡ ወመንፈሳዊ ፡ ውእቱ ፡ ዘስሙ ፡ ኤልያስ ። ወሶበ ፡ ቀርበ ፡ እምኔሁ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወፅአ ፡ ኀቤሁ ፡ ዝንቱ ፡ ገዳማዊ ፡ ጕጕአ[2] ፡ ለተራክቦቱ ። ወሶበ ፡ ቀርበ ፡ ኀቤሁ ፡ ይቤሎ ፡ አሳዊሮ * ስ ፡ ወልደ ፡ ሳዊሮስ ፡ ተፈሣሕ ፡ ተፈሣሕ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሊቀ ፡ ኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ተፈሣሕ ፡ አአቡሆሙ ፡ ለገዳማውያን ፡ ተፈሣሕ ፡ አንቅዕ ፡ ዘበአማን ፡ ተፈሣሕ ፡ አወልድየ ፡ አሰማዕት ፡ ዮም ፡ እምአመ ፡ ሠለስቱ ፡ ዕለት ፡ መላእክት ፡ ወሰማዕት ፡ ወነቢያት ፡ ወስዩማን[3] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኵሎሙ ፡ ቅዱሳን ፡ ይጸንሑከ ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ትነሥእ ፡ ጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ ትትመከዐብ ፡ ወሪዶታ ፡ ላዕሌከ ። እስመ ፡ ለእመሰ ፡ ኢወረደት ፡ ዲቤከ ፡ መንፈስ[4] ፡ ወእመ ፡ አክሰ ፡ ኢትክል ፡ ተቃውሞቶሙ ፡ ለጸረ ፡ ጽድቅ ። ወይእዜኒ[5] ፡ ሖር[6] ፡ ወንሣእ ፡ ዐረቦነ ፡ መንግሥተ ፡ ሰማያት ፡ ዘውእቱ ፡ ጥምቀት ።

(* fol. 169, vº b.)

ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ሰማዕት ፡ ወጠነ ፡ ያስተበቍዕ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይፈጽም ፡ ሎቱ ፡ ቅኔሁ ፡ ምስለ ፡ ንጽሕና ። ወእምዝ ፡ ኖመ ፡ ውስተ ፡ ፩መከን ፡ እምቤተ ፡ ክ * ርስቲያን ፨ ወሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ በይእቲ ፡ ሌሊት ፡ ፬እምፍቁራኒሁ ፡ አ

(* fol. 170, rº a.)

1. A B ወኢፈጸመ ፡ — 2. A B ጕጕዓ ፡ — 3. B ወስዩማን ፡ — 4. A B መንፈስ ፡ — 5. B *om.* ወ ፡ — 6. A ሑር ፡

dying philosophy and had not done with it. And they said, « Let us turn our hearts from henceforth from this world unto the Lord. » And when the holy one went forth from his city, the grace of the Lord was with him. And there was a holy hermit near that city, a spiritual *man*, and his name was Elijah. And when the great father Severus drew near, this hermit went forth unto him with haste to meet him. And when he came near unto him, he said, « O Severus, * son of Severus, hail! Hail, O patriarch! O chief of all bishops, hail! O father of hermits, hail! O true fountain, hail! O my son, O martyr, three days now have angels and martyrs and prophets and clergy and all the saints waited for thee, they with whom thou shalt receive the grace of the Holy Spirit, that it may descend abundantly upon thee. For if it does not descend upon thee, thou shalt not be able to withstand the enemies of the truth. And now go and receive the earnest of the kingdom of heaven, which is baptism. »

(* fol. 169, vº b.)

And when he came into the church of the martyr, he began to entreat him that he might perform his service to him in holiness. And then he slept in a certain place in the church. * And there were with him that night four of his friends, learned *fellow* pupils; and one of them became a bishop,

(* fol. 170, rº a.)

ርድእት ፡ ጠቢባን ፡ ወከነ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወድኅረ ፡ ተመይጠ[1] ፡ እምሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወሚጠ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀቤሃ ፡ በመጻሕፍቲሁ ፡ ወመልእክታቲሁ ። እሉ ፡ አርባዕቱ ፡ ርእዩ ፡ በ፩ጊዜ ፡ በንቅሀቶሙ ፡ ለውንድዮስሃ ፡ ሰማዕተ ፡ ቀዊሞ ፡ ቅድሜሆሙ ፡ ከመ ፡ ዘመኰንን ፡ ብእሲ ፡ ኀያል ። ወከነ ፡ ቅናቱ ፡ እንተ ፡ ይትቀንት[2] ፡ ባቲ ፡ ዘግብርት ፡ በዕንቍ ፡ ወበውስተ ፡ ክሳዱኒ ፡ ወመዝራዕቱኒ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ምስለ ፡ ዝንቱ ፡ ስብሐት ፡ ዐቢይ ፡ ፈርሁ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ኢትፍርሁ ፡ ወከነ[3] ፡ ገጹ ፡ ምሉእ ፡ ብርሃነ ። ወአንጸሮ ፡ እዴሁ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ይቤሎሙ ፡ ጽንዑ ። ናሁ ፡ ፍኖት ፡ ድሉት ፡ ለክሙ ። ሰአሉ ፡ ስርየተ ፡ ኀጣውኢክሙ ፨ ወሶቤሃ ፡ ተሰወረ ፡ እምኔሆሙ ፡

* fol. 170. r° b. ሰማዕት ፡ ክቡ*ር ።

ወከነ ፡ በሳኒታ ፡ እምቅድመ ፡ ሥርቀተ ፡ ፀሓይ ፡ ቦአ ፡ ቀሲስ ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወጸውዖሙ ፡ በበስሞሙ ፡ ወይቤ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወይትፌሥሑ ፡ ካዕበ ፡ ጠቢባንኒ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ። ወኢያአምሮሙ ፡ ዳእሙ ፡ ሰማዕት ፡ ዘአያቆ[4] ፡ ስሞሙ ። ወእምዝ ፡ ይቤ ፡ አይቴ ፡ ሀለወ ፡ ዘጸውዖ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይድኅኑ[5] ፡ በላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ ነፍሳት ፡ ብዙኃት[6] ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወይእዜኒ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጸገወከ ፡ ምስለ ፡ ሠለስቱ ፡ ፍቁራን ፡ እለ ፡ ጽውዓን ፡ ምስሌከ ፡ ወተንሥእ ፡ ይእዜኒ ፡ ወልበስ ፡ ምክሐ ፡ ጥምቀት ፡ ወተከደን ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወንሣእ ፡ ፍጻ

1. B ተመይጠ ፡ — 2. A ይትቀነት ፡ — 3. A ወኢኮነ ፡ — 4. A B ዘአያቆሙ ፡ — 5. A B ይድኃኑ ፡ — 6. A B ብዙኃት ፡

and afterward turned away from the true faith, and the holy Severus converted him again unto it by his writings and letters. At a certain time in their vigil, these four saw Leontius the martyr standing before them like a judge, a mighty man. And his girdle wherewith he was girded was wrought with jewels, and *such work was* upon his neck and his arms also. And when they saw him with this great glory, they were afraid, and he said unto them, « Fear not. » And his face was full of light. And stretching out his hand unto them, he said unto them, « Be strong. Behold a path meet for you. Ask the forgiveness of your sins. » And then the reverend martyr vanished from their sight.

* fol. 170. r° b. * And it came to pass on the morrow, before the rising of the sun, that there came in unto them an elder of the church, and called them by name and said, « Hail to Severus and hail to the learned ones likewise that are with him! » And he did not know them, but it was the martyr that had revealed to him their names. And then he said, « Where is he whom the Lord has called, that many souls may be saved through his hands, which is Severus? And now since the Lord has shown thee favor, with the three friends who are called with thee, rise up and put on the glory of baptism,

ሚ ፡ ወኩን ፡ ብሩሀ ፡ በትሩፋት ፡ ወአኮ ፡ በትእዛዛት ፡ ባሕቲቱ ፡ ዳእሙ ፡ ውስተ ፡ አእምሮኒ ።

ወአውሥኦ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምስለ ፡ ቍጥዓ ፡ ወይቤሎ ፡ አቀሲስ ፡ ተፈነውከኑ ፡ ከመ ፡ *ታጥምቀነ ፡ አው ፡ ከመ ፡ ትወድሰነ ፨ ወአውሥኦ ፡ ቀሲስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ስረይ ፡ * fol. 170, v° a. ሊተ ፡ ኦወልድየ ፡ እስመ ፡ ነገር ፡ ዘነገርኩከ ፡ ጥዩቅ ፡ ውእቱ ፡ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ተከሥተ[1] ፡ ሊተ ። ወሶቤሃ ፡ ተንሥኡ ፡ ወተለውዎ ፡ ለቀሲስ ፡ ወተጠምቁ ፨ ወሶበ ፡ ቀርበ[2] ፡ ለጊዜ ፡ ተአምኖ ፡ ሃይማኖት ፡ ከመ ፡ ይትቀብዑ ፡ በከመ ፡ ልማድ ፡ ዘእስትርኩብ ፡ ቅብዐ ፡ ክቡረ ፡ ርእዩ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይቀውሙ ፡ ክሡተ ፡ እደ ፡ መልዕልተ ፡ ምጥማቅ ፡ እንተ ፡ ትወርድ ፡ ላዕለ ፡ ርእሰ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወሰምዑ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ቃለ ፡ ዘይብል ፡ ይደልዎ ፡ ይደልዎ ፡ ይደልዎ ። ወአንከሩ ፡ ኵሉ ፡ ወይቤሉ ፡ ኢርኢነ ፡ ፍጹመ ፡ እምእለ ፡ ተጠምቁ ፡ ዘከመዝ ፡ መንክራተ ፡ ወኢዘከመዝ ፡ ቃለ ፡ ዘእንበለ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ባሕቲቱ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ቃል ፡ መንፈሳዊ ። ወናሁ ፡ ይነሥእ ፡ ዝንቱ ፡ ሢመተ ፡ ልዑል[3] ፡ ወይትአመን ፡ ላዕለ ፡ ነፍሳት ፡ ብዙኃን ።

ወሰ*በ ፡ ተጠምቁ ፡ በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ አልበስዎሙ ፡ * fol. 170, v° b. አልባሰ ፡ ጥምቀት ፡ ዘድልው[4] ፡ ሎሙ ፡ በከመ ፡ ልማደ ፡ ሰብአ ፡ ሶርያ ፨ ወኮነ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ኢያጠምቁ ፡ ዘእንበለ ፡ ወልደ ፡ ፴ዓመት ፡ አላ ፡ ለእመ ፡ ደወየ ፡ እም

1. B *om.* — 2. B ቀርበ ፡ — 3. A *tr.* ሢመተ ፡ ልዑል ፡ ዝንቱ ፡ — 4. B ዘድልዊ ፡

and receive the grace of the Lord, and assume perfection, and shine in excellence, and not in precepts only, but in knowledge also. »

And Severus answered him with indignation, and said to him, « Alas, O elder, wast thou sent to * baptize us, or to praise us? » And the elder * fol. 170, v° a. answered him saying, « Forgive me, O my son, for the thing which I have said is sure, for so it was revealed unto me. » And then they rose up and followed the elder and were baptized. And when they drew near the time of the profession of faith, that they should be anointed, as was customary for the candidate, with holy oil, all who were standing by saw a hand revealed above the baptistery, and it descended upon the head of Severus, and all the people heard a voice saying, « It becomes him! It becomes him! It becomes him[1]! » And they all wondered and said, « We have never seen, in the case of those who have been baptized, wonders such as this, nor heard a voice such as this, save in the case of this man alone, for this voice is spiritual[2]. And behold this one shall receive the ordination of the Most High, and shall receive authority over many souls. »

And when * they had been baptized in the name of the Father and the * fol. 170, v° b. Son and the Holy Spirit, they clothed them with the garments of baptism, as was due, according to the custom of the people of Syria. And it was so

1. Cf. Matt. 3 : 15. — 2. I. e., miraculous.

ቅድመ ፡ ዝንቱ ፡ ወያፈርህ ፡ ለመዊት ፡ ይጠመቅ ፡ ውእቱሰ ፡ ወይትመጠው[1] ፡ እምሥጢራት ፡ ቅድሳት ። ወሶበ ፡ ተፈጸመ ፡ ሎሙ ፡ ሰቡዕ ፡ መዋዕል ፡ እምድኅረ ፡ ጥምቀት ፡ ወአዕረቅዎሙ ፡ እምውእቶን ፡ አልባስ ፡ ወለቢሶሙ ፡ ሖረ ፡ አልባሲሆሙ ፡ ኵሉ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ውስተ ፡ ግብሩ ።

ወሳዊሮስሰ ፡ ሐለየ ፡ ከመ ፡ ይሖር ፡ ውእቱ ፡ ኀበ ፡ ፩እምአድባራት ፡ ወይንበር ፡ ውስቴቱ ፡ ወሐዊሮ ፡ ኀበ ፡ ደብር[2] ፡ ጐድጐደ ፡ አንቀጸ ፡ ወነገሮሙ ፡ በእንቲአሁ ፡ ዐቃቤ ፡ አንቀጽ ፡ ለአበ ፡ ምኔት ፡ ወለሠለስቱ ፡ ወውእቶሙ ፡ ንቡረ ፡ እድ[3] ፡ ሮምያኖ
* fol. 171, r° a. ስ ፡ ወመልከቦሎስ ፡ ወዮሐንስ ። ወይቤሎሙ ፡ *ነዋ ፡ ኀበ ፡ ዴዴ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ዘይብልዎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይፈቅድ ፡ ምንኵስና ፡ ወይንበር ፡ ኀቤክሙ ።

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ሮምያኖስ ፡ ስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ጠቢብ ፡ ተንሥአ ፡ ፍጡነ ፡ ወኵሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወወፅኡ ፡ ለተራክቦቱ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቤሎ ፡ ተፈሣሕ ፡ ኦአቡነ ፡ ለኵልነ ፡ ባሐ ፡ አርአያ[4] ፡ ነፍሳት ፡ ወመኰንነ ፡ ሥጋት ። አንተኬ ፡ ወልዱ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ሐዋርያት ፡ አንተ ፡ መሠረት ፡ ወሕንፃ ፡ ዘበአማን ። ወአንተ ፡ ኤልያስ ፡ ዘደበዮ ፡ ለበዓል[5] ፡ ምስል ፡ እስመ ፡ ኤልያስ ፡ ደበዮ

1. A ወይትመጠዉ ፡ — 2. B ደብረ ፡ — 3. B እደ ፡ — 4. A B አርአዩ ፡ — 5. A ለበዐለ ፡ B ለበዓለ ፡

in those days, that they baptized only persons thirty years old; but if one under that age fell sick, and there was fear that he would die, he was baptized and partook of the sacred mysteries. And when seven days were passed after their baptism, they stripped from them the garments, and when they had put on their own garments, they went each one of them to his work.

But Severus was minded to go unto a certain monastery and dwell there. And when he came unto the monastery, he knocked at the gate, and the gatekeeper told concerning him to the abbot and to three men, which were the lay-head[1] Romanus and Malcobolus[2] and John. And he said to them,
* fol. 171, r° a. * « Behold there is at the gate a wise man whom they call Severus; he wishes to enter the monastic life, and to dwell with you. »

And when Romanus heard the name of the wise Severus, he rose up quickly and all that were with him, and went forth to meet him. And when they saw the man of God, *Romanus* said to him, « Hail, O father of us all! Hail, pattern of souls and judge of bodies! Thou therefore *art* the son of Peter the chief of the apostles. Thou *art* the foundation and the true building. And thou *art* Elijah, who fell upon the idol Baal. For Elijah fell upon the images and slew the priests who did not believe in the Lord; and

1. Or, with B, ordained of. Other lives describe Romanus as founder of the monastery. — 2. The Coptic has Malchus.

ሙ ፡ ለሥዕላት[1] ፡ ወቀተሎሙ ፡ ለካህናቲሃ ፡ እለ ፡ ይክሕዱ ፡ አሚነ ፡ እግዚአብሔር ። ወአንተኒ ፡ ሳዊሮስ ፡ ትጠብሖ ፡ ለኵሉ ፡ ካህን ፡ ዘይፈልጦ ፡ ለወልድ ፡ ወለኵሉ ፡ ዘይክሕድ ፡ ብሕቶቶ ፡ ለዋሕድ ፡ ወይከፍሎ[2] ፡ ለ፪ግዕዝ ፡ ወለ፪አምሳል ፡ ጽናዕ ፡ ወጥባዕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምእመ*ን ፡ መስተጋድል ፡ በእንተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያን ፡ አንተ ፡ ውእቱ ፡ * fol. 171, r° b. ሳዊሮስ ፡ ዘትጠብሖሙ ፡ ለጸረ ፡ ጽድቅ ። ባእ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌከ ፡ ወኢኮንከ ፡ አንተ ፡ ኀፁፀ ፡ ምንተኒ ፡ ብከ ፡ ሢመተ ፡ ምንኵስና ፡ ወትእዛዛቲሆሙ ፨ አይኑ ፡ ቀኖና ፡ ዘእምራሕከ[3] ፡ ኀቤሁ ፡ ወለሊከ ፡ ትመርሕ ፡ ለኵሉ ፡ ውሉደ ፡ ጽድቅ ፡ አንተ ፡ ውእቱ ፡ መሠረት ፡ ዘኢያንቀለቅል ፡ ወኢትትኀባእ ፡ እንከ ፡ እስመ ፡ ዘአንተ ፡ ታመልክ ፡ ከሠተ ፡ ለነ ፡ ግብረከ ፡ ወአእምሮተከ ፡ በዛቲ ፡ ሌሊት ፡ ወአርአየኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክብራቲከ ፡ ወዕበይከ ፡ ወውዳሴከ ፡ ወከመ ፡ አንተ ፡ ታሐዩ[4] ፡ ነፍሳተ ፡ ብዙኃ ፡ በቃልከ ፡ መንፈሳዊ ፨

ወኮነ ፡ ብፁዕሰ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅዙነ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ዘይሰምዕ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወአውሥአ ፡ ወይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ነገርክሙ ፡ አአበውየ ፡ የሀውከኒ ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ይኅዝ*ን ፡ ብእሲ[5] ፡ ሶበ ፡ ተአኵተ ፡ ፈድፋደ ፡ እምዘ ፡ ኢይደልዎ ፨ * fol. 171, v° a. ወሊተሰ ፡ ያአምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ጌጋይየ ፨ ወሶበሰ ፡ ኢረከብኩ ፡ ቅድሜክሙ ፡ ይእዜ ፡ እምጥምቀት ፡ እንተ ፡ ተመጠውክዋ ፡ ወዘእንበለ ፡ ውእቱሰ ፡ እመ ፡ ኢክህልክሙ ፡

1. A B ለስእላ(B ለ)ት ፡ — 2. A ወይክፍሎ ፡ — 3. A B ዘመራሕኮ ፡ — 4. B ተሐዩ ፡ — 5. B *tr.* ብእሲ ፡ ከመ ፡ ይኅዝን ፡

thou also, O Severus, shalt slay every priest who separates the Son and every one who denies the power of the Only-begotten, and divides him into two natures and into two likenesses. Be strong and bold, O Severus. Thou art the faithful *champion of the churches, O Severus, and thou shalt slay the enemies of the truth. Enter, for the Lord is with thee, and thou art in need of nothing; thou hast the dignity of monasticism and its[1] precepts. What rule[2] is there to which I should lead thee? Thou thyself shalt lead everyone that is born of the truth. Thou art the immovable foundation. And thou art not unknown to us, for he whom thou dost serve has this night revealed to us thy work and thy knowledge[3], and the Lord has shown me thine honors and thy greatness and thy praise, and that thou shalt save many souls by thy spiritual words. »

* fol. 171, r° b.

But the blessed Severus was sad at heart because of what he heard from them, and he answered and said unto them, « Your words disturb me now, O my fathers, for it is becoming that a man be sad *when he is unduly praised. But as for me, the Lord knows my wickedness. But if I did not come before you now from the baptism which I have received, ye had

* fol. 171, v° a.

1. Lit., their. — 2. Κανών. — 3. Acts 27 : 23.

ትርአዩኒ ፡ በእንተ ፡ ብዝኀ ፡ ምግባራትየ ፡ እኪት ። አንትሙ ፡ ታአምሩ ፡ አአበውየ[1] ፡ ከመ ፡ አልቦ ፡ ሰብእ ፡ ዘተወልደ ፡ በውስተ፡ዝ ፡ ዓለም ፡ ዘአልቦ ፡ ኀጢአተ ፡ ዘእንበለ ፡ ባሕቲቱ ፡ ቃል ፡ እንተ ፡ ተሠገወ ፡ ወኮነ ፡ ሰብአ ፡ እስመ ፡ ለሊሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለሊሁ ፡ ብእሲ ፡ ኅቡረ ፡ ወውእቶሙ ፡ ፩ወኢኮኑ ፡ ፪ ። ወአንሰ ፡ ብእሲ ፡ ኃጥእ ፡ ፈድፋደ ፡ እምኵሉ ፡ ሰብእ ።

ወሰሚዖሙ ፡ ነገሮ ፡ ለቅዱስ ፡ የዋህ ፡ ሳዊሮስ ፡ ተወክፍዎ ፡ በፍሥሐ ፡ ከመ ፡ ዘብእሲ ፡ ዘረከበ ፡ መዝገበ ፡ ውስተ ፡ ሐቅል ። ወናሁ ፡ ጽሑፍ ፡ ዜናሁ ፡ ውስተ ፡ ወንጌል ፡ ቅዱስ ፡ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ወርእየ ፡ ግብ*ሮ ፡ ለአኀው ፡ ወተፈሥሐ ፡ ፈድፋደ ። ወረሰየ ፡ ይኅሥሥ ፡ ተግኅሦተ ፡ እንተ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወኮነ ፡ ያበዝኅ ፡ ብካየ ፡ በውስተ ፡ ተግኅሦቱ ። ወሶቤሃ ፡ ተወክፎ ፡ ሮምያኖስ ፡ ከመ ፡ ዘወልድ ፡ ፍቁር ፡ ወከመ ፡ ዘኤልያስ ፡ ለኤልሳዕ ። ወከመ ፡ ጳውሎስ ፡ ለጢሞቴዎስ ፡ ወረሰየ ፡ ያለብዎ ፡ በማእከለ ፡ አኀው ፡ በእንተ ፡ ጸሎት ፡ ወግብረ ፡ ዕደው[2] ፡ ወኢኮነ ፡ ልማዱ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ግብሮሙ ፡ ለአኀው ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ልምሉመ ፡ አባል ፡ ወንጹሐ ፡ ላህይ ፡ ወኮነ ፡ ሥጋሁ ፡ ይበርህ ፡ ከመ ፡ እሳት ። ወሶበ ፡ ገብረ ፡ ግብሮሙ ፡ ኮነ ፡ ይወርድ ፡ ደም ፡ እምእደዊሁ ፡ ወኢይነክዮ ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ ይብል ፡ ለሥጋሁ ፡ ኢትትነደግ ፡ ዘእንበለ ፡ ትኩን ፡ ሐመደ ። ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ትትወደ

* fol. 171, v° b.

1. A አበዊየ ፡ — 2. Or *l.* እደው ፡ hands.

not been able to see me, for the multitude of my evil doings. Ye know, O my fathers, that there is no one that is born into the world that has not sin, except only the Word that was made flesh and became man[1], for he is God and he is man together, and they are one and not two. But I am a man exceedingly sinful above all men. »

And when they heard the words of the holy and modest Severus, they received him with joy like that of the man that found a treasure in a field; and behold his story is written in the holy gospel[2]. And when he had entered into the monastery, and had seen the work * of the brethren, he rejoiced exceedingly. And he practised withdrawing by himself, and he wept much in his retirement. And afterwards Romanus received him as a beloved son and as Elijah received Elisha[3], and as Paul received Timothy[4] and set about teaching him in the midst of the brethren concerning prayer and the work of men. And it was not the wont of the holy Severus to do the work of the brethren, for he was a man delicate in body and fine in person, and his flesh shone like fire. And when he did their work the blood used to run from his hands, and it did not hurt him, but he used to say to his flesh, « Thou shalt not abide, but art dust, and after a little shalt be cast into the grave. Put off from thee therefore this slothfulness, which

* fol. 171, v° b.

1. John 1 : 14. — 2. Matt. 13 : 44. — 3. I Kings 19 : 19-21. — 4. Acts 16 : 3.

ይ ፡ ውስተ ፡ መቃብር ፡፡ ወኀደግከ ፡ እምኔከ ፡ ዘንተ ፡ ሀኬተ ፡ እንተ ፡ ትወስድ ፡ ነፍሳተ ፡ ብዙኃን ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ ሠናይ[1] ፡ *ሊተ ፡ ከመ ፡ እኩን ፡ ጽኑዐ ፡ ከመ ፡ እረስ ፡ * fol. 172, r° a. ምስለ ፡ አኀው ፡ ወከነ ፡ ይልህቅ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኵሎ ፡ ዕለተ ፡ ከመ ፡ ሳሙኤል ፡ ነቢይ ፡ ዘከነ ፡ ይልህቅ ፡ ከመ ፡ ዕፀ ፡ ሊባኖስ ፡ ከማሁ ፡ ከነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ጽኑዐ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ግብሩ ፡ ወኢተረክበ ፡ ውስቴቱ ፡ ጥቀ ፡ ነገር ፡ ጽሩዕ ፡፡ ወኢተረክበ ፡ ምስለ ፡ ሀኬት ፡ ወተብህለ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንዘ ፡ ሀለወ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ምስለ ፡ አኀው ።

ወሀሎ ፡ ህየ ፡ ምስሌሁ ፡ መነኮስ ፡ ይነብር ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ወዝንቱ ፡ መነኮስ ፡ መስተገብር ፡ ላዕለ ፡ ግብር ፡ ሠናይ ፡ ዘኢከነ ፡ ሀከየ ፡ ውስተ ፡ ጸሎቱ ፡ መዓልተ ፡ ወሌሊተ ፡ ጽኑዐ ፡ ትምህርት ፡፡ ወእንዘ ፡ ይጼሊ ፡ ውእቱ ፡ ምዕረ ፡ ወናሁ ፡ አስተርአዮ ፡ መልአክ ፡ ወይቤሎ ፡ ርኢ ፡ ኀበ ፡ ዛቲ ፡ ምድር ፡ ወርኢ ፡ ዐውድ[2] ፡ ደብር ፡ ከመ ፡ ትርአይ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴታ ፡ ወነጸሮ ፡ ርእየ ፡ ክልኤተ[3] ፡ ዕደወ ፡ እንዘ ፡ የሐው*ሩ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ * fol. 172, r° b. ዘኢይክል ፡ አሐዱሂ ፡ ነጊረ ፡ ክብሮሙ ፡ ወኢስብሐቲሆሙ ፡ ወብርሃነ ፡ ልብሳቲሆሙ ፡፡ ወከነ ፡ ይበርህ ፡ ገጾሙ ፡ ከመ ፡ ጸዳለ ፡ ብርሃን ፡፡ ወከኑ ፡ ይትናገሩ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡፡ ወይከሥቱ[4] ፡ ሎቱ ፡ ምሥጢረ ፡ ሃይማኖት ፡ ኦርቶዶክሳዊት[5] ፡ ወኵሎ ፡ ቃለ ፡ ዘነገርዎ ፡ ከነ[6] ፡ ይትወከፎ[7] ፡ በየውሀት ፡ ወይሴብሖሙ ፡ በእንተ ፡ መራሕቶሙ ፡ ኪያሁ ፡ ኀበ ፡ ሃይማኖት ፡ ኦርቶዶክሳዊት ፡፡ ዘንተ ፡ ርእየ ፡ እኁ ፡ መነኮስ ፡ ወይቤሎ ፡ ለመልአክ ፡ ዘአርአዮ ፡ ዲበ ፡ ዛቲ ፡ ራእይ ፡ አሊቅ ፡ መኑ ፡ ውእቶሙ ፡ እሉ ፡

1. A *om.* — 2. A ዐውደ ፡ — 3. A ክልኤተ ፡ — 4. A B ወይከሥት ፡ — 5. B ኦርቶዶክሳዊያት ፡ — 6. A B ኮኑ ፡ — 7. A B ይትወከፉ ፡

leads the souls of many into Sheol. It is meet * for me to be strong that I may inherit with the brethren. » And Severus grew daily, as did Samuel the prophet, who grew like a tree of Lebanon[1]; so Severus was strong in all his work, and not one idle thing was seen in him, and he was not found slothful. And he was called father Severus while he was in the monastery with the brethren. * fol. 172, r° a.

And there was dwelling there with him in the monastery a monk, and this monk was diligent in good work and he was not slothful in his prayer day nor night, a man mighty in learning. And once as he prayed, behold there appeared to him an angel, and said to him, « Look upon this place and behold the court of the monastery, that thou mayest see what is therein. » And when he looked, he saw two men go forth * with Severus, of indescribable glory and splendor, and the light of their apparel and their faces shone with the brightness of light. And they were talking with Severus and revealing to him the mystery of the orthodox faith. And every word which they told him he received with simplicity, and he praised them for leading him unto the orthodox faith. The brother monk saw this, and he said unto the angel that had shown him the vision, « Sir, who are these wise * fol. 172 r° b.

1. 1 Sam. 2 : 26; 3 : 19.

ጠቢባን ፡ ዘየሐውር ፡ ምስሌሆሙ ፡ ገዘንቱ ፡ እኁ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወውእቱ ፡ ይቴሐት ፡ ሎ
ሙ ። ይቤሎ ፡ መልአክ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ባስልዮስ ፡ ውእቱ ፡ ዘየዐቢ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡
ዘቂሳርያ ፡ ቀጰዶቅያ ፨ ወካልኡኒ ፡ ውእቱ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ተናጋሬ ፡ መለኮት ፡ ዘየዐቢ ፨
* fol. 172, v° a. ወውእቶሙ ፡ ይመርሕዎ ፡ *ለሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ሃይማኖት ፡ ኦርቶዶክሳዊት ፡ እስመ ፡ ይከ
ውን ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቃቤ ፡ በመራኁት ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በነገረ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክር
ስቲያን ፨ ወእምድኅረ ፡ መዋዕል ፡ ይሬዒ[1] ፡ ሕዝበ ፡ ዐቢየ ፡ አንጾኪያ ፡ ወዘውስተ ፡
ኵሉ ፡ ዓለም ፨ እስመ ፡ መልአከ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ይኬልሕ ፡ መዐልተ ፡ ወሌሊተ ፡
ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወይስእሎ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ እስከ ፡ ማእዜኑ ፡ ተፈንዎ ፡ እግዚ
ኦ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ናሁ ፡ መልአ ፡ ውስተ ፡ መካናቲከ ፡ ቅድስት[2] ፡ ርኩሳት ፡ ወአን
ስሳ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ማኅበረ ፡ ከሓድያን ፡ እለ ፡ ይከፍሉ ፡ ዕምረተ[3] ፡ መድኅን ፡ ለክል
ኤ ፡ ግዕዝ ፡ ወክልኤ ፡ ህላዌ ፡ በልሳነ ፡ ሐሰት ፡ ዘድልው[4] ፡ ከመ ፡ ይትመተር ፡ ወልቦ
ኒ ፡ ዘከነ ፡ ሙዳየ ፡ ለአቡሆሙ ፡ ሰይጣን ፡ ተንሥእ ፡ ኦእግዚኦ ፡ ወተሣሀላ ፡ ለጽዮን ፡
* fol. 172, v° b. እስመ ፡ በጽሐ ፡ መዋዕል ፡ ከመ ፡ ትፈኑ ፡ ኀቤነ ፡ ብእሴ ፡ ከመ ፡ ያሠንዮ[5] ፡ ለምድ*ር ፡
ወይጻሕይይ[6] ፡ እምውስቴታ ፡ አስዋከ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ከሓድያን ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ዘርኦ
ሙ ፡ ሰይጣን ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቱ ፡ ተፍጻሜቱ ፡ ለራእይ ፡ ዘርእዮ ፡
አረጋይ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ዘንተ ፡ ወሰምዐ ፡ ዜነወ ፡ ኪያሁ ፡ ለአኀ
ው ፡ ወአለበዎሙ ፡ ዘርእየ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፤ ከመ ፡ ኤርምያስ ፡ ወሕዝቅኤል ፡ ወዳ

1. A B ይሬኢ ፡ — 2. A ቅድሳት ፡ — 3. A B ጸምረተ ፡ — 4. A ዘድልው ፡ — 5. A B ያሠ(ሣ A)ንዩ ፡ — 6. A B ወይጸሐይይ ፡

ones with whom brother Severus walks, and to whom he is subject? » The angel says unto him, « One of them is Basil the Great, bishop of Cappadocian Caesarea, and the other is the great Gregory the theologian,
* fol. 172, v° a. and they are leading * Severus unto the orthodox faith, for Severus shall be the guardian of the keys of the churches in the matter of the faith[1] of the Christians. And in days to come he shall be shepherd of much people in Antioch and in all the world. For the angel of the church cries day and night unto the Lord, and asks him saying, How long, O Lord? Send Severus. For behold abominations and beasts have filled thy holy places, — which are the congregation of the unbelievers who resolve the unity of the Savior into two natures and two substances, with lying tongue that ought to be cut out, and their heart likewise, for it is a vessel of their father Satan. Arise, O Lord, and show favor to Zion, for the days have come that thou
* fol. 172, v° b. shouldest send unto us a man to purify the earth, * and to weed out of it the weeds, which are the unbelievers, which Satan has sown in the church. » This was the end of the vision that the old man, the holy monk, saw. And when he learned this and heard it, he reported it to the brethren, and told them what he has seen concerning Severus, even as Jeremiah and Ezekiel

1. Or. creed.

ንኤል ፡ እለ ፡ አስተርአዩ ፡ በሥጋ ፡ አንትሙኒ[1] ፡ አኀውየ ፡ አዕብይዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ እስመ ፡ ኢተረከበ ፡ ውስተ ፡ አፉሁ ፡ ሐሰት ።

ይቤሉ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሖረ ፡ ምዕረ ፡ ከመ ፡ ይቅዳሕ ፡ ማየ ፡ ጾዊሮ ፡ ግምዔ ፡ ላዕለ ፡ መትከፍቱ ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ ወረከቦ ፡ ሰይጣን ፡ በአምሳለ ፡ ብእሲ ፡ ጸሊም ፡ ሐንካስ[2] ፡ ወውእቱ ፡ የሐውር ፡ ቅድሜሁ ፡ ወእደዊሁ ፡ ዲበ ፡ ርእሱ ። ወውእቱ ፡ ይኬልሕ ፡ በልዑል ፡ ቃል ፡ ወይብል ፡ አንሰ ፡ አንሣእኩ ፡ ሁከተ ፡ ዐቢየ ፡ ወ* ቀትለ ፡ (* fol. 173, r° a.) ጽኑዐ ፡ እስከ ፡ ተክዕወ ፡ ደመ ፡ ብዙኃን ። ወአንሣእኩ[3] ፡ ርኩሳተ ፡ ወዝሙተ ፡ ወገበርኩ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ፡ ብዙኀ ፡ ኃሣረ ፡ ወአፈድፈድኩ ፡ ላዕለ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በኵሉ ፡ አዝማን ፡ ዘይትቃወማ[4] ፡ ወያመነዝዛ ፡ ወተንሥኡ ፡ ለተቃውሞትየ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ወዐቢይ ፡ ልዋርዮስ ። ወአትናስዮስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ወዩልያኖስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሮምያ ፡ ወባስልዮስ ፡ ጠቢብ ፡ ወጎርጎርዮስ ፡ ተናጋሬ ፡ ላዕለ ፡ አምላክዊያት ። ወአግናጥዮስ ፡ ወእለእስክንድሮስ ፡ ወቄርሎስ ። ወዲዮስቆሮስ ። ወእምድኅረዝ ፡ ሐነጽኩ ፡ ሊተ ፡ ታቦተ ፡ ከመ ፡ እግበር ፡ ውስቴቱ ፡ ዘፈቀድኩ ፡ ወውእቱ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ። ወእምይእዜሰ ፡ ሰማዕኩ ፡ ቃለ ፡ እምሰማይ ፡ ዘይብል ፡ ናሁ ፡ ዝውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ አንበሳ ፡ ዘይጥኅር ፡ ጸገየ ፡ እምስርወ ፡ ክርስቲያን ። ወውእቱ ፡ ይመውእ ፡ ወ* ያንህል ፡ (* fol. 173, r° b.) ማኅደሮ ፡ ለከይሲ ። ወይቀጠቅጥ ፡ ርእሶ ፡ ዘአነ ፡ ውእቱ ፡ አቡሆሙ ፡ ወለኵሉ ፡ ማኅ

1. A አንተሚ ፡ B አንተኒ ፡ — 2. A ሐንከስ ፡ — 3. B ወአንስ ፡ — 4. A ወ *pro* ዘ ፡

and Daniel, who appeared in the flesh. And ye, O brethren, do ye magnify this man, for deceit is not found in his mouth.

They say of him that he went once to draw water, carrying a jar upon his shoulder as he went, and Satan met him in the form of a man lame and black, and came before him with his hands upon his head, and cried with a loud voice and said, « I have stirred up great disturbance and *grievous slaughter, so that the blood of many has been shed. (* fol. 173, r° a.) And I have roused up abominations and adulteries and I have wrought in the world much woe, and against the churches I have at all times done much that opposed and insulted them. And there have risen up to oppose me Gregory and the great Liberius and Athanasius the apostolic and Julianus the patriarch of Rome and Basil the wise and Gregory the theologian, and Ignatius and Alexander and Cyril and Dioscorus. And afterward I built me an ark wherein to do what I pleased, and it was the council of Chalcedon. But now I have heard a voice from heaven saying, Behold here is Severus, the roaring lion; he has sprung from the root of the Christians. And he shall conquer and *shall destroy the habitation of the dragon[1], and shall bruise his head[2], who is the father of all the company of bishops (* fol. 173, r° b.)

1. Or, serpent. — 2. Gen. 3 : 15.

በረ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፨ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ ኀበ ፡ ዮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቍስጥንጥንያ ፡ ወሞአቶሙ ፡ አውዶክስያ ፡ ንግሥት ፡ ወለዲዮስቆሮስኒ ፡ ሳቀየቶ ፡ ብልካርያ ፨ ወናሁ ፡ ነዋ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይፈቅድ ፡ ያውፅአኒ ። ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ቅዱስ ፡ ዘንተ ፡ ወሰሚዖ ፡ እምሰይጣን ፡ ይቤሎ ፡ ይኂስከ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ ፡ ተሠወረ ፡ እምኔሁ ፡ ሰይጣን ።

ወእምድኅረ ፡ ሕቅ ፡ ኮነ ፡ ስምዐ ፡ በእንቲአሁ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሮምያኖስ ፨ ወይቤ ፡ ከመዝ ፡ አነ ፡ ሀለውኩ[1] ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ በድው ፡ ዘኢተሐርሰ ፡ ወኢተዘርአ ፡ ውስቴቱ ፡ ዘርእ ፡ ጥቀ ፡ ወኢወረደ ፡ ዲቤሃ ፡ ጠል ፡ ወኢዝናም ፡ ወታጽዕቃ[2] ፡ ጥቀ ፡ በቍለ[3] ፡ አስዋክ ፡ ወእሜከላ ፡ ወርኢኩ ፡ ብእሲተ[4] ፡ ሠናይተ[5] ፡ ጥቀ ፡ ወአንብዓ[6] ፡
* fol. 173, v° a. ይውኅዝ ፡ ዲበ ፡ መ*ልታሕታ[7] ፡ ወእንግድዓሃ ፡ ወርሱሓት ፡ አልባሲሃ ፡ ወሥጡጣት ፡ ወይእቲ ፡ ልሕውት[8] ፡ ወትበኪ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ዕርቃነ ፡ ሥጋሃ ፨ ወእንዘ ፡ አነ ፡ እቀውም ፡ ርኢኩ ፡ ሁከተ ፡ ዐቢየ ፡ ወሰማዕኩ ፡ ፩እንዘ ፡ ይብሎ ፡ ለቢጹ ፡ ናሁ ፡ ይመጽእ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይግዝም ፡ ሦከ[9] ፡ እምዝቲ ፡ ምድር ፡ ወይትክል ፡ ወይኖ[10] ፡ ለእግዚአ[11] ፡ ጸባኦት ፨ ወእምዝ ፡ ተናገርዎ ፡ ለብእሲት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ኢትፍርሂ ፡ ኦሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ናሁ ፡ ነዋ ፡ ንጉሥኪ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይመጽእ ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ የዋ

1. A B ሀለውከ ፡ — 2. A B ወተፅዕቃ ፡ — 3. A B በቈለ ፡ — 4. A B ብእሲት ፡ — 5. A B ሠናይት ፡ — 6. A ወአንብዐ ፡ — 7. A መልዕልታ ፡ — 8. A ልውህት ፡ B ልሀውት ፡ — 9. A B ሦክ ፡ — 10. A B ወይን ፡ — 11. A B ለእግዚኡ ፡

who gathered unto John the patriarch of Constantinople[1]. And them the queen Eudoxia conquered, and as for Dioscorus, Pulcheria discomfited him; and behold Severus desires to cast me out. » And when the holy one saw this, and heard Satan, he said unto him, « The Lord rebuke thee[2]. » And straightway Satan disappeared from his sight.

And a little while after, the great father Romanus bore witness concerning him and said, « I was in a desert place that was untilled and unsown and unvisited by dew or rain, and exceedingly cumbered with weeds and tares. And I saw an exceedingly beautiful woman, and her tears ran down upon
* fol. 173, v° a. *her cheek and her breast, and her garments were defiled and torn, and she was lamenting and weeping exceedingly, because of the the nakedness of her flesh. And as I stood, I perceived a great commotion, and I heard one say unto his neighbor, Behold Severus comes to cut out the thorns from this place, and to plant the vine of the Lord of Hosts. Then they told the woman, saying, Fear not, O city of Antioch! Behold thy king Severus comes[3], and he is an upright man, built up in the canons which the bishops who assembled at Nicæa ordained. And the woman said to those that talked

1. Antioch is meant. — 2. Jude 9. — 3. Zech. 9 : 9; Matt. 21 : 5.

ሀ ፡ ሐኑጽ ፡ በቀኖናት ፡ እንተ ፡ አንበርዋ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፨
ወትቤሎሙ ፡ ይእቲ ፡ ብእሲት ፡ ለእለ ፡ ኮኑ ፡ ይትናገርዋ ፡ እስከ ፡ ማእዜኑኬ ፡ ይመጽ
እ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወይቤልዋ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ፡ ኢተፈጸመ ፡ ኃጣውአ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶ
ንያ ፡ ዝንቱ[1] ፡ እንከ ፡ *ራእይ[2] ፡ እንተ ፡ ርኢክዋ ፡ አነ ፡ ሮምያኖስ[3] ፡ ወአነ ፡ ጽኑዐ[4] ፡ * fol. 173, v° b.
ልብየ ፡ ጥዩቀ ፡ ከመ ፡ አንትሙ ፡ ውእቱ ፡ ውሉደ ፡ አብርሃም ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡
ወእግዚአብሔር ፡ ረከበ ፡ ለሳዊሮስ ፡ በከመ ፡ ሕሊና ፡ ልቡ ፡ ዘይገብር ፡ ፈቃዶ ፡ ከመ ፡
ዳዊት ፡ ዘቀተሎ ፡ ለፍልስጥኤማዊ ፡ ወረሰዮሙ[5] ፡ ለሠራዊቱ ፡ መንታሕላነ ፡ ከማሁ ፡ ሳዊሮ
ስሰ ፡ መተረ ፡ ርእሶ ፡ ለሰይጣን ፨ ወዘረዎሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ዐላውያን ፡ እለ ፡ ነበሩ ፡
ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ[6] ፡ ለእግዚአብሔር ። አነ ፡ እከውን ፡ ለክሙ ፡ ስምዐ ፡ አሕ
ዝብ ፡ መፍቀርያነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ሳዊሮስ ፡ አብርሀ ፡ ለነ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕ
ል ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሐይ ፡ ወአብርሀ ፡ ለነ ፡ ማኅቶተ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት[7] ፡
ወኢሆከ ፡ ቃለ ፡ ነገሥት ፡ ኃያላን ፡ ወኢማኅበረ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ኬልቄዶናውያን ፡
ወኢጽንዐ ፡ ጠቢባን ፡ ወኢሥልጣናት ፡ *ዳእሙ ፡ ኮኑ ፡ እሙንቱ ፡ ወኢከመ ፡ ም * fol. 174, r° a.
ንት ፡ በኀቤሁ ።

ወንግባእ ፡ ይእዜኒ ፡ አኃውየ ፡ ኀበ ፡ ዘክሮ[8] ፡ ገድሉ ፡ ለዝንቱ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮ
ስ ። ወኢያአምር ፡ አንሰ ፡ ዘከመ ፡ እፎ ፡ ይክል ፡ ልሳንየ ፡ ድኩም ፡ ያይድዕ ፡ ጸጋ ፡
መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘመርሖ ፡ ለዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስከ ፡ አብጽሐ ፡ ሐመሮ ፡
ኀበ ፡ መርሶ ፡ በክብር ፡ መንፈሳዊ ፨ ወእፎ ፡ እረክብ ፡ አነ ፡ ኀጡእ ፡ ነጊረ ፡ ትሩፋቲ

1. A B ዘንተ ፡ — 2. A B ራእየ ፡ — 3. A B አውምያኖስ ፡ — 4. A B ጽኑዕ ፡ — 5. B ወረሰዮ ፡ — 6. A ክርስቲያን ፡ — 7. B አርቶዶክሳዊያት ፡ — 8. A B ዘክሮ ፡

with her, When then will Severus come? And they said to her, As yet the sins of the council of Chalcedon are not finished. This therefore is *the vision that * fol. 173, v° b. I Romanus[1] saw. And I am sure of heart forsooth that you are the offspring of Abraham, Christian people. And the Lord has found Severus after the desire of his heart, who shall do his will even as David, who slew the Philistine, and put his hosts to flight; so Severus shall cut off the head of Satan, and shall disperse all the heretics, who are in the church of God. I bear you witness, O people who love the Lord, that Severus shall give us light in that day, even as the light of the sun, and shall make *the lamp of the orthodox faith to shine upon us, and the word of mighty kings shall not move him, nor the council of the bishops of Chalcedon, nor the might of the wise, * but * fol. 174, r° a. they shall be[2] even as nothing to him. »

And now also let us return, my brethren, unto the story of the conflict of the great Severus. But I know not how my weak tongue can tell the grace of the Holy Spirit which led the holy Severus until he brought his ship to port with spiritual glory. And how shall I, poor as I am, compass the

1. Mss. Awmyanos. — 2. Or, were.

ሁ ፡ እንተ ፡ አልባቲ ፡ ተፍጻሜት ፡ አላ ፡ እነግር ፡ ኅዳጠ ፡ እምገድል ፡ ዘተጋደለ ፡ በ
ቱ ፡ ለጸላእተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ውሉደ ፡ ሰይጣን ፡ ወፍቁራኒሁ ፡ ዘ
ውእቱ ፡ ዮልያኖስ ፡ ዕልው ፡ ዘእምደሴት ፡ ዘጸንዓ ፡ ወተቃወሞ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡
በከመ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ምስለ ፡ ዳዊት ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ጸሐፈ ፡ ኀበ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡
fol. 174, r° b. መልእክተ ፡ ወከመዝ ፡ ጽሕፈታ ፡ ዮልያኖስ[1] ፡ ይጽሕፍ ፡ ኀበ ፡ ሳዊሮስ ፡ ጸ*ሓፌ ፡ ዜና ።
ለእመ ፡ ኢርኢኩከ ፡ ወኢተራከብኩከ ፡ በመዋዕል ፡ ዘነበርኩ ፡ ምስሌከ ፡ በጤባርያ[2] ፡
አንሰ ፡ እሴፎ ፡ ከመ ፡ እርአይከ ፡ ይእዜ ፡ ወዜነውኒ[3] ፡ በእንቲአከ ፡ ከመ ፡ አን
ተ ፡ ኀደገ ፡ ስብሐቲከ ፡ ወአርኀቀ ፡ ጥበብከ ፡ እንተ ፡ ተመሐርነ ፡ ኅቡረ ፡ አንተ ፡ ወ
አነ ፡ ወዜነዉኒ ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ እምኀቤከ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ኀደገ[4] ፡ ተግሣጸ ፡ መም
ህራን ፡ እለ ፡ እሙንቱ ፡ ሰብአ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን[5] ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብ
ኡ ፡ በኬልቄዶንያ ፡ ወከመ ፡ አንተ ፡ ተለውከ ፡ ለክልኤ ፡ ምእት ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት
አ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኤፌሶንአ ። ወአጠየቁኒ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ትትወከፍአ ፡ ነ
ገራተ ፡ ቄርሎስ ፡ ወዲዮስቆሮስ ፡ ስዱድ ፡ ወምቱር ፡ በእንተ ፡ ዘጸአሎ ፡ ውእቱ ፡ ወ
መነኖአ[6] ፡ ለአብ ፡ ዘድልው ፡ ክብራተ ፡ ልዮን ፡ ዘሌዎን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሮምያአ ።
* fol. 174, v° a. ወከመ ፡ አንተ ፡ ትትወከፍአ[7] ፡ ነገሮሙ ፡ ከመ ፡ ይኩ*ን ፡ መክፈልትከ ፡ ምስሌሆሙ
አ ። ወይእዜኒ ፡ ንቃህአ ፡ ወአእምርአ ፡ መጠነ ፡ ለስብሐት ፡ ዘኅደገ ፡ አመምህር ፡ ሳ
ዊሮስአ ። እስመ ፡ ሰይጣን ፡ ይበውእ ፡ ውስተ ፡ አልባበ ፡ መነከሳት ፡ ወየሀውከሙ[8] ፡

1. A ዮልያኖስ ፡ — 2. B በጠቤርያ ፡ — 3. A ወዜነወኒአ ፡ — 4. A *tr.* ኀደገ ፡ አንተ ፡ — 5. A ኬልቄዶንያ ፡ — 6. ዘ *pro* ወ A. — 7. A B ኢትትወከፍአ ፡ — 8. B ወየሀውክሙ ፡

recital of his endless virtues? But I will tell somewhat of the conflict wherein he contended with the enemies of the church, which are the offspring of Satan and his beloved ones, that is with Julianus the heretic, who was from the island of Ṣanʿā[1] and opposed the great Severus even as the Philistine opposed David. For he wrote a letter unto father Severus, and thus it ran: Julianus
* fol. 174, r° b. writes unto Severus, the writer of *history. Although I did not see thee or meet thee, in the days when I dwelt with thee at Tiberias, I hope to see thee now. And they have told me concerning thee that thou hast left thy glory, and hast put away thy wisdom which we learned together, thou and I; and they who come from thee tell me that thou hast left the admonition of the learned men who belonged to the council of Chalcedon, even the bishops who assembled in Chalcedon, and that thou hast followed the two hundred bishops who assembled in Ephesus. And they have told me that thou dost accept the words of Cyril and of Dioscorus who was exiled and cut off, because he reviled and rejected a father worthy of honor, Leo, who is Lēwōn[2],
* fol. 174, v° a. patriarch of Rome, and that thou dost accept their word, that *thy portion may be with them. And now be watchful and know the worth of the glory

1. We should expect Halicarnassus. — 2. Or perhaps ዘሌዎን ፡ = ὁ λέων, the lion.

ወይፈቅድ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ያቅብጾሙ ፡ ተስፋሆሙ ፡ እምሕይወትአ ። ወይክልአክአ ፡ ይእዜኒአ ፡ ዛቲ ፡ መልእክትከ ፡ ከመ ፡ ንትፌሣሕ[1] ፡ ኵልነአ ፡ ምስሌከ ፡ ወለሊከአ ፡ ታአምርአ ፡ እስመ ፡ ኵሉ ፡ ዘኢተገሥጸ ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ተግሣጹ ። ዘንተ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ለበቍዔተ ፡ ዚአከ ፡ እስመ ፡ አነ ፡ አዐቢ ፡ እምኔከ ፡ በልደትከ ። በሰላመ ፡ እግዚእ ፡ አሜን ፨

ወሶበ ፡ አንበባ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኤልያስ ፡ ሐዲስ ፡ ቀናኢ ፡ ለእግዚአ[2] ፡ ጸባኦት ፡ በኵሉ ፡ አዝማን ፡ ዘእግዚእ ፡ በየማኑ ፡ ከመ ፡ ኢይድኀፅ ፡ ለዛቲ ፡ መልእክት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ እምዐላዊ ፡ ተቃዋሚ ፡ እግዚአብሔር ፡ በከመ ፡ ነበሩ ፡ ይትቃወ*ምዎ ፡ * fol. 174, v° b. ለሙሴ ፡ ወለበዋ ፨ ወሶቤሃ ፡ ይቤ ፡ የአክለከ ፡ አአረጋዊ ፡ ኅጐል[3] ፡ ፍጽም[4] ፡ አፉከ ፡ እስከ ፡ ትወድቅ ፡ ማእዜ ፡ ትመጽእ ፡ ኀቤየ ፡ እስከ ፡ ማእዜ ፡ ውስተ ፡ እደውየ ፡ ወእትቤቀል ፡ እምኔከ ። ወካዕበ ፡ ጸሐፈ ፡ ውእቱኒ ፡ ኀቤሁ ፡ መልእክተ ፡ ዘይብል ፡ ከመዝ ፡ በጽሐት ፡ ኀቤየ ፡ መልእክትከ ፡ እንዘ ፡ ትዜክር ፡ በውስቴታ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ተዐቢ ፡ እምኔየ ፨ ለሊከ ፡ ታአምርአ ፡ እስመ ፡ ክልኤ ፡ አእሩግ ፡ እኩያን ፡ እለ ፡ ስሙያን ፡ ካህናት ፡ ኮኑ ፡ ዐበይተ ፡ ወኮኑ ፡ ስምዐ ፡ ሐሰት ፡ ወባሕቱ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘኀደረ ፡ ላዕለ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ አውገዞሙ ፡ ወመተሮሙ ፡ ወንጉሥኒ ፡ ኢመሐከሙ ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ መዓርጊሆሙ ፨ ወባሕቱ ፡ ወሬዛ ፡ ብፁዕ ፡ ዳንኤል ፡ አዘዞ ፡

1. A ንትፌግሕ ፡ — 2. A B ለእግዚእ ፡ — 3. A ኅጕል ፡ — 4. A ፈጽም ፡

which thou hast left, O master Severus, for Satan is entering into the hearts of the monks and is stirring them up, and desires by this to cut off their hope from life. And now this letter to thee shall restrain thee, that we all may rejoice with thee. And thou thyself knowest that whoever does not receive admonition, his admonition is as naught. This have I written for thy profit, for I am older than thou. In the peace of the Lord. Amen.

And when father Severus, the new Elijah, always zealous for the Lord of Sabaoth, at whose right hand was the Lord at all times, that he should not slip, read this letter from the unbeliever who resisted the Lord, even as they persisted in resisting *Moses, and understood it, straightway he said, * fol. 174, v° b. « Enough for thee, O abandoned elder, shut thy mouth, until thou be cast down. When wilt thou come unto me? How long *ere* thou art in my hands and I take vengeance upon thee? » And he in turn wrote unto him a letter, saying, Thy letter has reached me, wherein thou dost declare that thou art older than I. Thou thyself knowest that two evil elders who were well known were chief priests and were false witnesses. But the Holy Spirit which rested upon Daniel the prophet cursed them and cut them off, and the king also did not spare them for the dignity of their station, but the blessed youth Daniel who was sent from the Lord commanded the king and he cut

ለንጕሥ ፡ ዘፍንው ፡ እምኀበ ፡ እግዚእ ፡ ወሠጠቆሙ ፨ ወእምድኅሬሁ ፡ ተወግሩ ፡ በ
* fol. 175, r° a. እእባን ፡ በእንተ ፡ ርኩሳቲሆሙ ፡ ወስምዖሙ ፡ *ሐሰት ፡ ወእፎ ፡ አኀፍር ፡ እምኔከ ፡
አአረጋዊ ፡ እኩይ ፡ ርኩስ ፡ ወአብድ ፡ ዘኢያጥረየ ፡ ሎቱ ፡ ምንተኒ ፡ እምሠናይ ፡ እም
አመ ፡ ንእሱ ፡ ከመ ፡ ይርከበ ፡ አመ ፡ ልህቃቱ[1] ። ወአንተሰ ፡ እምድኅረ ፡ ረሰዕከ ፡ ወ
አልጸቀ ፡ ለመዊት ፡ እስመ ፡ ትወርስ ፡ ገሃነም ። ስጉር ፡ አንተ ፡ በስብሐት ፡ ዕራቁ ፡
ወምሉእ ፡ እምንገደ ፡ ዕርፈት ፡ ወሐጕል ፡ ወኢትሬኢ ፡ ሢበተከ ። ወትብል ፡ ከመ ፡
አንተ ፡ ጠቢብ ፡ ወአልቦ ፡ ምንተኒ ፡ በልህቅናከ ፡ ዘያሠምሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወጽ
ዕድውና ፡ ሢበትከኒ ፡ ዘመንክሬት ፡ ባቲ ። ትደመስስ ፡ ነፍሰከ[2] ፡ ወተሐውር ፡ ርስዓ
ንከ ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ እንዘ ፡ ሕያው ፡ አንተ ፨ አንሰ ፡ እትኀዘብ ፡ በእንተ ፡ ዘጸሐ
ፍከ ፡ ሊተአ ፡ ፈቀድከ ፡ ትሥርቅ[3] ፡ ቦቱ ፡ መዝገብየ ፡ በጽልሑትከአ ፡ ወሐለይከ ፡
ከመ ፡ ትምሥጦአ ፡ ለልብየ ፡ በክፍለት ፡ ብሕቱቶ ፡ ለመድኅን ፡ እስመ ፡ ርኢኩከ ፡ እ
* fol. 175, r° b. ንዘ ፡ ታበልሕ ፡ ልሳነከ ፡ ከመ ፡ ከ*ይሲ ፡ እምጽእለት ፡ ዘዘከርከ ፡ ላዕለ ፡ አእሩግ ፡ አጋ
እዝት ፡ ንጹሓን[4] ፡ ቄርሎስ ፡ ወዲዮስቆሮስ ፡ መስተጋድላን ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕ
ት ፨ ወእግዚአብሔርሰ ፡ ይትዔገሠከ ፡ እስከ ፡ ዕለተ ፡ ፍዳ ፡ ወያወፅአከ ፡ እምድረ ፡ ሕ
ይወት ። ከመዝ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ቦቱ ፡ ኀቤከ ፡ ይእዜ ፡ ውስተ ፡ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ ከመ ፡

1. A ኅልቀቱ ፡ B ልህቀቱ ፡ — 2. A B ነፍስከ ፡ — 3. A ትስርቅ ፡ B ትሠርቅ ፡ — 4. A ንጹሐ ፡

them asunder, and afterward they were stoned with stones for their
* fol. 175, r° a. wickedness, and their false testimony[1]. *And how shall I revere thee, O evil
elder, wicked and mad, who from his youth up has not gained for himself
aught of good to have in his old age? But afterward thou didst fall into
sin and didst draw nigh unto death, for thou shalt inherit Gehenna. Thou
art snared with empty praise and art full of the spawn of blasphemy and
ruin, and thou shalt not see thine old age. And thou sayest that thou art
wise; but there is nothing in thy greater age that pleases the Lord, nor
in the wondrous whiteness of thy hair. Thou shall lose thy soul and in
thine impiousness thou shalt go alive into Sheol. But as to that which
thou hast written me, I think, thou didst desire to steal therewith my
treasure by thy guile, and thou didst think to tear away my heart, by
dividing the integrity of the Savior. For I saw thee whet thy tongue like
* fol. 175, r° b. a serpent *with cursing which thou didst utter against the elders, the holy
lords Cyril and Dioscorus, the champions of the true faith. But the Lord
will be patient with thee until the day of retribution, and he will put thee
forth from the land of life. I have written thus unto thee of it now in this
letter, that he may bridle thee, and thy blasphemy against God the Word
that was made flesh may be put to shame, in the days when the righteous
judge shall appear and sit in judgment and before him all men are revealed

1. Susanna 61.62.

ይልጐምከ ፡ ወይትኀሬር ፡ ዕርፈትከ ፡ ላዕለ ፡ አምላክ ፡ ቃል ፡ ዘኮነ ፡ ሥጋ ፡ በመዋዕል ፡ ዘይመጽእ ፡ ዘያስተርኢ ፡ ቦቱ ፡ መኰንነ ፡ ጽድቅ ፡ ወይነብር ፨ ወይትከሠት ፡ ቅድሜሁ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ወአሚኖቱ ፡ ወሕሊና ፡ ልቡ ፡ ወሶቤሃ ፡ ይትከሠት ፡ ኅቡኣት ፡ ወይማስኑ ፡ ሐሳዊያን ፡ ወኵሉ ፡ ዘይነብብ ፡ ሐሰተ ፨ ወአንተ ፡ ወኵሎሙ ፡ ተላዊያኒከ ፡ መብዝኅቶሙ ፡ እለ ፡ ይፀርፉ ፡ ላዕለ ፡ መለኮቱ ፡ ወይክሕድዎ ፨ ወውእቶሙ ፡ ይብሉ ፡ በተፍጻሜቱ ፡ ለኵሉ ፡ መልእክት ፡ ሰላም ፡ ወአንሰ ፡ እብል ፡ ትርሐቅ ፡ እ*ምኔከ ፡ ሰላም ፡ ወይኩኑ ፡ ደቂቅከ ፡ እጓለ ፡ ማውታ ፡ ወብእሲትከኒ ፡ ትኩን ፡ መበለተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስናከ ፡ ይንሣእከ ፡ ባዕድ ፡ እስመ ፡ አፍቀርከ ፡ ለመርገም ፡ ወትመጽእከ ፡ ወፀበይከ ፡ ለበረከት ፡ ወትርኅቅ ፡ እምኔከ ፨ ወይብለከ ፡ እግዚእ ፡ ወለእለ ፡ ይተልውከ ፡ ለጸላእትየ ፡ እለ ፡ ኢይፈቅዱ[1] ፡ ከመ ፡ እንግሥ ፡ ለዐሌሆሙ ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኀቤየ ፡ ወይርግዝዎሙ ፡ በቅድሜየ ። ዘንተ ፡ ጸሐፈ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ወዘይበዝኅ ፡ እምዝንቱ ፡ ዘኢይዜክሮ[2] ፨

* fol. 175, v° a.

ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ተንሥአ ፡ ካልእ ፡ እምቤተ ፡ ንጉሥ ፡ እንዘ ፡ ይፀርፍ ፡ ዕርፈተ ፡ ዐቢየ ፡ ዘስሙ ፡ ቀሊቅስሊሞስ[3] ፡ ዝንቱ ፡ ዘተበሀለ[4] ፡ ከመ ፡ ይትቃወሞ ፡ ለመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘየኀድር ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኢኀደጎ ፡ ለዝንቱኒ ፡ ካዕበ ፡ ዘእንበለ ፡ ንስቲት ፡ እስከ ፡ ሣቀዮ ፡ በመልእክቱ ፨ ወጸሐፈ ፡ ኀቤሁ ፡ ዘያወግዝ ፡ *ኵሎ ፡ ዕርፈ

* fol. 175, v° b.

1. A *om.* ኢ ፡ — 2. A B ዘኢዘክሮ — 3. A ቀሊቅስሊምስ ፡ — 4. A B ዘተሀበለ ፡

and their faith and the thought of their heart. And then shall the secret things be disclosed, and liars and everyone that speaks lies shall be destroyed. And of them thou and thy following make up the greater part, who blaspheme against his divinity and deny him, and say at the end of every letter, Peace; but I say, far be *peace from thee, and let thy children be orphans, and thy wife a widow; thine office let another take from thee[1]. Because thou hast loved cursing, it shall come upon thee, and thou hast refused blessing, and it shall depart from thee[2]. And the Lord shall say unto thee and unto those who have followed thee, As for my enemies who will not that I reign over them, bring them unto me and let them slay them before me[3]. This did the great father Severus write and more than this which I will not recount.

* fol. 175, v° a.

And after this one there arose another from the palace who uttered a great blasphemy, whose name was Kalikselimos[4]; he it was who declared that he would oppose the Holy Spirit that rested upon Severus. And he left him but a little while before vexing him with his letter. And he wrote unto him anathematizing *all his blasphemy and his error; and in the letter

* fol. 175, v° b.

1. Ps. 109 : 8, 9. — 2. Ps. 109 : 17. — 3. Lk. 19 : 27. — 4. Possibly Felicissimus is meant.

ቶ ፡ ወጌግዮቶ ፡ ወዘከረ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፍ[1] ፡ ውሉዱ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ዮልያኖስ ፡ ወቀሊቅስሊሙስ ፡ ወማኅበረ ፡ ዕልዋን ።

ወእምድኅረ ፡ ተንሥአ ፡ ካልእኒ ፡ ዘይሰመይ ፡ ሉኖስዮስ ፡ ጠቢብ ፡ ወኀያል ፡ ወከነ ፡ ነበረ ፡ ኀቤሁ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ወዝንቱኒ ፡ ካዕበ ፡ መሐረ ፡ ትምህርታተ ፡ በግዕዘ ፡ ነፍሱ ። ወሰሚዖ ፡ ዜናሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ገሠጾ ፡ ካዕበ ፡ ወሜጦ ፡ ከመ ፡ አስጋሪ ፡ ጠቢብ ፡ ሶበ ፡ ርእዮ ፡ በዕለተ ፡ ቅዳሴ ፡ አመ ፡ ተራከቡ ፡ ይቤሎ ፡ ረድኡ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ርእሰ ፡ አርድእት ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ይእዜ ፡ ድዮናስዮስ ፡ ብእሲ ፡ ቅዱስ ። ወአነ ፡ ዮም ፡ እፈቅድ ፡ ኀቤከ ፡ ከመ ፡ ትብጻሕ ፡ ኀበ ፡ በዐትየ ፡ ከመ ፡ ንትመጠው ፡ እምሥጋዊያት ፡ ኅቡረነ ፡ እስመ ፡ አእመርኩ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ተቃወምከ[2] ፡ ጸላእተከ ። ወባሕቱ ፡ አንሰ ፡ እፈቅድ ፡ አእምር ፡ ኪያሁ ፡ እስመ ፡ ክ*ንከ ፡ ጠቢበ ፡ በንባብከ ። (* fol. 176, r° a.) ወፈርሀ ፡ ድዮናስዮስ ፡ ከመ ፡ ይሖር ፡ ምስሌሁ ፡ እስመ ፡ ከነ ፡ ውእቱ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ በኀይሉ ፡ ወበንባቡ ። ወከነ ፡ ድዮናስዮስ ፡ ይብል ፡ ለእመ ፡ አነ ፡ ወደቁ[3] ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወአእመረ ፡ ግብርየ ፡ ያመነዝዘኒ ፡ ውእቱ ፡ ወይሰድደኒ ፡ ወወፅአ ፡ እምደብር ።

ወባሕቱ ፡ እግዚአብሔርሰ ፡ ዘይሔሊ ፡ ለኵሉ ፡ አሐዱ ፡ ኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይማስን ፡ ግብሩ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ወኢከመ ፡ ያጥፍኦ ፡ ኪያሁ ፡ ወሶበ ፡ ርሕቀ ፡ እምደብር ፡ መጠነ ፡ ምዕራፍ ፡ አሐዱ ፡ ርእየ ፡ ራእየ ፡ ማኅበረ ፡ ሰይጣናት ፡ ዝርዙራን ፡ እን

1. A መጽሐፉ ፡ B መጽሐፈ ፡ — 2. A ተቃውምከ ፡ — 3. A B ወድቁ ፡

he admonished the children of Satan, which are Julianus and Kalikselimos and the company of heretics.

And afterward there arose another also who was called Dionysius, wise and mighty. And he dwelt with him in the monastery. And he too again taught doctrines after his own manner. And when he heard his story, great Severus rebuked him again and converted him, like a skilful fisher. When he saw him on the day of commemoration, when they met, the disciple of Peter the chief of the disciples, which is Severus, said to him, « Hail, Dionysius, holy man! I desire of thee now that thou come unto my cave, that we may receive of[1] carnal things together, for I know that thou hast withstood thine enemies. But I desire to know this, for thou art (* fol. 176, r° a.) *wise in thy discourse. » And Dionysius feared to go with him, for he was like a lion in his strength and his discourse. And Dionysius said « If it came to pass that I fell into the hands of Severus, and he knew my work, he would revile me and cast me out. » And he departed from the monastery.

But the Lord, who thinks upon everyone, did not desire to destroy the work of this man, nor to ruin him. And when he had gone one mile from the monastery, he saw a vision; the company of demons, scattered, fighting

1. Or read ንትመጠዉ ፡ that we may flee from.

ዘ ፡ ይትቃተሉ ፡ ከመ ፡ ሐቃልያን ። ወተሀውከ ፡ ልቡ ፡ ወሐዘነ ፡ ወኢተክህሎ ፡ ተሠ
ውጦ ፡ እንተ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወቆመ ፡ እምርሑቅ ፡ ከመ ፡ ይርአይ ፡ ኀቤሆሙ ፨ ወአስ
ተርአዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአርአያ ፡ መነኮስ ፡ ከማሁ ፨ ወይቤሎ ፡ ለምን
ት ፡ ኀደገ ፡ ፍኖተ ፡ ሰላም ፡ ወወድ*ቀ ፡ ውስተ ፡ ማእከለ ፡ ዝንቱ ፡ ኩናት ። እስመ ፡ * fol. 176, r° b.
ተፀቀፍከ ፡ ዛተ ፡ ዕቅፍተ ፡ ግባእ ፡ ኀበ ፡ ቤትከ ፡ ወእግዚአብሔር ፡ ያዐርፈከ ፡ ወኢ
ትኀፈር ፡ ከመ ፡ ትክሥት ፡ ጌጋየከ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኢይኴንነከ[1] ፡ ውእቱ ፡ ወኢ
ይገድፍ ፡ ግብረከ ፨ ዳእሙ ፡ ይበጽሐ ፡ ለከ ፡ ኀበ ፡ ፍኖት ፡ እስመ ፡ መሐሪ ፡ ውእቱ ፡
ሳዊሮስ ፡ ይሰሪ ፡ ለሰብእ ፡ ሶበ ፡ ተመይጡ ።

ወይእተ ፡ ጊዜ ፡ ገብአ ፡ መነኮስ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ ወሰገደ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ለሳ
ዊሮስ ፡ የዋህ ፡ ዘበአማን ፡ ከመ ፡ ሙሴ ፨ ወአውሥአ ፡ በፍቅር ፡ እንዘ ፡ ይብል[2] ፡ ሠ
ናይ ፡ ኮነ ፡ ለከ ፡ ኦድዮናስዮስ ፡ በተዳድቆትከ ፡ ብእሴ ፡ ኄረ ። ወይቤ ፡ ድዮናስዮስ ፡
ወሶበ ፡ አኮ ፡ ውእቱ ፡ ኦእግዚእየ ፡ አብ ፡ እምወደቁ ፡ ውስተ ፡ ዔዋዌ ፡ በርበር ፡ ዮ
ም ፨ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ቅዱስ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘረከብኮ ፡ ኮነ ፡ ረድአ ፡ ለብእሲ
ት ፡ ዘነበረ[3] ፡ ባቲ ፡ ሰይጣን ። ወተብህለ ፡ በእንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ፯ምታ ፨ ወነሥአ ፡ ዝ
ንቱ ፡ ብእሲ ፡ *ዘርኢከ ፡ ወአሰሮ ፡ በሰናስል ፡ ወወሰዶ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘአልቦ ፡ ውስ * fol. 176, v° a.
ቴቱ ፡ ዕረፍት ፡ አላ ፡ ኵነኔ ፡ ውስተ ፡ ሰዳድ[4] ፡ ዘማእሰር[5] ፡ ውብእሲትሰ ፡ ይእዜ ፡
ትነብር ፡ ምስለ ፡ ብእሲሃ ፡ ሕያውት ፨ ወኮነ ፡ ካዕበ ፡ ከሠተ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ለብእሲ ፡

1. A B ኢይኩ(ኰ?)ንነከ ፡ — 2. A እሮ ፡ *add.* — 3. A ዘነበረት ፡ — 4. A ስኢድ ፡ B ስዲድ ፡ — 5. A B ዘምስር ፡

together like savages. And his heart was troubled and sad, and he was not able to draw near to them, and he stood afar off that he might look at them. And an angel of the Lord appeared to him in the form of a monk like himself, and said to him, « Why hast thou left the path of peace and hast fallen *in the midst of these arms? Because thou hast committed this offense return unto thy house and the Lord shall give thee rest. And be not ashamed to reveal thine error to Severus, for he will not condemn thee nor reject thy work. But he will meet thee on the way; for Severus is compassionate; he forgives men when they return. » * fol. 176, r° b.

And straightway the monk returned unto the monastery and bowed down at the feet of Severus, truly meek as Moses. And he answered him in love, saying, « It was well for thee, O Dionysius, that thou didst meet a good man. » And Dionysius said, « And had I not, O my lord father, I should have become a prey to robbers this day. » And the holy Severus said to him, « As for this man whom thou didst meet, he was the servant of a woman in whom Satan dwelt. And it was said of her that she had had seven husbands[1]. And this man *whom thou didst see took and bound him with chains, and brought him unto a place wherein there was no rest, but punishment in exile and fetters, but the woman safe and * fol. 176, v° a.

1. Tobit 6: 9-17.

ዘፆረ ፡ በሐሞተ ፡ ዓሣ ፨ ወይቤሎ ፡ ድዮናስዮስ ፡ አይቴ ፡ ይከውን ፡ ማኅደሩ ፡ ለዝንቱ ፡ ወመኑ ፡ ስሙ ፡ ከመ ፡ እሖር ፡ ኀቤሁ ፡ ወእንሣእ ፡ በረከቶ ፨ ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ማኅደሩ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወስሙ ፡ ሩፋኤል ። ወኩናትኒ ፡ ዘርኢከ ፡ ማእከለ ፡ እሉ ፡ ሰብእ ፡ ሰይጣናት ፡ እሙንቱ ፡ ይጸልኡ[1] ፡ በበይናቲሆሙ ፡ በውስተ ፡ አየር[2] ።

ወሶበ ፡ ይቤሎ ፡ ለመነኮስ ፡ ዘንተ ፡ ወሰሚዖ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ እምዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወድቀ ፡ እንዘ ፡ ይሰግድ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ወአንሥኦ[3] ፡ ወወፅአ ፡ እምኔሁ ፡ ኵሉ ፡ ሕሊና ፡ እኩይ ፡ ዘኮነ ፡ ይሔሊ ፡ በውስቴቱ ፨ ወመሐሮ ፡ ሳዊሮስ ፡ አሚነ ፡ ጥዩቀ ፡ ወተወክፎ ፨ ወአውገዘ ፡ ለኵሉ ፡ ዘ*ይብል ፡ ክልአ ፡ እምውእቱ ፡ ወለኵሉ ፡ ረሲዕ ፡ ዘይትቃወም[4] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ኢይትወከፍ ፡ ላዕለ ፡ ነሢአ[5] ፡ እምዕለት ፡ ዘተዐቅበ ፡ እምአመ ፡ ኀደረ ፡ ውስቴቱ ፡ ሙቀተ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ።

* fol. 176, v° b.

ወተሰምዮቱ ፡ ለዝንቱ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ በስሙ ፡ እምቅድመ ፡ ይሰየምኬ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ እስከ ፡ አሚሃ ፡ ኢነሥአ ፡ ሢመተ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳስና ። ወከማሁ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ አመ ፡ ጸሐፊ ፡ ስሞ ፡ ለአብርሃም ፡ ውስተ ፡ ብሉይ ፡ ኢያእመረ ፡ እምቀዲሙ ፡ ግብረ ፡ ስም ፡ ዘሰመዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቦቱ ፡ አላ ፡ ኮነ ፡ ይስምዮ ፡ አብራም[6] ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘተናገሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ በውስቴቱ ፡ ወይቤሎ ፡ አንተ ፡ እምይእዜ ፡ ኢትሰመይ[7] ፡ አብራም[6] ፡ አላ ፡ ይኩን ፡ ስመከ ፡ አብር

1. A ይጸልኡ ፡ — 2. A ዓየር ፡ — 3. A B ወአንሥኦ ፡ — 4. A ዘይትቃወሞ ፡ — 5. A B ነሢአ ፡ — 6. B አብርሃም ፡ — 7. ኢ *om.* A.

sound now lives with her husband. And again it came to pass that he opened the eyes of a blind man with the gall of a fish[1]. » And Dionysius said to him, « Where is his abode and what is his name, that I may go unto him and receive his blessing? » Severus says to him, « His abode is in heaven, and his name is Rufael[2]. And the arms which thou didst see in the midst of those men, are devils; they hate one another in the air[3]. »

And when he said this to the monk, and when he heard these words from the great Severus, he fell worshipping at his feet. And he raised him up, and every evil thought that he cherished departed from him, and Severus taught him steadfast faith, and he accepted it. And he execrated every one who *differed with him, and any impious one that resisted the Lord he did not receive, to accept him, from the day of his preservation, from the time that the Holy Spirit took up its abode in him.

* fol. 176, v° b.

And as to the fact that the great Severus was called by his name before he was made patriarch therefore, for he had not at that time assumed the office of patriarch, likewise Moses the prophet when he wrote the name of Abraham in the Old *Testament* knew not beforehand the force of the name by which the Lord called him, but he called him Abram until he came unto the place in which the Lord spoke to him and said to him, « From henceforth thou shalt

1. Tobit 11: 10-13. — 2. Ibid. 3: 17; 11 : 2. — 3. Text is obscure.

ሃም ፡ ወከማሁ ፡ ለያዕቆብኒ ፡ ኢሰመዮ ፡ እስራኤል ፡ ዘእንበለ ፡ አመ ፡ ተፍጻሜተ ፡ ተናግሮቱ ፨ ወይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኢይሰመይ ፡ ስም *ከ ፡ እምይእዜ ፡ ያዕቆብ ፡ አላ ፡ እስራኤል ። ካዕበ ፡ ሶበ ፡ ወጠንኩ ፡ ዝክሮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘእምንእሱ ፡ ወመዋዕለ ፡ ምንኵስናሁ ፡ ተዐውቀ ፡ ስሙ ፡ ዘአሙር ፡ ቦቱ ፡ እምአመ ፡ ይነሥእ ፡ ሢመተ ፡ ክቡረ ። ወአስተማሰልክዎ ፡ ለውእቱ[1] ፡ በአምሳለ ፡ ዘያመስል ፡ ላዕለ ፡ ወኢይትዐወቅ ፡ እንከ ፡ ራእዩ[2] ፡ ዘእንበለ ፡ እምድኅረ ፡ ተሬጸመ ፡ ቅብዐቱ ፡ ለእመ ፡ ከነ ፡ ጸሊመ ፡ አው ፡ ካልአ ፡ እስመ ፡ ሶበሰ ፡ ይትቀባዕ ፡ ይእቲ ፡ ታስተርኢ ፡ አምሳሊሁ ፡ ወአባሊሁ ። ከማሁ ፡ አንሂ ፡ ካዕበ ፡ ዘከርኩ ፡ ግብሮ ፡ ለዝንቱ ፡ እግዚእ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምቅድመ ፡ ይብጻሕ ፡ ኀበ ፡ መዓርገ ፡ ሊቀ ፡ ጵጵስና ። * fol. 177, r° a.

ወይእዜኒ ፡ ንስእል ፡ ኀበ ፡ ዘያነብብ ፡ ልሳናተ ፡ ዘውእቱ ፡ ጰራቅሊጦስ ፡ መንፈሰ ፡ ጽድቅ ፡ ከመ ፡ ይርድአነ ፡ ላዕለ ፡ ፈጽሞ ፡ ዜንዎ ፡ ገድለ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ በመዋዕለ ፡ ምንኵስናሁ ፡ ዮም ፡ እምድኅረ ፡ ውእቱ ፨ *ወኮነ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ዘይሰመይ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እምድኅረ ፡ ዕረፍቱ ፡ ለኢይጣሉስ ፨ ወኮነ ፡ እምቅድመ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስናሁ ፡ ፈቀዱ ፡ ኀበይት ፡ ብዑላን ፡ ከመ ፡ ያእምሩ ፡ እምኔሁ ፡ ለእመ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ አው ፡ ዐላዊ ፨ ወይቤልዎ ፡ ለእመ ፡ ትፈቅድ ፡ ትኅበር ፡ ምስሌነ ፨ ወትኅበር ፡ ምስለ ፡ * fol. 177, r° b.

1. A B ውእቱ ፡ — 2. A B ራእዮቱ ፡ (*l.* ርእዮቱ ፡?)

not be called Abram, but Abraham shall thy name be[1]. » And likewise Jacob he did not call Israel save at the end of his speaking to him; and the Lord said to him, « Thy name shall no more be called *Jacob, but Israel[2]. » * fol. 177, r° a.
Again when I began the story of Severus from his youth and the days of his monastic life, his name was made known whereby he was known after he assumed the venerable office. And I have deemed him like to the likeness of one who thinks high *thoughts*, and his appearance therefore was unknown, whether it was dark or no, save after he was anointed, for when he was anointed his likeness and flesh were seen. In like manner I also again have related the work of the lord Severus before he came unto the dignity of patriarch.

And now we ask him that makes men to speak with tongues, which is the Paraclete, the Spirit of Truth, now *and* henceforth to help us to finish the telling of the conflict of the holy father Severus in the days of his monasticism. *And it came to pass in those days, after the death of Italus, there arose a bishop over the city of Constantinople who was named Macedonius. And it came to pass before his episcopate the rich præfects desired to know of him whether he was a Christian or a heretic. And they said to him, « If perchance thou dost desire to join with us, and to join with * fol. 177, r° b.

1. Gen. 17 : 5. — 2. Gen. 35 : 10.

ንጉሥነ ፡ ተወከፍ ፡ ሲኖዶስ ፡ ዘንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ምእመን ፡ ወጸሐፍ ፡ ውስቴቱ ፡ ስደቶሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ዕልዋን ፡ ኅርቱማን ፨ ወእምዝ ፡ ንትወከፈከ ፡ ወንሬስየከ ፡ አበነ ፡ ወጸሐፈ ፡ ውስቴቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ በከመ ፡ አዘዝዎ ፡ ወገብረ ፡ ዘንተ ፡ በጕሕሉት ፡ ወአሥመሮሙ ፡ ከመ ፡ ንስጡር ፡ አመ ፡ ሢምዎ ፡ ወአንበርዎ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ መንበር ፨ ወመሀረ ፡ እምድኅረ ፡ ውእቱ ፡ ትምህርተ ፡ ሙሱነ ፡ ወፅርፈተ ፡ ማኅበረ ፡ * fol. 177, v° a. ኬ*ልቄዶንያ ።

ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ የኀብሮሙ[1] ፡ ለመነከሳት ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ አድባራት ፡ ዘቅሩብ ፡ ዘኬልቄዶን ፡ ወያበዝኅ ፡ ብሕትውና ፡ ምስሌሆሙ ፡ ወኮነ ፡ አበ ፡ ምኔቶሙ ፡ ቀሌምቅስጢሞስ[2] ፡ ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ይሜህር ፡ ዕልወተ ፡ እስመ ፡ ዘተሰቅለ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ባሕቲቱ ፡ ኢክህለ ፡ ያድኅን ፡ ርእሶ ፨ ወከፈሎሙ ፡ ለሕዝብ ፡ ምእመናን ፡ ለክልኤ ፡ ክፍል ፡ ወረሰየ ፡ ሎሙ ፡ ሊቀ ፡ ለቅዱስ ፡ ለሊካንዮስ[3] ፡ ወልደ ፡ ብፁዕ ፡ ቀሲስ ፡ ክልብስ ፨ ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ማእከሌሆሙ ፡ ካሕድ ፡ ካዕበ ፡ አመ ፡ ክፍለተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ጸሐፉ ፡ መጽሐፈ ፡ ዐበይቶሙ ፡ ለካህናት ፡ ወሕዝብ ፡ ምእመናን ፡ ኀበ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወአቢልዮስ ፨ ውብዙኃን ፡ እምሊቃነ ፡ ጳጳሳት ፡ ወመኳንንት ፨ ወውእቶሙ ፡ ሚሳኤል ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ እንዘ ፡ ይስእልዎሙ ፡ ከመ ፡ ያብጽሑ ፡ * fol. 177, v° b. መጽሐፎ*ሙ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፨ ወአብጽሑ ፡ ኀቤሁ ፡ ወኮነ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስቴቱ ፨ እስመ ፡ ዘኮነ ፡ ዕልወት ፡ እምቀዲሙ ፡ መዋዕል ፡ ናሁ ፡ ከሠቶ ፡ ይእዜኒ ፡

1. Or *l.* ያኀብሮሙ ፡ — 2. A ቀሌምቅስጢምስ ፡ — 3. A ሊኪካንዮስ ፡ — 4. A ክልብስ ፡

the king, take the canons of the faithful king Zeno and write in them the excommunication of all the wretched heretics. And then we will receive thee and we will appoint thee our father. » And Macedonius wrote in them as they bade him. And he did this in guile. And he was acceptable to them even as Nestorius was, when they appointed him and set him upon that seat. And afterward he taught a corrupt teaching and the blasphemy of the council of Chalcedon.

* fol. 177, v° a. * And this Macedonius joined with the monks that were in the monasteries about Chalcedon, and spent much time in solitude with them. And Kalemekestimos was abbot of their monastery, and he was teaching a heresy, *that* because he that was crucified was simply a man, he was not able to save himself. And he caused the believers to divide into two parties. And he appointed as chief of them the holy Licinius, son of the blessed elder Caleb. And when there was controversy among them again in the division of the church, their chief men wrote a letter unto the priests and the believers, unto Paulus the chief of the præfects and unto Abilius and many of the patriarchs and præfects, — and they were Misael and those with him, — asking them to present their letter * unto the king. And they presented it unto him. And in it was written, Behold the heresy which

* fol. 177, v° b.

መቅዶንዮስ ፡ ዘኮነ ፡ ላዕሌሁ ፡ ስምዐ[1] ፡ እግዚአብሔር ፡ ወሰብእ ፡ ከመ[2] ፡ ዕልው ፡ ወነኪር ፡ ወናሁ ፡ አጽንዕ ፡ መንግሥተከ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዕርፈት ፡ ምኑን ፡ ከሡተ ፡ በማእከለ ፡ ኵልነ ፨ ወይእዜኒ ፡ ናሁ ፡ ከሠቶ ፡ መቅዶንዮስ ፡ በሕፀተ ፡ ፈሪሀ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወናሁ ፡ አጠየቅነ ፡ ዜናሁ ፡ ኀበ ፡ መንግሥትከ ፡ ኦንጉሥ ፡ ቅዱስ ፡ ወናስተበቍዕ ፡ ኀቤከ ፡ ከመ ፡ ትትኀሠሠ ፡ እመምህራን ፡ ማእምራነ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ያእምሩ ፡ ድርሳነ ፡ ዘይቤ ፡ ዝንቱ ፡ ዕልው ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ይትኔበይአ ፡ ክሕደተ ፡ ዐቢየ ፡ ወተዘርወ[3] ፡ አባግዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ወንፈቅድ ፡ ንሕነሰ ፡ ከመ ፡ ንርሐቅ ፡ እምተኵላት ፡ ወእምውሉደ ፡ ሰይጣናት ፡ ርኩሳን ። ወእግዚአብሔር[4] ፡ ይዕቀብከአ ፡ እም*ኅምዘ ፡ ለከይሲ ፡ ኦንጉሥ ፡ ወአርትዕ ፡ ሃይማኖተከ ፡ እንተ ፡ አበዊነ ፡ * fol. 178, r° a. ከመ ፡ ይኩን ፡ ለነ ፡ ምክሐ ፡ ወድኅነ ፡ በእዘዝከ ፨

ወሶበ ፡ ለበወ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ መልእክተ ፡ አንከረ ፡ እምቅንዐተ ፡ እሉ ፡ ምእመናን ፡ ወተስእለ ፡ በእንተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ የአምሩ ፡ ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ዘውስተ ፡ ኵሉ ፡ በሓውርት ፡ ዘመንግሥቱ ፨ ወመጽአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ሶቤሃ ፡ ወአጠየቆ ፡ ዜናሁ ፡ ለሳዊሮስ ፡ መነኮስ ፡ ዘየኀድር ፡ ዐውደ ፡ በሲጥያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አስምዐ ፡ ዜናሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ትሩፍ ፡ ወከመ ፡ ሕሊናሁ ፡ ሠናይ

1. A ሰምዐ ፡ — 2. ውእቱ ፡ *add.* A. — 3. A ወተዘርዉ ፡ — 4. ወ *om.* A.

was of old, Macedonius has now revealed, against whom the Lord and the people bear witness that he is a heretic and an alien. And behold protect thy kingdom, forasmuch as abominable blasphemy has been revealed in the midst of us all; and behold Macedonius has revealed it to the damage of the fear of the Lord. And behold we have made know his story unto thy majesty[1], O holy king, and we entreat thee to inquire of the doctors learned in the scriptures of the church, that they may know the discourse which this heretic utters, for he has preached a great heresy, and the sheep of Christ are scattered. But we desire to separate from the wolves and from the children of foul demons. And may the Lord keep thee from * the poison of the serpent, O king. And vindicate thy faith, which is our fathers', that we may have glorying and deliverance through thy command. * fol. 178, r° a.

And when the king understood this letter, he wondered at the zeal of these believers, and he inquired concerning the bishops who taught the true faith, who were in all the places of his dominion. And Paulus the chief of the præfects came straightway and told him the story of Severus the monk, who dwelt in the district of Pisidia, for he made known the report concerning him, that he was an excellent man, and that his counsel was

1. Or, kingdom.

ት ፡ ወጽሕቀቱ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወከነ ፡ የኀሥሥ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዕልዋን ፡ ወይከሥት ፡ ሙስናሆ ፡ ወሰአሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ኀቤሁ ። ወጸሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ኀበ ፡ ዐበይተ ፡ ደብር ፡ ዘሀሎ[1] ፡ ውስቴቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሮ * fol. 178, r° b. ምያኖስ ፡ ወዮሐንስ ፡ ዘይብል ፡ ሎሙ ፡ ያእምሩ ፡ አበው ፡ እስመ ፡ ሐለይነ ፡ ው*ስተ ፡ ልብነ ፡ ሕሊና ፡ ሠናየ ፡ ወንሕነ ፡ ንጽሕቅ[2] ፡ እምቅድስናክሙ ፡ ወለማኅቶት ፡ ዘይትረሰይ ፡ ዲበ ፡ ተቅዋም ፡ ከመ ፡ ይብራህ ፡ እምኔሁ ፡ ንሕነ ፡ ንፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይብራህ ፡ ላዕለ ፡ አድያመ[3] ፡ ንጉሥ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወንሕነ ፡ ንስእል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘየኀድር ፡ ኀቤክሙ ፡ ከመ ፡ ኢትኅብእዎ ፡ ውስተ ፡ ከፊር ፡ ወኢታጥፍእዎ ፨ አላ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ያዕርግዎ ፡ ላዕለ ፡ ተቅዋም ፡ ያብርህ ፡ ለኵሉ ፡ ሐቅለ ፡ ክርስቶስ ፡ እግዚእነ ፡ ዘውእቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን[4] ፡ እግዚአብሔር ፨ ወእምይእዜሰ ፡ ንስእል ፡ ኀበ ፡ ቅድስናክሙ ፡ ከመ ፡ ትክሥትዎ ፡ ከመ ፡ ያብርህ ፡ ለነ ፨ በከመ ፡ አቅደምነ ፡ ስእለተነ ፡ ኀበ ፡ እግዚእነ ፡ ወኀበ ፡ ቅድስናክሙ ። ተፈሥሑ ፡ በእግዚአብሔር ፨

ወሶበ ፡ አንበቡ ፡ መልእክተ ፡ ንጉሥ ፡ አርአይዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኪያሃ ፡ ወተደሙ ፡ እምገ ፡ ይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ዝንቱሰ ፡ ግብር ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘየኀሥሡኒ ፡ ዘንተ ፡ እትኄዘብ ፡ በልብየ ፡ ወሕሊናየ ፡ ወኢኮንኩ ፡ አነ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ። ወኢተክ * fol. 178. v° a. ህ*ለኒ ፡ ከመ ፡ እምትር ፡ በቃልየ ፡ ወእምእቤላ ፡ ለፀሐይ ፡ ቊሚ ፡ ከመ ፡ እንሣእ ፡ በቀለ ፡ እምጸላእተ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወአነ ፡ እምፈቀድኩ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡ ዓለም ፡

1. ዘ ፡ *om.* A B. — 2. A ንጽሕቅ ፡ — 3. A አድያም ፡ — 4. A ክርስቲያን ፡

good and his zeal for the true faith, and he searched the writings of the heretics and revealed their corruptness; and he asked the king to write unto him. And the believing king wrote unto the chief men of the monastery in which Severus was, which were Romanus and John, saying unto them, * fol. 178, r° b. Let the fathers know that we purpose well in * our heart, and we desire of your holiness the lamp that is to be placed upon the lamp-stand, that it may give light therefrom [1]; we desire that it illumine the provinces of the king (which is Severus). And we ask of the Lord that ye may not hide in a measure him who abides with you, and may not quench him, but it is meet to put him upon the lamp-stand that he may illumine all the field of Christ our Lord, which is the church of the Lord. And now we ask of your holiness that ye reveal him that he may enlighten us, even as we have before made our prayer unto our Lord and unto your holiness. Fare ye well in the Lord.

And when they had read the king's letter, they showed it to Severus, and were silent. And he then said to them, «Because this work which they ask of me concerns the faith, this I think in my heart and my mind; I am * fol. 178. v° a. not a bishop and cannot * excommunicate with my voice, and I might say to the sun, Arise, that I may take vengeance upon the enemies of the Lord, and I

1. Matt. 5 : 15.

ለከሢተ : ዝንቱ : ግብር ። ወባሕቱሰ : አንሰ : ብእሲ : ነዳይ : ወኢይክል : ዘንተ : ግብረ : ሀልዎቶ : ላዕለ : ምንትኒ : እንዘ : ከመዝ : አነ : ወኢይቀርብ : ለምንትኒ : ዘኢይደሉ : ለመጠንየ ። ወእፎኬ : ይትሐነጽ : እምእዴ : ዘኢየ : ሃይማኖት ። ወአንሰ : መነኮስ : ነዳይ : ፈድፋደ : እምኵሉ : ሰብእ : ወባሕቱ : ለዘአዘዝክሙኒ : እትሜሰል : ሎቱ : በከመ : ወልድ : ተአዛዚ : ለአቡሁ : ወአእምር[1] : ጸድቅክሙ : አአበውየ : ወእስከ : እበጽሕኒ[2] : እክዕው : ደምየ : ወእመ : ኢዐበይኩ : እምዘ : አዘዝክሙኒ : በቱ ። እስመ : ከመዝ : ይደሉ : ላዕሌየ : ለክሙ ።

ወተግኅሡ : እምኔሁ : አበው : ወተማከሩ : ወይቤሉ : እፎ : ንፌንዎ : ለዝንቱ : ኀበ : ሀገረ : ንጉሥ : ለብዙኃ : ጸላእቱ ። ወመኑ : ዘይረድኦ : እስመ : ኵሎሙ : ሊቃናት : ዐልዋን : አእመርዎ : ኵሎሙ : *በእንተ : ዘደረሰ : ውእቱ : መጻሕፍተ : ወለክአ : ውስቴቱ : ዘያስተኀፍሮሙ : በመዋዕሊሆሙ : ወሰመዮሙ[3] : ወአውሥአ : በእንተ : መናፍቃን : ወተሰምዐ : ዝንቱ : በሶርያ : ወዐውዳ[4] : ወዘደረሰ : በእንተ : ሃይማኖት ። እስመ : በውእቱ : ጊዜ : ጸሐፈ : ኵሎ : ድርሳናተ : ወቃላተ : ለኵሉ : እምኔሆሙ : በኀበ : ሀለዉ : ውእቶሙ : እስከ : ያገብኦሙ : እምሃይማኖቶሙ : ወውእቱሰ : ያስተጋድል : ነፍሶ : ውስተ : መጽሐፍ : በእንተ : መናፍቃን : ከመ : ያስሕቶሙ : እምቃሉ : ወያዕርዓ : ላዕሌሆሙ ። ወይነሥእ : እመጻሕፍት : ስምዐ : ያውሥ

* fol. 178, v° b.

1. A ወአእምር : — 2. A አብጽሖኒ : — 3. A B ወሰመዮ : — 4. A ወሀውዳ : B ወአውዳ :

might wish that the world assemble at the revealing of this work, yet I am a poor man and I cannot do this work, to be over anything while I am thus, and I will not approach anything which is not becoming to my station. And how then shall the faith be built up by my hand? But I am a monk exceeding poor beyond all men. But to that which ye command me I will conform, as a son that is obedient to his father. And let your excellencies know, O my fathers, that ere I reach an end I will shed my blood, if I be not equal to that which ye command me; for so it becomes me to do unto you. »

And the fathers withdrew from him, and they took counsel and said, « How shall we send him unto the city of the king, to his many enemies? And who is there who will help him? For all the heretic leaders know him. » * For he composed writings and wrote therein that which put them to shame in their days. And he called them by name, and made answer concerning the schismatics and he was renowned in Syria and roundabout, and so was that which he composed concerning the faith. For at that time he wrote all discourses and words to everyone of them wherever they were, in order that he might make them turn from their belief; and he set himself to contend in writing about the schismatics that he might make them to stumble because of his words, and might make it depart from them. And he brought testimony from the scriptures wherewith to answer them and the

* fol. 178 v° b.

እ ፡ ሎሙ ፡ ኪ.ያሃ ፡ ወቀዳሚሆሙ ፡ አርሲሳን ፡ ወኵሎሙ ፡ ዕልዋን ፡ እስከ ፡ እለኒ ፡ አምለኩ ፡ ፍጡራነ ፡ ህየንተ ፡ ፈጣሪ ፨ ወካዕበ ፡ ፍልጠት ፡ ካልእ ፡ ዘውእቱ ፡ ዘየዐቢ ፡ እምኵሉ ፡ ዝንቱ ፡ ኵሉ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ እስከ ፡ አንበረ ፡ ውእቱ ፡ ድርሳናተ ፡ ጥቀ ፡ በእንቲአሆሙ ።

ወእምዝ ፡ ተማከርዎ ፡ አበው ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ውእቱ ፡ አውሥአተ[1] ፡ መጽሐፍ ፨ *ወጸሐፈ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ አውሥአተ ፡ ዝንቱ ፡ ቃለ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ መነኮስ ፡ ነዳይ ፡ ይጽሕፍ ፡ በድፍረት ፡ ኀበ ፡ እግዚኡ ፡ ንጉሥ ፡ ኄር ፡ ዘደለዎ ፡ ዓለም ፡ ደኃሪት ፡ በእንተ ፡ ምግባራቲሁ ፡ ሠናይት ፡ እንተ ፡ ላቲ ፡ ድልው ፡ እስመ ፡ ርትዕ[2] ፡ ወጽድቅ ፡ አስተርአየ ፡ በመዋዕሊከ ፡ ዘውእቱ ፡ ሃይማኖትከ ፡ ይምራሕከ ፡ ቅድሜከ ፡ ወይቀጠቅጦሙ ፡ አርእስቲሆሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ጸላእትከ ፡ ወወዳይያነ ፡ ክሕደት ፡ ውስተ ፡ መንግሥትከ ፡ እለ ፡ ውፁዓን ፡ እምትምህርተ ፡ ፫፻፲ወ፰ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፨ ወበእንተሰ ፡ ዘዘከርከ ፡ አንተ ፡ ትሕትናየአ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ እብልአ ፡ እስመ ፡ እምከልብ ፡ ምውት ፡ ኢይሤኒ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ እምኔሁ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወጽሑፍ ፡ ውእቱ ፡ ውስተ ፡ ጥበብ ፡ ዘውፁአን ፡ እስመ ፡ እምከልብ ፡ ያስተርኢ ፡ እም*ኔሁ ፡ ፪ግብረ ፡ ፩የውሀት ፡ ወካልእ[3] ፡ ፍቅረ ፡ እግዚኡ[4] ፡ ወይትአመር ፡ ውእቱ ፡ እምኔሁ ፡ በጊዜ ፡ አወፅዖ[5] ፡ ወፈቲሐ ፡ ዘነበ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡

* fol. 179, r° a.

* fol. 179, r° b.

1. ወ *praef.* A. — 2. B ርቱዕ ፡ — 3. A ወካልኡ ፡ — 4. A እግዚእ ፡ — 5. A አወፅዖ ፡ B ወጸውዖ ፡

chief of the heretics and all the apostates even those that worship the creature instead of the creator[1]; and again another schism besides, which is greater than all this, even the council of Chalcedon, so that he put forth treatises concerning them also.

* fol. 179, r° a.

And then the fathers determined that he should write an answer. * And father Severus wrote an answer on this wise: Severus the poor monk writes boldly unto his lord the good king, who is worthy of the world to come, by reason of his good works of which he is worthy. In[2] thy days have appeared truth and righteousness, that is, thy faith will show thy way before thee and crush the heads of all thine enemies and of them that spread impiety in thy kingdom, who have departed from the teaching of the three hundred and eighteen bishops who assembled in Nicæa. And forasmuch as thou hast remembered my insignificance in connection with the faith, I say that it is not meet that this work come from a dead dog. And it is written in the wisdom of the transgressors that by a dog two behaviors are displayed, * one, gentleness, and the other[3] love for his master, and it is made known by him when he moves his tail, even as says one of the wise; and when the dog sees one who attacks him and threatens him with a stick,

* fol. 179, r° b.

1. Rom. 1 : 25. — 2. Or, Because in. — 3. A, its fellow.

፩እምጠቢባን ፨ ወሶበ ፡ ይሬኢ ፡ ከልብ ፡ ዘይትቃወም ፡ ወያነሥእ ፡ ዲቤሁ ፡ በትረ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ይትዌለጥ ፡ የዋሀቱ ፡ ላዕለ ፡ ጸላእቱ ፨ ወየአኪ ፡ ገጹ ፡ ወይትከሡት ፡ አስናኒሁ ፡ ወይከውን ፡ ኵሉ ፡ አባላቲሁ ፡ ዘውስቴቱ ፡ ምስለ ፡ መዐት ፨ ወአነኒ ፡ ከዐበ ፡ ናሁ ፡ ተመሰልክዎ ፡ ለከልብ ፡ ሶበ ፡ አነ ፡ በጻሕኩ ፡ ወርኢኩ ፡ መንግሥተከ ፡ ወፍሥሓ ፡ ስብሐቲከ ፡ ዘክሡት ፡ ለኵሉ ፡ ፩እስከ[1] ፡ እኩትሑት[2] ፨ ወባሕቱ ፡ አንሰ ፡ ኢይክል ፡ ውእቱ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይዌግሩኒ ፡ በአእባን ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ፍናዋት ፨ ወናሁ ፡ ኀብኡ ፡ ሊተ ፡ አእባነ ፡ ዕቅፍት ፡ ዳእሙ ፡ እስእል ፡ ኀቤከ ፡ ከመ ፡ ትፌኑ[3] ፡ ሊተ ፡ መጽሐፈከ ፡ ምስለ ፡ ብዕዓት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍ*ርሀት ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይትቃወሙኒ ፡ ሊተ ፡ ወውእቶሙ ፡ ዘራእዮሙ ፡ አራዊት ፡ እስመ ፡ መንግሥትከ ፡ ታአምሮሙ ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኢኮኑ ፡ ጽኑዓን ፡ ላዕለ ፡ ርቱዕ ፡ ፍጹመ ፨ ወይኅሥሥዎሙ[4] ፡ ሥልጣንከ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምእመናን ፡ ወያስተጋብኦሙ ፡ ወበጊዜ ፡ ትበጽሕ ፡ መጽሐፍከ ፡ ኀቤየ ፡ አአምር ፡ እምኔሃ ፡ ጽንዐከ ፡ ወይሠምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰላም ፡ በኀይለ ፡ ሥሉስ ፡ እግዚእ ፡ አምላክ ፡ ይኩን ፡ ለንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ። * fol. 179, v° a.

ወሶበ ፡ በጽሐት ፡ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወኵሎሙ ፡ ሠራዊቱ ፡ አንከሩ ፡ እምጥበብ ፡ እንተ ፡ ተኀድር ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወአውሥኡ ፡ ኵሎሙ[5] ፡ በ፩ቃል ፡ ወይቤልዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ለአከ[6] ፡ ያምጽእዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዘይደብዮ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወይሰድዶ ፡ ወያወግዞ ፡ ወለእመ ፡ ኢመጽአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ንሕነ ፡ ወ

1. ለ *praef.* A. — 2. A አነ ፡ ትሑት ፡ — 3. *om.* A. — 4. A ወይኅሥሥ ፡ — 5. A B ኵሎ ፡ — 6. A B ለአከ ፡

straightway his gentleness is changed against his enemies, and his look becomes savage, and he shows his teeth, and all his members become the image of wrath. And I myself also am like unto a dog, when I come to see thy majesty and the joy of thy glory, which is manifest unto everyone, even unto the least. But I am not able to do it, because of those who cast stones at me, in every way; and behold they have hidden stones of stumbling for me. But I ask of thee that thou send unto me thy written pledge that I be free from fear * of those who oppose me, and are like beasts, for thy majesty knows that they are not stedfast at all toward the upright; and let thine authority search out the bishops that believe, and assemble them, and when thy letter comes to me, I shall know from it thy stedfastness, and the Lord shall approve. Peace by the might of the Triune Lord God be to the king, who loves the Lord. * fol. 179, v° a.

And when this letter came unto the king and all his principal men, they wondered at the wisdon which abode upon Severus. And they all answered with one voice and said to the king, « Send and let them bring Severus, for he it is that shall fall upon Macedonius and drive him out and excommunicate him. And if Severus will not come, let us with the king go * unto the * fol. 179, v° b.

* fol. 179. v° b. ንጉሥ ፡ ንሐር[1] ፡ ኀበ ፡ መከን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ውእቱ ፡ እስመዝ ፡ ውእቱ ፡ ሠናይ ፡ ለነ ፡ ወድካመ ፡ ፍኖትኒ ፡ ዕረፍት ፡ ለነ ፡ ፈድፋደ ፡ እምዝዕልወት ፡ ዘኮነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን[3] ፡፡ ወአከ ፡ ትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ዘሠርዓ ፡ ሕገ ፡ ውእቱ ፡ ሕግ ፡ ዘበአማን ፡ አላ ፡ ለዘይትወሀበ ፡ ቅንዓት ፡ በእንተ ፡ ዘይስእል ፡ ዳኅና ፡ ለኵሉ ።

ወእምዝ ፡ ጸሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ኖላዊ ፡ ኄር ፡ ጠቢብ[4] ፡ እንዘ ፡ ይብሎ ፡ አንተአ ፡ ትስእል ፡ እምኀቤየ ፡ አሚነአ ፡ ጽኑዕአ ። እስመ ፡ ንሕነሰ ፡ ናአምርአ ፡ ከመ ፡ ለእለ ፡ ይመርሖሙ ፡ ለዓለም ፡ ውእቱ ፡ ዘይሔሊ ፡ በእንቲአከ ፡ ወታአምር ፡ ከመ ፡ ትዕይንት ፡ የዓውደኒአ ፡ ወኪያከሰ ፡ ይትዐየኑከ ፡ መላእክትአ ፡ በውስተ ፡ ኵሉ ፡ ገጹ ፡ ወዲበ ፡ እደዊሆሙ ፡ ይጸውሩከ[5] ፡ ከመ ፡ ኢትትዓቀፍ ፡ በእብን ፡ እግረከአ ፡ እስመ ፡ ዕርፈቶሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ከመ ፡ ዘእብነ ፡ ከሐድአ ፡ * fol. 180. r° a. ሕያው ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚአ ፡ አምላኩ ፡ ለቈስጠንጢኖስ ፡ ከመ ፡ አልቦ ፡ ዘይቀርብ ፡ ኀቤከ ፡ ምንትኒ[6] ፡ እምቅሥፈታት ፡ ወእመንሱታት ፡ ወኢይበጽሕ ፡ ኀበ ፡ ቤትከአ[7] ፡፡ ነዋ ፡ ናሁ ፡ ፈነውኩ ፡ ኀቤከ ፡ ብዕዓተ ፡ በተካይዶ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃትየ ፡ እምአዕርክቲከ ፡ መላእክትየ[8] ፡ ዘየኀድሩ ፡ ኀቤከአ ፡ ወአፍጥን ፡ እንከ ፡ ወሀሉ[9] ፡ ኀቤነ ፡ ለእለ ፡ ጽሙአን ፡ ኀቤከ ፡ ከመ ፡ ንፈጽም ፡ ተስፋነ ፡ ወሕሊናነ ፡ በቅድሜከአ ፡ በከመ ፡ ደቂቀ ፡ ዕብራዊያን ፡ በመዋዕል ፡ ዘቦአ ፡ ቦቱ ፡ ኢየሱስ ፡ ውስተ ፡ ኢየሩሳሌምአ ። በእንተዝሰ ፡ አንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ፍቁር ፡ ኢተ

1. B ንሖን ፡ — 2. A B እምዘ ፡ ዕልወት ፡ — 3. A *om.* ወአከ ፡ ... ሕገ ፡ — 4. A ጠቢብ ፡ ኄር ፡ — 5. A አ *add.* — 6. A ምንተኒ ፡ — 7. A *om.* ነዋ ፡ ... በተ] ካይዶ ፡ — 8. A *om.* የ. — 9. A ወሀሎ ፡

place where he is, because it will be good for us, and the fatigue of the journey will be exceedingly refreshing to us beside this apostasy that has arisen in the church. And no command of the king that he has ordained as law, is law in truth, but that of him to whom is given zeal about asking well-being for everyone. »

And then the king wrote unto the good and wise shepherd, saying to him, Dost thou ask of me a strong assurance? For we indeed know that he who cares for thee is ever with those whom he leads. And thou knowest that a host shall surround me, but as for thee, angels shall encompass thee on every side, and upon their hands shall they bear thee up lest thou dash thy foot against a stone. For the blasphemy of the schismatics is as * fol. 180. r° a. a stone of stumbling[1]. * As the Lord, the Lord God of Constantine, lives, there shall no plague nor peril come nigh thee, nor approach thy dwelling[2]. Behold now I have sent unto thee *as* a solemn pledge, because of my fear of thy friends, my messengers who shall abide with thee. And hasten therefore and join us, who are thirsting for thee, that we may satisfy our hope and our desire before thee, even as the children of the Hebrews, in the

1. I Peter 2 : 8. — 2. Ps. 91 : 10-12.

ሐሊአ ፡ ወኢትስራሕ[1] ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ሶበ ፡ በጻሕከ ፡ ኀቤነ ፡ ከመ ፡ ኢንሰምዕ ፡ እምኔከ ፡ ወከመ ፡ ኢንኤብዮ[2] ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ዕልው[3] ፡ ፀረፊ ፡ ወኢይኩን ፡ ዝንቱ ፡ ሕሊና ፡ ውስተ ፡ ልብከ ፡ ፍጹም[4] ። ወለእመ ፡ ኮነ ፡ *ለነ ፡ እምቅድስ * fol. 180, r° b.
ናከ ፡ ሕንጸ ፡ ንሕነ ፡ ንሰድዶ ፡ ለቴዎዳስ ፡ ወንትወከፎ ፡ ለማትያስ ፡ በሰላመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንትፌሣሕ ፡ ምስሌከ ።

ወሶበ ፡ አንበበ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡ መልእክተ ፡ ጸንዐ ፡ በኀይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ነኪረ ፡ እምኔሁ ፡ ዳእሙ ፡ ይነብር ፡ ምስሌሁ ፡ በኵሉ ፡ አዝማን ። ወነሥአ ፡ ምስሌሁ ፡ ፬አእባነ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ፬ወንጌላውያት ፡ ንጹሓት ፡ በከመ ፡ ዳዊት ፡ አመ ፡ ነሥአ ፡ እሎንተ ፡ አእባነ ፡ እምከመ ፡ ተምህረ ፡ ብእሲ ፡ ዘንተ ፡ አእባነ ፡ ኢይስሕት ፡ በነገሩ ። ወሶበ ፡ ቀተለ ፡ ባቲ ፡ ፩አኮ ፡ ዘይትኀጣእ ፡ እብን ፡ ዘይወግር ፡ በቱ ፡ ዳእሙ ፡ ዘይተርፍ[5] ፡ ምስሌሁ ። ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ አእባን ፡ እንተ ፡ ነሥአ ፡ ምስሌሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይትቃወም ፡ ባቲ ፡ ለጸላእቱ ፡ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ፬ወንጌላት ፡ ቅዱሳት ።

ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ ሳ*ዊሮስ ፡ ነሥአ ፡ ጦማረ ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ * fol. 180, v° a.
ዘይመትር ፡ በቃሉ ፡ ጐየዩ ፡ ኖሎት ፡ በኀዲገ ፡ ብሔሮሙ ፡ ወጐዩ ፡ እምውስቴታ ።

ወወፂኦሙ ፡ እምደብሩ ፡ ወተሠውጡ[6] ፡ ውስተ ፡ ፍኖት ፡ ለተራክቦተ ፡ ንጉሥ ፨

1. B ወኢትራሕ ፡ — 2. A B ኢንኅብዮ ፡ — 3. A ዕልወ ፡ — 4. Or *l.* ፍጹመ ፡ at all. — 5. A ዘተርፍ ፡ — 6. B ወተሠወጠ ፡

day wherein Jesus entered into Jerusalem[1]. Wherefore, beloved Severus, be not anxious nor distressed, *saying* that when thou dost come unto us we will not hearken unto thee, and that we will not reject the bishop Macedonius, the blasphemous heretic; and let not this thought be in thy perfect heart. And if we have * edification from thy holiness, we will cast out Judas[2] and receive Matthias[3]. In the peace of the Lord may we rejoice with thee. * fol. 180, r° b.

And when Severus read this letter he was strong in the power of the Holy Spirit, and it was not apart from him, but it abode with him at all times. And he took with him four stones, which are the four holy gospels, even as David when he took up those stones. If a man learn these stones he does not err in his discourse. And when he fought therewith, not one that he threw missed the mark, but what remained with him. These were the stones that Severus took with him unto the city of the king, wherewith to attack his enemies; even the four holy gospels.

And when the heretics heard that Severus * had received a letter from the king who decides by [4] his word, the shepherds made haste to leave their district and fled from it. * fol. 180, v° a.

And when they went forth from his monastery they returned in the way to

1. Matt. 21 : 8-11. — 2. Mss. Tēyodās. — 3. Acts 1 : 23-26. — 4. Lit., cuts off with.

ወዘንተ ፡ ሰምዐ ፡ ፩ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘውእቱ ፡ ብሔር ፡ ዘስሙ ፡ ንስጣስዮስ ፡ ወኢኮነ ፡ ዘርእየ ፡ ገጾ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ ይሰምዕ ፡ ስሞ ፡ ወፍኖቶ ፨ ወደክመ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምተዕዕኖ ፡ በቅል ፡ ወረከበ[1] ፡ በውስተ ፡ ፍኖት[2] ፡ መካነ ፡ ወውስቴቱ ፡ ነቅዐ ፡ ማይ ፡ ወአዕዋም ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ከመ ፡ ያዕርፍ ። ወደደቀ ፡ ሶቤሃ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ህየ ፡ እንዘ ፡ ይጐይይ ፡ ውእቱ ፡ እምቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወሶበ ፡ ነጸሮሙ ፡ እምርሑቅ ፡ ይቤ ፡ ለላእከ ፡ ንጉሥ ፡ ዘምስሌሁ ፡ ሑር[3] ፡ ተናገሮ ፡ ለዝንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወአጠይቆ ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ፈነውኩከ ፡ ኀቤሁ ፨ ወኮነ ፡ ብስጣ*ስዮስ ፡ ሶበ ፡ ቀርበ ፡ እምውእቱ ፡ መካን ፡ በጊዜ ፡ ሐሩር ፡ ተወርወ ፡ በፈቃዱ ፡ ውስተ ፡ ማይ ፡ ምስለ ፡ ዕበዱ ፡ ወነኪር ፡ ግዕዙ ፡ ከመ ፡ ይስተይ ፡ ወአስተምረረ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይርግሞ[4] ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይብል ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘውዑይ ፡ በእሳት ፡ አንሥአ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡ አንበሳ ፡ እምነ ፡ በዐቱ[5] ፡ ከመ[6] ፡ ያመንገዝዘነ ፡ እምውስተ ፡ ሀገርነ ፡ ይብል ፡ አንበሳ ፡ በእንተሰ[7] ፡ ሳዊሮስ ።

* fol. 180, v° b.

ወሰሚዖ ፡ ልኡክ ፡ ነገሮ[8] ፡ ነበበ ፡ ወይቤሎ ፡ አስተርአየኑ ፡ ውስተ ፡ ሀገርከ ፡ አንበሳ ። ወይቤሎ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ለእመኬ ፡ ይከውን ፡ አንበሳ ፡ እምኄየሰ ። ዳእሙ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአንሰኀስኖ ፡ ዝመቅዶንዮስ ፡ ላዕሌነ ፡ ለአኅድጎ ፡ ሃይማኖት ። ወሰሚዖ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዐላዌ ፡ ሃይማኖት ፡ ወወፅአ ፡

1. B ወረከበ ፡ — 2. A ፍኖቱ ፡ — 3. A ሖር ፡ — 4. A ይርግም ፡ — 5. A መዐቱ ፡ — 6. A *om.* — 7. A በእንተ ፡ — 8. A ተናገሮ ፡

meet the king. And the bishop of that district whose name was Anastasius heard this; and he had not seen the face of Severus, but had heard his name and *knew of* his journey. And Severus was weary with riding his mule, and he found by the way-side a place where was a spring of water and a wood, and he abode there to rest. And then Anastasius chanced to come that way, fleeing from the holy Severus. And when *Severus* beheld them afar off, he said to the servant of the king that was with him, « Go speak to this bishop and tell him that I have sent thee unto him. » And it came to pass * when Anastasius drew near the place in the heat, that he threw himself down of his own accord by the water in his frenzy and his strange temper, to drink. And Anastasius was incensed and began to curse Macedonius, and to say, « This man, burning with fire, has aroused up against us this lion from his lair, to drive us with insult from our city, » — referring to Severus as a lion.

* fol. 180, v° b.

And when he that was sent heard his words, he spoke to him and said to him, « Has a lion appeared in your city? » And Anastasius said to him, « It were better if it were indeed a lion, but it is a man named Severus whom this Macedonius has aroused up against us, to take away the faith. And when Severus heard concerning him that he was an apostate from the faith, he came forth from his monastery to go and change the faith of all the

እምኔት ፡ ከመ ፡ ይጦር ፡ ወይወልጥ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ዐላውያን ፨ ወይቤሎ ፡ ልኡክ ፡ ይብል ፡ *እስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ብእሲ ፡ ዐቢይ ፡ ውእቱ ፡ ኀበ ፡ ዝንቱ ፡ ወስኖ ። * fol. 181, r° a. ወይቤሎ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ኢርኢክዎ ፡ ገጾ ፡ ጥቀ ፡ ዳእሙ ፡ ርኢክዎ ፡ በዛቲ ፡ ሌሊት ፡ በራእይ ፡ ከመ ፡ ዘቦአ ፡ ውእቱ ፡ ውስተ ፡ ሀገርየ ፡ ወአውዐያ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኵሎ[1] ፡ መጻሕፍቲሃ ፡ ወሐነጸ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ሐዲስ ፡ ወሕግ ፡ ሐዲስ ፡ በኀይል ። ወሀሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይሰምዕ ፡ ነገሮ ፡ ዘንተ ። ወይቤሎ ፡ ልኡክ ፡ ለእመ ፡ ርኢኮ ፡ በንዋም ፡ ዘአፍርሀከ ፡ ወሶበ ፡ ርኢኮ ፡ በክሡት ፡ እፎ ፡ ይከውን ፡ ግብርከ ። ይቤሎ ፡ ብስጣስዮስ ፡ እስመ ፡ ዘኀደጉ ፡ ሀገርየ ፡ ከመ ፡ ኢይርአዮ ፡ ኪያሁ ። እስመ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውስተ ፡ ደብሩ ፡ ውእቱ ፡ መልእክቱ ፡ ተሀውከነ ፡ ወትቀጠቅጠነ[2] ፡ በንዋም ። እፎኬ ፡ ይእዜ ፡ ናሁ ፡ ወፅአ ፡ ወምስሌሁ ፡ ጦማረ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይምትር ፡ በቃሉ ፡ በአማን ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይበልዓነ ፡ ለእመ ፡ ረከበነ[3] ፡ ዲበ ፡ መናብርቲነሰ ፡ በአምሳለ ፡ ኤጲስ ፡ ቆ*ጶስ ፡ ወኢነኀብር ፡ ምስሌሁ ። * fol. 181, r° b. ለእመሰ ፡ ኢይፈርህ ፡ ከመ ፡ ኢይሰመይ ፡ ዐላዌ ፡ እምሠመርክዎ ፡ ዘእንበለ ፡ ጸማ ።

ወእምዝ ፡ አውሥአ ፡ ሳዊሮስ ፡ እመካኑ ፡ ወይቤሎ ፡ ናሁ ፡ ከሠትከ ፡ ለነ ፡ እምነገርከ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ውእቱ ፡ ብስጣስዮስ ። ማእዜኑ ፡ ሰማዕከ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ አህጕለ ፡ ብእሴ ፡ ጥቀ ፡ እለ ፡ ነገርክሙ ፡ ወግብርክሙ ፡ ወትዕቢተ ፡ ልብክሙ ፡ ውእቱ ፡ ዘየሀጕለክሙ ፡ ለነፍስክሙ ፡ ከመ ፡ ዕደው ፡ ዘድልው[4] ፡ ለቀትል ፡ በኵሉ ፡ መ

1. A ወኵሎሙ ፡ — 2. B ወትቀጠሙ ፡ — 3. A B ረከብነ ፡ — 4. A ዘድልዉ ፡

heretics. » And he that was sent spoke unto him saying, * « Is Severus then so great a man? » * fol. 181, r° a. And Anastasius said to him, « I have not indeed seen his face, but I have seen him this night in a vision, as though he came into my city and burned the church and all its books, and built a new church, and made a new law by force. » And Severus heard these words of his. And he that was sent said to him, « If thou hast seen him in sleep and he has frighted thee, how shall it be with thee when thou dost see him openly? » Anastasius said to him, « It is that I may not see him that I have left my city. For while he was in his monastery, his letter agitated us and shook us in sleep. How now therefore? Behold he has come forth, with a commission from the king to cut off with his voice indeed. Thus he will consume us if he find us upon our thrones in the guise of bishops * and we do not join with him. * fol. 181, r° b. But if I [1] * did not fear to be called a heretic, I would approve him without scruple. »

And then Severus answered from his place and said to him, « Behold thou hast shown us by thy talk that thou art Anastasius. How hast thou heard concerning Severus that he destroys men indeed? Ye it is whose words and works and pride of heart destroy your souls; as men that are meet for slaughter every day, so is every one that turns aside from the way of

1. Or. he.

ዋዕል ፨ ከማሁኬ[1] ፡ ኵሉ ፡ ዘይትገኃሦ ፡ እምፍኖተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከነ ፡ ዝንቱ ፡
ሞት ፡ ዘይነክየክሙ ፡ ምንትኒ ፨ ዳእሙ ፡ ሞትሰ ፡ ዕፁብ ፡ አመ ፡ ትሰምዑ[2] ፡ ቃሎ ፡
ለሊቅ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበአማን ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኀቤየ ፡ ለጸላእትየ ፡ እለ ፡ ኢፈቀዱኒ ፡ ከ
መ ፡ እንግሥ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ቅትልዎሙ ፡ በቅድሜየ ፨ እሉ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ረሰዩ ፡
* fol. 181, v° a. መክፈልቶሙ ፡ ምስለ ፡ መምለ *ክያነ ፡ ጣዖት ፡ ወአእምር[3] ፡ አንተ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ከ
መ ፡ ሞተ ፡ ዝዓለም ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ በኀበ ፡ ሞት ፡ ዘትመጽእ ፡ አንተ ፡
አጥረይከ ፡ ለነፍስከ[4] ፡ በዓሊዎትከ ፡ ለእግዚእከ ፨ ነዋ ፡ ናሁ ፡ እሬኢ ፡ ልበከ ፡ ዘከመ ፡
ያዐርቀከ[5] ፡ ውእቱ ፡ እምስብሐቲከ ፡ ወያለብሰከ ፡ ጽዕለተ ፡ እስመ ፡ ክሐድከ[6] ፡ እግዚአ
ከ[7] ፡ ወጸአልከ[8] ፡ በሕሊናከ ፡ ነኪር ፡ ወአንሰ ፡ ገብሩ ፡ ለዘ ፡ አንተ ፡ ትፀርፍ ፡ ዲቤሁ ፨
ወኢአኀዝኩ ፡ ሰይፈ ፡ በእዴየ ፡ ጥቀ ፡ አላ ፡ ልሳንየ ፡ በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቀት
ል ፡ ፈድፋደ ፡ እምሰይፍ[9] ፡ ዘ፪አፉሁ ፡ ኢተሰምዐ ፡ ጥቀ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡
አህጐለ ፡ ሀገረ ፨ ዳእሙ ፡ ቃሉ ፡ ርትዕት ፡ ውእቱ ፡ ዘያማስን ፡ አህጉረ ፡ መናፍቃን ፡
ወመሠረታቲሆሙ ፡ ሳዊሮስሰ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ አንበሳ ፡ ዘይበልዕ ፡ ሥጋ ፡ አላ ፡ ተው
* fol. 181, v° b. ህበ ፡ ሎቱ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይሥጥቆ ፡ ለኵሉ ፡ ናፋቂ ፡ ር*ትዕት[10] ፡ ሃ
ይማኖት ፡ እንተ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ዘይፈርሁ ፡ እምኔሁ ፡ በማእከለ ፡
ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን[11] ፨ ወከማሁ ፡ ያኀድጎሙ[12] ፡ ለኵሎሙ ፡ ዐላውያን ፡ እከዮሙ ፡ ወጸ

1. B ከማሁከ ፡ — 2. B ትስምዑ ፡ — 3. B ወአእምሮ ፡ — 4. A ለነፍስየ ፡ — 5. A B የዓርቀከ ፡ — 6. A ክሕድከ ፡ B ክሀድከ ፡ — 7. A B እግዚእከ ፡ — 8. B ወጸአልከ ፡ — 9. B እምሰይፈ ፡ — 10. A ርትዕ ተ ፡ — 11. A ኬልቄዶንያ ፡ — 12. A B የኀ(ኃB)ድጎሙ ፡

the Lord. And this death is one that hurts you in some measure, but a grievous death shall ye suffer, when ye hear the words of the Master, the true king, Bring unto me my enemies who do not wish me to reign over them; slay them before me[1]. These are they that have cast their lot with
* fol. 181, v° a. the worshippers of * idols. And know thou, Anastasius, that the death of this world is as naught beside the death that thou shalt suffer, which thou hast earned for thyself by thine apostasy from thy lord. Behold now, I see thy heart, how it strips thee of thy glory and clothes thee with reproach, because thou hast denied thy lord[2] and cursed him with thy strange mind. But I am the servant of him against whom thou dost blaspheme. And I have not indeed taken a sword in my hand, but my tongue by the grace of God shall slay exceedingly, more than a two-edged sword. It has not been heard at all concerning Severus that he has destroyed a city, but it is his sound word that shall destroy the cities of the schismatics and their foundations. Severus is not a lion that devours flesh, but it has been given
* fol. 181, v° b. him from the Lord to tear every one that makes schism in the true * faith of the orthodox, like a lion whom they fear in the midst of the council of Chalcedon; and likewise the perverseness and wickedness of all the heretics

1. Luke 19: 27. — 2. Mss., thy lord has denied thee.

ኀሙ ፡ እምኔሆሙ ፨ ከማሁኬ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ይሰቅዮ[1] ፡ በጸጋ ፡ ኦርቶዶክሳዊት ፡ ለኵሉ ፡ ዐላዌ ፡ ሃይማኖት ፡ ወለብእሲሰ ፡ ድሩክ ፡ የዓግቶ ፡ ኵነኔ ፡ ዕፁብ ፡ ወለእመሰ ፡ ሰአለ ፡ ጸጋ ፡ ኢይረክባ ፡ ኵሉኬ ፡ ብእሲ ፡ ያጠሪ ፡ ለነፍሱ ፡ ለሊሁ ፡ ውእቱ[2] ፡ ዘአጥረየ ፡ እመሂ ፡ ሠናየ ፡ አው ፡ እኩየ ፡ እመሂ ፡ ሞተ[3] ፡ አው ፡ እምን ፡ ሕይወት ፡ ኵሉ ፡ አሐዱ ፡ እምኔነ ፡ በእንተ ፡ ንጽሕናሁ ፡ ወፍትወቱ ፡ እምገሲስ ፡ ዘእሳት ፡ መንፈሳዊት ፡ ያድኅን ፡ እምዋዕየ ፡ እሳት[4] ፡ ዘበአማን ። አንትሙሰኬ ፡ ገባርያነ ፡ ዓመፃ[5] ፡ ዘክሀድክሙ ፡ ተዋሕዶቶ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወዘይፈቅድኬ ፡ ከመ ፡ ይድኅን ፡ ናሁ ፡ አንቀጸ[6] ፡ ንስሐ ፡ ርኅው ፡ ሎቱ ፡ በከመ ፡ * ይቤ ፡ ሐዋርያ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርኀወ ፡ አንቀጸ ፡ አእምሮ ፡ ለአሕዛብ ። ወይእዜኒ ፡ አብስጣስዮስ ፡ ናሁ ፡ አንቀጸ ፡ ንስሓ ፡ ርኅው ፡ ለዘይፈቅዶ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕል ። * fol. 182, r° a.

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዘንተ ፡ ብስጣስዮስ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ዘእሙር ፡ ለዘተዛልፎ[7] ፡ ዕርፈት ። ወእምዝ ፡ ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀደግሙ ፡ ሃይማኖተ ፡ እስትርኩብ ፡ ወተለውክሙ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶን ፡ ሕስውት ። ወእግዚአብሔር ፡ ይሤርዎ ፡ ለዘይነብብ ፡ ሐሰተ ፡ ወዘይፈደፍድ ፡ እምዝ ፡ ይከውን ፡ ለእለ ፡ የኀድግ ፡ ተዋሕዶቶ ፡ ለአብ ፡ ዘውስተ ፡ ማኅበር ፡ ርኩስ ፡ ዘምሉእ ፡ እምኵሉ ፡ እከይ ፡ ወዐግ ።

ወእምድኅረዝ ፡ ሰገደ ፡ ብስጣስዮስ ፡ በገጹ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወአምኆ ፡ ኄር ፡ መራሂ ፨

1. B ይሳቅዮ ፡ — 2. A ዘአጥረየ ፡ ውእቱ ፡ — 3. A ሞት ፡ — 4. A *om.* — 5. A ዓመፃ ፡ — 6. A B አንቀጽ ፡ — 7. A *om.* ዘ.

shall he take away from them. So then a wise man with orthodox grace shall vex every apostate from the faith, but the hard man shall be beset with grievous punishment, and if he ask grace he shall not obtain it. Every man therefore shall obtain for himself; that which he gains is his, whether good or bad, whether death or life[1], every one of us because of his integrity and his desire; *whom* may the touch of spiritual fire save from the true burning of fire. Ye then are evildoers who deny the unity of Christ. And he therefore that desires to escape, behold the door of repentance is open to him, even as * says the apostle, For the Lord has opened the door of knowledge to the Gentiles[2]. And now, O Anastasius, behold the door of repentance is ever open to him that desires it. » * fol. 182, r° a.

And when Anastasius heard this, he knew that it was the great Severus that was appointed for the reproof of blasphemy. And then Severus said to him, « Ye have abandoned the established creed and have followed the false creed of Chalcedon. And the Lord will utterly destroy him that speaks falsehood, and more than this shall befall those who give up the oneness of the Father, who are of the vile council that is full of all evil and wickedness. »

Then Anastasius bowed down before Severus and saluted him as the

1. Lit., or from life. — 2. Acts 14 : 27.

ወጸሐፈ ፡ በእዴሁ ፡ ሃይማኖተ ፡ እንተ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወአውገዘ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶ *fol. 182, r° b.* ንያ ፨ ወ * አምነ ፡ ሃይማኖተ ፡ መድኅን ፡ ወአምነ ፡ ሥላሴ ፡ ቅዱስ ፡ ዋሕድ ፡ ወሃይማኖተ ፡ ፫፻፲ወ፰አበው ፡ ክቡራን ፡ ምሉኣነ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፡ ወአውገዘ[1] ፡ ስሕተታተ ፡ ዘኮነ ፡ ወለኵሉ ፡ ዘሐለየ[2] ፡ እኩየ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወለኵሉ ፡ ዘየኀብር ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን[3] ፡ እምይእዜ ።

ወቀርበ ፡ ኀቤሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ በእዴሁ ፡ ዝክረ ፡ ሥላሴ ፡ ወይበል ፡ ውስቴታ ፡ አአምን ፡ በአብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ አሐቲ ፡ መለኮቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወኢውላጤ ። ንሰብሖ ፡ ኪያሃ ፡ ወንሰግድ ፡ ላቲ ፡ ለተዋሕዶቱ ። አብኒ ፡ ውእቱ ፡ አብ ፡ ወወልድኒ[4] ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስኒ ፡ ውእቱ ፡ ወመንፈስ[5] ፡ ቅዱስ ፡ በማእሰረ ፡ ጽምረት ፡ ም *fol. 182, v° a.* ስለ ፡ አብ ። ወወእቱ ፡ ፍጻሜ ፡ ሥላሴ ፡ ፫ህላዌ ፡ ለ * ሥሉስ ፡ ለዝሉፉ ፡ ነባሪ ፡ ዘእንበለ ፡ ሕጸት ፡ እስከ ፡ ለዓለም ።

ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ብስጣስዮስ ፡ የውሀቶ ፡ ለኖላዊ ፡ ዘየኃሥሥ ፡ በኵሉ ፡ መዋዕል ፡ በግዐ ፡ ዘተሀጕለ ፡ ዘመሰጠ ፡ ዝእብ ፡ ዘውእቱ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ሰገደ ፡ ቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ዘአእመረ ፡ እምኔሁ ፡ ጥዩቀ ፡ ሃይማኖተ[6] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሳ

1. A B ወአውገዙ ፡ — 2. A *om.* ዘሐለየ ፡ ... ወለኵሉ ፡ — 3. A ኬልቄዶንያ ፡ — 4. A አብኒ ፡ ወወልድ ፡ — 5. A *om.* ወ. — 6. A B ሃይማኖት ፡

good leader. And he wrote with his hand the creed that is orthodox and re- *fol. 182, r° b.* pudiated the council of Chalcedon. And * he confessed the faith of the Savior, and confessed the holy and unique Trinity, and the creed of the three hundred and eighteen reverend fathers, full of the Holy Spirit, who assembled in Nicaea, and he[1] repudiated the errors that existed and every one that devised evil against the faith and every one that should thenceforth accept the council of Chalcedon.

And Severus drew near unto him to write with his own hand concerning the true faith the mention of the Trinity, and to say therein, « I believe in the Father and the Son and the Holy Spirit, equal, with one divinity, without division and without change; him[2] let us worship and *him* we do adore, even his oneness. He is Father, he is Father and Son, he is Son and Holy Spirit, and the Holy Spirit is in the bond of union with the Father. And *fol. 182, v° a.* there is perfection of Trinity, three substances belonging to * the Triune forever, abiding without decrease always. »

And when Anastasius saw the gentleness of the shepherd that ever seeks the flock that is lost, that the wolf, which is Anastasius, tears, he worshipped before the Lord, because he had learned from him the exact faith of the

1. Mss., they. — 2. Lit., her.

ሢሮስሰ ፡ ተፈሥሐ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ዘተመይጠት ፡ ነፍስ ፡ እንተ ፡ ተሀጕለት ፡ ኀበ ፡ ዓፀድ ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፨ ወብስጣስዮስሰ ፡ ሰአሎ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይንሥኦ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይቤሎ ፡ ኢይትከሀለኒ ፡ እስመ ፡ ንጉሥ ፡ ኢጸውዐ ፡ ከልአ ፡ ዘእንበሌየ ፨ ወይቤሎ ፡ አብ ፡ ብስጣስዮስ ፡ አማን ፡ ትቤ ፡ እስመ ፡ ዘአዘዘከ ፡ ቦቱ ፡ ንጉሥ ፡ ኢይደሉ ፡ ከመ ፡ ትግበር ፡ ከልአ ፡ ዘእንበሌሁ[1] ። ወበጊዜሃ ፡ ገብአ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ኀበ ፡ ሀገ*ሩ ፡ እንዘ ፡ ይሴብሖ ፡ ለእግዚአብሔስ ፡ ከመ ፡ ኅፅው ፡ ዘኮነ ፡ መጋቤሃ ፡ ለንግሥተ ፡ ኢትዮጵያ ፡ ዘተራከበ ፡ ምስለ ፡ ፊልጶር ፡ ረድእ ፡ በውስተ ፡ ፍኖቱ ፡ ወአጥመቆ ፡ ወሖረ ፡ እንዘ ፡ የአኵቶ ፡ ውእቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፨ ወኢገብአ ፡ እንከ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ውስተ ፡ ፅርፈት ፡ እምድኅረዝ ፡ ፍጹመ ፨ ዳእሙ ፡ ይዜከር ፡ ነገሮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወይሌብዎ ፡ ወውእቱ ፡ ጽኑዕ ፡ ዲቤሁ ። (* fol. 182, v° b.)

ወሶቤሃ ፡ ተፈነወ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ምስለ ፡ ልኡክ ፡ ዘተፈነወ ፡ ኀቤሁ ፨ ወኮነ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ይረድኦ ፡ ሎቱ ፡ ወመልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይሴርሕ[2] ፡ ፍኖቶ ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፨ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ምስለ ፡ ልኡክ ፡ ሖሩ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወኀደሩ ፡ ኀቤሁ ።

ወሶበ ፡ ኮነ ፡ በዕለት ፡ እንተ ፡ በጽሐ ፡ ባቲ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ርእየ ፡ ራእየ ፡ ኮኑ ፡ አይሁድ ፡ ተጋብኡ ፡ ወሊቅ ፡ ክርስቶስ ፡ ውስ*ተ ፡ ማእከሎሙ ፡ ወውእቶሙ ፡ ይጸር (* fol. 183, r° a.)

1. B ዘእንበለ ፡ — 2. B ይሴብሕ ፡

church. And Severus rejoiced exceedingly because a soul that was lost had now returned again unto the fold. And Anastasius asked the holy Severus to take him with him unto the city of Constantinople, *but* father Severus said unto him: « I am not indeed able, because the king has not summoned any other beside me. » And father Anastasius said to him, « Thou sayest truly; for[1] it is not meet to do other than as the king has commanded thee. » And Anastasius returned straightway unto his city, *glorifying the Lord, as did the eunuch who was treasurer fo the queen of Ethiopia, who met Philip the disciple on his journey, and he baptized him, and he went his way praising the Lord[2]. And Anastasius did not return to blasphemy at all afterward, but he remembered the word of Severus and heeded it and it was strong upon him. (* fol. 182, v° b.)

Then the reverend father Severus was sent on his way with the messenger who was sent unto him, and the Holy Spirit helped him and the angel of the Lord prospered his way until he came unto the city of Constantinople. And when Severus entered into the city with the messenger, they went unto the house of Paulus the chief of the præfects and abode with him.

And on the day on which he entered into the city, he saw a vision; the Jews were gathered together and the master Christ in * the midst of them, (* fol. 183, r° a.)

1. Or, that. — 2. Acts 8 : 27-39.

ፉ ፡ ዲቤሁ ፡ ወካልኣን ፡ ይብሉ ፡ እስመ ፡ ዘወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ሰብእ ፡ ወካልኣን ፡ ይቤሉ ፡ እስመ ፡ ትስብእቱ ፡ ተፈልጠ ፡ በጊዜ ፡ ሕማማት ፡ ወሞት[1] ፡ ወስቅለት ፡ ወካልኣንሂ ፡ ይቤሉ ፡ እስመ ፡ ሥጋ ፡ ሶበ ፡ ተፈጸመ[2] ፡ ግብሩ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ዕብስት ፡ ፍጥረት ፨ ወእምዝ ፡ ይገብእ ፡ ኀቤሃ ፡ መለኮት ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ። ይቤ ፡ ወሶበ ፡ ርኢኩ ፡ ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ ርእድኩ ፡ ወኢተክህለኒ ፡ እጽናዕ ፨ ወኢተዓገሥኩ ፡ ከመ ፡ እርእዮ ፡ ለእግዚእየ ፡ በማኅበረ[3] ፡ አራዊት ፡ እንዘ ፡ ውእቶሙ ፡ ይጼእልዎ ፡ ወይጸርፉ ፡ ላዕሌሁ ፨ ይቤ ፡ ወእንዘ ፡ አነ ፡ ውስተ ፡ ድንጋፄ ፡ ወአነ ፡ እትገኀሦ ፡ እመካን ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ርኢኩ[4] ፡ ካዕበ ፡ በንዋምየ ፡ በአምሳለ ፡ ልኡክ ፡ ዘመጽአ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወሶበ ፡ ቀረብኩ[5] ፡ እምኔሁ ፡ እቤሎ ፨ እፎኑ ፡ እትዔገሥ ፡ * fol. 183, r° b. እንዘ ፡ ትሬኢ ፡ ዘይትገበር[6] ፡ *ቦቱ ፡ በእግዚእ ፡ ዘንተ ፡ ወይቤለኒ ፡ እምአመ ፡ ተጠመቁ ፡ ቦቱ ፡ እስከ ፡ ዮም ፡ እነብር ፡ ምስሌሁ ፡ እንዘ ፡ እሰደድ ፡ ወአነ ፡ እትጋደል ፡ እስከ ፡ እበጽሕ ፡ ፍትሐ ፡ መዊእ ፡ ወይፈድዮ ፡ ለኵሉ ፡ ዘይኴንኖ[7] ፡ ወእቤሎ ፡ መኑኬ ፡ እሉ ፡ ፀራፍያን ። ወይቤለኒ ፡ ውእቶሙኬ ፡ ንስጡር ፡ ወታድርስ ፡ ወታድስጦስ ፡ ወእንድርያስ ፡ ወአናንዮስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፨ ወከነ ፡ ያነጽር ፡ በእዴሁ ፡ በኀበ ፡ ምሥዋዕ ፡ ለኵሉ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ወያርእየኒ ፡ ኪያሁ ፡ ወኮንኩ ፡ ድንጉፀ ፡ ምስለ ፡ ሐዊሮትየ ፡ ወተግኅሦትየ ፡ እመካን ፡ ኀበ ፡ መካን ፨ ወኮኑ ፡ እሉሰ ፡ እለ ፡ ርኢክዎሙ ፡ ጥቡዓን ፡

1. B ወምንት ፡ — 2. B ፈጸመ ፡ — 3. B በማኅበር ፡ — 4. A ወርኢኩ ፡ — 5. B ቀርብኩ ፡ — 6. A *om.* ዘ. — 7. A ዘይከውንኖ ፡

and they were blaspheming against him, and some were saying that he whom Mary bore was a man, and others were saying that his human nature was taken away at the time of the passion and death and crucifixion, and others also were saying that when his work was finished, then the divine nature returned again unto the flesh, which is a weak creature[1]. *And* he said, « And when I saw all this, I trembled and was not able to remain and I *could* not bear to see my lord in the assembly of beasts, while they were reviling and blaspheming him. » *And* he said, « And while I was in this terror, and was fleeing from place to place, I saw again in my sleep one in the likeness of a messenger that came from the Lord. And when I drew near unto him, I said unto him, How can I endure this which as thou seest * fol. 183, r° b. is being done * unto the Lord? And he said unto me, From the time that I was baptized into him unto this day, I have remained with him while I have been persecuted, and I contend until I attain the judgment of victory. And he will repay every one that condemns him. And I said to him, Who then are these blasphemers? And he said to me, These then are Nestorius and Theodore and Theodoret[2] and Andreas and Ananias and those with him. And he pointed with his hand unto the sacrifice for every one of them, and he made me to see him; and I was terrified with my going and my fleeing from place

1. Text is obscure. — 2. Mss., Tadestos.

ዲበ ፡ ዕርፊት ፡ ወውእቶሙ ፡ ወነተሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሆሙ ። ወአጽነነ ፡ እግዚእ ፡ ገጾ ፡ ኀቤየ ፡ ወኀበ ፡ ዝኩ ፡ ዘርኢክዎ ፡ አነ ፡ በአምሳለ ፡ ላእክ ፡፡ ወከነ ፡ ይበርህ ፡ ፈድፋደ ፡፡ ወይቤ ፡ ትትዔገ * ሥዎ ፡ ላዕለ ፡ እሉ ፡ ማህጐላነ[1] ፡ ዘአየ ፡ ክዕበ ። ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ቀዲሙ ፡ ሰቀሉኒ ፡ አርዮስ ፡ ሠጠጠ ፡ ልብስየ ፡፡ ወናሁ ፡ ዝውእቱ ፡ ይእዜኒ ፡ ይመልክ ፡ ላዕሌየ ፡ በውስተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ። ወከነ ፡ ይነግረነ ፡ ወየጸንዓነ ፡ ወይብለነ[2] ፡ አይደንፁ ፡ ወኢትፍርሁ ፡፡ እስመ ፡ አነ ፡ እሄሉ ፡ ምስሌክሙ ፡ ወኢይክል ፡ ፩ሂ ፡ ከመ ፡ ያኅስም ፡ ዲቤክሙ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአንሰ ፡ እምነገሩ ፡ ወተአምራቲሁ ፡ እንተ ፡ ርኢክዎ ፡ ወአእመርኩ ፡ ከመ ፡ ዘርኢክዎ ፡ በአምሳለ ፡ ላእከ ፡ እግዚእ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሰማዕት ፡ በከመ ፡ ነገሮቱ ፡ ለስሙ ፡፡ ወሶበ ፡ ተንሣእኩ ፡ ወነቃህኩ ፡ በሳኒታ ፡ ጸውዑ ፡ ሐበይት ፡ ክቡራን ፡ ኀበ ፡ ዐዐደ ፡፡ ወሶበ ፡ በእኩ ፡ ርኢኩ ፡ ፩ነበሮ ፡ ወውእቱ ፡ ዩልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ይቤሎ ፡ አንሰ ፡ ነበርኩ ፡ እንዘ ፡ እፈቅድ ፡ እርአይ ፡ ብርሃነ ፡ ገጽከ ፡፡ ወይእ*ዜኒ ፡ ተፈጸመ ፡ ፈቃድየ ፡ በነዕሮትየ ፡ ኪያከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ዘታፈቅሮ ፡ ነፍስየ ፡ አማን ፡ እስመ ፡ ተአተተ ፡ እምልብየ ፡ ኵሉ ፡ ሕሊና ፡ መናፍቃን ፡ በነዕሮትየ ፡ ገጸከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ አንተ ፡ ብእሲ ፡ ፍትወት ፡ ከመ ፡ ዳንኤል ፡ ዘነቱ ፡ ዘይዘሩ ፡ ምክረ ፡ ከለዳውያን ፡ በትሩፋቲሁ ፡ ወአንሀለ ፡ ወቀተሎሙ ፡ ለካህናት ፡ ከይሲ ፡ ወሠረዎሙ[3] ፡

(* fol. 183, v° a.; * fol. 183, v° b.)

1. A B ማኅጐለነ ፡ — 2. B ወይብለኒ ፡ — 3. B ወስርዎሙ ፡

to place. And they whom I saw were constant in blasphemy, both they and all that were with them. And the Lord turned his face toward me and toward him whom I beheld in the likeness of a servant, and it shone exceedingly. And he said, Will ye endure * these that destroy me a second time? Of old the children of Israel crucified me, *and* Arius has divided my garments. And behold he it is now that prevails over me in the council of Chalcedon. And he spoke to us and strengthened us, and he said unto us, Speak and fear not, for I am with you, and behold no one shall be able to harm you[1]. » *And* Severus said, « But from his words and his tokens which I saw, I knew that he whom I saw in the likeness of a servant of the Lord was Peter the martyr by name. — * fol. 183, v° a.

« And when I arose and awoke, on the next day the honored prefects summoned me to the court. And when I entered in I saw one sitting, and it was Julianus the bishop. » And when he saw Severus he said to him, « I have stedfastly desired to see the light of thy countenance. And now * that I behold thee, O Severus, thou whom my soul loves in truth, my desire is fulfilled. For when I beheld thy face, O Severus, every heretical thought was taken from my heart, thou long-desired man, like unto Daniel, who brought to naught the counsel of the Chaldaeans, and destroyed and slew the priests of the — * fol. 183, v° b.

1. Acts 18 : 9, 10.

ለገነውቱ ፡ ወአርአየ ፡ አሚኖቶ ፡ በመዊእ ፨ ወሶቤሃ ፡ ሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ አናብስት ፡ ወተወለጠ ፡ ግዕዘሙ ፡ ኀበ ፡ ይዋሄ ፨ ወሶቤሃ ፡ ሰገደ ፡ ንጉሥ ፡ ለዘሞኦ ፡ በዝ ፡ ገድል ፡ ወአምነ ፡ ወይቤ ፡ አልቦ ፡ አምላክ ፡ ዘእንበለ ፡ አምላከ ፡ ዳንኤል ፨ ወአንተኒ ፡ ካዕበ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ዳንኤል ፡ ሐዲስ ፡ ነዓ ፡ ኀቤነ ፡ ወዘርዝር ፡ ምክሮሙ ፡ ለከነአናውያን ፡ ሐዲሳን ፡ ወአንህል ፡ ልዕልናሆሙ ፡ ወአማስን ፡ ገነውተ ፡ ከይሲ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡

* fol. 184, r° a. በኬልቄዶን ፡ ወለኵሉ ፡ ዘአርድአ ፡ ቃላቲሆሙ ፡ እስመ ፡ ከነአናውያን ፡ ይት*ቀነዩ ፡ ለእብን ፡ ዘአልቦቱ ፡ ንባበ ፡ ወዝማኅበር[1] ፡ ነኪር ፡ ያመልኩ ፡ ለብእሲ ፡ ዘእንበለ ፡ ኀይል ፨ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ከፈልዎ ፡ ለአማኑኤል ፡ ለ፪ግዕዝ ፡ ወ፪ህላዌ ። ከነአናውያን ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ያመልኩ ፡ ለከይሲ ፡ ቀታሊ ፨ ወዝኒ ፡ ማኅበረ ፡ ነኪር ፡ ጽሙማን ፡ ያመልኩ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ አቡሆሙ ፡ ለአክይስት ፡ ማህጕሊ ፡ ወወለጡ ፡ ስብሐቶሙ ፡ ለኅሣር ፡ ወሰገዱ ፡ ለፍጡር ፡ ህየንተ ፡ ፈጣሪ ፨ ወእምይእዜሰ ፡ ኦሳዊሮስ[2] ፡ ፍጽም ፡ አፉሆሙ ፡ ለእላንቱ ፡ አናብስት ፡ ማህጕልያን ፡ በላዕያን[3] ፡ ሥጋ ፡ በቃላቲከ ፡ መንፈሳዊት ። ለይትፈሣሕ ፡ ዕረፍተ[4] ፡ ንባብከ ፡ ወይሰማዕ[5] ፡ እምኔከ ፡ ዕረፍት[4] ፡ ምዐዝ ፡ ወእብል ፡ አነኒ ፡ ካዕበ ፡ ይኩን ፡ ሊተ ፡ ኦእኁየ ፡ ረድኤተ ፡ ስምከ ፡ ቅብዐ ፡ ዕረፍት[4] ፡ ዘተሰውጠ ። በአማን ፡ ሶበ ፡ ርኢኩከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ አስተርአየ ፡ ሊተ ፡ ርትዕ ፡

1. A B ወዝማኅበረ ፡ — 2. A *om.* ኦ. — 3. A በላዕያነ ፡ — 4. A ዕፍረት ፡ — 5. A B ወይስማዕ ፡

dragon, and rooted out[1] his ministers, and shewed his faith in conquering[2]. And afterward the lions worshipped him, and their nature was changed to gentleness. And afterward the king whom he had conquered in this conflict, worshipped and believed and said, There is no god but the God of Daniel. And thou too likewise, O Severus, *thou* new Daniel, come unto us, and scatter the counsel of the new Canaanites[3] and destroy their pride and consume the ministers of the dragon, who assembled in Chalcedon, and

* fol. 184, r° a. everyone who helped their words. For the Canaanites[3] served * a dumb stone, and this perverse council worshipped a man without might, for they divided Immanuel into two natures and two substances. The Canaanites[3] persisted in worshipping a deadly dragon, and this strange council of deaf men worshipped Satan who is the deadly father of dragons, and changed their glory for shame, and worshipped the creature instead of the creator[4]. But now, O Severus, stop the mouth of those deadly flesh-eating lions with thy spiritual words. Hail to thy refreshing speech[5], and may sweet refreshing[6] be heard from thee; and again I say, may the help of thy name be to me, O my brother, refreshing oil that is poured out. Of a truth, when I saw thee, O Severus, truth appeared unto me from the east, and the darkness, which is

* fol. 184, r° b. * the council of the heretics, departed when the day of the Christians reached

1. B, the root of, for rooted out. — 2. Bel 28. — 3. The Chaldaeans are meant. — 4. Rom. 1 : 25. — 5. A, the ointment of thy speech. — 6. A, ointment.

እምሥራቅ ፡ ወተአተተ ፡ ጽልመት[1] ፡ አንተ ፡ ይ*እቲ ፡ ማኅበረ ፡ ዕልዋን ፡ ሶበ ፡ በጽሐ ፡ ኀቤሃ ፡ ዕለተ ፡ ክርስቲያን ። አንተ ፡ አዕቅ ፡ ሠናይ ፡ አንተ ፡ በትር ፡ ዘሠረፀ ፡ እምሥርወ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ አንተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። አንተ ፡ ቀጥቃጤ ፡ አርእስተ ፡ ዕልዋን ፡ አስተርአይከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ እምሥራቅ ፡ ወሰደድኮሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ መናፍቃን ፡ እምዓለም ። ለእመ ፡ ኮነ ፡ ጽንዐ ፡ ፍልስጥኤማዊ[2] ፡ ናሁ ፡ ሞኦ ፡ ዳዊት ፡ በ፫ አእባን ፡ ወለእመ ፡ ኮነ ፡ ማኅበረ ፡ መናፍቃን ፡ ብዙኀ ፡ አንተ ፡ ትመውኦ ፡ በ፬ወንጌላት ፡ ወዛቲ ፡ ቀኖናት[3] ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ። ይቤ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለይኩን ፡ ብርሃን ፡ ወኮነ ፡ ብርሃን ፡ አብርሀ ፡ ዓለመ ፡ ወዝንቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ናሁ[4] ፡ አብርሀ[5] ፡ ለነ ፡ እምሥራቅ ፡ ኢተምህረ ፡ ኀይለ ፡ ዘፀብእ ፡ ወውእቶሙሰ ፡ ምሁራን ፡ ውስቴቱ ። ወኢያአምር ፡ ሳዊሮስ ፡ ተቃውሞቶሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወውእቱሰ ፡ ዘተምህረ ፡ ወንጌላተ ፡ አእመረ ፡ ወጾረ ፡ *ንዋየ ፡ ዘፀብእ ፡ እንተ ፡ ውእቶን ፡ ቀኖናተ[6] ፡ አበዊነ ፡ ዛቲ ፡ እንተ ፡ ባቲ ፡ የሀጉል ፡ ለኵሉ ፡ ዘይትቃወም[7] ፡ ኵነኔ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ዘንተ ፡ ኵሎ ፡ ተናገረ ፡ ዩልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዝንቱ ፡ ቃለ[8] ፡ በግዕ ፡ ለኖላዊ ፡ ዝንቱ ፡ ቃል ፡ ለኅሣሤ ፡ ርትዕት ፡ ፍኖት[9] ፡ ለመራሒ[10] ፡ ኀበ ፡ ፍኖት ፡ ይቤሎ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢይትአኰት ፡ ብእሲ[11] ፡ ፈድፋደ ፡ እምይኅሥር ፡ ውእቱ ፡ ወኮነ ፡ ኵሉ ፡ አሐዱ ፡ እምኔሆሙ ፡ ያከብር ፡ ካልአ ፡ ወይዌድ

* fol. 184 r° b.

* fol. 184 v° a.

1. A እምጽልምት ፡ — 2. B ፍልስጥኤም ፡ — 3. A ቀኖት ፡ — 4. A *om.* — 5. A *add.* ዓለመ ፡ — 6. A ቀኖተ ፡ — 7. A ዘይትቃወሞ ፡ — 8. A B ቃል ፡ — 9. A B ፍኖተ ፡ — 10. A B *om.* ሐ. — 11. A ብእሲ ፡

it. Thou art the goodly branch, the shoot that springs from the orthodox root, which is the church. From the east thou hast revealed the bruising of the heads of the heretics, O Severus, and thou hast driven from the world all the schismatics. Although the Philistine was strong, David conquered him with three stones, and although the council of apostates is numerous, thou shalt overcome it with the four gospels and the canons of our holy fathers. The Lord said, Let there be light, and there was light[1]; he lightened the world, and this Severus has brought us light from the east. He was not taught the might of battle, but *his enemies* were taught in it; and Severus knows not how to withstand the apostates, but he that is instructed in the gospels knows, and carries * weapons of warfare, which are the canons of our fathers, wherewith he will destroy everyone that opposes the ordinance of God, which is the church. » All this Julianus the bishop said to father Severus. This was the voice of the sheep to the shepherd, the voice of a seeker of the right way to the guide unto the way. Father Severus says unto him, « Let not a man be praised overmuch if he be lowly, (now every

* fol. 184 v° a.

1. Gen. 1 : 3.

ሰ ፡ ወኢክመ ፡ ምንት ፡ በኀቤየ ፡ ውዳሴ ፡ ዘይቤ ፡ ኵሉ ፡ አሐዱ ፡ እምኔሆሙ ፡ ለከልኡ ።

ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ዕለት ፡ ቀዳሚት ፡ ሰንበት ፨ ወኮነ ፡ በሳኒታ ፡ በእሑድ ፡ ተጋብኡ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘሰማዕት ፡ አባ ፡ ሮምያኖስ ። ወደቂቁ ፡ ሰማዕታት ፨ ወእ*ንዘ ፡ ጉቡኣን ፡ እሙንቱ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘእግዚአብሔር ፡ በጊዜ ፡ ዘይቤሉ ፡ ቦቱ ፡ ቅዳሴሁ ፡ ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፨ ወበጽሐ[1] ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወልደ ፡ ሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ምስለ ፡ አስፍጦቱ ፡ ወአገብሮቱ ፡ ወኑፋቄሁ ፡ ወአያደ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ሰብአ[2] ፡ እኩያን ፨ ወረሰዮሙ ፡ ይቁሙ ፡ ኀበ ፡ አንቀጸ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘምስለ ፡ አስይፍቲሆሙ ፡ ወአብትሪሆሙ ፡ ወይትበሀሉ[3] ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ንዑ ፡ ትርአይዎሙ ፡ ለእሉ ፡ ረሲዓን ፡ ሕጉላን ፨ ዘከመ ፡ እፎ ፡ ቦኡ ፡ ኀበዝ ፡ መካን ፡ ቅዱስ ፡ ወአርኰስዎ ፡ ወፈቀዱ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ለሐከከ ፡ ሰብእ ፡ ወለኵሉ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ለእሉ ፡ ምእመናን ፡ እስከ ፡ ይፌጽም ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ወጠነ ፡ ዘንተ ፡ ሀከከ[4] ።

* fol. 184, v° b.

ወይእዜኒ ፡ ኢየኀድግ ፡ ዘእንበለ ፡ እዜክር ፡ ጽልሑተ ፡ ግብሮ ፡ *ለዝ ፡ ዐላዊ ፡ ዘገብረ ፡ ለቅዱሳን ፡ ወጻማ ፡ ዘረከቦሙ ፡ እምኔሁ ፡ በከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ዘተሰብአ ፡ ተወክፈ ፡ ድካመ ፡ በሥጋሁ ፡ በእንቲአነ ፡ ከማሁ ፡ ረከቦሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ በ

* fol. 185, r° a.

1. A *om.* ወ. — 2. A ሰብእ ፡ — 3. B ወይትበሀል ፡ — 4. A መጠነ ፡ ዝንቱ ፡ ሀከክ ፡

one of them was praising the other and lauding him), and as naught to me is the praise which every one of them speaks to his neighbor. »

And it was the first[1] sabbath; and on the next day, the first day of the week, the multitude of the Christians assembled in the church of the martyr father Romanus and his children the martyrs. And when * they were assembled in the church of the Lord at the time that they were saying the service to the Holy Trinity there came unto them the son of Satan, which is Macedonius, with his deceit and his violence and his hypocrisy, and brought evil men against them on every side, and made them to stand at the door of the church with their swords and staves, and they said one to another, « Come! See these accursed lost ones, how they have come in unto this holy place and defiled it! » Now they desired this thing, even a tumult of the people and of every one that was in the city, on account of these believers, until Macedonius should make an end, for he had started the tumult.

* fol. 184, v° b.

And now I will not fail to make mention of the wickedness of the deed * of this heretic which he did unto the saints, and the distress that overtook them from him. As the Lord, the Word that was made man, endured

* fol. 185, r° a.

1. I. e., the Jewish.

ውእቱ ፡ ዕለት ፡ ግብር ፡ ዐቢይ ። ወኮኑ ፡ ይጸርሑ ፡ ኵሎሙ ፡ በቃል ፡ መፍርህ ፡ ወረዓድ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ አዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ መሐረነ ። አዘሐመ ፡ በእንቲአነ ፡ መሐረነ ፨ አዘሞተ ፡ በእንቲአነ ፡ ወሞአ ፡ ለሞት ፡ ወተንሥአ ፡ እሙታን ፡ በሣልስት ፡ ዕለት ፡ መሐረነ ፨ ወምስለ ፡ ኵሉ ፡ ዘበጽሖሙ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ እምኅሣኔ ፡ እንተ ፡ ረከቦሙ ፡ ኢያጽርዑ ፡ እምሰብሖ ፡ ወአእኵቶ ፡ ለመድኅን ፨ ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ አውጽእዎሙ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአስተጋብእዎሙ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ጽልመት ፡ ዘእቱት ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፨ ወኮኑ[1] ፡ ይብሉ ፡ በእንተ ፡ ኵሉ ፡ ዘይበጽሖሙ ፡ አኰ*ቴት ፡ ወይብሉ ፡ ዛቲ ፡ ለነ ፡ ምሕረት ፨ * fol. 185, r° b.

ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ መኳንንት ፡ ዘመንግሥት ፡ ግብሮሙ ፡ ለእሉ ፡ ክርስቲያን ፡ መሀርዎሙ ፡ ወአጠየቅዎ[2] ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘረከቦሙ ፡ ወበጊዜሃ ፡ አዘዘ ፡ ለአርኅቦ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ እመሞቅሕት ፡ ዘነበሩ ፡ ውስቴቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ትእዛዙ ፨ ወረከቦሙ[3] ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ላዕለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ዘስዩም ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፨ ወአኮ ፡ ውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱሰ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዳእሙ ፡ ጕሕላዊ ። ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይስድዶ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በይእቲ ፡ ሰዓት ፡ ወኢያፈረ ፡ ዳበ ፡ ዝንቱ ፡ አላ ፡ እምድኅረ ፡ ጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወመነኮሳት[4] ። ወይቤ ፡ ኢይደልወኒ ፡ ለተቃውሞ ፡ ሕገ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢኮነ ፡ ድልወተየ ፨ ወለእመ ፡ ከ

1. A ኮነ ፡ — 2. B ወአጠየቅዎሙ ፡ — 3. A ወረከብዎ ፡ — 4. A *om.* ወ.

distress in his flesh for us, so did a great deed befall the Christians that day. And they were all crying with a fearful voice and with trembling saying, « O thou that wast crucified for us, have mercy upon us. O thou that didst suffer for us, have mercy upon us. O thou that didst die for us and didst conquer death and rise from the dead the third day, have mercy upon us. » And with all that befell them of suffering that day, they did not cease glorifying and praising the Savior. And after this they brought them forth from the church and gathered them in a dark place distant from the church. And because of all that befell them they gave thanks * and said, « This is mercy to us. » * fol. 185 r° b.

And when the præfects of the kingdom knew what was done unto these Christians, they had pity on them and told the king Anastasius what had befallen them. And straightway he gave orders to release them from the prison wherein they were without his order. And he found them in this snare, because of Macedonius, who was called a bishop and was not a bishop; he was not a bishop but a robber. And he desired to cast him out of the church straightway, and he dared not *do* this save after a council of bishops and monks, and he said, « It does not become me to oppose the ordinance of the church, and I am not worthy. And though I am king,

ኀቡ ፡ ንጉሡ ፡ እስድድኑ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘእንበለ ፡ ጉባኤ ፡ ዳእሙ ፡ ንስኪ ፡ ግብሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፨

* fol. 185. v° a. *ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘቂልቅያ ፡ ወመርያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ወኢሳይያስ ፡ ኤጲስ[1] ፡ ቆጶስ ፡ ዘአፍሪቅያ ፡ ወኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ በጽሑ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ መነኮስ ፡ እሉ ፡ ኵሎሙ ፡ ኮኑ ፡ ጉቡአነ[2] ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ወኮኑ ፡ ሐበይት[3] ፡ ይትኃሠሡ ፡ እምኔሆሙ ፡ ትእዛዛተ ፡ ሃይማኖት ።

ወኮነ ፡ አሐዱ ፡ እምኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይትባሐተው ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ያጠይቆ ፡ ጻሕቆ ፡ ዘበእንተ ፡ ፈላጥያን ፡ ዘውእቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወአብያጺሁ ፡ ወሳዊሮስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀደጎሙ ፡ ውስተ ፡ ቍጽር[4] ፡ ወአጠየቀ ፡ ግብሮ ።

ወኮነ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ረሰዮ ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢያስተርኢ ፡ ለመኑሂ ፡ እስከ ፡ ሶበ ፡ ይትዐወቅ ፡ ዘይከውን ፡ እምኀበ ፡ ዐበይት ፡ ወነገሥት ፡ በእንተዝ ፡ ግብር ፨ ወፈቀዱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ *ተጋብኦ ፡ ምስለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ከመ ፡ ይርአዩ ፡ በእንተዝ ፡ ሁከት[5] ፡ ለእመቦ ፡ ከመ ፡ ይጠይቅዎ ፡ ወያእትቱ ፡ ክሕደ ፡ ዘአንበርዎ ፡ መናፍቃን ፡ ወስተ ፡ ማእከሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ኢይትከዐው[6] ፡ በማእከሌሆሙ ፡ ደም ፡ ወኢይኩን[7] ፡ ማእከሎሙ ፡ ሀከክ ፡ ዳእሙ ፡ ይኩኑ ፡ ክልኤሆሙ ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ወያመክሩ ፡ ቀኖና ፡ ነገሮሙ ፡ ወይትከሠት ፡ ቃላ

* fol. 185. v° b. (margin note beside the line beginning ሥት ፡ በእንተዝ ፡ ግብር)

1. B ወኤጲስ ፡ — 2. A ጉቡኣን ፡ — 3. A ዐበይት ፡ — 4. A B ቅጽር ፡ — 5. A B ሁከት ፡ — 6. A ኢይትከዐወ ፡ — 7. B ወኢይከውን ፡

shall I cast out a bishop without a council? But let us accuse *him* of his deed before the Lord. »

* fol. 185. v° a. * And when Julianus the bishop saw, and the bishop of Cilicia, and Marianus the bishop of Antioch, and Isaiah the bishop of Africa, and all the bishops that came with Severus the monk, they were all assembled in the city of the king, and the præfects inquired of them the ordinances of the faith.

And one of the bishops desired to be alone with the king that he might tell him his desire about the parties, that is Macedonius and his associates and Severus and those with him. *And* he left them by stealth and told his matter.

And Paulus the chief of the præfects had placed Severus in his house, that he might not be seen of anyone until it should be known among the chief men what was to be *done* about this matter. And the bishops desired
* fol. 185. v° b. * to meet with Macedonius that they might see about this disturbance, if so be they might inquire into it and put away the heresy that the heretics had caused to dwell in the midst of the Christians, that blood might not be shed in the midst of them, and there might not be disturbance among them, but both of them might be of one faith, and might inquire into the canon of their matter, and the voices of the Christians as to the faith might be revealed

ቶ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘለሃይማኖት ፨ ወይጠይቁ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘንተ ፡ ወከመዝ ፡ ተጋብኡ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይደልው ፡ ሎሙ ።

ወሶበ ፡ ነበረ ፡ ብፁዕ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ነጸሮሙ ፡ ለእለ ፡ ሀለዉ ፡ ወኢርእየ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ በውስቴቶሙ[1] ፡ ወተሀውከ ፡ በእንተዝ ፡ ፈድፋደ ፡ ወተከዘ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወኮኑ ፡ ኵሉ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ስቁል ፡ ልቦሙ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወኮኑ ፡ ይትኀዘብዎ ፡ ለዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወከልሑ ፡ ሕዝብ ፡ ወይቤልዎ ፡ ተናገር ፡ *ወኢታርምም ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ መካን ፡ ዘይትከሠት ፡ (* fol. 186, r° a.) በውስቴቱ ፡ ጽኑዕ[2] ፡ ወይኤምር ፡ በውስቴቱ[3] ፡ ኃያል ፡ ጽብሶ ፡ ለተቃዋሚ ፡ ጽድቅ ፨ ዝውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዘትመልኅ[4] ፡ ቦቱ ፡ ሰይፈከ ፡ ወትፈጽሞሙ ፡ አፉሆሙ ፡ ለእለ[5] ፡ ይነቡ ፡ ዐቢየተ ፡ ላዕለ ፡ እግዚአብሔር ፡ አውዕእ ፡ እብንከ ፡ ዘውእቱ ፡ ቃል ፡ መንፈሳዊት ፡ ዘይወፅእ ፡ እምአፉከ ፨ ወአማስኖ ፡ ለፍልስጥኤማዊ ፡ ዘውእቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወአመንዝዞ ፡ ወአመዝብሮ ። ኩን ፡ ጽኑዐ ፡ በንባብከ ፡ ወበቀኖናቲከ ፡ ጽኑዕ[6] ፡ ወቅረብ ፡ ኀበ ፡ ተጋድሎ ፡ ወተቃወሞሙ ፡ ለኦሪታውያን ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ አበ ፡ ሥርዓታት ። ማእ[7] ፡ ተቃዋምያኒከ ፡ ወጸግወነ ፡ ለነ ፡ ክፍለ ፡ ምስሌከ ፡ ከመ ፡ ንትመካሕ ፡ ዘበመዊዕ ።

ወኮኑ ፡ ይኔጽሩ ፡ ብሕታዌሁ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወሰአልዎ ፡ ኵሎሙ[8] ፡ ሰብአ ፡ መንግሥት ፡ ለቅዱስ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ከመ ፡ ይ*ፈኑ ፡ መልእክተ ፡ ኀበ ፡ መቅዶ (* fol. 186, r° b.)

1. B ለውስቴቶሙ ፡ — 2. A ጽኑስ ፡ — 3. A በውስቴታ ፡ — 4. A ዘትመስል ፡ — 5. A ለዕለ ፡ — 6. A ጽናዕ ፡ — 7. A ማእከለ ፡ — 8. A *om.*

and they might learn this from them. And they accordingly assembled in a place that was meet for them.

And when the blessed Julianus the bishop sat down he looked at those that were *there,* and he did not see Severus. And he was exceedingly troubled about this and he was grieved over it, and their hearts were every one of them anxious for Severus, and they thought that Julianus the bishop was Severus. And the people cried aloud and said to him, « Speak * and be not silent, for this is the place wherein the strong one shall be (* fol. 186, r° a.) revealed and the mighty one shall show the weakness of him who resists the truth. This is the time when thy sword shall be drawn, and thou shalt stop the mouth of them that speak great things against the Lord. Cast thy stone, which is the spiritual word that goes forth out of thy mouth, and destroy the Philistine, which is Macedonius, and provoke him and overthrow him. Be strong in thy speech and strong in thy canons and draw near unto battle, and rise up against the legalists, for thou art the father of ordinances. Conquer thine adversaries, and grant us a portion with thee, that we may glory in victory. »

And they observed that Macedonius held aloof, and all the people of the kingdom asked the holy Julianus the bishop to send * a letter to Macedonius by the hand of the priests. And when they were silent he said to (* fol. 186, r° b.)

ንዮስ ፡ በእንተ ፡ ማኅበራኒሆሙ ፡ በላዕለ ፡ እደ ፡ ክህናት ፨ ወሰበ ፡ አርመሙ ፡ ይቤሎሙ ፡ አሕዛበ[1] ፡ ጉባኤ ፡ መንግሥት ፡ ሮምያ ፡ ወኵሎሙ ፡ መኳንንት[2] ፡ ክርስቲያን ፡ ይትከሀልኑ ፡ ሥጋ ፡ ይንብብ ፡ ዘእንበለ ፡ ርእስ ፡ እስመ ፡ ሥጋሰ ፡ ዘእንበለ ፡ ርእስ ፡ ምውት ፡ ውእቱ ፡ ወአነኒ ፡ ይእዜ ፡ ሥጋ ፨ ወኀሠሥኩ ፡ ርእሰ ፡ ወኢረከብክዎ ፡ ወአነ ፡ እፈቅድ ፡ ኀቤሁ ፡ ወእስእል ፡ አበውናክሙ ፡ ከመ ፡ ተኅሥሡ ፡ ርእሰ[3] ፡ ዘእስርት ፡ በቱ ፡ ኵሉ ፡ ሥጋ ፡ ዘውእቱ[4] ፡ ሳዊሮስ ። ወእምዝ ፡ ይትናገር ፡ ሥጋ ፡ በዕረፍት ፡ ወያቀውም ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ በከመ ፡ ንቡር ፡ ወኢይትሀወክ ። ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ አእመሩ ፡ ጉቡኣን ፡ እለ[5] ፡ ኢየአምርዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢሀሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኮነ ፡ ማእከለ ፡ ጉቡኣን ፡ ክርስቲያን ፡ ሁከት ፡ ዐቢይ ።

* fol. 186, v° a. ወእምድኅረዝ ፡ ተናገሩ ፡ መኳንንተ ፡ መንግሥት ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአው*ሥአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወይቤ ፡ በማእከሎሙ ፡ እስመ ፡ ሳዊሮስሰ ፡ ሀሎ ፡ ኀቤየ ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ መነኮስ ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወለእመ ፡ ይፈቅድ ፡ እግዚእየ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ አምጽኦ ፡ ወይንበር ፡ ምስለ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምስለ ፡ ፍሥሓ ፡ ወይፈኑኬ ፡ ቃሎ ፡ ኀበ ፡ ጸላእቱ ፡ ምስለ ፡ ርትዕ ፡ ዘበአማን ፡ ወየአዝዞሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡ ኀቤሁ ፡ መጽሐፈ ፡ በእንተዝ ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኅቡራን ፡ ምስሌሁ ፡ ወከመ ፡ ኢይፍራህ ፡ ጽልኦሙ ፡ ለእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ በነገር ፡ ዘ

1. A B አሕዛብ ፡ — 2. A ክርስቲያን ፡ መኳንንት ፡ — 3. A B ርእስ ፡ — 4. A *om.* — 5. B *om.* እለ ፡ ... ጉቡኣን ፡

them, « People of the synod of the kingdom of Rome, and all the rulers of the Christians, is it possible for the body to speak without the head? For the body without the head is dead. And now I am the body, and I have sought the head, and have not found him, and I have desired him, and I ask your worships to seek the head, in whom all the body is bound together, which is Severus. And then shall the body speak in peace, and he shall establish the orthodox faith as abiding, and it shall not be moved. » And when they heard this word, those who were present, who did not know Severus, knew that he was not Severus, and there was much tumult among the assembled Christians.

* fol. 186, v° a. And after this the præfects of the kingdom talked of Severus, * and Paulus the chief of the præfects answered and said in the midst of them, « Severus is at my house, and he is a monk and not a bishop. And if my lord the king desires that I bring him and that he sit with the bishops with joy, then let him send his word with true justice unto his enemies and command the bishops to write unto him a letter about this, *saying* that they are in agreement with him, and that he shall not fear the hostility of those who oppose him in anything, whatever and from whomsoever it be. For my lord the king knows

ኮነ ፡ እምዘ ፡ ኮነ ፨ እስመ ፡ እግዚእየ ፡ ንጉሥ ፡ ያአምር ፡ ከመ ፡ ሀለዎ ፡ ጽልእ ፡ ወከመ ፡ ተጋብኡ ፡ በእንቲአሁ ፡ ጉባኤ ፡ ዕልዋን ፨ እለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ለክርስቶስ ።

ወሰሚዖ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ በእ * ንቲአሁ ፡ ለሊሁ ፡ * fol. 186, v° b. መጽሐፈ ፡ ለሳዊሮስ ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፨ ወሶበ[1] ፡ አንበቡ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ መጽሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ካዕበ ፡ ጸሐፉ ፡ ውእቶሙ ፡ በጉጉዓ ፡ ዘፍሥሐ ፡ ዘምስለ ፡ ተሀብዮ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ዮልያኖስ ፡ ወጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ይጽሕፉ ፡ ኀበ ፡ ሳዊሮስ ፡ መነኮስ ፡ ምእመን ፡ እስመ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ እግዚእነ ፡ ወበኅብረተ ፡ ዚአነ ፡ ንሕነ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ኵልነ ፡ ጸሐፍነ ፡ ኀቤከ ፡ ከመ ፡ ተሀሉ ፡ ምስሌነ ፡ ከመ ፡ ዘአሐዱ ፡ እምኔነ ፨ ወኢኮነ ፡ ከመ ፡ ዘአሐዱ ፡ እምኔነ ፨ በሕቱ ፡ ዳእሙ ፡ ትትናገር ፡ በእንተ ፡ አሕዛብ ። ወከመ ፡ ኤልያስ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ነዓ ፡ ኀቤነ ፡ ወሰርዎሙ ፡ ለካህናተ ፡ በዐል ፡ ሐዲስ ፡ ወንግረነ ፡ ግዕዘ ፡ እሳት ፡ እንተ ፡ ወረደት ፡ እምሰማይ ፡ ወበልዐቶሙ ፡ ለቍርባናት ፨ ወለዕፀው ፡ * ወለማይኒ ፡ ወለኵ * fol. 187, r° a. ሉ ፡ ዘሀለወ ፡ ዐውደ[2] ፡ ምሥዋዕ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወረደ ፡ እምሰማይ ፨ ወኮነ ፡ አሐዱ ፡ ምስሌነ ፡ ምስለ ፡ ግዕዝ ፡ ርጡብ ፡ እንተ ፡ ተዐውድ ፡ ለምሥዋዕ ፡ እስመ ፡ ማይ ፡ ፀሩ ፡ ለእሳት ፨ ወከማሁ ፡ ግዕዘ ፡ እሳትኒ[3] ፡ ፀሩ ፡ ለማይ ፡ ይእቲኬ ፡ ማርያም[4] ፡ እንተ ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሃ ፡ ዘወረደ[5] ፡ ዲበ ፡ ምሥዋዕ ፡ ነባቢ ፡ ወኮነ ፡

1. A B ወሶቤሃ ፡ — 2. A ዐውዱ ፡ — 3. B *cor.; man prim.* እሳእትኒ ፡ — 4. ማርያም ፡ *ras.* A. — 5. ዘ *om.* A.

that there is hostility to him, and that on his account there assembled a congregation of heretics, who resist Christ. »

And when the king heard this word, he commanded him to write * a letter concerning Severus even as Paulus the chief of the præfects had said. * fol. 186, v° b. And when the bishops read the king's letter, they again wrote with joy and eagerness, pledging themselves and saying, Julianus and the synod of bishops write unto Severus the faithful monk. At the command of our lord the king and with our own concurrence we the bishops all of us write unto thee to meet with us even as one of us. Yet not as one of us, but rather thou shalt speak for the people. And as Elijah *did* for the children of Israel, come unto us and destroy the priests of the new Baal, and tell us the nature of the fire that came down from heaven and consumed the offerings and the wood * and the water and all that was about the altar [1], * fol. 187, r° a. which is the Word of God that came down from heaven and became one with us, *even* with the wetness [2] that surrounded the altar, for water is a foe to fire, and likewise the nature of fire is a foe to water. It was Mary therefore upon whom that descended, which descended upon the spiritual altar and became one with the offering, which is the holy flesh with which

1. I Kings 18 : 38. — 2. Or, wet nature.

አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ቍርባን ፡ ዘውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ቅዱስ ፨ ዘዐርገ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀበ ፡ እግዚአ
ብሔር ፡ ምስለ ፡ ንጽሕ ። ወዕፀውኒ ፡ ውእቱ ፡ ዕፅ ፡ ዘኢተርፈ ፡ እምተበልዖቱ ፡ አላ ፡
ማይ ፡ ተሰብአ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ተሌልዮ ፨ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ድንግል ፡ ዘ
ኮነ ፡ እምኔሁ ፨ ዝንቱ ፡ ፍቅር ። ዐባይ ፡ በእንተ ፡ ተሠግዎተ ፡ ቃል ፡ ፈጣሪት ፡ ቅድስ
* fol. 187, r° b. ት ፡ እምኔሁ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ማይ ፡ ልምሉም ፡ ዝን*ቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ዘምስሌሁ ፡
ተሠገወ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር[1] ፡ ወዘውእቱ ፡ ኅብስት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወዘኢይ
ትረከብ ፡ አላ ፡ አሐዱ ፡ ውእቱ ። ሰዐረ ፡ እምኔነ ፡ ጽልአ[2] ፡ ወአጽንዓ[3] ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡
፩ራእይ ፡ አልቦ ፡ ውስቴታ ፡ ውላጤ ፡ ወኢተፍጻሜት[4] ፡ ወኢፍልሰት ፡ አሐዱ ፡ ብእሲ ፡
ሐዲስ ፡ ገብረ ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡ ወኢኮነ ፡ ፪አላ ፡ ፩ራእይ ፡ ወኢኮነ ፡ ፪ህላዌ ፡ አላ ፡ ፩ህላ
ዌ ፡ ወ፩አምሳል ። ዝውእቱ ፡ ዘጸሐፉ ፡ ኪያሁ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይምጻ
እ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወኢኮኑ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ክልኤ ፡ ልብ ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ጽሑፈ ፡
ውስተ ፡ ጠማር ።

ወጸሐፉ ፡ ውስቴቱ ፡ ካዕበ ፡ መናብርት[5] ፡ ሐዋርያት ፡ ቅዱሳን ፡ ጴጥሮስ ፡ ወዮሐ
ንስ ፡ ወማርቆስ ፡ ዘጸገውከ ፡ ለከ ፡ ዘከመዝ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ዘንረክቦ ፡ ውፁአ ፡ እምቃ
* fol. 187, v° a. ለ ፡ ወትእዛዛተ ፡ አ*በው ፡ ንጹሓን ፨ ወለእመኒ ፡ ኮነ ፡ መልአከ ፡ እምሰማይ ፡ ንሰድዶ ፡
እምሥርዐተ ፡ ማኅበርነ ፡ ወዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይጸራዕ ፡ ወይሠዐር ፡ ኵሉ ፡ ሃይማኖት ፡

1. A *tr.* በመንክር ፡ ምሥጢር ፡ — 2. B ጽልእ ፡ — 3. B ወአጽዓ ፡ — 4. A ወኢትፍጻሜተ ፡ — 5. B መናብርት ፡

it ascended unto the Lord in purity. And the wood was a tree which was utterly consumed, but the water was made man with it[1] without separation. This is the flesh of the virgin of which he was. This is great love because the holy creative Word was made flesh of it[2]. This is the fresh water. This

* fol. 187, r° b. * is the flesh wherewith he was made flesh in a wondrous mystery, and which is the bread which is without division and past finding out, but is one. He has taken away from us the enmity[3], and has established for us the peace of one form[4] *which* is without change and without end and passes not away; one new man has made peace for us. And there are not two forms but one, and there are not two natures but one nature, and one likeness. This is what they wrote unto the holy Severus that he might come unto them, and they were not double-minded. And this was written in a roll.

And the thrones of the holy apostles Peter and John and Mark wrote in it further, That which thou hast taken upon thyself is such that everyone whom

* fol. 187, v° a. we find departing from the voice and precepts of * the holy fathers, though he were an angel from heaven[5], we will cast out from the estate[6] of our council, that every evil creed may be destroyed and brought to naught; and

1. I. e., the fire. — 2. Or, from it. — 3. Eph. 2 : 16. — 4. Or, revelation. — 5. Gal. 1 : 8. — 6. Or, by the decree.

እኪት ፨ ወኵሉ ፡ ዘይሰምዕ ፡ ወይትወከፍ ፡ በንስሓ ፡ ሠናይት ፡ ይኩን ፡ ውኩፈ ፡ ወዘሰ ፡ ይትረከብ ፡ ዲበ ፡ ጽልሑቱ[1] ፡ ወዕርፈቱ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ይኩን ፡ ከመ ፡ ቴዎዳስ ፡ አስቆርቶዊ ፡ ወከመ ፡ ሲሞን ፡ መሠርይ ፡ ወከመ ፡ አርዮስ ፡ ከሓዲ ፡ ወንስጥር ፡ ዐላዊ ።

ወሶበ ፡ በጽሐት ፡ መልእክቶሙ ፡ ኀበ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንዘ ፡ ውስቴታ ፡ ጽሕፈት ፡ ዘንጉሥ ፡ ወኵሎሙ ፡ ትዕይንት ፤ ወጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምስለ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ሖረ ፡ ምስሌሁ ፡ ኀቤሆሙ[2] ፡ ወኮነ ፡ ራእዩ ፡ መፍርህ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ተራከብዎ ፡ እንዘ ፡ ይጸርሑ ፡ ወይብሉ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘይመጽእ ፡ በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤል ፨ ቡሩክ ፡ ው*እቱ ፡ እግዚእ ፡ ዘፈነወከ ፡ ለመድኀኒተ ፡ ሕዝቡ ፡ እምግብርናተ ፡ * fol. 187, v° b.
ግብጻውያን ፡ መሪር ፡ ወእምጽርፈቶሙ[3] ፡ ለመናፍቃን ፡ ዘንተ ፡ ኮኑ ፡ ይብሉ ፡ በቃል ፡ መፍርህ ።

ወተሀውከ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወጠየቆ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይስድዶ ። ወይክሥት[4] ፡ ዕርፈቶ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፨ ወኢይቤ[5] ፡ መቅዶንዮስ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ይፈርህ ፡ እምክላሀ ፡ ሕዝብ ፡ ዘይጸርሑ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘኵላ ፡ በሓውርት ፡ ትኔጽር ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ መድኅን ፡ ወኢተሠጥዎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ዳእ

1. B ጽልሑተ ፡ — 2. A B ምስሌሆሙ ፡ ኀቤሁ ፡ — 3. B ወእምጽረፍቶሙ ፡ — 4. A B ወይክሥት ፡ — 5. A B ወይቤ ፡

every one that hears and heeds with true repentance, shall be received, but he that is found in his wickedness and his blasphemy against Christ shall be as Judas[1] Iscariot and as Simon Magus and as Arius the apostate and as Nestorius the heretic.

And when their letter came unto Severus, with the writing of the king and of all the company and synod of bishops by Paulus the chief of the præfects, he came with him unto them, and his appearance was terrible. And when the bishops and the multitude of the Christians saw him, they received him shouting and saying, « Blessed is * Severus who comes in the * fol. 187, v° b.
name of the Lord the king of Israel; blessed is the Lord who has sent thee to save his people from the bitter servitude of the Egyptians and from the blasphemy of the heretics. » This they were saying with a terrible voice.

And Macedonius was troubled when he saw Severus, and he watched him that he might cast him out, and reveal his blasphemy against Christ. And Macedonius said nothing, fearing the shouting of the people who were crying, « Hail to Severus, to whom every land looks as a savior! » And Severus did not regard him at all, but he was sad at heart because of him,

1. Mss. Tēyodās.

ሙ ፡ ኮነ ፡ ሕዙነ ፡ ልብ ፡ በእንቲአሁ ፡ በእንተ ፡ ዘሰምዓ ፡ በእንቲአሁ ፡ እምሕፀት ፡ ሃይማኖቱ ። እስመ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ብእሲ ፡ ኄረ ።

* fol. 188, r° a. ወነቢሮሙ ፡ ኵሉ ፡ አርመሙ ፡ ሰዓተ ፨ ወእምዝ ፡ ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ለ* ጉቡአን ፡ ለምንት ፡ ታደነግፁ[1] ፡ በቃላት ፡ መፍርህ ፡ ከመ ፡ ጸራፊ ፡ አው ፡ ቀታሊ ፡ አው ፡ ኀጢአት[2] ፡ ዘገበርክዋ ፡ አንሰ ፡ እዛለፎሙ ፡ ለብዙኃን ፡ ሰብእ ፨ ወይእዜኒ ፡ ነዋ ፡ ዝውእቱ ፡ ነገረ ፡ ተፍጻሜቱ ፡ ከመ ፡ ታመክሩኒ ፡ ቦቱ ፡ ወዝሳዊሮስ ፡ ዘትትኄዘብዎ ፡ ከመ ፡ ያአምር[3] ፡ ውእቱ ፡ ኀይለ ፡ ነገር ፡ ዘበአማን ፡ ናሁ ፡ ጊዜሁ ፡ ወነበርኩ ፡ እንዘ ፡ እፈቅድ ፡ ከመ ፡ እርአዮ ፡ ወበበይነዝ ፡ ምክንያት ፡ ይደልወኒ ፡ ከመ ፡ ይጸግወኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለርእዮቱ ። ወእምዝ ፡ አርመመ ፡ መቅዶንዮስ ።

ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ጋእዝ ፡ ዘኮነ ፡ ማእከለ ፡ ጉቡአን ። ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ጉቡአን ፡ ይብሉ ፡ አዘተሰቀለ ፡ መሐረነ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ጽርፈት ፡ ዘይቤልዎ ፡ ወበእንተዝ ፡ ዘተቀሥፉ ፡ በውስተ ፡ ዛቲ ፡
* fol. 188, r° b. ሀገር ፡ ወተኰነኑ ፡ ወተሞቅሑ ። በአማ*ን ፡ ለእመሰ ፡ ኮኑ ፡ ዘኢረከቦሙ ፡ ዝንቱ ፡ ደዌያት ፡ ዘእንበለ ፡ በእንተዝ ፡ አሚን ፡ ናሁኬ ፡ ለብሱ ፡ አክሊለ ፡ ስምዕ ፡ እስመ ፡ ይደልዎሙ ፡ ከመ ፡ ይሕምሙ ፡ በእንተ ፡ አሚኖቶሙ ፡ ለዘተሰቅለ ፡ በእንቲአሆሙ ። ወለሊሆሙ ፡ ኢሰአሉ[4] ፡ ካልአ ፡ ከመ ፡ ይምሐሮሙ ፡ ዳእሙ ፡ ሰአልዎ ፡ ለዘተሰቅለ[5] ፡ በእንቲአሆሙ ፨ ወለእመሰ ፡ ኢኮነ ፡ ከመዝ ፡ ለምንትኑ ፡ ንነሥእ ፡ ሥጋሁ ፡ ወደሙ[6] ፡

1. ኒ *add.* A. — 2. A B ኃጢአተ ፡ — 3. A B ያእምር ፡ — 4. B ኢይስአሉ ፡ — 5. ወ *praef.* B. — 6. A ወደሞ ፡

because he had heard concerning him of his lack of faith. For Severus was a good man.

And when they had sat down, they were all silent an hour. And then
* fol. 188, r° a. Macedonius said to * those assembled, « Why do ye frighten with fearful voices, as if *I were* a blasphemer or a murderer, or had done some sin? But I have reproved many people. And now behold this is the final matter wherewith to try me. And as for Severus, of whom you think that he knows the power of the true word, behold, *it is* his time; and I have remained desiring to see him. And for this cause it is meet for me that the Lord grant me the sight of him ». And then Macedonius was silent.

And Severus said, « What is this disagreement among those who are assembled? » Macedonius said, « Because those who are assembled say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! » Severus says, « This is blasphemy which they say! And for this they were beaten in this city,
* fol. 188, r° b. and punished and imprisoned! Truly * if these ills would not have befallen them except for this faith, behold they put on then the crown of martyrdom, for it became them to suffer for their faith in him who was crucified for them. And as for them, they did not ask another to have mercy upon them, but they asked him who was crucified for them. But if it be not so, why do we take the body and blood of the Word? And if he was not crucified for us in

ሊቃል ። ወለእመ ፡ ኢተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ ለሥጋሁ ፡ ወእፎኬ ፡ ረከብነ ፡ ሥጋሁ ፡
ዲበ ፡ ማእድ ፡ ቅድስት ፡ ወደሞኒ ፡ ውስተ ፡ ጽዋዕ ። ዝንቱ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ።

ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ከመ ፡ ዘሰቀልዎ ፡ ለወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምዕረ ፡ አሐ
ተ ፡ ወይጼውዕዎ ፡ ህየንተ ፡ ዘእምይብሉ ፡ ኦገባሬ ፡ መንክራት ፡ ወኀይላት ፡ መሐረ
ነ ፡ ይብሉ ፡ ኦዘተሰቅለ ፡ መሐረነ ።

አውሥአ ፡ ሳ*ዊሮስ ፡ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ዘገብረ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ኵላ[1] ፡ ኀይላት ፡ በ * fol. 188, v° a.
እንተ ፡ ሕፀፀ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወሕማሙሰ ፡ ወስቅለቱ ፡ ወሞቱ ፡ ውእቱኬ ፡
በእንተ ፡ መድኀኒተ ፡ ዓለም ። ወካዕበ ፡ ትንሣኤሁ ፡ እንተ ፡ ኮነት ፡ ከመ ፡ ያንሥኦ
ሙ[2] ፡ ለሙታን ፡ ምስሌሁ[3] ፨ እስመ ፡ ምግባረ ፡ ሥጋነ ፡ ወለደት ፡ ለነ ፡ ሞተ ፡ ወአ
ጽርዓ[4] ፡ እምኔነ ፡ በጊዜ ፡ ስቅለቱ ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ፨ ወተመክሖትነ[5] ፡ በኃጢአት ፡ ወለደት ፡
ለነ ፡ ሙስና ፡ በገሃነም ፡ ወምክንያተ ፡ ኵነኔ ፨ ወበግዕ ፡ ቅዱስ ፡ ሶበ ፡ ኢጥዕሞ[6] ፡ ለሞ
ት ፡ እምላዕሌነ ፡ ማእሰሩ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ ከይሲ ፡ ማኅጐሊ ፡ አመ ፡ ይውኅጦ ፡
ለአማኑኤል[7] ፡ ወአግዐዘነ ፡ እሞት ፡ ምልክቱ ፡ መሪር ፨ ወናሁ ፡ ከሠተ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡
ዳንኤል ፡ ክቡር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ሶበ ፡ ተመጠወ ፡ መብልዖ ፡ ተሠጥቀ ፡ ፍጡነ ፡ ወበ
ጠለ ፡ ት*ምክሕቱ ። ዝንቱ ፡ ኮነ ፡ ለነ ፡ ተስፋ ፡ ትንሣኤ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሞተ ፡ በእ * fol. 188, v° b.

1. A ኵሉ ፡ — 2. A B ያንሥኦሙ ፡ — 3. A B ምስሌሆሙ ፡ — 4. B ወአጽዓ ፡ — 5. A B ወተመክሖትነ ፡ — 6. A B ይጥዕም ፡ — 7. ለ *om.* A.

his flesh, how then do we find his flesh upon the holy table and his blood in the cup? » This was the speech of Severus.

And Macedonius said, « They call upon him, as though they had once crucified the Son of God; instead of saying, O doer of wonders and mighty works, have mercy upon us! they say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! »

* Severus answered and said, « All the mighty works that he did at that time were because of the Jews' want of faith; but his passion and his crucifixion and his death were for the salvation of the world, and his resurrection also which befell that he might raise the dead with himself. For the work of our flesh brought forth for us death, but he took it away from us at the time of his death upon the cross. And our glorying in sin brought forth for us destruction in Gehenna and ground of punishment, and if the Holy Lamb had not tasted death, there would be upon us the bond of Satan the deadly serpent, when he tries to devour Immanuel; but he freed us from the bitter sway of death. And behold the revered Daniel has revealed this to us saying, When he received his food, straightway he burst asunder and his glory vanished away[1]. *This is our hope of resurrection, because he died for us and rose. And neither Elijah nor Elisha, who raised the dead, is joined with him, for they

* fol. 188, v° a.

* fol. 188, v° b.

1. Cf. Bel 27.

ንቲአነ ፡ ወተንሥአ ። ወውእቱ ፡ ድሙር ፡ ምስሌሁ ፡ ወኢኤልያስ ፡ ወኢኤልሳዕ ፡ ዘአንሥኡ ፡ ሙታነ ፡ ወውእቶሙ ፡ ነቢያት ። ወርኢ ፡ እመ[1] ፡ ነአምን ፡ ከመ ፡ አማልክት ፡ እሙንቱ ። ጴጥሮስ ፡ ወጳውሎስ ፡ ወእለ ፡ ተርፉ ፡ ሐዋርያት ፡ ገብሩ ፡ ኀይላተ ፡ ብዙኀ ፡ ዘኢገብረ[2] ፡ እግዚእ ፡ ርኢ ፡ እመ[3] ፡ አማልክተ ፡ ናስተማስሎሙ ፡ ወአልቦ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘሞኦ ፡ ለሞት ፡ ወኢመሠጠ ፡ እምኔሁ ፡ ዘከነ ፡ ውኅጦ ፡ ዘውእቱ ፡ አዳምሃ ፡ ዘገብሮ ፡ ገባሬ ፡ ኵሉ ፡ ወውእቱሰ ፡ ዘከነ ፡ አሐዱ ፡ ምስለ ፡ አዳም ፡ ወሞተ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወአንሥኦ ፡ ምስሌሁ ፡ ወኢይሠለጥ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሞት ፡ እምድኅሬሃ ።

* fol. 189, r° a. *ወይእዜኒ ፡ በአማን ፡ ዘሞተ[4] ፡ በእንቲአነ ፡ ወተንሥአ ፡ በሣልስት ፡ ዕለት ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ዘበአማን ፡ ዘሠዓረ ፡ ጽብሰ ፡ ሥጋ ፡ በሞቱ ፡ ዘበአማን ፡ ወአንሥአ ፡ ፍጥረተነ ፡ በኀይለ ፡ መለኮቱ ፡ ዘበአማን ፡ ዘኢይትመዋዕ[5] ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አሐቲ ፡ ምስለ ፡ ሥጋሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ተሌልዮ ፡ ወኢተፈልጦ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ግብር ።

ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ዘበአማን ፡ ጽብስ ፡ ከመ ፡ ይትበሀል ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ሞተ ፨ ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ ንስጥርኒ ፡ ሶበ ፡ ለአከ ፡ ኀቤሁ ፡ ብፁዕ ፡ ቄርሎስ ፡ በዕለተ ፡ ተወልደ ፡ መድኀኒነ ፡ ዘከነ ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ለኵሉ ፡ ደቂቀ ፡ አዳም ፡ ይቤሎ ፡ ንዓኬ ፡ ተሀሉ ፡ ምስሌነ ፡ ኀበ ፡ መድኅኔ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ዘውእቱ ፡ ዕለተ ፡ ልደቱ ፡ ለአምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እግዚእነ ፨ ወአውሥአ ፡ በልሳኑ ፡ ዘይደልው ፡ ለመቲር ፡ ወይቤ ፡ በከመ ፡ ትቤ ፡ አንተ ፡ (* fol. 189, r° b.) ይእዜኒ ፡ ውእቱ ፡ ከመ ፡ ኢይብ*ል ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ተወልደ ፡ ወጠ

1. A B ከመ ፡ — 2. A ዘኢገብሩ ፡ — 3. A B ከመ ፡ — 4. ዘ *om.* A B. — 5. ዘ *om.* A.

were prophets; and see whether we believe that they are gods. Peter and Paul and the other apostles did many mighty works which the Lord did not do; see whether we reckon them gods. For there was not one of them that conquered death, nor snatched from him that which he had devoured, which is Adam; and this the Creator of all did, even he who was one with Adam, and he died for him and raised him up with himself, and over him thereafter death has no power.

* fol. 189, r° a. * « And now indeed he who died for us and rose the third day, is very God the Word, who destroyed the weakness of the flesh by his true death, and raised up our nature by the might of his true unconquered divinity, which is one with his flesh, not separable, not distinguishable, as *is* all else. »

Macedonius says, « This is indeed weakness, to say that God the Word died. » And Severus said, « So said Nestorius also, when the blessed Cyril sent unto him on the day of the Savior's nativity, whereon life came to all the children of Adam, saying to him, Come now with us unto the Savior of all the world, whose birth-day it is, even our God and Savior Jesus Christ our Lord. And he answered with his tongue that should have been cut out, and said even as thou also now sayest, I will not say * that God the Word was

* fol. 189, r° b.

ብለልዎ ፡ በአዕርቅት[1] ፡ ወእመ ፡ ከንከ ፡ ተመሰልከ ፡ ቦቱ ፡ በቃልከ ፡ ወተመሰልከ ፡ እንከ ፡ በጽርፈትኒ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበእንተዝ ፡ ይትከሠት ፡ ይእዜ ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ዘእትቃወመከ ፡ ወብየ ፡ ወንጌላት ፡ ቅዱሳት ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወካዕበ ፡ እስመ ፡ በነገር ፡ ኅዳጥ ፡ ይመውኡከ ፡ አበዊነ ፡ እምኅቤሁ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ፡ እስመ ፡ ለልበ ፡ አብድ ፡ ከናፍሪሁ ፡ ሎቱ ፡ መሥገርቱ ። ወአልቦ ፡ እምዕበዳት ፡ ዘየዓቢ ፡ እምዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድጎ ፡ ብእሲ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይክሕዶ ፡ በክህደቱ ፡ በከመ ፡ ከሠትከ ፡ ለነ ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ ንስጡር ፡ በአሚኖትከ ፡ እምቅድሜሁ ።

ወእምዝ ፡ አእመረ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ማስነ ፡ ወተመይጠ ፡ ኀበ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡፡ ወይቤሎሙ ፡ አንሰ ፡ ከንኩ ፡ ሰማዕኩ ፡ በበይነ ፡ ሙስናሁ ፡ ለዝብእሲ ፡፡ *ወይእዜኒ ፡ ናሁ ፡ ርኢክዎ ፡ በአዕይንትየኒ ፡ ወሰማዕኩ[1] ፡ እምኔሁ ። ወእምዝ ፡ ገ * fol. 189, v° a. ብአ ፡ ኀበ ፡ ተናግሮ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወይቤሎ ፡ በባሕቲቱ ፡ አንተ ፡ ዘትብል ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ በልሳንከኑ ፡ አው ፡ እምልብከ ፡ ተውሳከ ፡ ኀበ ፡ ልሳንከ ፡ ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ለቀኖናት ፡ እንተ ፡ ሣረርዋ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት[2] ፡ አበው ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ በኬልቄዶን ፡ ለይእቲኬ ፡ እትዌከፋ ። ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ትትዌከፍ ፡ ቀኖናተ ፡ እሉ ፡ ወተዐቅብ[3] ፡ እምይእዜሰ ፡ ኢኮንከ ፡ አንተ ፡ ነኪረ ፡ እምንስጡር ፡ ምንትኒ[4] ፡ ፍጹመ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ፈለጠ ፡ መለኮተ ፡ እምትስብእት ፡ ወወሰከ ፡ ላዕለ ፡ ሥላሴ ፡ ርባዔ ፡

1. Here A breaks off. — 2. B ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ — 3. B ወተዓቅብ ፡ — 4. B ምንትኑ ፡

brought forth and they wrapped him in swaddling clothes. And if thou art like unto him in thy word, thou art like unto him in blasphemy also against Christ; and concerning this be it revealed to thee now that I shall oppose thee, and with me are the holy gospels of our Lord Jesus Christ, and again that with fewer words our fathers will conquer thee than *they used to conquer* him. As says Solomon the wise, As for the heart of a fool, his lips are to him his snare[1]. And there is no folly that is greater than this, that a man should leave the Lord and deny him in his apostasy, even as thou hast revealed tous now that thou are like Nestorius of old. »

And then Severus knew that Macedonius was lost, and he turned unto the bishops and said unto them, « I had heard of the lost estate of this man * and now behold I have seen him with mine eyes and I have heard him. * fol. 189, v° a. And then he addressed Macedonius again and said to him alone, « Thou that hast said this thing, is it with thy tongue, or from thy heart as well as thy tongue? » And Macedonius said, « The canons which the father bishops who were in Chalcedon established, I accept. » Severus said to him, « If thou dost accept the canons of those *men*, and dost observe them, from henceforth thou dost not differ at all from Nestorius, for he separated divinity from humanity, and added unto the Trinity a fourth; he has taught thee

1. Prov. 18 : 7.

አጠይቀኒከ ፡ ዕልወተ ፡ ዘማእከሌከ ፡ ወዘማእከሌሁ ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ኅቡር[1] ፡ ውስተ ፡ ዕርፈት ፡ ምስሌሁ ።

* fol. 189, v° b.

ወአውሥአ ፡ መቅዶንዮስ ፡ በገጽ ፡ እንዘ ፡ ኢየኀፍር[2] ፡ ወይቤ ፡ ምንትኑ ፡ ይእቲ ፡ ኀጢአተ ፡ ንስጡር ፡ እስከ ፡ ተሰደ ፡ በምትረት ። ይቤ ፡ * ሳዊሮስ ፡ በአማን ፡ እስመ ፡ ዲዮቅልጥያኖስኒ ፡ ኢየድከማ[3] ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ንስጡር ። ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወዘየኀብሮሙ[4] ፡ ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ለእመኒ ፡ ተጋብኡ ፡ ላዕሌየ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ እመ ፡ ኢክህሉ ፡ ከመ ፡ ያጽንኑ ፡ ልብየ ፡ ኀበ ፡ ዕርፈት ፡ ዘኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ ህየ ፡፡ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ አይ ፡ ይእቲ ፡ ዝውእቱ ፡ ማኅበረ ፡ ኒቅያ ። ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ አልቦ ፡ አላ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ።

ወሶቤሃ ፡ አውሥአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወይቤሎ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ለምንትኑኬ ፡ አመ ፡ ፈቀዱ ፡ ያንብሩከ ፡ ዲበዝ ፡ መንበር ፡ ኢአመንከ ፡ ዕምረተ ፡ ሥላሴ ፡ ዘበመጽሐፉ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ በዓለ ፡ ዝክር ፡ ሠናይ ፡ ዘነሣእከ ፡ በእዴከ ፡ ወጸሐፍከ ፡ ውስቴቱ ፡ ጽሕፈተ ፡ ዚአከ ፡ ሶበሰኬ ፡ አእመርነ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ዘኢኮንከ ፡ ኅቡር ፡ ምስሌነ ፡ እምኢኀደግናከ[5] ፡ ወእምኢኀብረ[6] ፡ ምስሌከ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ።

* fol. 190, r° a.

ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ * ዝድካም ፡ ዘረከበኒ ፡ በእንተ ፡ ዘአባእከ ፡ ኀቤከ ፡ ወአኅደርከ ፡ ኀበ ፡ ቤትከ ፡ ለውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ በጊዜ ፡

1. B ኅብር ፡ — 2. B ኢየኃፍር ፡ — 3. B ኢያድከማ ፡ — 4. B ወዘየኃብሮሙ ፡ — 5. B እምኢኃደግናከ ፡ — 6. B ወእምኢኃብረ ፡

also the heresy that is in thee and in him, for thou art allied with him in blasphemy. »

And Macedonius without fear answered to his face and said, « What was the fault of Nestorius, that he should be cast out and cut off? »

* fol. 189, v° b.

* Severus said, « The truth is that not even Diocletian harmed the church as did Nestorius and the council of Chalcedon, and he who agrees with them. » Macedonius said, « If all the world assembled against me, they would not be able to move my heart unto the blasphemy of the bishops who are assembled here. » And Severus said to him, « What is it? Is it the council of Nicaea? » And Macedonius said to him, « It is not, but the council of Chalcedon. »

And then Paulus the chief of the praefects answered and said to Macedonius, « Why therefore? When they desired to seat thee upon this seat, thou didst not believe the union of the Trinity which was in the book of Zeno the believing king, which thou didst take in thine hand and wherein thou didst write thy writing. If therefore we had known that thou wert not united with us, we would not have left thee, and the believing king would not have sided with thee. »

* fol. 190, r° a.

And Macedonius said, * « This trouble that has befallen me is because thou didst take this Severus unto thyself and didst make him to dwell in

ብጽሐቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ እኅደሮ ፡ ኀቤሁ ፡ ወነበረ ፡ ኀቤሁ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ዘንተ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ እምነገረ ፡ መቅዶንዮስ ። ወይቤሎ ፡ ናሁ ፡ ዝንቱ ፡ ሁከት ፡ ወድካም ፡ ዘረከበከ ፡ በእንተኑ ፡ ዘቦአ ፡ ኀበ ፡ ማኅደርየ ፡ አልቦ ፡ አላ ፡ በእንተ ፡ ነገርከ ፡ ወምግባራቲከ ፡ እኩያት ፡ እንተ ፡ ነዋ ፡ ትገብሩ ። ወአንሰኬ ፡ ኢይፈርሀከ[1] ፡ ወኢአሐዱኒ ፡ እምኔነ ፡ ነገርነ ፡ ምስሌከ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ። ወለእመ ፡ አንተ ፡ በጻሕከነ ፡ በእኪት ፡ ይከውነነ ፡ ለነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ረዳኤ ፡ ወበቀሌ ፡ ወዘይደሉ ፡ ከመ ፡ ታእምር[2] ፡ ኢነአምኖ ፡ ንሕነሰ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንስጥሮስ ፡ ወኢማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ርኩስት ። እስመ ፡ አምላክነ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበአማን ፡ ወንጉሥነ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ወፍኖትነ ፡ ርትዕት ፡ ዘእምኀበ ፡ እግዚአ*ብሔር ፡ ወውእቱ ፡ ያስተ * fol. 190, r° b.
ዴሉ ፡ ሠናይቶ ፡ ዘእንበለ ፡ ንትቃወም ፡ እግዚአብሔር ፡ ስቡሕ ፡ በቅዱሳኒሁ ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ ይንግር ፡ ዕበዮ ፡ አው ፡ መኑ ፡ መማክርቲሁ ፡ ከመ ፡ ይሳተፎ ፡ በምግባራቲሁ ፡ ውእቱ ፡ ይኴንን ፡ ኵነኔ ፡ ጽድቅ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይነብር ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ ለፈራህያኒሁ ፡ ወለዘከርያን ፡ ምሕረቱ ፡ ኢይመውት ፡ ዳእሙ ፡ አሐዩ[3] ። ወእነግር ፡ ግብሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ገሥጾሰ ፡ ገሥጸኒ ፡ እግዚአብሔር ፡፡ ወኢመጠወኒ ፡ ለጸላእትየ ። እሴብሕ ፡ ለአምላኪየ ፡ ወእዜምር ፡ ስብሐተ ፡ መንፈሳዌተ ፡ በቅድመ ፡ ሕዝብ ፡

1. B ኢይፈርሃከ ፡ — 2. B ተአምር ፡ — 3. B አሐዩ ፡

thy house. » For Paulus the chief of the praefects had at the time of the arrival of Severus in the city made him to dwell with him, and he abode with him in his dwelling. And when Paulus the chief of the praefects saw this that was said by Macedonius, he said to him, « Is this disturbance and trouble that has befallen thee because he came unto my dwelling? Not so, but it is because of thy word and thine evil doings, which behold thou doest. But I therefore do not fear thee, nor do we, one of us, speak with thee as touching the faith. And if thou dost come unto us in evil, the Lord shall be our helper and avenger. And, as it is meet that thou shouldest know, we therefore do not believe the faith of Nestorius nor of the vile council of Chalcedon. For our God *is* the true king, and our king *is* a believing king, and our true path is from the Lord; * and he prepares his * fol. 190, r° b.
kindness unless we resist him. The Lord is glorious in his holy ones. Who is able to tell his greatness? Or who is his counsellor that he should share with him in his works? He shall judge righteous judgment. For the Lord shall dwell forever for them that fear him, and for them that remember his mercy. I shall not die but live, and I will declare the works of the Lord. The Lord has chastened me sore, but he has not delivered me unto my enemies[1]. I will magnify my God and I will sing spiritual

1. Ps. 118 : 17, 18.

ወበማእከለ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ እግዚአብሔር ፡ ይባርከነ ፡ እምጽዮን ፡ ገባሬ ፡ ሰማያት ፡ ወምድር ፡ እለ ፡ ይትቃወሙነ ፡ ወድቁ ፡ በበይነ ፡ ተጋድሎቱ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ። ንሕነሰ ፡ ተንሣእነ ፡ ወረታዕነ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ረዳኢነ ፡ ነአምን ፡ በአምላከ[1] ፡ * fol. 190, v° a. ሳዊሮስ ፨ ዘመጽአ ፡ ወተሰብአ ፡ ወተወክፈ ፡ ሕማመ ፡ ሥጋ ፡ ዘ*አልቦ ፡ ውስቴቱ ፡ ስሕተት ፡ ዘሐመ ፡ በቅሥፈት ፡ ወበቅንዋተ ፡ መስቀል ፡ ወምረራ[2] ፡ ለሞት ፡ ወንዋም ፡ ውስተ ፡ መቃብር ፡ ወርደቶ ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፨ ወየዐቢ ፡ እምዝ ፡ ኵሉ ፡ ሕይወት ፡ ዘለዓለም ፡ እንተ ፡ ኢትትነገር ፡ በእንቲሃ ፡ እንተ ፡ ወሀበነ ፡ ወጸጋ ፡ እንተ ፡ አልባቲ ፡ መስፈርት ፡ ትንሣኤ ፡ ሙታን ፡ ወፍሥሓ ፡ ዐቢየ ፡ ዕርገቶ ፡ ለአማኑኤል ፡ በምሥጢር ፡ ዐቢይ ፡ በተድምሮቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ተፈልጦ ፡ ወእምኵሉ ፡ ግብርናት ፡ ተግዕዞ ፡ ወነቢሮቶ ፡ ዲበ ፡ መንበር ፡ ዘኢይትነገር ፡ ስብሐቲሁ ።

ወእምዝ ፡ ነሥአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ በእዴሁ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወወጽኡ ፨ ወኮነ ፡ ውስተ ፡ ጉቡኣን ፡ ሀከክ ፡ ዐቢይ ፡ ወሁከት ፡ ብዙኅ ፡ ወአግብኡ ፡ መዊአ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወንጉሥ ፡ ወትዕይንቱ ።

* fol. 190, v° b. ወሶቤሃ ፡ ተጋብኡ ፡ ጉባኤ ፡ ክርስቲያን ፡ በ፩ልብ ፡ በዘፈን ፡ ላዕለ ፡ መቅዶ*ንዮስ ፡ ወይቤሉ ፡ ሕዝብ ፡ በልዑል ፡ ቃል ፡ ሃሌ ፡ ሉያ ፡ እስመ ፡ ሰዐርከ[3] ፡ ሕምዘ ፡ ለፀራፊ ፡ መቅዶንዮስ ፡ አሳዊሮስ ፨ ወጳውሎስሰ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወሳዊሮስ ፡ ሖሩ ፡ ኀበ ፡

1. B አምላክ ፡ — 2. B ወምሬረ ፡ — 3. B ሠዓርከ ፡

praise before the people and in the midst of Jerusalem. The Lord shall bless us from Zion; the Creator of the heavens and the earth[1]. They that oppose us fall down because of the wrestling of father Severus, but we are risen up and stand upright, because the Lord is our helper. We believe in the God of Severus, who came and was made man and endured the passion of the flesh; * fol. 190, v° a. in * whom there was no fault; who endured scourging and nailing to the cross, and the bitterness of death, and sleep in the tomb, and the descent into Sheol. And greater than this is all the ineffable eternal life that he gave us, and grace without measure, the resurrection of the dead and the great joy of the ascension of Immanuel in a great mystery in his undivided union and release from all servitude and his sitting upon the throne of ineffable glory. »

And then Paulus the chief of the praefects took Severus by the hand and they went out. And there was great confusion and much tumult among those who were assembled. And they, even the bishop and the king and his host, awarded the victory to Severus.

And then the congregation of Christians assembled with one heart exultingly against Macedonius, * fol. 190, v° b. * and the people said with a loud voice, « Hallelujah! For thou, O Severus, hast put an end to the rage of the blasphemer Macedonius. » And Paulus the chief of the praefects and Severus went

1. Ps. 134 : 3.

ማኅደሪሆሙ ፡ ምስለ ፡ ዐቢይ ፡ ስብሐት ፨ ወጸንዑ[1] ፡ ንጉሥ ፡ ወኵሎሙ ፡ ዐበይቱ ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ።

ንሕነ ፡ ነአምን ፡ አፍቁራን ፡ ከመ ፡ ኢንክል ፡ ዜንዎ ፡ ትሩፋቲሁ ፡ ወዘክሮ ፡ ተጋድሎቱ ፡ ዘኮነ ፡ ምስለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወካልኣንሂ ፨ ዳእሙ ፡ ናየድዕ[2] ፡ ኅዳጠ ፡ እምጻማሁ ፡ ዘረከበ ፡ ወተዐገሠ[3] ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ። ወንብል ፡ ካዕበ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ፈርሀ[4] ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥኒ ፡ ከመ ፡ ኢይሢወው[5] ፡ ልቡ ፡ ወኢይትመየጥ ፡ ሕሊናሁ ። ወሶበሃ ፡ ቦአ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ፈቂዶ ፡ ኦንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ በእንተ ፡ ዳኅና ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወይንበሩ ፡ መርዔተ ፡ ክርስቶስ ፡ በዳኅና ። ወይደሉ ፡ በርትዕ ፡ ከመ ፡ ያስተሐምም ፡ በእን*ተ ፡ ግብረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከመ ፡ ይእመን ፡ ዝፀራፊ ፡ በማእከለ[6] ፡ ትዕይንትከ ፡ ከመ ፡ ፩እምሥሉስ ፡ ተሠገወ ፡ ወኮነ ፡ ሰብአ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልሰት ፡ ወኢፍልጠት ፡ ወወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወአሚሃ ፡ ተሰምየት ፡ እመ ፡ እግዚእነ ፡ አምላክ ፡ እስከ ፡ ለዓለም ። * fol. 191. r° a.

ወሰሚዖ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብስጣስዮስ ፡ ነገሮ ፡ ለጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሠምረ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ወለአከ ፡ ፍጡነ ፡ ዐበይተ ፡ መንግሥቱ ፡ ኀበ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ከመ ፡ ይሚጥዎ ፡ እምሃይማኖቱ ፡ ወያግብእዎ[7] ፡ ኀበ ፡ ርትዕ ፨ ወሐዊሮሙ ፡ ኀቤሁ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወመሳፍንት ፡ ወተናገርዎ ፡ ወኢተሰጥዎሙ[8] ፡ በምንትኒ ፡ እምዘ ፡ ተናገረ ፡ ሳዊሬስ ፡ ወገብኡ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወአይድ

1. B ወጽንዑ ፡ — 2. B ናየድእ ፡ — 3. B ወተዓገሠ ፡ — 4. B ፈርሃ ፡ — 5. B ኢይጼወው ፡ — 6. B በማዕከለ ፡ — 7. B ወያግብዕዎ ፡ — 8. B ወተሠጥዎሙ ፡

with great glory unto their dwelling. And the king and all his princes were strong in the orthodox faith.

We believe, O beloved, that we are not able to tell his virtues, and to record his conflict with Macedonius and others also. But we will tell a little of the hardship which he met and endured for the faith. And we will tell again concerning Severus that he feared for the king, that he would not win his heart, and that his mind would not be turned. And then he went unto the king and said to him, « If there be desire for this work, O king, for the welfare of the church, then let the flock of Christ dwell in safety. And in truth it is fitting to care for * the work of the church and that this blasphemer among thy people believe that one from the Trinity became flesh and was made man without withdrawal and without separation, and Mary the Virgin brought him forth, and was then called the Mother of our Lord God forever. » * fol. 191. r° a.

And when the believing king Anastasius, the lover of God, heard the words of the wise Severus, he approved this thing, and straightway he sent the chief men of his kingdom unto Macedonius to turn him from his faith and bring him back unto the truth. And when they, even the chief of the judges and princes, came unto him, they spoke to him and he did not accept of them aught that Severus had said. And they returned unto the king

ዕዎ[1] ፡ ዘንተ ፡ ወሰሚዖ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ኢኀብረ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ው
* fol. 191 r° b. ስተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ወክሕደ[2] ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ መ* ጠዎ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ኀበ ፡ ሳዊሮስ ፡
ከመ ፡ ያለብዎ ፡ ቀኖና ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ።

ወሰቤሃ ፡ ጸሐፈ ፡ ሳዊሮስ ፡ በጽህቅ[3] ፡ እንዘ ፡ ያጤይቆ ፡ ለንጉሥ ፡ ቀኖናተ ፡ ሃይማ
ኖት ። ወይቤ ፡ ከመዝ ፡ ነአምን ፡ ወንገኒ ፡ ለሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ሃይማኖተ ፡ አበዊነ ፡
፫፻፲ወ፰እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፡ በኀይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘሀልው ፡ ምስሌሆ
ሙ ፡ ዘከሠተ ፡ ሎሙ ፡ ኪያሁ ፡ ወተወከፍዋ ፡ እለ[4] ፡ እምድኅሬሆሙ ፡ ሊቃውንቲነ ፡
እምርስቱ ፡ ቅዱስ ። ወካዕበ ፡ ፻፶አበው ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በቍስጥንጥንያ ፡ ሀገር ፡
ወ፪፻እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኤፌሶን ፡ በቀዳማይ ፡ ማኅበር ፡ ዘኮነ ፡ ላዕለ ፡ ንስጡር ፡ እቡድ ፡
ነአምን ፡ በ፩እግዚአብሔር ፡ አብ ፡ ወነአምን ፡ በወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዋሕድ ፡ ዘ
ተሰብአ ፡ በእንቲአነ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኢይትከፈል ፡ ወኢይትፈለጥ ፡ ውእቱ ፡ እምቅ
* fol. 191 v° a. ደመ ፡ ተሠግዎቱ ፡ ዋሕድ ፡ ወውእቱ ፡ ካዕበ ፡ ዋሕድ ፡ እምድኅረ ፡ ትስብእቱ ፡ *ወነአ
ምን ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እግዚእ ፡ ማሕየዊ ፡ ምስለ ፡ እግዚእ ፡ ቅዱስ ፡ ፫ህላዌ ፡ ነባ
ሪት ፡ ፍጽምት ፡ ፫ህላዌ ፡ ዕሩይ ፡ ዘኢኮኑ ፡ ፍሉጣነ ፡ ስብሐት ፡ ወኢጸዳል ፡ ፩ራእይ ፡
፩ባሕርይ ፡ ፩ምልክና ፡ ወአሐቲ ፡ ስግደት ፡ አሐቲ ፡ እምነት ፡ ከመዝ ፡ ይደሉ ፡ ለምእ
መናን ፡ ከመ ፡ ይእመኑ ፡ ወነአምን ፡ ከመ ፡ አብሂ ፡ በሥርዐተ ፡ አብና ፡ ወኢኮነ ፡ ውእ
ቱ ፡ ወልደ ። ወወልድሂ ፡ በሥርዐተ ፡ ወልድና ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ አበ ፡ ወመንፈስ ፡
ቅዱስሂ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘሠረፀ ፡ ኢይፈልስ ፡ ኀበ ፡ አብ ፡ ወኢኀበ ፡ ወልድ ፡ ፫

1. B ወኢይድኅዎ : — 2. B ክህደ : — 3. B በጸሕቅ : — 4. B ወእለ :

and told him this. And when the king heard that Macedonius did not agree
* fol. 191 r° b. with Severus in his faith, and denied this thing, he gave* Macedonius over
to Severus that he might teach him the canon of the church.

And then Severus wrote carefully, setting forth to the king the canons of the faith. And thus he said : « We believe and confess the true faith, the faith of our three hundred and eighteen fathers who assembled in Nicaea by the might of the Holy Spirit which was with them, which revealed it to them. And they who were our leaders after them received it from their holy heritage; and again the one hundred and fifty fathers who assembled in Constantinople and the two hundred that assembled in Ephesus in the first council against the mad Nestorius. We believe in one God, the Father, and we believe in the only-begotten Son of God, who was made man for us, that he is not divided and is not sundered; before his incarnation he was only-begotten
* fol. 191 v° a. and again after he was made man he was only-begotten. * And we believe in the Holy Spirit, the Savior Lord, with the Holy Lord three substances[1] abiding perfect, three substances[1] equal, undivided in glory and splendor, one likeness, one essence, one power, and one worship, one faith; so is it meet for believers to believe. And we believe that the Father also is in the

1. I. e., ὑποστάσεις.

ህላዌ ፡ ህልውት ፡ ነባሪት ፡ ኵሉ ፡ እምኔሃ ፡ እኀዝት ፡ በህላዌሃ ፡ ዘእንበለ ፡ ተፈልጦ ፡ በአሐቲ ፡ መለኮት ፡ አሐቲ ፡ ራእይ ፡ አሐቲ ፡ ግብር ፡ ፩ሥልጣን ፡ አሐቲ ፡ ኀይል ፡ አልቦ ፡ ለሥላሴ ፡ አምልኮ ፡ ወኢስግደት ፡ ወኢኅፀት ፡ ፩እም፩ ፡ ወኢአሐዱ ፡ ፍጹም ፡ ወካልኡ ፡ ኢኀበር ፡ ምስለ ፡ ሥልጣኑ ። ዳእሙ ፡ በሥርዐት ፡ *መለኮት ፡ አሐቲ ፡ ሥር (* fol. 191, v° b.) ዐት ፡ አሐቲ ፡ ምልክና ፡ ወአልቦ ፡ ውስቴታ ፡ ተቀናዪ ፡ ወቀናዪ[1] ፡ ዳእሙ ፡ ዕሩያን ፡ በክብር ፡ ወመንግሥት ፡ ወብርሃን ፡ ወጸዳል ፡ ፩አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ለአብ ፡ ሰዓት ፡ ወኢቅፅበት ፡ ዐይን ፡ ዘእንበለ ፡ ወልድ ፡ ወኢመንፈስ ፡ ቅዱስ ፨ ዳእሙ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ህልውት ፡ ዘእንበለ ፡ ጥንት ፡ ወኢተፍጻሜት ፡ ወይደሉ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ንእመን ፡ በእግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ከመ ፡ ሎቱ ፡ ክልኤ ፡ ልደት ፨ ልደቱ ፡ እምአብ ፡ እምቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ዘኢይትረከብ ፨ ወልደቱ ፡ በደኃሪ ፡ መዋዕል ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርት ፡ ብእሲ ፡ ዘኢይትረከብ ፡ ወኢይትኃሠሥ ፡ ወኢያአምሮ ፡ ዘእንበለ ፡ ለሊሁ ፡ ወቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፨ ወኀደረ ፡ ለዕሌነ ፡ ወርእዩቶ[2] ፡ አዕይንቲነ ፡ ወገሰሰቶ ፡ እደዊነ ፡ ኢኮነ ፡ አብ ፡ ዘፈጠሮ ፡ ከመ ፡ ዘአሐዱ ፡ እመላእክት ፡ ወኢከመ ፡ ኪሩቤል ፡ ወሱራፌል ፡ ወኢከመ ፡ አሐዱ ፡ እምሥርዐታት ፡ ዳእሙ ፡ ውእ*ቱ ፡ ዘተወልደ ፡ (* fol. 192, r° a.) እምባሕርዩ ፡ ወራእዩ ፡ ውእቱ ፡ ይትሌዐል ፡ እምኵሎሙ ፡ ሊቃናት ፡ ወሥልጣናት ፡ ወእምኵሉ ፡ አርባብ ፡ ወእምኵሉ ፡ ስም ፡ ዘይትዓወቅ ፡ ዘዝንቱ ፡ መዋዕል ፡ ወዘይመጽእኒ ፡ ውእቱ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ አብ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ህልው ፡ በመለኮቱ ፡ ፩በእን

1. B ወአቅናዪ ፡ — 2. B ወርእዮቶ ፡

estate of fatherhood, and is not the Son; and the Son also is in the estate of sonship, and is not the Father; and the Holy Spirit is the Holy Spirit which proceeds incessantly from the Father[1] and not from the Son; three substances abiding stable, each one of them in their nature indivisibly united in one godhead, one image, one activity, one dominion, one power; the Trinity has not worship nor adoration nor discrepancy, the one person from another, nor is one perfect and its fellow not equal with its dominion; but *all are* in the estate of *godhead; *there is* one estate, one authority; and there is in it no (* fol. 191, v° b.) servant or master, but they are equal in dignity and rule and light and splendor; the Father is not for one hour or moment without the Son, nor the Holy Spirit, but there abides a three-fold holy nature, without beginning or end. And it is meet for us that we believe in God the Word, that he has two births; his birth from the Father before all the world, which is inscrutable, and his birth in the latter days from Mary the Virgin without union with a man, which is inscrutable and indisputable, and no one knows it but he. And the Word became flesh and dwelt among us[2] and our eyes saw him, and our hands handled him[3]. It was not the Father who created him even as one of the angels, nor as cherubim and seraphim, nor as one of the orders

1. John 15 : 26. — 2. John 1 : 14. — 3. I John 1 : 1.

ተ ፡ ዝንቱ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እምዚአየ ፡ ይነሥእ ። ወያጤይቀክሙ ፡ ዝንቱ ፡ ዘርኢነ ፡ ኪያሁ ፡ በውስተ ፡ ዮርዳኖስ ፡ ላዕለ ፡ ወልድ ፡ ዘተሰብአ ፡ በአምሳለ ፡ ርግብ ፡ ሶበ ፡ ርእየ ፡ አምላክ ፡ ቃል ፡ ከመ ፡ አበየት[1] ፡ ኀጢአት ፡ ወረደ ፡ እምሰማይ ፡ ወኃደረ ፡ ውስተ ፡ ከርሠ ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ወነሥአ ፡ እምኔሃ ፡ ሥጋ ፡ በምሥጢር ፡ ዐቢይ ፡ ዘኢይትሐለይ ፡ ወኢይትረከብ ። ወነበረ ፡ ውስተ ፡ ከርሣ ፡ ፱አውራኀ[2] ፡ ወገብረ ፡ ሎቱ ፡ ሥጋ ፡ እምውስቴታ ። ኢኮነ ፡ አብ ፡ ዘነበረ ፡ ውስተ ፡ ከርሠ ፡ ድንግል ፡ ከመ ፡ ኢይበል ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ይፈልስ ፡ እምአብና ፡ ኀበ ፡ ወልድና ፡ ወኢወልድ ፡ (* fol. 192. r° b.) ከ*መ ፡ ይፈልስ ፡ እምወልድና ፡ ኀበ ፡ አብና ። ወከማሁ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስኒ ፡ ኢይፈልስ ፡ ኀበ ፡ አብና ፡ ወኢኀበ ፡ ወልድና ፡ ዳእሙ ፡ ፩ፈቃድ ፡ ወአሐቲ ፡ ሥምረት ፡ ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ ኢይትኋበል ፡ ፩ወኢይረስዮ ፡ ነኪረ ፡ እመለኮት ፡ ዳእሙ ፡ ውእቱ ፡ ዘተሰብአ ፡ በከመ ፡ ፈቀደ ፡ ወተዓገሠ ፡ ላዕለ ፡ ሕማማት ፡ ዘአልቦ ፡ ውስቴታ ፡ ስሕተት ። ወኢያምጽአ[3] ፡ ምስሌሁ ፡ ሥጋሁ ፡ እምሰማይ ፡ አላ ፡ ነሥአ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርት ፡ እኅለ ፡ እመሕያው ፡ ኢኮነ ፡ ልደቱ ፡ ምትሀተ ፡ አላ ፡ ዘበአማን ፡ ራእይ ፡ ወዘቲኬ ፡ ሃይማኖትነ ፡ እንተ ፡ ነአምን ፡ ኪያሃ ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔርኒ ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ በትስብእቱ ፡ ዘኢይትነገር ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አማኑኤል ፡ በልዐ ፡ ወሰትየ ፡ ዘአቅረቡ ፡ ሎቱ ፡ ወተጸውረ ፡ ካዕበ ፡ ዲበ ፡

1. B አብየት ፡ — 2. B ፱አውራኃ ፡ — 3. B ወኢያምጽኦ ፡

(* fol. 192 r° a.) *of angels,* * but he who was born, by his nature and his image was above all principalities and powers and all exalted angels [1], and every name that is known of this time and of the time to come. He is equal with the Father and with the Holy Spirit, in his one godhead. For this cause he says of the Holy Spirit, He shall take of mine and shall declare *it* unto you [2]. This is that which we saw in Jordan in the form of a dove upon the Son who was made man. When God the Word saw that sin was obstinate, he came down from heaven and dwelt in the womb of the Virgin Mary, and he received flesh from her in a great mystery beyond thought and past finding out. And he abode in her womb nine months and made him flesh within her. It was not the Father that abode in the womb of the Virgin; that man might not say, that the Father passes from fatherhood unto sonship, nor that the Son (* fol. 192 r° b.) * passes from sonship unto fatherhood, likewise the Holy Spirit does not pass unto fatherhood nor unto sonship, but there is one will and one good pleasure unto the holy Triune, even as none does falsely or does aught alien from the godhead; but he who was made man even as he willed, endured sufferings in which there was no deceit [3]. And he did not bring with him his flesh from heaven, but received it from Mary the Virgin, the Mother of God,

1. Or, angels of the ninth order? — 2. John 16 : 14. — 3. Or, fault.

ዕፀ ፡ መስቀል ፡ በፈቃዱ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ መሥዋዕተ ፡ ንጹሐ ፡ ለአብ ፡ በእንቲአነ ። ተቀነወ ፡ እደዊሁ ፡ ወተ*ረግዘ ፡ ገቦሁ ፡ በኲናት ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወውእ (* fol. 192, v° a.) ቱ ፡ ብእሲ ፡ ውእቱ ፡ ዋሕድ ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ክልኤተ ፡ ዘኢይመውት ፡ በመለኮቱ ። ተወክፈ ፡ ሞተ ፡ በፈቃዱ ፡ ዘኢይመውት[1] ፡ ምስለ ፡ ምውታን ፡ ተኈለቈ[2] ፡ ዋሕድ ፡ ውእቱ ፡ ወጽአ ፡ እምገቦሁ ፡ ማይ ፡ ወደም ፡ ሥርዐተ ፡ ለምሥጢራተ ፡ ቅድሳት ። ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ትስብእት ፡ ባሕቲቱ ፡ ዘገብረ ፡ ኪያሃ ፡ ዘንተ ፡ ከመ ፡ ኢይበል ፡ ሰብእ ፡ ከመ ፡ ተፈልጠት ፡ ይእቲ ፡ መለኮት ፡ ሐሰ ፡ ለእግዚአብሔር ። ዳእሙ ፡ መለኮት ፡ ተወክፈ ፡ ሕማመ ፡ ውስተ ፡ ሥጋ ፡ ዘእንበለ ፡ ክሕደት ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በብሕታዌሁ[3] ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዘገብሮ ፡ አሐዱ ፡ ግዕዝ ፡ ውእቱ ፡ ወኢኮነ ፡ ክልኤተ ፡ ግዕዝ ፡ ፍሉጣነ ፡ ወኵሉ ፡ ዘገብሮ ፡ ቃል ፡ በሥርዐቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ እምትስብእቱ ፡ ኢበኀይላት ፡ ዘይደሉ ፡ ለመለኮት ፡ ወኢበሕማማት ፡ ዘይደሉ ፡ ለትስብእት ። ኢ*ንትሀጐል ፡ ከመ ፡ ቆጵርያኖስ ። ወካልአን ፡ ዐላውያን ፡ እለ ፡ ይትናገሩ ፡ ኑፋቄ ፡ ከ (* fol. 192, v° b.) መ ፡ መለኮት ፡ ተፈልጠ ፡ እምትስብእት ፡ በጊዜ ፡ ስቅለት ፡ ዘንተ ፡ ይብሉ ፡ እሉ ፡ ከሐድያን ፡ ያየድዑነ ። ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፈሪሆ ፡ እንዘ ፡ ይበጽሕ[4] ፡ ለትስብእት ፡ ተፈልጠ ፡ እምኔሁ ፡ ወኀደጎ ፡ ዝነገሮሙ ፡ ዘለክሕደቶሙ ፡ ወተጠብቦቶሙ ፡ በሐሰ

1. B ዘኢይመወት ፡ — 2. B ተኆለቈ ፡ — 3. B በብሕታዌቱ ፡ — 4. B ይበጽሐ ፡

without human intercourse. His birth was not phantom but real appearance. And this therefore is our faith which we believe; he is God and he is man in his ineffable incarnation, for he is Immanuel; he ate and drank what they offered him, and by his will he was placed upon the wood of the cross that he might be a pure sacrifice unto God the Father for us. His hands were nailed and his side was pierced * with the spear; he is God and he is man (* fol. 192, v° a.) also. He is one and not two; who does not die in his divinity; he that did not die endured death of his own will; the Only-begotten was numbered with the dead. From his side issued water and blood, a covenant[1] of the mysteries of holiness. The incarnation which he wrought was not alone that man might not say that the godhead was divided; God forbid! But the godhead endured the passion in the flesh without rebellion, because he in his solitariness in all that he did was one nature, and there were not two distinct natures. And everything that the Word in his office did, *he did* without separation from his humanity, either in the power that belonged to deity or in the passions that belonged to humanity. Let us not * perish, even as (* fol. 192, v° b.) Cyprian and the other heretics who assert the division, that deity was separated from humanity at the time of the crucifixion. This those heretics say. They tell us that the Lord in his fear when he came to be made man, separated himself from him and left him. This is the word of their heresy and

1. Or, sacrament.

ት ፡፡ ወጽዕለቶሙ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዕርፈቶሙ ፡ ላዕሌሁ ፡ ኢይደሉ ፡ ለነሰ ፡ ገዘንቱ ፡ ዕርፈት ፡ ላዕለ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፡ አላ ፡ ነአምን ፡ ከመ ፡ ዘኢይሰባእ ፡ ተሰብአ ፡ ወዘአልቦቱ ፡ ደም ፡ ነሥአ ፡ እምደመ ፡ ድንግል ፡ ከመ ፡ ሕፃን ፡፡ ወዘኢየሐምም ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ ውስተ ፡ ሥጋሁ ፡፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ጳውሎስ ፡ ጠቢብ ፡ ውእቱ ፡ ተመሰሎሙ ፡ ለአኀዊሁ ፡ በኵሉ ፡ ምንትኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ኀጢአት ፡ ባሕቲታ ፡፡ ከመ ፡ ይበ * fol. 193 r° a. ልሖሙ ፡ ለእለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ሥልጣነ ፡ ሞት ፡ በውእቱ ፡ መዋዕ*ል ፡ ዐቢይ ፡ በሞቱ ፡ አድኀነነ ፡ ወበሥርዓቱ ፡ ባልሐነ ።

ወርእዩ[1] ፡ ንጉሥ ፡ ወትዕይንቱ ፡ ኀይለ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወብርሃነ ፡ ገጹ ፡ ወተሐዘብዎ ፡ ከመ ፡ ዘ፩እመላእክት ፡ ይቤሉ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡ ሰብአ ፡ አቴና ፡ ለጳውሎስ ፡ ወለበርናባስ ፡ እስመ ፡ አማልክት ፡ ተመሰሉ ፡ ከመ ፡ ሰብእ ፡ ወነበሩ ፡ ምስሌሆሙ ፡፡ መኑ ፡ ይክል ፡ በጺሐ ፡ ለዜንዎ ፡ ምክሕከ ፡ ወኈልቆ[2] ፡ ዘቃላቲከ ፡ አንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ መስተጋድል ፡ ወኢኮነ ፡ ተጋድሎትከ ፡ ከመ ፡ ትሰባሕ ፡ እምሰብእ ፡ ወባሕቱ ፡ ከመ ፡ ትስብክ ፡ በኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ጳውሎስ ፡ ወኵሎሙ ፡ ሐዋርያት ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ተሳተፍከሙ ፡ በሕማሞሙ ።

ወሶቤሃ ፡ ቀርበ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ። ወይቤሎ ፡ ኢትፍራህ ፡ አንጉሥ ፡ ሶበ ፡ ሰማዕከ ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በእንቲአነ ፡ ወሞተ ፡ በ

1. B ወርእዮ ፡ — 2. B ወኈልቆ ፡

skill in deceit and their reviling against the Lord and their blasphemy against him. This blasphemy against the king of glory does not become us, but we believe that he who was not man was made man, and he who was without blood received of the blood of the Virgin as an infant, and he who did not suffer endured sufferings in his flesh; even as the wise Paul says, He was like in everything whatsoever unto his brethren except only sin, that he * fol. 193 r° a. might deliver those who dwelt in the dominion of death in that great day[1]. * By his death he saved us, and by his dispensation[2] he freed us. »

And the king and his company saw the might of the word of Severus, and the light of his countenance, and they deemed him even as one of the angels. They said, even as the men of Athens[3] said to Paul and Barnabas, that the gods were likened to men and dwelt with them[4]. Who is able to attain the telling of thy glory, and to recount thy words? Thou, Severus, art an athlete, and thy wrestling was not that thou mightest be glorified of men, but that thou mightest proclaim Jesus Christ as Paul and the apostles, for thou didst have fellowship with them in their sufferings.

And then Severus drew near unto the king and said to him, « Fear not, O king, if thou hast heard that God the Word endured sufferings for us and died

1. Heb. 2 : 15,17. — 2. Or, sacrament. — 3. Lystra is meant. — 4. Acts 14 : 11.

ሥጋ ፡ ወኢትኅድጎሙ ፡ ለመናፍቃን[1] ፡ ቃል ፡ ይቅንኡከ ፡ ኦንጉሥ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ይብሉ ፡ በ*ልሳኖሙ ፡ ዘይደልው ፡ ለመቲር ፡ ኢየአምኑ ፡ ውእቶሙ ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ዘተሠገወ ፡ ሞተ ፡ ወተቀብረ ፨ ወንሕነሰ ፡ ነአምን[2] ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሞተ ፡ ወተቀብረ ፡ በትስብእቱ ፡ ወውእቱ ፡ ዘኢይመውት ፡ ወኢይትረከብ ፡ በመለከቱ ፡ ወትንሣኤሁ ፡ ወከመ ፡ በትንሣኤሁ[3] ፡ ተዐውቀ ፡ ኀይሉ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሶበ ፡ ተንሥአ ፡ እሙታን ፡ ሰዐሮ ፡ ለሞት ፨ ተንሥአ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ንጉሠ ፡ ኀይላት ፡ ወኢንክሕሱ ፡ ትንሣኤ ። ወለእመሰ ፡ ክሕድነ ፡ ትንሣኤ ፡ ከንቱ ፡ ሃይማኖትነ ፡ ወኮነ ፡ እንከ ፡ ሱታፌነ[4] ፡ ምስለ ፡ አይሁድ ፡ ጸላእቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እለ ፡ አብጠሉ ፡ ሞቶ ፡ ዘቦቱ ፡ አብጠሎ ፡ ለሞት ፡ ወለክሕደ ፡ ዘአስሐቶ ፡ ወአስፈጦ ፡ ለአዳም ፨ አላ ፡ ንእመን ፡ ንሕነሰ ፡ ኦንጉሥ ፡ በሥሉስ ፡ ቅዱስ ። ይቤሉ ፡ መናፍቃን ፡ ዕዉራነ ፡ አልባብ ፡ እስመ ፡ ድንግል ፡ ሶበ ፡ ወለደቶ ፡ ለሕፃን ፡ ኮነ ፡ *ሥሉስ ፡ ርቡዐ ። ሐሰ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ንበል ፡ ንሕነ ፡ ከመ ፡ ፩ኮነ ፡ ፪እው ፡ ንክፍሎ ፨ አላ ፡ ውእቱ ፡ ብርሃን ፡ ዘኢይትፈለጥ ፡ እመለኮቱ ፡ ወኢንበል ፡ ከመ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ ፩ኮነ ፡ ፪እው ፡ ንክፍሎ ፡ ዳእሙ ፡ ውእቱ ፡ ፩በመለኮቱ ፡ ወትስብእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ኮነ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር ፨ ወዘኀደረ ፡ ውስተ ፡ ከርሠ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወላዲተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ዐርገ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወነበረ ፡ በየማነ ፡ አብ ፡ ወውእቱ ፡ ይመጽእ ፡ ከመ ፡ ይኰንን ፡ ሕያዋነ[5] ፡ ወምውታነ[6] ፨ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ጽንዕት ፡ ዘእንበለ ፡ ዕልወት ፡ ጥምቀት ፡ አሐቲ ፡ ዘእንበለ ፡ ደነስ ፨ ከማሁ ፡ ሥላሴ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመ

* fol. 193, r° b.

* fol. 193, v° a.

1. B ለመናፍቃን ፡ — 2. B ነአምር ፡ — 3. B ትንሣኤሁ ፡ — 4. B ሱቱፋነ ፡ « our companions ». — 5. B ሕያዋን ፡ — 6. B ወምውታን ፡

in the flesh; and thou shalt not permit the dividers of the Word to be jealous of thee, O king, for they say with * their tongue that ought to be cut out, that they do not believe that God the Word that was made flesh died and was buried. But we believe that he died and was buried in his humanity, even he who knew not death and was unsearchable in his divinity and his resurrection, and that in his resurrection was revealed his power, for when he rose from the dead he brought death to an end. He rose because he was king of power. And let us not deny the resurrection. But if we deny the resurrection, our faith is vain and our fellowship is with the Jews, the enemies of God; who do away with his death whereby he did away with death, and the disobedience which seduced and beguiled Adam. But we believe, O king, in the Holy Trinity. The schismatics, blind of heart, say that when the Virgin brought forth the child, * the three-fold became four-fold. God forbid that we should say that one was two, or that we should divide him. But he is the light that was not separated from his divinity. And let us not say as do the heretics that one became two, nor divide him, but he is one in his divinity and his humanity; this is a wondrous mystery. And he who dwelt in the womb of Mary the Virgin, the Mother of God the Word, ascen-

* fol. 193, r° b.

* fol. 193, v° a.

ንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ሀላዊት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ በ፩መለኮት ፡ ወበ፩ባሕርይ ፡ ወ፫ህላዌ ፡
ዘእንበለ ፡ ተደምሮ ፡ ወኢተቶስሐ ፨ ወኵሉ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ነባሪ ፡ ወኵሉ ፡ ህላዌ ፡
fol. 193, v° b. ነባሪ ፡ በህላዌሁ ፡ ዛቲ ፡ *ይእቲ ፡ ሃይማኖት ፨ ወባቲ ፡ ቀዋሚት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡
ይእቲ ፡ ሃይማኖት ፡ እንተ ፡ ሐዋርያት ፡ ነአምን ፡ ከመዝ ፡ ወናአምር[1] ፨ ወኢንረድእ ፡
አሐዱ ፡ እመናፍቃን ፡ ወኢንትወከፎ ፡ አላ ፡ አአምን ፡ ክሡተ ፡ ከመ ፡ ቃል ፡ ዘተወል
ደ ፡ እምአብ ፡ ተሠገወ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ ወኮነ ፡ ፩ምስለ ፡ ሥጋሁ ፡ ዘተሰብአ ፡
ቦቱ ፡ ዘተወልደ ፡ እምአብ ፡ ዋሕድ ፡ ውእቱ ፡ በሥጋሁ ፡ ወነፍሱ ፡ ወልቡናሁ ፡ ነፍስ ፡
ነባቢት ፡ መንፈሳዊት ፡ ወኢኮነት ፡ ይእቲ ፡ ዘመናዊት ። ወኢኮነት ፡ ይእቲ ፡ ዘተኀድ
ር ፡ ውስቴቱ ፡ ጊዜ ፡ ወተኀድጎ ፡ ጊዜ ፡ አላ ፡ ፩ውእቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ተባዕዶ ፡ እስከ ፡ ለ
ዓለም ። ኢኮነት ፡ ቃል ፡ ከመቦ ፡ አመ ፡ ሶበ ፡ ጊዜ ፡ ዘትትፈለጥ ፡ እምሥጋ ፡ ዳእሙ ፡
ውእቱ ፡ ዋሕድ ፡ በህላዌሁ ፨ ወአልቦቱ ፡ ማኅለቅት ፡ እምዝ ፡ ሀለው ፡ ቦቱ ፡ በ፩ህላዌ ፡
ወአኮ ፡ ክልኤ ፨ አምላክ[2] ፡ በመለኮቱ ፡ ወብእሲ ፡ በሥጋሁ ። ወሎቱ ፡ ፪ልደት ፡ ኅቡ
fol. 194, r° a. ረ ፡ ልደቱ ፡ እምአብ ፡ እ*ምቅድመ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረት ፡ በመለኮቱ ፡ ዘእንበለ ፡ እም ፡ ወ
ልደቱ ፡ እማርያም ፡ ድንግል ፡ በትስብእቱ ፡ ዘእንበለ ፡ አብ ። ዘእንበለ ፡ ዘርእ ፡ ውእ
ቱ ። ዝንቱ ፡ በሕቲቱ ፡ ተወከፈ ፡ ትስብእተ ፡ ወእምድኅረ ፡ ተሠግዎቱ ፡ ኢወሰከ ፡ ላ
ዕለ ፡ ሥላሴ ፡ ምንተኒ ፨ ወይእዜኒ ፡ እመን ፡ በእግዚእ ፡ ፩አምላክ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶ
ስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፩ህላዌ ፡ በ፩መለኮት ፨ ኢይፈልስ[3] ፡ መለኮት ፡ ኀበ ፡ ትስብእቱ ፡

1. B ወነአምር ፡ — 2. B አምልክ ፡ — 3. B ኢፈልስ ፡

ded into heaven and sat down at the right hand of his Father, and he shall come to judge the quick and the dead. This is the certain faith without heresy; one baptism without defilement; so *is* the Trinity, Father and Son and Holy Spirit, existing without division in one godhead, and in one substance and three persons without mingling or blending. And each one of them
* fol. 193, v° b. abides, even each person, in his *own* person; this * is the faith. And in it the church stands. It is the faith of the apostles; so we believe and know. And we do not help one of the heretics nor agree with him, but I distinctly believe that the Word that was begotten of the Father was made flesh of Mary the Virgin, and was one with the flesh wherewith he was made man; he that was begotten of the Father is one in his flesh and his soul and his understanding; the thinking soul *is* spiritual and is not temporal, and it does not at one time abide with him and at another time depart from him, but he is one, without change forever. It is not that he is Word when he is separated from the flesh[1], but he is one[2] in his nature, and his oneness of nature is without end; and he is not two, God in his divinity and man in his flesh. And he
* fol. 194, r° a. has two births, his birth from the Father * before all creation, in his divinity,

1. Text obscure. — 2. Or, only-begotten, unique.

ወኢትስብእት ፡ ኅበ ፡ መለኮት ፡ በተመሥጦ ፡ ከመ ፡ ፩እምነቢያት ፡ ወበሕቱ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወልደ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ቅድስት ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፤ ወውእቱ ፡ ዋሕድ ፡ አምላክ ፡ ፍጹም ፡ ወውእቱ ፡ ብእሲ ። ገብረ ፡ ሰላመ ። ወኢኮነ ፡ መለኮት ፡ ዘይትቀነይ ፡ ለትስብእቱ ፡ ወኢትስብእቱ ፡ ይትቀነይ ፡ ለመለኮቱ ፡ አላ ፡ ውእቱ ፡ ነባሪ ፡ በመለኮቱ ፡ በባሕቲቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወኢቱስሕት ፤ ከመ ፡ ኢይበል ፡ ዘይብል ፡ ከመ ፡ ፩ጥዕመ ፡ ሞተ ፡ ወአሐዱ ፡ ሞአ ፡ ለሞት ፡ ዳእሙ ፡ ዘ*ተወከፈ ፡ ሕማማተ ፡ * fol. 194, r° b.
ወሞተ ፤ ውእቱ ፡ ዘሣቀዮ ፡ ለሞት ፡ ዘእንበለ ፡ ተሐውሶ ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዘሞአ ፡ ለሞት ፡ ወኪዶ ፡ በመለኮት ፡ አሐቲ ፡ ወበ፩ህላዌ ፡ ወገጽ ፡ ፩ወልድ ፡ ዋሕድ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ፍጹም ፡ አልቦ ፡ ውስቴቱ ፡ ሕጸት ፡ ወኢውላጤ ። ወኢንሔሊ ፡ ከመ ፡ ለዝንቱ ፡ ዘረከቦ ፡ ሕማም ፡ ተባዕዶ[1] ፡ ወተፈልጦ ፡ ወትድምርት ፡ ወተቶስሐ[2] ፤ ወኢይትአመር ፡ መለኮት ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወኢሥጋ ፡ ዘእንበለ ፡ መለኮት ፡ ዳእሙ ፡ ፩መለኮት ፡ ዘኢይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡ ኮነ ፡ ፩ምስለ ፡ ዘይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡ ዘይሴሲ ፡ ለኵሉ ፡ ዘሥጋ ፡ ኮነ ፡ አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ዘይርኅብ ፡ ወይጸምእ ፡ ተወገሠ ፡ ላዕለ ፡ ሕማማተ ፡ ሥጋ ፡ ዘውእቱ ፡ ድካም ፡ ዘውስተ ፡ ፍኖት ፡ ወድካመ ፡ ሥጋ ፡ ወተዐግሦ ፡ ላዕለ ፡ ስቅለት ፡ ወጸምአ ፡ በዲበ ፡ መስቀል ፡ ወተሀውከ ፡ ነፍስ ፡ እስከ ፡ ለሞት ፡ ወአጽንዖ ፡ ርእስ ፡ ወአወፈዮ[3] ፡ ሎቱ ፡ መንፈሶ ፤ ወተረግዘ[4] ፡ ገቦሁ ፡ እ*ምነ ፡ * fol. 194, v° a.

1. B ዘእንበለ ፡ ተባዕደ ፡ — 2. B ወተቶስሐ ፡ — 3. B ወአወፈዩ ፡ — 4. B ወተረግዘ ፡

without mother, and his birth from Mary the Virgin in his humanity, without father. Without seed is he. He alone took on humanity, and by his incarnation he did not add anything unto the Trinity. And now believe in the Lord one God, Jesus Christ, that he is one nature in one godhead. Divinity does not pass unto his humanity, nor humanity unto divinity, through being snatched away, as one of the prophets, but the Word became flesh, the Son of Mary the Holy Virgin, the Mother of God, and he is one[1]; perfect God and man is he. He made peace[2]. And divinity does not serve his humanity, nor does his humanity serve his divinity, but he abides in his divinity alone, without division or admixture; that none may say that one tasted death and another conquered death, but he who * endured suffering and death, he it was who tormented death unmoved, and he revealed to us that he who conquered death and crushed it is in one godhead and in one nature and person; one only-begotten Son of God, perfect, without decrease or change. And we do not think that change and division and blending and mixture appertain unto him whom the suffering befell. And divinity is not revealed apart from the flesh, nor the flesh apart from divinity, but the one divinity that did not endure suffering is one with that which did endure suffe- * fol. 194, r° b.

1. Or, only-begotten, unique. — 2. Eph. 2 : 15.

፩ሥገራት : ወዓሊ ። ወወፅአ : ደም : ወማይ : እምኔሁ : እምድኅረ : ሞቱ : ዘውእቱ : ነቅዐ : ሕይወት : ዘንተ : ኵሎ : ተወክፈ : አምላክ : ቃል : በሥጋሁ : ዘእልቦ : ውስቴቱ : ተራሕቆ : ለብሒትናሁ[1] : በ፩ህላዌ : ራእይ : ዘእንበለ : ፍልጠት : ፍጹመ : እምአብ : ወኢኮነ : ፪መለኮት : ወኢክልኤ : አምሳል ፨ ወዘሰ : የአምን : በ፪ናሁ : ፈትሐ : ብሕቱተ : ወኮነ : ነኪረ : ወርሑቀ : እምዋሕዳዊት : ቃለ : እግዚአብሔር ። ኵሉ : ዘይብል : ፪አው : ከመ : ጽላሎት : አው : ምትሐት : ናሁ : ተመስሎ : ለአውጣኪስ : ሕጉል ፨ ነአምን : ከመዝ : በዋሕዳዊት[2] : ክርስቶስ : ወሕማም : ማሕየዊት[3] ። ወእልቦ : ውስቴታ : አስትቶ : ወልድ : ዕሩይ : ምስለ : አብ : ወመንፈስ : ቅዱስ : በራእየ : መለኮት ፨ ወውእቱ : ተወክፎ : ሕማማት : ወሞት : ወዘይትፈቀድ : ኵሉ[4] :
* fol. 194, v° b. ውስተ : ሥጋሁ ። ንብል : ውእቱ : ዝንቱ : ፩ወከመ : ውእ*ቱ : ተወክፎ : በፈቃዱ ። ወዘውእቱ : ይትሌዐል : እምልብ : ወዘውእቱ : ክልእ : እምልብ : ውእቱ : ምስለ : ዝንቱ : ፩ውእቱ ። ዝንቱ : አምላክ : ፩ሞተ : በሥጋ : ወአንሥአ : ሙታነ : በኀይሉ : መለኮታዊት : በከመ : ጽሑፍ : ውእቱ : ውስተ : ዳዊት : ነቢይ[5] : አንተሰ : አንተ : ከመ ፨ ወዓመቲከ[6] : ኢየኀልቅ ፨ ፩ውእቱ : ወኢኮነ : ፪ዘሞተ : ወሞአ : ለሞት : ወተንሥአ[7] : እምውታን : ወጸገወነ : መዊአ : ላዕለ : ሞት : እስከ : ለዓለም ። አብጠለ : ዕፀ : ሞት : ወተከለ : ለነ : ዕፀ : ሕይወት : በትንሣኤሁ : ዘበአማን ። ለነ[8] : ፈታዊ

1. Read ለብሒትውናሁ? — 2. B ዋሕዳዊት : — 3. B ማኅየዊት : — 4. B ኵሎ : — 5. B ነዊይ : — 6. B ወአመቲከ : — 7. B ወተሥአ : — 8. B አነ :

ring; he who feeds all flesh is one with him who hungered and thirsted; he endured the sufferings of the flesh, that is, weariness by the way and weariness of the flesh, and the enduring of crucifixion and thirst upon the cross and trouble of soul even unto death, and the drooping of the head and his
* fol. 194, v° a. giving up his spirit and the piercing of his side by * the soldier on guard, and the coming forth of blood and water from it after his death, which was a spring of life, — all this God the Word endured in his flesh, without withdrawing himself apart, in one nature and form, wholly without division from the Father; nor are there two deities nor two likenesses. But he who believes in two, behold he has rent the only-begotten in sunder, and is become alien and far off from the sole Word of God. Every one that speaks of two, or says that he is shadow or phantom, behold he is like unto Eutychus[1] the lost. We believe thus in the only-begotten Christ and the saving passion. And there is in it no inequality[2]; the Son is equal with the Father and the Holy Spirit in the form of deity and he it was who undertook suffering and death and all that was involved in his flesh.
* fol. 194, v° b. We say *that* he is one, and that he * endured it of his will. And he who

1. Eutyches is probably meant. — 2. Lit., neglect, omission.

ያን ፡ ወጽሑቃን ፡ ከመ ፡ ንትዐገሥ ፨ እግዚአብሔር ፡ አስተርአየ ፡ ወአፈልፈለ ፡ ላ
ዕሌነ ፡ መድኀኒተ[1] ፡ እሞት[2] ፡ ወምረራ ፡ ለኀጢአት ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ዳዊት ፡ ብፁ
ዕ ፡ ተንሥእ ፡ በኀይልከ ፡ ወነዓ ፡ ለመድኀኒትነ ። ዘይቤ ፡ ነዓ ፡ ዝውእቱ ፡ በሥጋ ፡ ከ
መ ፡ ይባልሐነ ፡ እምሰይጣን ፡ ዘተሠልጠ ፡ ላዕለ ፡ አዳም ፡ በሞት ፡ እስመ ፡ *ውእቱ ፡ * fol. 195, r° a.
አጽሀሮ ፡ ለሞት ፡ በሞቱ ፡ ወለእመ ፡ ከነት ፡ ሰማየ ፡ ሰማያት ፡ ኢትክል ፡ ትነጽር ፡
ዲበ ፡ ስብሐተ ፡ መለኮቱ ፨ ወእፎ ፡ እንከ ፡ ትክል ፡ ምድር ፡ ጸኒዐ ፡ ላዕለ ፡ ስብሐተ ፡
መለኮቱ ፡ ገሃደ ፨ በእንተዝ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ በእንቲአሁ ፡ ነዓ ፡ ለመድኀኒትነ ።

አይኬ ፡ ልብሰ[3] ፡ ሥጋ ፡ ዘተሠልጠ ፡ ላዕሌሁ ፡ ከይሲ ፡ ዘውእቱ ፡ ሰይጣን ። እስ
መ ፡ ቦቱ ፡ ከነ ፡ ሀጕል[4] ፡ ለአዳም ፡ ወወድቀ ፡ ውስተ ፡ ባሕረ ፡ ትዕቢት ፡ በእከየ ፡ ል
ቡ ፡ አመ ፡ ይቤ ፡ አዐርግ ፡ ኀበ ፡ ሰማይ ፡ ወአነብር[5] ፡ መንበርየ ፡ መልዕልተ ፡ ደመና
ት ፨ ወአንተ ፡ ዘትጌውዎ ፡ ወታድኅን ፡ እምኔሁ ፡ አምሳለ ፡ እንተ ፡ ወድቀት ፡ ቀዲ
ሙ ፡ በኀጢአት ። ዘውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘፈጠርኮ ፡ በአርአያከ ፨ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ታእም
ር ፡ አንጉሥ ፡ መናፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ አንተ ፡ ወትዕይንትከ ፡ ከመ ፡ ሰይጣን ፡ ኢይ
ክል ፡ ይቁም ፡ ቅድመ ፡ ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብሕቲት ፡ ወኢይትከሀል ፡ ተቃውሞ

1. B መድኃኒት ፡ — 2. B እሞተ ፡ — 3. B ልብስ ፡ — 4. B ሐጕለ ፡ — 5. B አነብር ፡

is above understanding and he who is different from understanding is one with him. This one God died in the flesh and raised the dead by his divine power, even as it is written in David the prophet, But thou art thyself and thy years fail not[1]. He is one and not two, who died and conquered death and rose from the dead, and he has given us the victory over death forever. He has taken away the tree of death and has planted for us a tree of life, by his true resurrection. To us who are desirous and eager to endure, God has appeared and has caused salvation from death and *from* the bitterness of sin to burst forth upon us. Even as the blessed David says, Arise in thy might and come to our salvation[2]. Come, he says; that is, in the flesh, to free us from Satan who prevailed over Adam in death; because* in his death he harassed death; and though it be the heaven of heavens, it is not able to behold the glory of his divinity; and how then can we abide the glory of his divinity at all? For this cause the prophet says of him, Come to our salvation. * fol. 195, r° a.

« What then was the garment of flesh over which the serpent, which is Satan, prevailed? For by it came the destruction of Adam, and he fell into the sea of vanity in the wickedness of his heart, when he said, I will ascend into heaven and set my throne above the clouds[3]. And thou art he who didst spoil him, and save from him the image which fell before into

1. Ps. 102 : 27. — 2. Ps. 80 : 2 (LXX. 79 : 3). — 3. Isa. 14 : 13. 14.

* fol. 195, r° b. ቶ ፡ ለእመ ፡ ኢለብሰ ፡ ሥጋ ፡ አዳም ፨ ወበእንተዝ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ *ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ፍጹመ ፡ ሰብአ ፡ ወምሉአ ፡ ውስተ ፡ ማሕፀና ፡ ለማርያም ፡ ድንግል ፡ በዋሕዳዊት ፡ መለኮቱ ፡ አሐቲአ ፡ እመትሐት[1] ፡ ወኢተፈትሐ ፡ በቲ ። ሞአ ፡ ለዓለም ፡ ወሣቀዮ ፡ ለሰይጣን ፡ ወኬዶ ፡ ለሞት ፡ ወፄወዎ ፡ ለሲኦል ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእቱ ፨ እግዚአብሔር ፡ ነግሠ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ለብሰ ፡ ለብሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኃይሎ ፡ ወቀነተ ፨ ውእቱ ፡ ዘወሀበነ ፡ ሕይወተ ፡ ዘለዓለም ፨ ወሠዐረ ፡ መንበሮ ፡ ለሰይጣን ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ተናጋሬ ፡ መለኮት ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበሮ ፡ ከዊነ ፡ አሐደ ፡ ቃለ ፡ ምስለ ፡ ትስብእቱ ፨ አንጉሥ ፡ ኀያል ፡ እግዚአብሔር ፡ ይኩን ፡ ለከ ፡ ሐጹረ ።

ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ምእመናን ፡ ወመናፍቃን ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ሠምሩ ፡ ኵሎሙ ፡ ለዛቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ለተሳትፎ ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወገደፉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ክሕደቶ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፨ ወእምዝ ፡ ተናገሩ ፡ ኵሎሙ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ክብራቲሁ ፡ ለ*ሳዊሮስ (* fol. 195, v° a.) ፡ ከመዝ ፡ መድኅን ፡ ኄር ፡ ወባላሒ ፨ ወኮነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ሰላም ፡ ወህድአት ፡ ወኮነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ረዳኢሆሙ ።

ወእምዝ ፡ ካዕበ ፡ ይቤሎ ፡ ለንጉሥ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይደሉ ፡ ላዕሌነ ፡ ከመ ፡ ንት

1. B እምትሐት ፡

sin, that is, man whom thou didst create in thine image. — It is meet that thou shouldest know, O king, lover of God, thou and thy company, that Satan is not able to stand before the only-begotten Word of God; and it was not possible to resist him without putting on the flesh of Adam. And because of this he says, * (* fol. 195, r° b.) The Word became flesh [1], perfect and full man, in the womb of Mary the Virgin, in his unique divinity, one from the bottom and without seam [2]. He conquered the world and oppressed Satan and crushed death and took Sheol captive; as it is written, The Lord reigneth; he hath put on his glory; the Lord hath put on his strength and hath girded himself [3]. He it is that has given us eternal life and has abolished the throne of Satan forever. As said Gregory the theologian, This is he whom he ordained to be one Word with his humanity. O mighty king, the Lord be thy defense. »

And when the believers and the schismatics heard this utterance, they all accepted this creed, unto orthodox fellowship. And they repudiated the apostasy of Macedonius and the council of Chalcedon. And then they told all of them one to another the excellencies of * (* fol. 195, v° a.) Severus, that he was an excellent savior and liberator. And there was peace in the church and quiet, and the Lord was their helper.

And then again father Severus said to the king, « It is meet that we dis-

1. John 1 : 14. — 2. Cf. John 19 : 23. — 3. Ps. 93 : 1.

ኃሠሥ : በእንተዝ : ይእዜ ። ወናእምር : አምሰለ : ዘንሕነ : ተገዓዝያን : በእንቲአሁ : ዘበእንቲአሁ : ኮነ : ፍልጠታት : ወአስተቶ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ወበእንተ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወአንተኒ : ንጉሥ : ወመሠንዩ[1] : ለእግዚአብሔር ። ብከ : መዊአ : በማኅበር : ዝኩር : አዝዝ : በአገብሮ : ለዝውፁዕ[2] : ለሃይማኖት[3] : ርትዕት : እምውስተ : ማኅበር : ዘበኒቅያ ። ወበእንተዝ : ዘወድቀ : ሀከክ : ወፍልጠት : ወከማሁ : አበው : እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶን ። ወኢኮኑ : ዘአጽንዑ : ወአውገዙ : ለኵሉ : ዘይዌስክ : ምንተኒ : ውስተ : ሃይማኖቶሙ ። ወእምይእዜኒኬ : ኢይደሉ : *በኤጲስ : ቆጶስ : ወኢለቀሲስ : ወለአሐዱ : እምአሕዛብ : ከመ : ያቅም : ግብረ : ሐዲሰ : እስመ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ርኵስት : ሠርዐ : ውስቴቱ : ክልኤ : ግዕዘ : ወክልኤ : አምሳለ ። ወከፈልዎ : ለክርስቶስ : ዋሕድ : በራእያት : ወህላዌያት : ወጠባይዕ : ወፍሉጣት : ከመ : አይሁድ : እለ : ይብሉ : ከመ : ውእቱ : ሰብእ : ዘሰቀልዎ : ክሕዱ : ብሕቱተ : ለእግዚአብሔር : ወኮኑ : ከመ : እንስሳ : በበይነ : ኀርትምና : ዕርፈት ። ወመነኑ : ቀኖናተ : አበው : እለ : እሙንቱ : መምህራኒነ : እለ : ይብሉ : ከመ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወልደ : እግዚአብሔር : ወተሳተፉ : ምስለ : ቃላተ[4] : አክውላአ : ወታወድሬጦስ : መምህራነ : ኑፋቄ : ወአምኑ : ከመ : ንስጡር : እቡድ : ዘኮነ : ይትቃ

* fol. 195, v° b.

1. B ወመሠንዩ : — 2. B ለዘውፁዕ : — 3. B በሃይማኖት : — 4. B ቃላት :

cuss together concerning this now, and know the likeness of that concerning which we contend, because of which divisions and setting at naught have arisen in the church; even concerning the council of Chalcedon. And thou also, O king and glorifier of the Lord, didst have the victory in the memorable council; forcibly subject this apostate unto the true faith of[1] the council that was in Nicaea. And concerning this disturbance and division that has befallen, likewise the fathers who assembled in Ephesus, — was it not they that were firm, and anathematized every one who added anything unto their creed? And from this time therefore it is not meet * for a bishop or elder or one of the congregation to institute a new matter. For the foul council of Chalcedon distinguished in him two natures and two likenesses, and they divided the only-begotten Christ into forms and substances and natures and individualities, as the Jews, who say that he whom they crucified was a man, deny unity to God, and they are as beasts in impious blasphemy, and they set aside the canons of the fathers who are our teachers, who say that our Lord Jesus Christ *is* Son of God, and they are partakers with the words of Aquilaeus and Theodoret, the teachers of heresy, and they believe as did Nestorius the mad, who opposed the holy Cyril and said that he was a heretic. And behold thenceforth has appeared their work and * their faith and that which Theodoret did to them who wasted us in his days, writing that

* fol. 195, v° b.

* fol. 196, r° a.

1. Lit., from.

ረኖ ፡ ለቅዱስ ፡ ቄርሎስ ፨ ወይቤ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሐራጥቃ ። ወናሁ ፡ አስተርአየ ፡ * fol. 196 r° a. እምይእዜሰ ፡ ግብሮሙ ፡ ወአሚ*ኖቶሙ ፡ ወዘገብሮሙ ፡ ታኦድሬጦስ ፡ ዘአማሰነነ ፡ በመዋዕሊሁ[1] ፡ እንዘ ፡ ይጽሕፍ ፡ ዘይትቃወም[2] ፡ ቦቱ ፡ ለምእመናን ። ወለኵሎሙ ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፨ ወዘየዐቢ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ ተቃውሞቶ ፡ ለውእቱ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሊቀ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ቄርሎስ ፡ ዘተሰልጠ ፡ ወወሀቦ ፡ ከመ ፡ ይኅሥሥ ፡ ኵሎ ፡ ቃላቲሁ ፡ ዘምልእት ፡ ፅርፈተ ፡ ወኑፋቄ ፡ ዘውእቱ ፡ ቃላቲሁ ፡ ለታውድሮስ ፨ ወውእቱ ፡ ካዕበ ፡ ዘሰደዶ ፡ ለንስጡር ፡ ወከማሁ ፡ ጦማረ ፡ ልዮን ፡ ናፋቂ ፡ ፈድፋደ ፡ እምኵሉ ፡ ሰብእ ፡ እስመ ፡ ውእቱኒ ፡ ደፈረ ፡ ወተሐበለ ፡ ላዕለ ፡ ክፍላተ ፡ ክርስቶስ ፡ ዋሕድ ፡ ዘኢይትከፈል ፡ ወረሰዮ ፡ አምላከ ፡ ወሰብአ ፡ ክፉላነ ፡ ለክልኤ ፡ ግዕዝ ፡ ወፍሉጣነ ፡ ወክልኤ ፡ አምሳለ ። ወክልኤ ፡ ፈቃደ ፡ ዘዘዚአሁ ፡ መለኮት ፡ ይገብር ፡ ተአምራተ ፡ ወመንክራተ ፡ ወብእሲ ፡ ይትወከፍ ፡ ሕማማተ ፡ ወኵሎ ፡ ግብራተ ፡ ሕፀፀተ ፡ * fol. 196 r° b. እንተ ፡ ይእቲ ፡ ን*ዋም ፡ ወገሲሶ ፡ ወድካመ ፡ ረሰየ ፡ ለብእሲ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወአጽገበ ፡ ለ፶፻እም፭ኅብስት ፡ ወጸገዋ ፡ ለሳምራዊት ፡ ማየ ፡ ሕይወት ፡ ወኬደቶ ፡ ዲበ ፡ ባሕር ፡ ወገሠጸ ፡ ነፋሳተ ፡ በመለኮቱ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ኵሉ ፡ ፩እምግዕዛት ፡ ይገብር ፡ ዘይደሉ ፡ ባቲ ፨ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ይገብር ፡ ዘይደሉ ፡ ለመለኮት ፡ ወሥጋ ፡ ይገብር ፡ ዘይደሉ ፡ ለትስብእት ፨ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ውእቱ ፡ ብርሃን ፡ ወካልእ ፡ ተወከፈ ፡ ሕማመ ፡ በሥጋ ፡ ድኩም ፨ ወይቤ ፡ ኢይትከሀል ፡ ከመ ፡ ይሳተፍ ፡

1. B መዋዕሊሁ ፡ — 2. B በዘይትቃወም ፡

wherewith he resisted the believers and all the teachers of the church; and he who was greater than all his opposition, the reverend father Cyril, the chief of the bishops, who prevailed and surpassed him, to seek all his words, full of blasphemy and hypocrisy, that is, the words of Theodoret[1]; and he *it was* again who cast out Nestorius and likewise the Tome of Leo, unbelieving exceedingly beyond all men, for he also was bold and daring toward the parts of the only-begotten Christ, who is not divided; and he made him God and man, divided into two natures and separated, and two likenesses and two wills severally; the deity did the signs and wonders, and the man endured the sufferings, and all the imperfections, sleep * and handling[2] and weariness, he placed upon the man alone; and he satisfied the five thousand with five loaves and gave the Samaritan woman the water of life and walked upon the sea and rebuked the winds, by his divinity alone. And he said that each one of the natures did that which became it; God the Word did that which became deity, and the flesh did that which became humanity. And he said that one of them was light, and the other endured suffering in the weak flesh. And he said, It is not possible that God be partaker with what is

* fol. 196 r° b.

1. Ms. Theodorus. — 2. Or. touching.

እግዚአብሔር ፡ ምስለ ፡ ድኩም[1] ፡ ወኢይትከሀሎ ፡ ለብእሲ ፡ ከመ ፡ ይሳተፍ ፡ ውስተ ፡ ሥርዐተ ፡ ልዑል ፡ ዘመለኮት ። ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ወዘይመስሎ ፡ ውእቱ ፡ ዘአምጽአ ፡ ፍልጠተ ፡ ወአስተቶ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሕዝብ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ወእምይእዜ*ኒ ፡ ኦንጉሥ ፡ ለእመ ፡ ውእቶሙ ፡ ተወከፉ ፡ ሃይማኖተ ፡ በጽንዕ ፡ ውእቶሙ ፡ የሐውሩ ፡ (* fol. 196, v° a.) ውስተ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በኅብረት ፡ ወበ፩ልብ ፡ ይትጋብኡ ፡ ወይነብሩ ፡ ዓለመ ፡ ውስተ ፡ ሀድአት ፨ ወንጉሥኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ሐዘን ፡ ልብ ። ወንስአል ፡ እምይእዜ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘያአምር ፡ ኅቡኣተ ፡ ወያአምር ፡ ምሥጢራተ ፡ አልባብ ፡ በእንተ ፡ ተስፋ ፡ መድኀኒትነ ፡ ወኅብረተ[2] ፡ ሃይማኖትነ ፡ እስመ ፡ ባቲ ፡ ይከውን ፡ መድኀኒት ፨ እስመ ፡ አነ ፡ ኢይፈቅድ ፡ እኅሥሥ ፡ መዊአ ፡ ወኢእከውን ፡ ገብረ ፡ ለተቃዋምያን ፡ በከመ ፡ ይገብሩ ፡ ሰብእ ፡ ካልኣን ፡ ወይትሔዘቡ ፡ ከመ ፡ እትጋደል ፡ ውስተዝ ፡ ስእለት ፡ ለአሥምሮ ፡ ሰብእ ።

ወሶበ ፡ ነሥአ ፡ ንጉሥ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቀኖናተ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ዘምልእት ፡ ዕርፈተ ፡ ወኑፋቄ ፨ ወርእየ ፡ ወአንከረ ፡ ንጉሥ ፡ እምቃላት ፡ እንተ ፡ ፈል*ፈለት ፡ እምልበ ፡ ሳዊሮስ ። ወገብአ ፡ ንጉሥ ፡ ወለአከ ፡ ኀበ ፡ መቅዶንዮስ ፡ (* fol. 196, v° b.) ወአምከረ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወሃይማኖቶ ፡ ወጸሐፎ ፡ ሃይማኖቶ ፡ ፈነዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤ ፡ ለእመ ፡ አዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ለመቲረ ፡ ልሳንየ ፡ ወተጋብኡ ፡ ዓለም ፡ ላዕሌየ ፡ እም ፡ ኢኀደጉ ፡ ቃላተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ብዙኃን ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ።

1. Erasure (30 letters) in B. — 2. B ወኅብሬተ ፡

weak, and it is not possible for a man to be partaker in the exalted condition of deity. This he said, and he that is like him it is that has brought division and heresy into the church and the orthodox congregation. And henceforth, * O king, if they accept the faith with strength, they shall go into the house of the Lord in harmony, and with one heart they shall assemble, and shall abide forever in peace, *they* and the king also without sadness of heart. And let us henceforth ask the Lord, who knows the hidden *things* and the mysteries of hearts, as to the hope of our Savior and the harmony of our faith, for in it is salvation. For I do not wish to seek the victory and I will not be a servant to the adversaries even as other men are, and they think that I will wrestle in this prayer to please men. » (* fol. 196, v° a.)

And when the king took up the writings of the canons of Macedonius and the council of Chalcedon, which were full of blasphemy and hypocrisy, and saw it, the king wondered at the words which gushed * from the heart of Severus. And the king sent again[1] unto Macedonius, and inquired his mind and his creed; and when he had written his creed he sent it unto the king, and said, « Though the king commanded my tongue to be cut out, and the world assembled against me, I would not give up the words of the many bishops who assembled[2]. » (* fol. 196, v° b.)

1. Lit., returned and sent. — 2. Sc. in Chalcedon.

ወሶበ ፡ ነሥአ ፡ ንጉሥ ፡ ውእተ[1] ፡ መልእክተ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይትራከቡ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ላእኩ ፨ ወፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ሰብአ ፡ ምእመናን ፡ እምኀቤሁ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፨ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ አየኑ[2] ፡ ማኅበር ፡ ዘትብል ፡ በቃልከ ፡ ከመ ፡ ኢትኅድግ ፡ አንተ ፡ ዘይቤሉ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በእንቲአሁ ። ማኅበረ ፡ ኒቅያኑ ፡ አው ፡ ማኅበረ ፡ ኤፌሶን ፨ ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ አልቦ ፡ አላ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፨ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሠናይ ፡ ዘተነበየ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ፡ ዲቤክሙ ፡ ዘይቤ ፡ በ*እንተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ አንሰ ፡ አሐዝን ፡ ዲቤክሙ ፡ እስመ ፡ ነቢይ ፡ ርእዮ ፡ ውእቱ ፡ ከልሐ ፡ ላዕለ ፡ አሕማረ ፡ ኬልቄዶን ፡ እለ ፡ እሙንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ይማስኑ ፡ ወኢገብኡ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኢወሀቦሙ ፡ ቤተ ፡ ወኢጊዜ ፡ ለገቢእ ። ዳእሙ ፡ ገደፎሙ ። በጊዜ ፡ ብሂሎቶሙ ፡ ውእቶሙ ፡ ይጠፍኡ ፡ ወኢገብኡ ፡ ኢኮኑ ፡ እሙንቱ ፡ አሕማረ ፡ አላ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳተ[3] ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዝንቱ ፡ ዘአእመረ ፡ ነቢይ ፡ በእንተ ፡ ማኅበረ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ፍጹማን ፡ በፍትወቶሙ ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ክሕድዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ከመ ፡ አይሁድ ፡ አራዊት ፨ ወአይ ፡ ሕይወት ፡ ሎሙ ። ወናሁ ፡ ጠፍአ ፡ ልዕልናሆሙ ፡ ወተወለጠ ፡ ስብሐቶሙ ፡ ወተመነነ ፨ ወናሁ ፡ ሰማዕክሙ ፡ ቃለ ፡ ነባሪ

* fol. 197, r° a.

1. B ውእቱ ፡ — 2. B ዓየኑ ፡ — 3. B ቆጶሳት ፡

And when the king received the letter, he commanded that Macedonius should meet with Severus, for he was his servant. And the king sent faithful men of his with Severus. And Severus said to Macedonius, « What is the council whereof thou sayest with thy voice that thou canst not give up that which the bishops who assembled for it said? Was it the council of Nicaea or the council of Ephesus? » And Macedonius said, « It was not, but the council of Chalcedon. » And Severus said to him, « Well did Isaiah the prophet prophesy of you, who said * concerning the council of Chalcedon, I mourn over you; because the prophet saw it, he cried out against the ships of Chalcedon[1], that is the bishops, because they were corrupted and did not turn, for the Lord did not give them a house nor time to turn, but he cast them off. At the time of their speaking, they disappeared and did not return. They were not ships but bishops, even the council of Chalcedon. This it was that the prophet knew about the council of bishops who were perfect in their lust, they who deny God the Word, even as do the Jewish beasts. And what is their life? For behold he has brought down their loftiness, and their glory has been changed and rejected. And behold you have heard the abiding voice and the abiding wisdom of the Lord, which the Son of God uttered, He that denieth me before men, him will I deny before my Father who is in

* fol. 197, r° a.

1. Isa. 23 : 1 : LXX : πλοῖα Καρχηδόνος.

ተ ፡ ወጥበበ ፡ ነባሪት ፡ አንተ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘይቤ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘክ
ሕደኒ ፡ በቅድመ ፡ ሰብእ ፡ እክሕዶ ፡ በቅድመ ፡ አቡየ ፡ ዘበሰማያት ፡ ወመላእክቲሁ ፡
ቅዱሳን ። *ወይእዜኒ ፡ ናሁ ፡ አጥፋእክሙ ፡ ነፍሳቲክሙ ፡ በሃይማኖትክሙ ፡ እኪት ፡ * fol. 197, r° b.
ወሃይማኖትሰ ፡ ኢትማስን ፡ ወኢትረኵስ ፡ እስመ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተሀከዩ ፡
በእንተ ፡ መርዔት ፡ እሉ ፡ ዘአማሰንዎ ፡ ወከዐውዎ ፡ ይፈድዮሙ ፡ በኵነኔ ፡ ወልደ ፡
እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ሕፀተ ፡ ሃይማኖቶሙ ። እስመ ፡ ነቢይ ፡ ሰመዮሙ ፡ አሕማ
ረ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ሰረገላተ ፡ ነፋሳት ፡ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ይጸውርዎሙ[1] ፡ እስ
ከ ፡ ያበጽሕዎሙ ፡ ኀበ ፡ መርሶ ፡ ዘይደልው ፡ ሎሙ ። ወውእቶሙሰ ፡ አስጠምዎሙ[2] ፡
በልብ ፡ ዘእንበለ ፡ ጥበብ ፡ ወበሙሱን ፡ ልቡና ፡ እለ ፡ ይኬንንዋ ፡ ለሐመር ፡ ወኢያብ
ኡ ፡ ለመርሶ ። ዳእሙ ፡ ከኑ ፡ ሱቱፋነ ፡ ለሐጕል ፡ ወአጥረዩ ፡ በፈቃደ ፡ ርእሶሙ ፡ ሐ
ጕለ ፡ ወሰሐብዎሙ ፡ ለሰብእ ፡ ኀበ ፡ ገሃነም ። በእንተዝ ፡ ደገመ ፡ ነቢይ ፡ ቃለ ፡ ዳግ
መ ፡ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ልዕልናሆሙ ፡ ጠፍአ ፡ ግብተ ፡ ጠፍአ ፡ ሕይወቶሙ ፡ በእንተ ፡
ኅደጎቶሙ ፡ ቃላተ ፡ ወንጌ*ላት ፡ ቅዱሳት ፡ ወሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ እስመ ፡ ው * fol. 197, v° a.
እቶሙ ፡ ፈርሁ ፡ እምንጉሥ ፡ መዋቲ ፡ ወክሕድዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ዘሣቀዮ ፡ ለሞት ፡ ወዘ
ወሀበ ፡ ለነገሥት ፡ ኀይለ ። ወአንተኒ ፡ አመቅዶንዮስ ፡ እምይእዜሰ ፡ ሃይማኖትከ ፡ ርኵ
ስት ፡ ወዘየአምን ፡ ቦቱ ፡ ወፈለጥከ ፡ ውእቱኒ ፡ ይፈልጠከ[3] ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ወ
እምቀኖናተ ፡ አበው ፡ ንጹሓን ።

1. B ይጸውርዎ ፡ — 2. አስጠምዎሙ ፡ — 3. B ይፈልጠክክ ፡

heaven, and his holy angels [1]. * And now behold you have destroyed your souls by your wicked creed, but the faith is uncorrupted and undefiled. For the bishops who were remiss concerning the flock, these he whom they have corrupted and poured out will repay in the judgment of the Son of God, for their want of faith. For the prophet called them ships, because they are carriages of the winds, for they bear them until they bring them unto their proper haven. But they have sunk them, in a heart without wisdom and in a corrupt understanding; who afflict the ship and do not bring it to port. But they are partakers with destruction, and by the desire of their head have obtained ruin, and they have led men unto Gehenna. On this account the prophet repeated the word again, and said, Their loftiness vanished suddenly, their life disappeared; because of their letting slip the words of the holy gospels * and the orthodox faith, because they feared a mortal king, and denied the king who harassed death, and who gives might unto kings. And as for thee, O Macedonius, from henceforth thy creed is corrupt, and he who believes in it *likewise;* and he whom thou hast sundered shall sunder thee from his church, and from the canons of the holy fathers. »

* fol. 197, r° b.

* fol. 197, v° a.

1. Matt. 10 : 33, Luke 9 : 26.

ወርእዮ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ብስጣስዮስ ፡ ከመ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ኢይገብእ ፡ እምዕርፈቱ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ጉባኤ ፡ በውስተ ፡ ፊንቅያ ፨ ወሶበ ፡ ተጋብኡ ፡ ጸሐፉ ፡ ስደቶ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወኅብረቶ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንበይነ ፡ ዘነገሮ ፡ ንጹሕ ፡ ዘበመዊእ ፡ ምስለ ፡ ትዕግሥቱ ፡ ላዕለ ፡ ድካመ ፡ ክርስቲያን ፡ ወተወክፎቱ ፡ ሕማማተ ፡ ዘክርስቶስ ፡ በእንተ ፡ ክሥተታ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ በብሂሎቱ ፡ ከመ ፡ ማር
* fol. 197, v° b. ያም ፡ ቅድስት ፡ ወላዲተ ፡ እ*ግዚአብሔር ፨ ወከመ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡ መዋኤ ፡ ኵሉ ፡ ገድል ። ዝንቱ ፡ ግብሩ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ።

ወይቤ ፡ እመቦ ፡ ዘያፈቅሮ ፡ ለክርስቶስ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ይፈቅድ ፡ ኪያሁ ፨ ወይቤ ፡ ለእመ ፡ ሀሎ ፡ አሐዱ ፡ ብእሲ ፡ ግዩር ፡ ትትሀወክ ፡ ሥጋሁ ፨ ወለእመኒ ፡ ኮኑ ፡ ብዙኃን ፡ ግዩራን ፡ ይወድቁኬ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ውስተ ፡ ሁከት ፡ ዝውእቱ ። ዘዕሩቅ ፡ እምትምህርተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ።

በእንተዝ ፡ ኮነ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ያስተሐምም ፡ በእንተ ፡ ኵሎን ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ውስቴቶን ፡ ሁከት ፡ እምሃይማኖተ ፡ ኬልቄዶን ። ዝንቱ ፡ ዘኮነ ፡ ይሔሊ ፡ ኪያሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወያስተሐምም ፡ በእንተ ፡ መርዔተ ፡ ክርስቶስ ፡ ወሕዝቡ ፨ ወኮነ ፡ በእንተዝ ፡ ውስተ ፡ ኀዘን ፡ ዐቢይ ፡ ወድካመ ፡ ልብ ፡ በበይነ ፡ ዘኮነ ፡ ይጸርሕ ፡ በውስተ ፡ ጉባኤ ፡ ወነፋሳት ፡ ወኵሉ ፡ መዋግድ ፡ ዘተቃወምያኒሁ ፡ ወኮነ ፡ ይትረከብ ፡ እንዘ ፡ ይዴግን ፡ ኀበ ፡ ቅድም ፡ ወኢይትመየጥ ፡ ኀበ ፡ ድኅሬ

And when the believing king Anastasius saw that Macedonius did not turn from his blasphemy, he commanded that there should be a council in Phoenicia. And when they were assembled they decreed the excommunication of Macedonius, and agreement with father Severus, because of that which the holy one said, and because of the victory and of his endurance of the weakness of the Christians, and of his acceptance of the sufferings of Christ; on account of his revelation of her in all the world, when he said that the
* fol. 197, v° b. holy Mary was the mother of God, * and that the holy cross was conqueror in every conflict. This was the work of the great Severus.

And he said, « If any man love Christ, it is meet that he seek him. » And he said, « If there is one man that is an alien, his flesh shall be troubled; and if there are many aliens, they shall fall every man in the tumult, » — that is, he that is without the doctrines of the church.

For this cause was the great father Severus zealous for all the churches, that there might not be among them disturbance from the creed of Chalcedon. This it was that Severus was minding, and he was zealous for the flock of Christ and his people. And on account of this, he was in great grief and anxiety of heart, for he was crying out in the assembly of[1] the winds and all the waves that were opposed to him. And he was found pressing forward,
* fol. 198, r° a. and did not turn back, * and steadfast against obstacles[2] and over many waves,

1. Lit., and. — 2. Lit., weights.

*ሁ ፡ ወተዐጋሚ ፡ ላዕለ ፡ ክበዳት ፡ ወላዕለ ፡ ብዙኀ ፡ ማዕበላት ፡ ወጥበቡ ፡ ክሡት ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ምንዳቤያት ፡ እስከ ፡ አብጽሐ ፡ ሐመሮ ፡ ኀበ ፡ መርሶ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ማእምር ፡ ወጠቢብ ፡ ዘበአማን ፡ ዘተዐገሦ ፡ ላዕለ ፡ ሁከተ ፡ መናፍቃን ፨ ናሁ ፡ በጽሐ ፡ ኀበ ፡ መርስ ፡ ዘውእቱ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳውያን ። ወኮነ ፡ ካዕበ ፡ ረዳኤ ፡ ለኵሉ ፡ ዘይነብር ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ወዘይበዝኅ ፡ እምዝንቱ ፡ ወለኵሉ ፡ ዓለም ። ኢያፍርሆ ፡ ለኢያሱ ፡ ወልደ ፡ ነዌ ፡ አረፋቲሃ ፡ ለኢያሪሆ ፡ እስከ ፡ አንኀለ ። ወከማሁ ፡ ሳዊሮስኒ ፡ አንሀለ ፡ ብዙኀ ፡ ቃላተ ፡ ርኩሰተ ፡ እንተ ፡ ኮነት ፡ ለማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፨ ዳዊት ፡ ቀተለ ፡ አንበሳ ፡ ወሠጠቃ ፡ ለአንስቲያዊት ፡ አንበሳ ፡ ወሠረዎ ፡ ለፍልስጥኤማዊ ፡ ኀያል ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ለንጉሠ ፡ ምድያን ፨ ወሳዊሮስ ፡ ካዕበ ፡ ቀተሎ ፡ ለልዮን ፡ አንበሳ ፡ አማሳኒ ፡ ለነፍሳት ፡ ወአማሰነ ፡ ቃላተ ፡ ፅርፈት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ለዐላዊያን ፡ *ወፈጸመ ፡ አፉሁ ፡ ለንስጡር ፡ ወለኵሉ ፡ ዘተለዎ ፨ ሳዊሮስ ፡ ሠረወ ፡ ፯አሕዛበ ፡ ዘውእቶሙ ፡ መናፍቃን ፡ እምድረ[1] ፡ ርስት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ልዮን ፡ ወንስጡር ፡ ወሰባልዮስ ፡ ወሉጢስዮስ ፡ ወቂርቆስ ፡ ወታውድሬጦስ ፡ ወታውድሮስ ፡ ወኵሉ ፡ አይድዖቶሙ ። አሳዊሮስ ፡ ሠራዕከ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአስተናበርከ ፡ በከመ ፡ ቀዳሚ ፡ ንብረታ ፡ በቃላቲከ ፡ አርቶዶክስያዊት ። ዘሩባቤል ፡ ዳግማዊ ፡ እምድኅረ ፡ ሰሎሞን ፡ ሠርዓ ፡ ለቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወሐነፃ ፡ በአምሳላት ፡ በወርቅ ፡ ወበብሩር ፡ ንጹሕ ፡ ወንዋይ ፡ ኄሩይ ፨ ወከማሁ ፡

* fol. 198, r° a.
* fol. 198, r° b.

1. B corr., man. prim. እምድኅረ ፡

and his wisdom was revealed in the face of every danger, until he brought his ship unto port; such was Severus, the skilful and truly wise, who endured the tumult of the schismatics. Behold he came unto the port, which is the creed of the orthodox. And he was again the helper of every one who lived in the royal city[1], and more than this, of all the world. The walls of Jericho did not make Joshua the son of Nun afraid ere he destroyed *it*, and likewise Severus also destroyed many evil words which pertained to the council of Chalcedon. David slew a lion, and cut down a lioness, and he uprooted the mighty Philistine, even as he said to the king of Midian; and Severus again slew Leo the lion, the destroyer of souls, and he destroyed the words of the blasphemy of the heretics, * and he stopped the mouth of Nestorius and of all who followed him. Severus uprooted seven men that were heretics from the land of the inheritance, which is the church; Leo and Nestorius and Sabellius and Lutisyos[2] and Cyriacus and Theodoret and Theodore, and all that they set forth. O Severus, thou didst set the church in order, and thou didst stablish it, even as its first estate, by thine orthodox words. After Solomon Zerubbabel again set in order the house of the sanctuary, and restored it with images, with gold and with pure silver and precious

* fol. 198, r° b.

1. Or, country. — 2. Lampetius?

አንተሂ ፡ ሠራዕከ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በቃላቲከ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ። አ
ንተ ፡ ረሰይከ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን[1] ፡ ትብራህ ፡ በቀኖናቲከ ፡ ቅዱሳት ፡ ወትምህርታ
ቲከ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ውስተ ፡ መካናት ፡ ኵሉ ።

* fol. 198, v° a. አይ ፡ ልሳን ፡ ሥጋዊት ፡ ዘይክል ፡ ይንብብ ፡ ዕበየ ፡ ትሩፋቲከ ፡ *ወይዝክር ፡ ውዳ
ሴከ ፡ ወዕመቀ ፡ ጥበብከ ፡ መንፈሳዊት ፡ እንተ ፡ ሕንጽት ፨ ወትርጓሜ ፡ ትእዛዛቲከ ፡
ወቀኖናቲከ ። አው ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ ኵሎ ፡ ይኅሥሥ ፡ በእንቲአሆሙ ። ነገርከ ፡ ፄወ[2] ፡
መንፈሳዊተ ፡ ወመኑ ፡ ይትቃወም ፡ ትምህርታቲከ ፡ መንፈሳዊተ ፨ ወበእንተ ፡ አስተሐ
ምሞትከ ፡ የብሰ ፡ ሥጋከ ፡ ከመ ፡ ጳውሎስ ። አማን ፡ ልቡና ፡ ጥበቡ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ምስ
ለ ፡ ዕበያት ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ። ወይቤ ፡ ዳዊትኒ ፡ ኢይሁቦን ፡ ንዋመ ፡
ለአዕይንትየ ፨ ወኢድቃሰ ፡ ለቀራንብትየ ። እስከ ፡ እረክብ ፡ ቤቶ ፡ ለእግዚአብሔ
ር ፨ ወማኅደሮ ፡ ለአምላከ ፡ ያዕቆብ ፨ ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስተሐማሚ ፡ በእን
ተ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኮነ ፡ ያስተበቍዕ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይርድ
ኦ ፡ ወያጽንዖ ፡ እስከ ፡ ያጠፍኦ ፡ ድምፆሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ እለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ በውስ
* fol. 198, v° b. ተ ፡ ኵሉ ፡ መካናት ፨ ቀዳሚ ፡ ግብሩ ፡ ተባሕተወ ፡ ውእቱ ፡ *ወኀደገ ፡ አውስቦ ፡ ወ
አስተጋብአ ፡ ኵሎ ፡ መጻሕፍተ ፡ በጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እንተ ፡ ተኀድር ፡ ውስቴ
ቱ ፡ ወጸሐፈ ፡ ኵሎ ፡ ቃላተ ፡ ምእመናነ ፡ ወፈነወ ፡ ውእቱ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አብያ

1. B ለቤተ ፡ for ክርስቲያን ፡ — 2. B ፄው ፡

things; and thou likewise hast set the church in order by thy words concerning the true faith. Thou hast made the church to shine by thy holy canons and thy orthodox teachings in all places.

Where is the tongue of flesh that is able to tell the greatness of thy remaining acts, * and to recount thy praise and the depth of thy spiritual wisdom which is stablished, and the interpretation of thy precepts, and thy canons? Or who is able to seek all out concerning them? Thou didst declare the spiritual salt, and who shall withstand thy spiritual teachings? And because of thy solicitude thy flesh was dried up, even as Paul's. The wisdom of Severus *was* true understanding with great things, even as says Solomon the wise. And David also said, I will not give sleep to mine eyes, nor slumber to mine eyelids[1], until I find the house of the Lord, and the habitation of the God of Jacob. So Severus was zealous for the house of the Lord, and he was entreating the Lord to help him, and to stablish him, until he should stop the tumult of the schismatics, who opposed him in every place. In the beginning of his work he was alone *, and he renounced marriage, and he collected all writings by the grace of the Holy Spirit which dwelt upon him, and he wrote all faithful words, and sent them unto all the churches that they might stand in them; and in them he related all the matter of

* fol. 198, v° a.

* fol. 198, v° b.

1. Prov. 6 : 4.

ተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ከመ ፡ ይቁሙ ፡ ቦቱ ፨ ወዘከረ[1] ፡ በውስቴቱ ፡ ኵሎ ፡ ግብረ ፡ ሥዕረቶሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ እስመ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ኮነ ፡ ይመርሖ ፡ ወኮነ ፡ ይዌግሮሙ ፡ በአዕባን ፡ እምቃላቲሁ ፡ ወይሰድዶሙ ፡ ለርሑቃንኒ ፡ እምኔሁ ፡ በትምህርቱ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ አሕፃ ፡ መታሬት ፡ ወኮነ ፡ የሐርዶሙ ፡ በዘይጽሕፍ ፡ ቦቱ ፡ ኀቤሆሙ ። ወውእቱ ፡ ጽሒፈቱ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ የኀብር ፡ ለጽላታት ፡ እንተ ፡ በእደ ፡ ሙሴ ።

ወእምድኅረዝ ፡ ኮኑ ፡ ይፈርህዎ ፡ መናፍቃን ፡ ሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ስሞ ። ወኮነ ፡ ሙብዝኃተ ፡ ፍትወቶሙ ፡ ከመ ፡ ኢይርአይዎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ይሥዕር ፡ ስሕተቶሙ ፡ ወያዐርዕ ፡ ኵሎ ፡ መሥገርቶሙ ፡ ወለዘኮኑ ፡ ውልጥዋን ፡ ቦቱ ፡ ወለዘረሰ*ዩ ፡ ሎሙ ፡ ስሕተተ ። ወበከመ ፡ ኮነ ፡ ሶምሶን ፡ ኀያል ፡ በመዋዕለ ፡ ፍልስጥኤማውያን ፡ ይፈርህዎ ፡ አመ ፡ ኮነ ፡ ያውዒ ፡ ብሔሮሙ ፡ ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ያውዒ ፡ ቤተ ፡ ምሥዋዖሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወይሬስያ[2] ፡ በድወ ፡ በቃላቲሁ ፡ ወኮነ ፡ ይገዝሞሙ ፡ በከመ ፡ ይመትር ፡ ጕድብ ፡ አዕዋመ ። ወከማሁ ፡ ኮነ ፡ ይፈትሕ ፡ መአስሪሆሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ኵላ ፡ ኵሎ ፡ አርሲሳን ፡ በቃላቲሁ ፨ ዘይትቃወሞሙ ፡ ቦቱ ። ወኮነ ፡ ይሰብክ ፡ ወያቀውም ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ። ዳዊት ፡ ይብል ፡ ከመ ፡ መርዓዊ ፡ ዘይወጽእ ፡ እምጽርሑ ፡ ወማኅደሩ ፡ እስከ ፡ አጽናፈ ፡ ዓለም ። ከማሁ ፡ ኮነ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ በርሀት[3] ፡ ማኅቶቱ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፡ ከመ ፡ ዐሐይ ፡ ምስለ ፡ ቃላቲሁ ፡ ሐዋርያዊት ፨ ወለእመ ፡ ኮነት ፡ ዐሐይ ፡ ታበርህ ፡ መዓ

* fol. 199, r° a.

1. B ወዘከሩ ፡ — 2. B ወያሬስያ ፡ — 3. B በርሃት ፡

the expulsion of the schismatics; for the Holy Spirit led him. And he stoned them with stones by *his* words, and cast them afar from him also by his teaching which was sharp weapons, and he slaughtered them by that which he wrote therein unto them. And this writing of the great Severus was like the tables that were in the hand of Moses.

And after this the schismatics feared when they heard his name, and the most of their desire was that they might not see him, for he destroyed their fault and put an end to all their snare, and them that were armed with it, and those whom * they caused to stumble. And even as was Samson the mighty in the days of the Philistines, *and* they feared him when he burned their land, so Severus burned the house of the altar of the schismatics, and he made it a desert by his words, and he cut them down even as an axe cuts trees. And in like manner he loosed the fetters of the schismatics, even all the heretics[1], by his words with which he opposed them. And he proclaimed and established the orthodox faith in all the churches. David says, As a bridegroom coming out of his chamber, and His habitation *is* unto the ends of the world[2]; so was the great father Severus; his lamp shone like the sun in all the world,

* fol. 199, r° a.

1. Or, heresies. — 2. Ps. 19 : 5,6.

(* fol. 199, r° b.) ልተ ፡ ትሑትኬ ፡ ኀይሉ ። ወጸንዐ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ፈድፋደ ፡ እም*ኀያላን ፡ ዐቢያን ። ይመውእ ፡ ፀሮ ፡ በትርጓሜ ፡ ሃይማኖተ[1] ፡ አርቶዶክሳዊያን ። ለውርዛውናሁ ፡ ወጥበቡ ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ ይበጽሖ ። አው ፡ መኑ ፡ ይክል ፡ ይንብብ ፡ ኀይለ ፡ መጻሕፍቲሁ ፡ ነባቢት ፡ መንፈሳዊት ፡ ዘምልእት ፡ ጥበበ ፡ እንተ ፡ ፈነዋ ፡ ኀበ ፡ ኵሉ ፡ መካናት ፡ ከመ ፡ ይሥርዎሙ ፡ ባቲ ፡ ለመናፍቃን ፡ ተዓድዎቶሙ ፡ አው ፡ መኑ ፡ ይኌልቍ[2] ። ወባሕቱ ፡ እደፍር ፡ ወእብል ፡ ከመ ፡ ዘተብህለ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ምድር ፡ ወጽአ ፡ ነገሮሙ ፨ ወእስከ ፡ አጽናፈ ፡ ዓለም ፡ በጽሐ ፡ ነቢቦሙ ። ዘውእቶሙ ፡ ሐዋርያት ። ዝንቱ ፡ ካዕበ ፡ ኮነ ፡ ያንህል ፡ በምግባራቲሁ ፡ ኵሎ ፡ ሁከታተ ፡ ዘይትቃወም ፡ ለጥበበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብእሲ ፡ ዘይትረከብ ፡ ማእምረ ፡ ማዕምቅተ[3] ፡ ፍካሬ ፡ ነገሩ ፡ ወልዕልና ፡ ጥበቡ ፡ ወለያንብበከ[4] ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ጠቢበ ። እስመ ፡ ለዝንቱ ፡ ጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ጥበቡ ፡ ያብዕል ፡ ለኵሉ ፡ ለለ፩ዘበእንተ ፡ ተግሣ(* fol. 199, v° a.)ጽ ፡ ወይቀ*ንእ ፡ ኪያሃ ።

መኑ ፡ እንከ ፡ ዘኢያነክር ፡ ለትሩፋቲሁ ፡ ለዝንቱ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ። ወምንትኑ ፡ ዘተኀብአ ፡ እምኔሁ ። ግብረ ፡ አስኪልዮስ ፡ በዕበዱ ፡ ዘተለዎ ፡ ለዕቡድ ፡ ንስጡር ። ወዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ኮነ ፡ መኰንነ ፡ ወኮነ ፡ ናፋቄ ፡ ላዕለ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ርትዕት ። ወተ

1. B ሃይማኖት ፡ — 2. B ይኆልቍ ፡ — 3. B ማእምቀተ ፡ — 4. B ወለያንብባከ ፡

with his apostolic words. And though the sun was lightening the day, his strength was humble. And he was strong in the church exceedingly, (* fol. 199, r° b.) beyond * the mighty *and* great ones. He conquered his enemy by the exposition of the faith of the orthodox; *and* as for his youth and his wisdom, who is able to convict him? Or who is able to tell the reasonable[1] spiritual might of his writings which were full of wisdom, which he sent unto all places, that he might thereby uproot the transgression of the schismatics, or who shall number *them*? But I will be bold, and say concerning them, as was said, Their word is gone forth in all the earth, and their speech has come unto the ends of the world[2] — which is the apostles'. This one again was destroying by his doings all the tumults of him who opposed the wisdom of God; a man who was found skilled in the depth of the interpretation of his word, and in the height of his wisdom; and may it make thee profess that he was wise. For great was the wisdom of the wise Severus. May it enrich (* fol. 199, v° a.) every one who is *concerned* about admonition and eager for * it.

Who then is there who does not admire the excellencies of father Severus? and what is there that was hidden from him? *As for* the work of Aeschylus, in his folly, who followed the mad Nestorius, this man was a ruler, and he was a schismatic toward the true church. And he prepared to oppose the wise Severus in wickedness of heart, and he was lying in wait for him in secret,

1. λογικός. — 2. Ps. 19 : 4.

ይለው ፡ ለተቃውሞ ፡ ጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእከያት ፡ ልብ ፡ ወኮነ ፡ ይጸንሖ ፡ በኅቡእ ፡ ወገብረ ፡ ለቀቲሎቱ ። በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ውእቱ ፡ ይጼእል ፡ ሰብአ ፡ ሃይማኖቱ ፡ በመለኮቱ ። ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰአለ[1] ፡ ተራክቦ ፡ ምስሌሁ ፡ በጕሕሉት ። ወአርአየ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይፈቅድ ፡ በረከቶ ። ወይቤሎ ፡ ለዐቃቤ ፡ አንቀጽ ፡ ንግሮ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ብእሲ ፡ ምንዱብ ፡ እምሰይጣን ፡ ወከመ ፡ ንጉሥ ፡ ፈነወኒ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይባርከኒ ፡ ወያንብር ፡ እዴሁ ፡ ላዕሌየ ፡ ከመ ፡ እሕየው ፡ እመቅሠፍት ፡ እስመ ፡ *ንጉሥ ፡ ይስእሎ ፡ በእንተዝ ። ወበዊአ ፡ ብእሲ ፡ * fol. 199, v° b. ዐቃቤ ፡ ደጆ ፡ ወአጠየቆ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘንተ ። ወአእመረ ፡ አብ ፡ በሕሊናሁ ፡ ለመንፈስ[2] ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ በግብር ፡ እኩይ ፡ መጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ ወኢየኅብእ ፡ እምኔሁ ፡ ምንተኒ ፡ ዘውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአማን ፡ ኮነ ፡ ይትረአይ ፡ ለቅዱስ ፡ ብዙኀ ፡ ጊዜ ፡ ወከሠተ ፡ ሎቱ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ናፋቂ ፡ ውእቱ ፡ ለአከ ፡ በጕሕሉት ፡ ዘውእቱ ፡ አስክልዮስ[3] ፡ ንፉቅ ። ወይቤሎ ፡ አብ[4] ፡ ሳዊሮስ ፡ ለዐቃቤ[5] ፡ ኖኅት ፡ በል ፡ ከመ ፡ አይድዖ ፡ ይቤ ፡ መድኅን ፡ ሰአሉ ፡ ወይትወሀበክሙ ፡ ጐድጕዱ ፡ ወይትረኀወክሙ ፡ ወዘተመነይከ ፡ ይኩን ፡ ለከ ። ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ አስክሊስ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ እምእግዚአብሔር ። ወበጊዜሃ ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ መንፈስ ፡ እኩይ ፡ ወአውደቆ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ እስመ ፡ አስረሮ ፡ ፈረሱ ፡ ዘኮነ ፡ ይጼዐና ፡

1. B ሰዓለ ፡ — 2. B መንፈስ ፡ — 3. B አክሊልስ ፡ — 4. B ለአብ ፡ — 5. B ዓቃቤ ፡

and went about to put him to death, because he cursed the men of his faith by his God. And he came unto the place where Severus was, and in guile he asked to meet him, and represented that he desired his blessing. And he said to the door-keeper, « Tell the reverend father that I am a man afflicted of Satan, and that the king has sent me unto him that he may bless me and may place his hand upon me, that I may be whole of my plague; for * the * fol. 199, v° b. king asks this of him. » And when the door-keeper went in and told the holy Severus this, the father knew by the mind of the Holy Spirit, that for an evil work he was come unto him; and he, which is Christ the Son of God, did not conceal from him anything; in truth he used many times to appear unto the holy one; and he revealed to him that he was an unbelieving man, *and that* he, that is the schismatic Aeschylus, had sent him unto him in guile. And father Severus said to the door-keeper, « Say that I say to him, The Savior says, Ask and it shall be given you, knock and it shall be opened to you, and that which thou dost desire shall be thine [1]. » And when Aeschylus heard this thing, he knew that it was from the Lord. And straightway there came upon him an evil spirit and cast him upon the earth, for his horse whereon he rode threw him at the Lord's command, * and he was en- * fol. 200, r° a. tangled [2] in the bridle, and straightway he [3] burst in twain and died. And

1. Matt. 7 : 7. — 2. Lit., threaded. — 3. Lit., they.

* fol. 200, r° a. በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔ ር ፡ ወተሰክዐ ፡ ውስተ ፡ ልጓም ፨ ወሶቤሃ ፡ ተሠጥቁ ፡ ለክልኤ ፡ ወሞተ ፡ በጊዜሁ ። ወመልአሙ ፡ ፍርሃት ፡ ለእለ ፡ ሀለዉ[1] ፡ ምስሌሁ ፡ ሶበ ፡ ርእዩ ፡ ዘንተ ፡ ዘኮነ ፡ ወአምኑ ፡ ዘኮነ ፡ ግብረ ፡ ምጽአቱ ፡ ወጽልሑቶ ፡ ወዘመጽአ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወዘወረደ ፡ ላዕሌሁ ። ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ መናፍቃን ፡ ሞቶ ፡ በበይነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ፈርሁ ፡ ከመ ፡ ሠራዊተ ፡ ፍልስጥኤም ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዘፈርሁ ፡ እምደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ሶበ ፡ ቀተሎ ፡ ዳዊት ፡ ለጎልያድ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ኀያል ፨ ወክርስቲያንሰ ፡ ሰብሑ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንቲአሆሙ ፡ በኀይሉ ፡ ወበምሕረቱ ።

ወእነግረክሙ ፡ ካዕበ ፡ መንክረ ፡ ካልአ ፡ ዘይቀርብ ፡ ለዘገብረ ፡ ኤልያስ ፡ ነቢይ ፡ ወኢተኀብአ ፡ እምኔክሙ ፡ መዓተ ፡ ዐቢየ ፡ ዘኮነ ፡ በመዋዕለ[2] ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡
* fol. 200, r° b. በእንተ ፡ ኀጣውአ ፡ ዓለም ፡ ወኢዘንመ ፡ እምሰማይ ፡ ዝናም ፡ ዲ*በ ፡ ምድር ፡ በጊዜሃ ፡ ወየብሱ ፡ ገራውሃ ፡ እምኅጢአ ፡ ማይ ፨ ወሶቤሃ ፡ ኮነ ፡ ዐቢይ ፡ ዓባር ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ በሓውርት ፡ ዘምሥራቅ ፡ በከመ ፡ ኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ አክዓብ ፡ ንጉሥ ፡ ወመጽአ ፡ ሊቀ ፡ መሳፍንት ፡ ምእመን ፡ ገላውድዮስ ፡ ወምስሌሁ ፡ ማኅበረ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ምኔቱ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፨ አእሚሮሙ ፡ ምንትኒ ፡ ከመ ፡ ኢይሰአኖ ፡ እምኀይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እንተ ፡ ኮነ ፡ ለኤልያስ[3] ፡ ነቢይ ፡ ዘሰአልዎ ፡ ወተአመንዎ ፡ ከመ ፡ ይስአል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ዝናመ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ዓለም ፡ በድወ ፡ ወኢይማስን ፡ ሰብእ ፡ ኵሉ ፡ እንስሳ ። ወበከመ ፡ ውእቱ ፡ አብ ፡

1. B ሀለው ፡ — 2. B በመዋዕል ፡ — 3. B ኤልያስ ፡

fear filled them that were with him when they saw this that befell, and they confessed what was the occasion of his coming and his guile and that for which he came and that which came upon him. And when the schismatics that were with him knew of his death, because of Severus they feared as the hosts of the Philistines at the time that they feared the children of Israel, when David slew Goliath the mighty Philistine. But the Christians glorified God who strove for them in his might and his mercy.

And again I will tell you another wonder which was akin to that which Elijah the prophet wrought. And you are not ignorant of the great drought that befell in the days of the reverend father Severus, because of the sin of
* fol. 200, r° b. the world; and there did not fall rain from heaven upon * the earth at that time; and its fields dried up for lack of water. And straightway there was a great famine in all the lands of the east, even as befell in the days of Ahab the king. And the chief of the praefects, the believing Claudius, came, and with him a company of Christians, unto the monastery of father Severus; for they knew that nothing was impossible for him through the might of the Holy Spirit which was upon Elijah the prophet, and they asked him and trusted him to ask the Lord to send rain upon the earth that the world might not become a desert and man *and* all cattle perish. And at this the father wept

በከየ ፡ ዐቢየ ፡ ጥቀ ፡ ወይቤ ፡ አንሰ ፡ ኢከንኩ[1] ፡ ድልወ ፡ ለዝንቱ ፡ ስእለት ፡፡ ወከኑ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ይስእሉ ፡ ኀቤሁ ፡ ወያጌብርዎ ፡ ወመሀሮሙ ፡ ቅዱስ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወከነ ፡ ይትናገሮሙ ፡ ምስለ ፡ ትሕትና ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ * [fol. 200, v° a.] እስመ ፡ አምላክነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መሓሪ ፡ ውእቱ ፡ ወይቤ ፡ በውስተ ፡ ወንጌሉ ፡ ቅዱስ ፡ ለእመ ፡ ቦቱ ፡ ሃይማኖተ ፡ መጠነ ፡ ኅጠተ ፡ ሰናፔ ፡ ወይቤሎ ፡ ለዝደብር ፡ ፍልስ ፡ እስከ ፡ ህየ ፡ ወይከውን ፡ ሎቱ ፡ በከመ ፡ ሰአለ ። ወንስአል ፡ እንከ ፡ ይእዜኒ ፡ ኵልነ ፡ ኀቤሁ ፡ ለእመ ፡ ብነ ፡ ሃይማኖተ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይሰምዐነ ። ወእምዝ ፡ ኤልያስ ፡ ሐዲስ ፡ አንሥአ ፡ እደዊሁ ፡ ኀበ ፡ መልዕልት ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወጉባኤ ፡ አኀው ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሁ ። ወተፈጸመት ፡ ቃል ፡ እንተ ፡ ጽሕፈት ፡ ጸውዐኒ ፡ እስመ ፡ አነ ፡ ቅሩብ ፡ ለከ ። ወእምውእቱ ፡ ጊዜ ፡ አዘዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ደመና ፡ ዘመልዕልት ፡ ወተከሥተት ፡ አንቀጸ ፡ ሰማይ ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእቱ ፡ ወከነ ፡ ብዙኅ ፡ ዝናም ፡ በሶርያ ፡ ፍጹመ ፡፡ ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ ዘከነ ፡ ሰብሑ ፡ እግዚአብሔርሃ ፡ ወይቤሉ ፡ አንሥ* [fol. 200, v° b.] አ ፡ ለነ ፡ ነቢየ ፡ ዐቢየ ።

ወለእመሰ ፡ አነ ፡ አኃሥሥ ፡ በእንተ ፡ መንክራት[2] ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ አንሰኬ ፡ እትቀጸእ ፡ ወእስእን ፡፡ እስመ ፡ ከነ ፡ ገጹ ፡ ይበርህ ፡ ከመ ፡ ጸዳለ ፡ ፀሐይ ፡ በእንተ ፡ ንጽሕናሁ ፡ ወከነ ፡ ይትነከር ፡ ራእዩ ፡ እምልአቱ ፡ እምጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡፡ ወኵሎሙ ፡ ተአምራት ፡ እንተ ፡ ገብረ ፡ ወሀከታት ፡ ዘከነ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡

1. B ኢኮን ፡ — 2. B መንክራት ፡

exceeding much and said, « But I am not meet for this prayer. » And all the people were entreating him and constraining him, and the great, holy Severus taught them and talked with them with humility, * [fol. 200, v° a.] *saying*, « Our God Jesus Christ is merciful, and he says in his holy gospel, If there be in one faith as much as a grain of mustard seed, then he shall say to this mountain, Remove to yonder place, and it shall be to him even as he asks[1]. And let us therefore ask him now all of us, if there be in us faith, for the Lord will hear us. » And then the new Elijah, which is Severus, lifted up his hands on high, and the company of brethren who were with him. And there was fulfilled the word of scripture, Call upon me, for I am near to thee[2]. And straightway the Lord commanded a cloud on high, and the door of heaven was opened[3], even as it is written, and there was much rain in Syria exceedingly. And when they saw what was befallen, they glorified God, and said, « He has raised up * [fol. 200, v° b.] a great prophet unto us[4]. »

But if I inquire concerning the wonders of the holy Severus, then I am overcome with awe and am powerless. For his face shone as the brightness of the sun, because of his holiness, and his appearance was wonderful for its fulness of the grace of the Holy Spirit, and *as for* all the wonders that he did,

1. Matt. 17 : 20. — 2. Isa. 55 : 6. — 3. Gen. 7 : 11. — 4. Lk. 7 : 16.

ዘመናፍቃን ፡ ወምንዳቤ ፡ አሕዛብ ፡ ዐላዊያን ፡ ኢየሐፅፅ ፡ እምዘ ፡ ገብሮ ፡ ሙሴ ፡ በዳታን ፡ ወአቢሮን ፡ ወደቂቀ ፡ ቆሬ ፡ እሙስና ፡ ዘበልዖሙ ፡ እሳት ፡ ወውኅጠቶሙ ፡ ምድር ። ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ግብሩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ። ኮነ ፡ ይመይጥ ፡ መንፈቆሙ ፡ ለመናፍስተ ፡ ርኩሳን ፡ ከመ ፡ ይሳቅዮሙ ። በከመ ፡ ገብረ ፡ ጳውሎስ ፡ ከመ ፡ ኢይጽርፉ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ።

ወዓዲ ፡ ኮነ ፡ ይመስል ፡ ዐምደ ፡ ብርሃን ፡ ዘኮነ ፡ የሐውር ፡ ቅድመ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ኀበ ፡ ምድረ ፡ (* fol. 201, r° a.) *ርስት ። ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ያበርህ ፡ ቅድመ ፡ ሕዝበ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርቶዶክሳዊያን ፡ በብርሃነ ፡ ምግባራቲሁ ፡ መንፈሳዊት ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሰማይ ፡ ዘትነብር ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ወርስተ ፡ መላእክት ። ሙሴ ፡ አውረደ ፡ መና ፡ ሥጋዌ ፡ በፍሥሓ ፡ እምሰማይ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ። ወሳዊሮስ ፡ አስተዳለወ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ለእስራኤላዊ ፡ ዘበአማን ፡ በትምህርት ፡ መንፈሳዊ ፡ ወመና ፡ ማኅየዊ ፡ ሰማያዊ[1] ፡ ዘውእቱ ፡ ሥጋ ፡ መሲሓዊ ፡ ቅዱስ ፡ ወደሙ ፡ ንጹሕ ። ወኮነ ፡ መና ፡ ዘአውረደ ፡ ሙሴ ፡ ይማስን ፡ ሶበ ፡ ይተርፍ ። በከመ ፡ ይቤ ፡ እግዚእ ፡ ወመናሰ ፡ ዘሳዊሮስ ፡ ይነብር ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ ዘእንበለ ፡ ሙስና ፡ ይባልሖ ፡ ለዘይትመነደብ ፡ እምሰይጣን ።

ኢየኀብእኬ ፡ እምኔክሙ ፡ ግብሮኒ ፡ ለታውድሮስ ፡ ቀሲስ ፡ ዘለምጸት ፡ እደዊሁ ፡ (* fol. 201, r° b.) ወኮኑ ፡ ጸዓድወ ፡ እስከ ፡ ኃፈረ ፡ ውእቱ ፡ በዊአ ፡ *ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅድ

1. B ሰማያዌ ፡

and the tumults of the schismatics that arose in the churches and the gainsaying of the heretic people, he did not fall short of that which Moses did to Dathan and Abiram and the children of Korah, of destruction by fire which devoured them, and the earth swallowed them up. So was the work of the great Severus. He turned away half of the spirits of the unclean that he might afflict them, even as did Paul that they might not blaspheme against Christ.

And again he was like the pillar of light that went before the children of Israel unto the land of (* fol. 201, r° a.) *the inheritance; so Severus was giving light before the orthodox people of the Lord, with the light of his spiritual deeds, unto the church which is the heaven that dwells upon earth, and the inheritance of the angels. Moses brought down material manna from heaven with joy to the children of Israel; and Severus provided the Christian people, which is the true Israel, with spiritual doctrine, and saving heavenly manna, which is the holy flesh of the Messiah, and his pure blood. And the manna which Moses brought down spoiled when it was left, even as the Lord said, but the manna of Severus abides forever uncorrupted; it saves him that is afflicted of Satan.

You are not ignorant also of the matter of Theodorus the elder, whose hands were leprous and they were white, until he was ashamed to enter (* fol. 201, r° b.) *into the holy church, and he did not receive the saving mysteries, be-

ስተ ፡ ወኢይትመጠው ፡ ምሥጢራተ ፡ ማኅየዊት ፡ በእንተ ፡ ዘጻዕደወ ፡ ሥጋሁ ። ወሰምዐ[1] ፡ ከመ ፡ ዘጸገወ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ፈውሶ ፡ ሕሙማን ፡ በላዕለ ፡ እደዊሁ ፨ ወተንሥአ ፡ በጽሐ ፡ ኀቤሁ ፡ ወረከቦ ፡ ነቢሮ ፡ ኀበ ፡ አንቀጸ ፡ በአቱ[2] ፨ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ታውድሮስ ፡ ቀሲስ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሰገደ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ወበከየ ፡ ቅድሜሁ ፨ ወይቤ ፡ መሐረኒ ፡ አአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ረድኡ ፡ ለክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ አንሰ ፡ አአምር ፡ ከመ ፡ ለእመ ፡ ዘሰአልከ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ትረክብ ፡ ወከመ ፡ ውእቱ ፡ ይሁበከ ፡ ስእለተከ ፨ ወነጸረ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘክሉል ፡ ኵሎ ፡ ትሩፋተ ፡ መንፈሳዊተ ፡ ኀበ ፡ ታውድሮስ ፡ ቀሲስ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ይበኪ ፨ ወይቤሎ ፡ አብ ፡ ቀሲስ ፡ ኢየአመርከኑ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ሶበ ፡ ተሳተፍከ ፡ ምስለ ፡ ደቂቀ ፡ ንስጡር ፡ ኮንከ ፡ ጽኑሰ ፡ እምጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከማሆመ ፨ *ወኅድግኬ ፡ ይእዜኒ ፡ እምኔከ ፡ ተሳትፎቶሙ ፡ ወተ * fol. 201, v° a.
ኃብሮቶሙ ። እመን ፡ በክርስቶስ ፡ ዘሐመ ፡ በእንቲአነ ፡ በከመ ፡ ቀደመ ፡ ተናግሮቱ ፡ ወተጠመቅ ፡ በስሙ ፨ ወኮነ ፡ ታድርስ ፡ ቀሲስ ፡ ምእመን ፡ አላ ፡ ይዛለፎ[3] ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ውእቱ ፡ ይሳተፎሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወኅብረ ። ወአምነ ፡ ታድርስ ፡ ኀጢአቶ ፡ ወተከየዶ ፡ ከመ ፡ ኢይግባእ ፡ ውእቱ ፡ ወኢይሳተፍ ፡ ምስለ ፡ አሐዱሂ ፡ እመናፍቃን ፡ ወኢይትኃበሮሙ ፡ እምዮም ፡ ወገብረ ፡ ሎቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ በከመ ፡ ገብረ ፡ ሱታፌሁ ፡ ምስለ ፡ በአምልኮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኤልሳዕ ፡ ነቢይ ፡ ለንእማን ፡ ሶርያዊ ፨

1. B ወስምዓ ፡ — 2. B በዓቱ ፡ — 3. B ይዘለፍዎ ፡

cause his flesh was white. And he heard how the Lord gave to father Severus the healing of sick folk by his hands. And he rose up and went unto him and found him sitting at the door of his cave. And when Theodorus the elder saw Severus, he bowed down at his feet and wept before him, and said, « Have compassion upon me, O father Severus, servant of Christ God. I know that whatever thou dost ask of the Lord, thou dost receive, and that he grants thee thy request. » And Severus, who was crowned with all spiritual virtues, looked upon Theodorus the elder as he wept, and he said to him, « Father elder, didst thou not know that thou, when thou didst consort with the children of Nestorius, wert without the grace of the Lord *even as they? * fol. 201, v° a.
Leave off therefore now from thee their fellowship and their society. Believe in Christ, who suffered for us, even as one has said before, and be baptized in his name. » Now Theodorus the elder was a believer, but Severus rebuked him because he communed with the schismatics and was partaker *with them*. And Theodorus confessed his sin, and promised him that he would not again consort with one of the schismatics, and would not be partaker with them from that day. And Severus did to him as did his fellow in serving the Lord, Elisha the prophet, unto Naaman the Syrian. And he said to Theodorus, « Go wash in the well from which the brethren draw

ወይቤሎ ፡ ለታድርስ ፡ ሑር ፡ ተኀፀብ ፡ ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ ዘይቀድሑ ፡ እምውስቴቱ ፡ አኀው ፡ ማየ ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ትነጽሕ ። ወሐዊሮ ፡ ታድርስ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዞ ፡ ምስለ ፡ ሃይማኖት ፨ እስመ ፡ ሳዊሮስሂ ፡ ካዕበ ፡ ኮነ ፡ ይገብር ፡ ለዘይገብሮ ፡ ምስለ ፡ ሃይማኖት ፡ ወኢኮነ ፡ እምነፍሱ ፡ ዳእሙ ፡ በክርስቶስ ፡ ኮነ[1] ፡ ይፌጽም ፡ ቃሎ ፨ ወሶ [* fol. 201, v° b.] በ ፡ ተሐፅበ ፡ * ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ አስተርአየ ፡ ዐቢይ ፡ መንክር ። ወበጊዜሃ ፡ ፈጺመ ፡ እምተኃፅቦ ፡ ነጽሐ ፡ እማዕበላቲሁ[2] ፡ ፍጹመ ፡ ከመ ፡ ሕፃን ፡ ሐዲስ ፡ ዘተወልደ ፨ ወአኀዞሙ ፡ ፍርሃት ፡ ዐቢይ ፡ ለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ርእዩ ፡ ወሰብሑ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፨ ናሁ ፡ ተከሥተ ፡ እምሳዊሮስ ፡ ኀይል ፡ መሲሓዊት ። ወአተወ ፡ ብእሲሁሰ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ እንዘ ፡ ይሴብሖ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወያአኵቶ ፡ ወይዌድሶ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ። ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ ያአምርዎ[3] ፡ ቀዲሙ ፡ ወአንከሩ ፡ ወገብኡ ፡ እምእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ገብኡ ፡ ኀቤሁ ፡ በፍሥሓ ።

መኑ ፡ እምነ ፡ ጸሐፍት ፡ ዘይክል ፡ ጽሒፎቶ ፡ ለመንክራት ፡ እንተ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኖኀ ፡ ከመ ፡ ዕፀ ፡ ገነት ፡ እስመ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ኮነ ፡ ይመርሖ ፡ ወይምርሐነ ፡ ለነሂ ፨ ካዕበ ፡ ኀበ ፡ ሰማያት ፡ [* fol. 202, r° a.] በትምህርቱ ፡ መንፈሳዊ ፡ እስመ ፡ መላእ * ክትኒ ፡ ካዕበ ፡ ይትፌሥሑ ፡ ለሰሚዓ ፡ ፍድፋድናሁ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወትርጓሜሁ ፡ አምላካዊት ፡ አንተ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ማኅደሩ ፡ ለመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ አበዊነ ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ገባኤ ፡ እንተ ፡ ሐዋር

1. እስመ ፡ ... ኮነ ፡ corr. B ፡ — 2. B እምአዕባላቲሁ ፡ — 3. B የአምንዎ ፡

water, for thou shalt be clean. » And when Theodorus went, he did with faith that which he had commanded him; for Severus also did that which he did to him with faith; and it was not of himself, but in Christ he fulfilled his word. [* fol. 201, v° b.] And when he washed * in the well, there appeared a great wonder, and straightway *when* he ceased from washing, he was altogether made clean by its waves[1], even as a new-born babe. And great fear laid hold of all those who saw, and they glorified God, saying, « Behold, the power of Christ has been revealed from Severus. » But the man returned unto his dwelling, glorifying the Lord, and praising and magnifying the holy Severus. And when they who had known him before saw him, they marvelled, and a company of those who opposed Severus returned unto him with joy.

Who among scribes is able to write the wonders which the Lord did by the hands of the holy Severus? For he spread forth like a tree of a garden, for the Holy Spirit led him, and he[2] leads us also again unto heaven by his spiritual doctrine. [* fol. 202, r° a.] For angels * again rejoiced to hear his spiritual excellence and his divine interpretation. Thou, O Severus, *wert* the abode of the Holy Spirit, even as our fathers the doctors of the church, the company of the

1. Or read እምአበላቲሁ ፡ « of his flesh ». — 2. Or, it.

ያት ፡ እንተ ፡ ሐነጹ ፡ በእንቲአሃ ፡ ቀኖናተ ፡ ወትርጓሜያተ ፡ መንፈሳዊተ ፡ ወሃይማኖታት ፡ ሐዋርያዊ ፡ ወንባበ ፡ ነቢያት ፨ መኑ ፡ ይክል ፡ ይንብብ ፡ ትምሕርተከ ። እስመ ፡ ኵሎሙ ፡ እለ ፡ ይጽሕፉ ፡ ገድለ ፡ ጠቢባን ፡ ዘዓለም ፡ ውእቶሙኬ ፡ ይዌስኩ ፡ ውስቴታ ፡ ይጽሕፍዎ ፡ እምነገሮሙ ፡ ዘይበዝኅ ፡ እምግባሮሙ ፡ ወየኅሥሡ ፡ ጥበበ ፡ ዘእንበለ ፡ ምግባር ፡ ከመ ፡ አፍላጦን ፡ ወዘይመስሎ ፡ ዘይትበል ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ጽኑዕ ፡ ንባቡ ፡ ስፉሕ ፡ ለነገር ፡ ጥቀ ፨ ወንሕነሰ ፡ ንኅሥሥ ፡ ቅድመ ፡ ዘንወጥን ፡ ፈቃደ ፡ ምግባር ፨ በከመ ፡ ይቤ ፡ ያዕቆብ ፡ ሐዋርያ ፡ ዘይብል ፡ ወአርእየኒ ፡ ሃይማኖተከ ፡ ዘእንበለ ፡ ምግባር ፡ *ወአነ ፡ አርእየከ ፡ ሃይማኖትየ ፡ እምግባርየ ፡ እስመ ፡ ሃይማ * fol. 202, r° b. ኖት ፡ ዘእንበለ ፡ ምግባር ፡ ምውት ፡ ይእቲ ።

ወበእንተዝ ፡ ኢኀሠሠ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ንባበ ፡ ወኢልዑለ ፡ ድርገተ ፡ ዘጥበበ ፡ ዓለም ፨ ወናሁ ፡ ቀደመ ፡ በዘተጽሕፈ ፡ እምዝክረ ፡ ልሂቃቲ ፡ ወንስቲት ፡ እምዜናሁ ፡ ዘያጤይቅ ፡ በእንተ ፡ ልማዱ ፡ ወከመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ያዐርግ ፡ ሥጋሁ ፡ ቍርባን ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ብዙኀ ፡ ጊዜያተ ፡ ሌሊተ ፡ ወመዓልተ ፡ ወኢኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ዘይሴብሖ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዕለቶ ፡ ስብዐ ፡ ጊዜ ፡ ባሕቲቶ ፡ ዳእሙ ፡ መዓልቶ ፡ ወሌሊቶ ፡ ኵላ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ያነብብ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ሌሊተ ፡ ወመዓልተ ፨ ወኢኮነ ፡ መንፈቀ ፡ ሌሊት ፡ ባሕቲቶ ፡ ዘይጼሊ ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ ይጼሊ ፡ ለዝሉፉ ፡ ዘእ

apostles, because [1] they formed the canons and spiritual expositions, and the apostolic creeds, and the discourses of the prophets. Who can tell thy doctrine? For all they who write of the conflict of the wise of this world, write also [2] of their words, which are more than their deeds, and they seek wisdom apart from deeds, even as Plato and he that is like him, of whom it is said that his word was strong [3], exceedingly abundant [4] to tell. But let us seek first, wherewith to begin, the desire of work, even as says James the apostle, who says, And show me thy faith without works, *and I will show * fol. 202, r° b. thee my faith by my works. For faith without works is dead [5].

And for this cause father Severus did not seek eloquence nor the lofty company of the wisdom of the world. And behold he excelled in that which was written of the record of his old age, and there *is* little of his history that it shows concerning his custom, and how he was offering his flesh as an offering to the Lord many times night and day, and it was not seven times a day only that he glorified the Lord, but day and night continually, for he read the Holy Scripture night and day. And not half the night only did he pray, but he prayed continually without intermission, and he constrained his flesh until he knew by heart in a few days the Old and New *Testaments*, and many discourses * which are read in the holy church. And then the Lord brought * fol. 202, v° a.

1. Or, because of which. — 2. Or, in addition to it. — 3. Or, rough. — 4. Or, simple. Paul is perhaps meant, 2 Cor. 10 : 10. — 5. James 2 : 18,26.

ንበለ ፡ ጽርዐት ። ወከነ ፡ ያጌብር ፡ ሥጋሁ ፡ እስከ ፡ ዓቀበ ፡ ውእቱ ፡ በኀዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ብሉየ ፡ ወሐዲስ ፡ ወድርሳናተ ፡ ብ * ዙኀ ፡ ዘይትነበብ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ። (* fol. 202, v° a.) ወእምዝ ፡ ሰሐቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኀቤሁ ፡ በከመ ፡ ሰሐቦ ፡ ለአቡነ ፡ አብርሃም ፡ ወይቤሎ ፡ ጻእ ፡ እምድርከ ፡ ወቤተ ፡ አበዊከ ፡ ኀበ ፡ ምድር ፡ እንተ ፡ ወሀብኩከሃ ፡ ለከ ፡ ወለዘርእከ ፡ እምድኅሬከ ። ወከማሁኬ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስኒ ፡ አውፅኦ ፡ እምብሔሩ ፡ ወወሀቦ ፡ ርስተ ፡ መንፈሳዌ ፡ ወለደቂቁ ፡ እምድኅሬሁ ፡ እምውስቴቱ ፡ እለ ፡ ንሕነ ፡ እሙንቱ ፡ ዘረከቦ ፡ መድኅን ፡ በእንቲአነ ፡ ወፈትሐነ ፡ ወወለደነ ፡ በድካም ፡ ወሕማማት ። እስመ ፡ ወረሰ ፡ ውእቱ ፡ መንበረ ፡ ዘሊቀ ፡ ጳጳስና ፡ ከመ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ ዘኵሉ ፡ አሕዛብ ፡ ይትባረኩ ፡ ቦቱ ። እስመ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ተባረኩ ፡ በቃሎሙ ፡ ቅዱስ ። ይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብርሃም ፡ አንሰ ፡ አበዝኃ ፡ ዘርአከ ፡ ከመ ፡ ከዋክብተ ፡ ሰማይ ፡ ወከመ ፡ ኖፃ ፡ ዘድንጋገ ፡ ባሕር ፡ * ከማሁ ፡ ኮኑ ፡ (* fol. 202, v° b.) ሳዊሮስ ፡ ወደቂቁ ፡ ተላዊያነ ፡ ትምህርቱ ፡ ከመ ፡ ከዋክብተ ፡ ሰማይ ።

እዜክር ፡ ካዕበ ፡ ክፍለ ፡ እምገድሉ ፡ በመዋዕለ ፡ ተሰብአ[1] ፡ ናሁ ፡ ዘከሩ ፡ እበደ ፡ ዘቴዎድሮጦስ ፡ ወንስጡር ፡ ወገደፉ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ፡ ወንሥኡ ፡ መንፈቆሙ ፡ መጽሐፈ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ፡ ወደፈኑ ፡ ውስቴታ ፡ ፅርፈተ ፡ ወኑፋቄሆሙ ፡ ዘውእቱ ፡ ክሕደቱ ፡ ለንስጡር ፡ ወካልእ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ፡ ቅዱስ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ እግዚእነ ፡ ወአምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክል

1. B በመዋዕል ፡ ሰብእ ፡

him forth unto him, even as he brought our father Abraham forth, and said to him, Come forth from thy land and from thy fathers' house, unto a land which I have given thee, to thee and to thy seed after thee[1]. And so did the Lord therefore to Severus also; he brought him forth from his land, and gave a spiritual inheritance in it to him and to his children after him, which are we; whom the Savior found for our sake, and he released us and brought us forth in weakness and sufferings. For he obtained the seat of the chief of the patriarchate, even as Abraham, in whom all peoples are blessed; for the people of the Christians were blessed in his[2] holy word. The Lord said to Abraham, I will multiply thy seed as the stars of the heaven, and as the sand of the sea-shore[3]; * so are Severus and his children that follow his teaching as the stars of the heaven. (* fol. 202, v° b.)

I will relate further a part of his conflict in the days of his humanity. Behold they remembered the folly of Theodoret and Nestorius, and they rejected their writings, and took up the half of them, *even* the writing of the wise Cyril, and they hid in it their blasphemy and hypocrisy, that is the apostasy of Nestorius and the other. And they said that the wise *and* holy

1. Gen. 12 : 1. — 2. Lit., their. — 3. Gen. 22 : 17.

ኢ ፡ ግዕዝ ፨ እምድኅረ ፡ ትስብእቱ ፡ ለዘኢይጤየቅ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወመጠውዎ ፡ ገክተ ፡ መጻሕፍተ ፡ ለመቅዶንዮስ ፨ ወሶበ ፡ አንበበ ፡ ተፈሥሐ ፡ ጥቀ ፡ ወመሰሎ ፡ ከመ ፡ ኀብረ ፡ ለዕርፈቱ ፡ ወለፅእምነ ፡ አኀዊነ ፡ ምእመናን ፡ መሰጠ ፡ ለመጽሐፍ ፡ ወነሥአ ፡ በኅቡእ ፡ ወጾሮ ፡ እስከ ፡ ንጉሥ ፨ ወሶበ ፡ ርእ*የ ፡ ንጉሥ ፡ ዓፀበ ፡ ላዕሌሁ ፡ ዘድ * fol. 203, r° a. ፉን ፡ ውስቴቱ ፡ ክሕደት ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ይብጻሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ያሉብዎ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ኀርትምና ፡ ዘተረክበት[1] ። ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ተፈትሐ ፡ ማዕሰሮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኮኑ ፡ ይፈርህዎ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ገዳም ፡ ዘይመስጥ ።

ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ቦአ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ተአምኆ ፡ ውእቱ ፡ ወኵሉ ፡ ዘመንግሥቱ ፡ በዐቢይ ፡ ፍሥሐ ፨ ወአምጽኡ ፡ መጽሐፈ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ክሕደታት ፡ ዘሀሎ ፡ ቦቱ ፡ እስትጋቡእ ፡ እምነገረ ፡ ፊንዲአኖስ[2] ፡ ወንስጥር ፡ ወከሠተ ፡ ውእቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ወአምጽአ ፡ ሎቱ ፡ ነገረ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ፡ ጥዩቀ ። ወሰዳዶቶሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ መናፍቃን ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ጸርሑ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ወይቤሉ ፡ በልዑል ፡ ቃል ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፡ ምጽአትከ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ኦብርሃን ፡ ዓለም ፡ እምታሕተ ፡ መድኅን ፡ ክርስቶስ ፡ ብር*ሃን ፡ ዘበአማን ፡ አምላክ ። ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ብርሃን ፡ ዘአልቦ ፡ ውስቴቱ ፡ * fol. 203, r° b. ጽልመት ፡ ጼው ፡ ዘኢይለስሕ ፡ ከመዝ ፡ ይቤ ፡ እግዚእነ ፡ በውስተ ፡ ወንጌሉ ፡ ቅዱስ ፡ ኮንከ[3] ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ብርሃን ፡ ለአሕዛብ ፡ በቃላቲከ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወአብራህከ ፡ ለነገሥ

1. B ዘተረክበት ፡ — 2. B corr. — 3. B ኮንኮ ፡

Cyril said of our Lord and our God and our Savior Jesus Christ, that he was two natures, after his unsearchable incarnation. And they sent the writing to Macedonius. And when he read it, he rejoiced exceedingly, and it appeared to him that he joined with him in his blasphemy. And as for one of our believing brethren, he carried off the writing, and took it in secret, and brought it unto the king. And when the king saw it, * he was vexed against * fol. 203, r° a. him in whom the denial was hidden, and he commanded that Severus should come, that he might tell him about this crime that was found. And when Severus came into the city, the bonds of the schismatics who were in the city of Constantinople were loosed, for they feared him as a ravening lion of the wilderness.

And when Severus was come unto the king, he and all his kingdom saluted him with great joy. And they brought the writing wherein were the impious things that were gathered in it from the words of Findianus[1] and Nestorius, and he revealed to the king and brought to him the actual saying of the wise Cyril, and *advised* the casting out of all the schismatics. And straightway all the people shouted and said with a loud voice, « Thy coming is good, O Severus, O light of the world after the Savior Christ the Light * who is truly God. The great Severus is a light wherein is * fol. 203, r° b. no darkness, salt that has not lost its savor, so says our Lord in his holy

1. Is Cyprian meant? See p. 653.

ት ፡ በትምህርትከ ፡ እንተ ፡ ምልእት ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፨ ወአስተርአይኮ ፡ ሎሙ ፡ ለክርስቶስ[1] ፡ ገጸ ፡ በገጽ ፡ ወሕማማተ ፡ ማኅየዊተ ፡ እንተ ፡ ተወክፈ ፡ በእንቲአነ ፨ ወረሰይከነ ፡ ንግሥሥ ፡ ምሥጢራተ ፡ እንተ ፡ ኢልቦ ፡ ውስቴታ ፡ ምትሐት ፡ ከመ ፡ ቶማስ ፡ ንጹሕ ፡ ወረሰይከ ፡ እዴከ ፡ ኀበ ፡ መካነ ፡ ቅንዋት ፡ ወርግዘት ፡ እንተ ፡ ውስተ ፡ ገቦሁ ፡ ቅዱስ ፡ ወረሰይከ ፡ ለቍስጥንጥያ ፡ ውስተ ፡ መርሶ ፡ ዛኅን ፡ ወአብራህከ ፡ ከመ ፡ ደብረ ፡ ሲና ፡ በአምሳለ ፡ እሳት ፡ ወከመ ፡ አምሳለ ፡ ጊሜ ፡ ወበቃለ ፡ ቀርን ፡ ወከነ ፡ ያፈርህ ፡ ለደቂቅ ፡ ንዑሳን ፡ እለ ፡ [* fol. 202, v° a.] *የዓርጉ ፡ ኀቤሁ ፨ ዝውእቱ ፡ አምሳሊሆሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ሐዲሳን ፡ ዘከመ ፡ ነበሩ ፡ እስመ ፡ እለ ፡ ኃደግዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወክሕዱ ፡ ትንሣኤሁ ፡ በሥጋ ፡ ወእሉሂ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ከፈልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ለክልኤ ፡ ወክሕዱ ፡ ለሕማማት ፡ እንተ ፡ ተወክፈ ፡ በእንቲአነ ፡ በሥጋሁ ፡ ማሕየዊ ፨ ወለነሰ ፡ ቀጸበነ ፡ በእዴሁ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ መሐሪ ፡ ወአዕረገነ ፡ ኀቤሁ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኢወሰደነ ፡ ኀበ ፡ ንቅዐታተ ፡ አድባር ፡ ወኢዲበ ፡ ፍኖት ፡ ጠዋይት ፡ ዳእሙ ፡ አብአነ ፡ ውስተ ፡ ቅድስተ ፡ ቅዱሳን ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ዘኢይትከሀል ፡ ለተናግሮቱ ፡ እማኅደሩ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይእቲ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፨ ወይእቲ ፡ ማኅደር ፡ ዘበአማን ፡ ፍጹም ፡ ዘአስተርአየ ፡ ለነ ፡ እምኔሁ ፡ እግዚአ

1. B ዘክርስቶስ ፡

gospel[1]. Thou, O Severus, art a light to the peoples by thy spiritual words, and thou hast enlightened kings by thy doctrine which is full of the Holy Spirit, and thou hast shown them Christ face to face, and the saving sufferings which he endured for us, and thou hast made us to touch unfathomable mysteries, even as the holy Thomas, and thou hast put thy hand upon the place of the nails, and the hole that is in his holy side[2], and thou hast made Constantinople a tranquil port, and thou hast given light as Mount Sinai, in the shape of fire and in the shape of cloud and with the sound of trumpet, and it terrified the young children who [* fol. 203, v° a.] * went up unto it[3]. This is the type of the new Jews, how they are; for they left the Lord and denied his resurrection in the flesh; and these also, the council of Chalcedon, have divided Christ in twain, and denied the passion which he endured for us in his saving flesh. But as for us he has beckoned to us with his hand, like a merciful father, and has brought us up unto him, through father Severus. And he has not led us away unto the clefts of the mountains nor upon a crooked path, but he brought us unto the Holy of Holies, and revealed to us his unspeakable glory from his holy habitation, which is Mary the Virgin, the mother of God in truth. And she was the true and perfect habitation from which God the Word appeared to us when

1. Matt. 5 : 13, 14. — 2. John 20 : 27. — 3. Ex. 19 : 16.

ብሔር ፡ ቃል ፡ ተሰብአ ፡ በከመ ፡ አስተርአየ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ዲበ ፡ ደብረ ፡ ሲና ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ * ዳእሙ ፡ ምስለ ፡ ፍርሃት ፡ ወመንክራት ፡ ወአስተርአየ ፡ ለነ ፡ * fol. 203, v° b. እምይእዜሰ ፡ ንሕነ ፡ ክርስቲያን ፡ ምሥጢራተ ፡ መንክራተ ፡ ዘተተልዐል ፡ እምልብ ፡ እስመ ፡ ተወልደ ፡ ውእቱ ፡ እምኰኵሕ ፡ ልዕልት ፡ ሥጋዊት ፡ ምልእት ፡ ውዳሴ ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርት ። ወርኢነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ በጽድቅ ፡ ወንሕነ ፡ ጽኑዓን ፡ በአማን ፡ ወሃይማኖቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከነ ፡ ከመ ፡ አሚን ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ።

ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ቀጸበ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእዴሁ ፡ ለሕዝብ ፡ ለአርምሞ ፡ ወከነ ፡ ንጉሥ ፡ ወኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ፍሡሓነ ፡ ጥቀ ፡ በበይነ ፡ መድኀኒት ፡ ዘከነ ፡ ሎሙ ፡ እምእግዚእ ፡ ወኵሉ ፡ ሀገር ፡ ለመናፍቃንሰ ፡ ኢክህሉ ፡ ያስተርእዩ ፡ እምፍርሃቶሙ ፡ እምነ ፡ ሳዊሮስ ። ወንጉሥሰ ፡ አስተጋብኦሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እንዘ ፡ ህልው ፡ ሳዊሮስ ፡ ወመተርዎ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወሰደድዎ ፡ ወእምድኅረ ፡ ሰደድዎ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ አንበሩ ፡ ኀበ ፡ መንበረ ፡ ሀገረ ፡ * ቍስጥንጥንያ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ በምክሩ ፡ * fol. 204, r° a. ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ። ወእምዝ ፡ ንጉሥ ፡ ቅዱስ ፡ ሰአሎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይምሀሮ ፡ ሃይማኖተ ፡ ቅድስተ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ያንብብ ፡ በኵሉ ፡ ጊዜ ፡ በእንተ ፡ እከየ ፡ ዐላዊያን ፡ ወሀበ ፡ ፲ወ፪ቃላተ ፡ ዘቄርሎስ ፡ ጠቢብ ፡ እንተ ፡ ውእቶሙ ፡ ከመ ፡ ሰይፍ ፡ ዘይመትር ፡ እከየ ፡ ዐላውያን ፡ ወእምትምህርታተ ፡ ቅዱስ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ እኍሁ ፡ ለባስልዮስ ፡ ዘየዓቢ ፡ ወአበው ፡ ቅዱሳን ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወእምድኅረዝ ፡ ገብአ ፡ ኀበ ፡ ምኔቱ ፡ በሰላም ። እምድኅረ ፡ አድነነ ፡ ሎቱ ፡ ርእሰ ፡ ንጉሥ ፡ ወ

he became man; even as he appeared in those days, in Mount Sinai, without flesh, * but with fear and wonders; but now he has shown unto us, *who are* * fol. 203, v° b. Christians, wondrous mysteries which are beyond understanding, for he was born without union of the exalted rock of flesh, full of praise, and we have seen his glory in truth, and we are strong indeed, and the creed of Severus is as the belief of our holy fathers. »

And after this Severus beckoned with his hand to the people to be silent, and the king and all the people were exceeding glad for the salvation which they had from the Lord, and all the city; but as for the schismatics they could not show themselves for their fear of Severus. But the king gathered the bishops, while Severus was present, and they excommunicated Macedonius and cast him out. And after they had cast out Macedonius, they set upon the throne of the city of * Constantinople, by the counsel of the * fol. 204, r° a. holy Severus, a man whose name was Timothy. And then the holy king asked Severus to teach him the holy creed *and* to write it, that he might read *it* at all times, because of the guile of the heretics. *And* he gave him the twelve words of the wise Cyril which are as a sword which cuts off the evil of the heretics; and of the teachings of the holy Gregory the brother of Basil the great, and the holy fathers the doctors of the church. And after this he returned unto his monastery in peace, after the king had bowed

ሰአሎ ፡ ከመ ፡ ይዘክሮ ፡ በጸሎቱ ፡ ከመ ፡ የሀብ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሎቱ ፡ ወለነ ፡ መድኅኒት ፡ በምሕረቱ ።

ወሶበ ፡ ሖረ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ ጸሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካናት ፡ ወኵሉ ፡ መናብርት ፡ ከመ ፡ ለእመቦ ፡ ዘ * ተረክበ ፡ በቃለ ፡ ንስጡር ፡ አው ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ * fol. 204, r° b. ይሰደድ ፡ እመንበሩ ፡ ወይኩን ፡ ነኪረ ፡ እምኵሉ ፡ ሱታፌ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወእምዝ ፡ ወፅአ ፡ ትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይኅበሩ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳተ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ለምትረተ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ዘኢበጽሐ ፡ ወኢተረክበ ፡ ዲበ ፡ መንበሩ ፡ ውእቱ ፡ እኁዝ ፡ በቃለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ዘበግዕዘ ፡ ንስጡር ፡ ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ይሰደድ ፡ ወይኩን ፡ እንግዳ ፡ እምቀኖናተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያነ ፡ እግዚአብሔር ። ሶበ ፡ ሖሩ ፡ ልኡካን ፡ ኀበ ፡ ምሥራቅ ፡ ምስለ ፡ መልእክት ፡ ቦኡ ፡ ኀበ ፡ ዘበጥዎ ። ወይእቲ ፡ ሀገር ፡ እምነ ፡ ሀገረ ፡ ኒቅያ ፡ ወከሠቱ ፡ ዘከመ ፡ አዘዘ ፡ ቦቱ ፡ ንጉሥ ፡ ወረከብዎ ፡ ለብላውያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ዘከመ ፡ ተሳተፈ ፡ በቃለ ፡ ንስጡር ፡ ወመቅዶንዮስ ። ወጸሐፉ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ በእንተዝ ፡ ወጸሐፈ ፡ በእንተ ፡ ስደቱ ፡ ወምትረቱ ፡ ወአውፅኦቱ ፡ እመንበረ ፡ አን * ጾኪያ ። ወእምዝ ፡ አስተጋብአሙ ፡ * fol. 204, v° a. ለኤጲስ ፡ ቆጶሳተ ፡ ፍልስጥኤም ፡ ወረሰየ ፡ ይኅሥሡ ፡ በጽኑዕ ፡ ወይኅትቱ ፡ በእንተ ፡ ዘይበቍዕ ፡ ወይደሉ ፡ ከመ ፡ ይንበር ፡ ዲበ ፡ መንበረ ፡ አንጾኪያ ፡ ዘለኅሩይ ፡ ሉቃስ ፡ ወንጌላዊ ።

his head to him, and asked him to remember him in his prayer, that the Lord in his mercy might give salvation to him and to us.

And when the holy Severus went from the king unto the monastery, the king wrote unto all bishops who were in all places and all sees, that * fol. 204, r° b if perchance one * were found holding the word of Nestorius or the council of Chalcedon, he should be excommunicated and should be alien from all the fellowship of the church. And then the command of the king went forth that the bishops that *there* were should unite for the removal of Macedonius, and every bishop who did not come and was not found in his seat, was possessed with the word of Macedonius, who was of the nature of Nestorius and the council of Chalcedon: he should be cast out and be alien from the canons of the church of God. When the messengers came unto the East with the message, they went unto Zabatwo; and that city was of the district of Nicaea. And they made known as the king had commanded. And they found Flavianus the bishop of Antioch, how he had become partaker in the word of Nestorius and Macedonius. And they wrote unto the king concerning this. And he wrote concerning excommunicating him and cutting him off and expelling him from the see of Antioch. * fol. 204, v° a * And then he gathered the bishops of Palestine and he made them seek diligently and search as to who it was meet and proper should sit upon the throne of Antioch, the *throne* of the elect Luke the evangelist.

ወተሐውሱ ፡ ጉቡአን ፡ በጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወጸርሑ ፡ በአሐዱ ፡ ቃል ፡ ወይቤሉ ፡ ወኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይደሉ ፡ ለዝሢመት ፡ ከመ ፡ ሉቃስ ፡ ወንጌላዊ ፡ አብ ፡ ሰባኬ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወሰቤሃ ፡ ለአኩ ፡ ሰብአ ፡ ምእመናን ፡ ፍድፋዳን ፡ መፍቀርያነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኀበ ፡ ዘይድልዎ ፡ ኵሉ ፡ ክብረት ፡ ዘበአማን ።

ወሶበ ፡ ሖሩ ፡ ተማከሩ ፡ በፍኖት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ። ለእመሰ ፡ ኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ በፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ሳዊሮስ ፡ ኖላዊ ፡ ለነ ። ወውእቱ ፡ ያርኁ ፡ ለነ ፡ አንቀጸ ፡ ደብር ፡ ወኮነት ፡ ልማዱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢይትራከብ ፡ ምስለ ፡ አሐዱሂ ፡ * እምሰብእ ፡ አላ ፡ ለእመ ፡ ይመጽእ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይስአል ፡ በእንተ ፡ ቃል ፡ ወየኃሥሥ ፡ ፍካሬ ፡ መጽሐፍ ። ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ ጐድጐዱ ፡ ኆኅተ ፡ ወኮነ ፡ ደደቀ ፡ ከመ ፡ አኀው ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ። ወወፅኡ ፡ እምደብር ፡ ውስተ ፡ ጻሕቆሙ ፡ ወቆሙ ፡ ልኡካን ፡ ሰዓተ ፡ እንዘ ፡ ይጐድጕዱ ፡ ዶዶ ፡ ወእምዝ ፡ ጸርሑ ፡ ወይቤሉ ። አሳዊሮስ ፡ አርኁ ፡ ለነ ። ወሰቤሃ ፡ ወጽአ ፡ ኀቤሆሙ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ወአርኀወ ፡ ሎሙ ። ወሶበ ፡ ርእዮሙ ፡ ተስእሎሙ ፡ በእንተ ፡ ግብረ ፡ ምጽአቶሙ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወምንት ፡ ጻሕቆሙ ፡ ኀቤሁ ፡ ወመልአሙ ፡ ለሰብእ ፡ ፍርሃት ፡ ሶበ ፡ ርእዩ ፡ ጸጋ ፡ እንተ ፡ ትሥርቅ ፡ ውስተ ፡ ገጹ ፡ ወአድነኑ ፡ አርእስቲሆሙ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይባርክ ፡ * fol. 204, v° b.

And those assembled were moved by the grace of the Holy Spirit, and the bishops cried [1] with one voice and said, and *so did* all the people, « Severus is fit for this office, even as Luke the evangelist; the father who framed the orthodox creed. » And then they sent excellent, believing men who loved the Lord, unto him who deserved all true honor.

And as they went they took counsel by the way saying, « If this deed be by the will of God, that Severus be our shepherd, then he will open to us the gate of the monastery. » Now it was not Severus' custom to meet any * man, unless he came unto him to ask about the word, and to seek the interpretation of scripture. And when they came, they knocked at the door. And it chanced that the brethren who were with him were gone forth from the monastery in their zeal. And the messengers stood an hour knocking at the door, and then they cried and said, « O Severus, open unto us. » And then he came forth unto them straightway, and opened unto them. And when he saw them he asked them concerning the matter of their coming unto them, and what was their request of him. And awe filled the men when they saw the grace which shone in his face, and they bowed down their heads unto him that he might bless them. And they told him that the devout king had commanded the assembling of a council, and then they * fol. 204, v° b.

1. Lit., and they cried.

ላዕሌሆሙ ። ወይቤልዎ ፡ እስመ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ አዘዘ ፡ ለተጋብኦ ፡ ማኅበር ፨ ወእምዝ ፡ መጠውዎ ፡ መጽሐፈ ፡ ወነበሩ ፡ ኀቤሁ ፡ ውእተ ፡ ዕለተ ፡ እንዘ ፡ ይትናገሩ ፡ * fol. 205, r° a. ወይቤ*ሉ ፡ ከመ ፡ ኢይበቍዖሙ ፡ ነቢሮቶሙ ። ወይቤሉ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ እልዓዛር ፡ ገብረ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ በእንተ ፡ ርብቃ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፨ ናሁ ፡ ሠርሐ ፡ ፍኖተነ ፡ ወኢይሰአነነ ፡ እንከ ።

ወተስእሎሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይትዓገሡ ፡ እስከ ፡ ሳኒታ ፡ ወነበሩ ። ወአንከሩ ፡ ሶበ ፡ ከሠቶ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእምተአምራት ። ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ጽባሐ ፡ ተንሥአ ፡ ወሖረ ፡ ምስሌሆሙ ፨ ወሶበ ፡ ሖሩ ፡ ውስተ ፡ ካልእ ፡ እምፍናዋት ፡ ረከቡ ፡ ብእሴ ፡ ዘቦቱ ፡ ሰይጣን ፨ ወይቤሎ ፡ ሰይጣን ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሠናይ ፡ ውእቱ ፡ በዓትከ ፨ አሳዊሮስ ፡ መምህረ ፡ ክርስቲያን ፡ አንሰ ፡ አአምር ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ትሰድደኒ ፡ ወለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌየ ፡ ወለማኅበር ፡ ዐቢይ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዘገብሩ ፡ ኵሎ ፡ ፈቃድየ ። ወባሕቱ ፡ እምድኅረዝ ፡ ይነብር ፡ ንጉሥ ፡ ይትቤቀል ፡ ሊተ ፡ እምኔከ ፡ ወይሰድደከ ፡ * fol. 205, r° b. በውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካን ፡ ወይከውን ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይገ*ብር ፡ ፈቃድየ ፡ ወኢተሰጥዎ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ምንተኒ ፡ ዳእሙ ፡ ይቤሎ ፨ በከመ ፡ ይቤሎ ፡ መልአክ ፡ ክቡር ፡ ሚካኤል ፡ ለሰይጣን ፡ ይጌስጸከ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወሶቤሃ ፡ ወጽአ ፡ መንፈስ ፡ ርኩስ ፡ እምብእሲ ፡ በኀይለ ፡ ጸጋ ፡ ዐባይ ፡ ዘኀደረት ፡ ውስተ ፡ ሳዊሮስ ።

ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘሀለዉ ፡ ውስቴታ ፡ ጉቡአን ፡ ቀርቡ ፡ ኤጲስ ፡

handed him the writing. And then they abode with him that day, while * fol. 205, r° a. they talked together; and they said * that it was not meet for them to stay, and they said as Eleazar the servant of father Abraham said concerning Rebecca, « The Lord, behold he prospered our way, and therefore it was not impossible for us [1]. »

And Severus asked them to wait until the next day, and they tarried. And they wondered when the Lord revealed him and at the signs. And when it was morning he rose up and went with them. And when they came unto the second stopping-place, they found a man in whom Satan was. And Satan said to Severus, « Thy coming is well, O Severus, teacher of the Christians. But I know that thou wilt cast out me and all who are with me, and the great council, the council of Chalcedon, which did my will. But afterward there shall be a king who shall avenge me upon thee, and he * fol. 205, r° b. shall cast thee out in every place, and he shall be a king who does * my will. » And the great Severus answered him nothing, but said to him as Michael the archangel said to Satan, « The Lord rebuke thee [2]. » And straightway the evil spirit came forth from the man, by the might of the great grace that abode in Severus.

And when he came unto the place wherein they were assembled, the

1. Gen. 24 : 56. — 2. Jude 9.

ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፨ ወይቤሉ ፡ በእንቲአሁ ፡ ነገረ ፡ ብዙኀ ፡ ወተአምራተ ፡ እንተ ፡ ርእዩዋ ፡ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ወይቤልዎ ። እፎኑ ፡ ይቤ ፡ ሐዋርያ ፡ ክቡር ፡ አንሰ ፡ ኢየኀሥሥ ፡ በቍዔተ ፡ ለርእስየ ፡ ለባሕቲትየ ፡ ዳእሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ጉቡኣን ፡ እለ ፡ እዜንዎሙ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፨ ዝውእቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድግ ፡ ብእሲ ፡ ኵሎ ፡ ዘሎቱ ፡ ወይግድፎ[1] ፡ ወይትዓቀብ ፡ ላዕለ ፡ መድኀኒተ ፡ ነፍሱ ፡ ወመድኀኒተ ፡ ቢጹ ፨

*ወአመከርዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት[2] ፡ ቅዱሳን ፡ በመጽሐፍ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ኅብረ * fol. 205, v° a. ቶሙ ፡ ለሠይሞ ፡ ሊቀ ፡ ዲበሆሙ ፨ ወሶበ ፡ አንበበ ፡ ተውለጠ ፡ ራእዩ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ውእቱ ፡ ዘኢያፈቅር ፡ ምንተኒ ፡ እምዝንቱ ፨ ወኮነ ፡ ያፈቅር ፡ ተባሕትዎ ፡ ባሕቲቶ ፡ ጥቀ ። ወኮነ ፡ ይብል ፡ ለርእሱ ፡ ኵሎ ፡ ጊዜ ፡ እስመ ፡ ሀኬት ፡ የሐጕል ፡ ነፍሰ ፨ እስመ ፡ ኢይረክብ ፡ ብእሲ ፡ ምሕረተ ፡ ዘእንበለ ፡ በተግኅሦ ፨ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእቱ ፡ አስተርክቡ ፡ ወአእምሩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ አነ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወይቤሎሙ ፡ አንሰ ፡ ኢኮንኩ ፡ ድልወ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወኢይበቍዕ ፡ ለነቢር ፡ ዲበ ፡ ዝንቱ ፡ መንበር ፨ ወይቤሎ ፡ ናውፋርስ ፡ ለአግናጥዮስ ፡ ለገጽ ፡ ድሙን ፡ ምንት ፡ ብክሙ ፡ ምስሌሁ ፡ ኢታገብርዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፨ ወጸርሑ ፡ ኵሎሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ሳዊሮስ ፡ ውእቱ ፡ ኖላዊነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ውእቱ ፡ ባላሒነ ፡ *እምን ፡ ኵሉ ፡ እከዮሙ ፡ ለመናፍቃ * fol. 205, v° b. ን ፨ ወሶቤሃ ፡ ሰአልዎ ፡ ኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወዐበይት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ህየ ፡

1. B ወይገድፎ ፡ — 2. B ቆጶስ ፡

bishops who were present drew near and said many things concerning him, and the signs which they had seen. And when he came in they said to him, « How saith the reverend apostle, But I will not seek advantage for myself alone, but for all who are assembled to whom I bring tidings? » Severus says, « This is that a man leave all that he has and forsake it and take heed to the salvation of himself and the salvation of his neighbor. »

*And the holy bishops tried him with the writing wherein was their * fol. 205, v° a. agreement to make him chief over them. And when he read it, his face changed. For he was one who did not love aught of it, and he loved only the solitary life exceedingly, and he said ever to himself, « Sloth destroys the soul, for a man shall not obtain mercy except by withdrawing apart; even as it is written, Be still and know that I am God[1]. » And he said to them, « I am not fit for this matter, and I am not worthy to sit upon this throne. » And he said to them[2], « As for Ignatius Theophorus, the cloudy[3] of countenance, what have you to do with him? You shall not do this thing. » And they all cried saying, « Severus is our shepherd, Severus is our savior *from all the evil of the schismatics. » And straightway all the bishops and * fol. 205, v° b. great ones that were there besought him saying, « There is no commandment

1. Ps. 46 : 10. — 2. Lit., him. Text is obscure. — 3. The Syriac Nurono is perhaps meant.

እንዘ ፡ ይብሉ ፡ አልቦ ፡ ዘየዐቢ ፡ እምዝቲ ፡ ትእዛዝ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ከመ ፡ የሀብ ፡ ብእሲ ፡ ነፍሶ ፡ ቤዛ ፡ ህየንተ ፡ እኁሁ ።

ወእምዝ ፡ ፩እምዐርከኒሁ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ህየ ፡ ዘነበረ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ጽሕፈት ፨ ጸሐፈ ፡ ሎቱ ፡ መልእክተ ፡ ወይዜክሮ ፡ ትንቢተ ፡ ብፁዕ ፡ ሚናስ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፨ ዘአጠየቆ ፡ ኪያሃ ፡ አመ ፡ ይቤሎ ፡ አንተ ፡ ትነሥእ ፡ ሢመተ ፡ ሐዋርያዊ ፡ እስመ ፡ ሐዋርያት ፡ ነሠቱ ፡ አብያተ ፡ ጣዖት ፨ ወሰበኩ ፡ ሥላሴ ፡ እስመ ፡ ወልድ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፨ ወአንተኒ ፡ አሳዊሮስ ፡ ካዕበ ፡ ትነሥት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ ለመናፍቃን ፨ ወትሬስያ ፡ በድወ ፡ በቃላቲከ ፡ እንተ ፡ አስማዕከ ፡ ውስተ ፡
* fol. 206, r° a. ኵሉ ፡ ዓለም ፡ እስመ ፡ ትሰብክ ፡ አንተ ፡ ሥላሴ ፡ ወሕማማተ ፡ ማሕ*የዊተ[1] ፡ እንተ ፡ ተወከፉ ፡ በእንቲአነ ፡ አምላክ ፡ ቃል ፡ ዘኮነ ፡ ሥጋ ፨ ወይዜክር ፡ ዓዲ ፡ ትንቢታተ ፡ ዘተነበዩ ፡ ኪያሃ ፡ አበው ፡ ቅዱሳን ፡ በእንተ ፡ ዛቲ ፡ ሥርዐት ። ይቤሎ ፡ ይከውን ፡ ላዕሌከ ፡ ኀጢአት ፡ ለእመ ፡ ዓበይከ ፡ አንተ ፡ እምዝንቱ ፡ ግብር ።

ወእምዝ ፡ ኵሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወሕዝብ ፡ ነሥእዎ ፡ በፍርሃት ፡ ወስእለት ፡ ወይቤልዎ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይወቅሠከ ፡ በእንተዝ ፡ ግብር ፡ ለእመ ፡ አንተ ፡ ኃደጎሙ ፡ ለእማንቱ ፡ ነፍሳት ፡ ከመ ፡ ይትሀጐላ ፡ ኵሎን ፨ ወሶበሃ ፡ አሆ ፡ ይቤሎሙ ፡ ወተወክፈ ፡ ስእለቶሙ ፡ ወሖሩ ፡ ቦቱ ፡ አንጾኪያ ።

ወሶበ ፡ ቀደሞሙ ፡ ዜና ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ሳዊሮስ ፡ መጽአ ፡ ኀቤሃ ፡ ወጽኡ ፡

1. B ማኅዊተ ፡

greater than this, that a man give his life as a ransom for his brother[1]. »

And then one of his friends, who were there, who abode with him, wrote unto him a letter and reminded him of the prophecy of Menas, who loved the Lord, who made it known to him saying to him, « Thou shalt take up the apostolic office, for the apostles destroyed the temples of the idols, and proclaimed the Trinity, that the Son the Word became flesh. And thou too, O Severus, shalt destroy the church of the schismatics, and thou shalt lay it waste by thy words which thou hast proclaimed in all the
* fol. 206, r° a. world. For thou dost preach the Trinity and the saving passion * which God the Word that was made flesh endured for us. » And he made mention further of the prophecies which the holy fathers prophesied concerning this estate. He says to him, « There shall be sin upon thee, if thou art too great for this work. »

And then all the bishops and people took him with fear and entreaty, and said to him, « The Lord will hold thee to account for this matter, if thou dost leave all these souls to perish. » And then he gave them his consent, and granted their request, and they went with him to Antioch.

And when the word went before them unto the city that Severus was

1. John 15 : 13.

ኵሉ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ለተራክቦቱ ፡ በዐቢይ ፡ ፍሥሐ ። ወሶበ ፡ አብእዎ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ወኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ምስሌሁ ፡ ተሀውከት ፡ ኵላ ፡ ሀገር ፡ በእንቲአሁ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ ይትመነይዎ ፡ ወኮኑ ፡ * ይፈትዉ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ መራኅብተ ፡ ሀገር ፡ ትበቍል ፡ አዕዋም ፡ ከመ ፡ ይዕርጉ ፡ ዲቤሆን ፡ ከመ ፡ ዘኬዎስ ፡ ኀጺር[1] ፡ ከመ ፡ ይኔጽሩ ፡ ህየንቴሁ ፡ ለክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ የኀልፍ ፡ ወኮኑ ፡ ይጸርሑ ፡ ኵሎሙ ፡ ወይብሉ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘፈነዎ ፡ እግዚእ ፡ ኀቤነ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ እምአርያም ።

* fol. 206, r° b.

ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወካህናት ፡ ቅድሜሁ ፡ እንዘ ፡ ይዌድስዎ ፡ በዘይደሉ ፡ ለሢመቱ ፡ ወንብረቱ ፡ ዲበ ፡ መንበር ፡ ሐዋርያዊ ፨ ስብሐተ ፡ ዐቢየ ፡ ከመ ፡ ይሢምዎ ፡ ወእምዝ ፡ ኮነ ፡ መንክር ፡ ዐቢይ ፡ እምርሑ ፡ ዕፍረት ፡ ምዑዝ ፡ መልአ ፡ ኵሎ ፡ መካነ ፡ ዘሀለዉ ፡ ውስቴቱ ፡ ወአጼነዉ ፡ ኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ርሒሁ ፡ ለውእቱ ፡ ዕፍረት ፡ ዐባይ ። ወጠየቁ ፡ ከመ ፡ ሀለዉ ፡ መላእክት ፡ ለሠይሞቱ ፡ ምስለ ፡ ዐቢይ ፡ ፍሥሓ ፡ ወውእቱ ፡ ዕፍረት ፡ ዘአስተርአየት ፡ ርሒሁ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ ሀለወት ፡ እስከ ፡ ዮም ፡ * ኀበ ፡ መካን ፡ ዘተሠይመ ፡ ውስቴቱ ።

* fol. 206, v° a.

ወሶበ ፡ ፈለሰ ፡ ኀበ ፡ አትሮንስ ፡ ይቤ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሊቅ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ ለሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። እስመ ፡ ቤትየ ፡ ቤተ ፡ ጸሎት ፡ ይሰመይ ፡

1. B ሐጺር ፡

coming unto it, all the people of the city went forth to meet him with great joy. And when they brought him into the city, and all the multitude with him, all the city was stirred because of him[1], for they were longing for him, and they were * desiring that the plain of the city should produce trees that they might climb them, even as Zacchaeus the short[2], to see the vicar[3] of Christ, as he passed by. And they were all crying and saying, « Blessed is Severus whom the Lord has sent unto us. Blessed be he in the highest. »

* fol. 206, r° b.

And when he entered into the church, with the priests before him praising him, even him who was worthy to be ordained and to sit upon the apostolic throne, *with* great glory to ordain him, then there was a great wonder; the fragrant ointment filled all the place wherein they were, and all men perceived the odor of the great ointment, and they perceived that angels were present to ordain him with great joy. And that oil the fragrance of which manifested itself on that day, remains unto this day * in the place where he was ordained.

* fol. 206, v° a.

And when he passed unto the throne, he said, even as the head, Christ our God said, — to him be glory for ever and ever, Amen, — « My house shall be called a house of prayer, but ye have made it a meeting-place for

1. Mt. 21 : 10. — 2. Lk. 19 : 3,4. — 3. Or, him that was in the stead of Christ.

ወአንትሙሰ ፡ ረስይክምዎ ፡ ምስትጋብኦ ፡ ለሰይጣን ፡ ወሐራሁ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ጕዩ ፡ እምኔሁ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ሶበ ፡ ይጥሕር ፡ በገዳም ፨ ወኮኑ ፡ ይፈርሁ ፡ መናፍቃን ፡ ሶበ ፡ ይሰምዑ ፡ ስሞ[1] ፡ ባሕቲቶ ፨ እስመ ፡ ቃሉ ፡ መንፈሳዊ ፡ ኮነ ፡ የሐርጸሙ ፡ ከመ ፡ ሰይፍ ፡ ዘክልኤ ፡ አፉሁ ።

ወለሊሁ ፡ መልአ ፡ ለአንጾኪያ ፡ ፍካሬ ፡ ጥበቡ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወተከለ ፡ ቀኖናተ ፡ ርትዕተ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስከ ፡ ኮነት ፡ አንጾኪያ ፡ ዘከመ ፡ አድባራት ፡ ወገዳማት ፡ ኢየሐፅፅ ፡ ምንትኒ ፡ እምጥበቡ ፨ ወኮነ ፡ ከመ ፡ ሊቅ ፡ ጠቢብ ፡ ዘሐመር ፡ እስከ ፡ አብጽሐ ፡ ሐመሮ ፡ ኀበ ፡ መርሶ ፡ አርቶዶክሳዊት ፨ ወወሀቦሙ ፡ ሕገ ፡ ወሥርዐተ ፡ *ከመ ፡ መላእክተ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወተመሰለት ፡ አንጾኪያ ፡ ከመ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ በመዋዕል ፡ ዘኮነ ፡ ተሠገወ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ በውስቴታ ፡ ይፌውስ ፡ ደዌያተ ፡ ወያወጽእ ፡ ሰይጣናተ ፡ እስከ ፡ ኮኑ ፡ ካልኣን ፡ ሰብእ ፡ ይነሥኡ ፡ አጽርቀተ ፡ እምአልባሲሁ ፡ ያመጽእዎ ፡ ውስተ ፡ አብያቲሆሙ ፨ ከመ ፡ ይትባረኩ ፡ ባቲ ፡ ወይፈውሱ ፡ ድውያነ ፡ ባቲ ፡ ከመ ፡ ሰናብት ፡ እንተ ፡ ኮነት ፨ ይነሥኡ ፡ እምቍስሉ ፡ ለጳውሎስ ፡ ወይትፌወሱ ፡ ባቲ ፡ ሰብእ ፡ ወጉባኤ ፡ ብዙኃን ፡ እምሰብእ ፡ ዓደዉ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፨ እንዘ ፡ ይትአመኑ ፡ ኃጣውኢሆሙ ፡ ወስሕተቶሙ ፡ ወሰአሉ ፡ እምዝንቱ ፡ አብ ፡ ስርየተ ፨ ወኮነት ፡ ጉባኤ ፡ ትትፌሣሕ ፡ በስብሐተ ፡ እግዚአብሔር ፡

* fol. 206. v° b.

1. B ስም ፡

Satan and his host[1]. » And straightway the schismatics fled from him as *from* a lion when he roars in the field. And the schismatics feared when they but heard his name, for his spiritual word cut them off even as a two-edged sword.

And as for him, he filled Antioch with the exposition of his spiritual wisdom, and he established the true canons in the church, until Antioch was as the churches and convents; there was nothing lacking to his wisdom. And he was as a wise captain of a ship, until he brought his ship unto the orthodox port. And he gave them a law and ordinance, * as the messengers of the Lord. And Antioch was even as Jerusalem in the days when God the Word was made flesh. He healed the sick and he cast out Satans until other men carried shreds of his garments *and* brought them unto their houses that they might be blessed thereby and heal the sick therewith, even as *on* the Sabbaths of old they took them from the wounds of Paul that men might be healed thereby[2]. And a great multitude of people passed into the church confessing their sins and their errors, and asked forgiveness of the father. And the congregation rejoiced in

* fol. 206. v° b.

1. Mk. 11 : 17. — 2. Acts. 19 : 12.

በእንተ ፡ ዘፈነወ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ዐቃቤ ፡ ሥራይ ፡ ዘይፌውሶሙ ፡ ወያነግፎሙ ፡ እመናፍቃን ።

አይ ፡ ልቡና ፡ ዘይክል ፡ ይዜኑ ፡ ትሩፋቲከ ፡ አሳዊሮስ ፡ ወይ* ጽሐፉ ፡ አሐተ ፡ ጻእሙ ፡ ንስአል[1] ፡ ዘኮ ፡ አበ ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ኀቤነ ፡ እግዚእ ፡ በጸሎቱ ፡ ክፍለ ፡ እምነ ፡ መዐዛ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይገብር ፡ በውስቴቱ ፡ ወይጸግወነ ፡ ለነ ፡ ኪያሁ ፡ በከመ ፡ ጸገዎ ፡ ኤልያስ ፡ ለኤልሳዕ ፡ ረድኡ ፡ እስከ ፡ ተክህሎ ፡ ይትናገር ፡ ንስቲተ ፡ እምዘ ፡ ገብሮ ፡ እግዚአብሔር ። ኢበጸ ፡ ዘግላ ፡ በከመ ፡ ነበረ ፡ ሙሴ ፡ ቅድመ ፡ ሕዝብ ፡ ዐላውያን ፡ ዳእሙ ፡ በገጽ ፡ ብሩህ ፡ አመ ፡ ነበረ ፡ በሶርያ ፡ ዘተዐውቀ ፨ እስመ ፡ እፌቅድ ፡ አነ ፡ አይድዖ ፡ ኪያሁ ፡ ወለውእቱኬ ። * fol. 207, r° a.

እስመ ፡ ሰብእ ፡ እኩያን ፡ አስተዋደይዎ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ከሓዲ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘረሰየ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ውስተ ፡ ስደት ፡ እምድኅረ ፡ ህድአት ፡ ወሰላም ፡ ወይቤልዎ ፡ እስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ፨ ናሁ ፡ ገደፈ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዘማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዘተጋብአ ፡ በመዋዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መርቅያን ፨ ወተቈጥዐ ፡ ንጉሥ ፡ በእንተዝ ፡ ወፈነወ ፡ *መኰንነ ፡ እምሰብአ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘይሰመይ ፡ ሩፋስ ፨ ወምስሌሁ ፡ ፷ወዐልት[2] ፡ ወንስጡር ፡ ውእቱ ፡ ወነኪር ፨ ወኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይርከቦ ፡ ለውእቱ ፡ ቅዱስ ፡ በጕሕሉት ፨ ወከሠተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡ * fol. 207, r° b.

1. B ንስአል ፡ — 2. B መዓልት ፡

praise of the Lord, because he had sent unto them a physician who healed them and freed them from the schismatics.

What wisdom is able to declare thine excellencies, O Severus, and * to write them together? But let us ask the father that through his prayer the Lord may send unto us a portion of the fragrance of the Holy Spirit, wherein he wrought[1], and grant it to us even as Elijah granted it unto Elisha his servant until he was able to speak a little of that which the Lord did unto him. Not as with a veil, as Moses was before the perverse people[2], but with shining face, which was manifested when he dwelt in Syria. For I desire to make him known, even him. * fol. 207, r° a.

For evil men accused him before the apostate king Anastasius[3], who subjected the church to persecution after tranquillity and peace, and they said to him, « *As for* Severus, the patriarch of Antioch, behold he has rejected the writings of the council of Chalcedon which assembled in the days of the believing king Marcian. » And the king was angry because of this, and he sent * an officer from the men of his kingdom whose name was Rufus, and with him sixty guards. Now he was a Nestorian and an alien. And he desired to take the holy one by guile. And the Lord revealed this * fol. 207, r° b.

1. Or, which wrought in him. — 2. 2 Cor. 3 : 13. — 3. I. e., Justinian.

ግብረ ፡ ወኢኮነ ፡ በራእየ ፡ ሌሊት ፡ ወባሕቱ ፡ በገሃድ ፡ ጴጥሮስ ፡ ምስለ ፡ መልአክ ፨ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ሩፋስ ፡ ሀገረ ፡ ወኵሎሙ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ወጽአ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኵሎሙ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ከመ ፡ ይብድሮ ፡ እንተ ፡ ካልእ ፡ ገጽ ፨ ወረሰየ ፡ ይሕትት ፡ በእንቲአሁ ፡ ሩፋስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፨ እስመ ፡ ምስሌየ ፡ ሀሎ ፡ መጽሐፈ ፡ አምኃ ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ ፨ ወአጠየቅዎ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተኀብአ ፡ ወተደለወ ፡ ለኀሢሦቱ ።

ወሀሎ ፡ አብ ፡ ንሕነ ፡ ምስሌሁ ፡ ወበጻሕነ ፡ ኀበ ፡ አፍለግን ፡ ወውእቱ ፡ ቅሩብ ፡ እምሀገር ፡ ወርእየነ ፡ ጸላኢ ፡ ሩፋስ ፡ እምርኁቅ ፡ ወመጽአ ፡ ውእቱ ፡ ወገብረ ፡ እግዚ
* fol. 207 v° a. አ* ብሔር ፡ ዐቢየ ፡ መንክረ ፨ በከመ ፡ ገብረ ፡ ለሙሴ ፡ በሠጢቀ ፡ ባሕር ፡ ወለኤልያስ ፡ በውስተ ፡ ዮርዳኖስ ፨ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ አምላክ ፡ ፩አምላክ ፡ ኵሉ ፡ ውእቱ ፨ ወአልዐለ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኀበ ፡ ሰማይ ፡ ወገብረ ፡ ወአእኰተ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ ፡ ርኢነ ፡ ሐመረ ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡ የሐውር ፡ በማዕዶት ፨ ወሶበ ፡ ረከብናሃ ፡ ዓረግነ ፡ ውስቴቱ ፡ ወኮነ ፡ ሩፋስ ፡ ቀርበ ፡ እምኔነ ። ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ዘኮነ ፡ ረሰየ ፡ ይኅሥሥ ፡ ርውፊስ ፡ ምስለ ፡ እከየ ፡ ልብ ፡ ወትዕቢት ፡ እስመ ፡ ዴገነነ ፡ ወረሰየ ፡ ይስድዱነ ፡ እስከ ፡ በጽሐ ፡ ምስሌነ ፡ ማዕዶተ ፨ ወዓገቱነ ፡ በዕፁብ ፡ ወጸውዖ ፡ ለአብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በከመ ፡ ይክል ፡ ዲቤሁ ፨ ወይቤሎ ፡ ረድእ ፡ ዘእግዚአ ፡

matter to Severus, and it was not in a vision of the night, but openly, *as* Peter with the angel [1]. And when Rufus and all who were with him entered into the city, father Severus and all who were with him went forth in disguise to anticipate him. And Rufus had search made for him, saying, « I have a writing of salutation from the king. » And they told him that he was in hiding. And he made ready to search for him.

And we were with the father *where* he was, and we came unto a river, and it was near the city. And the enemy Rufus saw us from afar, and
* fol. 207 v° a. he came. And the Lord wrought * a great wonder, even as he did for Moses in dividing the sea, and for Elijah in Jordan. For this God is all one God. And Severus lifted up his eyes to heaven, and he began [2] and praised the Lord. And then by the help of the Lord we saw a boat coming unto the bank [3], and when we saw it we entered into it, and Rufus drew near to us, and when he saw that which had happened, with wickedness of heart and pride he caused search to be made, for he pursued us and had them press after us, until he came with us unto the bank. And they surrounded us with violence, and he called to the father the patriarch, as though prevailing over him, and said to him, « Servant of the Lord and champion of

1. Acts 12 : 10. — 2. Lit., made. — 3. Or, going unto the *other* bank.

ወመስተጋድል ፡ ላዕለ ፡ ስሙ ፡ ይባልሕከ ፡ ይእዜ ፡ ምስለ ፡ ሃይማኖትከ ፡ እምእዴየ ። ወረሰየ ፡ ይሳለቅ ፡ በእከዩ ፡ ወይሐውስ ፡ ርእሶ ፡ በትዕቢት ።

*ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ኮንኩ ፡ አነ ፡ ረድአ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወትጻእ ፡ እሳት ፡ * fol. 207, v° b. እምኀበ ፡ ክርስቶስ ፡ ትብላዕከ ፡ ወትበልዖሙ ፡ ለእለ ፡ ምስሌከ ። ወሶቤሃ ፡ መጽአ ፡ ነፋስ ፡ ዐውሎ ፡ ጽኑዕ ፡ ወኮነ ፡ እሳት ፡ ዘይወዒ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዐገቶሙ ፡ ወአውዐዮሙ ፡ እስከ ፡ ኢተርፈ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ፬ዘነፍጹ ፡ ጐዩ ፡ ኀቤሁ ፡ ወከልሑ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ኦብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ አድኅነነ ፡ እስመ ፡ ንሕነሰ ፡ እምውሉደ ፡ ኦርቶዶክሳውያን ፡ ወበረድኤቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወበጸሎቱ ፡ ድኅኑ ።

ወበእንተ ፡ ዘርኢነ ፡ ረከበነ ፡ ፍሥሓ ፡ ዐቢይ ፡ ወተንሥእነ ፡ እምውእቱ ፡ መካን ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ ቅዱስ ፡ ቶማስ ፡ ቀሲስ ፡ ወነበርነ ፡ ኀቤሁ ፡ መዋዕለ ፡ ኅዳጠ ፡ ወአጠየቅኖ ፡ መንክረተ ፡ እንተ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለገብሩ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰብሐ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወአእኰቶ ። ወ፬ሰ ፡ እለ ፡ ድኅኑ ፡ እምእሳት ፡ ወተደመሩ ፡ ምስሌነ ። ወ*ሶበ ፡ * fol. 208, r° a. ርእዩ ፡ ትሩፋቲሆሙ ፡ ለአኀው ፡ መነኮሳት ። ወኮኑ ፡ ከማሆሙ ፡ መነኮሳተ ፡ ወነበሩ ፡ ምስሌሆሙ ። ወኮኑ ፡ ዕሙዳነ ፡ ፈድፋደ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ አኀው ፡ እለ ፡ ሀለው ፡ ህየ ፡ ከመ ፡ መላእክት ፡ በአምሳሊሆሙ ፡ ወትኅርምቶሙ ፡ ወትሩፋቲሆሙ ።

ወእምዝ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ዘገብሮ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኃደገ ፡ ኀጊ

his name, let him now save thee with thy faith, from my hand. » And he mocked in his wickedness, and wagged his head in arrogance.

*And Severus said, « If I am the servant of Christ, then let fire come * fol. 207, v° b. forth from Christ *and* devour thee; and it shall devour them that are with thee. » And straightway there came a mighty tempestuous wind, and there was consuming fire from the Lord, and it surrounded them and burned them until there were none left of them save four who escaped and fled unto him, and cried out saying, « O man of God, save us, for we are of the children of the orthodox. » And by the help of the Lord and by his prayer[1] they were saved.

And great joy possessed us because of what we had seen. And we rose up from that place and *came* unto the monastery of the holy Thomas the elder, and we abode with him a few days, and we told him the wonder which the Lord had done for his servant Severus, and he glorified the Lord and praised him. But the four who were saved from the fire joined with us. And * when they saw the excellence of the brother monks, then they * fol. 208, r° a. became monks even as they, and dwelt with them, and they were exceedingly devout, for the brethren who were there were as angels in their likeness and their abstinence[2] and their virtues.

And then the report of what father Severus had done came unto the king,

1. I. e., prayer to him? — 2. Or, service.

ሦቶ ። ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ኀበ ፡ አብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘከመ ፡ ኃደገ ፡ ንጉሥ ፡ ኀሢሦቶ ። ወተንሥአ ፡ ገብአ ፡ አንጾኪያ ፡ ወሀለወት ፡ ረድኤት ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌሁ ፡ ወኀይሉ ፡ ወከነ ፡ ይጽሕፍ ፡ መልእክታተ ፡ መንፈሳዊተ ፨ ወይፌንዎሙ ፡ ኀበ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ መካናት ፡ ከመ ፡ ያጽንዖሙ ፡ ዲበ ፡ ሃይማኖት ፡ ወያቤይን ፡ ሎሙ ፡ ቀኖና ፡ ዘምሉእ ፡ ተግሣጸ ፡ ወንባበ ፡ መንፈሳዌ ፡ በፍተ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ። ይቤሉ ፡ በእንተ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተምህረ ፡ ኵሎ ፡ ጥበቦሙ ፡ ለግብጻ * ውያን ፡ ወከነ ፡ ሠናየ ፡ ወጽኑዐ ፡ ወከሠተ ፡ ውእቱ ፡ መንክራተ ፡ እግዚአብሔር ፨ ወሳዊሮስ ፡ ካዕሰ ፡ ተምህረ ፡ ጥበበ ፡ አፍለጦን ፡ ወፊታሳሮስ[1] ፡ በአቴና ። (* fol. 208, r° b.)

ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ተመስጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ወሕሊናሁ ፡ ኀበ ፡ ኀሢሠ ፡ አእምሮ ፡ ምሥጢራተ ፡ ሰማያዊት ፡ ወዐቃቤ ፡ ሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከሠተ ፡ መንክራተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፨ እስመ ፡ ጥበበ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወጸጋሁ ፡ ኮነት ፡ ውስቴቱ ፨ መኑ ፡ ይክል ፡ ፈጽሞ ፡ ዝክረ ፡ ትሩፋቲሁ ፨ ወንጽሕና ፡ ሥጋሁ ፡ ወብሩህ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወልዕልና ፡ ልቡ ፡ ወነቅዐ ፡ ጥበብ ፡ ዘመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘየኀድር ፡ ውስቴቱ ። ሙሴ ፡ ሰፈሐ[2] ፡ እደዊሁ ፡ ቀተለ ፡ አማሌቀ ፨ ወሳዊሮስ ፡ ሰፍ

1. Read ወፊታጎሮስ ፡ — 2. B ሰፊሐ ፡

and he left off seeking him. And when the word came unto the father patriarch Severus that the king had left off seeking him, he rose up and returned to Antioch. And the help of the Lord was with him, and his might, and he wrote spiritual letters and sent them unto the orthodox in all places, to strengthen them in the faith, and he set forth to them a canon that was full of discipline and spiritual discourse, through the gift of the Holy Spirit. They say of Moses the prophet that he was learned in all the wisdom of the Egyptians[1], * and he was fair and strong and showed the wonders of the Lord. And Severus likewise learned the wisdom of Plato and Pythagoras in[2] Athens. (* fol. 208, r° b.)

And after this his wisdom and his understanding were caught up to the search for the knowledge of heavenly mysteries and the keeping of the law of the Christians, and he revealed the wonders of the Lord concerning the church, for the wisdom of the Holy Spirit and his grace were in him. Who is able fully to recount his virtues and the purity of his flesh and his splendid understanding and the exaltation of his heart and the fountain of the wisdom of the Holy Spirit which abode in him? Moses stretched forth his hands and slew Amalek; and Severus stretched forth his hands and destroyed the schismatics. Moses ascended into Mount Sinai and received

1. Acts 7 : 22. — 2. Or. of.

ሐ ፡ እደዊሁ ፡ ወአጥፍኦሙ ፡ ለመናፍቃን[1] ፨ ሙሴ ፡ ዓርገ ፡ ውስተ ፡ ደብረ ፡ ሲና ፡ ወተመጠወ ፡ ሕገ ፡ ወሳዊሮስ ፡ ዓርገ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ መንፈሳዊ ፡ ወተመጠወ ፡ ቃላተ ፡ ወንጌል ፡ * ወአጽንዖሙ ፡ ውስተ ፡ እንግድአሆሙ ፡ ለክርስቲያን ፨ ናሁኬ ፡ ከሠትኩክሙ ፡ ፍኖተ ፡ ጥበቡ ፡ ዘከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ገብረ ፡ ሎቱ ። (* fol. 208, v° a.)

ወንደለው ፡ ይእዜኒ ፡ ኀበ ፡ ፍጻሜ ፡ ዜና ፡ ወንዘክር ፡ ኅዳጠ ፡ እምን ፡ መንክራቲሁ ። አኮ ፡ አነ ፡ ዘእክል ፡ እዘክር ፡ ኵሎ ፡ እስመ ፡ ሕፁፅ ፡ አነ ፡ ዳእሙ ፡ ውእቱ ፡ ዘይጼግወኒ ፡ ወይመርሐኒ ፡ በመንፈሳዊቱ ፡ ወጸሎቱ ፡ ከመ ፡ ኖሎት ፡ ዘይመርሑ ፡ ዕጐልተ ፡ ኀበ ፡ አጥባተ ፡ እሞሙ ፡ ከመ ፡ ይጥብዉ ። ወሶቤሃ ፡ ታአምር ፡ ወትሬኢ ። ወካዕበ ፡ ዘዕቡስ ፡ ፍጥረቱ ፡ ጥቀ ። ወውእቱ ፡ ይመልእ ፡ መዛግብቲሁ ፡ እምሲሲቱ ፡ ወያስተጋብእ ፡ እምኔሁ ፡ ንስቲተ ፡ በከመ ፡ ክሂሎቱ ፡ ወይትወሰክ ፡ ኀይለ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወከማሁ ፡ አነሂ ፡ እትሜሰሎ ፡ ካዕበ ፡ ለዝንቱ ፡ ወአጽኢንየ[2] ፡ ሕሊናየ ፡ ወእትጌበር ፡ ለመክሊት ፡ እንተ ፡ ተውህበት ፡ ሊተ ፡ በበንስቲት ፡ ንስቲተ ፡ እስከ ፡ እረብሕ ፡ ዘከማሁ ።

ወ* ዝክቱኒ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ዐቢይ ፡ ኮኑ ፡ ሰብኡ ፡ ብዙኃ ፡ ወኮኑ ፡ ከመ ፡ (* fol. 208, v° b.) ፈረስ ፡ እንተ ፡ ድሉት ፡ ለፀብእ ፨ ወባሕቱ ፡ ተሰዱ ፡ ውእቶሙ ፡ በቃላተ ፡ አበ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኮኑ ፡ ከመ ፡ ሣሬት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳተ ፡ ኬልቄዶንያ ። ወኢፈርሀ ፡ ዝንቱ ፡ አበ ፡ እምንጉሥ ፡ ሐዲስ ፡ ወኢእመኳንንት[3] ፡ መንግሥቱ ፡ ተላውያ

1. B ለመናፍቃን ፡ — 2. B ወአጽኢንየ ፡ — 3. B ወኢእመኳንንት ፡

the law, and Severus ascended into a spiritual mountain and received words of the gospel, * and he established them in the breasts of the Christians. Behold therefore I have shown to you the ways of his wisdom, even as the Lord did unto him. (* fol. 208, v° a.)

And now let us prepare for the conclusion and let us relate a few of his wonders. It is not I that am able to relate it all, for I am unequal to it, but he who has shown me grace will also lead me by his spirit[1] and his prayer even as shepherds who guide the young ones unto the sides of their mother to suck; and then you shall know and see. And again he whose nature is weak exceedingly, he too shall be filled with his treasures from his food and he shall receive of it a little according to his ability. And he shall increase mightily because of this matter. And I also shall likewise be like him, and strengthening my thought, I shall employ the talent which has been given me, little by little, until I make gain in like manner.

And * *as for* the great council of Chalcedon, its men were many, and they were as a horse which is ready for war; but they were cast out by the words of father Severus, and they, even the bishops of Chalcedon, were as a spider. And the father did not fear the new king nor his officers of his (* fol. 208, v° b.)

1. Lit., spiritual.

ነ ፡ ፈቃዱ ። ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ይትቃወሞሙ ፡ በጽንዐ ፡ ቃሉ ፡ ወይትክል ፡ ሎሙ ፡ ከመ ፡ ኰኵሕ ፡ ወከነ ፡ ይኄይሶ ፡ መዊት ፡ ዘበእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ፈድፋደ ፡ እምሐይው ፨ ወከነ ፡ መስተዓግሦ ፡ ላዕለ ፡ ኵሉ ፡ ዘይበጽሖ ፡ እምድንጋጼ ፡ ወስደት ፡ ወረኃብ ፡ ወጽምእ ፡ ወዕርገተ ፡ ባሕር ፡ ብዙኃ ፡ ጊዜ ፡ ወመንሱተ ፡ ዘእምአኃዊሁ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ መደልዋን ፡ ሐሳውያን ፡ ወእምነ ፡ ከሓዲ ፨ እስመ ፡ ኃደጉ ፡ ፍኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ወገብኡ ፡ ውስተ ፡ ሀጉል ፨ ወከነት ፡ ተቃውሞቱ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘው* fol. 209, r° a. እቱ ፡ *ሄሮድስ ፡ ዳግማዊ ፡ ዝንቱ ፡ ዘደበየ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በክሕደቱ ፨ ወባሕቱ ፡ ኢክህለ ፡ ተቃውሞቱ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ በአምሳለ ፡ ገድለ ፡ ቅዱስ ፡ ጳውሎስ ፡ ሐዋርያ ፨ ወከነ ፡ ይልህቅ ፡ ኵሎ ፡ ዕለተ ፡ ምስለ ፡ አብዝኆ ፡ መጻሕፍት ፨ ወከኑ ፡ መናፍቃን ፡ ይጐይዩ ፡ ኵሎ ፡ ዕለተ ፡ እምሰሚዐ ፡ ዝክረ ፡ ስሙ ፡ መኑ ፡ ዘይሬኢ ፡ ኀቤሁ ፡ እምኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወእለ ፡ ርክበታቶሙ ፡ ልዕልት ፡ ወኢይፈርሁ ፡ እምኔሁ ፡ ጴጥሮስ ፡ ወጳውሎስ ፡ ርእዩ ፡ ምሥጢራተ ፡ ሰማያዊት ፨ ከማሁ ፡ ርእየ ፡ ሳዊሮስሂ ።

ኢይደክም ፡ ልሳንየ ፡ ሶበ ፡ እዜክር ፡ ሀብታተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘጸገወነ ፡ ለነ ፡ ወፍድፍድና ፡ ገድለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ነገሮቱ ፡ ወሃይማኖቱ ፡ ተደለወት ፡ ሎቱ ፡ መንበር ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፨ አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ ሃይማኖትከ ፡ አስተዳለወት ፡ ለከ ፡ ክብረ ፡ አንተ ፡ * fol. 209, r° b. አሳዊሮስ ፡ ዘአሰርኮ ፡ ለሰይጣን ፡ ውብእሲ ፡ ምድራዊ ፡ ኮንከ ፡ ሰማ*ያዊ ፡ አንተ ፡ አ

kingdom who followed his will, but he stood before them like a rock; and dying for the sake of Christ was far better in his eyes than living. And he was patient in everything that befell him of terror and persecution and hunger and thirst and travel by sea many times, and peril from his brethren the bishops, lying hypocrites, and from the apostates; for they left the true way and turned unto ruin. And his opposition was against the king Anas- * fol. 209, r° a. tasius [1] who was * another Herod. He it was who burst into the churches in his apostasy, but he was not able to oppose him in the faith, in the likeness of the conflict of the holy Paul the apostle. And he increased daily in the multiplying of writings, and the schismatics fled always at hearing the mention of his name. Who is there that looked upon him of the bishops and them whose acquisitions were high who did not fear him? Peter and Paul saw heavenly mysteries; likewise Severus also saw.

My tongue is not weary when I recount the gifts of the Lord which he has granted us, *even* unto us, and the excellence of the conflict of Severus, his confession and his creed. There is prepared for him a seat in heaven. O thou Severus, thy creed has gained thee glory. O thou Severus [2], who * fol. 209, r° b. didst bind Satan, and, an earthly man, didst become a heavenly. * O thou Severus, spiritual bird that didst escape from the snare of the schismatics.

1. Justinian is meant. — 2. Or, O Severus, thou *art he* who, etc.

ሳዊሮስ ፡ ሃየ ፡ መንፈሳዊ ፡ ዘአምሠጥከ ፡ እመሥገርቶሙ ፡ ለመናፍቃን ፨ አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ ሰዋስወ ፡ ትዕይንተ ፡ ሐዋርያት ፡ አንተ ፡ ትመውእ ፡ አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ ረሰይከ ፡ ለዕፍረት ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ይምዐዝ ፡ ውስተ ፡ ኵሉ ፡ ዓለም ፨ አንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ፍሥሐሆሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ አበው ፡ እለ ፡ ነበሩ ፡ እምቅድሜከ ፨ እስመ ፡ ትትጋደል ፡ በቃላቲሆሙ ፡ እለ ፡ ለለኵሉ ፡ ዕለት ፡ ይትኬለሉ ፡ በበቃላቲሆሙ ፡ ሞእከ ፡ ለጸላኢ ፡ ወሣረርከ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፨ አሳዊሮስ ፡ ወአንተ ፡ ንህብ ፡ መንፈሳዊት ፡ እንተ ፡ አጥረየት ፡ ላቲ ፡ እምኵሉ ፡ ጽጌያት ፡ መንፈሳዊ ፡ እስከ ፡ መልአት ፡ መዛግብቲሃ ፡ እምኔሁ ፡ ወረሰይኮ ፡ ጥዑመ ፡ ኀበ ፡ ኵሉ ፡ ነፍሳት ፨ ወከመዝ ፡ ቃላቲከ ፡ መንፈሳዊት ፡ ጥዑምት ፡ ለነፍሳት ፨ አንተ ፡ ተወከፈ ፡ ሕማማተ ፡ በእንተ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፨ አንተ ፡ ኖላ*ዊ ፡ ኄር ፡ ዘይሜጡ ፡ ነፍሶ ፡ ህየንተ ፡ አባግዒሁ ፡ ወዓቀብከ ፡ መርዔተ ፡ እስ- * fol. 209, v° a.
ከ ፡ አብጻሕከ ፡ ኀበ ፡ መርሶ ፡ ሰላም ። አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ አበ ፡ ለምእመናን ፡ ዘተጋደልከ ፡ በእንተ ፡ ሥምረተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወፈጸምከ ፡ ምርዋጸ ፡ ወዓቀብከ ፡ ሃይማኖተ ፨ ወእምይእዜሰ ፡ ድልው ፡ ለከ ፡ አክሊለ ፡ ጽድቅ ፡ ዝንቱ ፡ ዘአጥረይከ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኒከ[1] ፡ አንተ ፡ ዐፀደ ፡ ወይን ፡ እንተ ፡ ተከላ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ እስከ ፡ ተዓጽረ ፡ እምኔሃ ፡ አስካለ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወሰተይነ ፡ እምነ ፡ ወይና ፡ መንፈሳዊ ። አንተ ፡ ኅጠተ ፡ ሰናፔ ፡ እንተ ፡ በቈለት ፡ ወልህቀት ፨ እስመ ፡ አጽለሉ ፡ ታሕተ ፡

1. B ክርስቲያንከ ፡

O thou Severus, ladder of the victorious host of the apostles. Thou, O Severus, didst make the orthodox oil to be fragrant in all the world. Thou, O Severus, wert the joy of all the fathers who were before thee, for thou didst contend for the words of those who are continually crowned; with their words thou didst conquer the adversary, and didst stablish the church. O Severus, thou wert a spiritual bee, which gathers for herself from all the spiritual flowers, until she has filled her storehouses therewith; and thou didst make it sweet unto every soul; so also thy spiritual words are sweet to souls. Thou who didst endure sufferings for the sake of the company of the Christians, thou *art* the good shepherd * who * fol. 209, v° a.
gives his life for his sheep[1], and thou didst guard the flock until thou didst bring it unto the port of peace. Thou, O Severus, *art* the father of the believers, who didst contend for the will of the Lord, and thou hast finished the course and hast kept the faith; but from henceforth there is prepared the crown of righteousness[2], for thee who hast gained thy church. Thou vineyard which God the Word planted until there should be pressed from it the grapes of the orthodox; and we have drunk of its spiritual wine. Thou grain of mustard seed, which grew and became great,

1. John 10 : 11. — 2. 2 Tim. 4 : 8.

አዕጹቂሃ ፡ ምእመናን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ቀኖናቲከ ፡ እንተ ፡ ኃደጋ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስከ ፡ አጽለልነ ፨ ንሕነ ፡ ውስቴታ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ አንተ ፡ ዕፀ ፡ * fol. 209, v° b. ጽ*ጊ ፡ ረዳ ፡ ሐዲስ ፡ ዘአጼነወት ፡ ርሒሁ ፡ ዓለመ ።

ወይእዜኒ ፡ አእመርነ ፡ ንሕነ ፡ ካዕበ ፡ ሃይማኖተ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ነባቤ ፡ መለኮት ፨ ወዮሐንስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ንጹሕ ፨ ዝክረ ፡ ዚአከሰ ፡ ጥዑም ፡ ለጕርዔ ፡ ፈድፋደ ፡ እምነ ፡ መርዓ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ብፁዕ ፡ ዳዊት ፡ አእምሩ ፡ አፍቁራንየ ፡ ለእመኒ ፡ ኮነ ፡ ኵሉ ፡ ሥጋየ ፡ ልሳናተ ፡ ወኖኀ ፡ ልብየ ፡ ኀበ ፡ ሰማያት ፡ እመ ፡ ኢክህልኩ ፡ ነገረ ፡ ክብራቲሁ ።

ወኮነ ፡ ተቃውሞቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ተቃዋሚ ፡ ዝንቱ ፡ ካዕበ ፡ ለአከ ፡ ንጉሥ ፡ ለኀሢሦቱ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ ቅዱስ ፡ ለመኰንን[1] ፡ ዘስሙ ፡ አብርዲሚኖስ ፨ ፪፻ወዐልተ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኀቤሁ ፡ ወይቅትሎ ፨ ወኮነ ፡ አብርሚድያኖስ ፡ ንስጡራዊ ፡ ዓዲ ፡ ወኮነ ፡ ምዑዐ[2] ፡ ጥቀ ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ይጌእሎ * fol. 210, r° a. ሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሃይማኖቱ ፨ ወኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይኰንኖ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እም*ቅድመ ፡ ይትለአኮኒ[3] ።

ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ኀበ ፡ አንጾኪያ ፡ ሀገር ፡ ኃሠሦ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ረከቦ ፡ ቀዊሞ ፡ ውስተ ፡ ቅዳሴ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ዕለተ ፡ ተዝካሩ ፡ ለብፁዕ ፡ አድራስስ ፡ ወልደ ፡ አድራኒስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘኮነ ፡ አግናጥዮስ ፡ ተኰነነ ፡ በመዋዕሊሁ ፨ ወበጺሖ ፡ አብ

1. B ለ *om.* — 2. B ምዑእ ፡ — 3. B ኒ *om.*

for the believers found shelter beneath its branches, even thy canons which thou didst leave in the church, until we found shelter therein, even in the * fol. 209, v° b. church. Thou new rose tree, * whose fragrance has scented the world.

And now we know the creed of Gregory the theologian and John the pure evangelist, but the mention of thee is sweet to the palate exceedingly, more than the marriage feast; as says the blessed David. Know, O my beloved, that if all my body were tongues, and my understanding high as the heavens, I would not be able to tell his glories.

And the hostility of the king Anastasius[1] was against him. The king sent again to seek the holy Severus an officer whose name was Abrediminos[2], with two hundred guards, that they might bring him to him and he might slay him. And Abremidyanos likewise was a Nestorian. And he was exceeding angry against Severus because he rebuked the people of his faith. * fol. 210, r° a. And he desired to punish Severus even before * he was sent unto him.

And when he came unto the city of Antioch, he sought Severus the patriarch, *and* he found him standing at the consecration of the eucharist, for it was the day of the commemoration of the blessed Adrases son of Adranis the

1. Justinian. — 2. Primidius? Primidianus?

ራሚድዮስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐገትዋ[1] ፡ እንተ ፡ ኵሉ ፡ ገጽ ፡ ወአለበዎሙ ፡ ለሠገራት ፡ ከመ ፡ ኢየአኅዙ ፡ መነሂ ፡ እምሕዝብ ፡ ዘእንበለ ፡ ባሕቲቱ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ የአኅዝዎ ፡ ወያወፅእዎ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ሀከከ ፡ ወሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ጉባኤ ፡ እምሰብእ ፡ መናፍቃን ፡ ዘየአምርዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ አብደርማንዮስ ፡ ኢያአምሮ ፡ ወሀለዉ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ጉቡአን ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኀበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፨ ወሶቤሃ ፡ ተፈጸመ ፡ ቅዳሴ ፡ ወፈጸሙ ፡ * ምሥጢራተ ፡ ቅድሳተ ፡ ወአቅረቦሙ ፡ ለኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ወአጠየቅዎ ፡ (* fol. 210, r° b.) በእንተ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለአብራሚንዮስ ፡ ወዐገቶቱ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢተሀውከ ፡ ሳዊሮስሰ ፡ አቡሆሙ ፡ ለምእመናን ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ ድልወ ፡ በፍሥሓ ፡ በተወክፎ ፡ ዘይበጽሖ ፨ ወይቤሉ ፡ ካህናት ፡ ለሊቃውንት ፡ ሕዝብ ፡ ይኄይስ ፡ ከመ ፡ ይትኀባእ ፡ አብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወእንዘ ፡ ይብሉ ፡ ዘንተ ፡ በጽሑ ፡ ሠገራት ፡ ወመናፍቃን ፡ እለ ፡ ምስሌሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይፈቅዱ ፡ መሢጦቶ ፡ ግብተ ፡ ወያውፅእዎ ፡ እምሀገር ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ሰይፍ ፡ ማእከለ ፡ መናፍቃን ፡ ወክርስቲያን ፡ እለ ፡ ድልዋን ፡ ለተቃትሎ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ።

ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ ኀበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢረከብዎ ፡ ወኮኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ሕዙናን ፡

1. B አገትዋ ፡

king[1], in whose days Ignatius suffered. And when Abramidyos and they that were with him came unto the church, they surrounded it on every side. And he charged his soldiers to seize no one of the people, but to seize only Severus the patriarch and to bring him forth that there might not be a tumult. And there was with him a company of schismatic folk, who knew Severus, for Abdermanyos did not know him. And the congregation of Christians was gathered with him in the church. And then the blessing of the eucharist was finished, and they performed * the holy mysteries. And he brought them (* fol. 210, r° b.) to all the people, and they told him of the coming of Abraminyos and his surrounding the church. But Severus the father of the believers was not disturbed, but he was ready with joy to meet that which should come to him. And the priests said to the elders of the congregation, « It is better that the father patriarch withdraw secretly from the church. » And while they were saying this, the soldiers came and the schismatics who were with them, desiring to take him suddenly and convey him out of the city, that there might not be bloodshed[2] between the schismatics and the Christians who were ready to fight for the reverend father patriarch.

And when they came unto the church and did not find him, they were

1. Drosine, the daughter of Trajan mentioned by Malalas, is meant. — 2. Lit.. the sword.

* fol. 210, r° a. እንዘ ፡ ያነክሩ ፡፡ ወከነ ፡ መንፈቆሙ ፡ ይሬእይ*ዎ ፡ ወኢተክህሎሙ ፡ እኂዞቶሙ ፡ ወዘከነ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ ኢመንክራት ፡ ኢይክል ፡ ጠይቆቶ ፡፡ ወባሕቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ውእቱ ፡ ዘያአምሮ ፡ ወእብል ፡ ከመ ፡ መንፈስ ፡ መሠጦ ፡ ከመ ፡ ኤልያስ ፡ አው ፡ ከነ ፡ ሎቱ ፡ ምሥዋር ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ አላ ፡ ወፅአ ፡ እማእከለ ፡ ሠገራት ፡ ወጉባኤ ፡ ሕዝብ ፡ ወኢየአመሩ ፡ ወኢአሐዱኒ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፍጹመ ፡ በከመ ፡ ከነ ፡ እግዚእ ፡ የኀልፍ ፡ በማእከለ ፡ አይሁድ ፡ ወኢይሬእይዎ ፡ አመ ፡ ፈቀዱ ፡ ይውግርዎ ፡ በአእባን ፡፡ ወከነ ፡ ይትኀባእ ፡ ወየኀልፍ ፡ እንተ ፡ ማእከሎሙ ፡፡ ወውእቱ ፡ ያድኅኖን ፡ ካልኣነ ፡ እለ ፡ ተወከሉ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወከማሁ ፡ ይገብር ፡ ለኵሉ ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንተ ፡ ስሙ ፡፡ ወወፀልትሰ ፡ እለ ፡ ይፈቅዱ ፡ የአኅዝዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ውእቶሙ ፡ ከመ ፡ አይሁድ ፡ በኀቤሁ ፡፡

* fol. 210, v° b. ወለዝቲ ፡ ፍድፋድና ፡ እንተ ፡ ገ*ብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ፍድፋድና ፡ ዘገብረ ፡ ምስለ ፡ ኤልሳዕ ፡ ነቢይ ፡ አመ ፡ ለአከ ፡ ኀቤሁ ፡ ንጉሠ ፡ ሶርያ ፡ አግብርቲሁ ፡ ከመ ፡ የአኅዝዎ ፡ ወይግበሩ[1] ፡ ቦቱ ፡ እኩየ ፡፡ ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ አግብርተ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ነቢይ ፡ ወፈቀዱ ፡ እኂዞቶ ፡ ወረገሞሙ ፡ ወዖሩ ፡ ወወፅአ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ወይቤሎሙ ፡ መነኑ ፡ ተኀሥሡ ፡ ወይቤልዎ ፡ ነኀሥሥ ፡

1. B ወይገብሩ ፡

* fol. 210, r° a. all sad, wondering. And some of them saw * him, and it was not possible for them to take him. And what wonders befell on that day I am not able to find out; but the Lord Most High knows. And I say that the Spirit snatched him away, even as it did Elijah, or he had a covering from the Lord; but he went forth from the midst of the soldiers and the congregation of the people, and they did not know, not even one of them; even as the Lord passed through the midst of the Jews, and they did not see him, when they wished to stone him with stones, and he was hid and passed through the midst of them [1]. And he saves others who trust in him, and so he will do for every one that contends for his name. But the soldiers who desired to take Severus were even as the Jews unto him.

* fol. 210, v° b. And as for this victory [2] which * the Lord wrought for Severus, it was even as the victory which he wrought for Elisha the prophet when the king of Syria sent unto him his servants to take him and do him evil. And when the servants of the king came unto the place where the prophet was and desired to take him, then he cursed them and they were blind. And he went forth unto them and said to them, « Whom seek ye? » And they said to him, « We seek the servant of the Lord. » And he said to them, « Come, that I may salute you and ye may see him. » And he took them and led

1. Luke 4 : 30. — 2. Lit., excellence.

ገብረ ፡ እግዚአብሔር ። ወይቤሎሙ ፡ ንዑ ፡ ከመ ፡ እስግደክሙ ፡ ወትርአዩዎ ፡ ወንሥኦሙ ፡ ወወሰዶሙ ፡ ኀበ ፡ ሰመርያ[1] ። ወእምዝ ፡ ሰአለ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተከሥተት ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወሶበ ፡ ነጸርዎ ፡ ሖረ ፡ ወኀደጎሙ ፡ ውስተ ፡ ማእከሉ ፡ አደ ፡ ፀሮሙ ። ወከመዝ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስኒ ፡ አዖሮ ፡ ለአብርሚድዮስ ፡ ወለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እስከ ፡ አ* ድኀኖ ፡ ለገብሩ ፡ መስተጋድል ፡ በእን * fol. 211, r° a.
ተ ፡ ስሙ ።

ወአብርሚድዮስሰ ፡ ረሰየ ፡ ይኅሥሥ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠየቅዎ ፡ በእንቲአሁ ፡ እምነ ፡ ዓላውያን ፡ ከመ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ ኀበ ፡ ምኔተ ፡ አትናቴዎስ ፡ ኅቢእ[2] ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አትናቴዎስ ፡ ዓዲ ፡ ረከበ ፡ ጻማ ፡ ብዙኀ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ኦርቶዶክሳዊ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ። እስመ ፡ ለቱኒ ፡ ከዐበ ፡ መሠጦ ፡ ደመና ፡ እስከ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ወተዛለፎ ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዝንቱ ፡ ዘስሕተ ፡ እምሃይማኖት ፡ ርትዕት ። ወውእቱ ፡ ከዐበ ፡ ዘአሥመሮ ፡ ለልበ ፡ ንጉሥ ፡ ቴዎዶስዮስ ። ወአምከሮ ፡ እስከ ፡ አዘዞ ፡ በእንተ ፡ ማኅበር ፡ ዳግማይ ፡ በኤፌሶን ። ወሰደድዎ ፡ ለንስጡር ፡ ዕልው ፡ ወመተርዎ ፡ በትእዛዘ ፡ አንበሳ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ።

ወሶበ ፡ ሖረ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ኀበ ፡ ይእቲ ፡ ምኔት ፡ ወሰአለ ፡ በእንተ ፡ * ሳዊሮ * fol. 211, r° b.
ስ ። ወረከበ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወፅአ ፡ በየውሀቱ ፡ ከመ ፡ ይቅዳሕ ፡ ማየ ፡

1. B ሶርያ ፡ — 2. B ኅቢ ፡ Read ሐቢ ፡?

them unto Samaria[1]. And then he asked the Lord and their eyes were opened; and when they beheld him, he departed and left them within the hand of their enemy[2]. And so the Lord did for Severus. He blinded Abremidyos and all who were with him, until * he saved his servant the champion of his name. * fol. 211, r° a.

But Abremidyos caused search to be made for Severus. And some of the heretics told him concerning him that he was in the monastery of Athanasius in hiding[3]. And this Athanasius again had known much trouble for the orthodox faith, even as the great father Athanasius the apostolic. For him too again a cloud snatched away even unto the city of the king, and he rebuked the king Anastasius[4], which is he that erred from the true faith. And he it was again, who pleased the heart of the king Theodosius, and he counselled him until he gave him commandment concerning the second council of Ephesus, and they excommunicated Nestorius the heretic, and cut him off, at the command of the lion, the wise Cyril.

And when Abremidyos came unto the monastery, he inquired concerning * Severus. And it chanced by the command of the Lord, that he had gone * fol. 211, r° b.

1. Ms. Syria. — 2. 2 Kings 6 : 14-23. — 3. Or, the praefect. — 4. I. e., Justinian.

ንሢኦ[1] ፡ ጻሕበ ፡ በከመ ፡ ልማዶሙ ፡ ወሥርዐቶሙ ፡ ለአኃው ፡ መነኮሳት ፨ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ህየ ፡ ዘየኀሥሦ ፡ ወገደፎ ፡ ጻሕበ ፡ ሖረ ፡ ወተኀብአ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፨ ወሶበ ፡ ጐንደየ ፡ አእመረ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ጐየ[2] ፡ እማእከለ ፡ እደዊሁ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ወተኀብአ ፡ ውስቴቱ ፡ ወዐርገ ፡ ውስቴቱ ፡ ውእቱ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወኀሠሡ ፡ ኵሎንታሁ ፡ ለገዳም ፨ ወአልቦ ፡ ዘርእየ ፡ ወኢአሐዱኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ዕፀው ፨ ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወረሰዮ ፡ ከመ ፡ ይርአይዎ ፡ ከመ ፡ ዘዕፅ ፡ ውእቱ ፡ በቅድሜሆሙ ፡ እስከ ፡ ድኅነ ፡ እምእደዊሆሙ ፨ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ዘከመ ፡ ኢረከቦ ፡ ውእቱ ፡
* fol. 211, v° a. *ተመይጠ ፡ ኀበ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወዜነዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ኵሎ ፡ ዘከመ ፡ ኮነ ።

ወአቡሰ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወፅአ ፡ ውእቱ ፡ እምህየ ፡ በኅቡእ ፡ ኀበ ፡ አስቃላን ፡ ወንሕነ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሖርነ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ ዘሐነጸ ፡ አብ ፡ ጴጥሮስ ፡ በዋርስ ፡ ወዝንቱ ፡ ጴጥሮስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘዘከርኖ ፡ ይእዜ ፨ ውእቱ ፡ ኮነ ፡ ድልወ ፡ ከመ ፡ ይርአይ ፡ ምሥጢራተ ፡ በከመ ፡ ርእየ ፡ ጴጥሮስ ፡ ርእሰ ፡ ሐዋርያት ፨ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ጸሀቀ ፡ ከመ ፡ ይርአይ ፡ ምስጢረ ፡ ሥላሴ ፡ ቅዱስ ፨ ወርእየ ፡ ፫ፀሐየ ፡ ዕሩያነ ፡ በዕበይ ፡ ወጸዳል ፡ ወ፩ብርሃን ፡ ይሠርቅ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዝውእቱ ፡ ብርሃነ ፡ መለኮት ፡ ወብርሃን ፡ ዘይወፅእ ፡ እምኔሆሙ ፡ ይመስል ፡ ወልደ ፡ እጓለ ፡ እመሕያው ፡ ዝንተ ፡ ምሥጢረ ፡

1. B ንሢአ ፡ — 2. B ገየ ፡

forth in his piety to draw water, carrying a jar, even as was the use and custom of the brother monks. And when Severus heard that Abremidyos was come thither in search of him, then he left the jar and went and hid himself in the mountain[1]. And when he tarried, Abremidyos knew that he had escaped from his hands into the mountain and had hid himself in it. And he went up into it and they that were with him, and searched the entire wilderness. And there was none that saw aught save trees. And this was by the command of the Lord, for he caused them to behold him as a tree in the midst of them, until he was escaped out of their hands. And when Abremidyos saw
* fol. 211, v° a. how he had not found him, * he returned unto Constantinople and told it all to the king, how it had befallen.

But father Severus went forth thence secretly unto Ascalon, and we *were* with him, and we came unto a monastery which father Peter built in Wares[2]. And it was this holy Peter of whom we just now made mention. He was worthy to see mysteries even as Peter the head of the apostles saw *them*. For he desired to see the mystery of the holy Trinity, and he saw three suns equal in size and splendor, and one light shone from them, which was the light of divinity; and the light which proceeded from them was like unto the Son of Man. This mystery it was that father Peter saw. And he heard a

1. Or, monastery. — 2. Majuma is probably meant.

ዘርእየ ፡ አብ ፡ ጴጥሮስ ፡ ወሰምዐ ፡ ቃለ ፡ ዐቢየ ፡ ዘምሉእ ፡ ስብሐተ ፡ እምኀበ ፡ አብ ፡ ዘከመ ፡ ሰምዓ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ * ሐዋርያት ፡ ወደቂቀ ፡ ዘብዴዎስ ፡ በላዕለ ፡ ደብር ፡ ኮነ ፡ ዝንቱ ፡ በዕለተ ፡ ሰንበት ፡ በጊዜ ፡ ተፍጻሜተ ፡ ምሥጢራት ። ወፍጻሜ ፡ ቅዳሴ ፡ ከደነት ፡ ደመና ፡ ምሥዋዕ ። ወርእየ ፡ ውስተ ፡ ጻሕል ፡ ሕፃን ፡ ዘሠናይ ፡ ራእዩ ፡ በዲበ ፡ ምሥዋዕ ። ወመዝራዕተ ፡ ስፉሐ ፡ ላዕለ ፡ ምሥዋዕ ፡ እንዘ ፡ ይነጽር ፡ በአጽባዕቱ ፡ ኀበ ፡ ሕፃን ፡ ወቃል ፡ ዘይብል ፡ ዝንቱ ፡ ወልድየ ፡ ዘአፈቅር[1] ፡ ዘአነ ፡ ምስሌሁ ። ወሶበ ፡ ከፈሎ ፡ ለኅብስት ፡ ቅዱስ ። ወበጽሐ ፡ ኀበ ፡ መከን ፡ ዘየኀትም ፡ ቦቱ ፡ ኅብስተ ፡ ባረከ ፡ ወከፈሎ ፡ ወፈልፈለ ፡ እምነ ፡ ማእከሉ ፡ ነቅዐ ፡ ደም ፡ ወርሕሰ ፡ እምኔሁ ፡ ምሥዋዕ ፡ ወኵሉ ፡ ንዋዩ ። ወሶበ ፡ ባረከ ፡ ውስተ ፡ ጽዋዕ ፡ ተሜረየ ፡ አጽባዕቱ ፡ በደም ፡ ዘውስቴቱ ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘወላዲተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ እንተ ፡ ተሰብአ ፡ በዕለተ ፡ ተዝካራ ፡ ክቡር ። fol. 211 v° b.

ወኢይክል ፡ አንዋኆ ፡ በእን*ተ ፡ ዝክረ ፡ ተአምራት ፡ ወመንክራት ፡ ዘዝንቱ ፡ አብ ፡ ቅዱስ ፡ ጴጥሮስ ። ዳእሙ ፡ እገብእ ፡ ኀበ ፡ ፍጻሜ ። ዘወጠንኩ ፡ ኪያሁ ፡ እምነ ፡ ዜና ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ክቡር ፡ ምክሖሙ ፡ ለኵሉ ፡ አኀው ፡ ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ አስተርአዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ። ወይቤሎ ፡ ተንሥእ ፡ ወሑር ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ቍስጥንጥንያ ፡ ወተጋደሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊ fol. 212, r° a.

1. B ዘአፈቅር ፡

loud voice, full of glory, from the Father, even as Peter the chief of * the apostles, and the sons of Zebedee heard upon the mountain [1]. This was on the Sabbath day, at the time of the performance of the mysteries. And *at* the end of the consecration of the eucharist [2], a cloud covered the altar, and he saw in the plate a babe of fair appearance upon the altar, and arms outstretched above the altar with fingers pointing to the babe, and *there was* a voice that said, « This is my Son whom I love, with whom I am. » And when he divided the holy bread and came unto the place wherein he consecrated the bread, he blessed it and divided it, and there sprang forth from the midst of it a fountain of blood, and the altar was wet with it and all its vessels. And when he blessed the cup, his fingers were stained with the blood that was in it. And this happened in the Church of the Mother of God the Word that became flesh, on the day of her solemn commemoration. And I am not able to prolong * the narration of the signs and wonders of this holy father Peter, but I will return unto the conclusion of that which I have begun, *even* of the story of the reverend father Severus, the glory of all the brethren. And after this the angel of the Lord appeared unto father Severus and said to him,

fol. 211. v° b. — fol. 212. r° a.

1. Mark 9 : 7. — 2. Or, mass.

ት ፨ እስመ ፡ ይፈቅድ ፡ ውእቱ ፡ ይምላእ ፡ ኵሎ ፡ ዓለመ ፡ እምስሕተቱ ፨ ወእምዝ ፡ ተ
ሰወረ ፡ እምኔሁ ፡ መልአክ ፨ ወሶቤሃ ፡ ተንሣእነ ፡ ወወፃእነ ፡ እምኀበ ፡ አኀው ፡ ከመ ፡
ንሖር ፡ ለቍስጥንጥንያ ፡ ወአስተፋነዉነ ፡ በሐዘን ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ እግዚአብሔር ፡
የሀሉ ፡ ምስሌክሙ ። ወያጽንዕ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ።

* fol. 212, r° b. ወሶበ ፡ በጻሕነ ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኀበ ፡ ባሕር ፡ ረ*ከብነ ፡ ሐመረ ፡ ዘ
ይፈቅድ ፡ ዐዲወ ፡ መንገለ ፡ ሮምያ ፡ ከመ ፡ ዘለነ ፡ ድልው ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡
ስቡሕ ፡ ወዓረግነ ፡ ውስቴቱ ፡ ወእንዘ ፡ ምስሌነ ፡ ኀይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ። ወሶበ ፡
በጻሕነ ፡ ለሀገር ፡ ቦእነ ፡ ውስተ ፡ ማኅደረ ፡ ለብፅዕት ፡ ፊሮንያ ፡ ዘኮነት ፡ እምቤተ ፡ መ
ንግሥት ፨ ወእምድኅረ ፡ ሰኑይ ፡ ዕለት ፡ እንዘ ፡ ይኄሊ ፡ ውእቱ ፡ ይንስት ፡ ቤተ ፡ ክ
ርስቲያኑ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይንበር ፡ በቃላተ ፡ ንስጡር ፡ ወልዮን ፡ ወአስተርአዮ ፡
ዘውእቱ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠየቆ ፡ ለንጉሥ ፡ ወፈቀደ ፡ ንጉሥ ፡ ተራክቦቶ ፡ ወአ
ይድዖ[1] ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተፈነወ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይትጋደ
ል ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወቦአ ፡ ኀቤሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ ወጸንዐ ፡ በእግዚአብሔ
* fol. 212, v° a. ር ። ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ንጉሥ ፡ ለሳዊሮስ ፡ የውሀቶ ፡ ወአፍቅሮቶ ፡ ለእግዚአብ*ሔር ፡ ወቀ
ዊሞቶ ፡ ማእከለ ፡ እደዊሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ አንከረ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወይቤሎ ፡
አንተኑ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአመንዘዝከን ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፨ ወይቤሎ ፡ ኢኮንኩ ፡ አነ ፡
ዘአመዘበር ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዳእሙ ፡ አንተ ፡ ዘኀደገ ፡ ሃይማኖተ ፡ አበው ፡

1. B ወዓይድኦ ፡

« Arise and go unto the city of Constantinople and strive with the king for the orthodox faith, for he desires to fill all the world with his error. » And then the angel vanished from his sight. And straightway we rose up and went forth from the brethren to go to Constantinople. And they let us go in sadness, saying, « The Lord be with you, and stablish the orthodox faith. »

* fol. 212, r° b. And when by the help of the Lord we came unto the sea, * we found a ship sailing for Rome[1], as though prepared for us by the blessed Lord, and we embarked upon it, the might of the Holy Spirit being with us. And when we came unto the city, we entered into the dwelling of the blessed Fironia, who was of the royal house. And after two days, when the king thought to destroy the church of the Lord and to abide by the words of Nestorius and Leo, father Severus appeared to the king and instructed him. And the king desired to meet him, and Severus made known to him that he was sent from the Lord to strive with the king, and he went unto him without fear and he was strong in the Lord. And when the king saw Severus, *and* his earnest-
* fol. 212, v° a. ness and his love for the Lord, * and how he stood in his power without fear, he wondered at him and said to him, « Art thou Severus who dost revile the churches? » And he said to him, « It is not I who destroy the churches, but thou who hast forsaken the true faith of the orthodox fathers and hast distur-

1. Constantinople is meant.

አርቶዶክሳውያን ፡ ርትዕተ ፡ ወሀከ ፡ አድያመ ፡ አይቴ ፡ ሀለወት ፡ ሃይማኖተ ፡ ቈስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘረሰየ ፡ ለነ ፡ ሕገ ፨ ወለማኅበረ ፡ ሮምያ ፡ ወለኵሉ ፡ አውገዘ ፡ በእንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ካልእ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘእንበሌሃ ፨ አይቴኑ ፡ ሀለወት ፡ ሃይማኖተ ፡ ዘይኑን ፡ በዓለ[1] ፡ ግዕዝ ፡ ሠናይ ፡ ወመልእክታቲሁ ፡ እንተ ፡ ምልእት ፡ መዓርዒረ ፡ አይቴ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ዘኮነ ፡ እምቅድሜከ ፨ ወናሁ ፡ ኃደገ ፡ አንጉሥ ፡ ሃይማኖተ ፡ እሉ ፡ ወተወከ*ፍከ ፡ ክሕደቶሙ ፡ ለንስጡር ፡ ወልዮን ፡ ኑፋቅ ፡ ወፅርፈተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወሀከ[2] ፡ ዓለመ ። * fol. 212, v° b.

ወይቤ ፡ ንጉሥ ፡ ዝውእቱ ፡ ልማዶሙ ፡ ለድዮስቆሮስ ፡ ወእለ ፡ እስክንድሮስ ፡ ዘሰደዶሙ ፡ ንጉሥ ፡ ለምእመናን ፡ መርቅያን ፨ ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢኮነ ፡ መርቅያንስ ፡ ምእመነ ፡ እስመ ፡ ዲዮግልጥያኖስኒ ፡ ኢሀከ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከማሁ ፡ ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ ኅድግ ፡ እምኔከ ፡ ዘንተ ፡ ተዓብዮ ፡ ወኅበር ፡ ምስለ ፡ ማኅበር ፡ ዐቢይ ፡ ከመ ፡ ትድኅን[3] ፡ ወኢትኩን ፡ ኅብረትከ ፡ ምስለ ፡ ዲዮስቆሮስ ፡ ከመ ፡ ኢትሙት ፡ ስዱደ ፡ ከማሁ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ እምኅየሰኬ ፡ ለእመ ፡ ይለወኒ ፡ ከመ ፡ ዲዮስቆሮስ ፡ እስመ ፡ ኢተወክፈ ፡ ውእቱ ፡ ምክሮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወኢነበረ ፡ ውስተ ፡ መንበረ ፡ መስተማልቃን ። ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ አንተሰ ፡ ትብል ፡ ከመ ፡ ዝንቱ ፡ ማኅበረ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ርኩሳን ፡ ውእቶሙ ፡ ወእግ*ዚአብሔር ፡ ይሴባሕ ፡ በብዙኃን ፡ ይቤ ፡ * fol. 213, r° a.

1. B በእለ ፡ — 2. B ወሆከ ፡ — 3. B ትድኅን ፡

bed the provinces [1]. Where is the faith of Constantine the king, which he made [2] law for us? And he anathematized the council of Rome and everyone because of it, that there might not be another creed beside it. Where is the creed of Zeno, gifted with [3] an excellent nature, and his letters, which were full of sweetness? Where is the creed of Anastasius the devout king who was before thee? And behold thou, O king, hast left the faith of these, and hast accepted * the apostasy of Nestorius and Leo the hypocrite, and the blasphemy of the council of Chalcedon, and thou hast troubled the world. » * fol. 212, v° b.

And the king said, « This is the teaching of Dioscorus and those of Alexander, whom the king Marcian cast out from the believers. » And Severus said to him, « But Marcian was not a believer, for not even Diocletian troubled the church as did he. » The king said to him, « Leave off from thee this boasting, and agree with the great council that thou mayest be saved, and that thy fellowship be not with Dioscorus, lest thou die excommunicated as did he. » Severus said, « It is better then, if it be needful, for me to be as Dioscorus, for he did not accept the counsel of the schismatics, nor did he sit in the seat of the scorners [4]. » The king said to him, « But thou sayest that this council of bishops was wicked; and the Lord * is praised of many [5]. » * fol. 213, r° a.

1. Or, confused the limits. — 2. Or, who made it. — 3. Lit., master of. — 4. Ps. 1 : 1. — 5. Or, the majority.

ሳዊሮስ ፡ እግዚአብሔርሰ ፡ አዘዘነ ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ለነ ፡ ብዙኀ ፡ እኪት ፨ ወይብል ፡ ንኅድግ ፡ ለዕለት ፡ እከዮ ፡ አይኑ ፡ እከይ ፡ ዘየዐቢ ፡ እምዝንቱ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ እለ ፡ ከሠቱ ፡ አፉሆሙ ፨ ወፀረፉ ፡ ላዕለ ፡ እግዚአብሔር ፡ በስሕተቶሙ ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ምሉአን ፡ አፉሆሙ ፡ መርገመ ፡ መሪረ[1] ፡ ወሕምዘ ፡ አፍዖት ፡ ውስተ ፡ ልሳናቲሆሙ ፡ ወመሰሎሙ ፡ ከመ ፡ ዘይትቃወምዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ዘኮነ ፡ ሰብአ ፡ ወተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ በውስተ ፡ ወንጌሉ ፡ ቅዱስ ፡ ወክሕድዎ ፡ ለእግዚአብሔር ።

ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ የአክለከ ፡ ድፍረትከ ፡ በቅድሜየ ፡ ወእትዔገሥ[2] ፡ እስከ ፡ ላዕሌከ ፡ አንተሰ ፡ ትጼእሎሙ ፡ ለአበው ፡ እለ ፡ አንበሩ ፡ ርትዐተ ። ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ አየኑ[3] ፡ ሃይማኖተ ፡ ትብል ፡ ዘኒቅያ ፡ አው ፡ ዘኤፌሶን ፡ ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ አልቦ ፡ አላ ፡ * fol. 213, r° b. ሃይማኖተ ፡ ማኅበረ ፡ ዐቢይ ፡ *ኬልቄዶንያ ፡ ዘሰደድዎ ፡ ለዲዮስቆሮስ ፡ አብዛኄ ፡ ነገር ፡ ዘኢተአዛዜ ፡ ለነገሥት ። ወአንተኒ ፡ አሳዊሮስ ፡ ከማሁ ፡ ወኅድግ ፡ እንከ ፡ እምኔከ ፡ ዕልወተከ ፡ ወኢትልዎ ፡ ለዝኩ ፡ ዐላዊ ፡ በሕጊቱ ፡ ለማኅበረ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ብዙኃን ።

ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለኖኅ ፡ ነበሩ ፡ ብዙኀ ፡ ዓለም ፡ ጥቀ ፡ ወአልቦ ፡ ዘሰብሐ ፡ እምውስቴቶሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ኖኅ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወእለሰ ፡ ተርፉ ፡ ተሰጥ

1. B መሪረ ፡ — 2. B ወይትዔገሥ ፡ — 3. B ዓየኑ ፡

Severus says, « But the Lord has commanded us not to have much of evil, and he says, Let us leave to the day its evil[1]. Where is an evil that is greater than this council of Chalcedon, who opened their mouth and blasphemed against the Lord in their error? They whose mouth was full of bitter cursing, and the poison of vipers was in their tongues[2], and it became[3] them to resist God the Word that became man, and endured suffering, even as he says in his holy gospel; and they denied the Lord. »

The king said to him, « Enough of thine audacity before me. I am long-suffering even toward thee, but thou dost revile the fathers who established the truth. » Severus said to him, « Of what creed dost thou speak? Of the creed of Nicaea or of Ephesus? » The king said to him, « Not so, but the * fol. 213, r° b. creed of the great council of *Chalcedon, which cast out Dioscorus who multiplied words and was disobedient to rulers. And thou also, O Severus, art like him. Leave off therefore from thee thine heresy, and do not follow this heretic, but the council of many bishops. »

Severus said to him, « In the days of Noah, the world was well-peopled exceedingly, and there was none of them that gave praise save Noah alone. But the rest were drowned, but as for that upright man, the Lord saved him

1. Matt. 6 : 34. — 2. Ps. 10 : 7; Rom. 3 : 13, 14. — 3. Or, seemed good to.

ሙ : ወለውእቱሰ : ንጹሕ : አድኅኖ : እግዚአብሔር : እምነ : መቅሠፍቱ : ወለደቂቁ : ወለአንስቲያሆሙ : ባሕቲቶሙ : ወረሰዮ : ይስብክ : ሃይማኖተ : እንተ : ውስተ : አፈ : አርቶዶክሳውያን : እስከ : ዝዕለት : ዘአቀመ : ኪዳነ : ምስሌሁ : አመ : አዕረገ : ሎቱ : ዕጣነ ። ወይቤሎ : አንሰ : ኢይደግም : አማስኖታ : ለዓለም : በማየ : አይኅ : ወዝንቱኒ : ዲዮስቆሮስ : ካዕበ : ውእቱ : * ባሕቲቱ : ተረፈ : ላዕለ : ሃይማኖት : ርትዕት : * fol. 213, v° a. ወዘከርዎ : ቦቱ : እስከ : ዮም : ወእምኔሁ : ኮነ : ተወልደ : ክርስቲያን : ዘውእቶሙ : ደቂቁ : እለ : ሕኑጻን ፤ ውስቴቱ : ዘተጋደለ : በእንቲአሆሙ : ወዘተወክፈ : ወልደ : እግዚአብሔር : ሕማመ : በእንቲአነ : በሥጋሁ : ወክሕደዎ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ወእግዚአብሔርሰ : ያማስኖሙ : በእሳተ : አይኅ : ዘይመጽእ[1] : ላዕሌሆሙ : ወላዕለ : ኵሎሙ : ኢየአምኑ[2] : ሕማማተ : አምላክ : ቃል : ዘተሠገወ ።

ይቤሎ : ንጉሥ : ነገሩኒ : በእንቲአከ : እምቅድመ : ምጽአትከ : ዝየ : ከመ : መንፈስ : ሙብዝኀ : ነገር : ሀሎ : ውስቴትከ ። ወኅድግ : ይእዜኒ : ዘንተ : ወስማዕ : እምሥልጣንነ ። ወይቤ : ሳዊሮስ : እስመ : መጽሐፍ : ቅድስት : ትሜህረነ : ከመ : ንትአዘዝ : ለመኳንንቲነ : ወንጼሊ : ላዕለ : ነገሥ * ት : መፍቀርያነ : እግዚአብሔር : ከ * fol. 213, v° b. መ : ይርከቡ : መዋዕለ : ዘበህድአት : ወበሰላም : እመ : አልቦ : ኀቤሆሙ : ኑፋቄ : ወቤተ : ክርስቲያንሂ : እመ : አልባቲ : ሁከተ : ወእእምር : ይእዜኒ : አንተ : ንጉሥ : ከመ : እከየ : ልቡ : ለፊርዮን : ኢኀደገቶ : ትትሌዐል : መንግሥቱ : ዳእሙ : ሰረዎ[3] :

1. B ዘያመጽእ : — 2. B ኢያአምኑ : — 3. B ሰረወዩ :

from his calamity, and his children and their wives alone, and he caused him to proclaim[1] the faith which is in the mouth of the orthodox unto this day; who established a covenant with him when he offered up incense to him. And he said to him, I will not again destroy the world with a flood of water[2]; and this Dioscorus again * alone remained in the true faith, and they remem- * fol. 213, v° a.
ber him for it unto this day. And from him sprang the Christians, who are his children, who are stablished in him who contended for them, and who endured suffering for us in his flesh, *even* the Son of God; and the council of Chalcedon rejected him; but the Lord will destroy them with a flood of fire which shall come upon them and upon all those who believe not the passion of God the Word that was made flesh. »

The king said to him, « They told me concerning thee before thy coming here that a disputatious spirit was in thee. And now give this up, and hearken to our authority. » And Severus said, « The Holy Scripture teaches us to obey our governors[3], and we pray for kings * who love the Lord, that * fol. 213, v° b.
they may find days of tranquility and of peace, if there be in them no heresy, and if in the church also there be no disorder. And know now, O king,

1. Or, predict. — 2. Gen. 9 : 11. — 3. Tit. 3 : 1; Heb. 13 : 17.

ወለኵሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ልጐተ ፡ ዕልወት ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቤሎ ፡ ንጉሥ ፡ ለምንት ፡ ትሜንን ፡ ሢበቶሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ ውስተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወታስተማስሎሙ ፡ ከመ ፡ አብዳን ፡፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢተኀድር ፡ ጥበብ ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ አዕሩግ ፡ ወኢልቡና ፡ ኀበ ፡ ኵሎሙ ፡ ወራዙት ፡ ወርኢ ፡ ኀበ ፡ አክዓብ ፡ ወሕዝቅያል ፡፡ ፪አዕሩግ ፡ ወካህናት ፡ ኑፋቃን ፡ ወእፎ ፡ ኮነ ፡ ልህቅናሆሙ ፡ ወዕበዮሙ ፡፡ ወአልቦ ፡ ዘረብሑ ፡ ወአትረፉ ፡ ምንተኒ ፡ እምሢበቶሙ ፡ ዳ
* fol. 214, r° a. እሙ ፡ ፈትሐ ፡ በሙ ፡ *ሕፃን ፡ ዘስሙ ፡ ዳንኤል ፡ ሶበ ፡ ኀደጉ ፡ ሢመተ ፡ ዕበዮሙ ፡ ወኮኑ[1] ፡ ከመ ፡ እንስሳ ፡ ወረከቦሙ ፡ ኵነኔ ፡ ሙስና ፡ ከማሁ ፡ ውእቱ ፡ ኵሉ ፡ ዘኢየኃሥሥ ፡ ሃይማኖተ[2] ፡ ርትዕተ ፡ ወኢይትኤዘዝ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ይረክቦ ፡ ኵነኔ ፡ ዐበይ ፡ ወስምዐ ፡ ኮነ ፡ ወልዱ ፡ በእንተዝ ፡ እስመ ፡ ኢየእመርዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በጥበቦሙ ፡ ወኢበልቡናሆሙ ፡ ዳእሙ ፡ በወንጌል ፡ ተዓውቀ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወአስተርአዮሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለነቢያት ፡ ለአበው ፡ በአምጣነ ፡ ይክል ፡ ኵሉ ፡ ፩እምኔሆሙ ፡ ርእዮቶ ፡ ወነበቦሙ ፡ ወኢኮነ ፡ በትሥጉት ፡ ዘአስተርአዮሙ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ፵ዓመተ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ተአምረ ፡ ወመንክረ ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወዓለምኒ ፡ ኢደኀነ ፡ ወኢየእመሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምድኅረ ፡ ከሠተ ፡ ተአምራተ ፡
* fol. 214, r° b. ወመንክራተ ፡ ወኢተመይጡ ፡ አሕዛብ ፡ ኀቤሁ ፡ ዳእሙ ፡ ነበሩ ፡ ጽኑ*ዓን ፡ ለርኒቆቶሙ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወዘይበዝኃ ፡ እምዝ ፡ ሕዝብ ፡ ዘአስተርአየ ፡ ሎቱ ፡ ወወሀ

1. B ወኮነ ፡ — 2. B ሃይማት ፡

that the wickedness of the heart of Pharaoh did not allow his kingdom to be exalted, but the Lord utterly destroyed him and all who were with him in the abyss of catastrophe. » The king said to him, « Why dost thou reject the gray hairs of the bishops who were in the council of Chalcedon, and dost liken them to madmen? » Severus said, « Wisdom does not dwell with all old men, nor understanding with all youths. And look upon Achiab and Ezekiel, two old men, priests, *who were* hypocrites; and of what account was their age and greatness? And there was nothing wherein they were profited and abounded at all by reason of their age, but a youth whose name was
* fol. 214, r° a. Daniel judged them * when they left their place of greatness and became as beasts[1], and a punishment of destruction overtook them[2]. So is every one who does not seek the true faith and does not obey the Lord; a great judgment shall overtake him. And his Son was witness concerning this, that they did not know the Lord by their wisdom or understanding, but in the gospel the Lord is made known, and the Lord appeared to them, *even* to the prophets, to the fathers, as far as every one of them was able to see him, and he spoke to them. And he was not incarnate who appeared to the children

1. Susanna 5, Jer. 29 : 22 (« Zedekiah »), Origen to Afric. 7, 8. — 2. Or, he was like a lion, reading ወኮነ ፡ ... አንበሳ ፡

ሀ ፡ ሕጎ ፡ ወአለበዎ ፡ ለመድኀኒት ። ወአርአየ ፡ በውስቴቱ ፡ መንክራቶ ፡ ወኢአም
ኑ ፡ ቦቱ ፡ ወኢነበሩ ፡ በሥርዐቱ ። ዳእሙ ፡ አምለኩ[1] ፡ በጣዖት ፡ ወተቀንዩ ፡ ሎ
ቱ ፡ ወአፍተዎሙ ፡ ኀይላተ ፡ ሰማይ ፡ ወረስዕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ገባሬ ፡ መንክራት ፡
ዘአስተርአዮሙ ፡ በውስተ ፡ ባሕር ፡ ወበገዳም ፡ ወአርአዮሙ ፡ ዐምደ ፡ እሳት ፡ በሌ
ሊት ፡ ወጸለሎሙ ፡ በደመና ፡ መዓልተ ፡ ወአስተዮሙ ፡ ማየ ፡ እምኰኵሕ ፡ ዘኢ
ኮነ ፡ በግዕዝ ፡ ዘከመ ፡ ርደተ ፡ መና ፡ እምሰማይ ፡ ወዘተርፈ ፡ ተአምራት ፡ እንተ ፡ ገ
ብረ ፡ ዘኢይትከሀል ፡ ዘክሮቶ ፡ ወኢይክል ፡ ፩ሂ ፡ እምዓለም ፡ ኈልቆቶ[2] ፡ ወኮነ ፡ እ
ምፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኂሩቱ ፡ ዐቢይ ፡ ለሚጠተ ፡ ዓለም ፡ ኀቤሁ ፡ ወአእምሮ
ቱ ፡ ፈነ * ዎ ፡ ለወልዱ ፡ ፍቁር ፡ እምሰማይ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ፡ ወተሠገወ ፡ በአርአያነ ፡ * fol. 214, v° a.
ሥጋ ፡ ፍጹም ፡ በአባል ፡ ወዐጽም ፡ ወሥጋ ፡ ወደም ፡ ሥጋ ፡ ፍጹም ፡ ዘያስተርኢ ፡
ወይትረከብ ፡ ወቦቱ ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ ወሞተ ፡ ወአሜሃ ፡ አእመሮ ፡ ዓለም ፡ ለእ
ግዚአብሔር ፡ ሶበ ፡ አድኀኖ ፡ ወፈትሐ ፡ ምግባራቲሁ ፡ ለሰይጣን ፡ ወአብጠለ ፡ ቅኔ
ሁ ፡ ርኢክኑ ። አንትሙ ፡ ዘገብሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለነ ፡ እምሠናያት ፡ ንሕነ ፡ እለ ፡
ተራኀቅነ ፡ እምኔሁ ፡ ወእቤ ፡ ሐመ ፡ ወልዱ ፡ በሥጋ ፡ በእንቲአነ ፡ ለሞት ፡ ወለሰይ
ጣን ፡ አማሰኖ[3] ፡ ወታቦታቱ ፡ ተነሥተት ፡ ወምክራባቲ ፡ ለጣዖት ፡ ተመዝበረት ፡ ወአ

1. B አምላኩ ፡ — 2. B ኈልቆቶ ፡ — 3. B አማስኖ ፡

of Israel forty years, doing signs and wonders without flesh, and the world also was not saved and did not know the Lord after he had revealed signs and wonders, and the people did not turn unto him, but they remained hard, * to depart from the Lord. And he who was greater than this people it was who appeared to it and gave his law and taught it salvation, and showed his signs in the midst of it. And they did not believe in him, and did not abide in his covenant, but they worshipped idols and served them and took pleasure in the host of heaven[1]. And they forgot the Lord, the doer of wonders, who appeared to them in the sea and in the wilderness, and showed them a pillar of fire by night and overshadowed them with cloud by day, and gave them water to drink out of the rock which was not of nature, even as the coming down of the manna from heaven, and the rest of the signs which he did, which cannot be told, and no one in the world can number them. And it was the will of the Lord and his great goodness that the world turn unto him and know him. He sent his beloved Son * from heaven into the world, and he was made flesh in our image, perfect flesh in body and bone and flesh and blood, perfect flesh which appeared and was seen, and in it he endured sufferings and death. And then the world knew God, when he saved it and judged the works of Satan, and brought his work to naught.

* fol. 214, r° b.

* fol. 214, v° a.

1. Acts 7 : 42.

ርኀወ ፡ ገነተ ፡ ወወሀበነ ፡ ዕፀ ፡ ሕይወት ፡ ወዓረቀ ፡ ማእከለ[1] ፡ ሰማያውያን[2] ፡ ወምድራውያን ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ብእሴ ፡ ወከመዝ ፡ ብእሲሁ ፡ ውእቱኬ ፡ አምላ
* fol. 214, v° b. ክነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ምስለ ፡ ሰብእ ፡ *ኀቡረ ፡ ወሰብእ ፡ ኮነ ፡ ውስተ ፡ ልዕልና ፡ ዘይነብር ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ውስተ ፡ ሕፅነ ፡ አቡሁ ፡ ኃደረ ፡ ውስተ ፡ ሕፅና ፡ ለክብርት ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ኢይትፈለጥ ፡ እምሕፅነ ፡ አቡሁ ፡ ዘወለዶ ፡ አብ ፡ እምቅድመ ፡ ይትፈጠር ፡ ዓለም ፡ በምሥጢር ፡ ዘኢይትነገር ፡ ወኢይትረከብ ፡ ዘእንበለ ፡ ብእሲት ፡ ውእቱ ፡ ዘወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርት ፡ ብእሲ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር ፡ ዘኢይትዓወቅ ፡ ወሊዶቱ ፡ ኪያሁ ፡ ዘአልቦ ፡ አስትቶ ፡ ውስቴታ ፡ ወለደቶ ፡ ወይእቲ ፡ ትነብር ፡ በድንግልና ፡ ወአግዐዘነ ፡ እምግብርናተ ፡ ሰይጣን ፡ ርኩስ ፡ ዝንቱ ፡ ዘፄወወነ ፡ ወአርኀቀነ ፡ እምነ ፡ ትንሣኤ ፡ ሥጋት ፡ በአስሕቶቱ ፡ ኪያነ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወኃደረ ፡ ውስቴትነ ፡ ወለእመ ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ሥጋ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ወንጌላዊ ፡ ጻድቅ ፡ ዮሐንስ ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በሥጋ ፡ ዘበ
* fol. 215, r° a. አማን ፡ ጥዩቀ ፡ ዘእንበለ ፡ *ሐልዮ ። በከመ ፡ ይቤ ፡ ወንጌላዊ ፡ ቅዱስ ፡ ዘረሰዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ከመ ፡ ኰኵሕ ፡ እንተ ፡ ኢያን

1. B ማእለ ፡ — 2. B ሰማያውያን ፡

Hast thou seen, O king, that which the Lord has done of good to us who were far from him, and how his Son suffered death in the flesh for us and destroyed Satan, and his altars[1] were demolished and the shrines of idols were destroyed? And he opened a garden and gave us a tree of life, and made reconciliation between the heavenly and earthly *things*. God the Word became man, and so the man is therefore our God. God the Word was one
* fol. 214, v° b. with man *and he was man in exaltation. He who abode in heaven in the bosom of the Father, abode in the bosom of the revered Mary the Virgin, while he was not sundered from the bosom of his Father; whom the Father begat before the world was created, in a mystery ineffable and inscrutable, apart from woman. He it was whom Mary the Virgin bore without union with man, in a wondrous mystery; whose birth was unsearchable and without spot.[2] She bore him, and she abides in virginity, and he has freed us from the bondage of the wicked Satan, who took us captive and removed us far from the resurrection of the body, by leading us astray. The Word became flesh and dwelt among us;[3] and if the Word became flesh as the true evangelist John says, he evidently endured suffering in the flesh, in
* fol. 215, r° a. truth, without *seeming, as says the holy evangelist. Whom the Lord made exalted in his church, as a solid rock which shall not be moved. Know therefore, O king, *that* thou shalt not obey those who speak of two

1. Or, arks. — 2. Or, immaculate. — 3. John 1 : 14.

ቀለቅል ፡ ጽንዕ[1] ። ለበ ፡ እንከ ፡ ኦንጉሥ ፡ ኢትትወከፍ ፡ እምኤለ ፡ ይብሉ ፡ ፪ግዕዘ ፡ ወኢትጽንን ፡ ኀበ ፡ ፅርፈተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ነበሩ ፡ ውስተ ፡ ኬልቄዶንያ ።

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ንጉሥ ፡ ወሠራዊቱ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ እምነ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ አንከሩ ፡ እምጥበቡ ፡ ወትዕግሥቱ ፡ ላዕለ ፡ ገድል ፡ ወዕመቀ ፡ ጥበቡ ፡ ወትርጓሜ ፡ ቃላቲሁ ፡ ወሐለየ ፡ ንጉሥ ፡ ዘከመ ፡ ይገብሮ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ርእዮ ፡ ውእቱ ፡ ጽኑዐ ፡ ዲበ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ወቀኖናቲሁ ፡ ወሀሎ ፡ ህየ ፡ ፩እምሠራዊቱ ፡ ዘስሙ ፡ ብክታደያኖስ ፡ ዝንቱ ፡ ዘረሰየ ፡ መክፈልቶ ፡ ምስለ ፡ ዮዳስ ፡ ወቀያፋ ፡ ወአምከሮ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ቅትለቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወይቤ ፡ ይኄይስ ፡ ከመ ፡ ይሙት ፡ ፩ወይጽናዕ ፡ ሰላም ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን*ን ፡ ይሤኒ ፡ እምሕይወቱ ፡ ወእምይንበር ፡ ሁከት ፡ ውስተ ፡ * fol. 215, r° b. ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በእንቲአሁ ፡ ወአዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይትገበር ፡ በከመ ፡ አቅደመ ፡ ዘክሮቶ ፡ እምከረ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ።

ወሶበ ፡ አእመረት ፡ ንግሥት ፡ ማእምንት ፡ ታኦድራ ፡ መፍቀሪተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘሐለየ ፡ ንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ላዕለ ፡ ገቢሮቱ ፡ ለአከት ፡ ኀቤሁ ፡ ወዜነወቶ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ መስተጋድል ፡ ዘበአማን ፡ ወመጽአ ፡ ኀቤሃ ፡ ወሀለወት ፡ ምስሌሃ ፡ ፊሮንያ ፡ ወካልአት ፡ ምእመናት ፡ ወሰአላሁ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ክቡር ፡ ከመ ፡ ይትኀባእ ፡ ወኢይደቅ ፡ ውስተ ፡ እደ ፡ ንጉሥ ፡ ወነነ ፡ አብሰ ፡ መስተጋድል ፡ ይ

1. B ጽኑዓ ፡

natures, and thou shalt not incline unto the blasphemy of the bishops who sat in Chalcedon. »

And when the king and his officers heard this utterance from father Severus, they marvelled at his wisdom and constancy in conflict, and the interpretation of his words. And the king thought on how he should treat the holy Severus, for he saw that he was strong in his faith and his canons. And there was present one of his officers whose name was Bektadeyanos[1], who prepared his portion with Judas and Caiaphas, and advised the king concerning the putting of Severus to death. And he said, « It is well that one die and peace be established in our church[2]. * It is better than that * fol. 215, r° b. he should live and there should be disorder in the church because of him. » And the king commanded that it be done as described before by the counsel of Diocletian.

And when the devout queen Theodora, who loved our Lord Jesus Christ, knew what the king Anastasius[3] intended to do, she sent unto him and told him, even father Severus, the true champion. And he came unto her. And there were with her Fironia and other women that believed, and they asked the reverend father Severus to hide himself and not fall

1. Vitalianus is probably meant. — 2. John 11 : 49, 50. — 3. Justinian is meant.

ጽህቅ ፡ ከመ ፡ ይንሣእ ፡ አክሊለ ፡ ስምዕ ፡ ወአበየ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ወኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይትኀባእ ፨ ወይቤ ፡ አንሰ ፡ ድልው ፡ ለመዊት ፡ ወእሜጡ ፡ ነፍስየ ፡ በእንተ ፡ ሃ* fol. 215, v° a. ይ*ማኖት ፡ ቅድስት ።

ወሰአልዎ ፡ ንግሥት ፡ ወእለ ፡ ሀለዉ ፡ ምስሌሃ ፡ እምእመናን ፡ እንዘ ፡ ይብላሁ ፡ እፎኑ ፡ ትፈቅድ ፡ መድኀኒተከ ፡ ለባሕቲትከ ፡ ወተኀድጎሙ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ከመ ፡ መበለታት ። አኮኑ ፡ ለእመ ፡ ሞተ ፡ ኖላዊ ፡ ይዘርዎን ፡ ተኵላ ፡ ለአባግዕ ፡ ወያርሕቆን ፡ እሙፋሪሆን ፡ ወይሬስዮን ፡ በድወ ፡ ወይዘረዉ ፡ አባግዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተሐውር ፡ አንተ ፡ ውስተ ፡ ማኀደር ፡ እንተ ፡ ድልውት ፡ ለከ ፡ አቡነ ፡ ቅዱስ ፡ ወትትፌሣሕኬ ፡ አራዊትሰ ፡ በላዕያን ፡ ሥጋ ፡ ዘንተ ፡ ይቤላ ፡ ምእመናት ፡ እንዘ ፡ ይበክያ ፡ ውእቶን ፡ ወእምድኅረ ፡ ዕፁብ ፡ አሆ ፡ አበላሁ ፡ እምብዝኀ ፡ ዕመቅ ፡ ስእለቶን ፡ ሎቱ ።

ወእምዝ ፡ አዘዘቶሙ ፡ ንግሥት ፡ ለመገብታ ፡ ከመ ፡ ይኅሥሡ ፡ ሐመረ ፡ ወረከቡ ፡ ሐመረ ፡ ዘየሐውር ፡ ፊንቅያ ፡ ወጸርዎ ፡ በውስቴታ ፡ ሌሊተ ፡ በኅቡእ ፡ እምነ ፡ ኵሉ ፡ * fol. 215, v° b. ፅወሐረ ፡ ወን*ሕነ ፡ ምስሌሁ ፡ ወኮነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይመርሖ ፨ ወሶበ ፡ በጻሕነ ፡ ኀበ ፡ ፊንቅያ ፡ ተቀበሉነ ፡ አኀው ፡ በኅቡእ ፡ ወሖርነ ፡ ኀበ ፡ አንጾኪያ ።

ወሶበ ፡ በጻሕነ ፡ ኀቤሃ ፡ ጸውዖሙ ፡ ለቀሳውስት ፡ ወለዲያቆናት ፡ ወአምኆሙ ፡ ወ

into the hand of the king. But the father athlete was desirous of receiving the crown of martyrdom, and he refused to do this, and he was not willing to be hid. And he said, « I am ready to die, and I will give up my life for
* fol. 215, v° a. the holy * faith. »

And the queen and those that were with her of those that believed asked him saying to him, « How dost thou desire the salvation of thyself alone, and wilt leave the churches[1] as widows? If the shepherd be dead, will not the wolf scatter the sheep, and drive them far off from their pasture and make it[2] a desert and the sheep of Christ be scattered? And thou wilt go unto the place that is prepared for thee, O our holy father, and thou therefore shalt be glad, but the ravenous beasts — ! » Thus the devout woman spoke, weeping. And with difficulty they persuaded him, with the great earnestness of their entreaty of him.

And then the queen commanded her officers to seek a ship, and they found a ship that was going to Phoenicia, and they brought him unto it by night,
* fol. 215, v° b. without the knowledge of anyone, and he went, and we * *were* with him, and the Lord led him. And when we came unto Phoenicia, the brethren received us in secret and we went unto Antioch.

And when we came there, he called the elders and the deacons, and saluted them, and committed to them the flock of our Lord Jesus Christ who bought

1. Lit., church. — 2. Lit., them.

አወፈዮሙ ፡ መርጌተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተማየጠሙ[1] ፡ በደሙ ። ወይቤሎሙ ፡ ዑቁ ፡ ከመ ፡ ኢትስተዩ[2] ፡ እምንቅዐ ፡ ማይ ፡ ነኪር ፡ ወታውስቡ[3] ፡ እንስት ፡ እምነ ፡ አሞሬዎውያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ መናፍቃን ፡ በቃላቲሆሙ ፨ እስመ ፡ እሉ ፡ ይክሕድዎ ፡ ለዋሕድ ፡ ወሕማማቲሁ ፡ ማሕየዊት ፡ እንተ ፡ ተወክፈ ፡ በእንቲአነ ፡ ወሞቶ ፡ ማሕየዊ ፡ ለኵሉ ፡ ዑቁ ፡ ካዕበ ፡ ከመ ፡ ኢትትገበሩ ፡ ለምንትኒ ፡ ለዘኢያድኅን ፡ ነፍሳቲክሙ ። እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ፍጹመ ፡ ይበጽሕ ፡ ዲቤክሙ ፡ ዑቁ[4] ፡ ኢትግድፉ ፡ ቃላተ ፡ ወንጌላት ፡ ወኢቀኖናተ ፡ አበው ፡ ክቡራን ፡ ወኩኑ ፡ ተቃሐውያን[5] ፡ ለነፍሳት ፡ ነገርኩክሙ ፡ *ብዙኃ ፡ ጊዜ ፡ ከመ ፡ ሞት ፡ ወኵነኔ ፡ ወቅስት ፡ ዐቢይ ፡ ይወርድ ፡ ለዘይሳተፍ ፡ ምስለ ፡ መናፍቃን ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ እስመ ፡ ፩ውእቱ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወውእቶሙሰ ፡ ክሕዱ ፡ ብሕቱቶ ፡ ወሕማማቲሁ ፡ እንተ ፡ ተወክፈ ፡ በእንቲአነ ፡ ወይሬስይዎ ፡ ምትሀተ ፡ ወእለ ፡ የዐብዩ ፡ እምኔሆሙ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ናሁ ፡ አሉብወክሙ[6] ፡ ከመ ፡ ትትዓቀቡ ፡ እምኵሉ ፡ እኩይ ፡ ወብሑአ ፡ ርኩሳት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ማኅበረ ፡ ፈላጥያን ፡ ወበከመ ፡ ሕምዘ ፡ አፍዖት ፡ ኅቡእ ፡ ውስተ ፡ ርእሳ ፨ ወከማሁ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ኅቡእ ፡ ውስቴቱ ፡ ኵሉ ፡ ቃላተ ፡ ፅርፈት ። fol. 216, r° a.

ወእምዝ ፡ ጸሐፈ ፡ ሎሙ ፡ ቃላተ ፡ ዘያበጥል ፡ ለኵሉ ፡ አርሲሳን ፡ ለኵሉ ፡ ፩እምኔ

1. B ተሳየጠሙ ፡ — 2. B ኢትስትዩ ፡ — 3. B ወታወስቡ ፡ — 4. B ኡቁ ፡ — 5. B ታቃሐውያን ፡ — 6. B አሉብወክሙ ፡

them with his blood. And he said to them, « Take heed that ye drink not of a fountain of strange water, nor marry a wife from the Amorites, that is, those who are apostates in their words. For these deny the Only-begotten, and his redeeming passion, which he endured for our sake, and his all-saving death. Take heed again that ye labor not for anything which[1] will not save your souls, for this shall surely come upon you. Take heed that ye leave not the words of the gospels nor the canons of the reverend fathers, and be ye zealous for souls. I have told you * many times that death and punishment and great condemnation shall come upon him who consorts with schismatics in their creed. For the Son of God is one, but they deny his oneness[2] and his passion which he endured for us, and they make him a mere appearance, and those who are greater than they, the council of Chalcedon. Behold I charge you that ye abstain from every evil one, and the leaven of the unclean, who are the council of the separaters. And as the poison of vipers is hidden in their heads, so is the council of Chalcedon; in it are hidden all the words of blasphemy. » fol. 216, r° a.

And then he wrote for them words which made of none effect every heresy, for each one of them according to[3] its blasphemy, and he set it before them

1. Lit., for that which. — 2. Or, uniqueness. — 3. Lit., in.

ሃ ፡ በዕርፈቱ ፡ ወረሰየ ፡ ኀቤሆሙ ፡ ከመ ፡ ኪዳን ፡ ወሥርዐቱ ፡ ይዕቀብዋ ፡ ወያንብብዋ ፨ ወአዘዞሙ ፡ ይዕቀቡ ፡ መርዔተ ፡ ክርስቶስ ።

* fol. 216, r° b. ወፈቀደ ፡ ሐዊረ ፡ ኀበ ፡ ግብጽ ፡ መካነ[1] ፡ * ዘሖረ ፡ ኀቤሁ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ አመ ፡ ተሰገወ ፡ አመ ፡ ይጐይይ ፡ እምሄሮድስ ፡ ንጉሥ ፨ ወሖረ ፡ በጽሚት ፡ ወተሰውጠ ፡ ኀበ ፡ ህየ ፡ ከመ ፡ ትትመጠዊ ፡ አድያመ ፡ ግብጽ ፡ ከዕበ ፡ በረከተ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፨ ወእምድኅረዝ ፡ ኢኃደገ ፡ መሪሆታ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በመልእክታቲሁ ፡ ወመጻሕፍቲሁ ፡ እምከመ ፡ ሰምዕዎ[2] ፡ መናፍቃን ፡ ይጐይዩ ።

ወከነ ፡ ብስጣስዮስሰ ፡ ንጉሥ ፡ የኃሥሥ ፡ በብዙኅ ፡ ተደልዎ ፨ እስመ ፡ ከነ ፡ ውእቱ ፡ ይሰምዕ ፡ መልእክታቲሁ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘይሰድዶሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወተምዐ ፡ ንጉሥ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወኢኃደገ ፡ እንዘ ፡ የኃሥሥ ፡ ወበእንቲአሁ ፡ ወየሐትት ፨ እስከ ፡ አመ ፡ ዕለተ ፡ ዘፈጸመ ፡ ቦቱ ፡ ጸዋዔሁ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአዕረፈ ።

* fol. 216, v° a. ዘገብረሰ ፡ ለአኀው ፡ በግብጽ ፡ እምተአምራት ፡ እንተ ፡ አርአየ ፡ እግ*ዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ በጸሎቱ ፡ ወበሃይማኖቱ ፡ ኢይክል ፡ ፩ሂ ፡ ጠይቆታ ። ወግብጻውያን ፡ ይዜንዉ ፡ በእንቲአሃ ፡ እስመ ፡ በጸሎቱ ፡ ከነ ፡ ይሰቂ[3] ፡ ነፍሳተ ፡ ወሥጋተ ፨ ወከነ ፡ ይፌውሶሙ ፡ ፪ ፡ በጥበቡ[4] ፨ ወከነ ፡ ይፈልስ ፡ ውስተ ፡ ገዳም ፡ ወአድባራት ፡

1. B መክነ ፡ — 2. B ስምዕዎ ፡ — 3. B ይስቂ ፡ — 4. B በ፪ጥበቡ ፡

as a covenant and his ordinance to guard and meditate upon. And he commanded them to keep the flock of Christ.

* fol. 216, r° b. And he was minded to go unto Egypt, the place whither * the Son of God went when he was made flesh, when he escaped from Herod the king. And he went secretly and arrived there, that the regions of Egypt too might receive the blessing of the reverend father Severus the patriarch. And thenceforth he did not leave off guiding the church by his letters and his writings; when the schismatics heard them[1] they fled.

And Anastasius[2] the king was seeking *him* with much preparation, for he heard in the church the letters of him who cast out the schismatics. And the king was angry about him, and he did not leave off searching for him, and he inquired *for him* until the day whereon the holy Severus finished his vocation and fell asleep.

* fol. 216, v° a. But what he did for the brethren in Egypt of signs which the Lord Most High showed * by his hands, by his prayer and by his faith, no one is able to comprehend. And the Egyptians relate concerning it that by his prayer he watered souls and bodies, and healed them both by his wisdom. And he went about in the desert and the monasteries[3] and he passed from city to

1. Lit., him. — 2. Justinian is meant. — 3. Or, mountains.

ወየኃልፍ ፡ እምሀገር ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወእምብሔር ፡ ኀበ ፡ ብሔር ፡ እምስደተ ፡ ዐላውያን ፨ ወኮነ ፡ የዓቅቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለካህኑ ፡ ከመ ፡ ይድኅኑ ፡ ነፍሳት ፡ ቦቱ ።

ወአነሰ ፡ እከሥት ፡ ለክሙ ፡ ካልኣተ ፡ መንክረ ፡ ለዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘይኄሊ ፡ ለነፍሳት ፡ ወሥጋ ፡ ወተብህለ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሖረ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዘእምርት ፡ ቡሲም ፡ ዘእምአድዋለ ፡ ግብጽ ፨ ወተወክፎ ፡ ብእሲ ፡ ፈራሄ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኢያአምሮ ፡ ወአኅደሮ ፡ ኀቤሁ ፨ እስመ ፡ ኮነ ፡ ልማዱ ፡ ተወክፎ ፡ ነግድ ፡ * ኀቤሁ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ አናሚ ፡ ይትጌበር ፡ በእደ * fol. 216, v° b.
ዊሁ ፡ ወየኃድግ ፡ ለነፍሱ ፡ ዘየአክሎ ፡ ወዘተርፈ ፡ እምኔሁ ፡ ይዘሩ ፡ ለጽኑሳን ፨ ወሶበ ፡ ኮነ ፡ ጠቢብ ፡ ዘበአማን ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ረከበ ፡ ብእሲተ ፡ ወልዱ ፡ ድውይተ[1] ። ወኮነ ፡ ደዌሁ ፡ ውስተ ፡ ከርሣ ፡ ወአልቦ ፡ ዘይክል ፡ ይቅረብ ፡ ኀቤሃ ፡ በእንተ ፡ ደዌ ፡ ዘባቲ ፨ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ጠቢብ ፡ ልብው ፡ ሳዊሮስ ፡ ጽንዐ ፡ ደዌሃ ፡ ተሠሃለ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወዐተበ[2] ፨ በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሃ ፡ እምጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወረደ ፡ በሐማቱ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሐዋርያ ፡ ወተንሥአት ፡ ወተልእከቶሙ ፡ እንዘ ፡ ሕያውት ፡ ዘእንበለ ፡ ደዌ ፨ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ሰብአ ፡ ቤት ፡ ዘኮነ ፡ አንከሩ ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዐብየ[3] ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ በቅድሜ

1. B ድውይታ ፡ — 2. B ወአተበ ፡ — 3. B ወዓበየ ፡

city and from region to region, because of the persecution of the heretics. And the Lord guarded his priest, that souls might be saved through him.

But I will reveal to you divers wonders of the great father Severus who cared for soul and body. And it is said of him that he went unto a city that is famous, Busim, which is on the borders of Egypt. And a man that feared the Lord received him, and he did not know him, and he made him to abide with him, for it was his custom to receive the stranger * unto him in his dwel- * fol. 216, v° b.
ling. And this man was a weaver, and worked with his hands. And he set apart for himself as much as sufficed him, and what remained of it he distributed to the needy. And when the truly wise one was in his house, he found his son's wife sick, and the sickness was in her bowels and there was none that was able to come near unto her, because of the sickness that was in her. And when the wise *and* prudent Severus saw the severity of her sickness he had pity on her and made the sign of the cross in the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, and straightway there came down upon her of[1] the grace of God which[2] came down upon the mother of the wife of Peter the apostle; and she arose and ministered unto them, being whole, without disease. And when the people of the house saw what was done, they wondered, and glorified the Lord. And father Severus was great in their eyes. And when the men of the city knew this, * he hid himself and went out * fol. 217, r° a.

1. Or, by. — 2. Or, that which.

* fol. 217 r° a. ሆሙ ፨ ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ዘ*ንተ ፡ ተኀብአ ። ወወፅአ ፡ እማእከሎሙ ፡ ወኮኑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ የኀሥሥዎ ፡ ከመ ፡ ያክብርዎ ፡ ወኢረከብዎ ። ወኮኑ ፡ ኵሎሙ ፡ ይሴብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡

ወሖረ ፡ ኀበ ፡ ደብረ ፡ አባ ፡ መቃርስ ፡ ወሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ መነኮስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ስዒድ ፡ ዘስሙ ፡ መቃሬ ፡ ወቅዱስ ፡ ውእቱ ። ወከሠተ ፡ ሎቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። ወወፅአ ፡ ኀቤሁ ፡ ወአክበሮ ፡ ከመ ፡ አክብሮቶሙ ፡ ለሐዋርያት ፡ ወአበው ፡ ወሊቃውንት ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ተጋደለ ፡ ወአሥመሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በገድሉ ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወሀሎ ፡ ውስተ ፡ በአቱ ፡ ለውእቱ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ነቅዐ ፡ ማይ ፡ መሪር ፡ ወኮኑ ፡ አኀው ፡ መነኮሳት ፡ ይትሀወኩ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወቀርበ ፡ መቃሬ ፡ አረጋዊ ፡ ቅዱስ ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ያጠ
* fol. 217 r° b. ይቆ ፡ በከመ ፡ ይሰምዮ[1] ፡ እግዚአብሔር[2] ፡ ዘሰአሎ ፡ ወነገሮ ፡ በእንተ ፡ ዐይ*ነ ፡ ማይ ፡ መሪር ፨ ወዘከመ ፡ ይትሀወኩ ፡ አኀው ፡ እምኅጣአ ፡ ማይ ፨ ወይቤሎ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ለአረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ጸሎትከ ፡ ትክል ፡ አአቡየ ፡ ዘንተ ፨ ወከልአ ፡ ወአፈድፈደ ፡ አረጋዊ ፡ ስኢለ ፡ ኀቤሁ ፨ ወአስተብቍዖ ፡ ከመ ፡ ይጸውዖ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይጥዐም ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ ተስፋ ፡ ዕረፍት ፡ ለልበ ፡ አኀው ፡ እምጻማ ፡ በእንተ ፡ ርሕቀተ ፡ ማይ ፡ እምኔሆሙ ፨ ወይቤሎ ፡ አንበሳ ፡ ዳግማዊ ፡ ተናጋሪ ፡ ዐበይተ ፨ ዘ

1. B ይስምዮ ፡ — 2. B *om.* አ.

from the midst of them. And the men of the city sought him that they might do him honor, and they did not find him. And they were all glorifying God for that which had happened.

And he went unto the monastery of Abba Macarius. And there was there a monk *who* was of the land of Ṣaʿīd[1], whose name was Macarius[2] and he was a holy man. And the Lord revealed to him that it was Severus the patriarch, and he went forth unto him, and showed him honor meet for apostles and fathers and elders; for he strove and pleased the Lord by his conflict for the true faith. And there was in the care of the holy monk a spring of bitter water. And the brother monks were troubled because of it, and Macarius the holy elder drew near unto him to make it known to him, according as the Lord
* fol. 217 r° b. heard that which he asked him, and he told him of the spring of * bitter water and how the brethren were troubled for lack of water[3]. And the patriarch said to the elder-monk, « Thy prayer, O my father, is able to do this. » And he refused. And he asked him the more, and he entreated him to call upon the Lord that the spring of water might become sweet, a hope of refreshing from toil to the heart of the brethren, because of the distance of water from them. And the second lion that spoke great things[4], which is Severus the patriarch, said to Macarius the elder, the holy monk, « When the brethren re-

1. Upper Egypt. — 2. Ms. Macārā. — 3. Mentioned also by Rufinus. — 4. Rev. 13 : 2, 5?

ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ለመቃረ ፡ አረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ሶበ ፡ ይትቄረቡ ፡ ኦነው ፡ ንሣእ ፡ እልመጥሃሬ ፡ እንተ ፡ ትሰትዩ ፡ ባቲ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወዘተርፈ ፡ ውስቴታ ፡ ማየ ፡ ሶበ ፡ ይፌጽሙ ፡ እምተመጥዎ ፡ ምሥጢራት ፡ ቅድሳት ፡ ወሡጦ ፡ ውስተ ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ መሪር ፡ ወትጥዕም ፡ ይእቲ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ወክሂ *ሎቱ ፡ ወኮነ ፡ አረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ቦቱ ፡ ሃይማኖተ ፡ ሠናይተ ፡፡ * fol. 217, v° a. ወገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዞ ፡ ቦቱ ፡ ወጥዕመት ፡ ይእቲ ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ እስከ ፡ ዛቲ ፡ ዕለትነ ፡ ከመ ፡ ማየተ[1] ፡ ኢያሪሆ ፡ አመ ፡ ይበውእ ፡ ኀቤሃ ፡ ኢያሱ[2] ፡ ነቢይ ።

ወዘከሩ ፡ ካዕበ ፡ ከመ ፡ ረከብዎ ፡ ለገንቱ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሰብእ ፡ እምነ ፡ መናፍቃን ፡ እምፍናዊት ፡ ወረከበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ምንዳቤ ፡ ዐቢየ ፡ ወገመዱ ፡ እምኔሁ ፡ አሕባለ[3] ፡፡ ወሀሎ ፡ ውእቱ ፡ አሕባል[4] ፡ ውስተ ፡ አባ ፡ መቃርስ ፡ እስከ ፡ ዮም ። ሳዊሮስ ፡ ውእቱ ፡ ዘመተረ ፡ ኵሎ ፡ እኩዮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወአጽንዐ ፡ ለነ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ።

ወመዋዕልየ ፡ የኀልፍ ፡ እንዘ ፡ አነ ፡ እትናገር ፡ ምግባራቲሁ ፡ ወመንክራቶ ፡ ወእኅድግኬ ፡ ይእዜ ፡ ዘኢይበውኦ ፡ ልቡናየ ፡ ወኢይበጽሖ ፡ ጥበብየ ፡ ወእዜክር ፡ ፍጻሜ ፡ ዜናሁ ፡ ወዕረፍቶ[5] ፡፡ *እስመ ፡ ክቡር ፡ ውእቱ ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ * fol. 217, v° b. ሞቶሙ ፡ ለጻድቃኒሁ ፡፡ ወገንቱስ ፡ አብ ፡ ተለዐለኬ ፡ ፈድፋደ ፡ እማኅበረ ፡ ቅዱሳን ፡፡

1. B ማየት ፡ — 2. Read ኤልሳዕ ፡ — 3. B እህባለ ፡ — 4. B እህባል ፡ — 5. B *bis*.

ceive the cup wherefrom ye drink in the church put the water that is left in it when they have done receiving the holy mysteries into this fountain of bitter water, and it shall become sweet, by the command of the Lord Most High and * his power. » And the elder-monk had true faith, and he did as he * fol. 217, v° a. commanded him, and the spring of water became sweet, unto this our day, as the waters of Jericho, when Elisha[1] the prophet came there[2].

And they relate again that men of the schismatics fell in with the reverend father Severus by the way, and grievous harm befell him at their hands, and they despoiled him[3], and the spoil[4] is with Abba Macarius unto this day. It was Severus who cut off all the evil of the schismatics and established for us the orthodox faith.

And my days would pass relating his works and his wonders. And let me therefore now leave that to which my understanding is not equal and my wisdom cannot attain, and I will tell the end of his story, and * his falling * fol. 217, v° b. asleep, for precious in the sight of the Lord is the death of his saints[5], and this father was exceedingly exalted therefore above the congregation of the saints. For he endured unto victory in his conflict with the enemies of the name of Christ, for he finished the course and kept the faith[6]. And because

1. Ms. Joshua. — 2. 2 Kings 2 : 21, 22. — 3. Or, they cut off from him the cords (of the pack animals?) — 4. Or, cords. — 5. Ps. 116 : 15. — 6. 2 Tim. 4 : 7, 8.

እስመ ፡ ተዓገሠ ፡ ላዕለ ፡ መዊእ ፡ እምተጋድሎ ፡ ተቃዋምያን ፡ ለስመ ፡ ክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ፈጸመ ፡ በድረ ፡ ወዓቀበ ፡ ሃይማኖተ ፡፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነሥአ ፡ አክሊለ ፡ አሚን ፡፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መስተጋድል ፡ በእንቲአነ ፡ ዘተአምኖ ፡ ላዕለ[1] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡፡ ወውእቱ ፡ ዘጸውዖ ፡ በከመ ፡ ጸውዖ ፡ ለሙሴ ፡ ነቢይ ፡ በላዕለ ፡ ደብር ፡፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሶበ ፡ አሥመሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በምግባሪቲሁ ፡ ወሃይማኖቱ ፡ ፈቀደ ፡ ከመ ፡ ያፍልሶ ፡ እምዝ ፡ ዓለም ፡ አስርሒ ፡ ውስተ ፡ ማኅደረ ፡ ገነት ፡ ዕረፍት ፡ ዘለዓለም ፡፡ ከመ ፡ ይትፌሣሕ ፡ በህየ ፡ ምስለ ፡ ቅዱሳኒሁ ፡ ወይረስ ፡ ሕይወተ ፡ ዘለዝሉፉ ፡ ዘውእቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳ * (fol. 218, r° a.) ዊሮስ ፡፡ ወከነ ፡ ፈለሰ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ሰከ ፡ እንዘ ፡ ይትኀባእ ፡ ውስተ ፡ ማኅደረ ፡ ዱርታዎስ ፡ መኰንና ፡፡ ወሐወጾ ፡ እግዚአብሔር ፡ በደዌ ፡ ቀሊል ፡ ወሶበኒ ፡ ሰከበ ፡ ኮነ ፡ ልቡናሁ ፡ ጽሁቀ ፡ ብሩህ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡፡ ወተናገረ ፡ ቃላተ ፡ ብዙኀ ፡ ዘይሥዕር ፡ ባቲ ፡ ኵሎ ፡ ቃላተ ፡ መናፍቃን ፡ ወቀኖናቲሆሙ ፡ ወረሰየ ፡ ውስቴታ ፡ ዕቅፍታተ ፡ ወኀፍረታተ ፡ ለማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወከሠተ ፡ ኑፋቄሆሙ ፡ ለሰብኡ ፡ ወእምዝ ፡ አንሥአ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ወይቤ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይሬኢ ፡ ሰብአ ፡ እለ ፡ መጽኡ ፡ ለኀሢሦቱ ፡ ዘንኩራን ፡ ራእዮሙ ፡ ወውእቶሙ ፡ ማኅበረ ፡ አበው ፡ ቅዱሳን ፡ እለ ፡ አዕረፉ ፡ እምቅድሜሁ ፡፡ ወከነ ፡ ይዜኑ ፡ ቃላቲሆሙ ፡ ለለዕለቱ ፡ ዕለተ ፡፡ ወይዜክር ፡ ትምህርቶሙ ፡ ወያነብባ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ተወክፎሙ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በእንተ ፡ ተጋድሎቶሙ ፡ ላዕለ ፡ * (fol. 218, r° b.) ሃይማኖት ፡ ቅድስት ፡፡

1. B ላዕሉ ፡

of this he certainly received the crown of our Lord Jesus Christ, the athlete for us, whose faith is over his church. And it was he that called him even as he called Moses the prophet in the wilderness. For he, when he had pleased the Lord by his works and his faith, desired him to take him from this troublous world unto the abode of paradise, the eternal rest, that he, even the great father Severus, might there rejoice with his saints and inherit everlasting life. * (fol. 218, r° a.) And he had gone unto the city of Saka (Xois) and was in the dwelling of Dorotheus the governor of it. And the Lord visited him with a light disorder, and when he fell asleep his understanding was zealous and clear in the orthodox faith and he uttered many words wherewith he overthrew all the words of the schismatics and their canons, and he put therein all the offences and shameful acts of the council of Chalcedon, and he revealed their hypocrisy to his people. And then he lifted up his eyes and said that he saw men whose aspect was wonderful, coming to seek him, and they were the company of the holy fathers who fell asleep before him, and whose words he continually declared, and their teaching he called to mind, and read it in the church. These are they whom our Lord Jesus Christ has accepted because of their conflict for * (fol. 218, r° b.) the holy faith.

ወዝንቱሂ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሶበ ፡ ተጋደለ ፡ ካዕበ ፡ ወከሠተ ፡ ሃይማኖተ ፡ ማሕየዊተ ። ወአርአያ ፡ ለሕዝብ ፡ ተወክፎ ፡ ኀቤሁ ፡ ወከለሎ ፡ ጸጋ ፡ መሲሓዊት ፨ እስመ ፡ ኮነ ፡ ዐቃቤ ፡ ትእዛዛቲሁ ፡ ብርህት ፡ በመንክር ፡ እስከ ፡ ዕለት ፡ ዘፈጸመ ፡ ቦቲ ፡ ገድሎ ።

ወውእቱ ፡ አመ ፡ ፲ወ፬ለወርኀ ፡ የካቲት ፡ ዘቦቱ ፡ አዕረፈ ፡ ወገነዘ ፡ ዱሮታዎስ ፡ ምእመን ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሥጋሁ ፡ ንጹሐ ፡ ወጾሮ ፡ ኀበ ፡ ደብር ፡ ዘኮነ ፡ ያፈቅሮ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ወነበረ ፡ ውስቴቱ ፡ ወይገብእ ፡ ኀቤሁ ፡ ኵሎ ፡ ጊዜ ፨ እስመቦ ፡ ህየ ፡ ምኔታት ፡ ብዙኃት ፡ ዘይፈደፍድ ፡ እም፫፻ደብር ፡ ወዝደብር ፡ ቅሩብ ፡ ለእለ[1] ፡ እስክንድርያ ፡ ዘውእቱ ፡ ደብረ ፡ ማኀው ፡ ወሀሎ ፡ ይእዜ ፡ ሥጋሁ ፡ ውስተዝ ፡ ደብር ፨ እስመ ፡ መብዝኅቶን ፡ ለአድባራት ፡ እለ ፡ ህየ ፡ ጠፍአ ።

ወዜነውኩክሙ ፡ አኀው ፡ ውሑደ ፡ እምዜናቲሁ ፡ ወኢዘከርኩ ፡ *ዘከመ ፡ እፎ ፡ (fol. 218 v° a.) ኮኑ ፡ ብጽሐቱ ፡ ኀበ ፡ ደብር ። ከመ ፡ ኢይኑኅ ፡ መጽሐፍ ። እስመ ፡ ነዊኅ ፡ ውእቱ ፡ ዜናሁ ፡ ለዝኩ ፡ አንሰ ፡ እደክም ፡ እምኔሁ ። እስመ ፡ ብዙኅ ፡ መጻሕፍቲሁ ።

ይደልወክሙ ፡ እምይእዜ ፡ አንትሙ ፡ እለ ፡ ሰማዕክሙ ፡ ዘንተ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ኵሉ ፡ ፩እምኔነ ፡ ኀበ ፡ ሥጋሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ኀያል ፡ በክብር ፡ ወኢንፍቅድ ፡ ንዋየ ፡ ወኢአልባሰ ፡ ዳእሙ ፡ ድኅነ ፡ ነፍሳት ፡ ወንጽሕና ፡ ሥጋ ፡ ወፍቅረ ፡ አኀው ። ወከማሁ ፡ ካዕበ ፡ አፍቅሮቶ ፡ ለንጉሥነ ፡ ወአምላክነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወንኵንይ ፡

1. B ለእለ ፡

And as for the father Severus also, when he had wrestled again and revealed the saving faith, and shown it unto the people, he received him unto himself, and the grace of the Messiah crowned him. For he was a keeper of his commands, wondrously bright, until the day when he finished his conflict.

And it was on the fourteenth of the month Yakātīt that he fell asleep. And the devout Dorotheus, who loved the Lord, wrapped his holy body and brought it unto the monastery which the reverend father Severus loved, and in which he dwelt and to which he always returned. For there were there many monasteries, more than three hundred monasteries. And this monastery which is the monastery of Māhew was near to Alexandria. And his body is now in that monastery. For the most of the monasteries that were there have perished.

And I have told you, O brethren, a little of his story, and I have not related * how his coming unto the monastery came about, lest the writing be (fol. 218 v° a.) too long. For his story is long, but I am weary with it[1] for the writing of it is long.

It is fitting now for you, ye who have heard this, that each one of you go unto the body of this holy hero, with reverence, and that we desire not substance nor raiment, but salvation of soul, and holiness of body, and love of the brethren, and likewise love for our king and God Jesus Christ. And let

1. Or, too weak for it.

ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ንርከብ ፡ በቅድሜሁ ፡ ምሕረተ ፡ ወጸጋ ፡ በጸሎቱ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አፍቀሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ አብርሃም ፡ ወተልእኮ ፡ ከመ ፡ ኵሎሙ ፡ ሐዋርያቱ ፨ ወንስአል ፡ ኀቤሁ ፡ ከመ ፡ ይዘክር ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር[1] ፡ ወይኩን ፡ ለነ ፡ ተንባሌ ፡ በቅድመ ፡ አምላክነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ቅዱሰ[2] ፡ ቅዱሳን ፡ ወይስረይ ፡ ለነ ፡ ኵ * fol. 218, v° b. ሎ ፡ ኀጣውኢነ ፡ ወያ*ጽንዐነ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወይምሐረነ ፡ በከመ ፡ ዕበየ ፡ ምሕረቱ ፡ ወኢይዝክር ፡ ኀጣውኢነ ፡ ዳእሙ ፡ ያርኢ ፡ ላዕሌነ ፡ ሣህሎ ፡ ወጸጋሁ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ አብ ፡ ወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ይእዜኒ ፡ ወዘልፈኒ ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ።

ተፈጸመ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ እምቃለ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ ዘጸሐፎ ፡ እምገድሉ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጸሎቱ ፡ ትኩን ፡ ምስለ ፡ ኵልነ ፡ እምይእዜ ፡ ወእስከ ፡ ለዓለም ፡ አሜን ፨ ወጽሕፈቱ ፡ ተረክበ ፡ በጽሕፈተ ፡ ዮሐንስ ፡ ወልደ ፡ ሳዕድ ፡ ወልደ ፡ ይሕያ ፡ ዝክር ፡ ጸሓፊሃ[3] ፡ ወዘአፍለሶ ፡ እመጽሐፍ ፡ በእደዊሁ ፡ ለአረጋዊ ፡ አቡ ፡ እልመከረም ፡ ወልደ ፡ አቡ ፡ እልበደር ፡ ይምሐሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ በጸሎቱ ፡ ለንጉሥነ ፡ ኢያሱ ፡ ወለዘአጽሐፎ ፡ ዘንተ ፡ መጽሐፈ ፡ ተአሚኖ ፡ እምነተ ፡ ሠና * fol. 219, r° a. የ ፡ በአምላኩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ይጽ*ሐፍ[4] ፡ ስሞ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ሕይወት ፡ በሰማያት ፡ ምስለ ፡ ጻድቃን ፡ ወሰማዕታት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፨

1. B *præf.* በ. — 2. B ቅዱስ ፡ — 3. B ዘከረ ፡ ጸሐፊሃ ፡ — 4. B ይጽሕፍ ፡

us flee unto him, that we may find mercy and grace before him by his prayer. For he loved the Lord as did Abraham, and served him as did all his apostles. And let us ask him to make mention before the Lord and to be an intercessor for us before our God Jesus Christ, the most holy one, and may * fol. 218, v° b. he forgive us all our sins, and stablish * us in the orthodox faith, and may he have mercy upon us according to the greatness of his mercy, and may he not remember our sins, but show us his clemency and his grace. Blessed be God the Father, Son and Holy Spirit, now and eternally, and for ever and ever. Amen.

Here ends the story, from the words of the holy Athanasius who wrote it, of the conflict of the reverend father Severus, the patriarch. May his prayer be with us all henceforth and for ever. Amen. And the writing of it is found in the writing of John the son of Sā'ed the son of Yeḥyā; remember the scribe, and him who translated it from the writing by the hand of the elder Abuel-Makarram, son of Abuel-Baddar. May the Lord have mercy through his prayer upon our king, Iyyāsu, and upon him who wrote this book, who believes the good faith in the God of Severus. May he write * fol. 219, r° a. * his name in the book of life in heaven with the righteous saints and martyrs for ever and ever. Amen.

# INDICES

## I. — INDEX OF REFERENCES.

II. — ENGLISH INDEX OF NAMES.

III. — ETHIOPIC INDEX OF NAMES.

---

# CORRIGENDA

P. 629, l. 6. Read ለእግዚአብሔር :
— l. 7. Read ፊልጶስ :

P. 648, l. 19. Read « father Severus ».

# NOTE ON THE AUTHOR OF « THE CONFLICT OF SEVERUS »

The Athanasius named by our Conflict of Severus as its author is probably that bishop Athanasius of Antioch, who, perhaps a century later, wrote a work on the patriarch, of whom he was an ardent admirer. Of this Athanasius, bishop of Antioch, « monk and priest and scholar », as he is called, the History of the Patriarchs of Alexandria says : « It was he who delivered a homily in which he spoke of the holy Severus; and every one that read it knew that the Lord Christ was with him[1]. » It is altogether probable that by this homily dealing with Severus, and evidently circulating in written form, our Life of Severus, in its original Greek form, is meant. Athanasius visited Anastasius, bishop of Alexandria, (605-616), and seems to have been bishop of Antioch at the time. His episcopate thus fell about one hundred years later than that of Severus. Yet it is by no means impossible that his father and grandfather should have known Severus and others who knew him, as our Life states. Moreover our author calls himself a « stranger » to Severus, and refers to his father and his grandfather as among his sources of information about him. With this he use of the first person in the later parts of our Life, pp. 690 ff, does not harmonize, but those parts are evidently due to quotation from some persumable sharer in Severus' wanderings, and certainly are not meant to imply that the author Athanasius participated in those experiences. On the whole, it seems probable that our Life is no other than the Homily on Severus, mentioned in the History of the Patriarchs, and referred to Athanasius, bishop of Antioch. As a Severian, and a later successor of Severus in the See of Antioch, Athanasius is very likely to have performed such a pious task; and the internal evidence of the Life is at many points strikingly in accord with the external testimony to which this note calls attention.

1. Cf. B. Evetts, *History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria*, Patrologia Orientalis, t. I, p. 480.

Tome V. — Fasc. 1. — **Histoire des patriarches d'Alexandrie** (*suite*), par B. Evetts.

Fasc. 2. — **Le Synaxaire éthiopien.** — II. **Le mois de Hamlé,** texte éthiopien, traduction française par I. Guidi.

Fasc. 3. — **Recueil de monographies.** — IV. **Les Plérophories de Jean, évêque de Maïouma,** texte syriaque inédit, traduction française par F. Nau.

Fasc. 4. — **L'Histoire des conciles de Sévère Ibn-al-Moqaffa',** texte arabe inédit, traduction française par M. L. Leroy, professeur à l'Institut catholique d'Angers.

Tome VI. — Fasc. 1. — **The Hymns of Severus of Antioch and others in the syriac version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa,** texte syriaque, traduction anglaise par E.-W. Brooks.

Fasc. 2. — **La Vie de saint Siméon Stylite le jeune,** par son disciple Arcadius de Chypre, texte grec inédit, traduction française par P. Van den Ven.

DE NOMBREUX OUVRAGES SONT EN PRÉPARATION. Mentionnons :

**Théodore le Lecteur,** Histoire tripartite, texte grec inédit avec la version latine d'Épiphane Cassiodore, édité par D. Serruys, directeur adjoint à l'école des Hautes Études.

**L'Oraison funèbre de Basile le Macédonien,** texte grec, traduction française par D. Serruys.

**Les Apocryphes Coptes** (fascicule II), par E. Revillout.

**Vies de Sévère,** introduction, commentaire, index et tables, par M.-A. Kugener.

**Chronique de Mahboub** (Ἀγάπιος) **le Grec, fils de Constantin, évêque de Menbidj** (x^e siècle), texte arabe, traduction française par A.-A. Vasiliev, professeur à l'Université de Dorpat (Юрьевъ).

**Coptic Texts relating to Ecclesiastical history** (mostly unpublished), edited with English translation by W.-E. Crum.

**Les versions arabes des Apocryphes Apostoliques. I. Le Testamentum D. N. J. C.** Texte arabe inédit, traduction française par S. B. Mgr Rahmani, L. Desnoyers et P. Dib. — II. **Les Canons des apôtres,** texte arabe en majeure partie inédit, traduction française par MM. J. Périer et J.-B. Périer. — **La Didascalie,** texte arabe inédit, traduction française par P. Chébli.

**Les versions éthiopiennes des Apocryphes du Nouveau Testament :** — I. **Le Testamentum D. N. J. C.,** texte éthiopien inédit, traduction latine par M. l'abbé Guerrier. — II. **Apocryphes attribués à saint Clément,** texte éthiopien inédit, traduction française par M. l'abbé Grébaut. — III. **Le Fekârê Iyasus et la vision d'Abbâ Sinoda,** texte éthiopien inédit, traduction italienne par M. C. Conti-Rossini. — IV. **La Didascalie,** texte éthiopien en partie inédit, traduction française par M. l'abbé Françon.

**Mélanges de Théologie jacobite : Les Lettres encycliques et les Professions de foi des évêques jacobites,** texte syriaque inédit, traduction française par F. Nau.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie. — MESNIL (EURE).

# AVIS DES ÉDITEURS

La **Patrologie orientale** est destinée à compléter les **Patrologies grecque** et **latine** de Migne, dont elle emprunte le format, ainsi que la **Patrologie syriaque** de Mgr Graffin. Tous les textes chrétiens orientaux qui n'entrent pas dans ces collections sont donc de son ressort.

Les éditeurs s'attacheront à faire imprimer d'abord les traductions et les commentaires de la Sainte Écriture, les ouvrages historiques, les synaxaires et les apocryphes; ils admettent, en même temps que des traductions latines, des traductions en allemand, en anglais, en français et en italien : ils se sont déjà assuré le concours de MM. **Asin y Palacios,** à Madrid (*arabe*); **René Basset,** à Alger (*arabe et éthiopien*); **E. Blochet,** à Paris (*arabe et persan*); **J. Bousquet,** à Paris (*grec*); **C. Butler,** à Cambridge (*grec*); **E.-W. Brooks,** à Londres (*syriaque*); **P. Chebli,** à Beyrouth (*arabe*); **L. Clugnet,** à Paris (*grec*); **Conti-Rossini,** à Rome (*éthiopien*); **W.-E. Crum,** à Londres (*copte*); **F. Cumont,** à Bruxelles (*grec*); **R. P. Delehaye,** à Bruxelles (*grec*); **H. Derenbourg,** à Paris (*arabe*); **R. Duval,** à Paris (*syriaque*); **B. Evetts,** à Oxford (*arabe*); **E.-J. Goodspeed,** à Chicago (*éthiopien*); **H. Goussen,** à Düsseldorf (*arménien et géorgien*); **I. Guidi,** à Rome (*arabe, copte, éthiopien*); **L. Hackspill,** à Toulouse (*éthiopien*); **J. Halévy,** à Paris (*éthiopien*); **G. Horner,** à Londres (*copte*); **Kmosko,** à Presbourg (*syriaque*); **M.-A. Kugener,** à Bruxelles (*syriaque*); **H. Lange,** à Copenhague (*copte*); **O. de Lemm,** à Saint-Pétersbourg (*copte*); **F. Macler,** à Paris (*arménien*); **C.-A. Nallino,** à Palerme (*arabe*); **E. Pereira,** à Lisbonne (*éthiopien*); **J. Perruchon,** à Paris (*éthiopien*); **E. Preuschen,** à Darmstadt (*grec et arménien*); **E. Revillout,** à Paris (*copte*); **D. Serruys,** à Paris (*grec*); **P. Theillet,** à Paris (*arménien*); **A. Vasiliev,** à Dorpat (*grec et arabe*); **C. Wessely,** à Vienne (*grec*).

Le prix est encore maintenu pour les Souscripteurs à 60 centimes la feuille de seize pages (port en sus). Ce prix est aussi réduit que possible eu égard au format (format de Migne) et au mode de publication (texte et traduction réunis); aussi, après l'apparition de chaque volume, le prix sera porté à 0 fr. 95 par feuille. On peut ne souscrire qu'aux ouvrages publiés dans une langue déterminée (texte ou traduction).

Les éditeurs publieront chaque année de quatre à huit fascicules de quatre-vingts à deux cents pages chacun, qui seront réunis en volumes de cinq à six cents pages. Chaque série de dix volumes sera suivie d'une table générale.

*(Voir au verso de la couverture les fascicules parus ou sous presse.)*